

CHIRURGIE
DE
PAUL D'ÉGINE

TEXTE GREC

RESTITUÉ ET COLLATIONNÉ SUR TOUS LES MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE,
ACCOMPAGNÉ DES VARIANTES DE CES MANUSCRITS ET DE CELLES
DES DEUX ÉDITIONS DE VENISE ET DE BALE,
AINSI QUE DE NOTES PHILOLOGIQUES ET MÉDICALES;

AVEC

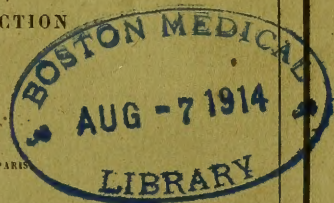
TRADUCTION FRANÇAISE EN REGARD,

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION

PAR

RENÉ BRIAU

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS



Il n'est pas de développement, le plus avancé de la
médecine contemporaine, qui ne se trouve en embryon
dans la médecine antérieure.

M. LITTRÉ. (*ibid.* aux *Éuv. d'Hipp.*, p. 223.)

PARIS,

LIBRAIRIE DE VICTOR MASSON,

17, PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE.

M DCCC LV.

L 23

L. TOSCANELLI & C.

LIBRI

In via di Po, 11

TORINO



Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Open Knowledge Commons and Harvard Medical School

CHIRURGIE
DE
PAUL D'ÉGINE.

CHIRURGIE DE PAUL D'ÉGINE

TEXTE GREC

RESTITUÉ ET COLLATIONNÉ SUR TOUS LES MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE,
ACCOMPAGNÉ DES VARIANTES DE CES MANUSCRITS ET DE CELLES
DES DEUX ÉDITIONS DE VENISE ET DE BALE,
AINSI QUE DE NOTES PHILOLOGIQUES ET MÉDICALES :

AVEC

TRADUCTION FRANÇAISE EN REGARD,

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION

PAR

RENÉ BRIAU

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS

Il n'est pas de développement, le plus avancé de la
médecine contemporaine, qui ne se trouve en embryon
dans la médecine antérieure.

M. LITTRÉ. (Introd. aux *Œuv. d'Hipp.*, p. 223.)



PARIS,
LIBRAIRIE DE VICTOR MASSON,
17, PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE.

M DCCC LV.

11255

23.4 697

A

MONSIEUR C. B. HASE,

MEMBRE DE L'INSTITUT,
PRÉSIDENT DE L'ÉCOLE IMPÉRIALE ET SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES,
PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES,
CONSERVATEUR DES MANUSCRITS A LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE,
COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR, ETC., ETC

C'est aux savantes leçons que je vous ai entendu professer à l'École des langues orientales ; c'est à l'extrême bienveillance avec laquelle vous avez facilité mes recherches, en mettant à ma disposition les documents confiés à votre garde ; enfin c'est aux encouragements qui m'ont été prodigués par l'amitié dont vous voulez bien m'honorer, que je dois d'avoir pu accomplir ce travail.

Veillez donc en agréer la dédicace comme une faible marque de ma profonde et inaltérable gratitude.

Paris, le 5 janvier 1855.

R. BRIAU.

PRÉFACE.

Je dois déclarer, en commençant, que l'idée première du travail que je publie ne m'appartient pas. Un de mes bons amis, le docteur Demarquay, jeune chirurgien des hôpitaux de Paris, qui avait senti en plusieurs occasions le besoin de remonter aux sources de la science, se trouvant mal satisfait des éléments qu'il avait à sa disposition, me pria à différentes reprises de publier une traduction de la *Chirurgie de Paul d'Égine*. Je finis par céder à ses bienveillantes sollicitations, sans avoir encore la conscience des obstacles de toute sorte que j'aurais à vaincre pour faire un travail vraiment utile. M'étant donc procuré à la bibliothèque de l'Arsenal l'édition grecque publiée à Bâle en 1538, édition qui, par un hasard véritablement singulier, n'existe pas à la Bibliothèque impériale, je me mis avec ardeur à la besogne, n'ayant alors d'autre projet que de publier une traduction française aussi exacte que possible du texte grec imprimé; mais dès les premières lignes je fus arrêté par des difficultés auxquelles je n'avais pas d'abord pensé. En effet, je m'aperçus bien vite que le texte que j'avais sous les yeux, bien qu'imprimé pour la seconde fois, contenait des lacunes et de nombreuses erreurs de mots qui en rendaient le sens obscur, fautif et parfois tout à fait inintelligible. C'est alors que la pensée me vint de recourir aux véritables sources pour résoudre les problèmes que je rencontrais.

La Bibliothèque impériale est riche en manuscrits de notre auteur. Dix-neuf d'entre eux, écrits à différentes époques et

contenant la chirurgie, furent mis successivement sous mes yeux, et les différences que je constatai dès les premiers mots furent assez nombreuses et assez importantes pour me faire comprendre l'impossibilité de suivre le plan que je m'étais d'abord tracé; et il me fut démontré que je n'avais point en réalité de texte suffisant pour faire une traduction satisfaisante. Je l'avoue, en présence d'un semblable embarras, ma bonne volonté fut prise de défaillance, et je fus sur le point de renoncer à mon travail. Mais en considérant combien sont peu répandus, parmi les contemporains, les procédés opératoires de la chirurgie ancienne, de quels obstacles sont entourées les recherches sur ce sujet, combien de fois de jeunes chirurgiens laborieux se sont égarés, en poursuivant comme nouvelles des idées déjà explorées, puis abandonnées par suite de la stérilité des résultats qu'elles donnaient, perdant ainsi leur temps et leurs efforts; enfin, combien il serait utile de vulgariser parmi nous les méthodes des anciens maîtres, afin de nous enrichir de leur expérience et afin que tous les sentiers déjà parcourus fussent bien connus, le courage me revint en vue de l'utilité qui devait, suivant moi, résulter de mon travail. Je pris donc la résolution de revoir en entier le texte de la *Chirurgie de Paul d'Égine*, de collationner mot à mot tous les manuscrits que j'avais à ma disposition, d'en relever toutes les variantes et de les comparer avec l'édition de Bâle; puis, à l'aide de ces éléments, de reconstituer un texte qui servirait de base à tout mon travail. Et pour que le fruit de ces pénibles recherches fût permanent, pour qu'il fût toujours possible de recourir aux mêmes sources que moi et de vérifier à l'instant l'exactitude de ma traduction, en même temps que pour permettre à ceux qui ne seraient pas satisfaits de ma manière de voir, de la corriger sans peine, je résolus de publier en notes au bas des pages toutes les variantes que je rencontrerais dans les manuscrits et dans les deux éditions imprimées.

C'est ce travail que j'ai accompli avec tout le zèle et tout le soin dont je suis capable, et que je présente au public. Dieu me garde de croire cependant que j'ai résolu tous les problèmes, aplani toutes les difficultés, et que j'ai rendu mon auteur aussi accessible à mes contemporains qu'il l'était sans doute aux chirurgiens de son temps ! Cela ne peut pas être l'ouvrage d'un seul homme ; le concours de plusieurs est indispensable, non pas pour toucher ce but, mais pour en approcher. Car pour comprendre parfaitement un auteur ancien en quelque genre que ce soit, il faudrait être familiarisé non pas seulement avec la langue, mais avec les idées, les mœurs, les habitudes, les croyances et les institutions de son temps, connaissance absolument impossible. On peut approcher indéfiniment de ce résultat, mais sans jamais l'atteindre.

La nature de mon travail ne me permettait pas de discuter toutes les questions qui demanderaient à l'être. La concision de mon auteur, malgré sa clarté, exigerait de longs commentaires. Mais si je m'étais laissé aller au désir d'expliquer tout ce qui ne me paraissait pas suffisamment précis, j'aurais été entraîné à faire de longues dissertations, et j'aurais noyé le texte dans un déluge de notes et d'arguments qui l'aurait fait perdre de vue par le lecteur. Il m'a semblé plus sage d'éviter les commentaires et de confier à l'intelligence des chirurgiens, à qui ce livre est adressé, le soin de les faire eux-mêmes. J'ai seulement tâché de leur faciliter ce travail, en leur mettant sous les yeux tous les éléments que j'ai pu rencontrer, et en leur épargnant autant que possible toutes les recherches que j'ai été moi-même obligé de faire.

Je dois dire que, bien qu'il existe des manuscrits de *Paul d'Égine* en Allemagne, en Italie et en Angleterre, je n'ai pas cru devoir recourir à ces sources. Outre les dépenses considérables qu'il m'aurait fallu faire pour les collationner, le nombre de ceux que j'avais à ma disposition m'a paru suffisant pour

donner un bon texte de mon auteur. Cette collation d'ailleurs pourra toujours être faite, et venir compléter celle déjà si variée dont je publie le résultat. Toutefois je ne la crois pas indispensable à l'intelligence de cet ouvrage. Je ne sais si je m'abuse ; mais je pense que presque toutes les difficultés provenant seulement de la lexicographie de *Paul d'Égine* peuvent être levées à l'aide du texte et des variantes que je sou mets au public.

Quant à ma traduction, les lecteurs la jugeront. Je n'ai rien à en dire, sinon que j'ai cherché à la rendre aussi littérale et aussi claire que possible. J'ai essayé de m'identifier avec mon auteur autant que le permettait la nature de ce travail. Quoique j'aie en grande estime les qualités littéraires et que je prise fort le précepte d'Horace : *Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci* , il m'a semblé que n'ayant pas à exprimer mes propres pensées, mais à rendre dans ma langue maternelle celles d'un auteur étranger, je devais avant tout me préoccuper d'être exact. Heureux si, après avoir acquis cette première et indispensable qualité de l'exactitude, j'ai pu la revêtir d'une forme qui rende la lecture de ce livre agréable et attrayante ! La traduction d'un auteur ancien est plus difficile que celle d'un contemporain, parce que l'expression de la pensée diffère de plus en plus à mesure que les temps ou les distances séparent davantage les auteurs de leurs interprètes. Telle phrase qui était claire et lumineuse pour les Grecs anciens, offre aujourd'hui des difficultés presque insurmontables au traducteur qui veut la faire passer dans une langue moderne. C'est là ce qui rend si ingrat et si pénible tout travail de traduction.

Il m'était impossible de ne pas faire précéder la *Chirurgie* de Paul d'une introduction qui fît connaître la vie et la personne de ce chirurgien, autant du moins que le permettent le peu de documents qui soient arrivés jusqu'à nous, ainsi que d'une courte appréciation de sa manière d'écrire, de ses ouvrages, de l'influence qu'ils ont eue sur les hommes de son siècle et des temps

postérieurs. J'aurais dû peut-être aussi retracer à grands traits les principales phases de la chirurgie antérieure ; mais j'avoue que j'ai été effrayé de ce qu'un pareil travail pouvait avoir de long et de pénible. En effet, malgré les travaux de Dujardin et de Peyrilhe, qui sont à mes yeux d'une grande valeur, une bonne histoire des progrès de la médecine opératoire et de la pathologie externe est encore à faire. Je vais plus loin : les éléments indispensables pour marquer siècle par siècle chaque pas de la science chirurgicale ne sont point encore réunis d'une manière complète et satisfaisante. C'est pourquoi, quelle que fût l'érudition des hommes illustres que je viens de nommer, leurs ouvrages n'ont point cette clarté et cette méthode qui permettent de classer et de suivre les diverses opérations et leurs perfectionnements successifs, de saisir avec facilité la découverte des signes précis et les différents traitements adoptés avant l'emploi de la main. Personne ne pourra accomplir parfaitement cette tâche, tant qu'on n'aura pas d'abord rassemblé tous les fragments appartenant plus ou moins directement à la chirurgie, qui sont épars dans les grandes compilations, dont une partie des textes n'a même jamais été imprimée. L'homme qui aurait le courage de relever dans ce but et de publier dans un recueil *ad hoc* tous les morceaux de chirurgie disséminés dans les œuvres des écrivains grecs, rendrait un immense service à la science, et aurait plus fait pour son histoire que les Freind, les Leclerc, les Schulze, les Goelike, les Dujardin, les Peyrilhe et beaucoup d'autres qu'il serait trop long d'énumérer, malgré leurs immenses recherches. Mais il est malheureusement à craindre que ce bénédictin de la science chirurgicale ne se fasse longtemps attendre.

Une observation que j'ai eu occasion de faire dans le cours de mes recherches a surtout servi à me convaincre de l'extrême utilité qu'aurait une publication faite dans le sens et dans le but que je viens d'indiquer. En effet, en étudiant avec attention

L'histoire des opérations chirurgicales qui se trouve dans l'ouvrage de Kurt-Sprengel, j'ai été frappé des nombreuses erreurs que renferme cette histoire, en ce qui concerne surtout deux auteurs avec lesquels je me suis particulièrement familiarisé : je veux dire Celse et Paul d'Égine. Bien qu'il soit évident qu'il a lu leurs écrits, cependant il se trompe souvent en décrivant leurs procédés opératoires ; et , sous ce rapport , on doit le lire avec méfiance. On se convaincra de la vérité de mon observation si l'on compare ce qu'il dit avec le texte de ces auteurs. Ma remarque s'applique également à des ouvrages contemporains émanant d'écrivains recommandables et justement estimés , mais qui n'ont peut-être pas suffisamment étudié les écrits des auteurs dont ils parlent, ou du moins qui ne les ont pas lus avec toute la réflexion et toute la maturité désirables. Cela s'explique au reste par la multiplicité des détails que comportent les méthodes chirurgicales, détails dont il ne faut rien oublier sous peine d'inexactitude. Cet inconvénient ne se rencontre pas à beaucoup près au même degré dans les histoires de la médecine proprement dite. Là, en effet , il y a de grandes divisions de sectes, d'écoles et de doctrines. On peut y négliger beaucoup de particularités sans dénaturer le fond des choses : c'est un tableau où les grandes masses ont seules de l'importance. Il n'en est pas de même en chirurgie : rien n'y doit être oublié ; chaque omission y engendre une erreur ; l'oubli d'un détail peut donner le change sur un procédé opératoire et prêter à un auteur un précepte qui ne lui appartient pas. C'est là évidemment la cause des inexactitudes que je viens de signaler.

Si je n'ai entrepris de publier que le livre de la *Chirurgie de Paul d'Égine*, ce n'est pas que j'aie peu d'estime pour le reste de son œuvre ; mais c'est que ce livre est incontestablement le plus important et le plus intéressant de tous , comme l'ont d'ailleurs remarqué tous ceux qui se sont occupés de cet auteur. Toutefois mon opinion est que l'œuvre chirurgicale de Paul

laissera quelque chose à désirer, tant qu'on ne publiera pas aussi les quatrième et cinquième livres de son ouvrage, dans lesquels il traite des maladies externes et des plaies, en tant qu'elles peuvent être guéries par les médicaments et sans l'emploi de la main. Ils renferment véritablement la pathologie externe des anciens; et à ce titre ils sont un prélude en quelque sorte nécessaire à la médecine opératoire. Si je ne me suis pas fait illusion sur l'utilité du travail que je livre en ce moment au public, et si les chirurgiens, mes juges, pensent, comme j'en ai l'espérance, que j'ai fait une œuvre digne d'encouragement, malgré la longueur et l'àpreté d'un pareil labeur accompli au milieu des soucis quotidiens et des tracasseries que me donne la nécessité absolue dans laquelle je me trouve d'exercer ma profession pour vivre, je poursuivrai ma tâche, et sans me reposer, après ce premier travail, je ferai pour le quatrième et le cinquième livre ce que j'ai fait pour celui-ci.

INTRODUCTION.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

Plus on lit et plus on médite les écrits des anciens médecins en se plaçant au point de vue de la médecine opératoire, plus on est étonné des résultats auxquels ils sont parvenus, si l'on considère surtout le peu de progrès qu'avait fait chez eux la science anatomique. La hardiesse de leurs opérations, la multiplicité de leurs ressources, leurs inventions merveilleuses, l'étendue de leur génie, tout vous saisit, vous surprend et vous oblige à reconnaître la profonde vérité de cette idée déjà bien des fois exprimée par de grands écrivains, que « il n'est pas un développement le plus avancé de la médecine contemporaine qui ne se trouve en embryon dans la médecine antérieure ¹. » Cela devrait être, pour tout homme désireux de connaître à fond la science, un motif puissant d'étudier les premiers maîtres, de se familiariser avec le peu d'écrits qu'ils nous ont laissés et de bien se pénétrer de leurs idées. Malheureusement il n'en est point ainsi, et aujourd'hui moins que jamais on se préoccupe de leurs doctrines et de leurs méthodes ; moins que jamais on suit le précepte général donné par Horace dans un but purement littéraire, et qui pourtant s'applique également aux sciences et aux arts :

..... Vos exemplaria græca
Nocturna versate manu, versate diurna. »

Dans les siècles qui ont précédé le nôtre, le respect des

¹ Littré, *Introduction aux Œuvres d'Hippocrate*, p. 223. Voyez aussi *Leçons de M. Andral*, recueillies et publiées par le docteur Tardivel.

anciens, poussé jusqu'à une espèce de fanatisme, faisait que l'on cherchait tout dans leurs écrits ; le « *magister dixit* » s'appliquait à tout, et la constatation de ce fait a fourni à Molière une bonne partie des excellentes plaisanteries qu'il a dirigées contre les médecins. Par une réaction fâcheuse, aujourd'hui on cherche tout dans les faits, dans la pratique, et rien dans les écrits et les doctrines des premiers maîtres : deux exagérations aussi funestes l'une que l'autre aux progrès de la science. La première, parce qu'elle donne tout à l'autorité, sans rien laisser à la spontanéité et à l'initiative individuelle ; la seconde, parce qu'en rompant la tradition elle accumule les faits sans les unir par leurs liens naturels, morcelle la science, laisse dans l'oubli les expériences déjà tentées, les efforts accomplis, et engage dans des voies téméraires et purement empiriques les esprits aventureux. « La science, dit M. Littré ¹, n'est jamais ni un fruit spontané, ni la création d'une époque ou d'un homme, mais un héritage que nous avons reçu et que nous transmettons. »

En effet, rien ne s'improvise dans le vaste champ des sciences : une découverte en amène une autre ; un enchaînement naturel plus ou moins apparent met tous les progrès du même ordre dans la dépendance les uns des autres, et fait procéder par une genèse universelle un développement nouveau d'un développement antérieur. Ce sont ces relations intimes, ces liaisons sans fin qui constituent le progrès indéfini et l'agrandissement perpétuel des connaissances humaines.

Telle idée éminemment féconde se trouve quelquefois déposée dans un livre pendant un temps plus ou moins long, et y reste à l'état d'inertie et de stérilité, parce qu'elle ne rencontre point les circonstances favorables à son accroissement. Mais si un homme supérieur vient à arrêter son esprit sur cette idée, il en comprend la portée, se l'assimile, la fertilise par son génie, lui

¹ *Loc. cit.*, p. 476.

communiqua une impulsion vigoureuse, et fait bientôt l'admiration du monde par les immenses résultats qu'il sait lui faire produire. Qui ne serait saisi de surprise et d'admiration, par exemple, en lisant dans Celse cette simple phrase perdue au milieu de son ouvrage ? Il parle des hémorrhagies et des moyens de les arrêter par diverses applications locales, telles que les compresses vinaigrées, et continue ainsi : *Quod si illa quoque profluvio vincuntur, venæ quæ sanguinem fundunt apprehendendæ, circaque id quod ictum est duobus locis deligandæ interciendæque sunt, ut et in se ipsæ coeant et nihilominus ora præclusa habeant*¹ : « Si ces moyens n'arrêtent pas l'hémorrhagie, il faut » saisir les vaisseaux qui donnent du sang et les lier en deux endroits dans le lieu où se trouve la blessure ; puis on les coupe » entre ces deux ligatures, afin qu'ils se resserrent et que leurs » ouvertures demeurent fermées. » Il est certainement impossible d'indiquer avec plus de précision la grande et féconde découverte de la ligature des artères ; et cependant pour la faire arriver à produire toutes ses conséquences, il a fallu quinze siècles d'incubation et le génie d'Ambroise Paré.

La lecture et l'étude des anciens ont donc déjà cet avantage d'attirer l'attention des hommes réfléchis sur les idées utiles et fécondes qui y sont simplement exprimées sans aucun des développements qu'elles peuvent comporter. Mais elles en ont d'autres encore. C'est là en effet que se trouve déposée l'empreinte des premiers pas de la science et des tâtonnements des premiers maîtres ; c'est là seulement qu'on peut trouver le premier terme de la comparaison des progrès de l'art à ses différentes époques, comparaison si propre à éclairer l'esprit, à féconder les idées et à provoquer des inductions positives. C'est là aussi qu'est exposé le tableau des résultats acquis, des efforts tentés par ceux qui nous ont précédés, efforts heureux ou

¹ Celse, lib. v, sect. 26, ch. 21.

malheureux, mais dont l'examen a pour conséquence : dans le premier cas, de fortifier notre jugement et d'assurer notre marche dans une voie tracée par une longue expérience ; dans le second cas, de nous montrer les fausses routes et d'empêcher les esprits ardents de s'égarer dans des tentatives déjà faites, et de se livrer à d'inutiles travaux pour arriver en définitive à des conclusions déjà posées, mais dont l'oubli a fait justice. « Combien, dit Dujardin, en lisant cette histoire, on pourra trouver de découvertes modernes qui ne sont rien moins que des découvertes, à moins qu'on ne les suppose avoir été faites deux fois ¹ ! » Ces travaux, ainsi perdus dans des essais regrettables, auraient pu, en changeant de but et d'objet, avoir peut-être des suites plus profitables à la science et plus utiles à leurs auteurs. Un autre avantage enfin de l'étude des anciens est de perpétuer les traditions scientifiques et de faire de nos connaissances une chaîne non interrompue, dont chaque anneau est un progrès, et qu'on peut ensuite embrasser d'un coup d'œil.

Toutefois, malgré mon admiration pour les travaux des médecins de l'antiquité, je suis loin d'être le détracteur des modernes, et c'est avec un véritable enthousiasme que je considère les découvertes et les progrès faits dans les sciences médicales depuis trois siècles. Mais l'époque même de cette renaissance de la médecine et surtout de la chirurgie, après un long engourdissement, n'est-elle pas une présomption que les écrits des Grecs et des Latins doivent y avoir eu une grande part ? N'est-ce pas, en effet, après la publication de ces œuvres en langue vulgaire que l'art des opérations a fait surtout de grands pas ? Et en vérité, il ne pourrait en être autrement, car si les faits et les circonstances sont variables, les principes généraux qui les expliquent et les coordonnent sont immuables et forment dans chaque branche de nos connaissances une base

¹ *Histoire de la chirurgie*, préface, p. xvij.

inébranlable, sur laquelle toutes les découvertes nouvelles viennent s'appuyer. Or ces vrais principes généraux de la science médicale étaient précisément déposés dans les écrits qui, après avoir été pendant de longues années cachés aux Occidentaux, leur furent tout à coup révélés au xv^e siècle.

Il faut le dire pourtant, cette révélation des ouvrages anciens ne fut certainement pas la seule cause de la rénovation chirurgicale dont Ambroise Paré est la personnification la plus complète. A part le génie de cet illustre chirurgien, plusieurs circonstances, dont il est impossible de méconnaître l'influence, eurent une part directe à ce grand mouvement et produisirent une véritable révolution dans l'ensemble des faits qui avaient jusque-là été l'objet de l'observation des praticiens. La plus importante de ces circonstances, et c'est une considération qui n'a été encore développée par personne, que je sache, fut le changement complet produit dans l'art de la guerre par l'invention des armes à feu. En effet, cette découverte avait produit tout un nouveau système de blessures et de plaies, un ensemble de phénomènes aussi imprévus, aussi neufs que les armes même qui les produisaient. La profondeur et la gravité de ces plaies en apparence si petites; la marche variée et souvent singulière et surprenante des balles à travers les tissus; le broiement des os et l'enlèvement même des membres entiers par les boulets; l'immensité des désordres produits et leurs complications; la contusion et l'attrition des chairs résultant du choc des masses métalliques lancées par la poudre, ainsi que les eschares qui en sont la suite; la commotion du système nerveux et la stupeur qui viennent compliquer ces blessures; l'entrée de fragments de vêtements dans le trajet des projectiles: toutes ces circonstances étaient autant de nouveautés qui ne ressemblaient à peu près en rien à ce qu'on avait vu dans la chirurgie antérieure. Au lieu de blessés présentant le corps hérissé de flèches et de javelots qu'on avait l'habitude de rencontrer sur le champ de ba-

taille, on n'y trouvait plus que des patients frappés par des projectiles invisibles qui restaient souvent cachés dans la plaie avec d'autres corps étrangers, et qui y exerçaient d'autant plus de ravages, que la chirurgie, alors pleine de timidité et d'inexpérience, n'osait les y aller chercher.

Il résulta de là que l'extraction des traits et des flèches, qui formait une des principales sections de la chirurgie ancienne, perdit tout à coup la plus grande partie de son importance. Cette série d'observations entièrement nouvelles de phénomènes formidables, devant lesquels les procédés connus étaient frappés d'impuissance, et le plus souvent même inapplicables, offrit aux chirurgiens un champ inattendu et considérable à défricher. Dès lors, tout en se renfermant dans les mêmes principes généraux, il fallait entrer dans un système d'application tout à fait neuf, et créer pour ainsi dire de toutes pièces les procédés capables de remédier à ces blessures jusque-là inconnues. La nécessité des grandes opérations devenait beaucoup plus fréquente qu'autrefois. Les amputations des membres surtout, ces opérations si redoutées des anciens, qui ne consentaient à les pratiquer que dans des occasions suprêmes, devenaient de jour en jour plus impérieusement indiquées; et l'urgence de ressources plus puissantes que celles qui avaient été mises généralement en usage jusque-là dut préoccuper vivement tous les chirurgiens intelligents et véritablement animés du désir d'être utiles. Les accidents pour lesquels on réclamait leurs secours ayant complètement changé de nature, toute leur attention dut être absorbée par la nécessité de trouver une pratique nouvelle, ou du moins de modifier les anciennes méthodes pour les approprier aux besoins actuels.

Sans aucun doute, c'est à cet enchaînement, à ce concours d'événements sans analogues dans l'histoire du monde, qu'on a dû le renouvellement de l'art opératoire, qui ensuite a profité des grandes découvertes anatomiques et physiologiques

des xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles ; car toutes les branches des connaissances humaines furent entraînées dans cet immense mouvement intellectuel. Je suis d'autant plus fondé à dire que les plaies d'armes à feu , conjointement avec la vulgarisation des livres des anciens maîtres , sont le véritable point de départ de la renaissance chirurgicale , que la généralisation de la ligature des artères a précédé la découverte de la circulation du sang , au lieu d'en être le corollaire , et qu'elle a été par conséquent , non point le résultat de ce merveilleux progrès de la physiologie , mais uniquement la suite de la grande fréquence des amputations de membres rendues urgentes par la gravité et l'étendue des désordres que causaient les blessures des nouveaux projectiles employés à la guerre.

Qu'on le remarque , en effet , le plus grand danger de ces graves opérations avait pour cause l'imminence des hémorrhagies , suite inévitable de la section des vaisseaux artériels. On connaissait le moyen d'arrêter ces hémorrhagies par la ligature ; mais une induction sévère et logique n'avait pas généralisé l'emploi de ce remède indispensable. La nature des blessures et des plaies qu'ils rencontraient dans leur pratique journalière n'imposait que rarement aux chirurgiens de l'antiquité l'urgence absolue de faire ces amputations , et leur génie ne fut point suffisamment stimulé pour arriver à l'application constante , dans ces cas , des moyens qu'ils possédaient pour arrêter les hémorrhagies. Certes , si les anciens hésitaient devant les amputations de membres , il ne viendra à l'idée de personne de croire qu'ils fussent effrayés de la grandeur de ces opérations. Leur hardiesse à cet égard fut au moins égale à celle des modernes , et la vraie raison qui les rendait pusillanimes dans ces circonstances , c'est que leur expérience ne trouva point un aliment suffisant pour se développer sur ce sujet , parce que la rareté des cas d'amputation ne leur permit pas de saisir l'indication précise qui s'offrait alors d'employer le remède qu'ils avaient

trouvé contre ces hémorrhagies dont ils éprouvaient avec raison tant de frayeur. Il ne fallait pour lever cet obstacle rien moins qu'une révolution radicale dans l'art de la guerre, et par suite, dans l'ensemble des blessures qui avaient été jadis l'unique objet de l'observation des praticiens, révolution qui rendit les amputations d'une nécessité pour ainsi dire quotidienne.

Aussi est-ce dans les camps, au milieu des armées, que le célèbre chirurgien du *xv^e* siècle passa une partie de sa vie et fit ses remarques les plus capitales. Il est très vraisemblable que la pratique civile ne l'aurait point aussi heureusement inspiré, malgré son génie incontestable. La ligature des vaisseaux était connue depuis l'école d'Alexandrie ; seulement son emploi n'avait pu encore être généralisé. Tous les auteurs anciens qui se sont occupés de chirurgie en parlent et la recommandent. C'est ainsi que dans plusieurs cas bien précis et décrits par Celse, par Paul d'Égine et par plusieurs autres écrivains, la ligature des artères était le but ou la circonstance principale d'un certain nombre d'opérations. Je citerai, par exemple, l'opération de l'anévrysme ¹, ainsi que l'ablation de certaines tumeurs pendant ou avant laquelle ils prescrivent de pratiquer la ligature des vaisseaux ². Bien plus, ils recommandent de faire la ligature préalable, même dans les amputations de membres, ces opérations qu'ils pratiquaient si rarement et qu'ils redoutaient plus que toutes les autres, comme on en a la preuve par le silence presque complet que Paul d'Égine garde sur ce sujet. En effet, Archigène d'Apamée dit en propres termes dans son chapitre sur les amputations : « Il faut lier ou coudre les vaisseaux qui portent le sang à la partie qu'on doit amputer ³ ». De telle sorte qu'il ne manquait véritablement à cette méthode que

¹ Paul d'Égine, *Chirurgie*, ch. 37. — Aétius, *Tetrabiblos*, serm. 3, ch. 40.

² Paul d'Égine, *ibid.*, ch. 35, 51, 64, 88, etc. — Conf. Celse, lib. v, sect. 21, 26; lib. vii, sect. 19, 22, etc., etc.

³ Ἀποδεχομένην οὖν, ἢ διαρρήπτειν τὰ φέροντα τῶν ἀγγείων ἐπὶ τὴν τομὴν, etc. Cocchi, *Collection de Nicétas* (Florence, 1754, p. 157).

sa généralisation pour l'élever à la hauteur d'une des plus belles créations de la chirurgie ancienne; et c'est pour avoir comblé cette lacune qu'Ambroise Paré aura des droits éternels et incontestables à notre admiration. Si donc les anciens n'ont pas pu arriver à généraliser la ligature des vaisseaux, c'est qu'ils n'eurent pas, comme les modernes, l'occasion sans cesse renaissante de sa nécessité, circonstance qui, au contraire, servit admirablement le génie du chirurgien français.

Au reste, le passage suivant démontre clairement que la découverte d'Ambroise Paré lui fut suggérée par la méditation des cas où les écrivains anciens prescrivaient de faire la ligature des vaisseaux. Je l'emprunte à l'introduction de M. le professeur Malgaigne. « Un jour, dit-il ¹, qu'il discutait sur ce sujet (l'emploi du cautère actuel contre l'hémorrhagie) avec Étienne de Larivière et François Rasse, tous deux chirurgiens de Saint-Côme, il leur soumit cette idée si simple et si lumineuse, que, puisqu'on appliquait bien la ligature aux veines et aux artères dans les plaies récentes (suivant le précepte de Celse et de Paul d'Égine cité plus haut), rien n'empêchait de l'appliquer également après les amputations. Tous deux se rangèrent de son avis. Il ne fallait plus que trouver une occasion. Elle se présenta au siège de Damvilliers. Un gentilhomme de M. de Rohan avait eu la jambe broyée d'un coup de coulevrine; Ambroise Paré fit l'amputation, et, pour la première fois, il n'appliqua pas le cautère. Il eut le bonheur de sauver son malade, qui, tout joyeux d'avoir échappé au fer rouge, disait qu'il en avait été quitte à bon marché. » Voilà par quel procédé un homme supérieur sait agrandir et systématiser, de manière à en faire une méthode vraiment neuve, une idée ancienne qui n'a pas rencontré encore les occasions favorables à ce développement au moyen duquel seulement elle peut donner tous les fruits qu'elle recèle en germe.

¹ Introduction aux *OEuvres d'Ambroise Paré*, p. 246.

Ainsi donc, gardons-nous avec un soin égal des deux exagérations que je signalais tout à l'heure. Il faut lire et méditer les ouvrages de nos anciens maîtres, non point pour y trouver une pratique toute faite et pour abriter notre indolence derrière leur autorité, mais pour comparer leurs idées avec nos idées modernes, pour suivre pas à pas les développements successifs de la science, pour étudier les faits qu'ils nous ont transmis, pour nous enrichir de leur expérience, et enfin pour démêler et apprécier tout à la fois les erreurs et les vérités, les idées fécondes et les pensées stériles qu'ils ont déposées dans leurs écrits.

Les œuvres de plusieurs des médecins anciens ont été l'objet de travaux et de commentaires considérables. Mais quoique Paul d'Égine ait été fort souvent cité dans les écrits des chirurgiens de toutes les époques, cependant son texte n'a été le sujet d'aucune étude spéciale depuis les deux éditions imprimées que nous possédons, et dont la plus récente porte la date de 1538. C'est uniquement dans les traductions arabes et latines de cet auteur, et surtout dans la *Chirurgie française* de Dalechamp, qu'ont été prises les mentions plus ou moins exactes de ses procédés chirurgicaux, qui se trouvent disséminées dans les divers ouvrages de médecine opératoire et de pathologie externe. Ainsi que je l'ai expliqué dans la préface ci-dessus, c'est l'insuffisance de ces deux éditions imprimées, comme aussi des différentes versions latines et françaises, qui m'a déterminé à publier cette nouvelle édition du *Traité de chirurgie*. Mais avant de donner mon texte et ma nouvelle version, je dois entrer dans quelques détails sur la bibliographie de mon auteur, et dire d'abord quelques mots de sa personne et de ses écrits.

PAUL D'ÉGINE, SA VIE ET SES ÉCRITS.

I. — SA VIE.

Il nous reste très peu de documents sur la personne et sur la vie de Paul d'ÉGINE. Malgré la célébrité dont il a joui de son vivant comme praticien, malgré le crédit et la renommée que ses ouvrages ont acquis après sa mort, nous sommes réduits à quelques notes éparses dans ses propres écrits et dans les plus anciens manuscrits, ainsi qu'à de courtes mentions d'un petit nombre d'écrivains du moyen âge, pour avoir sur les principales circonstances de sa vie des notions encore très incomplètes. Les médecins de l'école arabe eux-mêmes, qui ont tiré un si grand parti de ses livres, nous laissent sans renseignements sur sa personne. Ibn-abou-Océibia et l'auteur du *Kitâb al fihrist*, dans les notices biographiques qu'ils ont laissées sur la plupart des médecins de l'antiquité, ne donnent sur Paul d'ÉGINE que des notices sans valeur historique et dont on ne peut tirer aucun éclaircissement. Je vais passer en revue le petit nombre de notes et de documents qui nous restent, et je tâcherai, en les analysant, d'éclairer quelques particularités intéressantes de la vie de notre auteur.

M. Dezeimeris, dans la courte notice qu'il a consacrée à Paul ¹, s'exprime ainsi : « Paul d'ÉGINE, le dernier auteur parmi les Grecs qui se soit rendu célèbre en chirurgie, était né à ÉGINE, comme l'indique son nom. Les historiens ont beaucoup varié sur l'époque de sa naissance. Les uns la font remonter aux iv^e, v^e et vi^e siècles; d'autres la fixent au commencement du vii^e. On ne sait ni sous quels maîtres, ni dans quelle école il puisa les

¹ *Dictionnaire historique de la médecine*, t. III, p. 680.

connaissances solides qui caractérisent ses écrits. Il vit celle d'Alexandrie, et c'est lui qui nous l'apprend. Mais à quelle époque de sa vie? Est-ce comme disciple, comme maître, ou simplement comme voyageur? C'est ce qu'on ne saurait dire. » Voilà tout ce que l'ancien bibliothécaire de la Faculté de médecine de Paris a trouvé à dire d'un homme dont les écrits ont cependant à ses yeux une haute valeur; car, en parlant de sa *Chirurgie* un peu plus loin, il affirme que nul autre ouvrage de l'antiquité ne présente l'art à un degré aussi avancé et n'en traite tous les points d'une manière aussi complète. Comme on le voit, il pose toutes les questions relatives à la personne de notre auteur non-seulement sans les résoudre, mais même sans en discuter aucune. Certes cela est assez étrange de la part d'un savant qui a composé un dictionnaire historique de la médecine, et qui a eu à sa disposition des documents qu'il a été impossible à d'autres écrivains de se procurer ¹. Reprenons une à une toutes ces questions, et voyons pourtant s'il n'y aurait pas moyen d'en éclaircir au moins quelques-unes.

L'épithète constamment ajoutée au nom de Paul dans tous les manuscrits et une tradition non interrompue, dont nous retrouvons les traces à différentes époques, ainsi que nous le verrons plus loin, ne peuvent laisser aucun doute sur le lieu de sa naissance. Il vit le jour dans l'île d'Égine. Quant à l'année où il naquit, il est absolument impossible de la fixer d'une manière précise; cependant nous verrons tout à l'heure qu'il y a des raisons suffisantes pour affirmer qu'elle ne peut être reculée plus loin que le commencement du vi^e siècle. Il est pourtant vrai que quelques biographes et historiens, André Goelike ², et Daniel Leclerc ³,

¹ Je fais ici allusion au manuscrit de Peyrilhe, qui devait former le second volume de son *Histoire de la chirurgie*, et le troisième de celle de Dujardin et Peyrilhe. Il paraît que ce manuscrit est la propriété de M. le professeur Paul Dubois, à qui j'en ai fait en vain la demande.

² *Historia chirurgiæ*, p. 70.

³ *Histoire de la médecine*, édition de la Haye, 1729, p. 565.

entre autres, le font vivre vers l'an 420, sous l'empereur Théodose le Jeune, et que René Moreau ¹ le recule même jusqu'à l'année 360. Mais les uns et les autres ne donnent aucune preuve à l'appui de leur assertion; et pour la réfuter d'une manière péremptoire, nous nous servons des propres paroles de Paul d'Égène. En effet, au livre III^e de son ouvrage (chap. 28), où il traite du coryza et de la toux, il s'exprime ainsi : Ἀλέξανδρος δὲ καὶ λίθον τινὰ βαρὺν οἶον τὸν ἐν τοῖς οὐρητικοῖς γινόμενόν φησιν ἐπὶ χρονίας ἀνενεχθῆναι βηχός, etc. : « Alexandre » rapporte qu'une pierre aussi pesante que celles qui viennent » dans les urines fut rejetée dans un accès de toux chronique. » Or cet Alexandre mentionné par Paul n'est autre qu'Alexandre de Tralles; car, au livre V^e (chap. 4) de ses œuvres, il raconte dans les termes suivants ce fait d'un calcul expulsé par la toux : Ἐπτυσέ τις ἀνὴρ λίθον τὴν ἰδέαν ἀκριβῶς, οὐχὶ παχὺν χυμὸν καὶ γλίσχρον, ἀλλ' ὅντως λίθον, οὐ τραχὺν ἀλλὰ καὶ πάνυ λεῖον, καὶ σκληρὸν, καὶ ἀντίτυπον, ὥστε καὶ κτύπον ποιεῖν ῥιπτόμενον τῇ γῇ. Οὗτος ὁ ἀνὴρ πολὺν χρόνον ὀχληθεὶς ὑπὸ τῆς βηχός, οὐκ ἠδυνήθη τοῦ βήσσειν ἰσχυρῶς ἀπαλλαγῆναι ἕως ὅτου τὸν λίθον ἀνέπτυσεν ² : « Un homme cracha une pierre parfaitement dis- » tincte, non point une humeur épaissie et visqueuse, mais une » véritable pierre. Elle n'était pas raboteuse, mais très lisse, » dure et résistante, de telle sorte que, jetée à terre, son choc » était bruyant. Cet homme, tourmenté depuis longtemps par » la toux, ne put être délivré de ses efforts de toux que par l'ex- » puition du calcul. »

Ainsi donc, Paul d'Égène, sans aucun doute, cite Alexandre de Tralles dans ce passage. Il le fait encore dans beaucoup d'autres ³, quoiqu'il ne le nomme pas toujours. La conséquence

¹ *De missione sanguinis in pleuritide*. Paris, 1622.

² Ἀλέξανδρου Τραλλιανοῦ ἱατροῦ βιβλία δυοκαίδεκα. Paris, Robert Estienne, 1548.

³ Voyez livre III, ch. 78; livre VII, ch. 5; id., ch. 11; id., ch. 12.

de ce fait, c'est qu'il vécut après lui. Mais l'époque où florissait ce dernier écrivain est parfaitement fixée. Tout le monde sait qu'un de ses frères, Anthemius de Tralles, fut un des architectes à qui l'empereur Justinien confia la construction de l'église de Sainte-Sophie à Constantinople, édifice commencé en 532 et achevé en 552, la première année du patriarcat d'Eutychius. Il résulte de là nécessairement que la naissance de Paul n'a pu avoir lieu avant la seconde moitié du vi^e siècle. Un autre document que nous allons maintenant examiner démontrera qu'il florissait vers le milieu du vii^e siècle.

Il s'agit d'un passage consacré à notre auteur dans l'*Histoire des dynasties*, par Grégoire Aboulfaradj ¹. Cet historien, qui fut à la fois médecin et évêque, après avoir raconté la mort de l'empereur Héraclius et la prise d'Alexandrie par Amrou, continue ainsi : *E medicis autem qui hoc tempore floruerunt, fuit Paulus Ægineta, medicus suo tempore celebris. Insigniter autem peritus fuit in mulierum morbis, multumque illis curæ impendit. Convenire ipsum solebant obstetrices, et eum de rebus quæ mulieribus post partum acciderent consulere, quibus respondere dignabatur et quid facerent in iis de quibus quæsierant indicare; unde eum alkawâbeli (quod est obstetricium) appellarunt. Scripsit librum de medicina in novem distinctum tractatus, quem transtulit Honain-ebn-Ishaak, et librum de affectibus mulierum* : « Parmi les médecins qui s'illustrèrent à cette époque, se trouve Paul Æginète, médecin célèbre en son temps. Il fut surtout très habile dans les maladies des femmes et il leur prodigua ses soins. Les accoucheuses avaient l'habitude de venir le trouver et le consulter sur les accidents qui surviennent aux femmes après l'accouchement. Paul daignait leur répondre et leur indiquer les moyens convenables aux cas qui lui étaient soumis : de là vint

¹ *Historia dynastiarum*, édition Pococke, Oxford, 1663, p. 114 et 115.

» que ces sages-femmes l'appelèrent *alkawâbeli* (القوابل),
 » c'est-à-dire, *accoucheur*. Il écrivit sur la médecine un
 » livre divisé en neuf traités, qui a été traduit (en arabe) par
 » Honain-ebn-Ishaak, et un livre sur les maladies des fem-
 » mes. »

En analysant ce passage de l'historien arabe, nous constatons d'abord que Grégoire Aboulfaradj fixe l'époque où Paul d'Égène était dans tout l'éclat de sa renommée vers la fin du règne d'Héraclius et les premières années de son successeur; en effet, il place cette notice avant le khalifat d'Othman qui commença l'an 23 de l'hégire (644 de J.-C.), c'est-à-dire deux ans après la mort de l'empereur grec. Cela semblerait contredire l'opinion de Fabricius¹, qui cependant prend à témoin Aboulfaradj, et qui place Paul d'Égène au temps de Constantin Pogonat, c'est-à-dire vers 680. Mais il est possible que Fabricius ait eu en vue l'époque de la mort de notre auteur et non point le temps où il florissait, ce qui ferait disparaître toute dissidence. Quoi qu'il en soit, il me paraît incontestable, en suivant le témoignage de l'historien des dynasties, rendu plus certain encore par les raisons que nous avons données plus haut, que Paul était à son apogée vers le milieu du VII^e siècle.

Nous tirerons une autre conséquence de ce témoignage, pour répondre à une des questions que se fait M. Dezeimeris dans la note citée plus haut : c'est que Paul fit ses études de médecine à l'école d'Alexandrie. Portal² l'affirme sans nous dire où il a pris cette conviction. Éloy³ exprime la même opinion, en ajoutant qu'il y copia une partie des ouvrages d'Alexandre de Tralles; mais il ne donne aucune preuve à l'appui de ces deux assertions. Quant à moi, en me fondant, d'une part, sur plusieurs endroits de l'ouvrage de Paul, où il nous apprend lui-

¹ *Bibliotheca græca*, t. XII, édition de 1724, p. 575.

² *Histoire de l'anatomie et de la chirurgie*, t. I^{er}, p. 123.

³ *Dictionnaire de la médecine ancienne et moderne*, in-4^o, t. III, p. 494.

même qu'il résida dans cette ville, et notamment au livre IV (chap. 49), dans lequel, en parlant des remèdes contre les fistules, il s'exprime ainsi : ἄλλο ὃ ἔλαβον ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, « autre remède que j'ai appris à Alexandrie ¹ ; » en considérant, d'autre part, que, puisqu'il était déjà un médecin célèbre vers 640, et que d'ailleurs l'école d'Alexandrie fut anéantie par l'invasion arabe vers la même époque, il est nécessaire que le séjour de Paul en cette ville ait eu lieu dans les années antérieures, je me range avec pleine conviction à l'avis des auteurs que je viens de citer. En effet, on ne comprend pas ce qui aurait pu attirer notre auteur dans une ville prise et pillée par les barbares, dépouillée de son école, de sa bibliothèque et de tous les établissements qui avaient fait sa réputation scientifique, et lorsque déjà lui-même était arrivé à l'âge mûr ayant une grande renommée de praticien. Il est au contraire naturel de penser qu'il y alla lorsque Alexandrie était pour ainsi dire la seule ville grecque qui, par l'éclat de son enseignement et par la collection de livres de médecine qu'elle renfermait, fût en position d'attirer de toutes les parties de l'empire les jeunes gens avides d'instruction ; lorsque lui-même était jeune, désireux d'apprendre et de se fortifier dans la science dont il devait être plus tard un des maîtres. Ces considérations ne me paraissent pas de nature à laisser un doute dans l'esprit sur la question qui nous occupe.

La notice d'Aboulfaradj nous apprend ensuite que Paul d'Égine s'était fixé pour exercer son art, et qu'il se livra à la pratique des accouchements et des maladies des femmes. C'est le premier exemple, à ce que je crois, que nous puissions trouver dans les auteurs anciens, d'un homme exerçant l'art des accouchements. Ce concours de sages-femmes qui se faisait

¹ Voyez aussi livre IV, ch. 25, et livre VII, ch. 17, où il s'exprime d'une manière analogue.

autour de lui, et le prix qu'on attachait à ses conseils, prouvent combien sa réputation d'habileté était répandue et solidement établie. On l'appelait par excellence l'*accoucheur* (*al kawâbeli*). Mais quoique cette qualification appartienne à l'idiome sémitique, il ne faudrait pas en conclure que Paul exerçait son art dans un pays arabe. L'expression employée par Aboulfaradj n'est évidemment qu'une traduction de l'appellation grecque appliquée à notre chirurgien. Nous reviendrons plus loin sur d'autres circonstances signalées dans le passage que nous venons d'examiner, et qui se rapportent aux écrits publiés par Paul.

Il se rencontre ici une difficulté à résoudre; elle a encore rapport au temps où vécut notre auteur, et présente aussi à un autre point de vue quelque intérêt. Aharoun ou Aaron, qui était prêtre chrétien et médecin à Alexandrie, sous Héraclius, au commencement du *vi^e* siècle, écrivit, sous le nom de *Pandectes*, une compilation médicale dont les ouvrages des médecins grecs avaient fait tous les frais. Or ce livre, dont l'Arabe Rhazès a copié plusieurs fragments, parle, pour la première fois, de la petite vérole, tandis que Paul, qui, d'après les preuves que nous avons données, vivait quelque temps après Aharoun, ne fait aucune mention de cette maladie. Comment est-il possible qu'un médecin aussi exact et aussi instruit que l'était notre auteur ait omis de parler d'une affection importante et remarquable comme la petite vérole? J'avoue que cette objection présente quelque chose de spécieux et aurait une valeur très réelle, s'il n'était pas démontré par des preuves positives que Paul ne peut pas avoir vécu avant le médecin auteur des *Pandectes*. Toutefois, si l'on considère que notre écrivain grec a eu surtout en vue de résumer dans un *compendium* succinct la doctrine des anciens, lesquels, suivant lui, n'avaient rien omis de ce qui est relatif à l'art; que la petite vérole était peu ou n'était pas du tout connue dans le monde grec, puisqu'aucun des écrivains

de cet empire n'en fait mention, même longtemps après Paul d'Égine, eux qui sont si empressés de rapporter en détail les histoires des pestes et autres épidémies, on comprendra que Paul ne l'ait point connue ou n'en ait point parlé, faute de l'avoir observée. Comme cette maladie fut apportée dans l'empire grec par les sectateurs du Coran, et que le premier auteur qui la décrit est précisément un homme de race sémitique qui écrit en syriaque, il est facile de s'expliquer qu'un auteur grec ne se soit pas cru autorisé à en faire mention, lors même qu'on admettrait qu'il en aurait entendu parler. On connaît, en effet, le respect exclusif de notre auteur pour la science de ses compatriotes, et le mépris que ceux-ci professaient en général pour les connaissances des autres peuples, qu'ils appelaient tous indistinctement barbares. Du reste, ces observations s'appliqueraient à beaucoup d'autres auteurs, si l'on admettait comme certain, que la Gaule et l'Italie furent ravagées par la petite vérole au commencement du ^{vi}^e siècle, ainsi que l'ont avancé quelques écrivains dont ce n'est ni le lieu ni le moment de discuter les opinions. La difficulté soulevée par cette question est donc plus spécieuse que réelle, et ne mérite pas de nous arrêter plus longtemps. En tout cas, je dois ajouter que Goelike, Daniel Leclerc et René Moreau, qui font vivre Paul aux ^{iv}^e et ^v^e siècles, ne se servent nullement de cet argument pour étayer leur opinion.

Plusieurs manuscrits donnent à notre auteur le titre de *iatrosophiste*; d'autres le qualifient de *périodeute*, c'est-à-dire, médecin ambulant. Il paraîtrait, en effet, qu'il fit de longs voyages, à l'imitation de son prédécesseur Alexandre de Tralles. Outre l'épithète que lui donnent ces manuscrits, et qui est déjà une forte présomption en faveur de cette opinion, puisqu'en définitive cette qualification ne peut être autre chose que la consécration d'une tradition ancienne, basée sur quelque fait réel, on trouve en tête des œuvres de Paul, dans de très anciens

manuscripts ¹, l'épigraphe suivante sous forme de distique iambique :

Παύλου πόνον με γνώθι, τοῦ γῆς τὸ πλεόν
Διαδραμόντος, φύντος ἐκ γῆς Αἰγίνης.

« Connaissez le travail de Paul qui parcourut la plus grande » partie de la terre et qui naquit à Égine. »

Pierre Duchâtel ² ne fait aucune difficulté d'affirmer que cette épigraphe est de l'auteur lui-même. J'avoue que je n'oserais être aussi affirmatif ; je l'oserais d'autant moins que dans plusieurs manuscrits très complets et très corrects cette épigraphe manque, tandis que dans d'autres elle est remplacée par une élucubration poétique dont nous parlerons plus loin, qui évidemment ne peut provenir de Paul, mais est l'œuvre de quelque copiste admirateur du médecin grec. Toutefois ce n'est pas là un motif pour ne tenir aucun compte des faits qu'elle énonce. On n'invente pas de semblables faits pour le plaisir de faire un distique. Cette épigraphe d'ailleurs est d'ancienne date, puisque nous la trouvons dans un manuscrit du ^x^e siècle : sa concordance avec le titre de *périodeute*, donné généralement à notre auteur, consacre certainement une tradition sérieuse et réelle qui a pour base une circonstance vraie. Aussi je crois être en droit, en m'appuyant sur ces deux documents, d'affirmer que Paul d'Égine passa en effet quelques années de sa vie à voyager.

Haller ³ va plus loin : il dit en propres termes que notre auteur vécut à Rome et à Alexandrie : *Romæ et Alexandria vixit* (certe in Latio, ex lib. VI, cap. 25, monente Cel. Vogelio). Il m'a été impossible de découvrir où cet historien a trouvé la preuve de cette assertion ; il indique bien Cel. Vogel, mais je n'ai pu me procurer aucun ouvrage de cet auteur pour vérifier

¹ Voyez plus loin : *Notice sur les manuscrits de Paul d'Égine*.

² « Præter Græciam omnium artium parentem, remotissimas orbis regiones peragravit, quod ipsius de se breviter senariis operi suo præfixis testari voluit. » (*Petri Castellani vitæ illustrium medicorum*, Anvers, 1618.)

³ *Bibliotheca chirurgica*, ad verbum PAULUS ÆGINETA.

la citation d'Haller. Au reste, si Vogel n'a pour appuyer cette opinion que le texte du chapitre 25, livre VI, auquel il renvoie, j'avoue que cette preuve n'a aucune valeur à mes yeux. En effet, dans ce chapitre, Paul parle du trochisque de Musa, qui était à la vérité un médecin romain, probablement le même que le médecin de l'empereur Auguste; mais cette mention d'un remède portant le nom d'un Romain ne peut en aucune manière prouver que Paul vint à Rome; et c'est faire un étrange abus des citations que d'en tirer de pareilles conséquences.

Il ne serait pas difficile de trouver dans les écrits de notre auteur des indices plus propres que celui-là à étayer la conjecture d'Haller et de Vogel. Dans plusieurs passages il donne les dénominations latines des remèdes qu'il indique¹; et même dans son chapitre sur les poids et mesures, il donne en même temps les mesures et les poids égyptiens, attiques et romains. Tout cela prouve une connaissance réelle des choses et des habitudes de la péninsule italique, et donnerait quelque probabilité à l'opinion des auteurs dont je viens de parler. Mais il est possible aussi que Paul ait pris toutes ces notions dans d'autres auteurs, et il n'y a véritablement aucun argument positif pour démontrer le fait qu'il voyagea en Italie et qu'il visita Rome. Au reste, je viens de mettre sous les yeux du lecteur tout ce que j'ai pu trouver de relatif à la question qui nous occupe; je lui laisse le soin de prononcer, ne trouvant pas moi-même, dans les passages que je viens de citer et dans l'objection qu'on peut y faire, des éléments suffisants pour affirmer ou pour nier.

¹ Θάψου ἤτινι οἱ βαφεῖς χρῶνται, ἣν οἱ Ῥωμαῖοι ἐρβασρωβίαν καλοῦσι.—βοτάνης χρύσι-ζούσης, ἣν Ῥωμαῖοι ῥωβίαν καλοῦσι : « Le thapsus dont se servent les teinturiers, et que » les Romains appellent *herba rubia*.—La plante à couleur d'or que les Romains nomment *rubia*. » (Paul d'Égine, liv. III, ch. 2.)—Τότῃ δὲρύγαλα καὶ τὴν παρὰ Ῥωμαίοις καλουμένην μέλκαν : « Et le petit-lait, et ce que les Romains appellent *melca*. » (Ibid., liv. III, ch. 37.)—Σμίλαξ, ἣν ἔνιοι θύμιον, Ῥωμαῖοι δὲ τάξιον καλοῦσι : « Le smilax, que quelques-uns nomment *thymium*, et que les Romains appellent *taxium*. » (Ibid., liv. V, ch. 30.)—Ἔστι δὲ καὶ παρὰ Ῥωμαίοις ἄλλη τις βεττονίκη καλουμένη, ἣν ὁ Διοσκωρίδης κέστρον ὀνομάζει : « Il y a encore chez les Romains une autre bétouine que » Dioscoride appelle *kestron*. » (Ibid., liv. VII, ch. 3, *ad litteram* B.)

Fabricius¹ rapporte, d'après un certain Gaspard Barthius, sur lequel il m'a été impossible de me procurer aucun éclaircissement, que Paul d'ÉGINE était chrétien. Il ajoute que cet auteur n'en donne aucune preuve. Le fait peut être considéré comme fort vraisemblable, en raison du temps et des pays où notre auteur a vécu; mais il n'est pas possible de le démontrer, attendu qu'il n'y a pas un mot dans tous ses écrits qui soit relatif à la religion.

Tels sont les détails bien incomplets que j'ai pu me procurer sur la personne de notre auteur, par des recherches minutieuses et prolongées. La perte de deux de ses ouvrages, celui sur les maladies des femmes dont parle Grégoire Aboulfaradj, et celui sur le régime des enfants dont M. Wenrich² fait mention, nous prive sans doute de bien des notions intéressantes que nous aurions trouvées dans ces ouvrages spéciaux qui étaient l'unique fruit de la pratique de Paul et de sa longue expérience. Cette perte si regrettable nous reporte involontairement à ces époques de décadence scientifique où l'on n'estime pas assez les sciences pour leur sacrifier beaucoup de temps, et où par conséquent on méprise les traités spéciaux pour chercher une érudition toute faite dans des compilations générales. C'est ainsi qu'on s'explique tout à la fois la conservation du traité général de médecine de Paul et la perte de ses deux ouvrages sur les affections des femmes et sur l'hygiène des enfants. L'un donnait la science médico-chirurgicale tout entière sous forme de manuel; les autres ne traitaient que des points particuliers et restreints.

Après avoir ainsi analysé tous les documents relatifs à la personne de notre auteur, je passe maintenant à l'examen des questions qui se rapportent à ses écrits.

¹ *Loc. cit.*

² *De auctorum Græcorum versionibus et commentariis syriacis, arabicis, armeniacis, persicisque commentatio*, auctore Joanne Georgio Wenrich. Lipsiæ, 1842, p. 295.

II. — SES ÉCRITS EN GÉNÉRAL.

Je considérerai d'abord ses écrits dans leur ensemble, et je suivrai leur marche jusqu'aux temps modernes, réservant à un autre article tout ce que j'ai à dire de spécial sur le *Traité de chirurgie*.

Si l'on s'en rapporte à la notice de Grégoire Aboulfaradj, que nous avons transcrite plus haut, Paul avait publié deux ouvrages distincts : 1° Le *Traité de médecine* qui nous est resté, 2° un livre *Sur les maladies des femmes*. Cependant M. J. G. Wenrich¹ parle d'un troisième *Traité sur le régime des enfants*; mais je crois qu'il a été induit en erreur par une mention incomplète de l'auteur arabe Ibn-abou-Océibia. En effet, ce dernier paraît croire que le *Traité de médecine* n'est autre chose qu'un écrit sur l'éducation des enfants et sur la manière de les soigner quand ils sont malades. Voici comment il s'exprime : « Paul Éginète : parmi ses ouvrages se trouve le *Kenâsh al Tseriâ*; c'est un *Traité sur l'éducation des enfants et sur la manière de les soigner quand ils sont malades*. » C'est là une confusion à laquelle les auteurs arabes sont fort sujets et qui a échappé à l'attention de M. Wenrich. Elle a pu venir de ce que les premiers chapitres de l'ouvrage de Paul d'Égine sont en effet relatifs au régime des enfants, et l'écrivain arabe en aura conclu que c'était là l'objet de tout l'ouvrage. Cette seule observation me porte à croire que Paul n'avait publié que les deux écrits dont parle Grégoire Aboulfaradj.

De ces deux ouvrages, un seul est parvenu jusqu'à nous; c'est le premier que l'auteur lui-même appelle *Mémorial* (ὑπόμνημα). Les auteurs arabes l'intitulent : *Kenâsh al Tseriâ* (كناش الشرياء), c'est-à-dire, *Recueil des Pléiades*². J'ai dû cher-

¹ *Op. cit.*, p. 295.

² Voyez manuscrit arabe de Ibn-abou-Océibia; il porte le n° 673 dans le Cata-

cher à savoir d'où les Arabes avaient pu tirer ce titre singulier de l'ouvrage de Paul ; et je crois en avoir trouvé l'explication dans une épigraphe qui se lit en tête du manuscrit grec, n° 2208 et qu'on trouvera plus loin dans la notice que je consacre à ce manuscrit ¹. On sait que la Pléiade était pour les anciens une constellation de sept étoiles brillantes. Or l'ouvrage dont nous parlons est divisé en sept livres, et « il a été nommé *Pléiade*, dit l'auteur de l'épigraphe, en conformité avec les étoiles du Chariot, parce qu'il contient et embrasse la science, comme cette constellation embrasse le pôle. » Au reste, ce n'est pas une chose nouvelle que ces comparaisons d'écrivains avec les étoiles. Elles étaient très usitées chez les anciens, et l'on peut voir dans Fabricius ² les noms de poètes composant plusieurs phalanges de sept, et formant autant de pléiades. De nos jours même on donne le nom de *pléiades* à des réunions de poètes ou d'écrivains du même pays.

D'après la notice de Grégoire Aboulfaradj, le livre de Paul aurait été divisé en neuf traités distincts, *in novem distinctum tractatus*, lisons-nous dans la traduction de Pococke. Or, comme tous les manuscrits grecs, ainsi que les deux éditions de Venise et de Bâle, n'en contiennent que sept, on devrait en conclure que deux de ces traités ne seraient pas venus jusqu'à nous. Mais cette conclusion ne peut pas se soutenir en présence du texte précis de Paul lui-même, qui, à la suite de sa préface que nous

logue du supplément arabe de la Bibliothèque impériale, catalogue rédigé par les soins de M. Reinaud, conservateur adjoint au département des manuscrits de cette Bibliothèque. Le passage de ce manuscrit, auquel j'emprunte ces détails, se trouve au f° 61.

Voyez aussi le manuscrit du *Kitâb al fihrist*, n° 1400 bis du même supplément, au f° 143 verso.

Les renseignements que j'ai puisés dans ces deux manuscrits m'ont été obligeamment fournis par le professeur d'arabe littéral à l'École des langues orientales vivantes, M. Reinaud.

¹ Voyez plus loin : Notice des manuscrits de Paul d'Égène, manuscrit désigné par H.

² *Bibliotheca græca*, édition de Harles, vol. II, p. 317 et 318.

examinerons tout à l'heure, déclare positivement que son ouvrage est divisé en sept livres : *Τίνες οί σκοποι τῶν ἐπτὰ τῆς ὅλης πραγματείας βιβλίων*, etc. : « Quel est l'objet des sept livres qui » composent l'ouvrage entier ? » Cela est péremptoire et ne laisse aucune place au doute. Pour expliquer l'assertion d'Aboulfaradj, Fabricius ¹ dit que les Arabes trouvèrent le sixième et le septième livre trop longs et les divisèrent chacun en deux, ce qui porta à neuf le nombre de ces livres. Cette explication n'est qu'une simple conjecture, difficile à admettre pour quiconque a quelque connaissance de la littérature arabe. D'ailleurs je crois avoir le moyen de résoudre complètement cette difficulté.

En effet, dans le *Kitáb al fihrist*, dont l'auteur vivait plusieurs siècles avant Aboulfaradj, il est dit que le traité de médecine de Paul, intitulé *Kenásh*, est en sept livres. Cette assertion renverse immédiatement la conjecture de Fabricius. J'en conclus, en outre, que le manuscrit d'Aboulfaradj, dont Pococke a fait usage pour sa traduction, renfermait une faute de copiste ; et cela est d'autant plus manifeste, que les mots qui, en arabe, signifient sept et neuf, ne se distinguent entre eux que par les points diacritiques, lesquels sont souvent omis ou déplacés. Ainsi : سبعة, *seb'*, sept; تسعة, *tis'*, neuf. L'erreur était donc facile, et le manuscrit du *Kitáb al fihrist* ² que j'ai consulté prouve évidemment qu'elle a eu lieu. Ainsi, pour les Arabes comme pour les Grecs, le livre de Paul était divisé en sept livres. Je ne veux point omettre de dire que les conseils et les lumières de M. Reinaud m'ont encore ici été d'un grand secours pour résoudre cette difficulté.

Pour familiariser les lecteurs avec les intentions de notre auteur, je crois devoir mettre ici sous leurs yeux la préface dont il a fait précéder son ouvrage, et dans laquelle il rend compte des

¹ *Bibliotheca graeca*, édition de 1724, vol. XII, p. 575.

² Le *Kitáb al fihrist* a pour auteur Aboulfaradj Mohammed-ibn-Ishaak, surnommé al Nadym, qui écrivait à Bagdad l'an de l'hégire 377, de J.-C. 987.

motifs et du but pour lesquels il l'a entrepris, ainsi que du plan suivant lequel il l'a exécuté.

Οὐχ ὡς τῶν παλαιότερων ἐν τοῖς ¹ κατὰ τὴν τέχνην τι πα-
ραλειπομένων τήνδε τὴν πραγ-
ματείαν ² ἐποιήσαμην, ἀλλὰ
συντόμου χάριν διδασκαλίας ³.
τουναντίον γὰρ ἐκείνοις μὲν ⁴ ὀρ-
θῶς τε ⁵ καὶ ἀνελλιπῶς ⁶ ἅπαντα
περιλοπόνηται. Οἱ δὲ νεώτεροι
πρὸς τῷ ⁷ μὴδὲ τὴν ἀρχὴν
ἐπιχειρεῖν ἐντυγχάνειν αὐτοῖς, ἔτι
μὴν ⁸ καὶ ἀδολεσχίαν αὐτῶν ⁹
κατηγοροῦσιν. Ὅθεν ἐπὶ τὸ παρὸν
ἤκω σύνταγμα ¹⁰, τοῖς μὲν, ὡς
εἰκός ¹¹, ἔχειν αὐτὸ βουλομένοις
ὑπόμνημα γενησόμενον ¹², ἐμοὶ
δὲ γυμνάσιον. Ἄτοπον γὰρ τοὺς
μὲν ¹³ ῥήτορας τοῖς συντόμοις
τε καὶ συνεκδήμοις ὑπ' αὐτῶν
ὀνομαζομένοις χρῆσθαι δικανι-
κοῖς συντάγμασιν, ἐν οἷς ἀπάντων
ἐμφέρεται ¹⁴ τῶν νόμων τὰ κερά-
λαια πρὸς τὸ τῆς χρείας ἔτοιμον,
ἡμᾶς δὲ τούτων καταμελεῖν ¹⁵.
καίπερ ἐκείνων μὲν οὐ πρὸς ὀλίγον
μόνον, ἀλλ' ἤδη ¹⁶ καὶ συχρὸν
ὑπερτίθεσθαι χρόνον πρὸς ἐπίσκεψιν
δυναμένων. ἡμῶν δὲ μηδαμῶς ἢ

Je n'ai pas composé cet ouvrage
par la raison que les anciens au-
raient omis quelque chose de ce
qui est relatif à l'art, mais pour
avoir un résumé de la doctrine;
car tout a été au contraire par-
faitement et complètement élaboré
par eux. Toutefois les modernes,
outre qu'ils ne cherchent pas du
tout à se familiariser avec les
anciens, les accusent encore de
loquacité : c'est pourquoi j'ai fait
le présent ouvrage pour servir à
ceux naturellement qui voudront
l'avoir comme mémorial, et pour
m'exercer moi-même. En effet, il
est absurde que les rhéteurs aient
à leur disposition des traités abrégés
de jurisprudence qu'ils appel-
lent leurs compagnons de voyage,
dans lesquels le résumé de toutes
les lois est disposé pour un
usage immédiat, tandis que nous
négligeons une pareille ressource;
et cependant ils ont la faculté
d'ajourner une discussion non-
seulement à un court intervalle,

¹ ἐν τοῖς omis d. LP. — ² παγκρατείαν P. — ³ ἐπεὶ μὴδὲ συντ... διδασκαλίας ἦν τοῦτο. τουναντ... HK., διδασκαλείας E. — ⁴ μὲν omis dans P., ὠραίως pour ὀρθῶς LP. — ⁵ τε omis d. A. — ⁶ ἀνελλιπῶς ABFNOVeBa. — ⁷ πρὸς τὸ AEFLOP. — ⁸ μὲν FVeBa. — ⁹ αὐτῶν omis dans VeBa. — ¹⁰ σύνταγμα omis d. O. — ¹¹ εἰκός omis d. LP. — ¹² γινόμενον EF., τοῖς pour ἐμοὶ dans LP. — ¹³ μὲν omis d. O. — ¹⁴ ἐκφέρεται FJ. — ¹⁵ κατάμελεῖν E., μελεῖν H. — ¹⁶ ἡπερ pour ἤδη P.

πάνυγε σπανίως ¹⁷ τὴν τοιαύτην ἐχόντων ἐξουσίαν · τὰ ¹⁸ γάρ τοι τῆς χρείας ἐπὶ τινων νοσημάτων ἀπαραίτητον πολλάκις ἔχει ¹⁹ τὴν ἀγωνίαν · διόπερ ὀρθῶς Ἱπποκράτης ὅξυν ἀπεφνήατο ²⁰ τὸν καιρόν. Ἐκείνους ²¹ μὲν γὰρ ἐν μόναϊς σχεδὸν ταῖς πόλεσι κατεπείγει τῶν πραγμάτων τὸ ²² χρήσιμον, ἔνθα ²³ καὶ τῶν βιβλίων ²⁴ ἄφθονός ἐστιν εὐπορία · τοῖς δὲ ἰατροῖς οὐκ ἐν πόλεσι μόνον, ἢ ἀγροῖς ²⁵ ἢ καὶ ²⁶ τισιν ἐρήμοις ²⁷ χωρίοις, ἀλλ' ἤδη καὶ κατὰ θάλασσαν πολλάκις ἐν αὐταῖς ταῖς ²⁸ ναυσὶν ἐξαίφνιδιός ²⁹ νοσημάτων ἀνάγκη προσπίπτει ³⁰, ἐφ' ᾧ ἡ ἀναβολὴ θάνατον ἢ πάντως γε κίνδυνον ἔσχατον ἀπεργάζεται.

Πάσας δὲ τὰς ³¹ ἰατρικὰς μεθόδους, ἢ τὴν κατὰ μέρος ἀπασαν ὕλην διὰ μνήμης ἔχειν τῶν χαλεπωτάτων, ἢ καὶ παντάπασιν ἀδυνάτων ³² ἐστὶ · διόπερ τήνδε τὴν ἐπιτομον ³³ ἐκ τῶν ἀρχαίων συνεστησάμην ³⁴ συναγωγὴν. Οὔτε γὰρ ἐμὰ παρεθέμην ἐν αὐτῇ γεννήματα ³⁵, πλὴν ὀλίγων δὴ τινων

mais même à un long délai, tandis que nous n'avons jamais, ou du moins très rarement, cette liberté; car une nécessité impérieuse nous oblige souvent à agir sans retard dans quelques maladies: aussi Hippocrate dit avec raison que l'occasion est pressante. Les rhéteurs sont pressés, par l'urgence des affaires, presque uniquement dans les villes où il y a de riches collections de livres; tandis qu'à nous, médecins, non seulement dans les villes, dans les campagnes, et même quelquefois dans les déserts, mais encore sur mer et dans les vaisseaux, il incombe subitement une obligation impérieuse de soigner des maladies dans lesquelles le retard amène la mort, ou au moins un péril extrême.

Toutefois il est très difficile, et même tout à fait impossible, de retenir dans sa mémoire toutes les méthodes iatriques, ou toute leur substance détaillée, et c'est pour cela que j'ai composé, d'après les anciens, ce recueil abrégé. En effet, je n'y ai point mis mes propres conceptions, excepté un petit

¹⁷ ἀνθρωπίνους pour σπανίως P. — ¹⁸ τὸ pour τὰ N. — ¹⁹ ἐχόντων P. — ²⁰ ἀπεφνήατο F. — ²¹ ἐκείνους E, ἐκεῖνα F. — ²² τι pour τὸ LP. — ²³ ἐνθα LP. — ²⁴ βιβλίων ABEFJLOPVeBa. — ²⁵ ἢ ἀγροῖς omis d. O. — ²⁶ ἢ ἄλλοις τισὶν A., ἢ καὶ ἐν ἐρήμοις LP. — ²⁷ ἀγροῖς pour ἐρήμοις d. E. — ²⁸ ταῖς omis dans EF. — ²⁹ ἐξαίφνιδιός O., αἰφνίδιος EFLP. — ³⁰ περιπίπτει E., προσπίπτει F. — ³¹ LP. omettent depuis θάνατον jusqu'à δὲ τὰς inclusiv. — ³² τῶν ἀδυνάτων K. — ³³ ἐπιτομὴν VeBa. — ³⁴ συνεστησάμην F., ἐνεστησάμην ABEJOPVeBa, ἀγωγὴν H., εὕτως pour οὔτε O. — ³⁵ καὶ

ὅσαπερ ἐν τοῖς τῆς τέχνης ἔργοις
εἰδόν³⁶ τε καὶ ἐπείρασας³⁷, πλείοσι
δὲ τῶν ἐνδόξων ἐντετυχηκώς³⁸
καὶ μᾶλλον Ὀριβάσιω, καὶ αὐτῷ
πᾶσαν ἀπανθίσαντι βίβλον, ἐν
ᾧ³⁹ πᾶσαν τὴν ὑγιεινὴν διήλθο-
μεν ὑποτύπωσιν (τῶν⁴⁰ γὰρ
μετὰ Γαληνὸν καὶ ἔτι νεωτέρων
ἐγένετο), τὰ κάλλιστα τούτων
ἐπελεξάμην⁴¹, μηδὲν ὡς οἷόν τε
νόσημα⁴² παραδραμῶν.

Ἡ μὲν γὰρ⁴³ ἐβδομηκοντά-
βιβλος αὐτοῦ τοῦ Ὀριβάσιου πᾶ-
σαν μὲν⁴⁴ ἐν αὐτῇ περιέχει
τῆς τέχνης ὑπόθεσιν, ἀλλ' οὐκ⁴⁵
εὐπόριστος ἅπασιν ἢ πραγματεία
πολύστιχος⁴⁶ ὑπάρχουσα. Ἡ δὲ
ταύτης ἐπιτομὴ⁴⁷ πρὸς Εὐστά-
θιον τὸν υἱὸν αὐτοῦ γραφεῖσα,
πολλῶν εἰς τὸ παντελὲς λειπο-
μένη⁴⁸ νοσημάτων, ἀτελεῖ τὴν
τῶν λοιπῶν⁴⁹ περιέχει θεωρίαν,
πῇ μὲν αἰτίων, πῇ δὲ διαγνώ-
σεων⁵⁰, ἐνίοτε δὲ καὶ τῆς αὐτάρ-
χους⁵¹ ἐστερημένης θεραπείας⁵²,

nombre des choses que j'ai vues et
expérimentées dans la pratique de
l'art; mais, familiarisé avec la plu-
part des auteurs célèbres, notam-
ment avec Oribase, qui a lui-même
recueilli dans les autres le livre
entier dans lequel il nous donne en
détail le tableau des moyens de con-
server la santé, car il vivait après
Galien et même à une époque bien
plus moderne, j'ai choisi dans ces
auteurs ce qu'il y avait de meilleur,
n'omettant, autant que possible,
aucune maladie.

Effectivement, l'*Hebdomecon-
tabiblos* d'Oribase renferme, à
la vérité, toute la matière de l'art,
mais tous ne peuvent pas se pro-
curer cet ouvrage à cause de sa
grande étendue; et quant à l'abrégé
de ce livre qu'il a écrit pour son fils
Eustathe, outre qu'il omet beau-
coup de maladies, l'examen des
autres y reste incomplet, soit pour
l'étiologie, soit pour le diagnostic;
quelquefois même on n'y trouve
pas ce qui est nécessaire pour la
thérapeutique, comme aussi d'au-

πλὴν LP. — ³⁶ εἶδα NO. — ³⁷ ἐποίησαν pour ἐπείρασας LP. — ³⁸ τετυχηκῶσι LP. —
³⁹ ὑφ' ᾧ K. — ⁴⁰ ἀ pour τῶν EF. — ⁴¹ LP. omettent depuis καὶ αὐτῷ πᾶσαν jusqu'à
ἐπελεξάμην inclusivement, et remplacent par : καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἀλεξάνδρου ἐξελεξάμην.

— ⁴² νοσημάτων NVeBa., νόσημα omis d. F. — ⁴³ γὰρ omis d. P., ἐβδομηκοστή-
βιβλος LP. — ⁴⁴ μὲν omis d. ABEFJLNOPVeBa., ἐν omis d. J. — ⁴⁵ ἀλλ' οὐκ
LP., ἀλλ' οὐκ ἄπορός τε EF. — ⁴⁶ παράστοιχος LP. — ⁴⁷ ἡ δὲ τῶν τῆς ἐπιτομῆς
πρὸς LP. — ⁴⁸ λειπομένην F. — ⁴⁹ LP. omettent depuis γραφεῖσα jusqu'à τῶν
λοιπῶν, et remplacent par : γραφῆς ἀπλὴν τὴν τῶν λοιπῶν. — ⁵⁰ πῇ δὲ γνώσεων E.
— ⁵¹ τὴν αὐτάρχως LP., ἐστερημένης K., ἐστερημένην LP. — ⁵² θεραπείας pour θερα-
πείας A., θεραπείαν LP.

ὥσπερ οὖν ἐτέρων⁵³ εἰς μνήμην⁵⁴
ἐληλυθότων.

Τὸ δὲ παρὸν⁵⁵ σύγγραμμα δια-
γνώσεις τε καὶ αἰτίας καὶ θερα-
πείας ἀπάντων περιέχει τῶν
νοσημάτων, ὁμοιομερῶν⁵⁶, ὀργα-
νικῶν, ἐν λύσει συνεχεύουσιν⁵⁷ θεωρου-
μένων, οὐ κεφαλαιωδῶς μόνον,
ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ⁵⁸ ἐγγυροῦν
πλάτος. Πρὸ⁵⁹ δέ γε τούτων
τὴν ὑγιεινὴν ἄπασαν⁵⁹ ἐξεθέμεθα
δίαιταν· ἔσχατον δὲ τὸν περὶ
τῶν ἀπλῶν τε⁶⁰ καὶ συνθέτων
φαρμάκων ἐποιστάμεθα λόγον.

tres choses qui devraient être men-
tionnées.

Or le présent écrit contient le
diagnostic, les causes et la curation
de toutes les maladies similaires,
instrumentales*, ou appartenant à
des solutions de continuité, et cela
non pas seulement sommairement,
mais avec l'étendue possible. Avant
cela, nous avons exposé le régime
entier à l'aide duquel on conserve
la santé, et, en dernier lieu, nous
avons discouru sur les médica-
ments simples et composés.

Dans cette courte préface, l'auteur nous fait connaître claire-
ment sa pensée, son plan et la manière dont il entend mener à
bout son entreprise. Ainsi, résumer aussi brièvement que pos-
sible la science telle qu'elle a été élaborée par les anciens, pour
lesquels il professe un grand respect, tel est son but principal.
Il fait un choix parmi les maîtres de l'art, prenant ses descrip-
tions tantôt dans l'un, tantôt dans l'autre, n'ayant égard qu'à la
supériorité pratique, sans discuter les théories ou les systèmes,
sans préférence pour une école plutôt que pour l'autre. On peut
même dire qu'il ne suit aveuglément les opinions de personne;
car il critique Hippocrate et Galien, et les réfute même comme
un homme à qui la pratique a donné des convictions arrêtées. Il
le fait avec sobriété et dans les limites qui lui sont tracées par la

⁵³ ὡς ἐτέροις εἰς μν... HK., ὥσπερ ἐτέροις O. — ⁵⁴ εἰς μνήμα A., εἰς μνήμην μόνον LP.
— ⁵⁵ τὸ δὲ ὅρῳ συγγ... LP. — ⁵⁶ ἐμοὶ μὲν καὶ τῶν ὀργ... L., ἐμοὶ δὲ καὶ τῶν ὀργαν... P.
— ⁵⁷ τὸ omis d. P., ἐγγυρῶν pour ἐγγυροῦν LP. — ⁵⁸ πρὸς P. — ⁵⁹ πάσων pour
ἅπασαν LP. — ⁶⁰ τῶν ἀπλῶν τε omis d. P.

* Voy. dans Castelli, *Lexicon gr. lat. med.*, la définition de ces deux mots au
mot INSTRUMENTUM. Voy. aussi Galien, *De diff. morb. cap.*, cap. 3 et 4.

nature même de son livre et par la concision dont il se fait une loi. Aussi, quoique l'ouvrage de Paul soit, à proprement parler, une compilation, on se tromperait gravement sur le caractère de ce livre, si on le considérait comme une compilation servile. Il n'est pas plus une compilation que tous les traités généraux de pathologie ou de médecine opératoire qui sont entre les mains de tout le monde aujourd'hui. Un homme n'invente pas la science, il en fait le tableau plus ou moins étendu, et c'est ce qu'a fait Paul, à sa manière, et en citant les auteurs dont il rapporte les procédés et les méthodes; car, outre le choix judicieux des écrivains qu'il cite, il donne, quand il y a lieu, ses propres appréciations et les résultats de son expérience. Sous tous ces rapports ses écrits doivent être nettement distingués de ceux des autres compilateurs, tels qu'Aétius, Oribase et même de celui de Celse à un certain point de vue; et cela seul suffirait déjà pour lui donner un intérêt que ne peuvent avoir les ouvrages qui se bornent uniquement à rassembler et à rapporter les idées des autres avec leurs propres paroles. Mais il a d'autres titres à notre attention, et un des principaux se tire de l'époque où il a été composé.

En effet, il ferme l'ère de la médecine grecque classique, en la résumant tout entière d'une manière concise, il est vrai, mais aussi complète que possible. Après notre auteur, l'école grecque est finie et la science tombe dans les ténèbres du moyen âge, pour ne plus projeter de lumières que bien des siècles après, lorsque refleuriront les lettres grecques dans l'occident de l'Europe. Quelle que soit la réputation qu'on ait voulu faire aux médecins arabes, ils ne peuvent à aucun titre être regardés comme les continuateurs de la médecine grecque classique. Car l'école arabe, et je saisis avec empressement cette occasion de le dire, n'eut rien d'original, rien de spontané, rien qui lui fût propre, pas plus en médecine qu'en philosophie. Malgré l'éclat dont brilla cette école pendant près de quatre siècles, tant en Asie

qu'en Espagne , il faut qu'on le sache , elle ne fut qu'un reflet bien pâle et bien décoloré du génie grec à qui cet éclat fut emprunté. Les commentateurs arabes furent plus ou moins intelligents , plus ou moins ingénieux , profitèrent avec plus ou moins de jugement des riches trésors que les traducteurs firent passer dans leur langue, mais tous furent dénués d'esprit d'initiative et d'originalité : leurs ouvrages ne furent que d'imparfaites copies, que d'arides commentaires des écrits helléniques, dont les textes mêmes leur étaient inconnus.

Héritiers collatéraux des richesses littéraires et scientifiques de la Grèce, les Sémites se contentèrent de jouir de cette bonne fortune, comme des gens qui n'étaient pas en état d'en apprécier la valeur; pas plus qu'aujourd'hui encore, ils ne peuvent apprécier les magnifiques et splendides développements de l'industrie européenne; leur génie infécond associé à la mâle raison des Grecs ne retira de cette adultération qu'un produit hybride, dépourvu de caractère et frappé de stérilité, qui ne put transmettre aux Occidentaux qu'une image incomplète et défigurée de la grande école hellénique.

Aussi depuis que les études orientales se sont acclimatées dans nos pays, depuis qu'on a pu lire dans leurs textes mêmes les livres des Arabes, leur réputation a considérablement diminué; et M. Ernest Renan n'a fait que résumer l'état actuel de l'opinion des savants de l'Europe, quand il a déclaré que *nous n'avons rien ou presque rien à apprendre ni d'Averroès, ni des Arabes* ¹. Et lorsque un peu plus loin il ajoute : « La philosophie chez les Sémites n'a jamais été qu'un emprunt extérieur et sans fécondité, une imitation factice de la philosophie grecque ², » nous pouvons hardiment substituer le mot *médecine* au mot *philosophie*, et appliquer à leur école médicale le jugement que porte

¹ *Averroès et l'averroïsme*, essai historique par Ernest Renan (Paris, 1852), Préface.

² *Ibid.*, *ibid.*

le savant orientaliste sur leur école philosophique. C'est que les peuples sémitiques sont surtout remarquables par l'imagination : autant ils ont été puissants dans les conceptions religieuses et poétiques, et dans les choses de pure imagination, autant ils ont été stériles dans les sciences en général, et surtout dans les sciences médicales et philosophiques. Leur plus grand mérite, sous le rapport médical, a été de faire connaître, encore bien qu'imparfaitement, la médecine grecque aux nations occidentales, longtemps avant qu'elles aient pu en avoir une connaissance directe par la lecture du texte des auteurs ¹; et il faut bien l'avouer, cette notion si incomplète, communiquée par les Arabes aux Occidentaux, ne fut point infructueuse, et il lui revient une grande part dans le mouvement scientifique qui eut lieu en France et en Italie aux ^{xiii}^e et ^{xiv}^e siècles.

C'est donc avec raison que je disais tout à l'heure qu'un des principaux titres du livre de Paul à notre intérêt se tire de l'époque où vécut l'auteur. J'ajoute : et de la manière dont ce livre a été composé. En effet, contenant sous un médiocre volume les résultats de la science pratique et de l'expérience de tous les médecins antérieurs, il présentait, dans un moment où toutes les choses intellectuelles étaient en décadence, un résumé, un *compendium* succinct, mais fidèle, de toute la médecine, fait par un homme fort instruit, très intelligent et expérimenté. Il rendit l'acquisition de la science facile aux esprits indolents et déjà demi-barbares de cette époque, et servit ainsi à entretenir quelques lueurs des lumières acquises, dans des temps où les

¹ Jérôme Gemuseus avait déjà exprimé une opinion analogue dans son *Épître à Ph. de Cossé*, évêque de Coutances, en tête de son édition du texte de Paul d'Égène, où il dit « que s'il n'a manqué aux maîtres de l'école arabe ni jugement dans le choix des guides, ni art à les imiter, ils sont cependant bien loin de leurs modèles. Les Arabes n'ont rien fait que par les Grecs, et cependant c'était aux Arabes qu'on allait demander la science, de sorte qu'elle n'arrivait chez nous qu'en passant par eux. »

Voyez aussi les *Lettres de Pétrarque*. On sait que cet illustre poète avait été initié à la connaissance de la littérature hellénique par le Grec Barlaam.

intelligences, énervées et détournées des études paisibles par d'autres préoccupations, se trouvaient dans l'impossibilité de produire quelque chose de saillant et de nouveau dans le domaine médical.

C'est pour cela sans doute que Paul d'Égine fut un des premiers auteurs grecs traduits par les Arabes. Son ouvrage est un de ceux dont ils tirèrent le plus de profit. Aussi est-ce avec pleine raison que Kurt Sprengel dit, en parlant des médecins arabes, que Paul était leur oracle ¹; et que Freind, de son côté, affirme qu'Albucasis copie cet auteur sans le nommer ². Il semble qu'en composant son ouvrage, il avait le pressentiment de la décadence littéraire et scientifique qui allait avoir lieu, tant il prend soin de nous dire qu'il veut que son livre soit portatif, que chacun puisse l'avoir partout avec soi, et que cependant il ne veut rien omettre de ce qui a rapport à l'art. Il atteignit certainement son but par l'extrême concision de son style, par sa clarté, par sa méthode, par le choix judicieux qu'il fit des résultats de l'expérience des siècles, confirmée par la sienne propre, et par la sobriété dont il usa dans l'examen et dans la critique des opinions des autres maîtres. Son ouvrage est de ceux qu'on aurait mis entre les mains de la jeunesse studieuse, pour l'initier à la connaissance de la médecine, si les ravages des invasions et des guerres avaient pu laisser un asile aux études médicales.

Le seul ouvrage qui nous reste de Paul d'Égine, contenant le résumé de toute la science médico-chirurgicale dans l'état où elle se trouvait au VII^e siècle de notre ère, est divisé en sept livres ou traités, dont le premier contient l'art de conserver la santé; le second traite des fièvres, ou, pour me servir de son expression, des maladies des parties similaires; le troisième, des affections internes en tant qu'elles sont localisées; le qua-

¹ *Histoire de la médecine*, vol. IX, p. 220.

² *Histoire de la médecine*, 1^{re} partie.

trième, des maladies externes, qui occupent plusieurs parties, ainsi que des entozoaires; le cinquième, des plaies, des morsures, des venins et des poisons; le sixième, de la chirurgie; le septième, des médicaments simples et composés. Il a renfermé dans ce cadre toutes les connaissances médicales acquises avant lui. Mais comme à son époque la science était déjà riche de faits et que les travaux publiés depuis Hippocrate, c'est-à-dire dans l'espace d'environ mille ans, avaient considérablement agrandi son domaine, puisque Oribase, pour en présenter un tableau complet, n'avait pas employé moins de soixante-dix livres, notre auteur, pour atteindre son but, qui était de faire un Manuel, et en même temps pour ne rien laisser passer de nécessaire, dut élaguer tout ce qui n'avait pas un but essentiellement pratique. Aussi est-ce avec un véritable intérêt qu'on le voit lutter avec tant d'avantage contre la difficulté d'être tout à la fois clair et concis, complet et bref.

Grâce à son esprit méthodique et à l'ordre judicieux qu'il met dans ses descriptions, il vient à bout de surmonter toutes ces difficultés; et après l'avoir lu, on s'étonne de voir tant de choses contenues dans si peu de mots. Cette concision si remarquable ne nuit en aucune manière à la clarté. On peut même avancer sans crainte que cette dernière qualité est une de celles qui brillent le plus dans ses écrits: car si parfois il se rencontre des passages obscurs, il est évident que cela vient, ou de quelques fautes de copistes, ou de l'ignorance dans laquelle nous sommes de quelques détails de la pratique des anciens. Sous ce rapport, tous les écrivains de l'antiquité peuvent nous présenter le même défaut, à quelque ordre d'ailleurs qu'ils appartiennent. L'obscurité n'est pas en eux, elle est tout entière en nous. Paul sait admirablement fractionner un sujet pour en reprendre ensuite chaque section séparément, et en faire un tableau dont l'esprit le moins attentif peut saisir tout à la fois les détails et l'ensemble. C'est ainsi qu'il commence par définir son sujet, puis il le divise

en plusieurs parties, s'il y a lieu ; donne l'explication de chacune de ses divisions, en pose les limites naturelles ; fait une description générale d'abord , entre ensuite dans les particularités essentielles ; cite les opinions des maîtres et les approuve ou les rejette , et donne enfin les préceptes qui lui paraissent les meilleurs. Telle est la marche logique dont il se départ bien rarement. Ce procédé est évidemment celui qui lui permet le moins de s'égarer, tout en lui laissant la liberté de dire tout ce qui est nécessaire.

Le style de Paul se ressent inévitablement de l'état de décadence dans lequel se trouvaient les lettres grecques au temps où il écrivait. Je ne sais s'il s'est préoccupé beaucoup d'être élégant. Dans tous les cas, les matières sur lesquelles il s'est exercé ne le comportaient pas beaucoup : pour faire un recueil aussi serré , aussi précis , il n'y avait guère de possibilité de viser à l'élégance, et il ne s'agissait pas pour lui de faire une composition littéraire. Toutefois sa diction est pure , et le mot propre lui fait rarement défaut. Son style me paraît avoir les qualités du genre didactique qui convient aux recueils scientifiques abrégés. Je sais bien que sous ce rapport d'autres ouvrages de médecins anciens se distinguent par une couleur littéraire fort remarquable , et qu'Arétée , entre autres , s'élève quelquefois jusqu'à la hauteur du style poétique. Mais qui sait si ce n'est pas souvent aux dépens de la vérité médicale ? Quant à Celse , qui a mérité d'être appelé le Cicéron des médecins , on sait que ce fut un polygraphe à qui tous les genres de composition littéraire étaient familiers , et qui écrivit sur la médecine comme il avait écrit sur l'agriculture et sur la rhétorique. Les passages où il est question de lui dans les auteurs de son temps , tels que Columelle ¹, Pline ² et Quintilien ³, donnent même lieu de douter très sérieu-

¹ *De re rustica*, lib. I, cap. 1 ; lib. III, c. 17 ; lib. IV, c. 8, édit. Panckoucke.

² Liste des auteurs en tête de l'*Histoire naturelle*, même édition.

³ *Institut. orat.*, lib. XII, cap. ultimum, *in fine*, même édition.

sement s'il était véritablement médecin, c'est-à-dire s'il avait étudié la médecine autrement qu'en philosophe.

J'ai entendu des savants estimables avancer que Paul n'avait pas mis un mot de lui dans son ouvrage, et que les passages mêmes où il parle à la première personne sont copiés textuellement dans les auteurs, de sorte que le pronom personnel ne se rapporterait pas à lui, mais à l'écrivain qui lui aurait fourni son article. On affirmait que cela était surtout vrai des trois premiers livres qui seraient entièrement copiés. Je n'ai pas besoin d'insister beaucoup pour démontrer combien cette assertion est peu fondée. Outre le passage si précis de la préface que j'ai transcrite plus haut, dans lequel l'auteur déclare qu'il n'a point mis dans son livre ses propres conceptions, *excepté quelques-unes des choses qu'il a vues et expérimentées dans la pratique de l'art*, il ne faut qu'avoir jeté un coup d'œil sur son livre pour être convaincu qu'il n'est pas copiste. Ainsi, dans le chapitre 1^{er}, livre II, il dit : « Nous nous servons de nouveau et principalement du recueil abrégé d'Oribase, fait d'après Galien, et aussi de quelques autres auteurs, *et nous ajouterons un très petit nombre de choses omises pareux* : καὶ ἡμεῖς ἐλάχιστά τινα παραλείμμενα προσθήσομεν. » Déjà dans le livre I^{er}, chapitres 41 et 46, il rapporte des faits de sa propre pratique. Il en est de même dans le livre III, chapitre 3, et surtout dans le livre VI, chapitre 78, qui se termine par une observation de l'auteur, dans laquelle il donne des détails sur un cas particulier de fistule à l'anus. Mais il y a plus, ce que Paul prend dans les autres auteurs il ne le copie pas souvent textuellement, il l'arrange presque toujours à sa manière; et si l'on compare les endroits des auteurs qu'il cite et dont les ouvrages sont venus jusqu'à nous, avec ce qu'il leur prend, on voit que s'il leur emprunte le fond, il en change presque constamment la forme. C'est, du reste, ce qu'ont remarqué avant moi presque tous les écrivains qui ont parlé de notre auteur et qui n'ont pas manqué

de mentionner qu'on ne pouvait en aucune façon le considérer comme un compilateur servile. J'ai voulu relever ici cette grave erreur qui changerait complètement la physionomie de Paul d'Égine, au détriment de la vérité et de l'équité.

Il faut croire qu'à part la brillante réputation que Paul d'Égine avait acquise par sa pratique, les ouvrages qu'il laissa obtinrent également une très grande célébrité. En effet, deux cents ans environ après sa mort, ils furent traduits en arabe en même temps que les écrits de Galien et d'Hippocrate, et ce n'était pas un médiocre honneur que d'être mis ainsi sur la même ligne avec le père de la médecine et son savant commentateur, de préférence à tous les autres médecins grecs qui avaient laissé des ouvrages. L'homme qui contribua le plus à communiquer aux peuples sémitiques les connaissances scientifiques de la Grèce fut Honain-ebn-Ishaak, médecin chrétien, Syrien d'origine, qui vécut vers l'an de l'hégire 260, de J.-C. 873, sous le khalifat de Almotawakkel. Son maître en médecine avait été Jahiah-ebn-Masouiah, plus connu en Occident sous le nom de Jean Mesué : ce dernier pratiquait à Bagdad ¹.

Depuis longtemps déjà les khalifes avaient ranimé en Orient le goût des lettres et encourageaient ceux qui se livraient à l'étude. Almotawakkel, désireux de voir ses sujets se familiariser avec les sciences des Grecs, invita Honain, qui était également versé dans la connaissance des deux langues, à traduire en arabe leurs principaux ouvrages scientifiques. Encouragé par les largesses de son souverain, celui-ci fit plusieurs voyages à Constantinople, et en rapporta un grand nombre de manuscrits traitant de toutes les parties de la philosophie. C'est ainsi que ce traducteur infatigable fit connaître aux Arabes Hippocrate, Galien, Paul d'Égine, Euclide et l'Almageste de Ptolémée ².

¹ Voyez Aboulfaradj, *op. cit.*, p. 171 et suiv.

² Voyez Wenrich, *op. cit.*, et d'Herbelot, *Bibliothèque orientale*.

A partir de ce moment, notre auteur fut continuellement cité et surtout commenté par les médecins arabes. Le premier qui en fasse mention est Jahiah-ebn-Serapion, appelé aussi Serapion le jeune ¹. On ne sait pas au juste en quel temps il vivait. René Moreau ² le place dans le viii^e siècle et vers l'an 762, ce qui est évidemment une erreur. D'autres le font vivre dans le x^e siècle ³. Quoi qu'il en soit, dans le *Breviarium*, il parle d'une composition pharmaceutique de Paul d'Égine : *Paulus Alagintie addebat in ea cassie lignee*, etc. Il n'est pas difficile de reconnaître dans cette orthographe assez barbare la transcription arabe du nom de notre auteur, qui, dans cette langue, s'appelle *Boulous* ou *Foulous*, *Aladjeniti* ou *Alagentia* (بولوس الاجانيطي).

La traduction arabe de Paul d'Égine ne servit pas seulement à faire connaître ses œuvres chez les Orientaux. En effet, il arriva pour notre auteur ce qu'on avait vu pour d'autres écrivains grecs ; il fut traduit en latin sur cette version arabe ⁴. La langue grecque était devenue si étrangère aux peuples de l'Occident pendant le moyen âge, qu'on ne connaissait pas même de nom le plus grand nombre des écrivains illustres qui avaient porté si haut la gloire littéraire de la Grèce ; si bien que ce furent les Arabes qui nous initièrent les premiers à la connaissance de quelques auteurs de ce pays. Mais on peut juger ce qu'est une *traduction d'une traduction*. Celle de Paul, dont l'auteur est resté inconnu, était tellement barbare, qu'elle ne put servir à faire connaître notre auteur. Il est cependant très probable que

¹ *Practica dicta breviarium*. Venise, 1477, f° 61, verso, traité VII^e, ch. 9.

² *De missione sanguinis in pleuritide*.

³ *Biographie médicale à la suite du Dictionnaire des sciences médicales*, édition Panckoucke.

⁴ Georges Schenckius, *Bibliothèque médicale*, p. 433. « Extat alicubi vetus et barbara translatio ejusdem (Pauli). » Voyez aussi Fabricius, *Bibliotheca græca*, loc. cit. — Il me reste quelques scrupules à l'endroit de cette version latine. Cependant l'assertion de Fabricius est trop imposante pour que j'ose la révoquer en doute sans preuves positives.

c'est dans cette version latine que Mathieu Sylvaticus étudia notre médecin grec ; car il le cite assez souvent dans ses *Pandectes* ¹. J'ai fait de vaines recherches pour la trouver. Georges Schenckius, qui en parle, n'indique pas où il l'a vue.

Les progrès des Turcs en Europe et l'anéantissement définitif de l'empire de Constantinople ayant fait émigrer en Occident un grand nombre de Grecs, ces exilés y introduisirent avec des manuscrits nombreux le goût des belles-lettres et le désir de remonter à la source des sciences dont ils étaient possesseurs. Tout le monde sait que c'est à ce grand événement, ainsi qu'à la découverte de l'imprimerie, qui eut lieu à peu près dans le même temps, qu'on doit la résurrection des lettres grecques et la diffusion des connaissances scientifiques dans l'Europe occidentale. Il arriva ainsi en Italie, en Allemagne et en France, un certain nombre de manuscrits de Paul d'Égine ; et cet auteur fut, avec Hippocrate et Galien, un de ceux qu'on imprima les premiers. L'édition *princeps* fut publiée à Venise en 1528. Elle contient tout ce qui restait des œuvres de Paul, c'est-à-dire le Mémorial ou Manuel en sept livres, dont nous avons donné ci-dessus la préface. Quant à l'ouvrage sur les maladies des femmes, il était déjà perdu, et probablement depuis longtemps. Cette édition, comme on doit le penser, est fort défectueuse, et c'est avec raison qu'Hoffmann a pu dire ², qu'elle n'a d'autre mérite que sa rareté : *Nihil aliud pretii editioni principi adjudicant nisi raritatem*. Elle est, en effet, remplie de fautes qui en rendent la lecture pénible, difficile, et qui dénaturent souvent la pensée de l'auteur. Tous les commentateurs de Paul d'Égine s'accordent pour exprimer cette opinion ³.

Plusieurs écrivains ont pensé qu'une seconde édition de cet ouvrage était sortie des presses de Venise en 1534 ; mais Hoff-

¹ *Liber cibalis et medicinalis Pandectarum* ; Lyon, 1478.

² *Hoffmannii Lexicon bibliogr.*, art. PAULUS ÆGINETA.

³ Voyez Gonthier d'Andernach, préface de la version latine, et Gemuseus, *loc. cit.*

mann¹ et Renouard² ont démontré que ce qu'on avait pris pour une seconde édition était tout simplement un exemplaire de la première qui se trouvait réuni avec l'édition d'Aétius, publiée en cette année (1534). La véritable seconde édition de Paul d'ÉGINE est celle qui sortit de l'imprimerie d'André Cratander, à Bâle, en 1538. Elle fut rédigée par les soins de Jérôme Gemuseus, savant médecin, qui déclare, dans son épître dédicatoire, qu'elle est le résultat de la collation de manuscrits très anciens. Il est certain qu'en quelques points elle est préférable à la première. Mais on se tromperait beaucoup si l'on prenait à la lettre l'assertion de l'éditeur, qui déclare que son édition a été tellement corrigée et augmentée, qu'on peut dire avec raison que l'ouvrage semble pour la première fois voir le jour.

Dans cette même épître qu'il adresse à Philippe de Cossé, évêque de Coutances, il ajoute encore, que si l'on compare sa publication avec celle des Aldes, on pourra à bon droit s'écrier : *Quantum mutatus ab illo!!!* Il faut bien l'avouer, c'est là de l'enthousiasme d'éditeur, et le livre est bien loin de mériter de semblables éloges. En effet, l'incorrection est flagrante à chaque page, les fautes y fourmillent, et l'altération fréquente du texte démontre que Gemuseus n'a pas eu les meilleurs manuscrits à sa disposition. Il ne faut qu'avoir parcouru cette publication pour demeurer convaincu qu'une bonne édition de Paul d'ÉGINE est encore à faire. Il n'est même pas toujours heureux dans les corrections qu'il a cru devoir faire subir au texte de l'édition des Aldes. C'est ce que Fabricius et Cornarius n'ont pas manqué de faire remarquer. « Je m'aperçois, dit le premier, que beaucoup de choses pourraient être améliorées et rendues plus pures dans cette édition de Bâle, et Cornarius fait observer qu'en cherchant à la rendre plus correcte, l'éditeur a rendu plus

¹ *Ibid.*, loc. cit.

² *Annales des Aldes*. Paris, 1825

vicieux certains passages : *Video tamen.... non pauca etiam in hac Basileensi editione meliora et integriora dari posse; eamque dum Paulum studet emendare, vitiosius interdum quædam expressisse notat Cornarius*¹. »

Ainsi donc, jusqu'à ce jour, le texte de notre auteur n'a été publié que deux fois ; et depuis 1538 personne ne s'est mis en peine de le faire imprimer de nouveau. En revanche, les versions latines ont été nombreuses et leurs publications se sont multipliées. Outre celle dont nous avons déjà parlé sur la foi de Georges Schenckius, et qui fut faite sur la traduction arabe, il en parut deux en 1532 : l'une à Bâle, faite par Albanus Torinus, dans laquelle il manque le sixième livre, qui fut publié à part l'année suivante, à cause de son importance ; l'autre à Paris, faite par Gonthier d'Andernach. Dans les années suivantes, ces deux versions furent réimprimées, tantôt seules, tantôt avec des notes et des commentaires. En 1556, Cornarius publia sa traduction à Bâle, chez Hervagius. Il ne peut entrer dans le plan que je me suis tracé de donner ici la bibliographie complète de toutes les réimpressions de ces trois versions : on peut en voir la liste détaillée dans le *Lexique* d'Hoffmann, et cette nomenclature ne pourrait que fatiguer mes lecteurs. J'ajouterai seulement que ces versions sont complètes et comprennent l'ouvrage entier de Paul d'Égine. Je ne dois pas omettre de mentionner ici qu'un auteur anglais, sir Adams, a traduit dans ces derniers temps, en anglais, les sept livres de Paul d'Égine. Cette traduction a été publiée dans les années 1845-1847 par les soins et aux frais de la Société de Sydenham. Elle est accompagnée de commentaires fort volumineux sur lesquels je n'ai point d'opinion à émettre. Je constate seulement que cette traduction a été faite sur les textes imprimés, et qu'elle ne révèle aucun travail particulier de révision sur les manuscrits.

¹ *Bibliotheca græca*, loc. cit.

A mon avis, la meilleure de toutes les interprétations latines de notre médecin grec est sans contredit celle de Cornarius. Le style en est généralement clair et facilement intelligible, autant du moins que le permettaient les textes qu'il avait sous les yeux. Sa latinité est bonne relativement, et ses corrections souvent heureuses. C'est aussi celle que Henri Estienne a choisie pour l'insérer dans sa collection, intitulée : *Artis medicæ principes*. Les versions de Torinus et de Gonthier d'Andernach, au contraire, sont souvent obscures, embarrassées, pénibles à lire, esquivant les difficultés au lieu de les aborder de front, et parfois elles sont encore plus difficiles à comprendre que le texte lui-même.

Mais outre ces diverses traductions complètes, chacun des traités séparés de l'ouvrage a été l'objet de versions et de publications particulières. Le lexique bibliographique d'Hoffmann en donne la liste détaillée ; et je renvoie à cet ouvrage ceux de mes lecteurs qui voudront être éclairés sur ce sujet. Je me contenterai seulement de faire remarquer que plusieurs de ces versions partielles ont précédé la publication du texte faite par les Aldes. Celle du premier livre, entre autres, ouvrage de Guillaume Copo, vit le jour dès l'année 1510.

Enfin, le *Traité de chirurgie*, qui est seul l'objet de mon travail, a été traduit en français par Pierre Tolet, chirurgien de l'hôpital de Lyon, en 1540¹. Mais ce chirurgien ne savait pas le grec, et sa traduction fut faite sur une version latine. Je ne puis en donner une meilleure idée qu'en citant ici un passage de la préface qu'il a mise en tête de son interprétation : « Proesme au » chyrurgien francoys. Saiches amy, qu'en traduisant le sixiesme » liure de chyrurgie de Paulus Ægineta, docteur excellent, et » approuué par les medecins modernes (lequel toutesfois ie ne » tiens au nombre des medecins anciens) i'ay trouué grande

¹ A Lyon, chez Étienne Dolet.

» perplexité et certain langage amphybologicque. Ce que ne
 » pense procéder de l'auteur, mais de l'interpreteur latin :
 » combien que l'auteur ait uoulu estre brief et euter toute
 » prolixité de langaige..... pour plus facile intelligence ay
 » entrelassé quelque déclaration mienne, oultre la lettre de l'au-
 » theur...., etc., etc. »

Dans une épître qu'il adresse à M. Squironis, docteur royal, etc., il donne les motifs pour lesquels il a entrepris son travail : « Deux choses m'ont incité (mon singulier précepteur
 » et amy) à traduire en langue francoyse le liure de chyrurgie
 » de Paulus Ægineta. L'une, la continuelle prière (pour leur né-
 » cessité et usage) des compaignons chyrurgiens de la uille de
 » Lyon. L'autre (et la principale) a esté pour ce que maintenant
 » plusieurs auteurs antiques et modernes sont illustrés et pu-
 » bliés par nostre langue uulgaire. »

Après ce qu'on vient de lire, il me reste peu de chose à dire de cette traduction de Pierre Tolet : faite sur une version latine, elle n'est qu'une traduction d'une traduction. En outre, l'auteur y a ajouté des commentaires, ce qui lui enlève toute fidélité. Au reste, elle est tellement tombée dans l'oubli, que personne ne la connaît et ne la lit. J'ai même quelques raisons de croire qu'à son apparition elle n'eut pas le moindre succès.

Il n'en fut pas de même d'une autre traduction faite par Jacques Dalechamps ¹, et publiée à Paris en avril 1610. Jusqu'à nos jours, cette version a été la seule à l'aide de laquelle on a connu et étudié la chirurgie de Paul d'Égine, quoique Dalechamps n'ait pas mis le nom du médecin grec au titre de sa publication; et cependant ce qu'il dit lui-même dans sa préface aurait dû mettre en méfiance les lecteurs un peu difficiles, puisqu'il convient de n'avoir eu à sa disposition qu'un texte dépravé

¹ *Chirurgie française*, recueillie par M. Jacques Dalechamps, docteur en médecine et lecteur ordinaire à Lyon, avec figures, notes, et les *Commentaires* de M. Jean Girault, chirurgien juré. Paris, chez Ollivier de Varennes, 1610, in-4°.

et incorrect, ainsi que des traductions infidèles. Voici à cet égard comment il s'exprime dans cette préface : « Ce seroit véritablement un grand avantage pour nous que les escrits de Leonidas, Megès, Antylus, Soranus et autres de tel estoffe, desquels Galien, Paul, Aèce confessent libéralement avoir entendu, copié et transcrit plusieurs choses, ne fussent pérís par l'injure du temps, ou que Galien eust laissé à la postérité sa chirurgie qu'il auoit promise. Le cours des ans nous a priués de ceste félicité ; le temps goulou a engouffré tout cela. Il ne nous demeure autre chose de tels monumens et si précieux que quelques pièces arrachées çà et là dans Aèce et ce sixiesme liure de Paul, *Epitome* ou *Abbrégé de tout ce que les anciens auoyent mis en lumière sur cest argument*, liure fort incorrect et dépraué en son grec, assez légèrement et inconsidérément tourné des traducteurs en plusieurs endroits, difficile à entendre et déclarer, ou pour ce qu'on a excogité quelque autre procédure qui a esté jugée plus aysée, etc., etc. »

On le voit, Dalechamps se plaint de l'incorrection du texte et de l'infidélité des traducteurs. Mais il est cependant tombé souvent dans le défaut qu'il leur reproche, d'avoir substitué leurs propres idées à celles de l'auteur, quand ils ne le comprenaient pas bien. Il a surtout abusé de l'amplification en ajoutant plus d'une fois au texte grec et en l'allongeant d'une manière peu mesurée. Aussi je suis convaincu que sa traduction n'aurait point eu de succès, s'il ne l'avait pas fait suivre de commentaires souvent fort instructifs et qui dénotent un homme versé dans la connaissance et dans la pratique de son art. Je n'ai pas pu relever toutes les erreurs dans lesquelles ce traducteur est tombé, cela ne pouvait entrer dans le plan de mon travail ; et si je l'ai fait quelquefois, c'est uniquement dans le but de justifier ma version, en discutant le sens donné par les divers interprètes de mon auteur, et en les comparant les uns avec les autres ainsi qu'avec le sens adopté par moi. Au reste, je dois le dire, les

erreurs auxquelles je fais allusion ne sont point le fait de Dalechamps, dans le plus grand nombre des cas : elles tiennent à ce qu'il n'avait pas un texte correct à sa disposition ; et cette raison explique pourquoi j'ai été forcément entraîné à remanier complètement mon auteur et à faire une collation détaillée de tous les manuscrits. Sans ce travail préliminaire obligé, toute traduction nouvelle devenait inutile.

Le coup d'œil historique que je viens de jeter sur les œuvres de Paul d'Égine, et qui m'a permis d'en suivre les destinées depuis leur apparition jusqu'à nos jours, démontre que dans tous les temps ces écrits ont attiré l'attention et l'intérêt des médecins, que leur réputation a constamment été au niveau de celle des maîtres de la science, et enfin que, sous le rapport chirurgical surtout, ils restent en possession d'une renommée de valeur qu'aucun autre écrivain grec ne peut leur disputer. Cette célébrité dont ils ont toujours été entourés n'est point un éclat factice et emprunté, elle ne résulte point de circonstances fortuites et extrinsèques ; ils ne la doivent qu'à leur valeur réelle et positive, qu'à la science profonde, au jugement éclairé, à l'expérience vaste et judicieuse de leur auteur. S'ils ont eu quelques rares détracteurs, cela tient à la fausse idée que ces hommes avaient conçue de leur nature, à ce qu'on s'est persuadé bien à tort qu'ils n'étaient, comme tant d'autres, qu'une servile compilation, et cela parce qu'on ne les avait pas lus ; car, dès les premières lignes on a la preuve que l'auteur y a déposé les fruits de sa longue et fertile pratique en même temps que le résultat de ses nombreuses lectures.

III. — LE TRAITÉ DE CHIRURGIE EN PARTICULIER.

Jusqu'ici je me suis occupé de l'œuvre entière de Paul d'Égine, sur laquelle il m'a paru nécessaire de donner quelques éclaircissements. J'ai maintenant à parler du *Traité de chirurgie* qui

est seul l'objet du travail que je publie, et qui, à tous égards, est pour nous le plus important de l'ouvrage. Ce livre de Paul est sans contredit, avec celui de Celse, tout ce que l'antiquité nous a laissé de plus complet sur la médecine opératoire. Bien que ni l'un ni l'autre ne soient des ouvrages originaux, comme ils présentent un résumé net et précis de la pratique chirurgicale à deux époques remarquables et distantes l'une de l'autre d'environ six cents ans, ils nous sont également précieux, en ce qu'ils nous permettent de constater les progrès et les développements successifs de l'art depuis sa naissance jusqu'à son sommet pendant la nuit du moyen âge.

Entre ces deux auteurs, il y a bien encore d'autres écrivains en possession d'une renommée plus ou moins éclatante qui se sont occupés de chirurgie. Ainsi, on trouve dans Galien, dans Soranus, dans Oribase, et dans Aétius, entre autres, des pages intéressantes sur des points particuliers de l'art opératoire. Aétius surtout renferme dans son énorme compilation un grand nombre de morceaux de chirurgie qui ont droit à notre attention. Mais aucun de ces écrivains n'a rassemblé dans un recueil particulier le fruit de ses lectures ou de sa pratique; et c'est justement pour l'avoir fait, que Celse et Paul d'Égine ont tant d'importance à nos yeux, et se recommandent d'une manière toute spéciale à notre intérêt et à notre examen.

Sous le rapport purement chirurgical, le livre d'Aétius a l'immense inconvénient d'avoir disséminé sans ordre et sans méthode, comme sans suite, les diverses maladies externes et les procédés d'opération, au lieu de les rassembler dans un cadre particulier, suivant un plan bien tracé; de telle sorte que les recherches y sont difficiles, toutes les matières y étant en quelque sorte confondues et mélangées. En outre, l'art opératoire paraît n'avoir occupé l'auteur que d'une manière tout à fait secondaire; il semble n'y attacher que peu d'importance, et ce n'est que d'une manière pour ainsi dire accessoire qu'il copie dans

les chirurgiens antérieurs les procédés d'opération même les plus importants. On est étonné d'y voir complètement omises des parties capitales de la chirurgie, telles que les fractures et les luxations, tandis qu'on y trouve, au contraire, décrites avec complaisance, des opérations qui ne méritent guère d'attirer l'attention. Enfin, il est visible, par les omissions nombreuses qu'on y remarque, par le peu de soins que met l'auteur à décrire les opérations, par la complaisance avec laquelle il s'étend au contraire sur les sujets purement médicaux, que la chirurgie ne le préoccupait nullement, et qu'il voulait passer sous silence toutes les parties de l'art qui n'appartenaient qu'à la médecine opératoire proprement dite.

Quant aux ouvrages qui nous restent d'Oribase, ils n'offrent presque aucun intérêt au point de vue chirurgical. Les livres *De laqueis* et *De machinamentis*, qui font partie de ses œuvres, ainsi que deux autres livres, *De fractis* et *luxatis*, qui se trouvent dans la collection de Nicéas, publiée par Cocchi, sont les seuls qui aient un rapport direct avec la médecine opératoire; et pour le reste, la plupart des observations que je viens de faire sur la compilation d'Aétius s'appliquent avec plus de raison encore, si c'est possible, à celle d'Oribase. C'est, du reste, dans un sens analogue qu'en parlent le plus grand nombre des auteurs qui se sont occupés de la littérature médicale ancienne; et je ne puis mieux faire que de citer ici ce que dit à ce sujet un des meilleurs historiens de la chirurgie. Voici de quelle manière Peyrilhe caractérise les écrivains dont je viens de parler ¹ : « Parmi les compilateurs médecins, les uns, tels qu'Oribase, » ont réduit un auteur en *épitome*, en gardant les propres » termes et les expressions de l'auteur original, uniquement » occupés d'en concentrer le sens avec les moindres change- » ments possibles.

¹ *Histoire de la chirurgie*, p. 733.

» Quelques autres, comme Aétius¹, se contentèrent de faire
» des centons, ou, pour me servir d'une expression de Baillet,
» des rapsodies de plusieurs auteurs dont ils empruntèrent les
» morceaux qui convenaient à leur dessein. Il en est enfin qui
» ont fait un choix judicieux des meilleures choses dont ils ont
» enrichi leurs propres découvertes. Tels ont été Celse à quelques
» égards, Aurelianus et Paul d'Égine. »

Ce jugement de Peyrilhe donne la mesure exacte du mérite et des qualités qui appartiennent à ces auteurs, et confirme pleinement les considérations que j'ai émises précédemment. Ainsi, pour avoir une idée exacte et précise de la chirurgie ancienne, il faut s'en tenir à Celse et à Paul d'Égine. Ils sont les seuls qui nous en aient laissé un recueil à peu près complet, séparé du reste de la médecine, et qui nous donnent les particularités essentielles des opérations généralement pratiquées à leur époque. C'est là qu'est pour nous le principal mérite de ces deux écrivains, et ce mérite est si bien senti, même de nos jours, que les chirurgiens contemporains ne manquent jamais de les citer et de recourir à eux toutes les fois qu'ils veulent faire l'historique d'une opération, ou juger un fait dont la nouveauté peut paraître contestable.

Je ne prétends pas dire pourtant que les traités de Celse et de Paul d'Égine soient le dernier mot de l'art opératoire chez les anciens, et qu'ils nous initient à tout ce que les chirurgiens qui les ont précédés savaient et pouvaient faire. L'extrême sobriété de détails dont ils usent, et la nécessité où ils s'étaient placés d'être extrêmement concis, nous privent évidemment d'une foule de notions spéciales au défaut desquelles rien ne peut suppléer. Aucune particularité n'est indifférente en chirurgie, et la conjecture ne peut en aucune manière remplacer la description.

¹ Il est bon de rappeler ici que le texte d'Aétius n'a jamais été imprimé tout entier. Cet auteur n'est connu que par la version latine complète qu'en a donnée Cornarius.

Mais tout incomplets qu'ils sont sous ce rapport, ils nous permettent cependant d'apprécier les résultats généraux auxquels la science était arrivée de leur temps, de connaître leurs moyens de diagnostic et les éléments de leur pathologie externe, de juger le plus ou moins de hardiesse de leurs résolutions, ainsi que la valeur des signes sur lesquels ils se basaient pour opérer ou pour s'abstenir, enfin d'avoir une idée positive de leur manuel opératoire.

Si l'on considère l'état de morcellement et de spécialisation dans lequel se trouvait alors la pratique de la chirurgie, nous devons nous estimer heureux que les ravages du temps, qui ont détruit tant d'autres ouvrages, aient laissé à notre disposition des recueils qui, en définitive, contiennent l'ensemble des principaux progrès que l'art avait faits dans l'antiquité. En effet, l'immense majorité des chirurgiens se livrait à la pratique exclusive d'une spécialité restreinte. Il y avait des lithotomistes, des oculistes, des herniaires, des dentistes, des auristes, etc.; et certes ce n'a pas été un des moindres obstacles au progrès de la science, et surtout à son enseignement par les livres que son extrême morcellement dans la pratique. Sous ce rapport encore les traités de Celse et de Paul d'Égine nous offrent un intérêt particulier, qu'aucun autre ouvrage, parmi ceux des anciens qui ont été conservés, ne peut nous présenter.

S'il est vrai que Celse n'ait pratiqué ni la médecine ni la chirurgie, comme on a peut-être le droit de le conclure d'après les passages indiqués plus haut de Columelle, de Pline et de Quintilien, et je dirai même d'après certains endroits de son ouvrage, on ne peut du moins contester qu'il ait été parfaitement au courant de la science, qu'il l'avait étudiée dans tous ses détails, et qu'il était très versé dans la lecture des écrivains iatriques les plus célèbres, tant de la Grèce proprement dite que de l'école d'Alexandrie et de Rome. Cela ressort évidemment du préambule qui se trouve au commencement du livre I^{er} de son ou-

vrage, où il fait l'historique abrégé des principales sectes ou écoles médicales, de leurs opinions, de leurs discussions et des changements successifs qui eurent lieu dans les doctrines iatro-philosophiques. Dans un autre passage ¹ il rapporte les noms de ceux qui ont enrichi le domaine de la chirurgie et qui avaient laissé sur cet art des écrits plus ou moins importants, dont il a certainement profité pour composer son recueil. On peut donc, à bon droit, considérer son *Traité chirurgical* comme le résumé succinct de tous les progrès qu'avait faits la médecine opératoire depuis les temps historiques jusqu'à l'ère chrétienne.

Paul d'Égine, de son côté, quoique livré à la pratique active, n'était pas moins familiarisé avec les ouvrages des maîtres antérieurs, ainsi qu'on en a la preuve non-seulement par tous les noms qu'il cite, mais encore par les procédés opératoires qu'il décrit d'après les autres et quelquefois sans les nommer. Nous en avons d'ailleurs pour caution ses propres paroles ², par lesquelles il nous apprend que la lecture et l'étude des médecins célèbres lui étaient familières. Mais en outre on voit dans ses écrits l'homme véritablement épris de son art : l'amour de la science respire dans ses paroles ; il est visible qu'il l'avait étudiée et qu'il la pratiquait avec passion, que par conséquent rien de ce qui s'y rapporte ne lui était indifférent. Ajoutons que ses voyages avaient dû mûrir beaucoup son expérience et le mettre au courant de tout ce qui se faisait dans les principaux centres médicaux de son temps. Placé dans de telles conditions, il n'est pas douteux qu'il ait fait mention dans son *Compendium* de toutes les nouveautés utiles et acceptées, de tous les progrès qui s'étaient produits avant lui. Ces considérations nous donnent le droit de conclure qu'on peut, avec ces deux auteurs, avoir un tableau restreint, mais exact, de l'état de la chirurgie chez les anciens.

Il me semble qu'il n'est point hors de propos d'attirer ici

¹ Celse, liv. VII, Préface.

² Voyez plus haut, préface de Paul d'Égine.

l'attention du lecteur sur les principaux faits chirurgicaux qui se produisirent pendant la période de six cents ans qui sépare Celse de Paul d'Égine, afin d'en déduire les progrès accomplis dans la médecine opératoire, et de faire ressortir la marche que suivit la science jusqu'à l'époque où les invasions barbares l'anéantirent momentanément.

Dans ses sept premiers chapitres, Paul décrit des opérations dont on ne trouve guère de traces dans Celse. Il y a surtout un chapitre consacré à l'hydrocéphale, dont l'auteur grec signale les différentes espèces admises de son temps, et pour lesquelles il prescrit l'ouverture de la collection. Cette ouverture n'est point décrite, mais seulement mentionnée dans l'auteur latin.

Viennent ensuite les opérations pratiquées dans les maladies des yeux; elles sont longuement décrites dans les deux écrivains, et l'on ne voit pas que la chirurgie ait beaucoup modifié ses procédés dans l'intervalle de temps qui les sépare. Toutefois l'hypopyon est passé sous silence dans Celse, et Paul en parle, en se contentant de copier Galien et de rapporter d'après lui le mode de succussion mis en honneur par Justus, et l'incision de la cornée. Je remarque, au sujet de l'égilops, que le médecin grec rapporte, sans l'adopter, la perforation de l'os unguis comme une opération commune de son temps. Dans l'ectropion, Celse recommande une incision semi-lunaire ayant les pointes tournées vers la mâchoire, tandis que Paul prescrit une incision en forme de *lambda* dont la pointe est tournée vers le globe de l'œil et dont la partie large aboutit à la rangée ciliaire; il excise ensuite la portion qui se trouve entre les jambes du *lambda*, et réunit par deux points de suture. C'est le procédé d'Antyllus.

Dans le chapitre de la mutilation des lèvres, des oreilles et du nez, l'auteur latin décrit clairement l'autoplastie, en disant de quelle manière on amène une portion d'une partie voisine sur celle qui est écourtée : *Neque enim, dit-il, creatur ibi corpus,*

sed ex vicino adducitur. Chose singulière ! cette opération, si féconde en résultats, tomba bientôt en oubli, si bien qu'il n'en est plus parlé dans Paul d'Égine ; car au chapitre du *coloboma*, il se contente de rafraîchir les bords de la mutilation et de les rapprocher quand cela est possible. Ici la science avait fait un pas en arrière.

L'article de Celse sur l'extraction des dents montre combien l'art du dentiste était peu avancé à son époque, et quelle fausse idée on avait sur cette opération. Ainsi cet auteur veut qu'on ébranle peu à peu la dent douloureuse jusqu'à ce qu'elle vacille. Il déclare qu'il y a extrême danger à enlever une dent qui est solide dans l'alvéole ; il indique mille précautions dirigées contre ces dangers imaginaires, et prouve bien ici qu'il ne parle que d'après les autres. Le médecin grec, au contraire, décrit en quelques mots tout ce qui est relatif à cette opération, sans oublier d'indiquer qu'on doit limer les dents trop longues.

Quoique la trachéotomie ait été pratiquée avant Celse par Asclépiade qui en est l'inventeur, au dire de Cœlius Aurelianus¹, cependant cet écrivain n'en dit pas un mot. Il est probable qu'elle tomba en désuétude jusqu'au temps où Antyllus la remit en honneur. Paul d'Égine, en rapportant le procédé opératoire de ce chirurgien célèbre, pose nettement l'indication de cette opération, en disant qu'il ne faut la faire que quand le larynx est obstrué par une maladie survenue dans cet organe ou dans les parties avoisinantes, et qu'il faut se garder de la pratiquer dans les suffocations qui ont pour cause une affection pulmonaire. C'est là un progrès dont l'honneur revient en partie à notre auteur.

L'extirpation des tumeurs strumeuses est décrite avec détail dans Paul, qui donne d'excellents préceptes applicables à l'enlèvement de beaucoup d'autres tumeurs, tant pour montrer les

¹ *Acut. morb.*, lib. III, cap. 4. — Conf. Arétée, *Acut. morb.*, lib. I, cap. 7.

contre-indications à l'opération que pour donner les moyens d'éviter les gros vaisseaux et les nerfs, et de lier les premiers, si par hasard on les ouvre pendant la dissection des tumeurs. Celse, au contraire, n'en dit pas un mot, non plus que du cancer opérable ¹, et de quelques autres tumeurs dont l'auteur grec s'occupe en divers endroits. On voit que les chirurgiens étaient devenus plus hardis et plus résolus.

Mais l'opération qui prouve le mieux leur sage hardiesse, en même temps qu'elle constitue le progrès le plus positif et le plus sérieux de la chirurgie pendant le temps qui sépare Celse de Paul d'Égine, est certainement celle qui fut appliquée à la guérison de l'anévrysme, je veux dire la ligature de l'artère au-dessus et au-dessous du sac anévrysmal. L'auteur latin, qui ne distingue pas les artères des veines, quoique cette distinction fût établie bien avant lui (et pour le dire en passant, ce n'est pas là un des moindres arguments à l'appui de l'opinion qui veut que Celse n'ait pas pratiqué la médecine), l'auteur latin, dis-je, ne fait aucune mention de l'anévrysme. Galien ² distingue déjà les anévrysmes spontanés des anévrysmes traumatiques; et Aétius ³ décrit sommairement la manière d'opérer l'anévrysme survenu au pli du bras à la suite d'une saignée malheureuse, après avoir toutefois déploré l'impuissance de l'art dans les anévrysmes qui ont un autre siège. Il prescrit de découvrir l'artère brachiale environ trois ou quatre travers de doigt au-dessous de l'aisselle, de la saisir avec un crochet mousse et d'y appliquer deux ligatures, puis de la couper entre les deux liens, et de remplir la plaie avec de la fleur d'encens. Cette opération préparatoire une fois faite, on attaque alors avec

¹ Au sujet du cancer, il dit seulement que les Grecs en distinguent plusieurs espèces, et que la langue latine n'a pas de mots pour les exprimer. (Liv. V, sect. 26, ch. 31.)

² Voyez Paul d'Égine, *Chirurgie*, ch. 37.

³ *Tetrabiblos*, IV, serm. 3, c. 10.

sécurité l'anévrisme du pli du bras, sans craindre désormais, dit-il, l'éruption du sang. On ouvre la tumeur, on évacue tous les caillots sanguins, et l'on cherche l'artère qu'on lie avec deux fils et que l'on coupe entre les deux ligatures, après quoi on remplit la plaie de remèdes suppuratifs. Déjà, un peu auparavant, Aétius ¹ avait indiqué la torsion comme moyen d'arrêter l'hémorrhagie dans les plaies faites aux artères.

Tel était l'état de la science lorsque Paul d'Égine lui fit faire un nouveau pas en supprimant la ligature préparatoire. Mais ce n'est pas le seul progrès que son expérience ait imposé à cette opération. D'abord il conseille d'opérer tous les anévrysmes situés dans les membres ou à la tête; il veut qu'on s'abstienne seulement dans ceux des aisselles, des aines, du cou et dans ceux des autres parties qui seraient très volumineux. Son procédé pour opérer les anévrysmes spontanés est simple: il consiste à isoler l'artère, à la lier au-dessus et au-dessous de la tumeur, à faire une ouverture au sac pour le vider, et à appliquer un pansement suppuratif. Sa méthode pour opérer les anévrysmes traumatiques diffère de celle-ci, en ce que ses deux ligatures comprennent la peau et les tissus. L'auteur grec prouve dans ce chapitre qu'il était un chirurgien consommé, car il n'est pas douteux, pour moi, qu'il soit le véritable auteur des procédés qu'il décrit. Je sais bien que Kurt Sprengel ² n'est pas de cet avis, et qu'il attribue à Antyllus cette opération de l'anévrisme, en se fondant sur un passage de Rhazès. Mais j'avoue d'abord que l'autorité de Rhazès sur ce point ne me paraît pas imposante. L'inexactitude habituelle aux Arabes, quand il s'agit surtout de questions de chronologie ou de bibliographie, doit inspirer une grande méfiance et une légitime suspicion sur les opinions qu'ils expriment relativement à des attributions de cette espèce, et dans le cas présent, nous pouvons combattre

¹ *Ibid.*, serm. 2, c. 51.

² *Histoire de la médecine*, vol. VII, p. 336.

directement l'assertion de Sprengel par des arguments positifs. En effet, si Antyllus avait fait une pareille découverte, pourquoi Aétius n'en aurait-il pas parlé dans le chapitre qu'il consacre à l'anévrysme? D'ailleurs ici Paul d'Égine parle à la première personne et en son propre nom : Quant à nous, dit-il, voici comment nous distinguons, etc., etc... *ἡμεῖς δὲ διακρίνομεν*,... ce qu'il ne fait jamais avec le pronom personnel quand il ne s'agit pas de sa propre observation. Du reste, Peyrilhe a parfaitement senti la force de ces raisons, et il déclare que le chirurgien grec parle ici d'après son expérience, et que le procédé opératoire lui appartient complètement.

Dans le chapitre consacré à la phlébotomie, Paul défend, sauf nécessité indispensable, de saigner les enfants avant quatorze ans et les vieillards après soixante ans. Celse ¹, au contraire, dit que c'est à tort que les anciens défendaient de saigner les enfants et les vieillards. Il ajoute avec une grande raison, que ce n'est pas l'âge, mais la force du malade qui importe. Il veut donc qu'on saigne l'enfant et le vieillard s'ils sont vigoureux. Je ne sais sur quel fondement Étienne Pasquier, et en général les médecins de la renaissance, ont prétendu qu'au dire des anciens, la saignée était mortelle chez les enfants, et ont attribué à l'Arabe Averroès la découverte qu'on pouvait saigner les enfants, erreur que Freind ² a relevée. Le passage de Celse, qui est formel à cet égard, avait sans doute échappé à ceux qui ont accredité cette erreur, ou plutôt l'autorité des Arabes, qui était encore grande à cette époque, faisait négliger l'étude des véritables maîtres.

¹ Liv. II, sect. 10.

² *Histoire de la médecine*, 2^e partie. — E. Renan, *Averroès*, p. 34. « Combien de siècles, dit Étienne Pasquier (*Lettres*, t. II, liv. 19, p. 548), avons-nous exercé la médecine, estimants qu'il ne falloit saigner un enfant jusques à ce qu'il eust atteint l'age de quatorze ans, et que la saignée leur estoit auparavant ce temps non un remède, ains la mort! Hérésie en laquelle nous serions encore aujourd'huy sans Averroès, Arabe, qui le premier se hasarda d'en faire l'espreuve sur un sien fils, aagé de six à sept ans, qu'il guérit d'une pleurésie. »

On trouve ensuite dans Paul d'Égine une série de huit chapitres qui n'ont point d'analogues dans l'auteur latin. De ce nombre sont celui qui prescrit l'amputation du sein hypertrophié chez les hommes, et celui dans lequel il est question du cancer aux seins et de la manière de l'opérer d'après Galien. Il ne faut point oublier de constater ce nouveau progrès chirurgical fait après l'époque de Celse.

Je passe sans m'arrêter sur les procédés de suture dans les plaies abdominales, ainsi que sur les articles consacrés aux hernies. L'absence de connaissances anatomiques précises chez les anciens rendait leur manière d'envisager et d'opérer la hernie grossière et barbare. Celse, qui est le premier auteur dans lequel ce sujet soit traité, déclare tout d'abord que les sentiments sont très partagés sur cette affection. Il ne dit que deux mots sur la hernie inguinale simple, et s'étend longuement sur la chute de l'intestin dans les bourses. D'après lui, toute hernie provient de rupture du péritoine. Paul d'Égine, au contraire, admet la distension du péritoine sans rupture. Ce double mode de production de la hernie par rupture et par distension du péritoine est formellement établi dans notre auteur, et je m'étonne que Kurt Sprengel¹ prétende que, jusqu'au xvi^e siècle, on ait admis que le péritoine n'enveloppait plus les intestins herniés.

L'étude des maladies des organes génitaux avait fait quelques progrès de Celse à Paul d'Égine. On trouve dans celui-ci plusieurs affections qui sont omises dans le premier, telles que l'hypospadias et le paraphimosis, ainsi que quelques maladies du prépuce. Le diagnostic et le traitement de plusieurs autres sont mieux entendus et plus développés dans l'auteur grec. Je ne veux pas parler de la description qu'il donne du procédé à l'aide duquel on fait les emuques. Il a beau s'en excuser et déclarer que cette opération est en dehors des devoirs du chi-

¹ *Histoire de la médecine*, vol. VII, p. 151.

rurgien, il n'en est pas moins immoral de la voir figurer dans un traité de chirurgie. Il est vrai que si Celse ne la donne pas, il décrit en revanche l'infibulation. Paul d'Égine traite encore de diverses tumeurs ou excroissances aux parties sexuelles tant masculines que féminines, de l'hermaphroditisme, du rhacosis, du cercosis, des maladies des ongles, etc., etc., et donne les différentes opérations applicables à ces maladies, qui ne sont point mentionnées dans l'écrivain latin, et qui constatent un progrès assez notable dans les connaissances chirurgicales.

La méthode de cystotomie qui a conservé le nom de Celse est tellement connue, qu'il est inutile d'en parler, sinon pour signaler deux points qui diffèrent entre la description de l'auteur latin et celle du médecin grec. Le premier, c'est que Paul ne défend pas d'opérer les malades âgés de plus de quatorze ans ; le second, c'est qu'il fait l'incision obliquement sur le côté gauche du périnée, au lieu de la faire en croissant sur le raphé. Ajoutons qu'il emploie la succussion avant d'opérer, pour faire tomber la pierre sur le côl de la vessie.

Les moyens de retirer le fœtus mort dans l'utérus ne diffèrent pas beaucoup dans les deux auteurs. Cependant il y a dans le chirurgien grec un progrès qui a de l'importance, en ce qu'il est possible qu'il ait donné l'idée de l'invention du forceps. C'est l'application simultanée de deux crochets qu'on enfonce à droite et à gauche dans la partie du fœtus qui se présente, et au moyen desquels on l'extrait en tirant peu à peu et avec précaution. En effet, de là à l'idée d'un instrument mousse à deux branches applicable au fœtus vivant, il n'y a vraiment qu'un pas. Précédemment, Philumenus avait donné le précepte d'aller chercher les pieds de l'enfant en le retournant pour l'amener au dehors, et à ce sujet Peyrilhe s'écrie : « Si cette manœuvre est aussi salutaire qu'on le prétend, que de couronnes civiques ne mérita pas Philumène, ou celui qui le premier apprit aux hommes l'opération dont nous trouvons chez lui les premiers

vestiges!!! » Le passage de Philumenus se trouve dans Aétius, *Tetrabiblos*, IV, serm. 4, c. 23 : *At si caput foetus locum obstruxerit, in pedes vertatur atque ita educatur*. Il paraît que le précepte de Philumenus ne fut pas accepté, car il a fallu bien des siècles pour que la version, qui rend tant de services, fût universellement adoptée.

Dans le chapitre des fistules en général, les deux auteurs sont d'accord pour prescrire le déploiement ou l'agrandissement du trajet et l'excision de la callosité; mais lorsque la fistule aboutit à un os carié, Paul d'Égine prescrit la résection de l'os. Il veut même, si la maladie siège aux membres, qu'on enlève la totalité des os dans les cas où ils seraient atteints de carie ou dénudés de chairs. C'est là une hardiesse qu'on ne trouve point dans Celse, lequel ne va pas au delà de l'application du trépan.

Nous arrivons à un des passages les plus intéressants de la *Chirurgie de Paul d'Égine*: c'est celui où il traite de l'extraction des projectiles. C'était la partie de la chirurgie ancienne la plus étudiée, celle qui offrait la pratique la plus fréquente et la plus étendue, et celle aussi où elle était appelée à rendre les services les plus signalés et les plus éclatants. Aussi, dans les deux auteurs, les procédés reposent sur les mêmes principes, et les changements ne portent que sur des points de détail. Toutefois le chapitre de l'auteur grec est beaucoup plus développé et plus complet que celui de l'auteur latin. Paul y établit les signes et le diagnostic des blessures des différents organes profondément situés, pose des règles générales pour le pronostic et pour les résolutions à prendre dans les cas douteux. C'est dans ce chapitre qu'il rappelle, en citant Hippocrate, le précepte en vertu duquel le père de la médecine prescrit de mettre le blessé dans la position où il se trouvait quand il a reçu sa blessure, et, si cela est impossible, dans une situation rapprochée; ce qui prouve que M. Malgaigne¹ s'est trompé en attribuant à

¹ Introduction aux *OEuvres d'Ambroise Paré*, p. 236. « A. Paré insista sur ce pré-

Ambroise Paré la découverte de ce précepte qui remonte, comme on le voit ici, aux origines mêmes de la médecine. A un autre point de vue, le passage de Paul donne des notions qu'on ne trouverait nulle part ailleurs sur la manière dont étaient faites les flèches et en général tous les projectiles dont se servaient les anciens, sur les différentes matières dont ils étaient composés, et sur les moyens à l'aide desquels on s'ingéniait à les rendre aussi meurtriers que possible.

Quant à ce qui concerne les fractures et les luxations, comme Paul d'Égine n'a guère fait que rapporter les méthodes et les règles posées par Hippocrate, lesquelles étaient parfaitement connues de Celse, il ne peut pas y avoir de grandes différences dans leur manière d'envisager ces accidents. Toutefois il y avait eu entre eux un chirurgien renommé, Soranus, qui nous a laissé un fragment sur le traitement des fractures, sans parler de l'ouvrage publié par Cœlius Aurelianus, et qui est également dû à Soranus. Paul d'Égine a mis à contribution l'ouvrage de ce chirurgien, comme on peut le voir dans le chapitre où il traite de la fracture du bras. C'est au sujet du procédé de Soranus que Peyrilhe¹ dit : « L'intention de mettre tous les muscles de la partie dans le relâchement est si manifeste ici, qu'on ne s'arrêtera point à la faire remarquer. Peut-être pourrions-nous ajouter que les avantages des extensions faites à la manière de Soranus sont trop frappants, ont été trop bien sentis par tous les praticiens jusqu'à Paul d'Égine, pour que l'habitude puisse maintenir encore la routine opposée. Il est bien singulier que les anciens, dont nous ravalons si fort les connaissances anatomiques, aient mille traits comparables à celui-ci, qu'on chercherait vainement dans les meilleurs écrits modernes, et que tout grands anato-

cepte spécial et tout nouveau dont il venait de faire une si heureuse application sur M. de Brissac, de mettre les blessés, pour extraire les balles, dans la position qu'ils avaient à l'instant de la blessure.

¹ *Histoire de la chirurgie*, liv. V, p. 254.

mistes que nous sommes, nous soyons réduits à prendre chez eux les connaissances que nous leur refusons. »

En somme, la chirurgie de Paul d'Égine est plus complète, plus avancée en beaucoup de points que celle de Celse. Il y avait eu évidemment de notables progrès accomplis pendant le laps de temps qui les sépare. Mais en raison des circonstances politiques et des révolutions désastreuses qui affligèrent le monde pendant la période de décadence de l'empire romain, ces progrès ne portèrent aucuns fruits et demeurèrent stériles. La science suivit le mouvement politique, et tomba dans un état de déchéance telle, que les travaux et les développements antérieurs devinrent une lettre morte. Elle subit un temps d'arrêt de plusieurs siècles; et entre une société qui s'éteignait dans des convulsions perpétuelles et une autre société qui se constituait avec tant d'efforts, sa culture fut complètement négligée : un grand nombre de livres, fruit de l'expérience et du génie des anciens, furent disséminés et anéantis pour toujours. L'art retomba, comme la société elle-même, dans une enfance relative pendant laquelle les empiriques de bas étage et les spéculateurs de la crédulité humaine s'emparèrent de son domaine.

Le résumé rapide que je viens de faire des principaux progrès accomplis en chirurgie dans les six premiers siècles de l'ère chrétienne donne la mesure de l'importance que doit avoir Paul d'Égine à nos yeux. A tous égards, son ouvrage est aussi intéressant pour nous que celui de Celse; et il doit nous être plus précieux encore, si l'on songe que jusqu'à la renaissance il fut le guide de tous ceux qui voulurent étudier et pratiquer sérieusement la chirurgie, aussi bien des Arabes que des opérateurs des autres pays. Les contemporains en sentiront mieux le prix, à mesure qu'ils le connaîtront davantage et qu'ils l'étudieront dans tous ses détails. En le lisant, ils auront une fois de plus la preuve de la profonde vérité que renferme la phrase de

M. Littré, que j'ai mise comme épigraphe en tête de ce livre :
« Il n'est pas un développement, le plus avancé de la médecine
contemporaine, qui ne se trouve en embryon dans la médecine
antérieure. »

NOTICE

SUR LES MANUSCRITS DE PAUL D'ÉGÈNE

COLLATIONNÉS POUR CETTE ÉDITION.

Je dois entrer dans quelques détails sur les manuscrits que j'ai collationnés et à l'aide desquels j'ai constitué le texte que je publie de la *Chirurgie de Paul d'Égène*. En effet, tout le monde sait que ces copies, transmises de main en main depuis l'auteur jusqu'à nous, sont les seules pièces authentiques sur lesquelles il est possible de s'appuyer pour faire subir à un texte les épreuves d'une critique judicieuse et raisonnée. C'est en comparant entre elles leurs différentes leçons qu'on peut arriver à établir une édition aussi bonne que possible d'un auteur, sans se laisser égarer par des hypothèses plus ou moins spécieuses. En dehors de l'autorité des manuscrits, on est véritablement sans boussole et sans guide, on marche en tâtonnant de conjectures en conjectures, et l'on ne peut atteindre qu'un résultat de tous points contestable. Avec l'aide de ces documents, au contraire, et en les contrôlant les uns par les autres, la critique parvient à lever la plus grande partie des difficultés que présente un texte, lorsque surtout elle a à sa disposition un certain nombre de manuscrits. Or c'est précisément pour épargner aux lecteurs l'obligation pénible d'aller eux-mêmes chercher à ces sources les moyens de rectifier les passages défectueux ou incorrects des deux éditions imprimées de notre auteur, que je me suis décidé à publier toutes les diverses leçons recueillies en collationnant ces manuscrits. Au moyen de ces variantes que j'ai mises au bas de chaque page, les lecteurs auront sous les yeux tous les éléments positifs nécessaires pour la rectification et la correction du texte.

Au lieu de répéter à chaque note le numéro des manuscrits,

j'ai désigné chacun d'eux par une lettre de l'alphabet ; et dans la notice qui va suivre, je donnerai la clef de cette substitution, qui m'a paru d'un usage plus facile, plus commode, et qui d'ailleurs a déjà été employée par d'autres dans de semblables circonstances. Pour cette désignation, j'ai, à peu de chose près, suivi l'ordre chronologique des manuscrits, en commençant par les plus anciens. Toutefois je dois prévenir que pour ce qui concerne l'âge de ces manuscrits, je n'ai point pris sur moi de le discuter : mes connaissances en paléographie ne m'auraient point paru suffisantes pour m'inspirer une grande confiance dans la solution que j'aurais pu donner à de pareilles questions, lors même que la nature de mon travail n'aurait pas dû me les faire mettre de côté. J'ai donc suivi avec un complet abandon les renseignements donnés par les notes qui existent dans les différents catalogues de la Bibliothèque impériale, ou qui se trouvent en tête des manuscrits. Ces notes, en effet, sont l'œuvre de divers bibliothécaires, aussi savants hellénistes qu'habiles paléographes, qui se sont succédé dans la direction du département des manuscrits à cet établissement.

Je croirais manquer à toute convenance et au devoir de la reconnaissance, si je n'adressais pas tout d'abord ici mes remerciements aux conservateurs et employés qui dirigent le dépôt des manuscrits à notre Bibliothèque impériale, pour l'inépuisable complaisance et pour l'extrême bienveillance avec lesquelles ils m'ont mis à même de puiser à loisir à toutes les sources qui m'étaient nécessaires. Je n'ai jamais demandé en vain leurs conseils, et ils m'ont toujours prodigué tous les renseignements que j'ai réclamés avec une libéralité pour laquelle je m'empresse de leur témoigner ma plus vive gratitude.

X^e SIÈCLE ?

N^o 5203 1, désigné par A.

Note en tête de ce manuscrit. — Codex membranaceus 12^o sæculo scriptus quo continentur Pauli Æginetæ artis medicæ libri septem una cum scholiis quæ videntur esse recentioris manus.

¹ Les numéros sont ceux du Catalogue imprimé.

Autre note en tête du manuscrit. — Pauli Æginetæ opera medica. Deest caput 65 et ultimum libri quinti folium unum. Deest finis ultimi capitis libri ultimi. Codex membranaceus 11^o sæculo scriptus quo continetur Pauli Æginetæ artis medicæ compendium.

Note du Catalogue imprimé. — Codex membranaceus, olim Medicæus, quo continentur Pauli Æginetæ rerum medicinalium libri septem. Conjectæ ad marginem non paucae annotationes, idque recentiore manu, forte Marci Cabasilæ medici, penes quem nostrum hoc exemplar quondam fuisse potest ex illius chirographo. — Is Codex decimo sæculo videtur exaratus.

Ce manuscrit, d'une très belle écriture, n'a pas en tête le distique dont j'ai fait mention précédemment; on y lit seulement : ΠΑΥΛΟΥ ΑΙΓΙΝΗΤΟΥ; et au-dessus de ces mots se trouvent les signes employés pour désigner les poids des substances médicamenteuses.

XI^e SIÈCLE.

N^o 2206, désigné par B.

Il n'y a pas de note en tête de ce manuscrit, le distique iambique s'y trouve au-dessus de la préface.

Note du Catalogue imprimé. — Codex membranaceus, olim Colbertinus, quo continentur Pauli Æginetæ de re medica libri septem; ultimi finis desideratur. Singulis autem libris præfixus capitum index. — Is Codex sæculo undecimo exaratus videtur.

Ce manuscrit est très élégamment écrit sur deux colonnes.

XI^e SIÈCLE.

N^o 2217, désigné par C.

Note en tête de ce manuscrit. — Codex membranaceus 11^o sæculo scriptus, quo continentur Pauli Æginetæ collectionum medicarum libri quinque postremi; tertii desideratur et septimi pars maxima recentioris est scripturæ.

Le premier folio est numéroté 75. Il commence au chapitre 28 du livre troisième.

Note du Catalogue imprimé. — Codex membranaceus quo continentur Pauli Æginetæ collectionum ad artem medicam pertinentium libri quinque ultimi; septimi autem pars major recentiore manu scripta est. — Is Codex sæculo undecimo exaratus videtur.

XII^e SIÈCLE.

N^o 446 du Supplément, désigné par S.

Note du Catalogue du Supplément. — Codex membranaceus quo continentur :

1^o Galenus ad Glauconem, de medendi methodo.

- 2° Ejusdem de febre laborantibus.
- 3° Ejusdem de palpitatione.
- 4° Ejusdem de morbis oculorum.
- 5° Ejusdem de variis remediis.
- 6° Organum astronomicum et epistola Petosiris ad Nechepso regem Assyriorum.
- 7° Hippocratis aphorismi.
- 8° Ejusdem prænotiones.
- 9° Ejusdem epistola ad Ptolemæum.
- 40° Galeni definitiones medicæ.
- 41° Stephani archiatri medica.
- 42° Leonis philosophi et medici compendium artis medicæ.
- 43° Eclogæ quædam ex Oribasio medico.

Is Codex exeunte duodecimo sæculo exaratus videtur.

Le Catalogue a omis ici le fragment du VI^e livre de Paul d'Égine, qui se trouve dans ce manuscrit, au folio 144, à la suite de : *Stephani archiatri medica*. En titre de ce fragment on lit : Ἐν τούτῳ τῷ βιβλίῳ περὶ τῶν χειρουργουμένων λέγεται, τῶν κατὰ σάρκα καὶ τῶν ἐν τοῖς ὅστοις θεωρουμένων, ἅπερ ἐν τῷ περὶ καταγμάτων καὶ τῶν ἐξαρθρημάτων συμπεραίνεται λόγῳ. — Ce fragment finit avec le chapitre 63. — Les chapitres 45, 46, 47, 48, 49, 20 et 24 manquent.

Ce manuscrit est mutilé en beaucoup d'endroits et d'une lecture difficile.

XIII^e SIÈCLE.

N° 2292, désigné par D.

Il n'y a pas de note en tête de ce manuscrit. La préface manque, et il commence par le chapitre 1^{er} du livre I^{er}, au-dessus duquel on lit : Παῦλος ἰατροσοφιστής.

Note du Catalogue imprimé. — Codex bombycinus quo continentur Pauli Æginetæ opera eadem omnino cum editis. — Is Codex sæculo decimo tertio exaratus videtur.

L'écriture n'en est pas élégante et l'orthographe est vicieuse, mais son texte est d'une grande correction.

XIII^e SIÈCLE.

N° 2207, désigné par E.

Note en tête de ce manuscrit. — Pauli Æginetæ medicarum libri septem. Subduntur quædam de pulsibus imperfecta. Codex chartaceus scriptus manu Michaelis Loullondæ, anno mundi 6807, Christi 1294, ut ad calcem voluminis annotatur.

En tête de la préface on lit : Παύλου Αἰγινήτου Περιόδου.

Note du Catalogue imprimé. — Codex bombycinus quo continentur :
 1° Pauli Æginetæ de re medica libri septem. Libris singulis præfixus capitulum index ; 2° Tractatus de pulsibus. Desiderantur initium et nomen auctoris.
 — Is Codex Michaelis Louillardæ manu, Christi anno 1294, exaratus est.

XIV^e SIÈCLE.

N° 2210, désigné par F.

Note en tête de ce manuscrit. — Codex bombycinus Manuelis Pancratii manu scriptus sæculo decimo quarto :

Pauli Æginetæ rerum medicarum libri septem.	F° 4
Antiballomena	364
De mensuris et ponderibus	367
Nomina instrumentorum medicorum	368
Damnasti excerpta ex Galeno de puerperis et infantium curatione. .	368
Jacobi Psychristi Byzantii remediorum quorundam confectiones. .	369
Index confectionum variarum	378

En tête de la préface on lit : Τὸνὸμά μιν Παῦλος , Αἰγινά μιν πατέρις. — Παύλου Αἰγινήτου περιόδευτοῦ. Les deux premiers tiers de la préface sont d'une autre écriture que le reste.

Note du Catalogue imprimé. — Codex bombycinus quo continentur :

- 1° Pauli Æginetæ de re medica libri septem, præfixus capitulum index.
- 2° Nomina instrumentorum variorum quibus chirurgi medici uti solent.
- 3° Excerpta ad medicinam pertinentia e Damascio, Galeno, Palladio iatrosophista et Jacobo Psychresto.
- 4° Variæ medicamentorum compositiones; quæ pars nostri exemplaris in membrana scripta est.

Is Codex Manuelis Pancratii manu, sæculo, ut videtur, decimo quarto exaratus est.

Le distique iambique ne s'y trouve pas.

XIV^e SIÈCLE.

N° 2209, désigné par G.

Note du Catalogue ancien, manuscrit, sous le n° 2692. — Pauli Æginetæ rerum medicarum libri septem: Codex chartaceus.

Il ne contient pas la préface et commence au chapitre 4^{er}, livre I^{er}.

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus, olim Colbertinus, quo continentur :

- 1° Pauli Æginetæ artis medicæ compendium libris septem comprehensum. Singulis præfixus capitulum index.

2° Libanii sophistæ opuscula quædam nempe : iræ vituperatio , bovis encomium, ruris et urbis comparatio, aliaque id genus jampridem edita. Is Codex seculo decimo quarto exaratus videtur.

XIV^e SIÈCLE.

N° 2208, désigné par H.

Note du Catalogue ancien, manuscrit, sous le n° 2690. — Pauli Æginetæ rerum medicarum libri VII. F° 4

Galenī antiballomena 380

De ponderibus et mensuris et eorum notis 382

Adamantinus, de ponderibus et mensuris. 385

De trigonis. 388

Glossæ botanicæ 388

Codex bombycinus decimo quarto sæculo scriptus.

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus ab Antonio Eparcho, Francisco primo oblatu. Ibi continentur :

1° Pauli Æginetæ de re medica libri septem. Præfixus capitum index ; præfixum quoque epigramma in laudem Pauli.

2° Excerpta e Galeno de remediis succedaneis.

3° Opuscula quatuor de ponderibus et mensuris. Postrema duo e Galeni, Oribasii et Adamantii scriptis excerpta sunt.

4° Anonymi Lexicon botanicum.

Is Codex anno Christi 1360 exaratus est.

J'ai cherché à déchiffrer l'épigramme dont on vient de parler et qui est mutilée en plusieurs endroits. Elle présente des difficultés que je ne me flatte pas d'avoir résolues entièrement. Quoi qu'il en soit, j'ai lu cette épigramme de la manière suivante : je mets entre parenthèse les mots et les lettres restitués par nous.

Παῦλος ἰητρὸς ἀνὴρ, πολλῶν ἀντάξις ἄλλων,
 Ἀνδράσιν ἢ δὲ γυναῖξιν νούσων εὔρετο παύλαν.
 [Ποίη] δ' αὐτὸν ἐνεικε, βαβαί, τόσον ἄνδρα ; τόση δὲ
 Αἰγινήτου πρὸς Καλλιμάχον, πληϊᾶς ἢ συνέκδημος ;
 [Τῷ δὴ Καλ]λιμάχῳ κειμήλιον ὥπασε Παῦλος, ἐμβαλὼν βί-
 [βλοις π]ᾶσαν ἀκεστορίην. Πληϊᾶς δὲ κέκληται ἐπωνύμως
 [τοῖς ἀστ]ράσι τῆς ἀμάξης· ὅτι καὶ ἀνγκυλεῖ καὶ περιάγει
 [τὴν τέχνη]ν ὡς κᾶκεῖνα τὸν ἴδιον πόλον.

« Paul, médecin, qui en vaut plusieurs autres, a trouvé la cure des maladies » pour les hommes comme pour les femmes. Quel pays a produit un si grand

» homme? Et un tel livre d'Éginète, comparé à Callimaque, est-ce une *Pléiade*
 » ou un *Manuel*¹? Certes, Paul a procuré un trésor à Callimaque, en renfermant
 » dans son livre toute la médecine. Or cet ouvrage est appelé *Pléiade*, comme
 » les astres du Chariot, parce qu'il la enveloppé et retourné la doctrine de même
 » que cette constellation fait tourner le ciel. »

Autre épigramme en tête de ce manuscrit :

Τούνομά μοι Παῦλος, πατὴρ Ἀΐγινα, πολλὰ μολήσας,
 Πᾶσαν ἀκεστορίην, βίβλον ἔτευξα μέην.

Ce manuscrit précieux est d'une grande correction et d'une écriture très élégante.

XV^e SIÈCLE?

N° 2211, désigné par J.

Note en tête du manuscrit. — Pauli Æginetæ medici libri septem prout sunt editi. Codex chartaceus 16^o sæculo scriptus.

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus, olim Medicæus, quo continentur Pauli Æginetæ de re medica libri septem.

Is Codex sæculo decimo quinto exaratus videtur.

Le distique iambique se trouve en tête de la préface.

XV^e SIÈCLE?

N° 2047, désigné par K.

Note en tête de ce manuscrit. — Codex chartaceus 14^o sæculo.

Lexicon botanicum	F° 25
Pauli Æginetæ medici libri VII.	30
Anonymi iatrica initio mutila.	503
De trigonis	505 v.
De tryphera	509
Codex chartaceus eleganter scriptus licet haud antiquus. Præ-	
mittuntur alia quædam iatrica recenti omnino manu.	4
De vocibus animalium, de rerum inventoribus	5
Excerpta ex Alexandri Aphrodisæensis problematis	6
De XII lapidibus et eorum coloribus	9
De Thessalonica et ejus conditoribus	9 v.
Quædam de viris illustribus antiquis	10
Hippocratis epistola ad Ptolemæum regem de hominis constitu-	

¹ Cette phrase est évidemment incorrecte, et le vers n'est pas régulier; aussi je la traduis un peu au hasard.

tione (opus impressum latine ad calcem <i>Meletii</i> de structura hominis. Venetiis, 1552)	43
Ejusdem juramentum	46
Theophilus, de phlebotomia sanguinis	46

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus Fonteblandensis quo continentur :

- 1° Excerpta ex Alexandri Aphrodisæi problematum libro.
- 2° De duodecim lapidibus, illorumque coloribus :
- 3° Excerpta quædam non magni momenti, de Thessalonica condita et de viris feminisque nonnullis illustribus.
- 4° Hippocratis epistola ad Ptolemæum regem de hominis fabrica.
- 5° Ejusdem juramentum.
- 6° Anonymi lexicon botanicum.
- 7° Artis medicæ compendium, libris septem comprehensum, auctore Paulo Ægineta.
- 8° Remedia quædam ad certorum morborum curationem idonea. Initium et nomen auctoris desiderantur.

Is Codex sæculo decimo quinto exaratus videtur.

Il n'a pas le distique iambique ; mais en tête de la préface on trouve les quatre premiers vers de l'épigramme transcrite plus haut du manuscrit n° 2208, désigné par H.

XV^e SIÈCLE ?

N° 2212, désigné par L.

Note en tête de ce manuscrit. — Pauli Æginetæ rerum medicarum libri septem. Finis desideratur. 16^e sæculo scriptus.

En tête de la préface on lit : Περιέχει ἡ παροῦσα βιβλος αὐτῇ Παύλου τοῦ Αἰγινήτου περὶ διαφορᾶς καὶ αἰτίας νοσημάτων.

Αὕτῃ ἡ βιβλος ὑπάρχει Παύλου τοῦ Αἰγινήτου.

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus quo continentur Pauli Æginetæ de re medica libri septem. Finis desideratur.

Is Codex sæculo decimo quinto exaratus videtur :

Il n'y a ni le distique iambique, ni aucune épigramme en tête de la préface.

XV^e SIÈCLE.

N° 2192, désigné par M.

Note en tête de ce manuscrit. — Codex chartaceus decimo quinto sæculo, quo continentur :

- 1° Aetii libri sexdecim.
- 2° Africanus, de ponderibus et mensuris.
- 3° Alter, de ponderibus et mensuris.

4° Ægineta, liber sextus, a capite 8 usque ad finem. Codex Telleriano-remensis.

Note de l'ancien Catalogue manuscrit, n° 2687. — Aetii Amideni compendium librorum Oribasii ad Julianum, ad Eustathium et Eunopium, et Galeni de medicamentis et Archigenis et Rufi et aliorum aliquot veterum illustriorum, distributum in libros 16. Codex chartaceus.

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus, olim Tellerianus, quo continentur.

1° Aetii Amideni rerum medicinalium libri sexdecim. Præmittitur libro primo operis totius brève quoddam compendium. Singulis præterea præfixus capitum index.

2° Excerpta ex Africano, de ponderibus et mensuris.

3° Excerpta alia de eodem argumento.

4° Pauli Æginetæ operis medici liber sextus à capite octavæ usque ad finem (fol. 346; verso).

Is Codex sæculo decimo quinto exaratus videtur.

XV^e SIÈCLE.

N° 338 du Supplément, désigné par T.

Note en tête de ce manuscrit. — Liber Thomæ Linacri Παύλου Αἰγινήτου περιόδευτοῦ.

Note du Catalogue manuscrit. — Codex chartaceus, ex bibliotheca ecclesiæ Parisiensis, quo continentur Pauli Æginetæ de re medica libri septem. Singulis autem libris præfixus capitum index.

Is Codex sæculo decimo quinto exeunte exaratus videtur.

XV^e SIÈCLE.

N° 494 du Supplément; désigné par X.

Note en tête de ce manuscrit. — Τῷ παναγιωτάτῳ μοι αὐθέντῃ καὶ δεσπότῃ μητροπολίτῃ Σμύρνης, ὑπερίμῳ καὶ ἐξάρχῳ Ἀσίας.

Le distique iambique se trouve en tête de la préface qui commence au folio 10.

Note du Catalogue manuscrit. — Codex chartaceus a Mynas e Græciâ allatus, quo continentur :

1° Pauli Æginetæ de re medica libri septem. Initium deest.

2° Synopsis ex arte medica Persarum græce versa.

Is Codex sæculo decimo quinto exaratus videtur.

XVI^e SIÈCLE?

N° 2213, désigné par N.

Note en tête de ce manuscrit. — Pauli Æginetæ rerum medicarum libri VII. Codex chartaceus decimo quinto sæculo scriptus.

Le distique iambique est en tête de la préface.

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus, olim Colbertinus, quo continentur Pauli Æginetæ de re medica libri septem. Singulis præmittitur capitulum index.

Is Codex sæculo decimo sexto exaratus videtur.

XVI^e SIÈCLE?

N° 2214, désigné par O.

Note en tête de ce manuscrit. — Paulus Ægineta. Fol. 201, deest capitulum ultimum libri 4. Codex chartaceus sæculo decimo quinto scriptus.

Il contient le distique iambique en tête de la préface.

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus, olim Colbertinus, quo continentur Pauli Æginetæ de re medica libri septem quibus præfixus capitulum index; quarti autem caput ultimum desideratur.

Is Codex sæculo decimo sexto exaratus videtur.

XVI^e SIÈCLE.

N° 2215, désigné par P.

Note en tête de ce manuscrit. — Codex chartaceus decimo sexto sæculo scriptus. Pauli Æginetæ libri septem de morborum diversitate et causa.

On lit en tête de la préface : Αὕτη ἡ βίβλος ὑπάρχει Παύλου τοῦ Αἰγινήτου. Περιέχει δὲ ἡ παροῦσα βίβλος αὕτη περὶ διαφορῶν καὶ αἰτίας νοσημάτων.

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus, olim Trichetianus, quo continentur Pauli Æginetæ de re medica libri septem.

Is Codex sæculo decimo sexto exaratus videtur.

XVI^e SIÈCLE.

N° 2204, désigné par R.

Note en tête de ce manuscrit. — Codex chartaceus decimo sexto sæculo scriptus, quo continentur :

1° Alexandri Tralliani therapeuticorum liber duodecimis initio et fine mutilus.

2° Theophilus protospatharius, de urinis.

3° Pauli Æginetæ artis medicæ compendium.

Note du Catalogue imprimé. — Codex chartaceus quo continentur :

1° Alexandri Tralliani therapeuticorum liber duodecimus ; initium et finis desiderantur.

2° Theophili protospatharii tractatus de urinis.

3° Pauli Æginetæ compendium artis medicæ.

Is Codex sæculo decimo sexto exaratus videtur.

Ces deux notes sont erronées en ce que ce manuscrit ne contient que le sixième livre du *Compendium* de Paul d'Égène.

J'ai désigné l'édition imprimée de Venise par Ve., et l'édition imprimée de Bâle par Ba.

Le MS N° 2205 est désigné par A.			Le MS N° 2047 est désigné par K.		
2206	—	B.	2212	—	L.
2217	—	C.	2192	—	M.
446 Suppl.	—	S.	2213	—	N.
2292	—	D.	2214	—	O.
2207	—	E.	2215	—	P.
2210	—	F.	2204	—	R.
2209	—	G.	338 Suppl.	—	T.
2208	—	H.	494 id.	—	X.
2211	—	J.			

Dans les manuscrits dont je viens de donner la notice, il n'est pas difficile de remarquer des analogies et des différences qui permettent de classer ces documents en plusieurs sections ou familles, suivant les ressemblances que présentent les textes de quelques-uns dans les divers passages où ils ne sont pas tous d'accord entre eux.

Il y a d'abord une section qui se distingue par la correction du texte et qui a servi pour ainsi dire de type à celui que je publie. C'est celle qui comprend les manuscrits D H K R, et jusqu'à un certain point le manuscrit J. C'est presque toujours à l'aide du texte donné par les manuscrits de cette section que je suis parvenu à résoudre les difficultés que j'ai rencontrées, et surtout à combler les lacunes qui existent dans les deux éditions imprimées et dans les autres manuscrits. Les manuscrits de cette section, constamment d'accord entre eux, sont complets, les fautes y sont rares, et ils paraissent avoir été copiés par des hommes versés dans la science médicale.

Une seconde section, qui est pour ainsi dire le contre-pied de la précédente, à cause de l'extrême corruption du texte, tant sous le rapport grammatical que sous le rapport médical, se compose des manuscrits GLP. Ces derniers sont constamment d'accord entre eux dans leur incorrection. Ils fourmillent de fautes, comme on peut le voir par mes notes, et ils donnent presque toujours les leçons les plus fautives, comme aussi ils présentent les lacunes les plus fréquentes et les plus considérables.

Une troisième section, qui paraît avoir servi de modèle aux deux éditions imprimées, avec lesquelles ses textes sont très souvent d'accord, se compose des manuscrits A B C T. Ils contiennent les mêmes lacunes et les mêmes incorrections que les éditions de Venise et de Bâle. De beaucoup supérieurs sous tous les rapports aux manuscrits de la section précédente, ils sont évidemment inférieurs à ceux de la première section.

Enfin, une quatrième section peut se composer des manuscrits EFMNOX. Leur parenté, quoique moins frappante que celle des manuscrits qui forment les trois sections précédentes, se reconnaît cependant et ressort principalement des passages où le texte a été le plus travaillé. Leur correction est à peu près égale à celle des manuscrits de la troisième section.

LISTE DES AUTEURS CITÉS DANS LA CHIRURGIE DE PAUL D'ÉGÈNE.

Antyllus, ch. 33, 40, 53, 62, 67.

Faustinus. ch. 79.

Galien, ch. 20, 24, 37, 40, 45, 86, 87, 90.

Hippocrate, ch. 34, 42, 45, 76, 78, 79, 88, 90, 94, 92, 95, 97, 107,
442, 444, 445, 447, 448, 424.

Homère, ch. 88.

Justus, ch. 20.

Léonides, ch. 32, 44, 64, 67, 69, 78, 79, 84.

Marcellus, ch. 47.

Musa, ch. 25.

Soranus, ch. 96, 99.

CHIRURGIE
DE
PAUL D'ÉGINE

ΠΑΥΛΟΥ ΑΙΓΙΝΗΤΟΥ

ΤΟ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΧΕΙΡΟΥΡΓΟΥΜΕΝΩΝ ΒΙΒΛΙΟΝ.

Α'.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ ¹ ΤΩΝ ΧΕΙΡΟΥΡΓΟΥΜΕΝΩΝ.

Τὸν περὶ τῶν ² χειρουργουμένων λόγον διχῇ ³ διελόντες, εἷς τε ⁴ τὰ κατὰ σάρκα χειριζόμενα καὶ εἷς τὰ τῶν ὀστέων ἔν τε κατάγμασι καὶ ⁵ ἐξarthρήμασι θεωρουμένων ⁶, ἀπὸ τοῦ ⁷ κατὰ ⁸ σάρκα νῦν ἀρχόμεθα ⁹, τῇ συνήθει κἀνταῦθα κεχρημένοι συντομία ¹⁰.

Πάλιν οὖν ἐκ τῶν ὑπερτέρων ἀρχόμενοι, τὴν ¹¹ ἐν τῇ κεφαλῇ καὶ ταύτης μάλιστα ¹² τὴν ἐν τῇ κορυφῇ ¹³ γινομένην ἐκθησόμεθα καῦσιν.

¹ ἀρχὴ προοίμιου ABCGHKNORVeBa., ἀρχὴ τοῦ προ... D. ἀρχὴ περὶ τῶν χειρ... προοίμιον LP. — ² τῶν omis d. DHK., aj. d. R. — ³ διχῇ X. — διελόντες P. — ⁴ τε omis d. AC. — τὴν σάρκα X. — ⁵ ἐν ἐξ... ABCFJLNOSVeBaT., aj. d. R. — ⁶ θεω-

Β'.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑ ¹ ΤΗΝ ² ΚΕΦΑΛΗΝ ΚΑΥΣΕΩΣ ΕΠΙ ³ ΟΦΘΑΛΜΙΩΝΤΩΝ ⁴,
ΛΥΣΗΝΟΙΚΩΝ ⁵, ΚΑΙ ΕΛΕΦΑΝΤΟΣ ⁶.

Ἐπὶ μὲν ὀφθαλμῶν ⁷ ἄνωθεν ἐπιρρέομένων, ἐπὶ τε ⁸ δυσ-
πνοιϊκῶν ⁹ τῶν διὰ περιττωματικῆς ¹⁰ ὑγρότητος περιουσίαν
πεμπομένης ¹¹ ἐκ τῆς κεφαλῆς κάτω ¹² πρὸς θώρακα καὶ

¹ κατὰ omis d. LP. — ² τὴν omis d. VeBa. — ³ ὀφθαλμιόντα Ve. — ⁴ ἐπὶ δ. AC. —
⁵ δυσπνηκῶν LP., δυσπνecόντων F. — ⁶ ἐλεφαντιόντων S. — ⁷ ὀφθαλμιόντων DHKR.,

PAUL D'ÉGINE.

LE LIVRE DE LA CHIRURGIE.

CHAPITRE PREMIER.

PRÉFACE DE LA CHIRURGIE.

Nous divisons le traité de la chirurgie en deux parties : l'une qui traite des maladies de la chair ; l'autre, des maladies des os, tant fractures que luxations, et nous allons commencer par les premières, en écrivant avec notre concision habituelle.

Ainsi donc, débutant de nouveau par les parties supérieures, nous exposerons la manière de cautériser la tête et principalement le sommet.

ρούμενα D. — ⁷ τὸν F., τὰ T. — ⁸ κατὰ omis d. GLP. — ⁹ ἀρξάμεθα GLP. — ¹⁰ συνηθεία CF., συνήθη T. — ¹¹ τῆς F., τῶν G., τὸν LP. — ἐν omis d. TX. — ¹² μ... κατὰ τ... ESX., τὴν κατὰ κ... F. — ¹³ τὴν κορυφὴν γ... ABCEFGLOPS.

CHAPITRE II.

DE LA CAUTÉRISATION DE LA TÊTE DANS LES OPHTHALMIES, LES DYSPNÉES ET L'ÉLÉPHANTIASIS.

Lorsqu'une humeur tombe des parties supérieures sur les yeux, lorsque la respiration devient difficile à cause de l'abondance d'humidité superflue qui se porte de la tête vers la poi-

ὀφθαλμίων LP. — ⁸ τὰ δ. P. — ⁹ δυσπνικῶν LP. — ¹⁰ περιττομάτων S., περιττ...κῶν GL., περιττ...κὴν D. — ¹¹ πεμπομένην D. — ¹² καὶ τὰ pour κάτω GLP. —

λυπούσης τῇ συνεχείᾳ ¹³ τὰ τῇδε μόρια, καίουσι κατὰ τὸ μέσον τῆς κεφαλῆς ¹⁴ ὧδέ πως· προξυρήσαντες ¹⁵ τὰ περὶ τὴν κορυφὴν μέρη, καυτῆρας ¹⁶ πυρηνοειδεῖς ¹⁷ ἐμβάλλουσι καίοντες ¹⁸ ἕως ὅστέου τὸ δέρμα ξέοντές τε ¹⁹, μετὰ τὴν ἔκπτωσιν τῆς ἐσχάρας ²⁰, τὸ ὅστουν. Τινὲς δὲ ²¹ καὶ αὐτὸ τὸ ὅστέον καύσαντες, λεπίδα μικρὰν ποιοῦσιν ἐκπίπτειν ²², πρὸς τὸ ²³ ῥαδίαν ἐκείθεν τὴν ²⁴ τῶν ὑγρῶν τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ γενέσθαι διαπνοήν τε καὶ κένωσιν, φυλάττοντες ἐπὶ χρόνον ²⁵ τὸ ἔλκος, εἴθ' οὕτως αὐτὸ ²⁶ φέροντες ²⁷ εἰς ἀπούλωσιν.

Ἐπὶ δὲ τῶν ἐλεφαντιάσεως ²⁸ μελέτην ἐχόντων πέντε τινὲς ²⁹ ἐμβάλλουσιν ἐσχάρας ἐν ³⁰ τῇ κεφαλῇ, μίαν μὲν κατὰ τὸ ³¹ ἔμπροσθεν ³² ἀνωτέρω τοῦ καλουμένου βρέγματος, ἑτέραν δὲ ταύτης κατωτέραν ³³, τοῦ ³⁴ καλουμένου μετώπου μικρὸν ἀνωτέρω πρὸς τῷ πέρατι τῶν τριχῶν, καὶ ἄλλην κατὰ τὸ λεγόμενον ὀπισθοκρόνιον, καὶ ἄλλας δύο κατὰ τὰ λεπιδοειδῆ ³⁵ καλούμενα ³⁶ προσκολλήματα ³⁷ ἀνωτέρω τῶν ὥτων ³⁸, μίαν μὲν πρὸς τῷ ³⁹ δεξιῷ μέρει ⁴⁰, ἑτέραν δὲ πρὸς τῷ εὐωνύμῳ ⁴¹. Τῇ τῶν πλειόνων λεπίδων ἀφαιρέσει, τὸ πληθός τε καὶ πάχος ⁴² τῶν ὑγρῶν ἐξατμίζοντες ⁴³ καὶ ἐξοχετεύοντες ⁴⁴ ἐκ τοῦ βάθους τῆς κεφαλῆς, καὶ διὰ τοῦτο τὴν ὄψιν λυμαίνεσθαι ⁴⁵ κωλύοντες ⁴⁶.

Προσβάλλουσι ⁴⁷ δὲ καὶ τῷ σπληνὶ ἄλλον καυτῆρα, ἵνα τὸ ⁴⁸ πρωτοουργὸν ⁴⁹ τοῦ μελαγχολικοῦ περιττώματος ⁵⁰ μόριον διὰ τῆς ⁵¹ κατὰ τὸ δέρμα γινομένης ⁵² ἐσχάρας θεραπεύωσι ⁵³.

¹³ συνεχίᾳ VeX. — ¹⁴ τ. κ. τὴν κορυφὴν ὧδε. S. — ¹⁵ προξυρήσαντα GLP., προξυρίσαντες X. — ¹⁶ καὶ τὰς pour καυτῆρας D. — ¹⁷ πυροειδεῖς O., πυρὴν ἐδειξ LP., πυρηνοειδεῖς XT. — ¹⁸ καίουσιν GLP. — ¹⁹ δὲ pour τε ACDFGHP. — ²⁰ τῆς χείρας X. — ²¹ δὲ omis d. GLP. — ²² ἐκπίπτειν BJXNOSVeBaTCorn. — ²³ τε p. τὸ P. — ²⁴ τὴν omis d. S. — ²⁵ χρόνιον D. — ²⁶ αὐτὸ omis d. DHK. — ²⁷ προσφέροντες DHK., προσφέρ. R. — ²⁸ ἐλεφαντιάσεων ESX. — ²⁹ τινὰς DFHKR., ἐμβάλλοντες X. — ³⁰ ἐν omis d. D. — ³¹ τῶν ABCGJLNOPSVeBa. — ³² ἐμπ. . . αὐτῆς EX. — ³³ κατωτέρω BEGJMORTX.

trine, et qui, par son cours, en offense les parties, on pratique de cette manière la cautérisation du milieu de la tête : on rase d'abord le sommet du crâne, on y applique des cautères à boutons et l'on brûle le derme jusqu'à l'os ; puis, quand l'eschare est tombée, on rugine l'os. Quelques-uns cautérisent l'os lui-même de manière à en faire tomber une lamelle, afin que par-là il se fasse une perspiration et une évacuation faciles des humeurs de la tête ; et, après avoir quelque temps conservé l'ulcère, ils le font ensuite cicatriser.

A ceux qui sont affectés d'éléphantiasis, quelques-uns font cinq eschares à la tête : une à la partie antérieure au-dessus de l'endroit appelé *bregma* ; une autre un peu plus bas, en haut du front, vers la racine des cheveux ; la troisième vers la partie appelée *occiput*, et les deux autres vers les os appelés *écailleux*, au-dessus de l'endroit où sont attachées les oreilles, l'une à droite, l'autre à gauche. En détachant ainsi plusieurs croûtes, on fait évaporer et sortir de l'intérieur de la tête une grande quantité d'humeurs épaisses, et l'on empêche par là que la face devienne malade.

On applique aussi un autre cautère sur la région splénique, afin que par l'eschare faite à la peau, on guérisse l'organe sécréteur de l'élément mélancholique.

κατοτέρου LP. — 34 τοῦ δὲ κ. BJLNOVeBa. — 35 λεπτοειδῆ D. — 36 λεγόμενα DHK., καθύμμενα P. — 37 προσκολώμενα D., προσκολήμενα F. — 38 ὥτω Ve., ὄντων X., ὥμων T.; T. omet depuis τῶν ὥμων jusqu'à τῇ τῶν πλειόνων inclusiv. — 39 τὸ BP., δεξιῶν P. — 40 μέρος S. — 41 ἐξονύμω X. — 42 τὸ πλῆθος τοῦ πάθους τῶν ὕγρ.. S. — 43 ἐξατμίζοντες X. — 44 ἐξοχευτεύοντες Ve., ἐξοχεύοντες T. — 45 λυμαίνεται BO., λυμένεσθαι X. — 46 κωλύοντι D. — 47 προεμβάλλουσι LP., καὶ omis d. T. — 48 τῷ AGS. — 49 πρωτουργῶ S. — 50 χύμου au lieu de περιττ... S. — 51 διαίτης au lieu de διὰ τῆς N. — 52 γενομ.. GLP., ἐσχάρας omis d. T. — 53 θεραπεύομεν D.

Γ'.

ΠΕΡΙ ΥΔΡΟΚΕΦΑΛΩΝ.

Τὸ ὑδροκέφαλον πάθος ὠνόμασται ¹ μὲν ἀπὸ τῆς ιδιότητος τοῦ γινομένου ² ὑγροῦ ὑδατώδους τὴν οὐσίαν ὑπάρχοντος. Γίνεται δὲ τοῖς παιδίοις κατ' αὐτὴν ³ τὴν ἀπότηξιν, ἀφυῶς ⁴ θλιβομένης ὑπὸ τῶν μαϊῶν ⁵ τῆς κεφαλῆς, ἥ ἐξ ἀδήλου αἰτίας, ἥ κατὰ ῥῆξιν ⁶ ἀγγείου ἢ ⁷ ἀγγείων καὶ εἰς ἀργὴν οὐσίαν τοῦ ἐκχυθέντος ⁸ αἵματος μεταβεβλημένου ⁹, ἥ κατὰ ἀραίωσιν ¹⁰ διυδρομένης ¹¹ τῆς ὕλης καὶ φερομένης μεταξὺ δέρματος καὶ περικρανίου ¹². Ἡ γὰρ μεταξὺ περικρανίου καὶ δέρματος ¹³ συνίσταται ¹⁴ τὸ ὑγρὸν, ἥ μεταξὺ περικρανίου καὶ ὀστέου, ἥ μεταξὺ ὀστέου καὶ μήνιγγος.

Τοῖς μὲν οὖν μεταξὺ ¹⁵ δέρματος καὶ περικρανίου ὑμένος, παρέπεται ¹⁶ ὄγκος εὐαφῆς, ὁμόχρους, ἀναλγῆς, εἰς ὕψος κεκυρτωμένος ¹⁷, δι' ὀλίγου σώματος ¹⁸ ὑποπίπτων κατὰ τὴν ἐπέρεισιν ¹⁹ τῶν δακτύλων, ῥαδίως ²⁰ ὑπέικων καὶ ἀντιμεθίσταμενος ²¹.

Τοῖς ²² δὲ μεταξὺ περικρανίου καὶ ὀστέου τὰ μὲν ἄλλα ὁμοίως, ὁ δὲ ὄγκος ²³ σκληρότερός ²⁴ τε καὶ βραδέως εἶκων ²⁵ ὥς ἂν καὶ διὰ πλειόνων ὑποπίπτων ²⁶ σωμαίων, ἀλγοῦσί τε μᾶλλον.

Τοῖς δὲ μεταξὺ μήνιγγος καὶ ὀστέου, ὄγκος μὲν ἐστίν ²⁷,

¹ ὠνόμασθαι J. — μὲν omis d. GLP. — ² γενομ.. ALG. — ³ αὐτὴν omis d. DEJR X. — ⁴ ἀφυῶς X. — ⁵ μῶν au lieu de μαϊῶν. GLP. — ⁶ κατὰ ῥῆξιν B. — ⁷ ἀγγείου ἢ omis d. BO. — ⁸ ἐκχυθέντος DNVeBa., τοῦ omis d. T. — ⁹ μεταβεβλημένου au lieu de μεταβεβλημένου GLP. — ¹⁰ ἀραίωσιν LP. — ¹¹ διυδρομένης A., διῶδρου... CFX., διῶδρου... GJT., διῶδαιρω... DR., διῶδερου... HK., διηδρῶ... S. — ¹² S. ajoute ὑμένος et met ei pour ἢ. — ¹³ δέρματος Ba. — ¹⁴ συνιστ... μετὰ τὸ LP... A. omet depuis ἢ γὰρ jusqu'à καὶ ὀστέου exclusiv.. CDF. omettent depuis ἢ γὰρ jusqu'à ὑμένος παρέπ... exclusiv.; N. omet depuis καὶ ὀστέου jusqu'à ὑμένος παρέπ... exclusiv.; XES. omettent μεταξὺ ὀστέου καὶ... — ¹⁵ μετὰ τοῦ δ. A. — ¹⁶ παρέπ... ὁ ὄγκος O. — ¹⁷ κεκυρτωμένος GLPT. — ¹⁸ Dalechamps veut qu'au lieu de δι' ὀλίγου σώματος on mette δι' ὀλίγου διαστήματος, et G. d'Andernach, qu'il n'y ait pas de virgule avant ῥαδίως, qu'elle soit au contraire avant

CHAPITRE III.

DE L'HYDROCÉPHALE.

L'hydrocéphale prend son nom de la nature propre de l'humeur qui la forme, laquelle est aqueuse. Elle vient aux enfants ou parce qu'au moment même de l'accouchement, les sages-femmes leur compriment maladroitement la tête; ou par une cause latente; ou par suite de rupture d'un ou de plusieurs vaisseaux, quand le sang qui en découle se change en une humeur inutile; ou par un relâchement qui permet à la matière de transsuder et de se répandre entre la peau et le péricrâne. En effet, l'humeur s'amasse ou entre la peau et le péricrâne, ou entre le péricrâne et l'os, ou entre l'os et la méninge.

Lorsque l'humeur se tient entre la peau et le péricrâne, il s'ensuit une tumeur facile au toucher, sans changement de couleur à la peau, indolente, élevée et convexe, séparée des doigts qui la pressent par peu de parties, cédant et se déplaçant facilement.

Lorsque l'humeur se trouve entre le péricrâne et l'os, les autres choses se passent de même; seulement la tumeur est plus dure, cédant lentement parce qu'il y a plus de parties interposées, et la douleur est plus forte.

Si l'humeur se trouve entre l'os et la méninge, il y a bien une tuméfaction, mais elle ne cède pas à la pression, elle n'est pas aussi facile au toucher : toutefois elle cède à une forte pres-

κατὰ τὴν; mais comme aucun manuscrit n'autorise à faire ce changement, je conserve mon texte avec d'autant plus de conviction, que la phrase suivante emploie la même locution. Je ne vois point non plus de raison suffisante pour placer la virgule avant κατὰ τὴν, puisque, dans les meilleurs manuscrits, je la trouve remplacée avant ῥαδίως par la conjonction καί... Je fais passer l'autorité des manuscrits avant celle des commentateurs. — ¹⁹ ὑπέρεισιν DR., ἐπέρεισιν L., ἐπέρησιν T. — ²⁰ καὶ ῥαδίως DHKR. — ²¹ ἀντικαθιστάμενος ABCDFGHKLNPRVe. — ²² τὰ au lieu de τοῖς GLP. — ²³ ὁ δὲ ὄγκος μᾶλλον σκληρὸς tous, à l'exception de S. — Cornarius veut qu'on mette μόνον au lieu de μᾶλλον, ce que je ne trouve pas nécessaire, et ce que n'autorise aucun manuscrit. — ²⁴ σκληρότερος P. — ²⁵ ἥκων XT. — ²⁶ ἀναπιπτόντων P. — ²⁷ ἐστὶ ABCEFGLTNPSPVeBaX. —

ἀλλ' οὐχ ὑπείκων, οὐδὲ ²⁸ ὁμοίως εὐαφῆς ²⁹, πλὴν τῇ βίαίᾳ θλίψει ὠθούμενος εἶκει ³⁰. τὸ γὰρ ὁστέον τῶν νηπίων ³¹ ἔτι ³² νεοπαγῆς ὅν ³³ εὐεικτον ³⁴ τέως ἐστὶ, καὶ μάλιστα ὅταν ἀραιωθείσιν τῶν ῥαφῶν ἢ ἀάροδος τοῦ ὕγρου πρὸς ³⁵ τοῦκτός γένηται ³⁶. Γινώσκεται δὲ ³⁷ τοῦτο ῥαδίως τῷ ³⁸ δραπετεύειν ³⁹ ἀντιπαραγόμενον εἰς τὸ βάθος ἐν τῇ πιλῆσει ⁴⁰ τὸ ⁴¹ ὕγρον. Ὀδύνη ⁴² δὲ μείζων τούτοις γίνεται, ἥτε ⁴³ κεφαλὴ πᾶσα διίσταται ⁴⁴ καὶ τὸ μέτωπον αὐτοῖς ἔξω προδέδληται ⁴⁵, καὶ ἀτενὲς ὀρώσι ⁴⁶, καὶ θακρύουσι συχνότερον ⁴⁷.

Τούτοις μὲν οὖν τὴν χειρουργίαν ἀπαγορεύσομεν, εἰ ⁴⁸ καὶ ⁴⁹ μάλιστα τινες τῶν χειρουργῶν ⁵⁰ περιτροπήσαντες ἐκόμισαν ⁵¹ τὸ ὁστέον, ὡς ἐν τῷ περὶ τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ ⁵² καταγμάτων εἰρήσεται. Εἰ δέ γε μεταξὺ δέρματος καὶ περικρανίου συνίσταται τὸ ὕγρον, μικροῦ μὲν ὄντος ⁵³ τοῦ ὄγκου, μίαν διαίρεσιν κατὰ μέσον ⁵⁴ ἐγκαρσίαν ἐμβαλοῦμεν. Εἰ δὲ μεταξὺ περικρανίου καὶ ὁστέου, καὶ μείζων ὁ ὄγκος εἴη ⁵⁵, δυσὶ κεχρήμεθα διαιρέσεσι ⁵⁶ τεμνουσῶν ⁵⁷ κατὰ ⁵⁸ μέσον ἀλλήλας ⁵⁹. Εἰ δ' ἔτι ⁶⁰ μείζων καὶ τρισὶ, μιμουμέναις ⁶¹ τὸ H ⁶² στοιχεῖον.

Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν ἐκκρίναντες ⁶³ τὸ ὕγρον καὶ διαματώσαντες προσφόρως ἐπιθήσομεν καὶ ἄχρι τῆς ⁶⁴ τρίτης οἰνελαΐω ⁶⁵ ἐπιδρέξομεν ⁶⁶. μεθ' ἣν λύσαντες ⁶⁷ ἐμμότω ⁶⁸ θεραπεύσομεν ὁλωγῇ ⁶⁹. Καὶ εἰ χρονίζοι ⁷⁰ τὸ ὁστέον μὴ σαρκούμενον, ἐλαφρῶς αὐτὸ ⁷¹ ξύσομεν.

²⁸ ὁδὲ P. — ²⁹ εὐαφῆς FN Ve. — ³⁰ εἶκει N., ἥκει TX. — ³¹ νηπίων G. — ³² ἐστὶ S. — ³³ ὅν omis d. S. — ³⁴ εὐεικτον DKRT. — ³⁵ πρὸς τὸ εἶκος T. — ³⁶ γίνεσθαι GLP. — ³⁷ δὲ omis d. GLP. — ³⁸ τὸ au lieu de τῷ BDNOSVe. — ³⁹ δραπετεύειν Ve. — ⁴⁰ ἐπιλήσει T. — ⁴¹ τοῦ ὕγρου au lieu de τὸ ὕγρον dans tous, excepté E, et Corn. — ⁴² ὀδύνης GLP., ὀδύνει N Ve. — ⁴³ ἥτε LP. — ⁴⁴ Dalechamps veut qu'on mette ἐξίσταται au lieu de διίσταται; mais comme aucun manuscrit n'autorise cette substitution, je la repousse de mon texte. — ⁴⁵ προδέδληται JKORSBa. — ⁴⁶ οὐρούσι D. — ⁴⁷ συχνῶς S. — ⁴⁸ ἥ E. — ⁴⁹ καὶ τὰ μάλλ. ESX. — ⁵⁰ χειρουργουμένων LP. — ⁵¹ ἐκομίσαντο BEXHKPJNORSVeBa. — ⁵² περὶ κεφαλῆς κατ. RS., περὶ τὴν κεφαλὴν κατ. GLP., τῇ omis d. D. — ⁵³ ὄντος omis d. LP. — ⁵⁴ κατὰ μίαν T. — ⁵⁵ ὁ ὄγκος διεγείνη ACF., ὁ omis d. DPR. — ⁵⁶ διαιρέσει F., διαίρεσι C. — ⁵⁷ τεμνουσας D. — ⁵⁸ κατὰ τὰ μέσον J., μέσον omis d. T. — ⁵⁹ ἀλλήλας GL. — ⁶⁰ εἰ δέ τι Ve., ἔτι omis d. GLP. — ⁶¹ μιμουμένοι D. — ⁶² Ἡττ omis d. LP., ὄγδον au lieu de H. d. S. — ⁶³ ἐκκρίναντες F. — ⁶⁴ τῆς omis d. S. — ⁶⁵ οἰνελαΐω DJR., ἐνελαΐω T. — ⁶⁶ ἐπι-

sion, parce que les os des enfants nouveau nés, étant récemment solidifiés, cèdent facilement, surtout lorsque l'humeur s'est frayé une route au dehors par les sutures entr'ouvertes. On constate facilement cet effet en ce que, pendant cette pression, l'eau repoussée reflue dans la profondeur de la tête. Une douleur plus forte a lieu dans ce cas : la tête entière s'écarte, le front se déjette en dehors et les yeux sont fixes et continuellement larmoyants.

Nous ne pratiquons pas d'opération à ces malades, quoique cependant quelques chirurgiens perforent et enlèvent une portion d'os de la manière qui sera décrite dans le chapitre où l'on traitera des fractures de la tête. Mais si l'humeur est déposée entre la peau et le péricrâne, et si la tumeur est petite, nous faisons, par son milieu, une seule incision transversale. Si la collection se trouve entre le péricrâne et l'os, et si la tumeur est grosse, nous ferons deux incisions qui se couperont par leur milieu. Si la tumeur est encore plus grosse, nous ferons trois incisions imitant la lettre H.

Après avoir enlevé l'humeur par cette opération, nous introduirons de la charpie dans la plaie et nous la banderons convenablement ; puis, jusqu'au troisième jour, nous l'arroserons avec un mélange d'huile et de vin ; après ces trois jours, nous enlèverons le bandage et nous amènerons la guérison à l'aide de charpie enduite de médicaments ; puis, si au bout de quelque temps l'os ne se recouvre pas de chair, nous le ruginerons doucement.

Ἐρῆχουμεν ABCDEFGJLNOTXPVeBa. — ⁶⁷ μεθ' ἧν λύσαντες omis d. P. — ⁶⁸ ἔμυσεν LP. — ⁶⁹ ἀιγωγῆ Ba., ἀγωγὴν P. — ⁷⁰ χρορίζον LP., χρορίζει TX. — ⁷¹ αὐτῷ C.

Paul d'Égine omet de parler, dans ce chapitre, d'un quatrième cas d'hydrocéphalie : c'est celui dans lequel la collection d'humeur se trouve entre le cerveau et les enveloppes. Des auteurs antérieurs à lui en ont cependant fait mention.

Plusieurs commentateurs pensent que ce chapitre est extrait des œuvres perdues pour nous du chirurgien ancien Léonides, souvent cité par notre auteur, comme on le verra plus loin.

Comparez, sur le même sujet, le chapitre extrait d'Antyllus, collection de Nicétas, p. 121.

Δ'

ΠΕΡΙ ΑΡΘΗΡΙΟΤΟΜΙΑΣ¹.

Επί τε² ρεύμασιν ὀφθαλμῶν χρονίοις³, ἐπὶ τε τῷ σκωτωματικῷ πάθει⁴, τὰς ὀπισθεν τῶν ὠτων διατέμνειν ἀρτηρίας εἰώθαμεν. Προξυρητέον⁵ οὖν⁶ τὸ ὀπισθεν τῆς κεφαλῆς μέρος καὶ σημειωτέον⁷ ταῖς δακτύλοις· ἐκ γὰρ τοῦ κατὰ τὸν⁸ τόπον σφυγμοῦ ῥᾶστα καταληφθήσεται τῆς ἀρτηρίας ἡ θέσις· κᾶπειτα τέμνειν αὐτὴν ἄχρις⁹ ὀστέου¹⁰, μῆκος ἐχούσης τῆς διαιρέσεως ὅσον δύο δακτύλων, προσημανθείσης¹¹ μέλανι γραφικῷ. Ταύτης δὲ μὴ ὑποπιπτούσης¹², μετρεῖν¹³ δεῖ ἀπὸ τῶν ὠτων ὡς τριῶν¹⁴ δακτύλων διάστημα καὶ τότε χειρουργεῖν¹⁵, ἐγκαρσίως διαιροῦντα¹⁶ τὰς ἀρτηρίας ἄχρις ἂν ἡ τε¹⁷ τοῦ αἵματος σφυγματώδης φανῇ¹⁸ ῥύσις¹⁹, τό τε ὄργανον ἐγκυρήσῃ²⁰ τῷ ὀστέῳ²¹. Μετὰ δὲ τὸ σύμμετρον αἶμα ῥύηται, διελόντες²² τὸ²³ περικράνιον, ὑπὲρ τοῦ μὴ τῇ²⁴ τάσει φλεγμαίνειν²⁵, καὶ ξύσαντες²⁶ τὸ ὀστέον, σφηνίσκον²⁷ ἐκ ῥάκου ἐμβαλοῦμεν τοῖς τραύμασι, καὶ τῇ ἐμμότηι θεραπεύσομεν²⁸ ἀγωγῇ. Εἰ δὲ ἐπιμένει κἀνταῦθα ψιλὸν τὸ ὀστέον, ὁμοίως καὶ τῇ τούτου²⁹ ξύσει³⁰ χρησόμεθα.

¹ ἀρτηριετομίας LP. — ² τε omis d. GL. — ³ χρονεῖαν D. — ⁴ πάθη AL. — ⁵ ξυρητέον O Ve., προξυρίσαντες T. — ⁶ οὖν omis d. GLP. — ⁷ σημειωτέον Ba. — ⁸ τὸν omis d. GLJPS. — ⁹ μέχρις pour ἄχρις EJ. — ¹⁰ ὀστέον Ve. — ¹¹ προσημανθείση ES. — ¹² ὑποπιπτούσης BO. — ¹³ μετρεῖν D. — ¹⁴ τεσσάρων DGHKLPR., τριῶν καὶ δακτ. R., ὧτων ὀστέων τεσσάρων δακτ. T. — ¹⁵ χειρουργεῖν T. — ¹⁶ διαιροῦντα T., διαιροῦντας CF. — ¹⁷ τε omis d. S. — ¹⁸ φανείη HKR., φανῆς L., φωνῇ T. — ¹⁹ ῥέυσις D., ῥαῖση T. — ²⁰ ἀγκυρώσει D., ἀγκύρση E., ἐγκύρσει X., ἐγγυρήση GLP., ἐγγυρήσοι HKR., ἐγγυρήση BCFNOSVeBa., ἐγγυρίσει T. — ²¹ τὸ ὀστέον DNPVe., τὸ omis d. N. — ²² διελ., τε τὸν EX. — ²³ τὸν ABCEFGLNOPSVeBa. — ²⁴ τε pour

CHAPITRE IV.

DE L'ARTÉRIOTOMIE.

Dans les fluxions chroniques des yeux et dans la maladie vertigineuse, nous avons coutume d'inciser les artères situées derrière les oreilles. Il faut, en conséquence, raser la partie postérieure de la tête et noter avec les doigts la place de l'artère que l'on trouvera facilement à cause de ses pulsations, puis la couper jusqu'à l'os par une incision longue de deux travers de doigts en suivant une ligne préalablement tracée avec de l'encre. Si l'on ne rencontre pas le vaisseau, il faut mesurer une distance de trois doigts à partir des oreilles et inciser ensuite en coupant transversalement les artères jusqu'à ce qu'on voie sortir le sang par saccade à la manière du pouls, et jusqu'à ce que l'instrument ait touché l'os. Après l'écoulement d'une suffisante quantité de sang, on divise le péricrâne, de peur qu'il ne s'enflamme par la tension; puis, ayant raclé l'os, nous introduisons dans la plaie un petit coin de chiffon et nous la guérissons avec le pansement de charpie médicamenteuse. Mais si l'os reste alors dégarni, nous le ruginons de la même manière *.

τῇ E., τῇ omis d. LP. — ²⁵ φλεγμῶναι BXEJOBa. — ²⁶ ξάντες R. — ²⁷ σφηνίσκους E., σφηνίσκει D. — ²⁸ θεραπεύομεν NVe. — ²⁹ τούτων F., τούτω C. — ³⁰ ξυρίσει S., ξύσει omis d. D.

Cette opération est décrite dans Aëtius, d'après Sévêrus.

* Les anciens ruginaient les os dans le but d'obtenir leur adhésion aux parties charnues et d'éviter la carie qui suit leur dénudation lors même qu'ils sont recouverts de chair, mais sans adhérer à celle-ci. (Voyez plus loin Paul d'Égine, ch. LXXVII, *Des fistules*.)

Ε'.

ΠΕΡΙ ΑΓΓΕΙΟΛΟΓΙΑΣ * ΚΑΙ ΚΑΤΣΕΩΣ.

Ἐπὶ τε τῶν ἡμικρανικῶν καὶ τῶν χρονίως¹ ῥευματιζομένων
ἢ² καὶ ὀξείως τοὺς ὀφθαλμοὺς θερμῶ καὶ ὀριμεῖ³ ῥεύματι,
ὥστε καὶ θερμὴν⁴ κατὰ τοὺς κροτάφους⁵ σὺν οἰδήματι⁶
γίνεσθαι μύας, τὴν⁷ ἐν τούτοις ἀγγειολογίαν ἅπαντες ἐδοκί-
μασαν. Προξυρήσαντες οὖν τὰς κατὰ⁸ τοῦ κροτάφου⁹ τρίχας
σημειωσόμεθα τοῖς δακτύλοις, προπυρίσσαντες ἢ καὶ τῇ δια-
σφίγγει¹⁰ τοῦ τραχήλου χρήσάμενοι. Τὰ δὲ ἀγγεῖα ὑπ' ὄψιν
ἐλθόντα μέλανι σημειωσάμενοι¹¹, κουρίσομεν ἐκ τῶν πλαγίων
τὸ δέρμα διὰ τε τῶν τῆς¹² ἀριστερᾶς ἡμῶν χειρὸς δακτύλων
καὶ τῶν¹³ ὑπηρετου, καὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ ἀγγείου δώσομεν
ἐπιπολαίαν διαίρεσιν. Εἴτα τέλειον¹⁴ διελόντες¹⁵ ἀγκίστροις
τε ἀνατείναντες¹⁶ καὶ δι' ἐξυμενιστήρων¹⁷ τὸ ἀγγεῖον γυμνώ-
σαντες¹⁸, μετεωρήσομεν ἀπολελειμμένον¹⁹ πανταχόθεν. Καὶ
εἰ μὲν λεπτὸν εἴη, τῷ τυφλαγκίστρῳ τοῦτο²⁰ ἀνατείναντες
καὶ περιστρέψαντες, ὅφ' ἐν²¹ ἐκτέρομεν ὥστε καὶ²² μέρος
αὐτοῦ λαβεῖν. Εἰ δὲ μέγα τυγχάνοι, διὰ βελόνης διπλοῦν
ὑποδαλόντες²³ βρόχον, ἥτοι ὠμόλινον²⁴, ἢ ἄλλον τινὰ ἰσχυ-
ρὸν, καὶ πρῶτον²⁵ φλεβοτόμῳ διελόντες²⁶ ἐπ' ὀρθὸν²⁷ τὸ
ἀγγεῖον καὶ σύμμετρον τοῦ αἵματος²⁸ ἀποκινώσαντες, κατὰ
τὰ²⁹ δύο πέρατα τὸ³⁰ γυμνωθὲν ἀπολινώσομεν · τὸ δὲ³¹

¹ χρονίζομένων au lieu de χρονίως ῥευμ.. BVe. — ² εἴ BGNOSVeBa., καὶ omis d. DR. — ³ ὀριμῶ D., ὀριμέσει L., ὀριμέσει P. — ⁴ θερμῶ D. — ⁵ κροτάφους S. κροταφίτους R. — ⁶ σὺν οἰδατι T. — ⁷ τῶν GLP. — ⁸ κατὰ omis d. GLPT. — ⁹ κροταφίτου DHR. — ¹⁰ ἰδίᾳ σφίγγει S., διασφύξῃ L. — ¹¹ σημειωσόμεθα DHKR., εἴτα κουφ... DHK., καὶ φίσσομεν LPR. — ¹² τοῖς L. — ¹³ κ. τῶν τοῦ ὑπ... AB CDEFGTHJKLNOPSVeBaX., τῶν omis d. D. — ¹⁴ τελευταῖον GLP. — ¹⁵ διελ-
θόντες BCDEFGJLNOPRSVeBaTX. — ¹⁶ ἀνατείνοντες D. — ¹⁷ ἐξυμενιστήρων D.
¹⁸ γυμνῶσαντες D., μετεωρίσ... T. — ¹⁹ ἀπολελειμμένον ABCFGHJKLNOPRSVeBa.,
ἀπεληλειμμένων D., ἀπολελυμένον ETX. — ²⁰ τούτῳ CF. — ²¹ G. Andernach veut
ὑμέναι au lieu de ὅφ' ἐν. Bien que je croie avoir saisi le sens de ce passage, je dois

CHAPITRE V.

DE L'ANGIOTOMIE ET DE LA CAUTÉRISATION.

Dans les hémicranies et dans les fluxions chroniques ou même aiguës avec rhume chaud et cuisant sur les yeux, produisant de la chaleur et de l'œdème dans la région des muscles crotaphites, tous approuvent la section des vaisseaux. Ayant donc préalablement rasé les cheveux vers les tempes, nous cherchons avec les doigts, après avoir d'abord usé de fomentations chaudes, ou même après avoir exercé une constriction sur le cou. Quand les vaisseaux sont devenus visibles, nous les notons avec de l'encre et nous faisons à la peau un pli transversal avec les doigts de notre main gauche et avec ceux d'un aide; après quoi nous pratiquons une incision superficielle sur le vaisseau lui-même. Ensuite, quand la peau a été complètement incisée, nous soulevons le vaisseau avec des érignes et nous le dénudons par la dissection; puis nous le tenons élevé et isolé de toutes parts. S'il est petit, nous le tirons et le tordons avec un crochet mousse et nous le coupons entièrement, de manière à en enlever une portion. Mais s'il est gros, on passe dessous une aiguille enfilée d'un lacet double, ou d'un fil de lin écru, ou de quelque autre fil fort, et lorsque le vaisseau, d'abord coupé droit avec un phlébotome, aura donné une suffisante quantité de sang, nous lierons la portion dénudée à ses deux extré-

convenir cependant qu'il offre une difficulté réelle; aussi Dalechamps et G. Andernach ont-ils cherché à changer le texte pour le rendre plus clair. Le premier a substitué le mot λαθεῖν à λαθεῖν; le second, le mot ὑμέναι à ὑφ' ἑν. Le premier changement n'éclaircit guère le texte, et le second y jette de la confusion. En outre, ces deux substitutions ne sont justifiées par aucun manuscrit. — 22 καὶ pour καὶ DKR. — 23 ἀποβαλ. LP., βρόγχον C. — 24 ὁμῶν λεῖον P. — 25 πρῶτον GL. — 26 διελευσέντες P. — 27 ἐπ' ἐλθόν LP., ἐπ' omis d. DHKR. — 28 σώματος au lieu de αἵματος P. — 29 τὰ omis d. S. — 30 τῷ C., τοῦ LP. — 31 δὲ omis d. T. —

* La vraie traduction de ce mot serait *angiologie*; mais les anciens n'attachaient pas, à ce qu'il paraît, à cette expression, le sens qu'elle a aujourd'hui.

μεταξὺ ἐκτεμόντες, ἢ εὐθέως, ἢ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἐπιλύσεως, ἀφέλομεν. Τινὲς δὲ καὶ χωρὶς τοῦ τέμνειν, πυρηνοειδέσι καυτηρίοις τὰ ἀγγεῖα διακαίουσιν ἄχρι συχνοῦ βάθους.

Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν διαμοτώσαντες ³² ξηροῖς τιλτοῖς καὶ σπλήνιον ³³ ἐπιθέντες, ἐπιδήσομεν. Μετὰ δὲ ³⁴ τὴν ἐπίλυσιν τοῖς σαρκωτικοῖς ³⁵ ξηρίοις ³⁶ τε καὶ ἐμμότοις καὶ τοῖς ἀπουλωτικοῖς φαρμάκοις τὴν ἀποθεραπείαν ποιησόμεθα ³⁷, δηλονότι φθασάντων διασαπῆναι ³⁸ καὶ ἐκπεσεῖν ³⁹ τῶν τῆς ἀπολινώσεως δεσμῶν.

³² διατωμώσαντες L., διατωμωσάνταντες P. — ³³ σπληνὶ DHKR. — ³⁴ καὶ μετὰ EJOSX. δὲ omis d. AGEHKRLST. — ³⁵ σαρκωτέροις D. — ³⁶ ξηροῖς ABCF GLNOPVeBaTX. P. omet depuis τιλτοῖς jusqu'à ξηρίοις inclusivement. — ³⁷ ποιήσμεν OS. — ³⁸ διασαπῆναι omis d. R. — ³⁹ ἐμπέσειν L., ἐκπε.. ὡς σαπέντων τῶν..

Γ'.

ΠΕΡΙ ΥΠΟΣΠΑΘΙΣΜΟΥ.

Τοῦ ὀργάνου τὸ εἶδος ὄνομα τῇ χειρουργίᾳ γεγένηται. Κεκρήμεθα δὲ τῷ ὑποσπαθισμῷ ἐφ' ὧν ¹ ῥεῦμα πολὺ καὶ θερμὸν κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς φέρεται, καὶ τὸ πρόσωπον δὲ αὐτοῖς ἐνερευθές ² ὑπάρχει, καὶ ³ περὶ τὸ μέτωπον συναίσθησίς τις ⁴ καὶ διαδρομὴ καθάπερ σκολήκων ἢ μυρμηκῶν ⁵ γίνεται.

Προξυρήσαντες ⁶ τοίνυν ⁷ τὰς κατὰ τὸ μέτωπον ⁸ τρίχας ἐπιτρέφομεν ⁹ τὴν κάτω ¹⁰ γένυν ¹¹ κινεῖν, καὶ φεύγοντες τῶν κροταφιδῶν μυῶν τὴν κίνησιν, δίδομεν ¹² τρεῖς διαιρέσεις ἐν τῷ μετόπῳ, εὐθείας, παραλλήλους, μῆκος ¹³ μὲν ἔχουσιν ἐκάστην δύο δακτύλων ¹⁴, τὸ δὲ βάθος ἕως ὀστέου, διεστηκυίας ἀλλήλων ὅσον τριῶν διάστημα δακτύλων. Μετὰ δὲ τὴν τομὴν τὸν

¹ ὑφ' ὧν GLP., ἐφ' ὧν T. — ² ἐρευθές ACEF., εὐρεθές X., ἐρευθέν BNOTSVeBa. — ³ καὶ τὸ π. DR. — ⁴ συναίσθ.. τε καὶ RT. — ⁵ μυρμηγγῶν LP. — ⁶ πολυξυρήσαντες O., προξυρίσ.. T. — ⁷ δὲ au lieu de τοίνυν GLP. — ⁸ κατὰ τρόπον τρίχας LP., τρίχας Ba.

mités : puis nous enlèverons la partie intermédiaire, soit tout de suite, soit à l'époque de la résolution. Quelques-uns * avec des cautères à boutons brûlent les vaisseaux sans les couper, jusqu'à une grande profondeur.

Or, après l'opération, on met dans la plaie de la charpie sèche, puis une compresse par-dessus, après quoi on applique le bandage. Après la résolution, c'est-à-dire lorsque les fils des ligatures seront putréfiés et tombés, on amènera la guérison à l'aide des remèdes incarnatifs soit secs, soit liquides, et appliqués sur de la charpie, et à l'aide des cicatrisants.

DR. Le mode opératoire décrit dans ce chapitre doit être remarqué, parce que l'auteur y renvoie souvent dans le cours de l'ouvrage.

* Paul d'Égine fait ici allusion à Léonidès, qui, d'après Aétius, brûlait les vaisseaux sans les couper.

CHAPITRE VI.

DE L'HYPOSPATHISME.

Cette opération tire son nom de la forme de l'instrument qui sert à la faire. On emploie l'hypospathisme lorsqu'un rhume abondant et chaud s'est porté sur les yeux, que le visage devient rouge et qu'autour du front le malade a comme la sensation d'un fourmillement et d'un mouvement vermiculaire.

Ayant donc rasé les cheveux du front, nous prescrivons au patient de mouvoir sa mâchoire inférieure, afin d'éviter les muscles crotaphites, que nous reconnaitrons à ce mouvement ; puis nous faisons sur le front trois incisions droites, parallèles, longues chacune de deux doigts, profondes jusqu'à l'os, et distantes entre elles de trois doigts. Après cela nous enfonçons l'hypospathis-

—⁹ ἐπιτρέπομεν DK., ἐπιστρέψ.. T. —¹⁰ κατὰ P. —¹¹ γέννην DP., γέννυν J Ve Ba., γέννυν GL. —¹² διδούμεν, Omnes. —¹³ μύζους DHKR., μὲν omis d. S. —¹⁴ δακ-

ὑποσπαθιστῆρα ἐμβalonτες ¹⁵ ἀπὸ τῆς πρὸς τῷ ἀριστερῷ ¹⁶ κροτάφῳ διαιρέσεως ἐπὶ ¹⁷ τὴν μέσην ¹⁸ ἐρχόμεθα, ὅλον τὸ ¹⁹ μεταξὺ ὑποδέροντες ²⁰ σὺν τῷ περικρανίῳ. Εἵτα πάλιν τὸ σπάθιον ²¹ ἀπὸ τῆς μέσης ἐπὶ τὴν λοιπὴν ²² καθήσομεν ²³. Κάπειτα τοῦ σκολοπομαχαιρίου ²⁴ τὴν ἀκμὴν εὐθὺς ²⁵ κατὰ τὴν πρῶτην ἐμβalonτες ²⁶ διαίρεσιν, ὡς τὴν μὲν ὀξεῖαν αὐτοῦ πλευρὰν τῇ ²⁷ ἔσωθεν ²⁸ τοῦ δέρματος ὑψημῶσθαι ²⁹ σαρκί, τὴν δὲ ἀμβλεῖαν ³⁰ τῷ ὁστέῳ, διωθήσομεν ³¹ αὐτὸ ³² μέχρι ³³ τῆς μέσης διαιρέσεως, πάντα μὲν τὰ καθιόντα ³⁴ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀγγεῖα διατεμόντες, μὴ μέντοι ἄχρι τῆς ³⁵ ἐπιφανείας τοῦ δέρματος. Καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς μέσης ἐπὶ τὴν τελευταίαν αὐτὸ διαγράφομεν ³⁶, ὡσαύτως διατεμόντες τὰ ἀγγεῖα.

Μετὰ δὲ τὴν σύμμετρον τοῦ αἵματος κένωσιν, ἐκθλίψαντες τοὺς θρόμβους, στρεπτοὺς τε μοτοὺς τρεῖς ποιήσαντες, εἰς ἐκάστην τῶν διαιρέσεων ἐμβalonμεν ³⁷, καὶ πτύγμα ὕδατι βεβρεγμένον ³⁸ ἐπιβαλοντες ³⁹ ἐπιδήσομεν. Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ οἶνε-λαίῳ ἐπιβρέξαντες ⁴⁰ μὴ μόνον τὰ ἔλκη, ἀλλὰ καὶ τοὺς κροταφίτας μῦς καὶ τὰ ὧτα διὰ τὴν φλεγμονὴν, τῇ τρίτῃ ⁴¹ λύσαντες ⁴² ἐπιπολὺ ⁴³ τῇ ἐπαντλήσει ⁴⁴ χρώμεθα, καὶ τῷ βασιλικῷ ⁴⁵ λυθέντι ῥοδίνῳ διαμωσώσαντες ⁴⁶ ἀκολούθως ⁴⁷ ἀποθεραπεύσομεν.

τύλους D. — ¹⁵ ἐπιβαλοντες ABCDEFGJLNOPRSVeBaTX. — ¹⁶ ἀριστερόν X., διαιρέσεις X. — ¹⁷ ἐπὶ omis d. R. — ¹⁸ μέση AC., ἀρχόμεθα CVe., διερχόμεθα DA. — ¹⁹ ὅλον τῷ μετ., T. — ²⁰ ἀποδαίροντες DR., ὑποδ., δέρμα σὺν., EX. — ²¹ τῷσπαθίῳ GLP. — ²² τῶν λοιπῶν D. — ²³ καθήσομεν DLMPRT. — ²⁴ σκολοπήματος D. — ²⁵ αὐθὺς ABCEFGJLNOPSVeBaX. — ²⁶ ἐκβαλοντες ACFNVe., ἐμβάλλον L. — ²⁷ τῇ τε ἐσ., DE. — ²⁸ ἔσωθεν GL. — ²⁹ ἐψημῶσθαι X. — ³⁰ ἀμβλεῖαν L., ἀμφαλεῖαν P. — ³¹ δῆσομεν S. pour διωθή.. — ³² αὐτῷ LP. — ³³ ἄχρι ABCEFGJLNOPSVeBaX.

tère * dans l'incision voisine de la tempe gauche en allant vers celle du milieu, et nous détachons toute la peau et même le péricrâne interposés. Ensuite nous répétons avec l'instrument la même opération en partant de l'incision du milieu jusqu'à la dernière. Puis, introduisant aussitôt la pointe du bistouri étroit ** dans la première incision, de telle sorte que son côté tranchant soit dirigé vers la partie charnue adhérente à la peau, et son côté mousse vers l'os, nous le poussons jusqu'à l'incision médiane en coupant tous les vaisseaux qui descendent de la tête vers les yeux, mais toutefois en ménageant la partie superficielle de la peau. Nous faisons de même depuis l'incision médiane jusqu'à la dernière, en coupant également tous les vaisseaux.

Dès que le sang a suffisamment coulé, on exprime les caillots, puis on fait trois rouleaux de charpie que l'on insère dans chacune des incisions, et, après les avoir recouverts de compresses imbibées d'eau, on applique le bandage. Le lendemain nous arrosons avec de l'huile et du vin non-seulement les plaies, mais encore les tempes et les oreilles, de crainte d'inflammation. Le troisième jour, nous levons l'appareil et nous lotionnons abondamment, puis nous amenons la guérison en mettant dans les plaies de la charpie enduite de basilicum dissous dans de l'huile rosat.

— 34 *χιτώντα* GLP. — 35 *τῆς* omis d. ABCEFGJLNOPSVeBaX. — 36 *διαγομεν* S. — 37 *ἐμβάλλομεν* D., *καὶ πτύμα* T. — 38 *βεβρεγμένω* S. — 39 *ἐπιβαλοῦντες* E., *ἐπιβάλλ...* D. — 40 *ἐπιβρέξαντι* D., *ἐπιβρέξαντα* LP. — 41 *τὴν δὲ τρίτην* D. — 42 *λύσαντα* GLP. — 43 *ἐπιπολλῇ* E., *ἐπιποῦ* G. — 44 *ἀπαντλήσει* XABCDEFGJLNOPVeBa., *τῇ ἀντλήσει* T. — 45 *τῶν βασικῶν* P., *λυθέντα* GLP. — 46 *διὰ μωστώσαντα* GP., *διωμώσαντα* L. — 47 *ἀκαλούθως* omis d. AG.; D. omet depuis *λύσαντες* jusqu'à *λυθέντι* inclusivement.

* Instrument à deux tranchants en forme de spatule.

** En forme de bec de bécasse.

Ζ'.

ΠΕΡΙ ΠΕΡΙΣΚΥΦΙΣΜΟΥ¹.

Ἐφ' ὧν πολλὰ² διὰ βάθους³ ἀγγεῖα πλῆθος ἐπιπέμπει
 ρεύματος τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸν⁴ περισκυφισμόν⁵ παραλαμβά-
 νομεν⁶. Τούτοις δὲ συνεδρεύει σημεῖα τοιαῦτα· πρῶτον μὲν
 εὐρήσεις τοὺς τῶν καμνόντων ὀφθαλμοὺς ἀτρόφους τε καὶ
 μικροὺς καὶ ἀτόνους⁷ πρὸς τὴν ὄρασιν, τοὺς δὲ καθοὺς ἀνα-
 βεβρωμένους⁸, καὶ τὰ βλέφαρα ἐξηλωμένα⁹, καὶ τὰς τρίχας
 αὐτῶν ἐκπιπτούσας¹⁰, καὶ δάκρυον λεπτὸν¹¹ ἰσχυρῶς καὶ¹²
 δριμύ μετὰ θερμασίας φερόμενον¹³, καὶ τὸ ἄλγῆμα¹⁴ ἐν βάθει
 τῆς κεφαλῆς ὅξυν καὶ ἐπώδυνον, καὶ πταρμούς¹⁵ συνεχεῖς.

Προξυρήσαντες οὖν τὴν κεφαλὴν, καὶ τῶν κροταφιδῶν μυῶν,
 ὡς εἴρηται, φυγόντες τὴν κίνησιν, διαίρεσιν ἐγκαρσίαν¹⁶ παρ-
 ἔξομεν¹⁷, ἀρχόμενοι μὲν ἀπὸ τοῦ ἀριστεροῦ κροτάφου, τελευ-
 τῶντες δὲ εἰς τὸν¹⁸ ἕτερον. Ἡ δὲ διαίρεσις ἐν τοῖς ἀκινήτοις
 ἐχέτω τὰ πέρατα, μικρὸν ἀνωτέρω τοῦ μετώπου τεταγμένη,
 φυγόντων¹⁹ ἡμῶν τὴν στεφανιαίαν ῥαφὴν²⁰. Ὁ δὲ Λεωνίδης
 κατὰ μέσου τοῦ μετώπου τάττει τὴν διαίρεσιν. Γυμνωθέντος
 δὲ τοῦ²¹ ὀστέου, σφηνίσκοις²² ἢ μοτοῖς πλείοσι χωρίσομεν²³
 ἀπ' ἀλλήλων τὰ πέρατα τῶν ἀγγείων καὶ τὰ χεῖλη τῆς
 διαιρέσεως ἐπιδήσομεν²⁴, ὡς ἔμπροσθεν εἴρηται, ἐπιβρέχον-
 τες²⁵ τῷ οἰνελαίῳ. Μετὰ δὲ τὴν λύσιν, παρακμασάσης ἥδη
 τῆς φλεγμονῆς, ξέσομεν²⁶ τὸ ὀστέον ἄχρις²⁷ ἃν ἄρξηται

¹ ὁ περισκυφισμὸς DGHKLPR., σκυφισμὸς ABTCEFNSX., κυφισμὸς J. — ² καὶ
 ABCFEGJNOSVeBaXT. — ³ διὰ βάθους L. — ⁴ τὸν omis d. D. — ⁵ ὁ περισκυφ., O.,
 περικουφισμόν E., περισφυγισμόν N. — ⁶ λαμβάνομεν DHKR. — ⁷ ἀτρόφους E. —
⁸ ἀναβεβρωμένα D. — ⁹ ἐξηλωμένα ABCFEGJNOSVeBa., ἐξεγρόμενα N. — ¹⁰ ἐμ-
 πιπτ., P. — ¹¹ λεπτὸν omis d. CF. — ¹² καὶ omis d. N. — ¹³ φερόμενα P. — ¹⁴ τὰ
 ἀλγῆματα LP. — ¹⁵ πταρμός συνεχής ABCFEGJNOVeBaXT. — ¹⁶ ἐγκαρσίας P.
 — ¹⁷ ποιήσομεν pour παρἔξ., O. — ¹⁸ τὸ N. — ¹⁹ φυγόντων DR. — ²⁰ ἀναρῥαφὴν
 ATBCEFGHJLNOPSVeBaX. — GLP. omettent depuis τεταγμένη jusqu'à μετώπου incl.

CHAPITRE VII.

DU PÉRISCYPHISME.

Quand des vaisseaux nombreux et profonds envoient aux yeux une abondante humeur, nous pratiquons l'opération du périscyphisme. Les malades présentent les signes suivants : vous trouverez d'abord leurs yeux atrophiés, petits, ayant la vue faible, les angles rongés, les paupières ulcérées et les cils tombant ; des larmes ténues, très âcres et chaudes s'y produisent ; ils sentent dans la profondeur de la tête une douleur aiguë et cruelle, et ils ont des étournelements continuels.

Ayant donc rasé préalablement la tête et évitant, comme il a été dit, de toucher l'endroit où se meuvent les muscles crotaphites, nous ferons une incision transversale en commençant à la tempe gauche et finissant à l'autre. Cette incision aura ses extrémités aux endroits où il n'y a pas de mouvement, et nous la conduirons un peu au-dessus du front, en ayant soin d'éviter la suture coronale. Léonidès dirige l'incision par le milieu du front. L'os ayant été mis à nu, nous séparerons, par plusieurs coins ou mèches de charpie, les extrémités des vaisseaux et les lèvres de la plaie, et nous y appliquerons un bandage, puis nous arroserons avec du vin mêlé d'huile, comme il a été dit plus haut. Après avoir levé ce premier pansement, et lorsque déjà l'inflammation sera affaiblie, nous raclerons l'os jusqu'à ce qu'il recommence à se couvrir de chair, et nous

21 τοῦ μετώπου δατύου Ὁ. — 22 σφηνίσκῳ ḠLP. — 23 διαχωρήσμεν D. — Dans les deux éditions imprimées et dans tous les manuscrits, excepté dans EX., le texte est comme suit : χωρίσμεν ἀπ' ἀλλήλων. Τὰ δὲ τέλη τῆς διαίρεσεως ἐπιδήσμεν, ce qui le rend peu intelligible. J'ai donc adopté la leçon des manuscrits EX., qui est non seulement facile à comprendre, mais encore conforme au but de l'opération indiqué plus haut par l'auteur. — 24 ἐπιδήσμεν καὶ ὡς ἐμπ... ABCDFGJLN OPSVeBaT., ἐπιδήσμεν P., ἐπιδήσμεν τε καὶ ὡς EX. — 25 ἐπιβρέχοντι D. — 26 ξύσμεν P., τῷ δατύῳ X. — 27 μέχρῃς R. et μετρίως D., au lieu de ἄχρις. —

σαρκοβλαστάνειν²⁸, καὶ τῇ κατὰ συσσάρκωσιν²⁹ ἀγωγῇ θερα-
πεύσομεν, χρώμενοι σαρκωτικοῖς ξηρίοις ἐξ' ὧν ἐστὶ·

³⁰ Τοῦτο λαμβάνον· ἀλεύρου πυρίνου μέρ. Β'.
κολοφωνίας³¹ μέρ. Α'.

καὶ τὸ³² κεφαλικὸν³³ καλούμενον καὶ τὰ διὰ κισσήρεως σαρ-
κωτικά³⁴. Τῇ γὰρ οὐλῇ παχυτέρα³⁵ πυκνωθὲν³⁶ τὸ δέρμα,
καὶ τὰ τῶν ἀγγείων στόμματα στεγόμενα³⁷ τὸ³⁵ πρῶν ἐπι-
φέρεισθαι ῥεῦμα τοῖς ὀφθαλμοῖς καλύουσιν³⁹.

²⁸ σαρκοβλαστ... EX., βλαστάνειν D. — ²⁹ συσσαρκώσει ELPX. — ³⁰ ἐστὶ τὸ λίθανεν
τό τε λαμβάνον D. — Dans S., au lieu de τοῦτο λαμβ., il y a : τὸ δὲ ξήριον σαρκω-
τικόν. — τό τε λαμβ... ABCDFGHJKLNOPRVeBaT. — ³¹ κολοφωνίας HK.,
κολοφονίας R. — ³² τὸ omis d. CF. — ³³ φαλικόν S. — ³⁴ Dalechamps veut qu'on
mette ἐπουλωτικά au lieu de σαρκωτικά; mais cette leçon n'est autorisée par aucun

Η'.

ΠΕΡΙ ΑΝΑΡΡΑΦΗΣ ΚΑΙ ΕΤΕΡΩΝ ΤΡΟΠΩΝ¹ ΕΠΙ ΤΡΙΧΙΩΝΤΩΝ.

Ἡ καλουμένη διστιχιάσις² ἐστὶ³ μὲν ἔκφυσις παρὰ φύσιν
τριχῶν εἰς τὸν κατὰ φύσιν στίχον τοῦ βλεφάρου προσγινο-
μένων⁴· ἥτις ἐκ ῥευματικῆς διαθέσεως ἔχει τὴν⁵ γένεσιν,
ὅταν πολὺ μὲν, ἄδηκτον δὲ⁶ καὶ μὴ⁷ ὀριμὸν τὸ ἐπιρρέον
ὑγρὸν⁸ τυγχάνῃ⁹· τὸ γὰρ ὀριμώτερον¹⁰, ἢ ἀλμυρώτερον, ἢ
ἄλλως πως δακνωδὲς ὑγρὸν¹¹ ἐγκρονίζον καὶ τὰς κατὰ φύσιν
τῶν βλεφάρων ἀποφθεῖρει τρίχας. Ποτὲ μὲν οὖν¹² ἐπὶ ταύτης
τῆς διαθέσεως χρώμεθα τῇ ἀναρράφῃ, ποτὲ δὲ ἐπὶ τῆς φαλαγγ-
γώσεως, ὅταν ὁ ταρσὸς ἔσω νεύῃ¹³, στρεφομένης¹⁴ αὐτῷ τῆς
τῶν τριχῶν φάλαγγος¹⁵, ἄλλοτε δὲ καπὶ¹⁶ τῶν κεχαλασμένων
βλεφάρων, ὅταν αἱ κατὰ φύσιν τρίχες τὸν βολβὸν¹⁷ ἐπινύττωσι.

¹ ἐπὶ τριχιώντων omis d. ABCXEFGLHNPSPVeBa., ἐπὶ omis d. DR. —
² διτριχιάσις A., διατριχιάσις R., διαστοιχιάσις P., τριχιάσις T. — ³ ἐπὶ au lieu
de ἐστὶ P. — ⁴ προσγινομένη τριχῶν ABCDEFGXJKLNOPSPVeBaT. — ⁵ τὴν γένεσιν
ἔχουσαν τὴν γέν... R., γέννησιν GLP. — ⁶ ἄδηκτόν τε καὶ E., δὲ omis d. DJ.
— ⁷ μὴ omis d. GLJP. — ⁸ ὑγρὸν omis d. R. — ⁹ τυγχάνει CDFPS., τύχωναι

traiterons par le pansement sarcotique, nous servant de médicaments faits de poudres sèches favorables à la régénération de la chair, parmi lesquels

2/ Farine de froment.	2 parties.
Colophane.	4 partie.

Tel est aussi le remède appelé *cephalicum*, ou bien les sarcotiques tirés de la pierre ponce. En effet, la peau étant rendue compacte par une épaisse cicatrice, et les orifices des vaisseaux étant fermés, l'humeur ne peut plus se porter sur les yeux comme auparavant.

manuscrit et n'est pas d'ailleurs nécessaire. — 35 παχυτέρου J. — 36 πυκνωθέντος τοῦ δέρματος ABCEFGJLNOPSVeBaXT., παχυρὸν D. — 37 στεγνόμενον D., γενόμενον P. — 38 τῷ O., πρὸς GLP. — 39 μελεούσων R.

CHAPITRE VIII.

DE LA SUTURE DE LA PAUPIÈRE SUPÉRIEURE ET DES AUTRES MODES D'OPÉRER CEUX QUI ONT DES CILS ANORMAUX.

On appelle *distichiasis* la croissance anormale de poils qui viennent se surajouter à la rangée naturelle des cils de la paupière. Cette maladie provient d'une disposition fluxionnaire lorsque afflue une humeur abondante, il est vrai, mais non corrosive ni mordante; car le séjour d'une humidité plus âcre, plus cuisante, ou de quelque autre manière corrosive, détruirait même les cils naturels de la paupière. Nous avons, en conséquence, recours à la suture, tantôt dans cette affection, tantôt dans la phalangose, lorsque le bord ciliaire se tourne en dedans de l'œil et que la rangée des poils se retourne avec lui, et tantôt encore dans les paupières relâchées, lorsque les cils naturels piquent le globe de l'œil.

HK. — 10 δριμύτατον ἢ ἀμυρώτατον DHKR. — 11 ὑγρὸν omis d. ABCEFGJLNOPSVeBaTX. — 12 οὖν omis d. D.; R. omet depuis οὖν ἐπὶ jusqu'à νεύη inclusiv. — 13 νεύει BDGJLNOPRSVeBa. — 14 στεγνόμενος S. — 15 φαλαγγώσεως S. — 16 κατὰ au lieu de καπὶ J. — 17 τὸν βολβὸν omis d. DR..., ἐπινύττοντες S. —

Καθέδριον τοίνυν σχηματίσαντες τὸν κάμνοντα¹⁸, ἤτοι ἐμπρὸς¹⁹, ἡμῶν, ἢ ἐξ εὐωνύμων²⁰, ἐκστρέχομεν²¹ τὸ ἄνω βλέφαρον, εἰ μὲν μακρὰς ἔχοι τὰς τρίχας²², αὐτῶν ἐκείνων τῷ λιχανῷ καὶ μεγάλῳ δακτύλῳ²³ τῆς ἀριστερᾶς ἐπιλαβόμενοι²⁴ χειρὸς, εἰ δὲ πᾶνυ βραχείας, βελόνην ἔχουσιν²⁵ ῥάμμα διὰ μέσου τοῦ²⁶ ταρσοῦ ἔσωθεν ἐπὶ τὰ ἔξω²⁷ διαπείραντες· εἴτα διὰ τοῦ ῥάμματος ἀνατείναντες τῇ ἀριστερᾷ²⁸ τὸ βλέφαρον, τῇ δεξιᾷ τῷ πυρῇ²⁹ τῆς σμίλης ὀπισθεν τοῦ ῥάμματος αὐτῇ³⁰ κολπώσαντες ἐκστρέψομεν³¹, καὶ δώσομεν τὴν ὑποτομὴν ἐσωτέρῳ³² τῶν νυττουσῶν³³ κατὰ τοῦ ταρσοῦ, ἀπὸ τοῦ μεγάλου κανθοῦ³⁴ διήκουσαν ἄχρι³⁵ τοῦ μικροῦ. Τὸ δὲ ῥάμμα ὑπολαβόντες³⁶ μετὰ τὴν ὑποτομὴν καὶ³⁷ τῷ ἀντίχειρι τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς ὑποβαλόντες³⁸ μικρὸν τι πτυγμάτιον³⁹, ἀνατείνομεν τὴν ὀφρῦν⁴⁰· καὶ ἕτερα δὲ μικρὰ πτυγμάτια⁴¹ τάξαντες ἐν ἄκροις τοῖς κανθοῖς⁴², κελεύσομεν τῷ⁴³ ὀπισθεν ἐστῶτι ὑπηρέτῃ δι' αὐτῶν διατείνειν⁴⁴ τὸ βλέφαρον· καὶ τότε δι' ἀναρράφικοῦ⁴⁵ σμιλίου δώσομεν⁴⁶ πρῶτον τὴν ὀβελιαίαν καλουμένην διαίρεσιν μικρὸν, ἀνωτέρῳ τῶν κατὰ φύσιν τριχῶν, ἀπὸ κανθοῦ διήκουσαν ἐπὶ κανθὸν, βάθος δὲ ὡς μόνον τὸ δέρμα διαιρεθῆναι. Καὶ μετ' αὐτὴν⁴⁷ τὴν μηνουειδῆ⁴⁸ παράσχῳμεν, ἀρχόμενοι⁴⁹ μὲν ἔνθεν⁵⁰ καὶ ἡ ὀβελιαία ἤρξατο, ἐπὶ τοσοῦτον δὲ⁵¹ ὕψος φερόμενοι⁵² ὡς ὅλον τὸ περιττὸν περιγραφῆναι δέρμα, καὶ τελευτῶντες⁵³ ὁμοίως

18 τὸν ἄνθρωπον ἦτοι τὸν κάμνοντα T. — 19 ἐμπροσθεν DO. — 20 εὐωνύμῳ O. — 21 ἐκτρέψομεν DNRVebA., στέψω J. — 22 ἔχοι τὰς τρίχας omis d S. — 23 δακτύλῳ omis d DHKR. — 24 ἐπιβαλλόμενοι JX, ἐπιλαβομένα R. — 25 ἔχουσα Ve., ῥεῦμα pour ῥάμμα R. — 26 τοῦ omis d J. — 27 ἔξωθεν PR. — 28 ἀριστερῷ O. — 29 πυρὶν BCEGJLST., πυρίνῳ D., πυρίνῳ NO. — σμίλης BCFMVeBa., σμύλης NO., μήλης E., μήλης LPRT. Il n'est pas douteux pour moi qu'il s'agisse ici du bout du manche du bistouri, et non du bout nucléolaire de la sonde; car, dans la position de l'opérateur, il me semble qu'il lui serait bien difficile de changer d'instrument. D'ailleurs, on sait que les manches de quelques bistouris anciens se terminaient en bouton, et pouvaient, au besoin, servir aux mêmes usages que les sondes. C'est ce qu'on peut voir dans l'Armamentarium de Scultet, dans l'ouvrage d'Andréa della Croce, et dans beaucoup d'autres. — 30 αὐτῶν GLP., ῥάμματος ἀποκόλλουσαντες J. — 31 ἐκτρέψομεν DNRVeBa. — 32 ἐσωτέρῳ GLP. — 33 τριχῶν

Ayant donc placé le malade assis soit devant nous, soit à notre gauche, nous retournons la paupière supérieure, si elle a de longs cils, en les saisissant eux-mêmes avec l'index et le pouce de la main gauche; si elle en a de trop courts, en passant une aiguille munie d'un fil par le milieu du bord ciliaire, de dedans en dehors; puis, tirant la paupière avec la main gauche au moyen du fil, nous la renversons derrière ce fil, en la repliant avec le bouton du bistouri tenu de la main droite. Alors nous faisons l'incision interne plus en dedans que les poils qui piquent, en l'étendant le long du bord ciliaire, depuis le grand angle de l'œil jusqu'au petit. Après l'incision nous enlevons le fil et nous plaçons sous le pouce de la main gauche une petite compresse pour relever le sourcil. Ensuite, disposant d'autres petites compresses aux extrémités des angles de l'œil, nous prescrivons à un aide, qui doit se tenir derrière le malade, de tendre la paupière au moyen de ces compresses, et alors, avec le bistouri à suture, nous faisons d'abord l'incision dite *obéliée*, un peu au-dessus des cils naturels, d'un angle de l'œil à l'autre, profonde seulement de manière à diviser la peau. Après cette incision nous faisons celle en forme de croissant, en la commençant à l'endroit où commence l'incision *obéliée*, et en lui donnant une hauteur telle qu'elle circoncrive toute la peau jugée superflue, et en la terminant aussi au même endroit que l'autre. La peau circon-

κατὰ X. — ³⁴ ταρσοῦ pour κανθοῦ D. — ³⁵ μέχρι pour ἄχρι LP. — ³⁶ διεκβάλλοντες EX., ὑποβάλλοντες, tous les autres. J'avoue qu'ici j'ai dû adopter l'opinion de Cornarius et substituer le mot ὑπολαμβάνοντες à celui de ὑποβαλόντες, qui ne présente pas de sens. Je préviens toutefois qu'aucun manuscrit n'autorise ce changement, et qu'il n'a pour but que de rendre le passage intelligible. — ³⁷ καὶ omis d. ABCE FGJTLNOPSVeBaX. — ³⁸ ἀντιβάλλοντες ABCFGJLNOPVeBa., ἀπὸ λαμβάνοντες T. — ³⁹ πυγματίαν PR. — ⁴⁰ ὁσφρὴν N. — ⁴¹ μικρὰ omis d. S., πυγματία OPR., πυγματία δύο π. S. — ⁴² ξανθοῖς F. — ⁴³ τὰ L. — ⁴⁴ ἀνατρέπειν T. — ⁴⁵ διατρήσασθαι GF., σμήλῃς D., σμιλίῳ HKLP. — ⁴⁶ διδοῦμεν ABCDEFGJLNOPSVeBaTX. — ⁴⁷ μετὰ τὴν P. — ⁴⁸ μονοειδῆ LPR. — ⁴⁹ ἀρχόμενοι omis d. P., ἀρχομένην M. — ⁵⁰ ὅθεν BDGJLMNOPRVeBa. — ⁵¹ ἐπὶ τὸ ὕψος LP., τοσοῦτον δὲ omis d. LP. — ⁵² φερομένην M., περιττὸν omis d. LP. — ⁵³ τελευτῶσαν M. —

ἐνθα⁵⁴ κάκεινη⁵⁵. εἴτα τοῦ περιγραφέντος ἐκ τῶν δύο διαιρέσεων⁵⁶ δέρματος μυρσινσειδοῦς⁵⁷ τυγχάνοντος, τὴν⁵⁸ πρὸς τῇ δεξιᾷ⁵⁹ ἡμῶν ἀγκίστρῳ πείραντες γωνίαν⁶⁰, ὅλον τοῦτο τὸ δερμάτιον⁶¹ ἀποδείρουμεν⁶². Εἴτα τοὺς μάλωπας ἀποσπογγίσαντες, τρισὶν ἢ τέσσαρσιν ῥαφαῖς⁶³ τὰ χεῖλη τοῦ τραύματος συνάγομεν⁶⁴, ἀπὸ τῆς μέσης ἀρχόμενοι, καταπείραντες δὲ τὴν βελόνην⁶⁵ ἐν αὐτῇ τῇ⁶⁶ ὑποτομῇ· τὸ δὲ ῥάμμα ἐξ ἐρίου ἔστω. Καὶ⁶⁷ κόψαντες τὸ περιττὸν ῥάμμα μὴ πλησίον τῶν ῥαφῶν, ἀλλ' ὥστε⁶⁸ περιττεύειν ὡς τριῶν δακτύλων αὐτοῖς⁶⁹ μῆκος, τὰ περιττὰ διανατείναντες⁷⁰ κατὰ τὸ μέτωπον, ἐμπλάστρῳ τινὶ τῶν ἐχεκόλλων κολλήσωμεν· τὰς δὲ τοῦ βλεφάρου τρίχας ἀκμῇ βελόνης ἀπὸ τῶν ῥαφῶν ἐλευθερώσωμεν.

Οὗτος μὲν οὖν ὁ τρόπος τῆς χειρουργίας κοινός τε καὶ ἀσφαλής⁷¹. Τινὲς δὲ φεύγουσι⁷² τὴν ἀποδοράν· δι' ὃ⁷³ μετὰ τὴν ὑποτομὴν⁷⁴ βλεφαροκατόχῳ⁷⁵ μυδίῳ, τοῦτ' ἔστι πρὸς τὴν περιφέρειαν⁷⁶ τοῦ βλεφάρου ἐσχηματισμένῳ⁷⁷ ἀνατείναντες τὸ περιττὸν⁷⁸ δῆρμα, σμηλίῳ ἀποκόπτουσι, καὶ τὰς ῥαφὰς, ὡς ἔφαμεν⁷⁹, ἐπιφέρουσιν. Εἰ⁸⁰ δὲ ἐν μέρει τινὶ μόνον τοῦ βλεφάρου ἀπὸ τῶν τριχῶν γίνοιτο νυγμὸς, κατ' ἐκεῖνο⁸¹ καὶ μόνον⁸² ποιεῖσθαι προσήκει τὴν⁸³ χειρουργίαν. Ἐπειτα πτυγμάτια⁸⁴ βρέξαντες ἐν ὀξυκράτῳ καὶ ἐπιθέντες⁸⁵ ἐπιθήσομεν, ἐπιβρέχοντες αὐτῷ⁸⁶ τῷ ὀξυκράτῳ ὕδαρεῖ ἄχρι τῆς τρίτης, καθ' ἣν ἐπιλύσομεν· καὶ κόψαντες τὰ περιττὰ τῶν ῥαμμάτων⁸⁷ περιχρίσομεν ἢ κρόκῳ ἢ γλαυκίῳ⁸⁸ τὰ βλεφάρα, ἢ τινὶ τῶν ἀφλεγμάντων κολλυρίων, οἷον κροκινῷ⁸⁹ ἢ διαρρόδῳ τινί.

54 ἐνθα J. — 55 κάκεινης P. — 56 αἰρέσεων R. — 57 μυρσινσειδοῦς M. — 58 τῇ SX. — 59 τὴν δεξιάν CFLNPVe. — 60 γωνία SX. — 61 δῆρμα D., δῆρματι M., τὸ omis d. R. — 62 ἀποδείρουμεν M. — 63 ἀφαῖς ABMNOVeBaT. — 64 συναγάγομεν CDEFHKO RSX., συνάζομεν M. — 65 τῇ βελόνῃ P.; δὲ omis d. T.; M. omet depuis δὲ τὴν βελόνην jusqu'à κόψαντες inclusiv. — 66 τῇ omis d. ACEFGMRVeBaT. — 67 καὶ omis d. ABTCEFGJLMNOPSVeBaX. Les mêmes mettent δὲ après κόψαντες. — 68 τε omis d. P. — 69 αὐτῷ P. — τὰ δὲ περιτ.. T. — 70 διατείναντες PR., ἀνατείναντες O. — 71 ἀσφαλὲς C., ἀσφαλῶς P. — 72 φεύγοντες EX. — 73 δι' ὃ omis d. EX. — 74 ἀποτομὴν EJLMOPRTX. — 75 βλεφαροκατόχον LP., μυγδίῳ D. — 76 ἐμφέρειαν HKR. — 77 ἐσχηματισμένου M., ἐσχηματισμένον X., ἐσχηματίσμι P.

scrite par ces deux incisions se trouve avoir la forme d'une feuille de myrte : fixant ensuite une érigne dans l'angle qui est à notre droite, nous disséquons toute cette portion de peau ; et, après avoir épongé la plaie, nous réunissons ses bords par trois ou quatre points de suture en commençant par le milieu. Il faut piquer l'aiguille dans l'incision inférieure elle-même et se servir d'un fil de laine. Après avoir coupé les fils non près des sutures, mais de manière qu'il en reste une longueur de trois doigts, nous attirons ces bouts de fils vers le front, où nous les collons avec un des emplâtres agglutinatifs. Avec la pointe d'une aiguille nous débarrassons les sutures des poils de la paupière qui s'y trouveraient pris.

Ce procédé opératoire est vulgaire et sûr. Toutefois quelques-uns évitent la dissection. C'est pourquoi, après l'incision interne, soulevant avec une pince *blépharocatoque*, c'est-à-dire appropriée à la courbure de la paupière, la peau inutile, ils la coupent avec un bistouri, puis ils font les sutures comme nous l'avons dit. Cependant, si la piqure faite par les poils n'a lieu seulement que dans une portion de la paupière, il convient de ne faire aussi l'opération que dans cette partie. Nous imbibons ensuite des compresses avec de l'oxycrat, nous les appliquons et nous bandons le tout ; nous les arrosons en outre d'oxycrat trempé d'eau, jusqu'au troisième jour, où nous les enlevons. Puis, après avoir coupé les bouts inutiles des fils, nous oindrons les paupières avec le safran, le glaucium ou avec quelque'un des collyres antiphlogistiques,

— 78 τὸ περὶ τὸ δέσμα LP. — 79 ἔφημεν ABCDEFGJLMNOPSVeBa. — 80 εἰ
omis d. P., ἐν omis d. LPT. — 81 κατ' ἐκείνου LP., κατ' ἐκείνου S. — 82 μόνου
S., ποιείσθω S., ποιείσθαι omis d. D. — 83 τῶν P., προσήκει est omis d. S. —
84 πυγμαῖα LP., πυγμαῖα N., βρέχοντες J. — 85 ἐπιτιθέντες R.; JM. omettent
depuis καὶ ἐπιθ. jusqu'à ἔξυκράτῳ inclusivem.; καὶ omis d. T. — 86 αὐτὸ DN
Sve., τὸ LP., ἐν au lieu de τῷ d. Nve.; αὐτῷ est omis d. LP. — 87 ῥευμάτων
pour ῥαμμάτων R. — 88 κρόκῳ γλαυκίῳ. τὰ δὲ βλέφ... τινι EX. — 89 κρεκικρῷ ABC
DEFGXHKLMNOPRSVeBaT.; ἡ est omis d. ABCEFGMLXNOPSVeBaT.

Εἰ δὲ φλεγμαίνουσιν αἱ ῥαφαί, καὶ ἐμπλάστριόν τι τῶν ἀπαλῶν αὐταῖς ἐπιθήσομεν, καὶ ὠσγάλακτι⁹⁰ ἐγχύτῳ τὸν ὀφθαλμὸν παραμυθησόμεθα· χαυνωθείσας δὲ τὰς ῥαφάς⁹¹ κόψαντες διασύρομεν.

Οἶδα⁹² δὲ τινὰ τὴν μὲν ἀποδορὰν τοῦ βλεφάρου⁹³ ποιούμενον, ὡς εἴρηται, ῥαφαῖς δὲ μὴ χρώμενον⁹⁴, ἀλλὰ δι' ἀπουλωτικῶν⁹⁵ φαρμάκων ἀποθεραπεύοντα⁹⁶. Συνουλουμένου⁹⁷ γὰρ τοῦ τραύματος, τὸ βλέφαρον κατὰ μέρος ἀνατεινόμενον τὰς τρίχας ἐκτὸς ἠνάγκαζε⁹⁸ νεύειν. Ὡσπερ οὖν ἕτερός τις⁹⁹ οὐδὲ τῇ ἀποδορᾷ τοῦ βλεφάρου, οὐδὲ¹⁰⁰ ταῖς ἐκτὸς δύο¹⁰¹ χρώμενος διαιρέσει· ἀλλὰ¹⁰² τὴν ὑποτομὴν¹⁰³ μόνον διδοὺς ἀνέτεινε¹⁰⁴ τοῖς δακτύλοις ἢ δι' ἀγκίστρου τὴν ῥυτίδα τοῦ βλεφάρου, καὶ δυσὶ καλαμίσις ἢ πεταλίσις τισὶν, ἴσον¹⁰⁵ ἔχουσι τοῦ βλεφάρου μῆκος, τὸ δὲ πλάτος ὅσον¹⁰⁶ στενοῦ φλεβοτόμου¹⁰⁷, τὸ περιττὸν ὅλον δέρμα μέσον λαβὼν¹⁰⁸, διέσφιγγε δεσμῶν¹⁰⁹ αὐτὰ καθ' ἐκάτερα τὰ πέρατα¹¹⁰, καὶ οὕτως ὅλον τὸ ἔπισθεν δέρμα μὴ τρεφόμενον¹¹¹, καὶ διὰ τοῦτο νεκρούμενον, εἴσω¹¹² δεκάτης ἢ πεντεκαίδεκάτης τὸ πλεῖστον ἡμέρας σὺν τοῖς καλαμίσις ἢ πεταλίσις¹¹³ ἐξέπιπτεν¹¹⁴, ὡς μήτε σχεδὸν οὐλήν τινα φαίνεσθαι.

— ⁹⁰ ὡς γάλακτι ABCDFGJTNO PSVeBa.; ὡς γάλακτι L., ὡφ ἢ γάλακτι Dalechamps; ὡς est omis d. M. ὡσγάλα signifie-t-il blanc d'œuf et lait mêlés ensemble, ou bien lait de brebis? Castelli et Cornarius sont de la dernière opinion; cependant, en me conformant à l'étymologie, je crois, avec Dalechamps, qu'il faut admettre la première. — ⁹¹ ῥαφάς καὶ κοψ... D. — ⁹² εἶδον M., οἶδα καὶ τινὰ LP. — ⁹³ τῶν βλεφάρων LP. — ⁹⁴ χρώμεθα X. — ⁹⁵ ἀπουλωτικοῦ φαρμάκου ABCEXFGJLMNO PSVeBa... — ⁹⁶ θεραπεύοντα GLP., ἀποθεραπεύοντες EX. — ⁹⁷ συνουμένου P., συνουμένῳ L., συνουλουμένου JOX., M. omet depuis τὸ βλέφαρον jusqu'à ἐκτὸς inclusiv. — ⁹⁸ ἀνάγκαζε DX.; ἠνάγκαζειν P. — ⁹⁹ τις omis d. R. — ¹⁰⁰ οὐδὲ

tels que le *crocinum* ou quelqu'un de ceux composés avec des roses. Si les sutures viennent à s'enflammer, nous appliquons dessus quelque emplâtre émollient, et nous lénifions l'œil en y instillant du lait et du blanc d'œuf mélangés. Il faut couper et resserrer les sutures qui se relâcheraient.

J'ai connu quelqu'un qui, après avoir fait la dissection de la paupière, comme il a été dit, n'avait pas recours à la suture, mais amenait la guérison avec des remèdes cicatrisants. En effet, la plaie en se fermant tirait petit à petit la paupière et obligeait les cils à se porter en dehors. De même aussi un autre ne disséquait pas la paupière, et ne faisait pas les deux incisions externes; mais, après avoir pratiqué seulement l'incision interne, il soulevait avec les doigts ou avec un crochet le pli de la paupière; puis avec deux morceaux de roseaux ou deux lamelles égales en longueur à la paupière et ayant la largeur d'un étroit phlébotome, saisissant toute la peau médiane inutile, il serrait avec un lien chaque extrémité des lamelles; et ainsi toute la peau enserrée, ne recevant pas de nourriture et par suite se mortifiant dans l'espace de dix à quinze jours au plus, tombait avec les roseaux ou lamelles, de sorte qu'il ne paraissait presque pas de cicatrice.

omis d. ABCDTFJLNMOPSVe., remplacé par καὶ d. HK. — ¹⁰¹ δυοὶ M., ἀποχρώμενος D. — ¹⁰² ἄμυ pour ἄλλὰ M. — ¹⁰³ ἀποτομήν E. — ¹⁰⁴ ἀνέτεινε ἐν τοῖς P. — ¹⁰⁵ ἴσων ABCEGLNSVeBaT. — ¹⁰⁶ ἴσων D., ἴσιν X. — ¹⁰⁷ στενοφλεβοτόμου ABCDFGJLMOPBaT., στενοφλεβοτόμῳ NVe., στενοῦται φλεβοτόμου E., τὸ omis d. ABCEFGJLNOPVeBaX. — ¹⁰⁸ μεσολαβῶν ESX., περιέσφιγγε D. — ¹⁰⁹ δεσμῷ Ba., αὐτῶν καθάτερα LP., αὐτὸ καὶ ἑκάτερα M., αὐτὸ E., δέσμον αὐτῶ X. — ¹¹⁰ Au lieu de πέρατα, il y a μέρη d. S. et περὶ τὰ d. D. — ¹¹¹ στρεφόμενον ABCFGJTLMNOPSVe. — ¹¹² εἰ pour εἴσω T. — ¹¹³ πετάλοις HKR. — ¹¹⁴ ἐξεπίπτων R.

Θ'.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΔΙΑ ΦΑΡΜΑΚΟΥ ¹ ΤΩΝ ΒΛΕΦΑΡΩΝ ΚΑΥΣΕΩΣ.

Τὴν μὲν διὰ καυστικοῦ φαρμάκου ² τῶν βλεφάρων καῦσιν, ὡς εἶπεῖν ἐνὶ λόγῳ ³, πάντες οἱ ἀρχαῖοι παρητήσαντο, διὰ τὴν ἐκ τοῦ φαρμάκου δριμύτητα τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιβουλεύουσαν ⁴, καὶ ὅτι τῆς καύσεως ὑπὲρ τὸ μέτρον γενομένης τὸ ⁵ τῶν λαγοφθάλμων γίνεται πάθος, ἐφ' ὧν ⁶ κεχηνόντων τῶν ⁷ βλεφάρων, ὑπὸ τῆς προστυχούσης ⁸ αἰτίας ἡ ὄρασις παραβλάπτεται ⁹. Ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ ¹⁰ νυττόμενοι διὰ παντός ¹¹ ὑπὸ τῶν τριχῶν, τῆς ἀναρβραφῆς οὐδὲ ὄνομα πολλάκις ἀκοῦσαι δυνάμενοι κατέχουσιν ἡμᾶς ἄκοντας ¹² πολλάκις, ὡς ἐν ἀπόροις ¹³ τὴν διὰ τοῦ φαρμάκου καῦσιν ἐπινοοῦμεν ¹⁴. Ἡ δὲ σύνθεσις ¹⁵ τοῦ φαρμάκου τοιάδε τίς ἐστίν.

ἀσθέστου μέρ. β'.
 σάπωνος γαλλικοῦ ἢ κοινοῦ. μέρ. β'.

Τινὲς δὲ ¹⁶ καὶ ἀφρονίτρου μέρη τέσσαρα λεῖα ¹⁷ ποιήσαντες ¹⁸ στακτῇ κονία ἢ σαπωναρικῇ ¹⁹, ἢ ἐτέρᾳ συνίκη ἢ δρυῖνι, οὖρῳ παιδὸς ἀφθόρου ἀναλαβόντες ²⁰, διὰ πυρῆνος μῆλης ἐπιβάλλομεν τῷ βλεφάρῳ ²¹ μυρσινοειδεῖ σχήματι, τοσοῦτον μέγεθος ²² ἐπικαίοντες ὅσον ἂν ²³ καὶ ἐν τῇ ἀναρβραφῇ ²⁴ περιείλο-

¹ φαρμάκων CFLP., φαρμάκους D. — ² φαρμάκου omis d. M. — ³ ἐν ἐλίγῳ AC EFT. — ⁴ ἐπιβουλεύσασαν EX., ἐπιβουλεύσαν LP., ἐπιβλαπτομένης M. — ⁵ ὑπὸ au lieu de τὸ LP. — ⁶ ἐφ' ᾧ ABCDEFGJMN OVeBa., ἐφ' ᾧ S. — ⁷ τῶν omis d. JMOT. — ⁸ προστυχούσης T., προσχούσης LP. — ⁹ παραβλάπτεται M. — ¹⁰ πολλῶν L., πολλοῖ omis d. DM. — ¹¹ παντός πολλάκις ὑπὸ LP. — ¹² ἀκοντας ACDFGHKLPRT., ἀκοντα J. — ¹³ ἀπορεία P. — ¹⁴ ἐπινοοῦμεν ABXCDEFGLMNO PRS BaT., ἐπινοοῦμεν Ve., ἐπινοοῦμεν Corn... ἐπινοοῦμεν, εἰ μὲν οὖν σθεσθεῖσας τοῦ φ... D., ἡ μὲν συνθ... ABCDEFGJXNORS VeBaT. — ¹⁵ σύνθεσις N. au lieu de : ἡ δὲ συν... τοῦ φαρ... τοιάδε τίς ἐστίν. Il y a dans M : τὸ δὲ φάρμακον συστάσσεται οὕτως. — ¹⁶ δὲ est omis d. XABCDEFGHIJMNOR VeBaT., καὶ omis d. P., ἀναφρονίτρου LP. — ¹⁷ λεῖαν LP. — ¹⁸ ποιήσ... σὺν στακτῇ... AT., στακτὴν κονία, etc. Tout à l'accusatif dans GP.

CHAPITRE IX.

DE LA CAUTÉRISATION DES PAUPIÈRES PAR MÉDICAMENTS.

Tous les anciens , pour le dire en un mot, ont rejeté l'ustion des paupières à l'aide de médicaments caustiques, tant à cause de l'acrimonie dont le remède menace les yeux , que parce qu'une cautérisation trop forte fait naître la lagophthalmie, maladie dans laquelle, les paupières restant entr'ouvertes, la vue est lésée par la moindre cause quelconque. Néanmoins, comme beaucoup de malades, lorsqu'ils sont affectés de piquûre continue des cils, ne peuvent pas même parfois entendre parler de la suture, ils nous harcellent souvent de telle sorte que dans notre embarras nous en venons, comme malgré nous, à la brûlure par médicaments. Or voici quelle est la composition de ces remèdes :

℥ Chaux vive.....	2 parties.
Savon gaulois ou commun.	2 — *

Quelques-uns prennent aussi trois parties de fleurs de nitre et, après les avoir broyées, ils les incorporent dans de la lessive filtrée ou dans celle provenant du savon, de la cendre de figuier ou de chêne, avec de l'urine d'un enfant impubère. Nous appliquons avec le bout d'une sonde cette substance sur la paupière,

— ¹⁹ σαπωναικοῦ M. — ²⁰ ἀναλαβόντες τε X., διὰ omis d. R. — ²¹ τοῖς βλεφαρίοις M. — ²² μέγεθος ἐπιβάλλομεν L. — ²³ ἀν omis d. S. — ²⁴ ἀναγραφῇ BEJNSVe. Dalechamps veut qu'il y ait une négation avec ἐπιφλεχθέντας, et traduit ainsi : *quod si primum imposito cutis perusta non fuerit pharmaco* ; mais cette négation n'existe dans aucun

* On en trouve un autre attribué à Démosthène Philalèthe ; il est ainsi conçu :

℥ Chaux vive.....	4 onces.
Cendres gravelées faites avec la lie récente.....	2 gros.
Nitre fixé par les charbons.....	2 gros.
Minium.....	1 gros.

Délavez dans de la lessive, et réduisez à consistance de miel.

μεν· ἐπιφλεχθέντος δὲ κατὰ τὴν πρώτην ἐπιβολὴν τοῦ δέρματος τὸ πρῶτον²⁵ ἀφελόντες σπόγγῳ, δεύτερον²⁶ αὖθις ἐπιβαλοῦμεν ἐάσαντες αὐτὸ²⁷ μένειν ἄχρι²⁸ μελάνσεως. Εἰ δὲ μὴ²⁹ μελανθῇ, καὶ τρίτον ἐπιβλητέον³⁰. Μελανθέντος δὲ³¹ τοῦ δέρματος καὶ ἤδη λοιπὸν ἐσχάρας γενομένης, ἀποπλύναντες τὸ φάρμακον λουτροῖς τε καὶ ἀντλήμασιν ἄχρι τῆς ἀποπτώσεως³² τῆς ἐσχάρας χρησόμεθα, μεθ' ἣν ξυστοῖς³³ μοταρίοις καὶ κολλυρίοις ἀπαλοῖς τὴν ἀπούλωσιν ποιεῖσθαι προσήκει.

manuscrit, et n'est pas nécessaire à l'intelligence du texte. — ²⁵ Au lieu de τὸ πρῶτον, il y a τοσούτον d. ABCEFGGLMTNOPSVeBaX., ἐφελάντες LP. — ²⁶ δευτέρῳ L. — ²⁷ αὐτῷ BCNOVeBa. — ²⁸ μέχρι pour ἄχρι R.; P omet depuis μελάνσεως jusqu'à δὲ τοῦ inclusiv. — ²⁹ μὴ omis d. DL., μελανθῇ M., μηλανθῇ L. — ³⁰ ἐπεμβλητέον CEFHKMSX., καὶ μελανθέντος L. — ³¹ δὲ omis d. L. — ³² ἀποπτύσεως L. — ³³ ξυστοῖς τε μοταρίοις ABCEFGJLMNOPSVeBaX., ξυστοῖς τε καὶ μοτ.. T., καὶ κολλυρίοις omis d. P.

I'.

ΠΕΡΙ ΛΑΓΟΦΘΑΛΜΩΝ.

Λαγοφθάλμους καλοῦσι τοὺς τὸ¹ ἄνω βλέφαρον ἀνεσπασμένον² ἔχοντας. Τοῦτο δὲ γίνεται τὸ³ πάθος ἢ φυσικῶς, ἢ ἐξ οὐλῆς τραύματος· καὶ τούτου⁴ ἢ αὐτομάτως, ἢ ὑπὸ⁵ ἀναρῥαφῆς⁶, ἢ καύσεως, ὡς ἀρτίως ἐλέγομεν, ἀφυῶς γεγεννημένης. Ἐφ' ἧς καὶ μόνον⁷ μετρία δύναται γενέσθαι διόρθωσις, πάχος ἱκανὸν ἔχοντος⁸ τοῦ βλεφάρου· οὗ⁹ δεῖ γὰρ αὐτὴν τὴν οὐλὴν ἐπιδιελόντα¹⁰ καὶ διαστήσαντα τὰ¹¹ χεῖλη διὰ μοτοῦ¹², καὶ δεσμῷ¹³ πάντως ἄχρι τελείας ἀποθέσεως¹⁴ χρῆσθαι, μὴ τοῖς ἄγαν¹⁵ ξηραίνουσι χρώμενον¹⁶, ἀλλὰ τοῖς χαλαστικωτέροις¹⁷

¹ τὸ omis d. F. — ² ἐσπασμένον LP., ἔχοντα LP. — ³ τὸ omis d. R. — ⁴ ταύτης DHKR., τοῦτο E. — ⁵ ἀπὸ LP. — ⁶ φαρμάκου au lieu de ἀναρῥαφῆς M.; ἢ est omis dans ABCDFGHJKLMOPT. — ⁷ μόνως P. — ⁸ ἔχον τὸ βλέφαρον ABCDFGHJKLNOPTRSVeBa. — ⁹ οὗ δεῖ Ve., οἱ δεῖ ABCFMOT., οἷδῃ S., οὐδῇ L... XEBa., d'accord avec Cornarius et d'autres commentateurs, rejettent οὗ; cependant, j'ai cru devoir conserver ce mot, parce qu'il est dans les meilleurs manuscrits,

en lui donnant la forme d'une feuille de myrte, pour brûler un espace égal à celui qu'on aurait compris dans l'opération de la suture. Lorsque la peau est enflammée par cette première application, on enlève le remède avec une éponge et l'on en applique une seconde fois en le laissant en place jusqu'à ce que la peau noircisse. Si elle ne noircit pas, on en fait une troisième application. Mais lorsque la peau est devenue noire et que l'eschare s'est enfin formée, on enlève le remède par un lavage et on emploie les lotions et les affusions jusqu'à la chute de l'eschare, après quoi il convient d'amener la cicatrice à l'aide de la raclure de linge et de collyres adoucissants.

CHAPITRE X.

DE LA LAGOPHTHALMIE.

On appelle lagophthalmiques ceux qui ont la paupière supérieure rétractée en haut. Cet accident arrive soit naturellement, soit par suite de cicatrice d'une plaie, et cette dernière survient ou spontanément ou à la suite d'une opération de suture ou de cautérisation maladroitement faite, comme nous le disions tout à l'heure. Dans ce dernier cas, on ne peut guère obtenir qu'une médiocre amélioration, pourvu encore que la paupière ait une épaisseur suffisante. En effet, il faut que la cicatrice elle-même soit divisée et que ses lèvres soient séparées par de la charpie; on emploie en tous cas une ligature jusqu'à complet abaissement

et parce qu'étant conjonctif $\tilde{o}\tilde{u}$ et non pas négation $\tilde{o}\tilde{u}$, le sens du passage en devient plus complet. — ¹⁰ ἐπιδιελόντες καὶ διαστήσαντες EMT. — ¹¹ καὶ τὰ X., τὰ omis d. R. — ¹² δι' ἐμετοῦ P., δι' ἐμοτοῦ L., διὰ τοῦ στόματος T. — ¹³ δέσμου ESX., πάντες D., πάντως omis d. M. — ¹⁴ ἀποθεραπείας ABCDEFGJLMNOPSVeBaXT., χρησιμοποιεῖται M. — ¹⁵ μήτε γὰρ ζῆρ. PL. — ¹⁶ χρώμενοι M. — ¹⁷ χαλασικότεροι LP.

λιπάσμασιν, οἷός¹⁸ ἐστὶν ὃ τε¹⁹ τῆς τήλεως χυλὸς προσαντλούμενος²⁰ καὶ τὸ βασιλικὸν τετραφάρμακον ἔμμωτον ἀναλελυμένον²¹.

— ¹⁸ οἷα M., οἷον T. — ¹⁹ τε omis d. KR. — ²⁰ προσανθλοῦμεν X. — ²¹ ἀναλελημμένον BDGBa.

ΙΑ'.

ΠΕΡΙ ΚΑΤΑΡΡΑΦΗΣ ΚΑΙ ΤΗΣ ¹ ΔΙΑ ΦΑΡΜΑΚΟΥ ΚΑΥΣΕΩΣ.

Ὅσοις τῶν τριχῶν τὸ ἄνω βλέφαρον ὑποπέπτωκε πάθει, τοσοῦτοις καὶ τὸ κάτω· καὶ γὰρ μεῖζον ἑαυτοῦ² γινόμενον³, ἐκτρέπεται, καὶ φαλάγγωσιν ὑπομένει καὶ διστιχίαν⁴. Τῷ οὖν αὐτῷ κἀνταῦθα τῆς ἀναρῥαφῆς⁵ χρηστέον τρόπῳ⁶ κατὰ τὴν ἀντίστροφον τάξιν, πρῶτον διδόντα⁷ τὴν μηνσειδῆ τομὴν διὰ τὸν ἐκ τοῦ αἵματος παραποδισμόν⁸, εἶτα τὴν ὀφελισίαν⁹. τὴν δὲ ὑποτομὴν¹⁰ παραιτητέον, ὅτι τῷ συμφύτῳ βάρει τὸ κάτω βλέφαρον ἐτοίμως ἐκτρέπεται¹¹. Καὶ τὴν ἄλλην δὲ θεραπείαν ὡς ἐπ' ἀναρῥαφῆς¹², πλὴν¹³ τῶν ῥαμμάτων τὰς ὑπεροχὰς ἐν τῷ μετόπῳ κολλητέον¹⁴. Εἰ δὲ κἀνταῦθα¹⁵ τὴν χειρουργίαν φεύγοντες¹⁶ τὴν διὰ φαρμάκου¹⁷ μᾶλλον αἰροῦνται¹⁸ καῦσιν, καὶ ταύτην¹⁹ ἤδη παρλείψας.

¹ καὶ φῆς καὶ φαρμάκῳ CF., τῆς omis d. ES. — ² ἑαυτῇ S. — ³ ἐγγινόμενον S. — ⁴ δυστυχίαν DPNVeBa., δυστριχίαν R., διστυχίαν LT., διστιχίαν M., οὖν omis d. M. — ⁵ τῇ ἀναρῥαφῇ ABCETFGMLNOPSVeBaX. — ⁶ τρόπῳ P. — ⁷ πρῶτον διδόντα X., διδόντα LMP., τῇ LP. — ⁸ περιποδισμόν T. — ⁹ ὀφελισίαν O.; CF omettent depuis εἶτα jusqu'à παραιτητέον inclusiv. — ¹⁰ παρετέον D., παρεταίον R., παρεστιτέον P., ὑποτομὴν αὐτοῦ παραιτ.. M. — ¹¹ ἐκτρέφεται D. — ¹² ῥαφῇ M. —

de la paupière, ayant soin de ne pas se servir d'onguents très siccatifs, mais plutôt de ceux qui relâchent, tels que le suc de fenugrec et le basilicon tétrapharmacum dissous dont on recouvre de la charpie.

CHAPITRE XI.

DE LA SUTURE ET DE L'USTION PAR MÉDICAMENTS DE LA PAUPIÈRE INFÉRIEURE.

La paupière inférieure est sujette à autant d'affections des cils que la supérieure; car si elle devient plus grande qu'elle ne doit être, elle se retourne et subit la phalangose et le distichiasis. Par conséquent on doit employer ici le même mode de suture que pour la paupière supérieure, mais dans un ordre inverse, faisant d'abord l'incision en forme de croissant, à cause de l'embarras qui serait causé par l'écoulement du sang, et ensuite l'incision obéliee. Quant à l'incision interne, elle doit être omise, parce que la paupière inférieure se retourne promptement par suite de son poids naturel. Le reste du traitement se fait comme dans la suture de la paupière supérieure, excepté que les bouts des fils ne doivent pas être collés sur le front. Mais si le patient redoute ici l'opération tranchante et préfère la cautérisation par médicaments, elle vous a déjà été enseignée.

¹³ πλὴν τοῦ τῶν ῥ. ABCEFGJLMNOPSVe., πλὴν οὐ Ba. — ¹⁴ κόμισαι pour κολλη-
τέον M., οἱ pour εἰ LP. — ¹⁵ κἀνταῦθά τινες τὴν χ... M., κἀντ. τῶν τὴν χ.. P. —
¹⁶ τέμνοντες pour φεύγοντες DR. — ¹⁷ φάρμακον PR., μᾶλλον omis d. S. — ¹⁸ αἰρεῦν-
τες DVe., αἰροῦντα R. — ¹⁹ ταύτης T.

IB' *.

ΠΕΡΙ ΕΚΤΡΟΠΙΩΝ¹.

Ὡςπερ ἐπὶ τοῦ ἄνω βλεφάρου τὸ λαγύφθαλμον πάθος², οὕτως³ ἐπὶ τοῦ κάτω τὸ ἐκτρόπιον γίνεται⁴, πλὴν οὐκ ἐκ φύσεως, ἀλλὰ ποτὲ μὲν διὰ χάλασιν, ὑπὸ τῶν ταύτην ἐργάζεσθαι πεφυκότων⁵ φαρμάκων, φλεγμονῆς⁶ προσηγησαμένης, ποτὲ δὲ⁷ διὰ καταρράφην ἢ⁸ καῦσιν ἄτεχρον ἐκτρέπεται τὸ⁹ βλέφαρον.

Βελόνην τοίνυν λαβόντες λίνον διπλοῦν ἔχουσιν, διαπείρομεν τὸ σάρκωμα ἀπὸ τοῦ ἀριστεροῦ κανθοῦ ἐπὶ τὸν¹⁰ δεξιὸν αὐτὴν¹¹ παράγοντες· εἶτα τοῖς πέρασιν αὐτῆς¹² ἀμφοτέροις τὸ¹³ λίνον προσάψαντες, ἀνατείνομεν τὸ σάρκωμα διὰ τῆς βελόνης, καὶ οὕτως αὐτὸ¹⁴ σμηλίσ¹⁵ ἐκτέμομεν συναφαιροῦντες¹⁶ αὐτῷ καὶ τὴν βελόνην. Καὶ εἰ μὲν ἀναλάβοι τὸ οἰκτεῖον¹⁷ σχῆμα τὸ βλέφαρον καὶ εἴσω¹⁸ τραπεῖη¹⁹, ἀρκοῦμεθα τῇ²⁰ χειρουργίᾳ. Εἰ δὲ ἔτι ἐκτρέποιτο²¹ μετὰ τὴν ἀφαίρεσιν τῆς σαρκὸς, τὸν²² κυσθίσκον τῆς²³ σμηλῆς κατὰ²⁴ τὸ ὄξύ ὑποβόλλομεν²⁵ τῷ τμηθέντι βλεφάρῳ, καὶ²⁶ κατὰ τὸ ἔσωθεν μέρος τοῦ βλεφάρου δόντες δύο διαιρέσεις τὰς ἀρχὰς ἐχούσας ἀπὸ τῶν δύο γωνιῶν τῆς γενομένης²⁷ τομῆς εἰς ὄξύ τι²⁸ φέρομεν· καὶ ταύτας εἰς ἓν ἀγαγόντες²⁹ τῷ λάμβδᾳ στοιχείῳ παραπλήσιον, ἀφαιροῦμεν

* Ce chapitre a beaucoup exercé la patience et la sagacité des commentateurs, et, par le fait, il n'a ni cette clarté ni cette précision qui caractérisent les écrits de notre auteur; aussi n'ont-ils pas manqué de conclure que le texte est altéré, et, en conséquence, chacun d'eux s'est ingénié à le rendre plus clair, l'un en ajoutant, l'autre en retranchant ou changeant quelques mots, sans que pourtant aucun des manuscrits que j'ai collationnés autorisât ces conjectures. Comme je me suis fait une loi de respecter le texte et de ne rien changer sans y être autorisé par quelque manuscrit, j'ai fait mon possible pour interpréter mon auteur sans recourir à aucun des artifices employés par ces commentateurs. Les lecteurs jugeront si j'y suis parvenu.

¹ ἐκτροπίων S., ἐκτροπίου CFN VeX. — ² πάθος omis d. M. — ³ οὕτως καὶ ἐπὶ DRT., ὅντως S. — ⁴ κάτω au lieu de γίνεται d. LP., πλὴν τοῦ ἐκφύσεως ACEFGLM OPSX., πλὴν τῆς T. — ⁵ πεφυκῶ τῶν S. — ⁶ ἐκ φλεγμ., DHKMR. — ⁷ Dalechamps ajoute ici διὰ ὑπερσάρκωσιν, ἢ καταρρ.; DR. ont δὲ καὶ διὰ; LP. omettent διὰ. —

CHAPITRE XII.

DE L'ECTROPION.

De même que la paupière supérieure est sujette à la lagophthalmie, de même l'inférieure est sujette à l'ectropion. Toutefois cette dernière maladie ne vient point naturellement, mais la paupière se renverse tantôt à la suite d'un relâchement causé par l'application de remèdes employés pour combattre une inflammation, tantôt par suite de suture ou de cautérisation maladroitement faite.

Prenant donc une aiguille munie d'un fil double, nous pénétrons la partie charnue en poussant de l'angle gauche vers le droit; puis, après avoir fixé le fil aux deux extrémités de l'aiguille, nous soulevons la partie charnue avec cette même aiguille, et nous la divisons ainsi elle-même à l'aide d'un bistouri en dégageant en même temps par là l'aiguille. Si la paupière reprend sa forme naturelle et se retourne en dedans, nous nous contentons de cette opération; mais si après cette incision de sa partie charnue elle reste encore renversée, nous plaçons sous la partie coupée de la paupière le bout *cyathiforme* du bistouri, et nous faisons à la partie interne de cette même paupière deux incisions partant des deux angles de la coupure déjà faite, et amenées en pointe de manière à les réunir en leur donnant la forme du lambda (Λ); puis nous enlevons cette petite

⁸ ἡ est omis d. Ve. — ⁹ τὸ omis d. T. — ¹⁰ τὸ pour τὸν HKMRX. — ¹¹ αὐτοῦ pour αὐτὴν LP. — ¹² αὐτὸ Ba.; αὐτοῖς GLPRS., αὐτῆς omis d. D.; N. omet depuis ἀμφοτέρους jusqu'à διὰ τῆς inclusiv. — ¹³ τὸν FGM. — ¹⁴ αὐτὸς NRVe. — ¹⁵ μιλίῳ R., σμιλίῳ HKLP., ἐκτέμνομεν LP. — ¹⁶ καὶ ἀφαίρουντες PL., αὐτὸ pour αὐτῷ CDFS. — ¹⁷ οἰκτεῖν est omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ¹⁸ ἴσον Ve., εἶσον N. — ¹⁹ τραπῇ M. — ²⁰ τὴν χειρουργίαν P. — ²¹ ἐκτρέπεται M., ἐφαίρεισιν LP. pour ἀφαίρ.. — ²² τὴν κυσθ.. CF. — ²³ τῆς μήκης M., μίλης EGLR., σμύλης HK., μύλης X. — ²⁴ κατὰ omis d. D., καὶ au lieu de κατὰ LP. Cornarius substitue εἴω à ὄξύ. — ²⁵ ἀποβάλλομεν M. — ²⁶ καὶ omis d. T. — ²⁷ λεγόμενης pour γενομ.. LP. — ²⁸ εἰς ὄξύ τι P. — ²⁹ εἰς ἓνα ἀγαγ.. N., εἰσαναγαγόντες LP... S. omet depuis καὶ

σωμάτιον, ὡς εἶναι τὸ μὲν ὅξυ αὐτοῦ κάτω πρὸς τῷ ὀφθαλμῷ, τὸ ³⁰ δὲ πλατὺ ἄνω πρὸς τῷ λεγομένῳ ταρσῷ. Καὶ μετὰ τοῦτο ³¹, τὰ διεστῶτα ³² βελόνη συναγάγομεν ἐρίου ³³ ἐχούση ῥάμμα, δύο ³⁴ ῥαφαῖς ἀρκοῦμενοι.

Εἰ δὲ διὰ καταρράφην ³⁵ ἢ καῦσιν τὸ ἐκτρόπιον εἴη γεγονός, καὶ ὑποκάτω τῶν τριχῶν τοῦ βλεφάρου κατ' αὐτήν ³⁶ τὴν πρώτην οὐλήν ³⁷ ἀπλὴν δώσομεν ³⁸ τομήν, καὶ τὰ χεῖλη διαστήσαντες, διαμωσώσομεν ³⁹· καὶ τοῖς λοιποῖς ὡς ἐπὶ τῶν ⁴⁰ λαγοφθάλμων χρῆσόμεθα, πλὴν ⁴¹ πυριῶν, ἄχρις οὗ κολληθῇ ⁴² τὸ ῥαφέν.

ταύτας jusqu'à σωματίον inclusiv. — ³⁰ τῷ PS. — ³¹ τούτῳ L. — ³² τῇ βελ. P., τὰ ἄν διεστῶτα L. — ³³ ἔριον M., ἐχούσης J. — ³⁴ δύοι M. — ³⁵ ῥαφὴν S. — ³⁶ κατὰ τὴν EPSX. — ³⁷ βουλὴν D., βόλην HK. — ³⁸ τὴν τομήν D. — ³⁹ διαμωσώσομεν NO.,

ΠΓ'.

ΠΕΡΙ ΑΝΑΒΡΟΧΙΣΜΟΥ ¹ ΚΑΙ ΤΗΣ ΔΙΑ ΣΙΔΗΡΟΥ ΚΑΤΣΕΩΣ.

Ἐφ' ὧν οὐκ εἰσὶν ἐν τῷ βλεφάρῳ πολλαὶ τρίχες νύττουσαι ² τὸν ὀφθαλμὸν ³, ἀλλ' ἄχρι ⁴ μιᾶς, ἢ δυοῖν ⁵, ἢ τόγῃ ⁶ πλεῖστον τριῶν συνέγγυς ἀλλήλων, τὸν ἀναβροχισμόν δοκιμάζομεν. Βελόνην οὖν λαβόντες ἰσχυροτάτην ⁷, διείρομεν διὰ τοῦ ὠτὸς αὐτῆς τριχὸς ⁸ γυναικείας, ἢ ἀπλουστάτου ⁹ κλώνος βύσσου τὰ δύο ὁμοῦ πέρατα συναγαγόντες, ὥστε διπλὴν ἔχειν ¹⁰ τὸ ἐνείρομενον ¹¹ ἀγκύλην· ἑτερόν τε κλώνα ¹² τοιοῦτον ἢ τρίχα διὰ τῆς ἀγκύλης ἐμβάλλομεν ¹³. Διείραντές τε ¹⁴ τὴν βελόνην κατὰ τοῦ ταρσοῦ ἔνθα ¹⁵ φαίνονται αἱ παραπεφυκυῖαι τρίχες, καὶ διὰ ¹⁶

¹ καὶ τῆς διὰ σιδήρου κατσεως omis d. ABDEHJKLOPRSTX., ἀναβροχισμοῦ N. — ² νύττουσι P. — ³ τῶν ὀφθαλμῶν LP. — ⁴ ἀλλὰ χρὴ P. — ⁵ δύο M. — ⁶ γε omis d. P., τότε T. — ⁷ ἰσχυροτάτον DHR., ἰσχυροτάτην K., ἰσχυροτάτην L., διείρημεν R. — ⁸ τρίχας DHJKR., τρίχα γυναικείαν M. — ⁹ ἀπλοστάτου BO., κλώνα M. — ¹⁰ ἔχει P. — ¹¹ ἐνείρημενον LP., ἀγγεῖον pour ἀγκύλην D. — ¹² κλώνα P., τοιοῦτον

portion. La partie pointue de la portion coupée se trouvera en bas près de l'œil, et la partie large en haut près de la rangée ciliaire. Après cela, nous réunissons les parties séparées avec une aiguille munie d'un fil de laine, nous contentant de deux points de suture.

Mais si l'ectropion provient de suture ou de cautérisation, nous ferons une simple incision le long de la première cicatrice elle-même au-dessous des poils de la paupière, et nous séparerons les lèvres de la plaie en y mettant de la charpie. Pour le reste, nous agirons comme dans la lagophthalmie, à l'exception des fomentations, jusqu'à ce que la suture soit solide.

διατομώσμεν VeT. — ⁴⁰ τῶν omis d. ABCEFGJXLMNOPSVeBaT. — ⁴¹ πρὶν pour πλὴν BO, τῶν πυριῶν D. — ⁴² κολλουθῇ L.

CHAPITRE XIII.

DE L'ANABROCHISME ET DE LA CAUTÉRISATION PAR LE FER.

Nous employons l'anabrochisme chez ceux dont les yeux sont piqués par un petit nombre de cils, comme un, deux ou trois au plus, voisins les uns des autres. Prenant donc une aiguille extrêmement fine, nous passons dans son trou les deux bouts réunis d'un cheveu de femme ou d'un fil très ténu de byssus, de manière que la partie insérée présente une anse double; un autre fil de byssus ou cheveu de femme sera introduit dans cette anse. Alors nous faisons passer l'aiguille à travers la rangée ciliaire dans l'endroit d'où paraissent provenir les poils qui ont une mauvaise direction, et à l'aide d'une sonde auriculaire ayant fait entrer le poil ou les poils dans

omis d. D. — ¹³ ἐμβάλλωμεν ABCDEFGJLMNOPRSVeBaT. — ¹⁴ τε omis dans DHKLMPR., δὲ pour τε X. — ¹⁵ ἐνθεν R., ἐνα D. — ¹⁶ λωματίδος ABCEFGHJKMNRSVeTX., ἀλωματίδος LP., καὶ omis d. N., διὰ omis d. LP. —

μηλωτίδος τὴν τρίχα ἢ τὰς τρίχας ἐνθέντες εἰς τὴν ἀγκύλην ἀνέλκομεν ¹⁷. Καὶ ἐὰν μὲν ἡ τοῦ βλεφάρου θριξ εἰρχθῇ ¹⁸, ἀνασπῶμεν τὴν ἀγκύλην. Ἐὰν δὲ ἐκπέσῃ ἡ ¹⁹ μία ἢ πλείους, διὰ τῆς ἐμβεβλημένης ἀρχῆς αὐθις κατασπῶμεν τὴν ἀγκύλην, καὶ πάλιν ἐνθέντες ²⁰ τὴν τρίχα ἢ τὰς τρίχας ἀνέλκομεν.

Εἰ ²¹ δὲ μία μόνον εἴη ²² θριξ ἡ νύττουσα τὸν ὀφθαλμὸν ἰσχνή, καὶ ἐτέραν ²³ αὐτῇ ²⁴ τῶν βλεφαριδῶν ²⁵ συνανασπῶμεν, χρίοντες ²⁶ αὐτὰ ἢ κόμμι, ἢ ἐτέρῳ ²⁷ τινὶ κολλῶδει, καὶ ἐπι-δεσμῶντες ²⁸ ἄχρι συμφύσεως ²⁹ τῆς τριχός.

Τινὲς δὲ τὴν καῦσιν μᾶλλον ³⁰ τοῦ ἀναβροχισμοῦ προτιμῶντες ³¹ ἐκστρέφουσι τὸ βλέφαρον, καὶ ἀνασπᾶσαντες τριχολαβίῳ τὴν ³² νύττουσαν τρίχα, εἴτε μίαν, εἴτε δύο, εἴτε ³³ καὶ τρεῖς, πυρῆνα ³⁴ ἢ μηλωτίδα, ἢ τι τοιοῦτον ³⁵ λεπτὸν ὄργανον πεπυρωμένον ³⁶ εἵρουσι τῇ τόπῳ ³⁷ ὅθεν ἡ θριξ ἢ αἱ τρίχες ἐκομίσθησαν· οὕτω γὰρ πυκνωθέντος ³⁸ τοῦ δέρματος, οὐδ' ἐτέρα ³⁹ θριξ ἐκφύεται.

¹⁷ ἀνέλκομεν ABCDXEFGJLMNOPRSVeBaT. — ¹⁸ ἡρχθῇ BLN Ve., ἡρθῇ J., ξη-ρυνθῇ P. — ¹⁹ μίαν sans ἡ M.; LS omettent depuis ἐὰν δὲ jusqu'à τὴν ἀγκύλην inclus. — ²⁰ ὠθέντες T. — ²¹ ἡ δὲ μία μόνη P. — ²² ἡ J., εἰ R, pour εἴη; εἴη ἡ θριξ LM. — ²³ ἐτέροις LP. — ²⁴ αὐτοῦ M. — ²⁵ βλεφαριτίδων ABCEFXHJKMNORSVeBa., συνανασπῶμεν X. — ²⁶ χρίσαντες ABCEFGJLMNOPSVeBaT., χρίσαντες CX., αὐτῶς GLP., αὐτὸ M., αὐτῷ SX. — ²⁷ ἑτερόν τι κολλῶδες ABCEFGJLMNOPSVeBaT X. — ²⁸ ἐπιδύσαντες XABCEFGJLMNOPSVeBaT. — ²⁹ φύσεως LP., τριχῆς LP., τῆς omis d. T. — ³⁰ μᾶλλον omis d. LP. — ³¹ προτιμῶντες P., ἐκτρέφουσι ABD ERX., ἐκτρέφουσι NVeBa. — ³² τὴν omis d. D. — ³³ ἡ pour εἴτε JMNOVeX, καὶ

ΙΔ'.

ΠΕΡΙ ΥΔΑΤΙΑΩΝ.

Ἡ μὲν ὕδατις ¹ οὐσία τίς ἐστι πιμελώδης ² ὑπεστρωμένη τῷ τοῦ βλεφάρου δέρματι ³ κατὰ φύσιν. Ἐπὶ τινων δὲ καὶ μάλιστα

¹ Les trois premiers mots du chapitre sont omis d. S.

² τῇ πιμελώδῃ P., ὑπερωμένη S. — ³ σῶματι pour δέρματι ACFT. — Tous

l'anse, nous les attirons; et si le poil de la paupière est emprisonné, nous resserrons l'anse; mais si un ou plusieurs viennent à s'échapper, nous faisons revenir l'anse à l'aide du bout de fil que nous y avons fait entrer; et ayant introduit de nouveau le cil ou les cils, nous les attirons.

S'il y a seulement un poil ténu qui pique l'œil, nous attirons en même temps que lui un autre de ceux de la rangée ciliaire, et nous les collons ensemble en les oignant avec de la gomme ou avec quelque autre chose de gluant, et nous les lions jusqu'à cohésion des deux poils.

Quelques-uns préfèrent la cautérisation à l'anabrochisme. Ils renversent la paupière et arrachent avec un épiloir le poil ou les poils qui piquent, soit un, deux ou trois; puis ils poussent le bout d'une sonde ou une sonde d'oreille, ou quelque autre mince instrument incandescent dans le lieu d'où le poil ou les poils ont été arrachés. De cette manière la peau devenant plus épaisse ne permet plus à un autre poil de naître.

omis d. DHRS. — ³⁴ πυρίν D., πυρίνη R., διὰ πυρῆνος M., διαπυρίνον ABTXCEFGJ LNOPSVeBa., διπυρῆνον Corn. G. Andern.; ἡ omis d. MR., μηλωτίδος M. — ³⁵ τι omis d. F., ἡ τινος τοιούτου λεπτοῦ ὄργανου M., τὸ τοιούτων λεπτῶν ὄργανον Ba. — ³⁶ πε-
πρωμένων Ve., εἰργασαι DEMNRVeBaX., προσάγει Corn. — ³⁷ τὸν τόπον DM., πόθω E. — ³⁸ πυκνώματος D. — ³⁹ οὐκέτι ἐτέρω E., ἐτέρω HKR., οὐκέτι ἐτέρω X.

CHAPITRE XIV.

DES HYDATIDES.

L'*hydatide* consiste en une substance grasse, étendue par une disposition naturelle sous la peau de la paupière. Chez quelques

les commentateurs mettent παρὰ φύσιν au lieu de κατὰ φύσιν.; dans aucun manuscrit, cependant, je n'ai trouvé παρὰ, pas plus que dans les deux éditions imprimées. Il me paraît toutefois que παρὰ offre un sens plus naturel que κατὰ. —

παιδίων ⁴ ὡς ὑγροτέρων αὐξανόμενη ⁵, συμπτωμάτων αἰτία γίνε-
ται φορτίζουσα ⁶ τὸν ὀφθαλμὸν καὶ διὰ τοῦτο ρευματίζουσα.
Τὰ ⁷ βλέφαρα γοῦν αὐτοῖς ⁸ ὑπὸ τὰς ὀφρῦς ⁹ ὑδαλέα φαίνεται,
μὴ δυνάμενα κατὰ τὸ πρέπον ἄνω ¹⁰ ἐπαίρεσθαι· ἄν ¹¹ τε τοῖς
δακτύλοις ἐπιθλίψωμεν ¹² αὐτὰ καὶ διαστήσωμεν τοὺς δακτύλους,
ἐμφυσᾶται τὸ μεταξύ. Κατὰ δὲ τὸν ὀρθρον μάλιστα ρευματί-
ζονται ¹³, μηδὲ πρὸς ¹⁴ τὰς ἡλιακὰς αὐγὰς ἀντιβλέπειν δυνά-
μενοι ¹⁵, ἀλλ' ὅλως ¹⁶ θακρύνοντες καὶ συνεχέσι δὲ περιπίπτου-
σιν ¹⁷ ὀφθαλμίαις.

Σχηματίσαντες τοῖνυν οἰκείως ¹⁸ τὸν κάμνοντα, τοῖς δυσὶ ¹⁹
δακτύλοις, λιχανῶ τε καὶ τῷ μέσῳ ²⁰ μικρὸν ἀποδιεστῶσι ²¹ τὸ
βλέφαρον πιλήσομεν, συναγωγὴν τινα τῆς ὑδατίδος πρὸς τὴν
μεσότητα τῶν δακτύλων ποιούμενοι ²². Τῷ δὲ ὀπισθεν ἐστῶτι ²³
καὶ τὴν κεφαλὴν στηρίζοντι ²⁴ κελεύσομεν ὑπὲρ τὴν κατὰ τὸ ²⁵
μέσον τῆς ὀφρῦος ἀνατείνειν μετρίως ²⁶ τὸ βλέφαρον, καὶ λα-
βόντες αὐτοὶ φλεβοτόμον διέλκομεν αὐτὸ κατὰ τὸ ²⁷ μέσον ἐγκαρ-
σίως, μὴ μείζονα ²⁸ τῶν ἐν ταῖς φλεβοτομίαις ποιούμενοι ²⁹ τὴν
διαίρεσιν, τὸ δὲ βάθος ὡς ³⁰ ὅλον τὸ δῆρμα διελεῖν, ἢ καὶ
αὐτῆς ³¹ τῆς ὑδατίδος ἄψασθαι, προσέχοντες ἀκριβῶς τούτῳ ³².
πολλοὶ γὰρ βαθύτερον πήξαντες, ἢ τὸν ³³ κερατοειδῆ χιτῶνα
διείλον, ἢ πάντως γε ³⁴ μυότρωτον εἰργάσαντο ³⁵ τὸ βλέφαρον.
Καὶ δὴ ³⁶ εἰ μὲν εὐθὺς ἡ ὑδατις ³⁷ προφανῇ, ταύτην ἐξελκύσο-
μεν· εἰ δὲ μὴ, καὶ αὖθις ³⁸ ἐπιδιέλκομεν ἡρεμαίως. Ταύτην δὲ
προφανεῖσαν δι' ὀθονίου μαλθακοῦ ³⁹ τοῖς δακτύλοις ἐπιλαβό-
μενοι ⁴⁰, τῇ δὲ κάκεισε, καὶ ποτὲ καὶ κατὰ ⁴¹ περιαγωγὴν

⁴ παίδων R. — ⁵ αὐξανόμενη ABCFGJLOPSVe., αὐζομένης N., αὐξεμένων E.,
αὐζομένη X. — ⁶ φροντίζουσα GLP. — ⁷ τοὺς pour τὰ M. — ⁸ αὐτῆς X. — ⁹ ὀφρῦς J,
ὀφροῖς S., τῆς ὀφρῦς X., ὑδατι λαῖα N. — ¹⁰ ἀναπύρεσθαι X., ἀνεπαίρεσθαι pour ἄνω
ἐπ... ABCEFGMOST., ἀναπαίρεσθαι LP. — ¹¹ ἔαν EX.; S. omet depuis τοῖς δακτ.
jusqu'à διαστήσωμεν inclusiv. — ¹² ἐπιθλίψαντες ABCEFGJLNOPSVeBaTX.,
αὐτῶν LP., αὐτῷ X., καὶ omis d. ABCEFGJLNOPSVeBaTX.; M. omet καὶ δια-
στήσωμεν τοὺς δακτύλους. — ¹³ ρευματίζοντα CFLNPBa. — ¹⁴ κατὰ au lieu de πρὸς d.
ABCEFGJLMNOPTSVeBaX. — ¹⁵ δυνάμενα M., δυναμένοι O. — ¹⁶ ἀλλ' ὅμως ABCDE
FXGJLMNOPSVeBaT., θακρύνοντα M.; δὲ et καὶ sont omis d. M. — ¹⁷ περιπίπτοντες T.

personnes, et surtout chez les petits enfants qui ont le tempérament plus humide, cette substance s'accroît et cause des accidents en surchargeant l'œil et en y amenant par là des fluxions. Aussi chez eux les paupières paraissent aqueuses sous les sourcils et ne peuvent se relever comme il convient. Si nous les comprimons avec les doigts en séparant ces derniers, l'intervalle qui les sépare se gonfle. Elles se fluxionnent surtout au point du jour, et les malades ne peuvent soutenir les rayons du soleil. En général, les yeux larmoient et sont affectés d'ophthalmies continuelles.

Ayant donc disposé convenablement le malade, nous presserons la paupière avec deux doigts, l'index et le médian, un peu séparés pour rassembler dans leur intervalle une certaine collection hydatique. Nous ordonnerons à un aide placé derrière le malade et fixant solidement la tête, de tirer modérément la paupière en haut par le milieu du sourcil; et, prenant nous-même un phlébotome, nous inciserons transversalement la paupière par le milieu, sans faire une incision plus grande que celle usitée dans les phlébotomies, mais assez profondément pour diviser toute la peau et aussi pour atteindre l'hydatide elle-même. Il faut apporter un grand soin à cela. En effet, beaucoup, en plongeant trop profondément l'instrument, incisent la cornée, ou blessent en tous cas le muscle de la paupière. Alors, si l'hydatide se montre, nous l'extrayons aussitôt; sinon, nous incisons de nouveau avec précaution; puis, dès qu'elle paraît, nous la saisissons avec les doigts garnis d'un linge fin, et nous

— 18 *εἰς πείρω* R. — 19 *δύσι* omis d. M. — 20 *τὸ μέσον* M.; *τῷ* omis d. LP. — 21 *ἀποδιῶσθαι* S. — 22 *παύσμεν* T., *παύμενον* LP. — 23 *ἴστω* P. — 24 *στηρίζοντα* P. — 25 *τὸ* omis d. DR. — 26 *μετρίως* omis d. DR. — 27 *τὸ* omis d. BEJNO S VeBa. — 28 *μῖζον αὐτῶν* LP., *τὴν* pour *τῶν* TX. — 29 *ποιῶμεν* X. — 30 *ὡς* omis d. GP. — 31 *αὐτοῖς* L. — 32 *τοῦτο* CDEFGKLMNP S VeBa., *πολὺ* F. — 33 *τὴν* R., *κραταροειδῶν* LP. — 34 *γε* omis d. R., *μυότροπον* NX. — 35 *εἰργάσατο* P., *τὸ* omis d. P. — 36 *δεῖ* pour *δὲ* ABCDTEFG LNOPS VeX., *ἡ μὲν* C. — 37 *ὀδύτιδος* LP. — 38 *αὐτὸς δὲ ἐπιδ*... H. — 39 *μαλακοῦ* NSVe. — 40 *ἐπιβαλλόμενοι* LP. — 41 *κατὰ*

κινούντες ἐξελκύσομεν· καὶ μετὰ τὴν κομηδὴν ⁴² πτύγμα δεύσαντες ὀξύκρᾳ καὶ ἐπιθέντες ⁴³, ἐπιδήσομεν. Τινὲς δὲ καὶ λείους ⁴⁴ ἄλλας διὰ τοῦ πυρῆνος ⁴⁵ τῆς σμήλης ἐπεντιθέασιν ⁴⁶ ἐν τῇ διαιρέσει, διὰ τὸ, εἴ τι καὶ ⁴⁷ περιλείπεται ⁴⁸ τῆς ὕδατιδος, ἐκτῆκιν αὐτό.

Μετὰ δὲ τὴν ἐπίλυσιν, ἀφλεγμάντους ⁴⁹ μὲν ὄντας αὐτοὺς κολλυρίοις περιχρίστοις ⁵⁰ ἢ λυκίῳ ⁵¹, ἢ γλαυκίῳ, ἢ κρόκῳ ἀποθεραπεύσομεν· φλεγμαίνοντας δὲ, τοῖς πρὸς τοῦτο ⁵² καταπλάσμασι καὶ ἄλλοις βοηθήμασιν ἱασόμεθα.

omis d. RS. — ⁴² κομηδὴ ABCF., τὸ κομηδὴ T. — ⁴³ ἐπιτιθέντες LP. — ⁴⁴ καὶ omis d. X., λεία P. — ⁴⁵ πυρῆνος JOVe., σμήλης EMSPT., σμύλης KR., μύλης X. — ⁴⁶ ἐπιτιθέασιν GLPTX., ἐπανατιθέασιν M. — ⁴⁷ καὶ omis d. ABCEFGJLMNOPSVe

ΙΕ'.

ΠΕΡΙ ΣΥΜΦΥΩΝ ¹ ΒΛΕΦΑΡΩΝ.

Σύμφυσιν ὑπομένει τὸ ἄνω βλέφαρον, ποτὲ μὲν πρὸς τὸν κάτω ταρσόν, ποτὲ δὲ ² πρὸς τὸν ἐπιπεφυκότα ³, ποτὲ δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν ⁴ τὸν κερατοειδῆ· δυσσεργῇ ⁵ τε τὸν ὀφθαλμὸν ἀποτελεῖ τοῦτο ⁶ τὸ νόσημα. Δεῖ οὖν ἢ μελωτίδα ὑποβαλόντα τῇ εὐρυχωρίᾳ τοῦ βλέφαρου, ἢ ἀγκίστρον ἀνατείναντα ⁷, περυγιστόμῳ τὴν πρόσφυσιν ἀπολύειν, φυλαττόμενον ⁸ μὴ τραθῇ ὁ κερατοειδὴς, ἵνα μὴ προπτώσεως ⁹ ἐκ τούτου πρόφασις γένηται ¹⁰. Μετὰ δὲ τὴν ἐκτομὴν ¹¹ τὸν ὀφθαλμὸν ἐγγυματίσαντες, μοταρίοις τὰ βλέφαρα διαστήσομεν ¹² ὑπὲρ τοῦ μὴ πάλιν γίνεσθαι τὴν σύμφυσιν ¹³. καὶ ὠσοβραχὺς ¹⁴ ἔριον ἐπιθέντες, μετὰ τὴν τρίτην τοῖς λεπτύνουσι καὶ ἀπουλοῦσι ¹⁵ χρησόμεθα κολλυρίοις.

¹ συμφύσεως M. — ² δὲ omis d. X. — ³ ἐπιπεφυκότα LP. — ⁴ αὐτῶν τῶν P., κυρτοειδῆ R. pour κερατ... — ⁵ δυσσεργῇ M. pour δυσσεργῇ. — ⁶ τοῦτο est omis d. ABCD FGHJKLMNOPRTVeBa. — ⁷ ἀνατείνοντας M., ἀνατείνοντα T. — ⁸ μὴ φυλαττ.. F., φυλαττομένης M. — ⁹ προσπτώσεως P. — ¹⁰ γίνεται LP. — ¹¹ ἀλμὴν τὸν ὀφθ.. EX. — ¹² διασθῆσαι χρὴ pour διαστήσομεν M. — ¹³ σύγγυσιν pour σύμφυσιν ABGJLNOP

l'arrachons en lui imprimant des mouvements de rotation et de va-et-vient. Lorsqu'elle est retirée, nous recouvrons la plaie d'une compresse imbibée d'oxycrat, et nous la bandons. Quelques-uns avec le manche d'un scalpel mettent dans l'incision du sel pulvérisé, afin de dissoudre ce qui pourrait rester de l'hydatide.

Après avoir levé ce bandage, s'il n'y a pas d'inflammation, nous amenons la guérison à l'aide de collyres onctueux faits avec le lycium, le glaucium ou le safran. S'il y a de l'inflammation, nous y remédions par des cataplasmes et autres moyens appropriés.

Ba T X. — ⁴⁸ περιέλειψθαι S., περιέληπται X. — ⁴⁹ φλεγμάντους P. — ⁵⁰ ὑποχρίστοις D. — ⁵¹ ληνίω Ve. — ⁵² τούτω ABO., τούτων N Ve.

CHAPITRE XV.

DES PAUPIÈRES ADHÉRENTES.

La paupière supérieure devient adhérente tantôt avec la rangée ciliaire inférieure, tantôt avec la conjonctive, tantôt avec la cornée elle-même. Cette maladie produit de la difficulté dans les fonctions de l'œil. Il faut, en conséquence, détruire l'adhérence avec un ptérygotome, soit en introduisant une sonde auriculaire sous la paupière par sa portion libre, soit en la tirant en haut avec un crochet. On prendra garde de ne pas blesser la cornée, de peur qu'il n'en résulte une cause de procidence de l'œil. Après l'opération, nous ferons une injection dans l'œil et nous séparerons les paupières avec de la charpie, pour qu'une nouvelle adhérence ne survienne pas; puis nous placerons dessus de la laine trempée dans du blanc d'œuf, et, après le troisième jour, nous nous servirons de collyres atténuants et cicatrisants.

VeBa. — ¹⁴ ὡσεραχὺς R. — ¹⁵ ἀφελούσι BNO P Ve., ἀφουλούσι ACDEFG LMBaX., ἀπολούσι JK., ἀπαλούσι R., χρίσασθαι M.

ΙΖ'.

ΠΕΡΙ ΧΑΛΑΖΙΩΝ.

Τὸ χαλάζιον σύστασις ἐστὶν ὀργῶν ὑγροῦ κατὰ τὸ βλέφαρον, ὅπερ, εἰ μὲν πρὸ τῆς ἐκτὸς ἐπιφανείας¹ τοῦ βλεφάρου ὑπὸ πίπτει, διελόντες ἐγκαρσίως ἔξωθεν σημήλιον τὸ βλέφαρον, ἔπειτα² μιλωτίδι, ἢ τοιούτῳ³ τινὶ κομισόμεθα τὸ χαλάζιον. Καὶ μεγάλης μὲν οὔσης, ἢ καὶ σεσηρυίας τῆς διαιρέσεως, ῥαφῇ τὰ χεῖλη συνάξομεν⁴ καὶ ἐμπλάστρίῳ⁵ χρησόμεθα· μικρᾶς⁶ δὲ, τὴν ῥαφὴν⁷ ὑπερθέμενοι⁸ ὁμοίως ἀποθεραπεύσομεν. Εἰ δὲ ἔνδοθεν εἴη τὸ χαλάζιον, ὥστε διὰ τοῦ⁹ χονδρώδους αὐτοῦ διασπράζεσθαι, ἐκστρέψαντες¹⁰ τὸ βλέφαρον καὶ διελόντες ἐγκαρσίως ἔξωθεν αὐτὸ κομισάμενοι τῷ τῆς ἄλμης ἐγχύματι¹¹ χρησόμεθα.

¹ τῇ ἐπιφανείᾳ EX. — ² ἐπὶ τῇ μιλωτίδι LP. — ³ τοιούτον LP. — ⁴ συνάγομεν ABJNOVeBa., συναγάγομεν CDEFGHKLPRXT. — ⁵ ἐμπλάστον J., ἐμπλάστοις M. — ⁶ μικροῖς M., μικρὸν P. — ⁷ ῥαφὴν omis d. X. — ⁸ ὑποθέμενοι GLP. — ⁹ τῆς M.,

ΙΖ'.

ΠΕΡΙ ΑΚΡΟΧΟΡΔΟΝΩΝ¹ ΚΑΙ ΕΓΚΑΝΘΙΩΝ.

Τὰς δὲ περὶ τὸ βλέφαρον ἀκροχορδῶνας, καὶ² κατὰ τὸν μέγαν κανθὸν ἐγκανθίδας³ λεγομένας σαρκολάβω⁴ κρατήσαντες⁵ σημήλιον τε ἀποτεμύοντες, ἐπιθῶμεν⁶ λειωθεῖσαν τὴν χαλκίτιν.

¹ καὶ ἐγκανθίδων omis d. ABDLOREGHJKMPXT. — ² καὶ τὰς X. — ³ κανθί-

CHAPITRE XVI.

DU CHALAZIUM.

Le *chalazium* consiste dans la concrétion d'une humeur inutile à la paupière. Si elle a lieu sur sa face externe, nous incisons transversalement la paupière en dehors avec un bistouri, et ensuite nous enlevons le chalazium avec une sonde auriculaire ou avec quelque autre instrument semblable. Si l'incision est grande et entr'ouverte, nous en rapprochons les lèvres par une suture et nous mettons dessus un petit emplâtre. Si elle est petite, nous omettons la suture et nous traitons de la même manière. Mais si le chalazium est en dedans de manière à briller à travers le cartilage, nous renversons la paupière et nous la divisons transversalement en dedans, puis nous enlevons le chalazium et nous faisons une injection d'eau salée.

τὸ ACDEFG., διὰ omis d. DR., τοῦ omis d. O. — ¹⁰ ἐκτρέψαντες T. — ¹¹ ἐγγυμα-
τισμῶν DHKR., ἐγγύμασιν LP.

CHAPITRE XVII.

DE L'ACROCHORDON ET DE L'ENCANTHIS.

Après avoir saisi avec une pince sarcolabe les acrochordons de la paupière et les encanthis du grand angle de l'œil, nous les coupons avec un bistouri et nous mettons sur la plaie de la calamine pulvérisée.

δὲς R... M. omet depuis καὶ κατὰ τὸν jusqu'à κρατήσαντες inclusiv. — ⁴ σαρκω-
λάκκῳ T. — ⁵ ἐν σπηλαίῳ M. — ⁶ ἐπιθώμεθα EX., ἐπιστῶμεν P.

ΙΗ'.

ΠΕΡΙ ΠΤΕΡΥΓΙΩΝ.

Ὑμένοις μὲν¹ νευρώδους ἀπὸ τοῦ μεγάλου κανθοῦ τὸ ἐπίπαν τὴν ἀρχὴν δεξαμένου, καὶ² κατὰ μικρὸν ἐπὶ τὰ εἶσω³ ἔρποντος, τοῦτο συμβαίνει τὸ πάθημα. Βλάπτει δὲ⁴ τὸν ὀφθαλμὸν τῷ τε κωλύειν⁵ τῇ συνολκῇ⁶ τοῦ βολβοῦ τὴν κίνησιν, καὶ τῷ⁷ προκόπτειν ὅλην ἐπικαλύπτειν⁸ τὴν κόρην. Εὐιατώτερα οὖν ὄντα τὰ λεπτομερῆ καὶ λευκανθίζοντα χειρουργοῦμεν οὕτω· διαστείλαντες τὰ βλέφαρα, τὸ πτερύγιον ἀγκίστρω μικροκαμπεῖ⁹ ἀναδεξάμενοι ἀνατείνουμεν. Βελόνην δὲ λαβόντες ἔχουσιν κατὰ τὸ οὗς ἰππίαν¹⁰ τρίχα καὶ λίνον ἰσχυρὸν¹¹, ἐπικαμφθεῖσάν τε μικρὸν κατὰ τὸ ἄκρον, ὑπὸ¹² τὸ μέσον τοῦ πτερυγίου καταπείρομεν· καὶ τῷ¹³ μὲν λίνῳ τὸ πτερύγιον ἐκδήσαντες¹⁴ μετέωρον ἀνατείνουμεν. Τῇ δὲ τριχὶ τὸ πρὸς τῇ κορῇ μέρος αὐτοῦ ὥσπερ διαπρίζοντες, ὑποδέρομεν¹⁵ ἄχρι πέρατος. Τὸ δὲ λοιπὸν αὐτοῦ τὸ¹⁶ πρὸς τῷ μεγάλῳ κανθῷ, ἀναρῥαφικῶ¹⁷ σμηλῶ ἐκτίλλομεν¹⁸ ἐκ βάσεως, καταλιμπάνοντες τὸ φυσικὸν τοῦ κανθοῦ σαρκίον, ἵνα μὴ ῥυᾶς¹⁹ ἐπαρθέντος αὐτοῦ γένηται.

Τινὲς δὲ τῷ λίνῳ ἀνατείναντες²⁰, ὡς εἴρηται, πτερυγοτόμῳ τὸ ὅλον ἀποδέρουσι²¹ πτερύγιον, φυλαττόμενοι τοῦ κερατοειδοῦς ἄψασθαι χιτῶνος. Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν, ὀλίγους ἄλλας λείους ἐμβαλόντες εἰς²² τὸν τόπον, ὡσδραχὲς²³ ἔριον²⁴ ἐπιδή-

¹ μὲν omis d. CFGLPT. — ² καὶ omis d. LP. — ³ Dalechamps substitue εἶσω à εἶσω; mais, outre qu'il n'y est autorisé par aucun manuscrit, on peut très bien saisir le sens du texte avec εἶσω. En effet, en considérant l'œil d'une manière absolue, la cornée transparente est interne par rapport aux deux angles. — ⁴ δὲ omis d. T. — ⁵ κωλύει T. — ⁶ τὴν συνολκὴν P., τῶν βολβῶν DHKR. — ⁷ τὸ JLNPRVeT., προκόπτειν MVe., προκόπτων O., προσκόπτειν D., προκύπτων T., καὶ ὅλην ἐπικ.. M. — ⁸ ἐπικαλύπτει T., ἐπικαλύπτειν GLP. — ⁹ μικροκαμπεῖαν CF., μικρῷ κάμπτει X., μικρῷ

CHAPITRE XVIII.

DU PTÉRYGION.

Cette maladie provient d'une membrane nerveuse qui commence en général au grand angle de l'œil et qui rampe petit à petit vers le dedans. Elle nuit à l'œil parce qu'elle empêche ses mouvements en comprimant le globe, et parce qu'en s'accroissant elle finit par couvrir toute la pupille. Elle est plus facile à guérir quand elle est mince et blanche, et nous l'opérons ainsi : ayant séparé les paupières, nous attirons le ptérygion après l'avoir saisi avec un crochet médiocrement recourbé ; puis, prenant une aiguille un peu courbe vers sa pointe, dans le trou de laquelle on a enfilé un crin de cheval et un fil de lin fort, nous la faisons passer sous le milieu du ptérygion. Nous lions alors celui-ci avec le fil de lin et nous le tirons en haut ; ensuite, sciant pour ainsi dire avec le crin la portion proche de la pupille, nous la détachons jusqu'au bout. Quant à la partie restant près du grand angle, nous l'arrachons de sa base avec le bistouri à suture, en ayant soin de laisser intacte la caroncule naturelle de cet angle, de peur qu'étant détruite, il n'en résulte la maladie appelée *rhyas*.

Quelques-uns, après avoir tiré avec le fil de lin, comme nous l'avons dit, détachent le ptérygion tout entier avec le ptérygotome, en se gardant de toucher à la tunique cornée. Après l'opération, nous mettons sur la plaie un peu de sel pulvérisé,

κυμπῇ P., δεξιόμενοι CFGLP., ἀναεξιόμενοι X. — ¹⁰ οὖν pour οὗς P. — ¹¹ ἰσχυρὰ LP., ἐπικυφθίσαντες X., τε omis d. X. — ¹² ἐπὶ pour ὑπὸ BJNOBaVe. — ¹³ τὸ MNOPVe. — ¹⁴ ἐκδύσαντες DP. — ¹⁵ ὑπιδείρομεν ABCDEFGJLMNOPVeBa. — ¹⁶ τῷ JNORVe., τὸ omis d. LP. — ¹⁷ ἀνὰ ραφίσκῳ ABCFGKLMNOPVeBaXT. — ¹⁸ ἐ κτέμνομεν ABCEFGJTMNOPVeBa., ἐκτέμνομεν L., ἐκτέτομεν X., καὶ καταλιμπ.. X. — ¹⁹ ῥοιὰς ABCFGJLNOPVeBaT. — ²⁰ ἀνατείνοντες M., ὡς εἴρηται omis d. T. — ²¹ ἀποδέρου LP. — ²² εἰς omis d. R. — ²³ ὡς ἐρεχθὲς O., ὡς βραχὲς T. — ²⁴ ἔριον

σομεν²⁵. Μετὰ δὲ τὴν ἐπίλυσιν, ἐπιπολὺ²⁶ τὴν ἄλμην αὐτοῖς ἐνστάξομεν²⁷. Εἰ δὲ φλεγμονή²⁸ παρακολουθήσῃ²⁹, τοῖς πρὸς ταύτην³⁰ ἀναγεγραμμένοις χρησόμεθα³¹ βοήθημασι.

ἐπιτιθέντες ἐπιδήσ. ΧΕ. — ²⁵ ἐπιδεσμοῦσι au lieu de ἐπιδήσομεν M.; δὲ est omis d. L. — ²⁶ ἐπιπολὺ est omis d. HKR. — ²⁷ ἐντάξομεν BCFNOVe., ἐνστάξασιν M.

ΙΘ'.

ΠΕΡΙ ΣΤΑΦΥΛΩΜΑΤΩΝ.

Τὸ μὲν σταφυλώμα κύρτωσίς ἐστι¹ τοῦ κερατοειδοῦς χιτῶνος ἀτονήσαντος σὺν τῷ ῥαγοειδεῖ, ποτὲ μὲν διὰ ῥευματισμὸν, ποτὲ δὲ δι' ἑλκωσιν. Χειρουργοῦμεν δὲ αὐτὸ, οὐχ ἵνα τὴν ὄρασιν² ἀπολωλυῖται ἀνακαλεσόμεθα³, τοῦτο γὰρ ἀδύνατον, ἀλλ' ἵνα μετρίαν⁴ εὐπρέπειαν τῇ πάσχοντι χαρισώμεθα. Δεῖ οὖν βελόνην κάτωθεν ἐπὶ τὰ ἄνω διὰ τῆς βάσεως τοῦ σταφυλώματος καταπεύραντα⁵, ἐτέραν βελόνην διπλοῦν ἔχουσαν λίνου ἀπὸ τοῦ κατὰ⁶ χεῖρα κυνοῦ ἐπὶ τὸν ἑτερον διὰ τῆς βάσεως τοῦ σταφυλώματος διενεγκεῖν· καὶ μενούσης τῆς πρώτης βελόνης, κόψαντα⁷ τὴν διπλὴν τοῦ λίνου, τοῦ σταφυλώματος τὸ μὲν ἐπὶ τὰ ἄνω, τὸ δὲ ἐπὶ τὰ κάτω τοῖς ῥάμμασιν ἐκδῆσαι· καὶ τότε τὴν βελόνην ἀφελόντα⁸, ὠθεύραχες⁹ ἔριον ἐπιθεῖναι¹⁰. Μετὰ δὲ τὴν ἐπίλυσιν προσηνέσιν ἐγχυματισμοῖς παρὰ μυθεῖσθαι¹¹ τὸν ὀφθαλμὸν ἄχρις¹² ἀποπτώσεως τῶν ῥαμμάτων ἅμα¹³ τῷ σταφυλώματι.

¹ εἰς τὴν au lieu de ἐστι τοῦ P. — ² ὄρας CF. — ³ ἀνακαλεσόμεθα LP. — ⁴ μετρίαν LP. — ⁵ πεύραντα LP. — ⁶ τὴν χεῖρα N Ve Ba. — ⁷ κόψαντες EX., κάμψαντες D., κάμψαντας HKR. — ⁸ ἀφελόντες D., ἀφελόντας HK. — ⁹ ὠθεύραχες O., ὠθεύραχες J.

puis de la laine imbibée de blanc d'œuf que nous bandons. Après avoir levé ce premier appareil, nous instillons pendant longtemps de l'eau salée. S'il survient de l'inflammation, nous usons des moyens déjà décrits pour la guérir.

²⁸ φλέγμονοι X. — ²⁹ παρακολυθήσῃ ACDEFGMNPVeBa., παρακολυθήσει JLRT.
— ³⁰ ταύτον L., τοῦτο P. — ³¹ χρώνται M.

CHAPITRE XIX.

DU STAPHYLOME.

Le *staphylome* est une incurvation de la tunique cornée, débilitée en même temps que la rhagoïde, tantôt par suite de fluxion, tantôt par suite d'ulcération. Nous l'opérons, non pour rappeler la vue perdue, car cela est impossible, mais afin de rendre au malade une beauté relative. Ainsi donc, après avoir avec une aiguille traversé la base du staphylome de bas en haut, il faut en faire passer une seconde munie d'un fil de lin double, en partant de l'angle le plus à notre portée et allant vers l'angle opposé, par la même base du staphylome; puis, la première aiguille restant en place, on coupe l'anse du fil et on lie les deux moitiés supérieure et inférieure du staphylome avec les fils correspondants. Ensuite on enlève l'aiguille et l'on applique de la laine trempée dans du blanc d'œuf. Après avoir levé ce premier appareil, on adoucit l'œil par des injections émollientes jusqu'à la chute des fils et celle du staphylome.

— ¹⁰ ἐπιθήναι ACDJPXT. — ¹¹ παραμειῦσθαι X. — ¹² ἄχρισ ἀν ἀποπτ.. ABCEF
GJLNOPVeBaXT. — ¹³ ἄχρι pour ἄμα GLP. — Ce chapitre est entièrement omis
dans M.

Κ'.

ΠΕΡΙ ΥΠΟΠΤΟΥ ΟΦΘΑΛΜΟΥ¹.

Περὶ δὲ τῶν ὑποπτῶν ὀφθαλμῶν ἀρκέσει τοῦ Γαληνοῦ παρα-
θέσθαι τὴν λέξιν ὧδὲ πως ἔχουσιν· « Τῶν καθ' ἡμᾶς δὲ τις
ὀφθαλμικῶν² Ἰουστος ὄνομα καὶ διὰ κατασείσεως τῆς κεφαλῆς
πολλοὺς τῶν ὑποπτῶν ἐθεράπευσε. Καθίζων³ μὲν αὐτοὺς ὀρ-
θίους ἐπὶ δίφρου, περιλαμβάνων δὲ⁴ τὴν κεφαλὴν ἐκατέρωθεν
ἐκ τῶν πλαγίων, εἴτα διασεῖων οὕτως ὥστε ὁρᾶν ἡμᾶς ἐναργῶς
κάτω χωροῦν τὸ πύον. Ἐμνε δὲ κάτω, καίτοι τῶν ὑποχυμάτων
μὴ μενόντων⁵, εἰ μὴ⁶ πάνυ τις ἄκρως⁷ αὐτὰ σφηνώσῃ, διὰ
τὸ βαρὺ τῆς οὐσίας. »

Καὶ παρακατιῶν πάλιν ὁ αὐτός φησι· « Πολλάκις δὲ καὶ⁸ πύον
ἀθρόως ἐκενώσαμεν⁹ διελόντες τὸν¹⁰ κερατοειδῆ μικρὸν ὑπεράνω
τοῦ χωρίου καθ' ὃ¹¹ συμφύονται πρὸς ἀλλήλους ἅπαντες οἱ
χιτῶνες. Ὀνομάζουσι δὲ ἔνιοι μὲν ἱρίν, ἔνιοι δὲ στεφάνην¹² τὸ
χωρίον. » Ταῦτα μὲν¹³ ὁ Γαληνὸς ἐν τῇ τῆς θεραπευτικῆς με-
θόδου¹⁴ φησὶ γράμματι¹⁵. Μετὰ δὲ τοῦ πύου τὴν ἀπόκρισιν
τοῖς διὰ μελικράτου ἢ τηλομέλιτος ἀνακαθάραντες¹⁶ τὸ ἔλκος
ἐγχυματισμοῖς, ἀκολούθως τὴν¹⁷ λοιπὴν ἐφαρμόσομεν θερα-
πείαν.

¹ ὑποπτῶν ὀφθαλμῶν JM. — ² ὀφθαλμῶν P., ὃ Ἰουστος M., καὶ omis d. M. —
³ καθίζομεν LP. ⁴ παραλαμβάνων M., δὲ omis d. BNOVeBa. — ⁵ μὴ μενόντων T.
— ⁶ εἰ μὴ ὥστε ὁρᾶν ἡμᾶς ἐναργῶς πάνυ... L. — ⁷ G. d'Andernach substitue ἀκρίβως
ἀ ἄκρως; αὐτάς L., αὐτοὺς P., ἄκρως κατὰ σφηνώσῃ M. — ⁸ καὶ omis d. ABCEFGJ
LMNOPVeBaXT., ποιῶν pour πύον LP., ἀθρόον R. — ⁹ ἐκκενώσαμεν P., ἀνελόντες

CHAPITRE XX.

DE L'HYPOPYON.

Il nous suffira de rapporter les paroles de Galien * au sujet des yeux purulents; elles sont ainsi conçues : « Un oculiste de notre temps, nommé Justus, a guéri plusieurs hypopyons par succussion de la tête. Il fait placer les malades droit sur un siège; puis, leur saisissant la tête par les deux côtés, il la secoue de telle sorte qu'on voit clairement descendre le pus. Celui-ci reste en bas à cause de la pesanteur de sa substance, tandis que les cataractes n'y restent pas, à moins qu'on ne les presse bien exactement. »

Le même Galien, en continuant, dit encore : « Souvent nous avons évacué entièrement le pus en incisant la cornée un peu au-dessus de l'endroit où toutes les tuniques se réunissent les unes aux autres. Quelques-uns nomment ce lieu l'*iris*, d'autres le nomment *couronne*. » Ainsi parle Galien dans son livre de la méthode thérapeutique **. Après l'évacuation du pus, nous nettoyons la plaie avec des injections d'hydromel ou de fenugrec uni au miel, et ensuite nous employons le traitement ordinaire.

pour διελόντες D. — ¹⁰ τὸ LP. — ¹¹ συμφύοντες D., καθῶς pour καθ' ὃ E. — ¹² στεφάνων P. — ¹³ μὲν οὖν ὁ Γ... LP. — ¹⁴ μετέδω KR. — ¹⁵ γράμματα P., συγγραμмати O. — ¹⁶ ἀνακαθάροντες VeBa., ἀνακαθαίραντες R. — ¹⁷ τοῖς M.

* Méthode, ch. ix, liv. XIV.

** Id., *ibid.*

ΚΑ'.

ΠΕΡΙ ΥΠΟΧΥΜΑΤΩΝ.

ὑπόχυμά¹ ἐστὶν ἄργου ὑγροῦ σύστασις ἐπὶ τοῦ κερατοειδοῦς χιτῶνος² κατὰ τὴν κόρην, ἐμποδίζουσα τὸ³ ὄραῖν, ἢ τὸ⁴ τρανῶς ὄραῖν. Γίνεται δὲ μάλιστα διὰ ψύξιν⁵ τε καὶ ἀσθένειαν τοῦ ὀπτικοῦ πνεύματος· καὶ διὰ τοῦτο⁶ γέρουσι μᾶλλον συμβαίνει⁷ καὶ ταῖς μακρὰν νόσον νοσήσασι⁸. Συμβαίνει δὲ καὶ διὰ βίαιον ἔμετον, καὶ διὰ πληγὴν⁹, καὶ δι' ἄλλας¹⁰ πλείονας αἰτίας. Ἀλλὰ περὶ¹¹ μὲν τῶν ἔτι μελετωμένων υποχυμάτων μηδὲν τῇ χειρουργίᾳ προσηκόντων ἐν τῷ τρίτῳ λέλεκεται βιβλίῳ, νῦν δὲ τὰ τελεία σύστασιν τε¹² καὶ πῆξιν¹³ εἰληφότα χαρακτηριούμεν. Ἄπαντες μὲν¹⁴ οὖν οἱ υποχυθέντες αὐγὴν ὀρῶσιν ἢ πολλὴν ἢ ὀλίγην· ταύτῃ τοι¹⁵ καὶ τῆς ἀμαυρώσεως τε¹⁶ καὶ γλαυκώσεως τὰ υποχύματα¹⁷ χωρίζομεν, οὐδὲ τὴν αὐγὴν τὸ σύνολον ὀρώντων¹⁸ τῶν ἀμαυρωθέντων τε καὶ ἀπογλαυκωθέντων¹⁹. Οὐκοῦν πάλιν ὁ Γαληνὸς διδάξεισε τὴν τε²⁰ πῆξιν καὶ τὴν διαφοράν τῶν υποχυμάτων καὶ ποῖα τούτων ἐστὶ²¹ χειρουργητέα.

Συγκλείσαντες²² τὸν ὀφθαλμὸν τὸν ὑποκεχυμένον²³, καὶ τῷ μεγάλῳ δακτύλῳ θλίβοντες²⁴ τὸ βλέφαρον²⁵ πρὸς τὸν ὀφθαλμὸν, καὶ παράγοντες²⁶ αὐτὸ μετὰ προπιεσμοῦ²⁷ τῇδε κάκεισε·

¹ ἀπόχυμα D., υποχύματα P., ἐστὶν omis d. D. — ² τὸν κερατοειδῆ χιτῶνα ABCDE FGJLMNOPVeBaTX. — ³ τῷ HK. — ⁴ τῷ HK.; ἢ τὸ τρανῶς ὄραῖν est omis d. LP. — ⁵ τε omis d. D., ψύξιν τινὰ καὶ D. — ⁶ διὰ τοῦτο ταῖς γέρουσι GLP., διὰ τοῦτο μάλιστα γέραςι D. — ⁷ συμβαίνει omis d. XABCEFGJLNPVeBaT.; transposé après νοσήσασι d. JM., μακρὰς νόσου LP. — ⁸ νοσήμασι RVeX., γίνεται au lieu de συμβαίνει M. — ⁹ δι' αὐγὴν pour διὰ πληγὴν T. — ¹⁰ δι' ἄλλας τινὰς πλείονας GLP. — ¹¹ περὶ omis d. T. Paul renvoie ici au 3^e livre de ses œuvres, ch. xxii, dans lequel il traite de toutes les maladies des yeux, sous le rapport purement médical; il y définit la cataracte, un épanchement d'humeur entre la tunique cornée et la cristalloïde. « Toutes ne sont pas curables, dit-il; mais il faut les traiter avant l'épaississement de l'humeur, par les saignées, les purgatifs, les lavements irritants, une fréquente dérivation sur le tube digestif, ainsi que par des ventouses

CHAPITRE XXI.

DES CATARACTES.

La cataracte est une accumulation d'humeur inutile sur la membrane cornée près de la pupille. Elle empêche la vision ou du moins que la vision soit claire. Elle provient surtout du refroidissement et de la faiblesse de l'esprit visuel; et c'est pour cela que les vieillards et ceux qui sont longtemps malades y sont plus sujets. Elle survient aussi par suite d'un violent vomissement, d'un coup et de plusieurs autres causes. Or nous avons parlé, dans le troisième livre, des cataractes qui, n'étant pas encore mûres, n'exigent pas d'opération; maintenant nous allons donner les signes caractéristiques de celles qui ont acquis une consistance et une coagulation complètes. Tous ceux donc qui sont atteints de cette maladie voient la lumière un peu plus ou un peu moins, et par là nous distinguons les cataractes de l'amaurose et du glaucome, maladies dans lesquelles on ne voit pas du tout la lumière. Galien nous enseignera encore les différences, les degrés d'épaississement des cataractes et quelles sont celles qu'on doit opérer.

Après avoir fermé l'œil atteint de cataracte, il faut avec le pouce presser la paupière contre l'œil et faire en comprimant un

scarifiées à la nuque. Le malade doit boire de l'eau et user d'une nourriture atténuante, puis exciter, pendant quelque temps, l'action des muqueuses nasale et buccale. En outre, il indique comme moyens locaux, d'abord le miel et l'huile mêlés avec le suc de fenouil; ensuite divers remèdes composés qui ne peuvent trouver place ici. — ¹² τε omis d. HKPR. — ¹³ πῆζον LP. — ¹⁴ ἀπαντας μὲν X., μὲν omis d. R. — ¹⁵ τι P., τοι omis d. N. — ¹⁶ ἢ pour τε καὶ d. R. — ¹⁷ ὑποχωρήματα χωρίζουσι D. — ¹⁸ ὁρώντων omis d. M., τῶν omis d. BGJO., αὐτῶν pour τῶν d. N. — ¹⁹ ἀπογλαυκομένων ABCDEFJNOVeBaX., ἀπογλαυκομάτων M.; P. omet depuis γλαυκώσεως jusqu'à τε καὶ inclusiv.; T. omet τε καὶ ἀπογλαυκοθέντων. — ²⁰ τε omis d. P.; M. omet depuis οὐκοῦν jusqu'à τοῦτων ἐστὶ inclusiv. (Voy. Galien, *Meth. med.*, lib. XIV, cap. 13). — ²¹ εἰσι GLP., χειρουργία P. — ²² κλείναντες C., οὖν τὸν ὀφθ. M. — ²³ ὑποχυμένον FGKBa., τῷ ὑποκεχυμένῳ P. — ²⁴ ἐπιθίβοντες M. — ²⁵ καὶ πρὸς τὸν M. — ²⁶ παραγόντες L., αὐτῷ NPVe. — ²⁷ προπιεσθὲν LP.;

ἔπειτα ἀνοίγοντες καὶ κατανοοῦντες ²⁸ τὸν ὀφθαλμὸν θεωρήσομεν τὸ ὑπόχυμα· ἐπὶ μὲν ²⁹ γὰρ τῶν μηδέπω πεπηγότων ³⁰, χύσις τις ἐκ τῆς ³¹ θλίψεως τοῦ δακτύλου προσγίνεται, καὶ ³² κατὰ μὲν τὸ πρῶτον πλατύτερον φαίνεται ³³, αὖθις δὲ εἰς τὸ οἰκτεῖον ἀνατρέχει ³⁴ σχῆμα καὶ μέγεθος· ἐπὶ δὲ ³⁵ τῶν πεπηγότων, οὐδεμία παραλλαγή, οὔτε κατὰ πλατύτητα, οὔτε κατὰ σχῆμα ³⁶, ἐκ τῆς παραθλίψεως ἀπαντᾷ. Ἐπειδὴ δὲ ³⁷ κοινόν ἐστι τοῦτο ³⁸ τεκμήριον τῶν ³⁹ τε μετρίως πεπηγότων ⁴⁰ καὶ ὑπερπεπηγότων, τῇ χροᾷ ⁴¹ διακρινοῦμεν ταῦτα. Τὰ μὲν γὰρ ⁴² σιδηρίζοντα, ἢ κυανόχροα ⁴³, ἢ μολυβδῶδες ἐμφαίνοντα χρώμα ⁴⁴, τῶν συμμετρίως ⁴⁵ πεπηγότων ἐστὶ ⁴⁶, καὶ πρὸς καταγωγὴν ἐπιτήδεια ⁴⁷ γίνεται. Τὰ δὲ γυψοειδῆ ⁴⁸ καὶ χαλαζώδη, τῶν ὑπερπεπηγότων ⁴⁹ ὑπάρχουσιν.

Ἐπεὶ οὖν ταῦτα μεμαθήκαμεν ἀπὸ ⁵⁰ τοῦ Γαληνοῦ, καθίσαντες τὸν ἄνθρωπον πρὸς ⁵¹ αὐγὴν χωρὶς ἡλίου καταδήσομεν ἐπιμελῶς τὸν ἀπαθῆ ὀφθαλμὸν, καὶ διαστείλαντες τοῦ ἐτέρου τὰ βλέφαρα, διαστήσομεν ⁵² ἀπὸ τῆς καλουμένης ἱριδος πρὸς ⁵³ τῷ μικρῷ κανθῷ ὅσον πυρῆνος μῆλης ⁵⁴ τὸ μέτρον, καὶ τότε προστυποῦμεν ⁵⁵ τῷ τοῦ παρακεντητηρίου ⁵⁶ πυρῆνι ⁵⁷ τὸν μέλλοντα παρακεντεῖσθαι ⁵⁸ τόπον. Ἐπὶ μὲν τοῦ εὐωνύμου ὀφθαλμοῦ τῇ δεξιᾷ χειρὶ ἐνεργοῦντες, ἐπὶ δὲ τοῦ δεξιοῦ τῇ ⁵⁹ εὐωνύμῳ. Καὶ ἀντιστρέψαντες ⁶⁰ τὴν ἀκμὴν, στρογγύλην κατὰ τὸ πέρας ὑπάρχουσαν, τοῦ παρακεντητηρίου ⁶¹, ἐρείδομεν εὐτόνως, καὶ ⁶² διὰ τοῦ προστετυπωμένου ⁶³ μέρους ἄχρι κενεμβατήσεως φθάνομεν ⁶⁴. Μέτρον δέ σοι γινέσθω ⁶⁵ τῆς ἐπὶ τὸ βάθος φορᾶς ⁶⁶

X. omet depuis παράγοντες jusqu'à κατανοοῦντες exclusiv. — ²⁸ κατανοῦν M., καταγοοῦντες R., καὶ omis d. ABCTFGLOP., τῷ ὀφθαλμῷ ABCFGTMNOXVeBa., τῶν ὀφθαλμῶν LP. — ²⁹ δὲ pour μὲν P.; γὰρ omis d. GLP., μηδέποτε pour μηδέπω LP. — ³⁰ ἐπείγοντων EX. — ³¹ θλίψις τις ἐκ τῆς προσθλίψεως D. — ³² καὶ omis d. T. — ³³ γίνεται pour φαίνεται FMT. — ³⁴ ἀνατρέπεται GLP., διατρέχει T. — ³⁵ δὲ omis d. P. — ³⁶ παρασχῆμα M. — ³⁷ δὲ omis d. P. — ³⁸ τοῦτο omis d. D. — ³⁹ τὸ LP., τε omis d. ALPT. — ⁴⁰ πεγότων LPR., καὶ τῶν ὑπερπ.. KR., ὑπερπεπηγότων omis d. X. — ⁴¹ χροῖα GL., χρωῖα A., χροῖα BCDEFHJKMNOPRVeBa. — ⁴² γὰρ omis d. T. — ⁴³ κυανόχροα BDENOVeBaX. — ⁴⁴ χρώματα D., χρωμένα P. — ⁴⁵ τῷ συμμετρίως M., συμμετρίως LP. — ⁴⁶ εἰσι D. — ⁴⁷ ἐπιτήδειον D., τὸ δὲ P. — ⁴⁸ γυψοειδῆ J., ψυγμοειδῆ X. — ⁴⁹ ὑπερπηγότων JLPR. — ⁵⁰ ὑπὸ F. — ⁵¹ πρὸ E. — ⁵² διάστο-

mouvement de va-et-vient ; puis, ouvrant et examinant l'œil, nous observons la cataracte. En effet, quand l'humeur n'est pas encore coagulée, la pression du doigt produit une certaine diffusion, et d'abord la cataracte paraît plus étendue, ensuite elle revient de nouveau dans sa forme et dans sa grandeur propres ; mais quand l'humeur est concrétée, la pression ne produit aucune modification ni dans son étendue ni dans sa forme. Toutefois, comme ce signe est commun aux cataractes très denses et à celles qui ne le sont que médiocrement, nous les distinguons par leur couleur. Celles qui ont la couleur du fer, ou azurée ou plombée, sont convenablement coagulées et bonnes à abaisser ; celles qui ressemblent au gypse ou à la grêle sont trop épaissies.

Ayant donc recueilli ces notions dans Galien, nous ferons assiseoir le malade en face de la lumière à l'abri du soleil, et après avoir bandé soigneusement l'œil qui n'est pas malade, nous écarterons les paupières de l'autre, et nous mesurerons, en partant de ce qu'on appelle l'iris, du côté du petit angle de l'œil, un espace égal au noyau d'une sonde, et là nous marquerons, en pressant avec la tête de l'aiguille à ponction, l'endroit où l'on devra ponctionner. Pour l'œil gauche nous nous servirons de la main droite, et pour le droit de la gauche. Puis, retournant la pointe de l'aiguille à ponction, qui est ronde à son extrémité, nous l'enfonçons vigoureusement à travers la partie marquée, de manière à arriver jusque-là où l'on ne rencontre plus d'obstacle. La profondeur du coup doit avoir pour mesure l'espace

μεν D., δίστομεν LP., διαστῶμεν ABCEFGHJKNORTVeBa. Ici Cornarius donne au texte un tout autre sens ; voici sa version : Diductis alterius oculi palpebris, ab appellata iride juxta parvum angulum, ad capitis specilli mensuram ipsas disparamus. M. — ⁵³ πρὸ E., τὸ μικρὸν LP. — ⁵⁴ πυρηννοσμήλης ABCDEFGJLMNOPVe BaT., πυρῆνος σμήλης HKR. — ⁵⁵ προτυπῶμεν BFGJLNOVeBa., προτυπώσμεν M. — ⁵⁶ απρακενητηρίου ACDEGHJKLMPRTX. — ⁵⁷ πυρίνῳ LP. — ⁵⁸ παρακεντήσθαι AEFGLMNOPVeBa., παρακεντᾶσθαι D. — ⁵⁹ τῷ ἑαυτῶν..GLP. — ⁶⁰ ἀναστρέψαντες ABJVeBa., ἀνατρέψαντες N., ἀναστρέψαν O. — ⁶¹ κεντητηρίου ACDGJLMNPVeT., κεντητηρίου BFOBa., περικενητητηρίου HK., παρακενητηρίου X. — ⁶² καὶ omis d. Ba., διὰ τοῦτο R. — ⁶³ τετυπωμένῳ B., προτετ... ACDFGHJKLNMOPRVeBaT. — ⁶⁴ χάμνωμεν pour φθάνομεν ACT., μέτρως pour μέτρον R. — ⁶⁵ γενέσθω OPR. — ⁶⁶ φθορᾶς KT. —

ἔσον ἀπὸ τῆς κήρης ἐπὶ τὴν ἴριν ὑπάρχει ⁶⁷ διάστημα. Ἄνωθεν οὖν κατὰ κορυφὴν τοῦ ὑποχύματος τὸ παρακεντητήριον ⁶⁸ ἄγοντες (ὁράται δὲ ὁ χαλκὸς προφανῶς ⁶⁹ διὰ τὴν διαφάνειαν ⁷⁰ τοῦ κερατοειδοῦς χιτῶνος ⁷¹), κατὰγοντες δι' αὐτοῦ εἰς τοὺς ὑποκειμένους τόπους τὸ ὑπόχυμα· καὶ εἰ ⁷² μὲν εὐθὺς κατενεχθεῖη, ἐπιμένομεν ⁷³ ἡρεμοῦντες ὀλίγον· εἰ δὲ ἀναπλεύσῃ, πάλιν αὐτὸ κατὰγοντες ⁷⁴. Μετὰ δὲ τὴν καταγωγὴν ⁷⁵ τοῦ ὑποχύματος, κομίζομεν τὸ παρακεντητήριον ⁷⁶ κατὰ περιστροφὴν ἡρεμαίως.

Καὶ μετὰ τοῦτο λύσαντες ⁷⁷ ὕδατι βραχύ τι ⁷⁸ καππαδοικῶν ἁλῶν, τὸν ὀφθαλμὸν ἐγχυματίσομεν· καὶ ἐπιθέντες ἕξω ⁷⁹ ἕριον λεκίθω ⁸⁰ ὡς σὺν ῥοδίνῳ δευθὲν ⁸¹ ἐπιθήσομεν, συνεπιδέοντες καὶ τὸν ὕγιᾳ ⁸² διὰ τὸ μὴ συγκινεῖσθαι ⁸³. Καὶ κατακλίναντες ⁸⁴ ἐν οἰκίσκῳ καταγείῳ ⁸⁵ τὸν κάμνοντα, κελεύσομεν παντοίως ἡρεμεῖν, λεπτοῶς διαιτῶντες, ἄχρις ἐβδόμης ⁸⁶ ἐπιδεδεμένον, εἰ μὴ τι κωλύοι. Μεθ' ἣν λύσαντες ⁸⁷ ἀποπειραθῶμεν τῆς ὁράσεως παραδεικνύντες αὐτῷ τινὰ τῶν ὁρατῶν, ὅπερ ἐν τῇ χειρουργίᾳ, ἣ μετὰ τὴν χειρουργίαν εὐθέως ⁸⁸ ποιεῖν παραιτησόμεθα ⁸⁹, διὰ τὸ ἐκ τῆς βιαίας ἀτενίσεως ⁹⁰ ἐτοίμως αὐθις ⁹¹ ἀναπλεῖν τὸ ὑπόχυμα. Εἰ δὲ φλεγμονὴ τις κατεπίγῃ ⁹², καὶ πρὸ τῆς ἐβδόμης λύσαντες, πρὸς ⁹³ ταύτην ἀγωνισόμεθα.

⁶⁷ ὑπάρχων P. — ⁶⁸ παρακεντητήριον ADGJLMPRVeT., ἄγοντες τοῦ ὑποχύματος LP. — ⁶⁹ προφανῶς DR., προφανοῦς T. — ⁷⁰ ἀφάνειαν LP. — ⁷¹ χιτῶνος omis d. J., κατὰγάγοντες ABCDEFGHKLNOPRVeBaTX. — ⁷² ἡ μὲν LP. — ⁷³ ἐπιμένον R. — ⁷⁴ κατὰγάγοντες ABCDEFGNVeBaTX. — ⁷⁵ ὑπαγωγὴν D. — ⁷⁶ παρακεντητήριον GJLMPRVe., περικεντητήριον HKR. — ⁷⁷ λύοντες M. — ⁷⁸ τι τῶν καπ.. M., καππαδοικῶν JLBa. — ⁷⁹ ἕξω omis d. M. — ⁸⁰ λευκῷ Ba., λεκίθῳ Ve. — ⁸¹ δευθὲν P., ἐπιδεδεσόμενοι M. — ⁸² ὕγιᾳ J., τὸν omis d. M. — ⁸³ κινεῖσθαι R. — ⁸⁴ κατακλίνοντες T., τε ἐν ABCMNOVeBa. — ⁸⁵ καταγείῳ HJKOT. — ⁸⁶ ἐπτά pour ἐβδόμης DHKR. — ⁸⁷ λύοντες M., ἀποπειρασόμεθα M., ἀποπειράσασθαι LP. — ⁸⁸ εὐθέως omis d. E., ποιῇ P. — ⁸⁹ παραιτησόμεθα P. — ⁹⁰ ἀγνήσεως R., ἀτονήσεως MT., ἐτοίμως omis d. M. — ⁹¹ αὐθις πάλιν GLP., ἀναπνεῖν F. — ⁹² καταπίσσει P. pour κατεπίγῃ, πρὸς pour πρὸ P. — ⁹³ πρὸς pour πρὸς R., πρὸς omis d. LP.

qui sépare l'iris de la pupille. Dirigeant l'instrument en haut sur le sommet de la cataracte, car on voit clairement le fer à travers la diaphanéité de la cornée, nous ferons descendre la cataracte de sa place dans les parties inférieures. Si elle a été immédiatement abaissée, nous restons un instant tranquille ; mais si elle remonte, nous la faisons de nouveau descendre. Après l'abaissement de la cataracte, nous retirons doucement l'instrument par des mouvements de rotation.

Après cela, dissolvant dans de l'eau un peu de sel de Cappadoce, nous en instillerons dans l'œil, puis nous appliquerons un bandage, après avoir placé en dehors de l'œil de la laine imbibée de jaune d'œuf mêlé à de l'eau de rose, en ayant soin de bander en même temps l'œil non malade pour qu'ils ne puissent faire ensemble aucun mouvement. Nous ferons coucher le malade dans une demeure obscure, et nous lui prescrirons de rester dans un repos complet, de prendre peu de nourriture, et nous laisserons le bandage jusqu'au septième jour, à moins que quelque circonstance s'y oppose; après quoi, l'ayant enlevé, nous éprouverons la vue en montrant au malade quelques-uns des objets visibles, ce que nous éviterons de faire pendant l'opération ou immédiatement après, parce que la cataracte revient de nouveau promptement par suite d'une attention forcée. Mais si quelque inflammation survient, nous la combattons en débandant l'œil même avant le septième jour.

Je crois utile de dire ici qu'il est fait mention de l'opération de la cataracte par *succion* dans Guy de Chauliac, *Trait.* 6, *doct.* 6, ch. 2, ainsi que dans Galeatius de Sancta Sophia, comm. sur le 9^e livre de Rhazès. — C'est aussi à cette opération que se rapporte le passage suivant d'Albucasis (édition et traduction Channing) : « Ex Iracensisibus quis ad me venit quondam, dixitque quod in Irak conficitur » makdach* perforatum, quo exsugitur aqua. In regione nostra nunquam ejusmodi » factum vidi, neque in aliquo antiquorum libro vidi descriptum. Novum fortasse » est inventum. » (Albucasis, t. I^{er}, liv. II, sect. 23.)

* C'est une aiguille.

ΚΒ'.

ΠΕΡΙ ΑΓΓΙΛΩΠΟΣ.

Ὁ μὲν αἰγίλωψ ὄγκος ἐστὶν ἀποστηματώδης μεταξὺ τοῦ μεγάλου κανθοῦ καὶ τῆς ῥινός. Δυσίατον δὲ τὸ πάθος¹ διὰ τε τῶν σωματῶν τὴν λεπτότητα καὶ τὸν τῆς² πρὸς τὸν ὀφθαλμὸν συμπαθείας³ φόβον. Εἰ μὲν οὖν πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν ἐρράγη τὸ ἀπόστημα, περιελεῖν δεῖ⁴ πᾶν τὸ ἐπανεστηκὸς⁵ ἄχρις ὁστέου· καὶ εἰ⁶ πρὸς μῆλον ὑποπίπτει ἢ ὑποφορὰ, πᾶσαν αὐτὴν ἐξαπλώσομεν· καὶ ἀδιάφθορον⁷ μὲν ἔτι μένον⁸ τὸ ὁστέον ξέσομεν⁹, διεφθορότος δὲ, πυρηνοειδέσι καυτηρίοις διακαύσομεν, σπόγγον¹⁰ ψυχρῷ διάδροχον ἐπιθέντες τῷ ὀφθαλμῷ. Τινὲς δὲ μετὰ τὴν ἐκτομὴν τῶν σαρκῶν τρυπάνῳ¹¹ χρησάμενοι τὸ ὑγρὸν ἢ τὸ πύον εἰς τὴν ῥίνα μετήγαγον. Ἡμεῖς δὲ τῇ καύσει μόνον¹² ἠρκέσθημεν, ἐπὶ τοσοῦτον καίοντες τοῖς αἰγίλωπικοῖς¹³ καυτηρίοις ὥστε λεπίδα¹⁴ ἀποστῆναι¹⁵· καὶ μετὰ τὴν καυσίν, τῷ φακομέλιτι¹⁶ ἢ τῷ σιδιωτῷ καὶ τοῖς λοιποῖς ξηραίνουσι τῶν βοηθημάτων χρῆσθαι.

Εἰ δὲ πρὸς τὸν κανθὸν ὁ αἰγίλωψ ῥέπει¹⁷, καὶ πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν¹⁸ μηδὲ ὅλως, τηνικαῦτα¹⁹ περυγιστόμῳ ἢ φλεβοτόμῳ τὸ μεταξὺ τοῦ κανθοῦ σῶμα πρὸς τὸ ἀπόστημα ἀπολύσαντες²⁰, σάρκας ἐκ τοῦ βάθους²¹ ἀνάγομεν, καὶ τότε μετριῶς²² ὑποξηράνομεν. Ὑἄλος δὲ χρωάδης²³ ἐπιπαττομένη τούτοις θαυμασίως ξηραίνει· καὶ ἄλλη μετὰ μάννης ὁμοίως.

¹ πάθος omis d. NVe.; GLP. omettent depuis δυσίατον jusqu'à τὸν ὀφθαλμὸν inclusiv. — ² τῆς omis d. S. — ³ συμπαθεῖ G. — ⁴ Au lieu de περιελεῖν δεῖ, il y a περιελουμέν d. ABCEFGJLMNOPRSVeBaTX. — ⁵ παρυστικός D. — ⁶ καὶ εἰ μὴ πρὸς GLMP., καὶ εἰ μὲν πρὸς HKR., πρὸς τὸ μῆλον X. — ⁷ διάφθορον NRVe. — ⁸ μένον omis d. N., ὅν pour μένον S. — ⁹ ξέσομεν ST., διαφθορόσης δὲ D., διαφθορότος δὲ R., διεφθορός M. — ¹⁰ σπόγγῳ C., ψυχρῷ J., ψυχρὸν LP. — ¹¹ τρυπάνῳ S.

CHAPITRE XXII.

DE L'ÆGILOPS.

L'ægilops est une tumeur abcessiforme qui vient entre le grand angle de l'œil et le nez. Cette maladie est difficile à guérir tant à cause de la délicatesse des parties que de la crainte motivée par les rapports qu'elle a avec l'œil. Toutefois si l'abcès s'avance vers la superficie, il faut enlever jusqu'à l'os tout ce qui proémine; et, dans le cas où la fistule descend vers la joue, nous l'ouvrons tout entière et nous ruginons l'os s'il n'est pas encore carié; mais s'il est carié, nous le brûlons avec des cautères à boutons, en ayant soin de placer sur l'œil une éponge imbibée d'eau froide. Il y en a qui, après l'excision des chairs, se servent d'un trépan pour diriger l'eau ou le pus dans la narine. Quant à nous, nous nous contentons de la cautérisation, et nous brûlons avec les cautères propres à l'ægilops jusqu'au point de détacher une lamelle. Après la cautérisation, nous faisons usage de miel mélangé avec la farine de lentille ou d'écorce de grenadier, et des autres moyens siccatifs.

Mais si l'ægilops se porte vers l'angle de l'œil et point du tout vers la superficie, alors avec un ptérygotome ou avec un phlébotome nous séparons les parties situées entre l'angle de l'œil et l'abcès; nous extrayons du fond les chairs, et ensuite nous desséchons convenablement. Or du verre réduit en poussière fine, dont on saupoudre la plaie, dessèche merveilleuse-

— ¹² μόνη CDHKLPR. — ¹³ αἰγίλωποις T. — ¹⁴ λεπτόδα LP., λεπίδι R. — ¹⁵ ἐπανεστῆναι L., ἐπαναστήναι P. — ¹⁶ φαβομέλιτι ABCFGNO., βαφομέλιτι ELPX., ἢ τῷ σιδίῳ T. — ¹⁷ βλέπει DJR., τρέπει S. — ¹⁸ ἐπιφάνειαν ἢ αἰγίλωψι μὴ δὲ ὅλως DHKR. — ¹⁹ τῇ αὐτῇ omis d. F., τῷ πτερύγῃ. D. — ²⁰ λύσαντες DHKR. — ²¹ κά-
θους P., θάθους L., ἀναγάρχομεν omnes. — ²² μετρίων O., ἀναξήρανομεν S. — ²³ γλωδῶς

Τὴν δὲ ²⁴ λοιπὴν τῶν αἰγυλιόπων φαρμακείαν ²⁵ ἐν τῷ τρίτῳ βιβλίῳ παραδεδώκαμεν ²⁶.

DR., χρῶδης S., ἐπιπάττομεν X. — ²⁴ τῶν δὲ λοιπῶν P. — ²⁵ θεραπείαν pour φαρμακείαν DRS. — ²⁶ παρεδώκαμεν DS.

Au chapitre xxii du 3^e livre de ses œuvres, Paul indique plusieurs remèdes locaux

ΚΓ'.

ΠΕΡΙ ΑΚΟΥΣΤΙΚΩΝ ΠΟΡΩΝ ΑΤΡΗΤΩΝ.

Τοῦτο τὸ πάθος ἐκ γενετῆς ¹ συνίσταται, ὕμενος τινὸς τὸν ἀκουστικὸν ἐμφράττοντος ² πόρον, ποτὲ μὲν κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν, ποτὲ δὲ καὶ ³ ἐν βάθει. Καὶ ὕστερον ἐπιγίνεται, προηγησαμένης κατὰ τὸν ⁴ πόρον ἐλκώσεως· ὑπερσάρκωμα γὰρ ἐπιφυὲν ⁵ ἐμφράττει ⁶ αὐτόν. Εἰ μὲν οὖν ⁷ διὰ βάθους ὁ ἐμποδίζων ὕμην ⁸ εἴη, δυσχερὴς ἡ ἐγχείρησις ⁹. Πειρατέον δὲ ¹⁰ ὅμως λεπτῷ τινι ¹¹ ὄργανῳ τοῦτον ¹² διατέμνειν. Εἰ δὲ κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν, τῷ σκολοπομαχαίρῳ τοῦτον ¹³ διελόντες, εἰ χρεῖα, καὶ περιέλομεν. Εἰ δὲ γε ¹⁴ σαρκὸς ἐπίφυσις εἴη, καὶ ταύτην πτερυγοτόμῳ ἢ τῷ ¹⁵ πολυποδικῷ σπαθίῳ περιέλομεν. Εἵτα στρεπτὸν ἐκ ῥάκους πρὸς τὴν εὐρυχωρίαν τοῦ πόρου ποιήσαντες, βρέξομεν ἐν ὕδατι, καὶ περικυλίσαντες ¹⁶ λεία χαλκίτιδι ἢ τοιούτῳ τινι ξηρίῳ ¹⁷, καθήσομεν εἰς τὸν πόρον ¹⁸ ὑπὲρ τοῦ μὴ πάλιν ¹⁹ γίνεσθαι τὴν σάρκωσιν. Εἰ δὲ φλεγμαῖνοιεν, ταχέως αὐτὸ λάβομεν. Αἰμορρᾶγοντος δὲ τοῦ πόρου,

¹ γεννητῆς ELPS., ἐγενετῆς O. — ² ἐμφράττοντας JT. — ³ καὶ omis d. D. — ⁴ τὸν omis d. P. — ⁵ ὑπερφυὲν D., ἐμφυὲν GLP. — ⁶ γὰρ αὐτόν A. — ⁷ οὖν omis d. M., ἐν βάθει D. — ⁸ ὕμιν ARS. — ⁹ ἐπιχείρησις M., ἐγγύρησις Ve. — ¹⁰ οὖν δὲ DR., ὁμοίως pour ὅμως D., δὲ omis d. DR., καὶ ὁ μὲν pour δὲ ὅμως L. — ¹¹ τινι omis d. D. — ¹² τοῦτω LP., διατεμεῖν R. — ¹³ τοῦτον διατέμνειν καὶ διελόντες S. — ¹⁴ εἰ δέσει σαρκὸς P. — ¹⁵ πολυπικῷ ABCFEGJLMXNOPS BaT., πολυτικῷ Ve., τῷ omis

ment. Il en est de même de l'aloès avec l'encens. Nous avons donné dans le troisième livre le reste du traitement convenable à l'ægilops.

pour l'ægilops, soit qu'il y ait fistule, soit qu'il n'y ait encore que collection lacrymale ou purulente. Parmi eux il préconise surtout la bouillie d'épeautre macérée dans du vinaigre; il prétend qu'elle peut guérir la maladie à toutes ses périodes.

CHAPITRE XXIII.

DU MÉAT AUDITIF IMPERFORÉ.

Cette maladie est congénitale lorsqu'une membrane quelconque obstrue le méat auditif soit à l'entrée, soit profondément. Elle peut survenir aussi après la naissance quand une ulcération envahit le conduit et produit des excroissances de chair qui le bouchent. Si la membrane obstruante est profondément située, l'opération sera difficile. Il faudra toutefois essayer de l'inciser avec quelque instrument délicat. Si elle est à l'entrée, nous l'enlèverons avec un bistouri pointu et en coupant tout autour s'il en est besoin. Lorsqu'il y a une excroissance de chair, nous la disséquons avec un ptérygotome ou avec la spatule à polypes. Ensuite, ayant fait un rouleau de charpie proportionné à la capacité du conduit, nous le trempions dans l'eau, et après l'avoir roulé dans de la poudre de calamine ou dans quelque autre médicament fait de poudre sèche, nous le plaçons dans le conduit, afin que la chair ne repullule pas. S'il survient de l'inflammation, nous enlevons aussitôt le rouleau*. Mais si une

d. S. — ¹⁶ περικολίσαντες C., καίπερ κυλίσαντες LP., περικολίσαντες S., περικυλίσαντες N., περικυλίσαντες VeBa., περικυλήσαντες DR. — ¹⁷ ξηρῷ ABTXCEFLMN OPVeBa. — ¹⁸ πόρον ποιήσαντες ὑπὲρ J. — ¹⁹ πάλαι C., γενέσθαι HKLMNPRS VeX.

* Albucasis, qui a copié ce chapitre de Paul mot à mot, ajoute ici qu'il faut remplacer le rouleau par un linge cératé jusqu'à ce que l'inflammation soit apaisée,

σπόγγον ὕδατι ψυχρῷ ²⁰ δεύσαντες ἐπιθήσομεν ²¹ · καὶ τοῖς ἄλλοις προσφόρως ²² χρησόμεθα.

et guérir ensuite la solution de continuité par des moyens appropriés. — ²⁰ χρῶν pour ψυχρῷ ΑΤ. — ²¹ ἐπιθήσομεν. — ²² προσφόρως GLP.

ΚΔ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΜΠΙΠΤΟΝΤΩΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΚΟΥΣΤΙΚΟΝ ΠΟΡΟΝ.

Ἐμπίπτει τοῖς ὥσιν οὐ μόνον λιθίδια, ἀλλὰ καὶ ὕαλος, καὶ κύαμοι καὶ τὰ τῶν κερατίων ὀστέρια ¹. Ὑἄλος μὲν οὖν καὶ ² λιθίδια ἐν τῷ οἰκείῳ μεγέθει φυλάττονται μένοντα, κύαμοι δὲ καὶ τὰ τῶν κερατίων ³ ὀστέρια, καὶ ὅσα τοιαῦτα τῇ φυσικῇ νοτίᾳ τοῦ σώματος ἐκφυσώμενα ⁴ μεγίστας ὀδύνας ἐπιφέρει. Δεῖ οὖν ἢ μηλωτίδι ⁵, ἢ ἀγκίστρῳ μικρῷ ⁶, ἢ τριχολάβρῳ ταῦτα ἐκβάλλειν, ἢ κατατάσει ⁷ βίαίᾳ τῆς κεφαλῆς, ἐπὶ τινος κύκλου ⁸ τοῦ ὠτὸς ⁹ ἐντιθεμένου. Καὶ διὰ καλαμίδος ¹⁰ δὲ ταῦτα πολλάκις ἐξειλκύσαμεν ¹¹ ἐκμυζῶντες, καὶ τὸ ἐμπεσόν ¹² κατὰ τὴν ἀκοὴν ὕδωρ ὁμοίως, κηρῷ τὸ ¹³ περίξ τῆς καλαμίδος τὸ ¹⁴ πρὸς τῷ ὠτὶ περιφράξαντες ¹⁵, πρὸς τὸ μηδαμῶθεν γίνεσθαι πάροδον τῷ πνεύματι. Τὰ δὲ λιθάρια καὶ τοὺς τοιοῦτους ὄγκους ἐξειλκύσαμεν ¹⁶, εἰλήσαντες ἔριον ¹⁷ περὶ μηλωτίδα ¹⁸ καὶ βάψαντες ῥητίνῃ τερεβινθίνῃ ¹⁹ ἢ τινι τῶν ἐχευόλων, καὶ καθέντες ἡρεμαίως ²⁰ εἰς τὸν ἀκουστικὸν πόρον. Εἰ δὲ μὴ ὑπακούοι, πταρμικὸν ἐνθεῖς ²¹ ταῖς ρίσι τὸ

¹ ὀστέρια καὶ ὅσα τοιαῦτα. ὕαλος.. S. — ² οὖν omis d. O., καὶ ὀστέρια λιθίδια.. S.; RMD. omettent depuis ὕαλος μὲν jusqu'à ὀστέρια inclusiv. — ³ κεράτων ACF. — ⁴ ἐκφυσώμενα HJRS., ἐκφυσώμεθα PTX. — ⁵ μηλωτίδα LP. — ⁶ μικρῷ omis d. ABCTDFGHJKLMNOPSVeBa. — ⁷ κατατάσειν βία M., κατὰ P. — ⁸ κύκλῳ GLPT. — ⁹ ὠτὸς pour ὠτὸς R., ἐπιτιθεμένου X. — ¹⁰ δὲ omis d. P., καλαμινθίδος T. — ¹¹ ἐξειλκύσαμεν LP. — ¹² ἐμπεζόν ABCEFGMNOSVeBa... Cornarius veut qu'il y ait ὥσπερ καὶ τὸ ἐμπεσόν; mais je n'ai trouvé ὥσπερ dans aucun manuscrit; ἐμπεσόν ὕδωρ. τὴν ἀκοὴν ὁμοίως κηρωτῇ περίξ... D., κατὰ τὴν ἀκοὴν T.

hémorrhagie du méat se déclare, nous y plaçons une éponge imbibée d'eau froide et nous usons au surplus des moyens convenables.

CHAPITRE XXIV.

DES CORPS ÉTRANGERS ENTRÉS DANS LE CONDUIT AUDITIF.

Il entre dans l'oreille non-seulement de petites pierres, mais aussi des morceaux de verre, des fèves et de petits morceaux de silique. A la vérité, le verre et les pierres conservent dans l'oreille leur volume propre; mais les fèves, les morceaux de silique et les autres choses de ce genre, gonflées par l'humidité naturelle du corps, causent de grandes douleurs. Il faut par conséquent les extraire ou avec une sonde auriculaire, ou avec un petit crochet, ou avec une pince, ou par une violente succussion de la tête, l'oreille étant placée sur un bourrelet. Nous avons aussi extrait souvent ces objets en les aspirant à l'aide d'un chalumeau, de même que l'eau tombée dans le méat auditif, en ayant soin d'enduire de cire le contour du chalumeau à l'endroit où il entre dans l'oreille, pour qu'il n'y ait d'aucun côté issue à l'air. Nous avons extrait les petites pierres et les corpuscules semblables avec une sonde auriculaire entourée de laine trempée dans de la résine de térébenthine ou dans quelque substance collante, en la faisant entrer doucement dans le conduit auditif. Si le corps étranger ne cède pas, introduisez un errhin

— ¹³ κηρῷ τῷ περίξ ABCEFTXGJLNOPVe. — ¹⁴ τῷ πρὸς GLJOPRS., καλαμιτίδος LP. — ¹⁵ περιφρύζαντες F. — ¹⁶ ἐξελκύσασμεν LP., ἐλίσσαντα LP. — ¹⁷ ἐρίον omis d. M. — ¹⁸ μηλωτίδι M. — ¹⁹ τερμιντίνη ACEFG., τερμινθή LP., τερμινθίνη BHMOSeBaT., ἢ πρὸς τινι T. — ²⁰ ἡρεμασίως N.; G. omet depuis ἡρεμασίως jusqu'à παταμικὸν inclusiv. — ²¹ ταῖς omis d. G., εὐθὺς pour ἐνθεῖς N., εὐθεῖς Ve., παταμούς κινεῖν καὶ τοὺς ῥέθονας... au lieu de παταμικὸν ἐνθεῖς... S. —

στόμα καὶ τοὺς ²² ῥώθωνας ἔμφραττε. Εἰ δὲ μηδενὶ τούτων ὑπείκοι ²³, πρὶν ἢ φλεγμονὰς καὶ σπασμοὺς ²⁴ καὶ κίνδυνον ἀπλῶς ἐπακολουθῆσαι, διὰ χειρουργίας ²⁵ αὐτὰ κομισόμεθα. Σχηματίσαντες τοίνυν τὸν πάσχοντα, τοῦ ὥτὸς ἀπεστραμμένου ²⁶, πρὸς τῇ βάσει αὐτοῦ ²⁷ ὀπισθεν τοῦ καλουμένου λοβοῦ διαιρέσει μηνοειδεῖ μικρᾷ χρῆσόμεθα ²⁸. Καὶ τῷ κυθίσκῳ τῆς μηλωτίδος ἐξέλκομεν ²⁹ τὸν ἐγκαίμενον ὄγκον ³⁰. Μετὰ δὲ τὴν ἐξαίρεσιν ῥαπτέσθω τὸ τραῦμα, καὶ τῇ ἐναίμῳ ἀγωγῇ θεραπευέσθω.

²² τὰς C. — ²³ ὑπείκοιτο D. — ²⁴ σπασμοὺς D. — ²⁵ χειρουργίαν Ve. — ²⁶ ἀποστραμμένου P., ὥτὸς omis d. X. — ²⁷ τοῦ pour αὐτοῦ O. — ²⁸ σχησόμεθα GL.; S. omet depuis σχηματίσαντες jusqu'à χρῆσόμεθα inclusiv. — ²⁹ ἐξέλκομεν PR. — ³⁰ οἶκον pour ὄγκον LP.; après ὄγκον S. ajoute la phrase suivante : Πρὸ δὲ πάντων τούτων ἀρμεζει τῷ τοιούτῳ ἔνδεια τροφῆς καὶ πότου, ὅπως τὸ σῶμα κατισχυθῇν

ΚΕ'.

ΠΕΡΙ ΠΟΛΥΠΩΝ.

Ὁ πολύπους ¹ ὄγκος ἐστὶ παρὰ φύσιν ἐν ταῖς ῥίσι συνιστάμενος ², ὀνομασμένος ³ ἀπὸ τῆς τοῦ θαλαττίου ⁴ πολυπόδας ἐμφερείας, ὅτι τε τῇ ἐκείνου προσέοικε σαρκὶ ⁵, καὶ ὅτι ταῖς ἰδίαις ⁶ πλεκτάναις, ὥσπερ ἐκεῖνος ⁷ ἀμύνεται τοὺς θηρεύοντας ⁸, ἀπολαμβάνων ⁹ τὰς ῥίνας ¹⁰ τῶν νοσούντων, ἐμφράττει ¹¹ τοὺς μυκτῆρας, δυσέργειαν ¹² παρέχων κατὰ τε τὴν ¹³ ἀναπνοὴν καὶ τὴν διάλεκτον. Τοὺς μὲν οὖν ¹⁴ σκληροὺς καὶ ἀντιτύπους καὶ ὑποπελίους καὶ κακοήθεις πολυπόδας ¹⁵, ὡς ἂν ἐπὶ τὸ ¹⁶ καρκινῶδες ῥέψαντας ¹⁷, παραιτητέον. Τοὺς δὲ ψαφαρωτέρους ¹⁸ τε καὶ χαύνους ¹⁹ καὶ ναρκώδεις καὶ μὴ ²⁰ κακοήθεις, ὑπακτέον τῇ χειρουργίᾳ.

¹ πολυψ M. — ² γινόμενος D., συνιημένος R. au lieu de συνιστάμενος. — ³ ὀνομασμένος L., ὀνομαζόμενος M., ὀνομασμένος omis d. S. — ⁴ θαλάσσης LP., τοῦ omis d. GL. — ⁵ σαρκίδι D. — ⁶ οἰκείαις pour ἰδίαις GLP., ὅτι τε ταῖς GL. — ⁷ ἐκείνης D. ὥσπερ ἐκεῖνος omis d. E. — ⁸ θεραπεύοντας pour θηρεύοντας N. — ⁹ ἀπολαμβάνων DN., γὰρ τὰς HKR. — ¹⁰ χείρας au lieu de ῥίνας GHJ Ba., αὐτῶν, οὕτω καὶ τὸ πάθος τοιοῦτον τῶν νοσούντων NVeBaX., E., moins τοιοῦτον qui y est remplacé par τὰς. —

dans les narines, et bouchiez le nez et la bouche. S'il ne cède à aucun de ces moyens, nous l'extrayons à l'aide d'une opération chirurgicale avant que l'inflammation ou des convulsions ou un danger quelconque soit survenu. Plaçant donc le malade convenablement et renversant son oreille, nous faisons près de sa base, en arrière de ce qu'on appelle le *lobe*, une petite incision en forme de croissant, et avec la cupule de la sonde auriculaire nous retirons le corps étranger introduit. Après l'extraction, il faut coudre la blessure et employer le traitement usité dans les plaies sanglantes.

προς τὴν διέξοδον τὸ ἐμπροσθὶν παρασχῆ. Μετὰ δὲ... etc., etc. Mais je ne reconnais point là le style de notre auteur; je n'y reconnais point non plus une pensée médicale digne d'un homme aussi éclairé que l'était Paul.

Conf. Celse, lib. VI, sectio 7 *ad finem*. On y trouve quelques détails sur la succussion de la tête.

CHAPITRE XXV.

DES POLYPES.

Le polype est une tumeur anormale survenant dans les narines, et ainsi nommée à cause de sa ressemblance avec le polype de la mer. En effet, outre que leurs chairs sont semblables, cette affection enveloppe les narines des malades avec les bras qui lui sont propres de la même manière que l'animal se défend contre ceux qui l'attaquent. Elle obstrue les fosses nasales et amène la difficulté de respirer et de parler. Si les polypes sont durs, rénitents, livides et de mauvaise nature, comme s'ils se tournaient en cancer, il faut les laisser; mais s'ils sont friables, mous, torpides et point de mauvaise nature, il faut les enlever par l'opération.

¹¹ ἐκφράττει Ve., τὰς H., τοὺς omis d. ABCDEFGMLNPVeBaTX. — ¹² δυσχέρειαν M. — ¹³ τοὺς pour τὴν R., πνεύν N. — ¹⁴ οὖν omis d. M.; D. omet depuis καὶ ὑποπελίδες jusqu'à πολύποδας inclusiv. — ¹⁵ πολύπους R., πολύπους ABCDEFGHJKLMNOPSVeBaTX. — ¹⁶ τῷ JOPS. — ¹⁷ ῥεύσαντες LP., ῥήψαντες R., παρατητέον OP. — ¹⁸ ψαφωτέρους LP. — ¹⁹ χαῦνα P. — ²⁰ μὴ omis d. P. —

Καθέδριον τοίνυν τὸν ἄνθρωπον πρὸς ἡλιακὴν ²¹ ἀκτῖνα σχηματίζαντες, καὶ τῆς ρίνος ²² τὸν πόρον διὰ τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς ἐκπετάσαντες ²³, τῇ δεξιᾷ χειρὶ πολυποδικῶ ²⁴ σπασίῳ τῷ μυρσινοειδεῖ ἀκμαίῳ κατὰ κύκλον ²⁵ τὸν πολύπου ²⁶ ἦτοι τὸ σάρκωμα περιτέμνομεν ²⁷, καθ' ὃ μέρη προσπέφυκε τῇ ρίνι κατ' ἐκεῖνα τὴν ἀκμὴν ἐντιθέντες ²⁸ τοῦ σιδήρου ²⁹. Μετὰ δὲ ταῦτα τὸ ὄργανον ἀντιστρέψαντες, τῷ κυθήσκῳ αὐτοῦ τὸ ὑποτετμημένον ³⁰ σαρκίον ἔξω κομίσόμεθα. Καὶ εἰ μὲν καθαρὸν τῆς ρίνος τὸν πόρον γενομένον ³¹ ἴδωμεν, ἐπὶ τὴν θεραπείαν ἐρχόμεθα ³²· εἰ δὲ ὑπολείποίτο τι ³³ σῶμα τοῦ πολύποδος ³⁴, λαβόντες ἕτερον πολυποξύστην, διὰ τοῦ ³⁵ ἐπάκμου αὐτοῦ ξυστηρίου ³⁶ τὸ περιλειμμένον ³⁷ σῶμα μετὰ τάσεως καὶ στροφῆς ³⁸ καὶ ξύσεως ³⁹ εὐτόνου κομίσόμεθα.

Τοὺς δὲ κακοήθεις διακαίμεν πυρηνοειδέσι καυτηρίοις· καὶ μετὰ τὴν καῦσιν τῇ πρὸς τὰ διακεκαυμένα ⁴⁰ θεραπεία χρῶμεθα. Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν σπογγίζαντες ἀκριδῶς, ὀξύκρατον ⁴¹ ἢ οἶνον εἰς τὰς ρίνας ἐγχέομεν ⁴²· καὶ εἰ μὲν διαβαίνοι τὸ ὑγρὸν διὰ τῆς ὑπερώας παρὰ ⁴³ τὴν φάρυγγα, καλῶς ἔξει ⁴⁴ τὰ τῆς χειρουργίας. Εἰ δὲ μὴ διαβαίνοι ⁴⁵, ὁῦλον ὡς ὅτι περὶ τὰ ἡθμοειδῆ ⁴⁶ ὁστᾶ, ἢ ἐν τοῖς ἀνωτάτω ⁴⁷ τῆς ρίνος εἰσὶ σαρκώματα μὴ καταλαμβανόμενα ⁴⁸ τοῖς πολυποδικοῖς ⁴⁹ ὄργανοις. Λίνου ⁵⁰ οὖν παχὺ ⁵¹ μετρίως οἶον ⁵² σφήκωμα, ὡς ἀπὸ δυοῖν ἢ τριῶν δακτύλων κονδύλοις ⁵³ καταδήσαντες, ἐγείρομεν διπυρῆνου ⁵⁴ τρήματι, καὶ τὸ ἕτερον πέ-

21 ἡλίου DHKR. — 22 τῇ ρίνι τοῦ πόρου D. — 23 ἐκπετάσαντες N. — 24 πολυπικῶ ABC EFGJLMNOPSVeBaTX. — 25 κύκλῳ LP., τῷ L., τὸ P.; M. omet depuis διὰ τῆς ἀριστερᾶς jusqu'à τῆς ρίνος τὸν πόρον inclusiv. — 26 πολύπου D., πόλυπα ABCEFGH KLMNOPSVeBa., εἴτι S. — 27 περιτέμνομεν DHKR., καθημέρη R., μέρους P. — 28 ἐντίθεσθαι O. — 29 σιδήριον O. — 30 ὑποτετμημένου σαρκίου GLP., ἐπιτετμημ. R., ὑποτετμημένον Ve., ἔξω omis d. ACT. — 31 γνομ. R., ἴδωμεν Ba., ἴδωμεν VeN., εἶδωμεν DG., εἶδωμεν LP. — 32 ἀρχόμεθα F. — 33 ὑπολείποίτο BVe., ὑπολείποι τότε Ba., τι τὸ σῶμα DHKR., ὑπολείπει σῶμα GLP., τι omis d. N. — 34 πολύπου LP., πόλυπος ABCDEFGHKL MNORVeBaTX., τοῦ omis d. B. — 35 διὰ τοῦ πολὺ ἐπάκμου M., διὰ τοῦ ἐπάκρου DGLP. — 36 ξυστηρίου ABCEFGHJKL MOPSTX. — 37 περιλειμμένον DP., περιλειμμένον Ve. — 38 στρώφου EHKR. — 39 ξέσεως O.,

Ayant donc placé le malade assis dans la direction des rayons solaires, nous dilaterons le canal nasal avec la main gauche; puis avec la droite nous détacherons tout le pourtour du polype ou du sarcome à l'aide d'une spathe à polype, pointue, en forme de feuille de myrte, en ayant soin de diriger le tranchant de l'instrument vers la partie par laquelle le polype est implanté dans le nez. Après cela, nous retournons l'instrument en sens inverse et avec sa partie concave nous amenons au dehors le morceau coupé. Si alors nous trouvons le conduit nasal libre et nettoyé, nous procédons au pansement. Si, au contraire, il reste quelque portion du polype, nous prenons un autre instrument propre à ruginer, et à l'aide de son grattoir tranchant nous enlevons les parties qui restent, en appuyant, en tournant et en raclant vigoureusement.

Nous brûlons avec des cautères à boutons ceux qui sont de mauvaise nature; et après la brûlure nous employons les moyens appropriés à la cautérisation. Mais après l'extraction, nous épongeons soigneusement et nous baignons les narines avec de l'oxycrat ou avec du vin; et si par la partie supérieure du palais le liquide injecté va dans le pharynx, les résultats de l'opération sont bons; s'il n'y va pas, il est clair que des portions charnues sont implantées sur l'os ethmoïde ou dans les parties supérieures du nez où les instruments à polype n'ont pu les atteindre. Nous enfilons donc dans le trou de la sonde à deux noyaux un fil de lin convenablement gros et semblable à une petite ficelle, muni de nœuds par intervalles de

ἐντόνως ABCFMNOBaT., εὐτόνως DGJLPVe., εὐτόμως S. — ⁴⁰ κεκαυμένα LP. — ⁴¹ ὀξύκρατῳ RS., ὄνῳ LS. — ⁴² ἐκχέουμεν DRT., καὶ εἰ μὲν omis d. D. — ⁴³ ἐπὶ S., περὶ DEJR. pour παρὰ. — ⁴⁴ τὰ omis d. T. — ⁴⁵ διαμένει P. pour διαβαίνοι, δῆλον omis d. GLP., ὥς omis d. D. — ⁴⁶ ἰσθμοειδῇ EFGHJMOPRT., ἰσθμοειδῇ ABCDKLNSVeBaX. — ⁴⁷ ἀνωτάτοις M., ἀνωτάτου τε ῥινὸς R. — ⁴⁸ καταλαμβάνμενον C., καταβαλλόμενα LP. — ⁴⁹ πλυπτικοῖς ABCDEFGJLMNOPSVeBaTX. — ⁵⁰ λίαν pour λίγον P. — ⁵¹ παχὴν P. — ⁵² ὅσον ABCDPTFGHJKLMNORSVeBa., σφίγκωμα P. — ⁵³ κονδύσις J., κονδύλου M., κονδύλους SVe. — ⁵⁴ διὰ πυρίνου ACBEFGJLMNOPTVeBaX., διὰ πυρῆνος DHKRS., τρημάτη C., στήματι E. —

ρας ⁵⁵ τοῦ διπυρήνου ⁵⁶ διὰ τῆς ῥίνος ἐμβαλοῦμεν, ἄνω, πρὸς τοὺς ⁵⁷ ἡθμοειδεῖς πόρους, καὶ διὰ τῆς ὑπερώας αὐτὸ ⁵⁸ καὶ τοῦ στόματος διεκβάλλοντες ⁵⁹, διασύρομεν ταῖς δυσὶ ⁶⁰ χερσὶν ὥσπερ διαπρίζοντες ⁶¹ τοῖς κονδύλοις ⁶² τὰ σαρκώματα.

Καὶ μετὰ τὴν χειρουργίαν ἐλλυχνιωτῶ ⁶³ μοτῶ τὸν πόρον ἐν διαστάσει ⁶⁴ φυλάξαντες, μετὰ τὴν τρίτην τῷ Μούσα τροχίσκῳ ⁶⁵ καὶ τοῖς παραπλησίαις ⁶⁶ τὰ ἐγκαταλειφθέντα δαπανήσομεν, ἅμα τε καὶ ⁶⁷ τὸν τόπον ξηραίνοντες. Ἐς ⁶⁸ ὕστερον δὲ καὶ ⁶⁹ τοῖς ἀπουλωτικοῖς χρησόμεθα τροχίσκοις ⁷⁰, μολίβδινα ⁷¹ σωληνάρια ταῖς ῥίσιν, εἰ δεήσοι, παρὰ πᾶσαν τὴν θεραπείαν ἐφαρμόζοντες ⁷².

⁵⁵ μέρος pour πέρας GLP., τὸ omis d. S. — ⁵⁶ διὰ πυρήνου ACBEFGJLMTNOP SX., διὰ πυρήνος DHKR. — ⁵⁷ ἡθμοειδεῖς AXBCDEGNSBa., ἡθμοειδεῖς Ve., ἰσθμοειδεῖς FJKLMOPR., ἡσθμοειδεῖς H., ἰσμοειδεῖς T. — ⁵⁸ αὐτοῦ LPS. — ⁵⁹ αὐτὸ διεκβάλλοντες M., ἐκβάλλοντες HKR., διαμβάλλοντες L., διαβάλλοντες P. — ⁶⁰ δύο ABCEFGLMNOPSVeBaTX. — ⁶¹ διαπρίζοντες NVe., διαπρίοντες X. — ⁶² κονδύμοις J., μετύλοις R., δακτύλοις D., au lieu de κονδύλοις. — ⁶³ ἐλλυχνίῳ DHK MR., ἐλλυχνίῳ τῷ ABCNOVe., ἐνλυχνιωτῷ LPS. — ⁶⁴ διαστήσει R., ἐν omis d. D. — ⁶⁵ τροχῷ R. — ⁶⁶ παραπλησίαις F., περιπλησίαις H., τὰ omis d. D. — ⁶⁷ καὶ omis

ΚΖ'.

ΠΕΡΙ ΚΟΛΟΒΩΜΑΤΩΝ.

Τὰ δὲ κολοβώματα τὰ περὶ τὸ οὖς ¹ ἢ τὰ χεῖλη μεθοδεύεται ² πρῶτον μὲν ³ ὑποδερόντων ἡμῶν κάτωθεν τὸ δέρμα· μετὰ δὲ τοῦτο συναγόντων ⁴ ἀλλήλοισι τὰ χεῖλη τῶν τραυμάτων ἀφαιρούντων ⁵ τε τὸ τετυλωμένον, ἔπειτα ραπτόντων τε καὶ κολλώντων ⁶.

¹ οὖν R., τὰ omis d. LP. — ² μεθοδεύει τ' ἂν HKR. — ³ μὲν omis d. M., ἀποδερόντων JR., ὑποδερώτων P. — ⁴ συναγαγόντων ET. — ⁵ ἀφελούντες G., ἀφελούντα, LP., τε omis d. L. — ⁶ κολλάται LP.

deux ou trois doigts ; puis nous introduisons dans la partie supérieure du nez, près des trous ethmoïdaux, l'autre bout de la sonde, et nous le faisons passer par la partie supérieure du palais et par la bouche. Alors, à l'aide des deux mains, nous déchirons les sarcômes en les sciant pour ainsi dire avec les nœuds du fil.

Après l'opération, nous maintenons le conduit dilaté avec de la charpie disposée en mèche. Le troisième jour passé, nous consomons ce qui pourrait rester avec des trochisques de Musa et avec d'autres remèdes semblables ; en même temps on dessèche la partie. Mais ensuite nous employons les trochisques propres à amener la cicatrisation, adaptant au nez, s'il le faut, pendant tout le traitement, des tuyaux de plomb.

d. J., τε et τὸν omis d. DR.; τε omis d. HK. — ⁶⁸ ἐν ὕστερον LP. — ⁶⁹ καὶ omis d. D. — ⁷⁰ τροχοῖς R., χρησόμεθα τροχίσκοις omis d. O. — ⁷¹ μολυβίδα σκληνάρια ABCF., μολυβίνου ἡλῶνα M., μολιβδίνας ἡ λωνάρια OT., μολιβία C., σκληνάρια laissé en blanc d. GLP. — ⁷² προσεφαρμόζοντες M., παρὰ πᾶσαν τὴν θεραπείαν omis d. M.

CHAPITRE XXVI *.

DU COLOBOME.

La mutilation des oreilles et des lèvres se traite ainsi : nous enlevons d'abord la peau à la partie inférieure, puis nous réunissons ensemble les lèvres des plaies, après avoir enlevé les parties indurées ; ensuite nous cousons et nous agglutinons.

* Ce chapitre de Paul d'Égine est trop peu détaillé pour être parfaitement intelligible : on y suppléera en le conférant avec ce que dit Celse sur le même sujet, lib. VII, sect. 9.

ΚΖ'.

ΠΕΡΙ ΕΠΟΥΛΙΑΩΝ ¹ ΚΑΙ ΠΑΡΟΥΛΙΑΩΝ.

Ἡ ² μὲν ἐπουλὶς σαρκὸς ἐστὶν ὑπεροχὴ κατὰ τινα τῶν ὁδόντων ἐπὶ ³ τοῖς οὖλοις γινομένη. Ἡ δὲ παρουλὶς ⁴ ἀποστημάτιον κατὰ τὰ οὖλα ⁵ γινόμενον. Τὴν μὲν οὖν ⁶ ἐπουλίδαν σαρκολάβῃ ἢ ἀγκίστρῳ ἐκκρεμάσαντες ⁷ ἀποτέμωμεν. Τὴν δὲ παρουλίδαν κατὰ περιγραφὴν ἐκτεμώντες διαμοτώσωμεν ⁸. Οἶδα δὲ πολλὰκις καὶ φλεβοτόμῳ ⁹ νύξας αὐτὴν μόνον καὶ τοῦ πύου κενωθέντος ἀποπαυσασμένην ¹⁰. Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν, οἶνον κελεύσαντες διακλύζεσθαι ¹¹, τῇ ἐξῆς μελικράτῳ ¹², καὶ μετὰ ταύτην τῷ ¹³ ἄνθηρῳ ξηρίῳ τὸ τραῦμα καταπάσσομεν ¹⁴, ἕως τελείας ἀποθεραπείας. Εἰ δὲ σηπεδὼν ἐπιγενομένη ¹⁵ τοῖς οὖλοις διὰ τῶν προσφύρων φαρμάκων μὴ θεραπεύηται ¹⁶, πυρηνοειδέσι ¹⁷ καυτηρίοις ταύτην ¹⁸ διακαύσωμεν.

¹ τε καὶ R. — ² ὁ μὲν R. — ³ ἐν pour ἐπὶ DHKR. — ⁴ παρουλὶς σαρκὸς ἐστὶν ὑπεροχὴ ἀποστ.. LP. — ⁵ οὖλλη LP. — ⁶ οὖν παρουλὶδα ἐπουλ.. N., οὖν omis d. DLP. — ⁷ κρεμάσαντες S., ὑποτέμωμεν C. — ⁸ διατομώσωμεν LPX. — ⁹ φλεβοτόμον LPR., πολλὰκις omis d. RS., τινὰς νύξας M., νυγείσας E., νυξάντα M., νύξασαν S., ὑγείσαν X., μόνον pour μόνον MP. — ¹⁰ ἀποπαύσασθαι M., ἀποπαυσασμένη P., ἀποπαυσάμεθα X. — ¹¹ διακλύεσθαι T. — ¹² τῆς ἐξῆς P., μελικράτον GLP. — ¹³ τῇ R., τῷ omis d. ACT. — ¹⁴ καταπάσσομεν ABCDTEFGHJLMNOPVeBaX. — ¹⁵ ἐπιγενομένης τῆς οὖλης LP. — ¹⁶ οὐ θεραπεύονται R., θεραπεύεται AM., θεραπεύοιτο DHK. — ¹⁷ πυρῆνης δέσι R. — ¹⁸ αὐτὴν S., ταύτην omis d. M.

ΚΗ'.

ΠΕΡΙ ΕΞΑΙΡΕΣΕΩΣ ΟΔΟΝΤΩΝ.

Περιχαράξαντες ἕως φατνίου ¹ τὸν ὁδόντα τῇ τε ὁδοντάγρα κατὰ μικρὸν διασείσαντες ² ἐξελκύσωμεν. Εἰ δὲ βεβρωμένος εἴη, λεπτῷ μοταρίῳ πρῶτον δεῖ ³ τὸ βρώμα αὐτοῦ ἀποσφηνοῦν ⁴, ἵνα μὴ τραύηται ⁵ ὑπὸ τοῦ ὀργάνου σφιγγόμενος ⁶.

¹ φατνώματος M. — ² διασύραντες D., δείσαντες T. — ³ δὴ pour δεῖ S. — ⁴ ἀπο-

CHAPITRE XXVII.

DES ÉPULIES ET DES PARULIES.

L'épulis est une excroissance de chair qui survient aux gencives près d'une dent. La parulis est un petit abcès des gencives. Nous coupons l'épulis après l'avoir saisie avec une pince ou avec un crochet. Quant à la parulis, nous l'incisons tout autour et nous la remplissons de charpie. Je sais aussi que souvent on la guérit en faisant avec le phlébotome une simple piqûre pour évacuer le pus. Après l'opération, nous prescrivons de laver avec du vin, puis le lendemain avec de l'hydromel; et après cela nous appliquons sur la plaie de la poudre d'anthère * jusqu'à ce que la cure soit terminée; mais si l'ulcération survenue aux gencives n'est pas guérie par les remèdes appropriés, nous la cautérisons avec des cautères à boutons.

* Paul donne dans son 7^e livre, chap. 43, la composition de cette poudre; la voici :

℥ Cyprès.	8 drachmes.
Myrrhe.	12 —
Sandaraque.	3 —
Fleurs de roses.	2 —
Crocus (safran).	1 —
Magma de safran.	} añ 2 —
Alumine (σχιστός).	
Iris d'Illyrie.	

CHAPITRE XXVIII.

DE L'EXTRACTION DES DENTS.

Nous déchaussons la dent jusqu'à l'alvéole, puis nous l'arrachons en l'ébranlant peu à peu avec le davier. Si elle est cariée, il faut d'abord boucher la carie avec un petit rouleau de charpie,

σφηνεῖν BFGJMOS., ἀποσφίγγειν HKLPR. — ⁵ θραύσεται E. — ⁶ σφιγγόμενον C.

Μετὰ δὲ τὴν ἀφαίρεσιν⁷, ἀλσι λεπτοτάτοις τὰ περιλειφθέντα⁸ σαρκία ἐμπάσαντες ἀποτήξομεν. Ὑστερον δὲ οἶνον⁹ ἢ ὀξύκράτῳ διακλύξέσθωσαν¹⁰ ἄχρις ἀποθεραπείας¹¹. Ἐπειδὴ δὲ¹² καὶ περιττοὶ τινες ὀδόντες παραφύονται, τοὺς μὲν προσπεφυκότητας¹³ τῷ φατνίῳ διὰ τῶν σμιλιωτῶν¹⁴ ἐκκόφομεν, τοὺς δὲ μὴ προσπεφυκότητας τῷ φατνίῳ¹⁵ διὰ τῆς ὀδοντάγγρας κομισόμεθα. Εἰ δὲ ὑπεραυξηθεῖν¹⁶ τις τῶν ὀδόντων, ἢ καὶ ἀποθραυσθεῖν¹⁷ ποτὲ, ῥιναρίῳ¹⁸ τὸ ἐξεχον ἢ τὸ περιττὸν αὐτοῦ δαπανήσομεν· καὶ τὰς¹⁹ προσκειμένας²⁰ αὐτοῖς, ὡς εἰκὸς²¹, λεπίδας τῷ κυαθίσκῳ τῆς μήλης²² ἢ ξυστηρίῳ²³ ἢ τῷ ῥιναρίῳ²⁴ διακαθάρομεν.

— 7 ἐξαίρεσιν S. — 8 περιλειφθέντες L. — 9 οἶνον X. — 10 διακλύζομεν M. — 11 ὑποθεραπείας P. — 12 ἐπὶ δὲ pour ἐπειδὴ δὲ RS., δὲ omis d. P. — 13 προσπεφυκότητας LNP. — 14 τὸ σμιλιωτῶν S. — Quelques auteurs écrivent σμιλιωτῶν, selon l'opinion de Castelli, qui désigne par ce mot une des trois espèces de l'instrument appelé ἐκκοπεύς, c'est-à-dire exciseur. Les deux autres sont les κυκλίσκοι οὐ κυκλίσκωτοί, dits aussi φακῶτοι, c'est-à-dire creux ou lenticulaires, et les στενοί, étroits. (Voyez Castelli, au mot Ἐκκοπεύς.) Pour moi, la véritable leçon est celle donnée par les

ΚΘ'.

ΠΕΡΙ ΑΓΚΥΛΙΟΥ¹ ΕΝ ΓΛΩΣΣΗ.

Τὸ ἀγκυλόγλωσσον πάθος, ποτὲ² μὲν ἐκ φύσεως γίνεται, τῶν κατεχόντων τὴν γλῶσσαν ὑμένων σκληροτέρων³ καὶ κολοβωτέρων ἐξ ἀρχῆς γενομένων, ποτὲ δὲ ἐξ ἐπικτήτου, διὰ τινὰ οὐλήν σκληροτέραν ὑπ' αὐτὴν⁴ ἐξ ἐλκώσεως⁵ γενομένην. Οἱ μὲν οὖν ἐκ φύσεως τὸ πάθος ἔχοντες, τῷ⁶ τε βραδύως ἄρξασθαι⁷ τῆς διαλέκτου, καὶ τῷ⁸ τὸν ὑπὸ τῇ γλῶσσῃ δεσμὸν πλείονα τοῦ⁹ συμμέτρου φαίνεσθαι, μὴ προηγησαμένης¹⁰ ἐλκώσεως,

¹ ἀγκυλίῳn ABCDEFGJLXNOPSVeBaT., περὶ ἀγκυλογλώσσου πάθους M. — ² τὸ pour ποτὲ ABCDFGHJKLNPRST. — ³ σκληροτέρων R., ἢ pour καὶ d. HKR., μαλακωτέρων pour κολοβωτέρων DHKR., κολοβωτέρων omis d. P.;

afin qu'elle ne se brise pas sous la pression de l'instrument. Après l'extraction, nous mortifions les lambeaux de chair en les saupoudrant avec du sel très ténu. Ensuite on lave avec du vin ou avec de l'oxycrat jusqu'à guérison. Mais lorsque quelques dents superflues ont poussé près des autres, nous les coupons avec un ciseau si elles adhèrent à l'alvéole; et nous les enlevons avec le davier si elles n'y adhèrent pas. Lorsqu'une dent a pris trop d'accroissement ou que déjà elle a été cassée, nous limons ce qui est excédant ou inutile, et nous élaguons les écailles (*le tartre?*) qui s'y forment, comme cela arrive, avec la cupule d'une sonde ou avec une ruginé, ou avec une lime.

manuscripts.—¹⁵ τῷ φατνίῳ omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaX.; T omet depuis τῷ φατνίῳ (note 13) jusqu'à διὰ τῆς ὀδοντάγρας exclusiv.—¹⁶ ὑπεραυξηθῆ MS., ὑπεραυξηθεῖν X.—¹⁷ ἀποθραυσθῆ MS.—¹⁸ ῥινίῳ S.—¹⁹ τοὺς P.—²⁰ προσπαρακειμένας A., περικειμένους P., προκειμένας M., αὐτοῦ M.—²¹ ὡς εἰκὰ P., εἰκὸς omis d. S., ὡς εἰκὸς omis d. M., κινάθισκῳ Ve.—²² σμήλης ABDEGHJLKNOSVeBaT.—²³ ξυστρίῳ M.; ξυσταρίῳ P.—²⁴ ῥινίῳ S., διακαθαίρομεν O.

CHAPITRE XXIX.

DU FILET DE LA LANGUE (ANKYLOGLOSSE).

L'ankyloglosse est une maladie tantôt congénitale, lorsque des membranes denses et écourtées dès le principe retiennent la langue, tantôt acquise, par suite de cicatrice trop épaisse provenant d'une ulcération sous cet organe. On reconnaît ceux qui ont de naissance cette maladie, parce qu'ils commencent tard à parler, et parce qu'il apparaît sous leur langue un filet plus épais que de raison sans qu'un ulcère ait précédé : ceux qui

N. omet depuis σκληροτέρων jusqu'à τινα οὐλὴν inclusiv.—⁴ ἐπὶ αὐτὴν LP., ὑπὲρ αὐτῆς S.—⁵ ἐκκύσεως CT., γενεμένης GLP.—⁶ τὸ S.—⁷ ἄρχεσθαι HKR.—⁸ τὸ τῶν... δέσμων S.—⁹ τοῦ omis d. LP.—¹⁰ προκηγησαμένος B.—

διαγινώσκονται ¹¹ · οἱ ¹² δὲ ἐξ ἐπικτήτου τὴν οὐλήν σαφῶς φαινομένην ¹³ ἔχουσι.

Καθεδριος ¹⁴ οὖν ὁ πάσχων σχηματιζέσθω, καὶ ¹⁵ τὴν γλῶσσαν ὡς πρὸς ¹⁶ τὴν ὑπερώαν μετεωρίζεσθαι ¹⁷, καὶ τεμνέσθω ὁ νευρώδης ¹⁸ ἐκεῖνος δεσμός ἐγκαρσίως. Εἰ δὲ δι' οὐλήν τινα ¹⁹ τὸ ἀγκύλιον γέγονε ²⁰, ἀγκίστρῳ καταπείραντες ἐξελκύσομεν ²¹ ἄνω τὸν τύλον καὶ δώσομεν ²² πλαγίαν διαίρεσιν ἀπολύοντες τὴν ἀγκύλην ²³, φεύγοντες ²⁴ τὴν διὰ βάθους τῶν σωμάτων ²⁵ τομήν · αἰμορρογίας γὰρ ²⁶ δυσεπισχέτους ἤνεγκε ²⁷ πολλάκις. Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν, ὕδατι ψυχρῷ ἢ ὀξυκράτῳ διακλυζέσθωσαν ²⁸ · καὶ μετὰ ταῦτα τῇ χαλαστικῇ ²⁹ τε καὶ συσσωματικῇ ³⁰ θεραπευέσθωσαν ἀγωγῇ.

¹¹ διαγινωσκόντες GLPS. — ¹² εἰ pour οἱ N. — ¹³ γινομένην pour φαινομένην M., φαινομένης L., φαινόμενα R. — ¹⁴ καθεδριον J., ἦν pour οὖν P. — ¹⁵ κατὰ pour καὶ DFGHJKLMOPRST., καὶ omis d. C. — ¹⁶ πρὸς omis d. BDFGHJKLMNOPS VeBa., καὶ pour ὡς C., ὡς omis d. S. — ¹⁷ μετεωρίζετω ABCDEFGJXLMS VeBaT., μετεωρίζεσθω OP. — ¹⁸ νεκρώδης Ve., ἐκεῖνος omis d. JLP. — ¹⁹ εἰς οὐλήν σκληροτέραν, au lieu de δι' οὐλήν τινα M., δι' omis d. P. — ²⁰ γένηται M. — ²¹ ἐξελ-

Α΄.

ΠΕΡΙ ΑΝΤΙΑΔΩΝ ¹.

Καθάπερ οἱ ἀποσκιρρωθέντες ἀδένες χοιράδες προσαγορεύονται, οὕτω καὶ τὰ παρίσθμια ² φλεγμήναντα, καὶ ὑπεραυξηθέντα, καὶ οἷον ἀποσκιρρωθέντα ³, δυσχρηστίαν τε παρέχοντα τῇ τε καταπόσει καὶ τῷ πνεύματι ⁴, ἐξ ἐναντίας ἀλλήλων τεταγμένα ⁵, ἀντιάδες ἐκλήθησαν. Φλεγμαινούσας ⁶ μὲν οὖν ταύτας ⁷ χειρουργεῖν παραιτησόμεθα ⁸. Πausαμένας δὲ μετρίως τοῦ φλεγμαίνειν χειρουργήσομεν, καὶ μάλιστα τὰς λευκάς τε καὶ συνεστραμμένας καὶ στενὴν τὴν βάσιν ἐχούσας ⁹. Ὡς αἱ ¹⁰ γε πλαδαραὶ

¹ ἀντιάρων LP. — ² περίσσεως μίαις L., περίσσεως μίας P. pour παρίσθμια, φλεγμαίνοντα DM. — ³ ἀποξηραθέντα GLN VeBa., ἀποξηρανθέντα ABCFJTMOP, G. Andern., δυσχρηστίαν GP, τε omis d. AC. — ⁴ τὸ πνεῦμα LP. — ⁵ τὲ τὰς μίας pour τετα-

ont acquis la maladie portent une cicatrice clairement visible.

On disposera donc le patient assis sur un siège, et, tenant la langue élevée vers le palais, on coupera transversalement ce filet nerveux. Si la bride provient de quelque cicatrice, on la perce avec un crochet et on tire la callosité en haut, puis on affranchit le filet en le coupant transversalement, ayant bien soin d'éviter la section des parties profondes; car cette section a produit souvent des hémorrhagies difficiles à contenir. Après l'opération on lave avec de l'eau froide ou de l'oxycrat; ensuite on amène la guérison par des moyens relâchants et propres à la réunion des chairs.

κύσαντες C. — 22 δῶμεν ABCEFG LNOPSVeBa., πλατεῖαν pour πλαγίαν DHJKR., πλαγίως P. — 23 τὸ ἀγκύλιον M. — 24 δὲ τὴν ABCEFGJLOPSBa. — 25 βάρους τῷ ἔσω τομῇ T. — 26 δὲ pour γὰρ P., δυσεπισχεστους BNORSVeBa., δυσεπισχετοῦ GLP. — 27 εἶναι pour ἦνεγκε GLP. — 28 διακλυζέσθω M. — 29 ταύτην τὴν χαλαστικὴν P. — 30 σαρκοτικῇ CMT., θεραπεύσθω LP., θεραπεύσθωσαν N., θεραπεύομεν T., ἀγωγῇ omis d. T.

CHAPITRE XXX.

DES AMYGDALES.

De même que les glandes indurées ont été appelées *strumes*, de même aussi on a nommé *antiades*, à cause de leur position en face l'une de l'autre, les amygdales enflammées, hypertrophiées et comme indurées, amenant la difficulté de la déglutition et de la respiration. Pendant l'inflammation nous nous abstenons de les opérer; mais lorsque l'inflammation devient modérée, et surtout lorsqu'elles sont blanches, contractées et qu'elles ont une base étroite, nous pratiquons l'opération. En effet, si elles

γμένα P. — 6 φλεγμαινούσαις S. — 7 ταύτας οὐ δεῖ χειρ.. M., ταύταις S., οὖν omis d. M. — 8 ἀλλὰ παραιτητέον τὴν χειρουργίαν au lieu de παραιτησόμεθα M., παρατησόμεθα P., παυσαμένης PR. — 9 ἔχοντας LP., ἐχούσης X. — 10 ὥς ἡ γέ R., ὅσαι τε

καὶ ἐνερευθεῖς καὶ τὴν βάσιν ἔχουσαι πλατεῖαν εὐαιμορρόαγη-
τοι¹¹ καθίστανται.

Καθίσαντες τοῖνυν τὸν ἄνθρωπον πρὸς αὐγὴν ἡλίου, καὶ
χαίνειν¹² κελεύσαντες, ὑπηρέτου διακρατοῦντος τὴν κεφαλὴν,
ἐτέρου¹³ τε τῷ γλοσσωκατόχῳ τὴν γλῶσσαν πρὸς τὴν κάτω
πιεζοῦντος¹⁴ γένυν, αὐτοὶ λαβόντες ἄγκιστρον καταπείρομεν εἰς
τὴν ἀντιὰδα καὶ ἐξέλκομεν¹⁵ αὐτὴν ἐφ' ὅσον¹⁶ δυνάμεθα χωρὶς
τοῦ συνεφελκύσαι τοὺς ὑμένας. Ἐπειτα τέμνομεν¹⁷ αὐτὴν ὅλην
ἐκ βάσεως τῷ κατὰ χεῖρα ἀγκυλοτόμῳ· δύο γάρ εἰσιν ὄργανα
τοιαῦτα ἀντιτόμους¹⁸ ἔχοντα τὰς¹⁹ ἐπικλάμψεις. Μετὰ δὲ τὴν
ἐκτομὴν τῆς μιᾶς, καὶ ἐπὶ τῆς²⁰ ἐτέρας τὸν αὐτὸν τρόπον ἀντι-
στρόφως²¹ ἐνεργήσομεν.

Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν, ὕδατι ψυχρῷ ἢ ὀξυκράτῳ ἀνα-
γαργαριζέσθω ὁ πάσχων²². Εἰ δέ τις αἰμορρόαγία προσγέ-
νοιτο²³, καὶ βάτου καὶ ῥόδων καὶ μυρσινῶν ἀποζέματι χλιαρῷ²⁴
χρησθώσαν. Εἰ δὲ πλῆθος αἵματος φέρεται²⁵, καὶ ἀρνογλώσσου
καὶ συμφύτου χυλὸν²⁶ καὶ τὸν δι' ἡλέκτρον προχίσκον²⁷ καὶ
τὴν Λημνίαν λύσαντες σφραγίδι²⁸ ὀξυκράτῳ παράσχομεν δια-
κλύζεσθαι. Παυσασμένης δὲ τῆς αἰμορρόαγίας τῇ ἐξῆς ῥόδων
ἄνθει²⁹ καὶ κρόκῳ καὶ ἀμύλῳ σὺν γάλακτι διαχρίεσθωσαν³⁰
ἢ καὶ σὺν ὕδατι ἢ ὡς τῷ λευκῷ³¹ ἢ ὑδροροσάτῳ. Ῥύπου δὲ
προσγενομένου τοῖς ἔλκεσι, καὶ τοῖς διὰ μέλιτος διακλύσμασί
τε καὶ διαχρίσμασι³² χρησθώσαν.

πλαδ.. S. — ¹¹ εὐαιμρόαγεται R. — ¹² χανεῖν M. — ¹³ ἐτέρῳ R., τὴν pour τε LP. —

¹⁴ πιεζοῦν O., πιεζόντος S., γένυν G L M N O V e B a., γένυν F H J., γένει P., αὐτὴν pour
αὐτοὶ P... O. omet depuis εἰς τὴν jusqu'à ἐξέλκομεν inclusiv. — ¹⁵ ἐφέλκομεν N V e.,
ἐξέλκομεν D. — ¹⁶ ἐφ' ὃ L., ἐφ' ὅς P., ἐφ' ὅσον ἂν D. — ¹⁷ τέμνομεν A B C E F G J L M N
O P V e B a T., τεμνόντες S. — ¹⁸ ἀντιστόμους R., ἔχοντας P. — ¹⁹ τοὺς S. — ²⁰ τὰς A C.,
καὶ omis d. N V e. — ²¹ ἀντιστρέψομεν καὶ ἐνεργ.. S. — ²² κάμνων E J. — ²³ προσγέ-

sont gonflées par l'humidité et rouges, et si elles ont une large base, elles sont disposées aux hémorrhagies.

Ayant donc placé le malade devant les rayons du soleil, et lui ayant ordonné d'ouvrir la bouche, pendant qu'un aide lui contient la tête et qu'un autre avec un *glossocatoque* lui presse la langue sur la mâchoire inférieure, nous-même saisissons un crochet avec lequel nous traversons l'amygdale et l'attirons autant que nous pouvons sans entraîner en même temps les membranes. Ensuite nous la séparons tout entière de sa base avec l'ankylotome approprié à notre main; car il y a deux instruments de cette espèce ayant des courbures à tranchants opposés. Après l'extraction de l'une, nous opérons l'autre de la même manière en sens inverse.

L'opération finie, le malade doit se gargariser avec de l'eau froide ou de l'oxycrat. Mais s'il survenait une hémorrhagie, qu'on se serve d'une décoction tiède de ronces, de roses et de myrte. S'il sort une grande abondance de sang, nous donnons pour laver la bouche du suc de plantain et de consoude, puis le trochisque de succin et de la terre sigillée de Lemnos délayée dans de l'oxycrat. L'hémorrhagie étant arrêtée, le jour suivant il faut oindre la partie avec des fleurs de roses, du safran et de l'amidon incorporés dans du lait ou de l'eau, ou du blanc d'œuf, ou de l'eau de roses. Si de l'ichor vient à sortir des plaies, qu'on emploie des lavages et des onctions de miel.

νηται F. — ²⁴ χλιαρῶν KR., κεχρήσθωσαν HKR., κεχρίσθωσαν D. — ²⁵ φέροι ABCD EFGMLNOPSVeBaTX. — ²⁶ χύλω, ἀλλὰ καὶ M. — ²⁷ τρόχον R. — ²⁸ σφαγίδα LM., δι' ὀξύκρατος S. — ²⁹ ἄνθους D., ἄνθους GLP. — ³⁰ διαχρίσμεν M., διεχρίεσθω LP., ἢ καὶ omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ³¹ τὸ λευκὸν P. — ³² χρίσματος R., κεχρήσθωσαν HKR., χρησόμεθα M.

ΛΑ'.

ΠΕΡΙ ΣΤΑΦΥΛΗΣ.

Ὁ γαρ γαρεὼν ¹, ὥσπερ τι πλήκτρον τῆς φωνῆς ὑπάρχων, δέχεται πολλάκις ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ῥεῦμα, παρὰ φύσιν αὐξηθεῖς. Ἐπιμήκης μὲν ὦν ² καὶ λεπτὸς ³, κίων προσαγορεύεται· παχὺς δὲ ⁴ κάτωθεν καὶ περιφερὴς, σταφυλή ⁵· ἐκάτερον ⁶ δὲ ἀπὸ τῆς ὁμοιότητος. Ἐάν ⁷ οὖν μὴ δυνηθῇ ταῖς καθολικαῖς ⁸, λέγω δὴ ⁹ ταῖς διὰ φλεβοτομίας τε καὶ καθάρσεως ὑπαγούσαις κενώσεσι, μηδὲ μὴν τοῖς ¹⁰ τοπικοῖς, στυπτικοῖς τε καὶ ἀποκρουστικοῖς, ἧ καὶ διαφορεῖν ¹¹ δυναμένοις ὑπεῖξαι ¹² βοηθήμασιν, ἐπὶ τὴν χειρουργίαν ἀφικνούμεθα, διὰ τὸ μὴ τοῖς ¹³ συνεχέσιν ἐρεθισμοῖς βῆχάς ¹⁴ τε καὶ ἀγρυπνίας ¹⁵ ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ πνιγμὸν ἐπακουλουθῇσαι. Τὰς μὲν οὖν συνεσταλμένας τε καὶ περιφερεῖς καὶ οὐκ εὐμήκεις ¹⁶ καὶ διαίμους ἢ ὑπομελαίνας, χειρουργῆσαι παραιτησόμεθα. Τὰς δὲ λεπτὰς καὶ ἐπιμήκεις καὶ ¹⁷ μαιούρους κατὰ τὸ ἄκρον καὶ παρειμένας καὶ αἱματώδεις οὐκ ἄγαν ἀλλ' ¹⁸ ὑπολευκαίνόμενας, χειρουργητέον· εὐθὺς γὰρ συμβαίνει ταύτας εἶναι καὶ ἀφλεγμάντους. Τοσοῦτον δὲ μόνον τῆς σταφυλῆς ἀφαιρετέον ὅσον ὑπέρεσχε ¹⁹ τοῦ κατὰ φύσιν· καὶ γὰρ αἱ εἰς τέλος αὐτῆς ²⁰ ἀποκοπαί, βλάπτουσιν ἐσχάτως τὰ περὶ τὸν θώρακα ²¹ πάντα χωρία καὶ ἀφώνους ²² ἀπεργάζονται.

Καθεδρίον τοίνυν σχηματίσαντες ²³ τὸν κάμνοντα πρὸς ἡλιακὴν ἀκτῖνα, κελεύσαντές ²⁴ τε μέγα χαίνειν ²⁵, σταφυλάγρα ἢ μυδίῳ τὸ περιττὸν ἐκπιέσαντες ²⁶, καὶ πρὸς τὸ κάτω μέρος

¹ ὁ γαρ γαρεὼν μὲν P.; GLP omettent depuis τῆς φωνῆς jusqu'à τῆς κεφαλῆς inclusiv., τι πλήκτρον X. — ² ὦν omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. —

³ λεπτὸς C., λεπτὸς γεγωνὸς ABCEFGJLMNOXPSVeBa., γεγωνὸς T., αἰών pour κίων P. — ⁴ μὲν pour δὲ LP. — ⁵ σταφυλή omis d. D. — ⁶ ἐκάτερος JR., ἐκάστω LPG., δὲ omis d. G., κατὰ au lieu de δὲ ἀπὸ LP. — ⁷ ἐάν μὲν οὖν M., οὖν omis d. GLP. — ⁸ τῆς καθολικῆς PR., λέγει L. — ⁹ δὲ pour δὴ HKLR. — ¹⁰ τοῖς τοπικοῖς

CHAPITRE XXXI.

DE LA LUETTE.

La luette, qui est pour ainsi dire l'archet de la voix, reçoit souvent une fluxion de la tête et s'augmente anormalement. On la nomme *cion* si elle est oblongue et mince, et *staphyle* si elle est épaissie et ronde à sa partie inférieure. Chacun de ces noms signale une ressemblance. Or si cette affection ne peut céder aux moyens généraux, je veux dire aux évacuations produites par les saignées et les purgatifs, ni aux topiques soit styptiques, soit répercussifs, soit résolutifs, nous en venons à l'opération de peur que l'irritation continuelle n'amène la toux, l'insomnie et même quelquefois aussi la suffocation. Nous nous abstenons d'opérer les luettes qui sont contractées, arrondies, non allongées, saignantes et noirâtres; mais il faut opérer celles qui sont minces, allongées, écourtées à la pointe, relâchées, pas trop sanguinolentes mais blanchâtres; car il arrive alors que l'inflammation cesse aussitôt. Il ne faut enlever dans les staphyles que ce qui dépasse la grandeur naturelle; car si on les coupe entièrement, on lèse considérablement tous les organes thoraciques, et on rend les malades aphones.

Ayant donc disposé le patient sur un siège en face des rayons du soleil, nous lui ordonnons d'ouvrir largement la bouche; puis, saisissant avec une pince ou une tenette la partie inutile, nous l'attirons par en bas et nous la coupons avec le staphylo-

omis d. GLP. — ¹¹ διαφοραῖς M., γενομένοις pour δυναμ.. LP. — ¹² ὑπὲρξες P., ὑποδείξει T. — ¹³ μὴ τοῖς omis d. T., τοῖς omis d. ACDGLMPR. — ¹⁴ βῆχα M. — ¹⁵ ἀγρυπνίαν M. — ¹⁶ ἐκμήκεις AC., εὐμήκεις R. — ¹⁷ μαοῦρους P., καὶ διαίματος ἢ ὑπομελαινὰς μειούρους O. — ¹⁸ ἀλλ' omis d. LP. — ¹⁹ ὑπερέχει EP. — ²⁰ αὐτῆς omis d. R., ἀποκοπταὶ O. — ²¹ τὰ θρώμια pour τὸν θώρακα LP., τὸν omis d. HKR. — ²² ἀφάνους LP.; M. omet depuis καὶ γὰρ αἱ jusqu'à ἀπεργάζονται inclusiv. — ²³ χρηματίσαντες P. — ²⁴ κελεύσαντος R. — ²⁵ χανεῖν M. — ²⁶ ἐκπιάναντες ABCEF

ἔλξαντες²⁷, ἀποκόφομεν σταφυλοτόμῳ ἢ ἀναρῥαφικῷ σμιλῶ. Τὰ δὲ μετὰ τὴν χειρουργίαν ὡς ἐπὶ τῆς ἀγγειστομίας εἴρηται πραττέσθω²⁸. Πολλάκις δὲ ἢ διὰ τὴν τοῦ κάμνοντος δειλίαν²⁹, ἢ διὰ θένος αἰμορῥαγίας, ἢ διὰ τὸ ξηρὸν³⁰ τοῦ φαρμάκου, τὸν σίδηρον παραιτούμενοι, καυστικῷ μᾶλλον φαρμάκῳ ταύτην ἐκτῆκομεν. Δεῖ τοίνυν τὸ³¹ ἐν τῇ καύσει τῶν βλεφάρων εἰρημένον³² ἢ ἕτερον τοιούτων τρόπων³³ λαβόντας καυστικὸν φάρμακον, πληρώσαι³⁴ τοῦ σταφυλοκαύστου³⁵ τὰς κοιλότητας, καὶ³⁶ μέγα χαίνειν τῷ ἀνθρώπῳ³⁷ κελεύσαντες, τὴν τε γλῶσσαν δι' ὑπηρετοῦ τῷ γλωσσοκατόχῳ πιλήσαντες, ἐφ' ἱκανὸν διηνοιγμένῳ³⁸ τῷ ὄργανῳ τοσοῦτον μέρος τῆς σταφυλῆς περιλάβομεν³⁹ ὅσον ἂν καὶ ἀποτεμῶμεν⁴⁰. Σύστασιν δὲ τὸ φάρμακον ἐχέτω, μήτε⁴¹ ὑγρὰν, ἵνα⁴² μὴ διαρρέον τῆς μὲν σταφυλῆς διαμάρτοι, τὰ δὲ ὑποκείμενα μόρια καταφλέξῃ⁴³, διὸ καὶ παραγγέλομεν⁴⁴ τῷ ἀνθρώπῳ μὴ καταπίνειν παρ' ὅλου⁴⁵ τὸν τῆς καύσεως χρόνον, μήτε⁴⁶ παντάπασι σκληρὰν, ἵνα⁴⁷ ῥαδίως προσιζάνοι⁴⁸ τῇ σταφυλῇ. Καὶ εἰ μὲν ἐκ μιᾶς⁴⁹ ἐπιβολῆς μελανθῇ τὸ τῆς σταφυλῆς ἄκρον, ἀρκέσθομεν· εἰ δὲ μὴ, καὶ δις χρησόμεθα.

Δι' ὅλου τοῦ⁵⁰ τῆς ἐνεργείας χρόνου, κεκυφότες τοῦ κάμνον-

GLMNOPSVeBaTX. — ²⁷ ἐλίζαντες P. — ²⁸ χρηστέον au lieu de πραττέσθω GLP.

— ²⁹ δουλίαν GL. — ³⁰ Il est difficile de savoir ce qu'a voulu dire Paul par ces mots : ἢ διὰ τὸ ξηρὸν τοῦ φαρμάκου ; aussi Cornarius et Dalechamps ont rejeté le mot ξηρὸν. Cornarius lui substitue le mot κῦρος, et traduit ainsi : *aut ob medicamenti præstantiam*, soit à cause de l'excellence du remède. Voici les raisons qu'il en donne : « Non video cur medicamenti siccitas ad ferrum recusandum invitare debeat, quum id mox neque ita liquidum esse velit ut defluat, neque omnino durum, quo facile uvæ adhæreat, et idem quoque potentia eo progressum sit ut non siccitas sed vis ustoria in ipso prædicari debeat. Atque hanc etiam a Paulo nobis commendatam esse credo, ex eo quod subjicit hoc medicamentum una hora uvam mortificare, ut hinc adeo ob medicamenti præstantiam ferrum sit recusandum et non ob siccitatem, et proclive fuit a voce κῦρος non intellecta ad vocem ξηρὸν aberrare. » Quare nos ἢ διὰ τὸ κῦρος τοῦ φαρμάκου legendum censentes eorum verborum sententiam reddidimus. » Dalechamps, de son côté, rejette ξηρὸν et κῦρος, et veut leur substituer le mot ὕδρυν. Il traduit donc ainsi ce passage : « Aut ob medicamenti vim ac effectum, quem expeditum ac promptum esse noverunt, ἢ διὰ τὸ ὕδρυν φαρμάκου lego. » J'ai cru, quant à moi, devoir conserver le texte que donnent

tome ou avec le bistouri à suture. Après l'opération il faut employer les moyens dont nous avons parlé au chapitre de l'angiotomie. Mais souvent, soit à cause de la pusillanimité du malade, soit par crainte d'hémorrhagie, soit à cause de la sécheresse du remède (v. la note 30), nous nous abstenons du fer et nous préférons consumer la partie malade avec un médicament caustique. Prenant donc le remède caustique mentionné dans la cautérisation des paupières ou tout autre de ce genre, nous en remplissons les cavités de l'instrument à brûler les staphyles; puis, prescrivant au malade d'ouvrir fortement la bouche, tandis qu'un aide refoule la langue avec le *glossocatoque*, nous saisissons dans l'instrument suffisamment ouvert une portion de luette égale à celle que nous aurions coupée. Au reste, le médicament ne doit avoir une consistance, ni liquide, de peur qu'en coulant il n'atteigne pas la staphyle, mais aille brûler les parties situées au-dessous, ce pourquoi nous ordonnons au malade de ne pas faire un mouvement de déglutition pendant tout le temps de la cautérisation; ni tout à fait épaisse, afin qu'il adhère facilement à la luette. Si par une seule application la pointe de la luette devient noire, nous cessons; sinon, nous recommençons.

Pendant tout le temps de l'opération le malade s'inclinera en avant, afin que la salive en se liquéfiant coule en dehors de la

tous les manuscrits, d'autant plus que les versions de Cornarius et de Dalechamps ne me semblent guère plus satisfaisantes, et je suis porté à croire que Paul a voulu faire allusion par ce mot aux remèdes indiqués après l'emploi du fer, remèdes pour lesquels il renvoie au chapitre de l'angiotomie. — ³¹ τῷ S., ταῖς R., τὸν M., κατὰ τὴν D., κατὰ τὰ pour τὸ HK. — ³² εἰρημένῳ S., εἰρημένην D., εἰρημένα HKR. — ³³ τοιοῦτο τροπὸν ABCEFGLOST., τοιοῦτον τροπὸν DHKMPR., λαθόντα ABCEFGJTMNOSVeBa., καμόντα pour λαθόντας LP. — ³⁴ τούτου τοῦ σταφ.. ABCEFTGJLMNOPSVeBaX. — ³⁵ σταφυλικαύστου ABCFO., σταφυλικαύστου E. — ³⁶ καὶ δὴ μέγα HKR., μεγάλα ABCDEFGJLMNOPSVeBaX. — ³⁷ τὸν ἄνθρωπον LP. — ³⁸ διεννυμένῳ FGJLNPVe., διεννυμένον O., διεννυμένῳ EX. — ³⁹ ἐπιλάθωμεν LP. — ⁴⁰ ἀπετέμωμεν HKR., ἂν omis d. C. — ⁴¹ ὑγρὸν LP., πλέον ὑγρὰν DHKR. — ⁴² εἶναι pour ἵνα GLP., μήτε διαρ.. P. — ⁴³ καταφλέξει M., καταφλέξει LP., καταφλέξει DEGNsVeBa. — ⁴⁴ καὶ omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaT., παραγγείλωμεν ABCDEFGKLMNOPSVeBa. — ⁴⁵ δι' ὅλον C. — ⁴⁶ μήτε μὴν πάντ.. HKR. — ⁴⁷ εἶναι ὅπως ῥαδίως S. — ⁴⁸ προϊζάνοι ABCFGNOVeBaT., προϊζάνη JLP., προϊζάνη R. — ⁴⁹ ἐκ μέσης ἐπιβλήῃς P., ἐπιβλήῃς BO. — ⁵⁰ δι'

τος, ὅπως ἔξω τοῦ στόματος ἐκρέοι τὸ ἀποτηκόμενον σίαλον⁵¹, αἷμα τοῖς τοῦ φαρμάκου μορίοις. Νεκροῦται μὲν⁵² γὰρ ἐν ὥρᾳ μιᾷ · ἐκπίπτει δὲ περὶ⁵³ τὴν τρίτην ἢ τετάρτην⁵⁴ ἡμέραν. Μετὰ δὲ τὴν καῦσιν, ἐρίῳ μαλακῶ⁵⁵, ἢ στυπείῳ⁵⁶, τὸν λιχνὸν περιειλίζαντες δάκτυλον, ἐκμάξομεν⁵⁷ τὰ περὶ τὸν γαργαρεῶνα, ἢ⁵⁸ καὶ ὕδατι κελεύσομεν ἀποκλύσασθαι⁵⁹. Τὰ δὲ περὶ τὸν τράχηλον, ταῖς⁶⁰ διὰ χαμαιμηλίνου⁶¹ ἐμβροχαῖς ἐπὶ τε τούτων καὶ τῶν τὰς ἀντιάδας⁶² ἀφηρημένων διὰ τὴν συμπίθειαν περιθάλψομεν · καὶ τοῖς ἀναγαργαρίσμασι καὶ⁶³ διαχρίσμασιν ὁμοίως⁶⁴ χρῆσόμεθα.

ὅλον τὸν χρόνον ABJMNOPBa., δι' ὅλου τὸν χρόνον CFGLVe. — ⁵¹ ἀποτετηκόμενον σίελον N Ve.; αἷμα LP. — ⁵² μὲν omis d. T., ἐκπίπτειν T. — ⁵³ μετὰ τὴν δευτέραν ἢ τὴν τρίτην ἡμέραν DHKR., κατὰ τὴν τρίτην.. M. — ⁵⁴ ἢ τε τετάρτην B. — ⁵⁵ Au lieu de μαλακῶ, il y a παλαιῶ d. ABCDEFGHJKLXMOPRT., ἀπαλῶ d. S. — ⁵⁶ στιπ-

ΑΒ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΚΑΤΑΠΑΡΘΕΙΣΩΝ ΑΚΑΝΘΩΝ¹ Τῇ ΦΑΡΥΓΓΙ.

Καταπίνονται² πολλάκις ἐν τῷ ἐσθίειν³ ἀκανθαί⁴ ἰχθύων ἢ ἐτέρων τινῶν ἐν διαφόροις μέρεσι. Τὰς μὲν οὖν⁵ ὑπ' ὄψιν γινομένης τοῖς ἰδίως⁶ ἀκανθοβόλοις⁷ προσαγορευομένοις ἐξέλκομεν⁸ · τὰς δὲ κατωτέρω πρὸς αὐτὴν τὴν καταπόθραν⁹ ἐτέρω τρόπῳ. Τινὲς μὲν φασι χρῆναι μείζονας ὄγκους¹⁰ καταπίνειν αὐτοὺς¹¹, οἷον καυλὸν¹² θριδάκων¹³ ἢ ψωμοὺς ἄρτων · ἕτεροι δὲ σπογγίου καθαροῦ καὶ ἀπαλοῦ¹⁴ μικρόν τι μέγεθος ἐκδήσαντες¹⁵ λίνῳ κελεύσουσι καταπίνειν, καὶ τοῦ λίνου λαβόμενοι¹⁶ αὖθις, ἀνασπᾶν · καὶ τοῦτο¹⁷ ποιεῖν πολλάκις, ὅπως

¹ ἐν τῇ φαρ... ET. — ² καταπίνονται ABC., καταπείρονται JLOPT., καταπάρονται G. — ³ ἐσθίῳ LP., ἀκανθαί BFOT. — ⁴ ἢ ἰχθ.. ABFJMNOSVeBaT. — ⁵ οὖν omis d. GLP., ὑπ' ὄψει P. — ⁶ οἰκείως O., ἰδίῳ T. — ⁷ ἀκανθοβόλοις M. — ⁸ ἐξέλομεν ACDEFGHK LPMRSVeTX. — ⁹ Dalechamps rejette καταπόθραν et lui substitue κατόπτραν en le faisant précéder de la négation μηδὲν, et le faisant suivre de ὀρώμενα. Il traduit ainsi: « Quæ vero inferius latent nec ad catoptram conspiciuntur: Τὰς δὲ κατω-

bouche, entraînant avec elle les particules du médicament. Or, la mortification a lieu en une heure, et la partie mortifiée tombe le troisième ou le quatrième jour. Après la cautérisation, nous enveloppons le doigt index avec de la laine douce ou de l'étaupe, et nous nettoyons tout ce qui est autour de la luette, ou bien nous prescrivons au malade de se gargariser avec de l'eau. Ensuite nous réchauffons la région du cou avec des embrocations de camomille, aussi bien dans cette opération que dans celle de l'extraction des amygdales, à cause des rapports de sympathie. Nous nous servons aussi de même des gargarismes et des onctions.

πύω ABCFO., στυππύω HJKPR. — ⁵⁷ ἐκμάζομεν AVE. — ⁵⁸ εἰ pour ἡ S. — ⁵⁹ ἀποκλύζεσθαι R. — ⁶⁰ τῆς P., τῇ R. pour ταῖς. — ⁶¹ τοῦ χαμ... R., χαμαμῆλου ACT. — ⁶² τοῖς ἀντιᾶδοις M., ἀφηρημένους P. — ⁶³ τοῖς διαχρ.. HK., διαχάσματος ABCF GJLMOP., διχάσματος T. — ⁶⁴ τούτων pour ὁμοίως LP.

CHAPITRE XXXII.

DES ÉPINES ARRÊTÉES DANS LE PHARYNX.

Souvent en mangeant on avale des arêtes de poissons ou autres qui restent dans différentes parties. Lorsqu'on les voit, on les arrache avec l'instrument appelé proprement *acanthobole*; mais on se sert d'un autre moyen, si elles sont plus bas, dans l'œsophage même. Les uns disent qu'il faut avaler de plus gros morceaux, tels que des trognons de laitue ou des bouchées de pain; d'autres veulent qu'on avale une éponge propre et molle, d'une grosseur médiocre et attachée par un fil, puis, qu'on la retire à l'aide de ce fil, et qu'on répète cette opération, afin que l'a-

τέρω καὶ μηδὲ πρὸς αὐτὴν τὴν κατόπτραν ἐρώμενα. » Mais ni l'intelligence du texte qui est fort clair, ni aucun manuscrit, n'autorisent une pareille licence. — αὐτῇ τῇ καταπότρᾳ HK., αὐτῇ τῇ καταπίθρᾳ D., αὐτῇ καταπόθρᾳ R., καταβότρᾳ T. — ¹⁰ ὄγκους omis d. O. — ¹¹ αὐτοὺς τοὺς καμνόντας M. — ¹² καυλοὺς DHKRT. — ¹³ ἢ τύχῃ, ἢ ψωμ.. S. — ¹⁴ ἀπλοῦ DR. — ¹⁵ ἐκδήσαντα ABCDEFG LN OP VeBa., ἐκδήσαντος R., ἐκδήσαντας HK. — ¹⁶ λαβόμενον ESBaX., λαβομένους DHKR., βαλόμενοι LP. —

ἢ ἄκανθα πρὸς τὸ σπογγίον ¹⁸ ἐμπαρεῖσα ἀνενεχθῇ. Ὁ δὲ Λεωνίδης κελεύει καταπλάσμασιν ἔξωθεν ¹⁹ χρῆσθαι συμπεπτικοῖς ²⁰ ὅποια τὰ δι' ὠμηλύσεως, ἵνα πυοποιηθεῖσα ἢ ἄκανθα αὐτομάτως ἐκπέσῃ ²¹. εἰ δὲ ²² παρ' αὐτὴν τὴν ὥραν ἢ καὶ πρὸ τῆς κατὰ γαστέρα ²³ πέψεως ἐντύχοιμεν τῷ πεπονθότι, τοῦ καταπαρέντος ²⁴ ἀφανοῦς ἡμῖν τυγχάνοντος, ἐμειν ²⁵ ἐπιτρέψομεν ἥτοι δακτύλων ἢ πτερῶν καθέσει ²⁶. συνανενεχθήσεται ²⁷ γὰρ ἐνίοτε τοῖς ἐμούμενοις ²⁸ τὸ καταπαρέν.

¹⁷ τοῦτον LP. ποιεῖ T. — ¹⁸ τὸν σπόγγον HKRT., τῷ σπογγίῳ LP., ἐμπαρθεῖσα D. — ¹⁹ ἔξω DR. — ²⁰ συμπεπτικοῖς ABCFJOVe. — ²¹ ἐκπέσει N., ἐκπέσῃ J. — ²² εἰ δὲ καὶ J. — ²³ γαστέρας LP., πέυσεως S., κατὰ omis d. GLP. — ²⁴ καταπαρόντος D., κα-

ΛΓ'.

ΠΕΡΙ ΛΑΡΥΓΓΟΤΟΜΙΑΣ.

Οἱ τῶν χειρουργῶν ἄριστοι καὶ ταύτην ¹ ἀνεγράψαντο τὴν χειρουργίαν. Φησὶ γοῦν Ἄντυλλος ὧδε ²: «Ἐπὶ μὲν τῶν συναγχικῶν, ὡς ³ κατὰ τὸν διαιτητικὸν ⁴ παραδώσομεν τρόπον, ἀποδοκιμάσομεν τὴν χειρουργίαν, ἀνωφελοῦς ⁵ γινομένης τῆς διακοπῆς ⁶ ἐφ' ὧν πᾶσαι αἱ ἀρτηρίαι καὶ ὁ πνεῦμων πεπόνθασιν ⁷. Ἐπὶ δὲ τῶν περὶ ⁸ στόμα καὶ ἀνθερεῶνα τὴν φλεγμονὴν ἐχόντων, ἢ καὶ ἀντιᾶδων ἐπιπομαζουσῶν ⁹ τὸ τοῦ βρόγχου ¹⁰ στόμα, ἀπαθοῦς μὲν οὔσης ¹¹ τῆς ἀρτηρίας, εὐλογον ¹² χρῆσθαι τῇ φαρυγγοτομίᾳ ¹³ πρὸς τὸ ἐκφυγεῖν τὸν τοῦ πνιγμοῦ κίνδυνον.

¹ τούτων D., καὶ omis d. T. — ² ὡς δὲ N., μὲν omis d. M... J'ai traduit le mot συναγχικῶν par suffocations, en m'en tenant à l'étymologie. Je dois dire que les traducteurs et les scholiastes l'ont rendu chacun d'une manière différente, ou même lui ont substitué un autre mot. Ainsi, Cornarius traduit par angine; G. d'Andernach latinise le mot et ne le traduit pas; Dalechamps lui substitue le mot περιπνευμονικῶν, péripneumonies, ce qui est exact quant au sens, mais non conforme au texte. — ³ ὡς καὶ κατὰ A. — ⁴ διαιτητικὸν L., διαιτητικῶν P. — ⁵ ὠφελοῦς P. — ⁶ τῆς χειρουργίας pour τῆς διακοπῆς D., ἀφ' ὧν P. — ⁷ πέπονθεν T., πέπονθεν ABC

rète s'insère dans l'éponge et qu'on la fasse sortir. Léonidès prescrit d'employer à l'extérieur des cataplasmes suppuratifs, tels que ceux de farine d'orge crue, afin que l'épine en se putréfiant sorte d'elle-même. Mais si nous assistons le patient à l'heure même, ou encore avant que l'estomac ait digéré, l'arête ne nous étant pas visible, nous ferons vomir en enfonçant les doigts ou des plumes dans la gorge; car quelquefois l'objet qui est fiché se trouve chassé par le vomissement.

ταπαρῶντος T. — ²⁵ ἐμείν omis dans GLP., αἰμείν S., ἐπεστρέψομεν LP. — ²⁶ καθέσειν S. — ²⁷ συνανεχθήσεται ABDEFG LMNOPRSVeBa., συναχθήσεται J. — ²⁸ αἰμουμένοις S., τὸ καταπαρθὲν M.

CHAPITRE XXXIII.

DE LA TRACHÉOTOMIE *.

Les plus grands chirurgiens ont décrit cette opération. Antyllus en parle ainsi : « Nous réprouvons l'opération dans les suffocations, ainsi que nous le dirons au sujet de la diététique; car l'incision est inutile, lorsque toutes les bronches et le poulmon sont malades. Mais dans les inflammations des parties situées au voisinage de la bouche et du menton, ou quand les amygdales bouchent l'ouverture de la bronche, si la trachée-artère n'est pas malade, il est raisonnable de pratiquer la trachéotomie pour éviter le danger de l'asphyxie. Lors donc que nous nous

* J'aurais dû traduire le titre : *De la laryngotomie* suivant l'expression grecque; mais ce mot ne serait pas exact suivant notre langage actuel. Les anciens confondaient souvent la trachée-artère, la bronche, le larynx et le pharynx. Ce chapitre en est une preuve.

EFGJLMNOPSVeBaX. — ⁸ περὶ τὸ στόμα DT. Ici Dalechamps ajoute au texte et dit : Ἐπὶ δὲ τῶν συναγχυκῶν καὶ τῶν περὶ στόμα, κ. τ. λ., ce qui ne me paraît pas plus motivé que la substitution précédente. — ⁹ ἐπιμαζούσων T. — ¹⁰ βρόχου LPX. — ¹¹ μενούσης HK. — ¹² ἀλογον M., χρή εἶσθαι LP. — ¹³ λαρυγγ. EST., πρὸς τὸ

νον. Ἐπειτα ὅταν ἐν ἔργῳ ὦμεν ¹⁴, κατωτέρω τῆς κεφαλῆς τοῦ βρόγχου ¹⁵ ὅσον ἀπὸ ¹⁶ τριῶν αὐτῆς κύκλων ¹⁷ ἢ τεττάρων διακόφομεν μέρος ¹⁸ τι τῆς ἀρτηρίας, πᾶσαν γὰρ ἐπισφαλὲς διαιρεῖν ¹⁹. Ἐπιτήδειον δὲ ἐστὶ τὸ χωρίον τοῦτο διὰ ²⁰ τὸ ἄσκαρον εἶναι καὶ διὰ τὸ τὰ ἀγγεῖα ²¹ πόρρω τοῦ διηρημένου τόπου τεταγμένα ²² ἔχειν. Ἀνακλάσαντες ²³ οὖν εἰς τουπίσω τὴν κεφαλὴν τοῦ πεπονθότος, ὥστε προφανέστερον ²⁴ γενέσθαι τὸν βρόγχον, ἐγκαρσία χρῆσόμεθα τῇ διαιρέσει μέσῃ ²⁵ δύο κύκλων ²⁶ τάσσοντες αὐτὴν, ὥστε μὴ ²⁷ χόνδρον ἀλλ' ὑμένα ²⁸ διακόπτεσθαι τὸν συνέχοντα ²⁹ τοὺς χόνδρους. Εἰ δέ τις δειλότερος εἴη περὶ τὸ ³⁰ ἐνεργεῖν, ἀγκίστρῳ ³¹ προανατείνας τὸ ³² δέρμα διαιρεῖτω, ἔπειτα οὕτως αὐτῷ τῷ φάρυγγι ³³ ἐντυγχάνων καὶ ³⁴ παραστέλλων τὰ ἀγγεῖα, εἰ ἄρα ³⁵ ὑποπίπτει, τὴν τομὴν ἐμβάλλετω ³⁶. » Ταῦτα μὲν ³⁷ ὁ Ἄντυλλος ³⁸, στοχαζόμενος ³⁹ τῆς διακοπῆς τοῦ βρόγχου ἔκ τε τοῦ δι' αὐτῆς ἐξιόντος ⁴⁰ πνεύματος μετὰ τινος ῥωγμοῦ ⁴¹, καὶ τοῦ διακοπῆναι ⁴² τὴν φωνήν.

Μετὰ δὲ τὸ ⁴³ παρελθεῖν τοῦ πνιγμοῦ τὴν περίστασιν, τὰ χεῖλη τοῦ τραύματος νεαροποιήσαντες, ῥαφαῖς χρῆσόμεθα, τὸ δέρμα μόνον δίχα τοῦ χόνδρου ῥάπτοντες, καὶ ἐναίμῳ χρῆσόμεθα φαρμάκῳ. Εἰ δὲ μὴ κολλήσῃ ⁴⁴, τῇ σαρκωτικῇ χρῆστέον ⁴⁵ ἀγωγῇ. Ὁμοίᾳ δὲ τῇ ⁴⁶ θεραπείᾳ χρῆσόμεθα, καὶ εἴ τις ἡμῖν περιπέσῃ, διὰ ⁴⁷ τὸ ἐπιθυμεῖν θανάτου ἑαυτὸν ⁴⁸ λαρυγγοτομήσας.

φύγειν T. — ¹⁴ ὦμεν omis d. ACEFGLXMOPST. — ¹⁵ βρόχου LP. — ¹⁶ ἀπὸ omis d. LP., ἀπὸ τῶν τριῶν J. — ¹⁷ δακτύλων pour κύκλων D. — ¹⁸ μέρος omis d. D. — ¹⁹ διαίρεσιν GLP. — ²⁰ διὰ omis d. DR., τὸ omis d. X., σάρκα pour ἄσκαρον P. — ²¹ τὰς ἀγκύλας πόρῳ P. — ²² τεταγμένον R. — ²³ ἀνακρούσαντες GLP., ἐκ pour εἰς d. ABCEFGJLNOPSVeBaX., οὖν omis d. T. — ²⁴ περιφανέστερον R. — ²⁵ μέσον RS., μετὰ ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ²⁶ κύκλῳ P. — ²⁷ μήτε DHKR., χόνδρῳ S. — ²⁸ ὑμένει S., ὑμένει T., μήτε ὑμένα pour ἀλλ' ὑμ.. DHKR. — ²⁹ τῷ συνέχοντι S. — ³⁰ περιπτόν pour περὶ τὸ P., περὶ τὸν L., ἐνεργεῖ LP. —

mettrons à l'œuvre, nous inciserons une portion de la trachée-artère vers deux ou trois anneaux plus bas que le commencement de la bronche ; car il serait dangereux de la diviser tout entière. Cet endroit est avantageux, parce qu'il n'y a pas de chair et parce que les vaisseaux sont situés loin du lieu que l'on coupe. Inclinant donc en arrière la tête du patient de manière à rendre la bronche plus apparente, nous faisons une incision transversale en la conduisant entre deux de ses anneaux, afin de ne pas couper les cartilages, mais bien la membrane qui les unit. Si un opérateur n'est pas sûr de lui pour cette opération, qu'il divise la peau en la soulevant avec un crochet ; puis, étant arrivé sur la trachée-artère, qu'il fasse l'incision en rangeant de côté les vaisseaux, s'il s'en présente par hasard. » Voilà ce que dit Antyllus. Il jugeait que la bronche était incisée de ce que le souffle de la respiration sortait par la plaie avec quelque impétuosité et que la voix était anéantie.

Lorsque le danger de la suffocation est passé, on rafraîchit les lèvres de la plaie et on les réunit par une suture, ayant soin de coudre seulement la peau sans les cartilages ; ensuite on emploie les remèdes hémostatiques. Si la conglutination ne se fait pas, nous employons un pansement sarcotique. Nous faisons usage du même traitement, s'il se présente à nous quelqu'un qui, désirant la mort, s'est lui-même coupé la gorge.

³¹ προανατείναντες EGLPR. — ³² τὸ omis d. GLP. — ³³ λάρυγγι S. — ³⁴ ἡμὶ pour καὶ R. — ³⁵ εἰ ἄρα καὶ F., εἰ omis d. X. — ³⁶ ἐκβάλλεται GLP. — ³⁷ μὲν οὖν ὁ ἄντ.. ACET. — ³⁸ ὁ Ἀντύλλος φησὶ M. — ³⁹ δὲ τῆς διακ... ABCDEGJLMNOF'SVeBaT. τὴν διακοπήν M., βρόχου P. — ⁴⁰ ἀξιώντος L. — ⁴¹ ὀρυγοῦ P. — ⁴² διακοπῆσαι M. — ⁴³ τοῦ LP. — ⁴⁴ κολλήσῃ O. — ⁴⁵ χρησόμεθα J. — ⁴⁶ τῇ αὐτῇ θερ.. S., ἐμ οἷως pour ἐμ οἷα ABCDEFGHMTXNOPSVeBa. ; P. omet depuis φαρμάκω jusqu'à χρησόμεθα inclusiv. — ⁴⁷ διὰ τὸ μὴ ἐπιθ.. T. — ⁴⁸ ἐὰν τῶν pour ἐαυτὸν P.

ΛΔ'.

ΠΕΡΙ ΑΠΟΣΤΗΜΑΤΟΣ.

Ὅτι μὲν τὸ ἀπόστημα φθορὰ καὶ μεταβολὴ σαρκῶν ἦτοι ¹ σαρκωδῶν ἐστὶ, καὶ τίνες οἱ τῆς γενέσεως αὐτοῦ τρόποι ², καὶ πόσαι διαφοραὶ τῶν ἀποστημάτων, κατὰ τὸ τέταρτον ³ βιβλίον αὐτάρκως εἴρηται ⁴. Νυνὶ δὲ τὰ πρὸς χειρουργίαν μόνον περὶ αὐτοῦ λεκτέον, ἐπειδὴν εἰς πύον τελεία γένηται μεταβολή. Ταύτην δὲ γινώσκομεν ἔκ τε τοῦ ⁵ τὰς ὀδύνας καὶ τὸν πυρετὸν, εἰ προὔπηρχε, καὶ τὸ ἔρευθος καὶ τὸν σφυγμὸν καὶ τὰ λοιπὰ τῆς φλεγμονῆς ἐλαττοῦσθαι ⁶ σημεῖα, καὶ εἰς ὅξυν τὸν ὄγκον ἀποκορυφοῦσθαι, καὶ πρὸς τὴν τῶν δακτύλων ἐπέρεισιν ⁷ τὸ πύον ὑποπίπτειν, ἐπιπολῆς ὄντος ⁸ μάλιστα τοῦ ἀποστήματος, τηνικαῦτα πρὸς χειρουργίαν τρεπόμεθα. Εἰ δὲ μήτε ⁹ πρὸς τὴν ἀφὴν ὑποπίπτει ¹⁰, μήτε ἀποκορυφοῖτο ¹¹ διὰ τὸ ἐν βάθει συνίστασθαι, τοῖς ἄλλοις τῆς μεταβολῆς σημείοις προσέχοντες, χειρουργήσομεν. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ πρὸ τελείας εἰς πύον μεταβολῆς ἐνίοτε ὠμοτομοῦμεν ¹² αὐτὸ, διὰ τὸ πλησιάζειν ἢ ἄρθροις ἢ κυρίοις μορίοις ¹³, ἵνα μὴ τῇ ἐπιμόνῳ ¹⁴ σήψει συνδιαφθέρηται ¹⁵ σύνδεσμος, ἢ τι τῶν ἀναγκαίων. Καὶ τὰ πλησίον δὲ τοῦ δακτυλίου ¹⁶ ἀποστήματα πρὸ τῆς τελείας πεπάνσεως ¹⁷ ὠμοτομεῖν Ἰπποκράτης παρακαλεῖται ¹⁸, τὸν εἰς διάτρησιν ὑφορώμενος ¹⁹ φόβον.

Τέμνομεν ²⁰ τοίνυν οὐκ ἐπὶ πάντων ὁμοίως ²¹ διαιροῦντες, ἀλλὰ γραμμαῖς ²² μὲν φυσικαῖς ²³, ὡς ἐπὶ μετώπου, καὶ τρι-

¹ ἦτι K. — ² τρόπον P. — ³ τὸν δεῦτερον ES. Paul, dans son 4^e livre, ch. 17 et 18, donne divers moyens pour résoudre, faire avorter ou mûrir les abcès. Il met au nombre de ces derniers les tumeurs enkystées; il attribue leur naissance à l'inflammation. — ⁴ εἰρήκαμεν GLP., εἰρήσεαι D. — ⁵ τοῦ omis d. LPS. — ⁶ ἐλαττὸν θεῖναι S., λαττοῦσθαι R., τὰ σημεῖα ABCDEFJLXNOVeBaT. — ⁷ ἐπέρεισιν LP., ὑπέρεισιν T. — ⁸ ὄντος καὶ μάλ. M. — ⁹ μήποτε J. — ¹⁰ ὑποπίπτειν LP. — ¹¹ ἀποκορυφοῦται MR. — ¹² ὠμοτεμοῦμεν BEFGJLNOVeBaX., ὠμοτοῦμεν ADT., ὠμοτέμνομεν M., αὐτὰ ABCDEFGJLMNOPTXSVeBa. — ¹³ μορίοις omis d. GLP.

CHAPITRE XXXIV.

DE L'ABCÈS.

J'ai suffisamment dit, dans le quatrième livre*, que l'abcès est une corruption et un changement de la chair ou des parties charnues, quelles sont les différentes manières dont il prend naissance et combien il y en a de diverses espèces. Il reste seulement à parler maintenant des opérations qui conviennent, lorsqu'il est complètement tourné en pus. Nous connaissons ce changement à ce que les douleurs, la fièvre, si la fièvre a d'abord existé, la rougeur, les pulsations et les autres signes d'inflammation se sont amoindris, à ce que la tumeur prend la forme conique, et que le pus fluctue sous la pression des doigts, surtout si l'abcès est superficiel; c'est alors que le moment est venu de recourir à l'opération. Mais lors même que l'abcès n'est pas senti par le toucher et qu'il ne prend pas la forme conique, parce qu'il est profondément situé, nous opérons néanmoins en nous attachant aux autres signes de ce changement. Il faut savoir aussi qu'on ouvre quelquefois les abcès avant leur entière conversion en pus, lorsqu'ils sont situés près des organes principaux ou près de quelque articulation, de peur que quelque ligament ou organe nécessaire ne soit contaminé par le contact permanent du pus. Hippocrate prescrit d'ouvrir avant complète maturité les abcès situés près de l'anus, dans la crainte d'une perforation.

Nous ne les ouvrons pas tous par des incisions semblables, mais en suivant les lignes naturelles comme au front, et les

— ¹⁴ ἐπιμόνον P. — ¹⁵ διαφθ. T. — ¹⁶ δακτύλου ABCDEFGJLMNOPSVe BaTX., δὲ omis d. LP. — ¹⁷ πεπόνσεως DR., πεπαύσεως Ve., ὠμοτεμεῖν LP. — ¹⁸ περικελεύεται H., παρακελεύσατο S. — ¹⁹ ὑποδυόμενος pour ὑφορῶ... ABCEF GLMNOPSTXVeBa., ὑποδειδόμενος Cornarius. — ²⁰ τέμνομεν EX. — ²¹ ὅμοῦ ACT., καὶ διαίρ... LP. — ²² γραμμῆς R. — ²³ φυσικῶς C., φυσικῆς R. —

* Chap. 17 et 18.

χῶν φυαῖς ²⁴, ὡς ἐπὶ ²⁵ κεφαλῆς κατακολουθοῦντες, τῆς εὐ-
 πρεπείας ὡς ἐνὶ φροντίσομεν. Εὐθυτενῶς ²⁶ δὲ τοῖς κώλοις ²⁷
 τέμνοντες ὡς ἐπὶ μυῶν καὶ τενόντων ²⁸, νεῦρά τε καὶ ἄρτηρίας
 καὶ ²⁹ τὰ τῶν μ῀ρίων κύρια διαφεύγοντες, τῆς ἀσφαλείας ποιη-
 σόμεθα πρόνοιαν ³⁰, ποτὲ μὲν εὐθυτομοῦντες ³¹, ποτὲ δὲ καὶ
 ἐγκαρσίως διαιροῦντες τὸ ἀπόστημα πρὸς τὴν ἐκάστου χρεῖαν ³².
 Ἐπὶ μὲν οὖν ³³ τῶν μικροτέρων ἀποστημάτων, μίαν παράσχο-
 μεν διαίρεσιν· ἐπὶ δὲ τῶν μεγάλων, πλείονας πρὸς ³⁴ τὸ μέ-
 γεθος, πανταχοῦ τὰ λεπτότερα ³⁵ καὶ πρὸς ὑπόρρυσιν ³⁶ ἐπι-
 τήδεια τέμνοντες. Καὶ τὰ μὲν ἐπὶ πλείστον ἀποκορυφοῦντα, καὶ
 ἄπεπτα ³⁷, καὶ λεπτὰ, καὶ νενεκρωμένα περιέλομεν κατὰ τρί-
 γωνον ἢ μυρσινσειδὲς ἢ ἄλλο ³⁸ γωνιωτὸν σχῆμα ποιοῦμενοι ³⁹
 τὴν περιαίρεσιν ⁴⁰, τοῦ κυκλοτεροῦς ⁴¹ ἀνεπιτηδείου πρὸς ἀπού-
 λωσιν ὑπάρχοντος ⁴²· τὰ δὲ μὴ ἀποκορυφούμενα ⁴³, μόνον
 ἀπλοτομήσομεν ⁴⁴. Μέγαν δὲ ⁴⁵ τὸν κόλπον εὐρίσκοντες, εἰ
 μὲν ⁴⁶ σαρκῶδες εἴη καὶ οἶόν τε κολληθῆναι τὸ ἐπικείμενον
 δέρμα, ταῖς ⁴⁷ κατ' ἀπόρρυσιν ⁴⁸ μόνον χρησόμεθα πρὸς τὸν
 τόπον ⁴⁹ διαιρέσεις· εἰ δὲ λεπτὸν καὶ λίαν ἄσαρκον, ὅλον
 κατὰ τὸ ⁵⁰ μῆκος ἀπλοτομήσομεν. Καὶ μετὰ τὴν ἀπλὴν διαί-
 ρεσιν, ἐὰν ἰσχνὰ ⁵¹ πάνυ καὶ οὐ σαρκώδη ⁵² τὰ παρ' ἐκάτερα
 φαίνονται σώματα ⁵³, περιαιροῦμεν αὐτά.

Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν περισπογγίσαντες ⁵⁴, μικροῦ μὲν
 ἔντος τοῦ ἀποστήματος καὶ μιᾶς διαιρέσεως, ἀπλῆ διαμοτώσει ⁵⁵
 χρησόμεθα, μεγάλου δὲ καὶ ⁵⁶ πλείονων διαιρέσεων, καὶ διά-
 συρτόν ⁵⁷ τινα λημνίσκον ⁵⁸ δι' αὐτῶν ἀγάγομεν. Τὰ δὲ κατὰ

²⁴ τριχοφύεσιν DHKR. — ²⁵ τῆς κεφαλῆς R. — ²⁶ εὐθυτενῶς C., ἰθυτενῶς M., εἰ δὲ
 τοῖς P., δὲ omis d. R. — ²⁷ κῆλλοις O., κῶλοις N., κῶλοις C. — ²⁸ τενονόντων NO. —
²⁹ κατὰ pour καὶ τὰ N. — ³⁰ πρόνοιαν Ve. — ³¹ εὐθύ ἐμοῦντες M., εὐθυτομοῦντας N.,
 καὶ omis d. DR. — ³² χειρουργίαν pour χρεῖαν X. — ³³ οὖν omis d. LP. — ³⁴ πρὸς δὲ
 τὸ LP. — ³⁵ λεπτότατα LMP. — ³⁶ ἀπόρρυσιν M., ὑπέρυσιν LP. — ³⁷ ἄπεπτα P., εὐ-
 πεπτα Dalech. — ³⁸ ἢ ἀπλῶς γων... A CDEGHKLPRSTX.. γόνιον J., γωνίων MNVe.,
 ἢ ἀπλῶς γωνιωτὸν ἢ ἄλλο γόνιον σχ... S. — ³⁹ ποιοῦμεν MX. — ⁴⁰ διαίρεσιν DLPRS.
 — ⁴¹ κυκλοτεροῦς M., κυκλοτεροῦ C. — ⁴² ὑπάρχοντα R. — ⁴³ ἀποκορυφούμενα B., μᾶλλον
 pour μόνον DHKR. — ⁴⁴ ἀπλοτομήσομεν EX., ἀπλοτήσομεν P. — ⁴⁵ μέγαν δ' ἔτι
 κολ.. HK., μέγα δὲ τι κόλπον D., μέγαν δὲ τι κολ.. R. — ⁴⁶ εἰ μὲν γὰρ σαρκ. LP. —

traces des cheveux, comme à la tête, évitant la difformité autant que possible. Nous faisons des incisions droites sur les membres en suivant la direction des muscles et des tendons, ayant soin d'éviter les nerfs et les artères, ainsi que les organes importants. Il faut agir avec une prévoyante assurance, tantôt coupant en droite ligne, tantôt ouvrant transversalement l'abcès, suivant l'exigence de chaque cas. Dans les petits abcès nous faisons une seule incision; mais dans les grands, nous en faisons plusieurs selon leur dimension, coupant toujours à l'endroit où la partie est plus mince et mieux disposée pour l'écoulement du pus. Ceux qui sont terminés en pointe, crus, amincis et mortifiés, nous les incisons en forme de triangle ou de feuille de myrte, ou de toute autre figure angulaire, la forme circulaire étant impropre à la cicatrisation. Nous faisons une simple incision à ceux qui ne sont pas élevés en pointe. Lorsque nous trouvons que le foyer est grand, si la peau qui le recouvre est charnue et propre à la conglutination, nous faisons seulement, suivant le lieu, les divisions nécessaires à l'écoulement du pus; mais si elle est mince et très dénuée de chair, nous l'incisons tout entière d'une seule fois dans sa longueur; et après cette simple division, si les parties situées de chaque côté paraissent très amincies et dénuées de chair, nous les enlevons.

Après l'opération nous épongeons. Si l'abcès est petit et qu'il n'y ait qu'une incision, nous insérons une simple tente dans la plaie : s'il est grand et qu'il y ait plusieurs incisions, nous y mettons une compresse distendue et pliée. Nous remplirons

47 τῷ R. — 48 ὑπόρρυσιν D., μένων P. — 49 πρὸς τὸν τόπον omis d. GLP., διαίρεσιν T. — 50 τὸ omis d. ABCTDEFGJLMNOPRSVeBaX.; C. a omis depuis μέγαν δὲ jusqu'à ἀπλοτομήσμεν inclusiv. — 51 ἴσχανον P., πάλιν pour πᾶν T. — 52 εὐσαρκώδη N. — 53 σώματι P., περιαιρήσμεν M. — 54 σπογγ. T. — 55 διατομώσει AB EFJO., διατεμήσει M., διατόμῳ DR., διαμετῶ GHK. — 56 καὶ omis d. LP.; X. omet depuis ἀπλῇ jusqu'à διαιρέσεων inclusiv. — 57 δίσυρτόν EHX., δ' ασυρτήν P., διὰ συρτόν VeBa. — 58 λημύσκον Ve., λινίσκον EX., λιμνίσκον JP. —

περιαίρεσιν ὁμοίως μοτῶν ⁵⁹ πληρώσομεν. Εἰ δὲ ⁶⁰ αἱμορῤῥαγοῖεν, ὕδατι ψυχρῷ ἢ ὀξυκράτῳ ⁶¹ χρηστέον. Μενούσης δὲ τῆς αἱμορῤῥαγίας, χαλκίτιν ⁶² ἐπιπάσομεν χυνώδῃ · καὶ διὰ πλάδαράν ⁶³ δὲ πολλάκις ⁶⁴ σηπεδόνᾳ ταύτῃ ⁶⁵ χρῆσόμεθα. Τὰ δὲ σπλήνια ⁶⁶, χειμῶνος μὲν ὄντος καὶ νευρωδῶν σωμάτων, οἶνελαίῳ δεύσαντες ἐπιθήσομεν ⁶⁷, θέρους δὲ καὶ σαρκωδῶν σωμάτων, ὕδρελαίῳ ἢ καὶ αὐτῷ ⁶⁸ τῷ οἶνελαίῳ ψυχρῷ, καὶ ἐπιθήσαντες, τῇ ⁶⁹ ἐξῆς τούτοις τοῖς ⁷⁰ ὕγροις ἐπιβρέξομεν ⁷¹. Κατὰ δὲ τὴν τρίτην λύσαντες καὶ περισπογγίσαντες ⁷², ἐμμότῳ τετραφαρμάκῳ χρῆσόμεθα · καὶ εἰ μὲν ἀφλέγμαντον ⁷³ εἶη, τὴν αὐτὴν ἐμβροχὴν ⁷⁴, μοτοφυλάκιον φάρμακον, ἐπιθώμεθα ⁷⁵. εἰ δὲ φλεγμαῖνοι, συμπεπτικὸν ⁷⁶ ἐπιβάλομεν κατάπλασμα, καταντλήμασι πρότερον ⁷⁷ χρώμενοι. Πausαμένης δὲ τῆς φλεγμονῆς, τῇ πυοποιῷ καὶ ⁷⁸ σαρκωτικῇ θεραπεύσομεν ἀγωγῇ. Καὶ τοὺς κόλπους δὲ ⁷⁹ τοῖς κολλητικοῖς ἰασόμεθα φαρμάκοις, ὥς ἐν τῷ τετάρτῳ περὶ κόλπων εἴρηται.

⁵⁹ μότῳ CS., τομῶν BEFGMOPX., ὁμοίως omis d. J. — ⁶⁰ εἰ δὲ καὶ R. — ⁶¹ δι' ὀξυκράτου X. — ⁶² χαλόνιτν R. — ⁶³ πλάδαρον ABCDEFGJLMNOXPVeBa. — ⁶⁴ πολλάκις καὶ σηπ.. R. — ⁶⁵ ταύτην PS. — ⁶⁶ σπλάγγνα N. — ⁶⁷ ἐπιθήσομεν S. — ⁶⁸ αὐτῶν LP., ὕδρελαίῳ pour οἶνελ. N.; P. a omis depuis δεύσαντες jusqu'à ὕδρελαίῳ inclusiv.; M. omet depuis δεύσαντες jusqu'à οἶνελαίῳ inclusiv. — ⁶⁹ τῇ omis d. LP. — ⁷⁰ τοῖς omis d. S. — ⁷¹ ἐπιδύσομεν E. — ⁷² σπογγίσαντες P. — ⁷³ ἀφλέγμαντος M. — ⁷⁴ τῇ αὐτῇ ἐμβροχῇ μοτουφυλ.. S., καὶ τὸ φυλακ. D., μοτουφυλάκιον XABCEFG LOPT... G. d'Andernach traduit ainsi ce passage : « Idem fomentum et medicamen linamentis illitum accommodabimus. » Un autre commentateur traduit :

également de charpie ceux dont les bords ont été enlevés. S'il y a une hémorrhagie, il faut se servir d'eau fraîche et d'oxycrat; si elle persiste, nous saupoudrons avec des fleurs de calamine; nous nous en servons aussi quand parfois le pus est aqueux. Si l'on est en hiver et que les parties soient nerveuses, nous pansons avec des compresses imbibées d'huile et de vin; si l'on est en été et que les parties soient charnues, nous les garnissons de compresses imbibées d'eau et d'huile, ou même de vin et d'huile froids, et après avoir mis un bandage, le jour suivant nous lotionnons avec les mêmes liqueurs. Le troisième jour, nous débandons et épongeons, puis nous employons la charpie enduite de tétrapharmacum; et s'il n'y a pas d'inflammation, nous pansons avec la même lotion pour maintenir la charpie; si, au contraire, il y a inflammation, nous mettons un cataplasme maturatif après avoir d'abord lotionné. Lorsque l'inflammation est amortie, nous faisons usage d'un pansement suppuratif et incarnatif. Nous traitons les trajets fistuleux par des remèdes agglutinatifs, comme on l'a dit dans le quatrième livre, chapitre des trajets fistuleux*.

« Eadem irrigationem atque medicamentum linamento exceptum adhibebimus. » Ils mettent tous les deux la conjonction καὶ avant μοτοφύλακτον. Cornarius traduit comme moi : « Eadem irrigationem ad linamenti conservationem imponemus. » « Μοτοφύλαξ est custos linamenti vulnerarii, unde μοτοφύλακτον de unguento ejus- » modi (Thes. Henr. Stephani, édit. de M. Hase). — ⁷⁵ ἐπιθῶμεν LP. — ⁷⁶ συμπεπτηκὸν ABCFGLNOSVe. — ⁷⁷ πρῶτον M., χρώμενον P. — ⁷⁸ καὶ omis d. T. — ⁷⁹ καὶ pour δὲ LP.

* Ch. 48.

ΛΕ'.

ΠΕΡΙ ΧΟΙΡΑΔΩΝ.

Ἡ χοιράς¹ ἄδην ἐστὶν ἐσκιρρώμενος κατὰ τε τράχηλον, καὶ τὰς² μασχάλας, καὶ τοὺς³ βουδῶνας ὡς μάλιστα συνισταμένη⁴, τοῦνομα λαβοῦσα⁵ ἢ ἀπὸ τῶν χοιράδων πετρῶν⁶, ἢ ἀπὸ τῶν συῶν, ὅτι πολυτόκον τὸ⁷ ζῷον, ἢ ὅτι τοιουτώδεις⁸ οἱ χοῖροι τραχήλους ἔχουσι. Γίνονται δὲ χοιράδες ἢ κατὰ τὰ ἔμπροσθεν⁹ τοῦ τραχήλου, ἢ κατὰ θάτερον αὐτοῦ μέρος, ἢ κατ' ἀμφοτέρω¹⁰· καὶ μίαν¹¹ ἢ δύο, ἢ πλείους¹². Ἄπασαι δὲ ἐν ὑμέσιν ἰδίῳ περιέχονται, καθάπερ στεατώματα καὶ ἀθερώματα καὶ μελικηρίδες. Αἱ μὲν οὖν ἐπώδυνοι¹³ τε καὶ πρὸς ἀφὴν καὶ πρὸς ἐπίθεσιν¹⁴ φαρμάκου χείρονες¹⁵ γινόμεναι, κακοήθεις εἰσὶν· ὅς¹⁶ δὴ καὶ καρκινώδεις τινὲς εἰρήκασι, καὶ¹⁷ δῆλον ὡς οὐ πάνυ τι¹⁸ χειρουργίαις ὑπέικουσι. Τὰς¹⁹ οὖν εὐήθεις καὶ πρὸς ἀφὴν καὶ πρὸς²⁰ τὴν τῶν φαρμάκων εὐκαιρον χρῆσιν, χειρουργητέον τόνδε τὸν τρόπον.

Τὰς μὲν²¹ ἐπιπολαίους καὶ πρὸς τὸ δέρμα ἐρπούσας, ἀπλῆ διαιρέσει χρησάμενοι, τῶν ἐπικειμένων ἀπολύσομεν σωματῶν· τὰ τε χεῖλη, τὸ δέρμα²² τοῖς ἀγκίστροις διατείναντες, ἐξυμνίσωμεν²³, ὡς ἐπὶ τῆς ἀγγειολογίας ἐλέγχομεν, καὶ κατὰ μικρὸν ἀφελόμεθα²⁴· τὰς δὲ μερίζοντας ἀγκίστροις καταπείραντες²⁵ μετεωρίσομεν, καὶ ὁμοίως ὑποδέροντες πανταχόθεν τῶν κατεχόντων αὐτὰ²⁶ σωματῶν ἐλευθερώσομεν, φεύγοντες πανταχοῦ

¹ αἱ χοιράδες ABCEFGJLMNOPSVeBaTX., ἄδηνες εἰσὶν ἐσκιρρώμενοι M. —

² τὰς omis d. ABCEFGJLMTXNOPSVeBa. — ³ τοὺς omis dans les mêmes. —

⁴ συνιστάμενοι M., συνισταμένης N. — ⁵ λαβόντες M., λαβοῦσαι LOP. — ⁶ πτέρων pour πετρῶν LP. — ⁷ τὸ omis d. ABEFJMNVeBaX., πολυτόκα ζῶα M. — ⁸ τοιούτους C. — ⁹ ἔμπρος ACLP. — ¹⁰ ἀμφοτέροις MR., ἢ pour καὶ d. HJKR. — ¹¹ ἐν DJR., εἷς GLP pour μίαν., καὶ pour ἢ LOP. — ¹² πλεία L., ἅπασι JOR., ἅπασα P. — ¹³ ἐπώδυνον LP., μὴ au lieu de καὶ d. R., ἀμφὴν pour ἀφὴν X. — ¹⁴ ἐπίθεσιν

CHAPITRE XXXV.

DES STRUMES.

La strume est une glande indurée qui survient principalement au cou, aux aisselles et aux aines. Elle tire son nom ou des rochers à fleur d'eau, ou des pores, soit parce que c'est une espèce animale très féconde, soit parce que les pores ont le cou semblable. Elle survient sur la partie antérieure du cou, sur un de ses côtés ou sur l'autre, ou sur tous les deux : il peut y en avoir une ou deux ou plusieurs. Toutes sont renfermées dans des membranes qui leur sont propres, de même que les stéatomes, les athéromes et les mélicéris. Celles qui sont douloureuses et qui empirent par le contact et par l'application des remèdes, sont de mauvaise nature ; aussi quelques-uns les disent cancéreuses, et il est évident qu'elles ne guérissent pas par l'opération. Quant à celles qui sont bénignes tant au contact qu'à l'usage opportun des médicaments, il faut les opérer de la manière suivante.

Nous débarrassons des parties surjacentes les strumes qui sont superficielles et qui rampent près du derme, après avoir pratiqué une simple incision ; puis, tirant la peau avec des crochets, nous disséquons les lèvres de l'incision, comme nous avons dit au chapitre de l'angiotomie, et nous enlevons peu à peu les strumes. Celles qui sont plus grosses, nous les traversons avec un crochet, et, les tenant élevées, nous les disséquons de même et les délivrons de toutes parts des parties qui les retien-

τε C., πρὸς omis d. X. — ¹⁵ χείρους ATBCEFGJLMNOPSTeBaX., χείρωνος D., χείρνας R., γενόμενοι R. — ¹⁶ ὡς pour ἄς R., δὴ omis d. T., σαρκινώδεις N. — ¹⁷ καὶ τῇ δῆλον R. — ¹⁸ τι omis d. BVeBa. — ¹⁹ τὰς μὲν οὖν AD RT. — ²⁰ πρὸς omis d. ABCDEFGHJTKLMNOPRVeBaX. — ²¹ τὰς μὲν οὖν CDMNT. — ²² τοῦ δέρματος S., καὶ τὸ δέρμα M. — ²³ ἐξευμενήσομεν LP. — ²⁴ διαφελόμεθα BJNOVeBa. — ²⁵ διαπαίραντες GLP. — ²⁶ αὐτοῖς M. —

τάς τε παρωτίδας ²⁷ ἀρτηρίας καὶ τὰ παλινδρομοῦντα νεῦρα. Εἰ δέ τι διαιρεθὲν ἀγγεῖον ἐπισκοτίζει ²⁸ τῷ ἔργῳ, βρόχῳ διαλάβομεν αὐτὸ, ἢ διαμπάξ ἀποτέρομεν, εἰ μὴ ²⁹ μέγα εἴη· καὶ ὅτε εἰς στενὸν ἢ βάσις τῆς χοιράδος ἔλθῃ, ἀποτέρομεν αὐτὴν εὐφυῶς ³⁰· καὶ παραπέμφαντες τὸν λιχανὸν δάκτυλον ἐρευνήσομεν εἴπου καὶ ἄλλαι ³¹ παρακείμεναι χοιράδες εἰσὶ ³², καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἀφέλομεν αὐτάς.

Εἰ δέ μέγα τι πολλάκις ἀγγεῖον ἢ καὶ πλείονα κατὰ τὸν πυθμένα ³³ τῆς χοιράδος ὑποπτεῖομεν ³⁴, μὴ ἐκτέρομεν αὐτὴν ἐκ βάσεως, ἀλλὰ βρόχῳ ³⁵ διαλάβομεν, ἵνα κατὰ μέρος ἀκινδύνως αὐτόματος ἐκπέσῃ· τότε δὲ ³⁶ τῇ ἐμμότῳ θεραπεύσομεν ³⁷ αὐτοὺς ἀγωγῇ. Εἰ δέ αὐτόθεν ἐκτέρνοιο ³⁸, συναγαγομεν τὰ χεῖλη. Πάντως δὲ τὰς διαιρέσεις ἐπ' ὀρθὸν ³⁹ χρὴ δίδοσθαι· καὶ εἰ ⁴⁰ μὲν μὴδὲν ἔχοιεν περιττὸν, ράφομεν αὐτόθεν· εἰ δὲ ἐκ τοῦ τῆς χοιράδος ὄγκου ⁴¹ πλεονάζῃ τὸ τοῦ δέρματος ⁴², μυρσινοειδὲς αὐτοῦ μέρος ἀφελόντες, χρησόμεθα ταῖς ραφαῖς καὶ φάρμακον ἔναιμον ἐπιβάλομεν.

²⁷ παρωτίδας DHJ., παρωτίδεις R., ἀρτηρίας omis d. X. — ²⁸ ἐπισκοτεῖ DHJKR., ἐπισκοτίζεται M., τὸν ἔργον M., τὸ ἔργον P., βρόγχῳ ALMST. — ²⁹ αὐτά, εἰ μὴ LP., μὴ omis d. P., μεγάλη ABCDEFGJLXNOPSVeBaT., μεγάλη M.; R. omēt depuis εἰ μὴ jusqu'à ἀποτέρομεν inclusiv. — ³⁰ ἐκφυῶς LP. — ³¹ ἄλλα LP. — ³² εἰσὶ omis d. ABCEFXGLMNOPSVeBaT. — ³³ πυθμένης P. — ³⁴ ὑποπτεῖομεν R. — ³⁵ βρόγχῳ ACLPT., διαναλάβομεν ABGJLNOPSVeBa., διαναλαμβάνειν F. — ³⁶ δὴ

ΛΖ'.

ΠΕΡΙ ΣΤΕΑΤΩΜΑΤΩΝ ΚΑΙ ¹ ΑΘΕΡΩΜΑΤΩΝ ΚΑΙ ΜΕΛΙΚΗΡΙΑΩΝ.

Τοῦ γένους ὄντα ² καὶ ταῦτα ³ τῶν ἀποστημάτων τούτῳ ⁴ διαφέρουσιν, ὅτι τὰ μὲν ⁵ ἰδίως ἀποστήματα καλούμενα ⁶ φλεγμονώδη τέ εἰσι ⁷, καὶ ἐπώδυνα, καὶ δριμύως ὕγρου καὶ διαβρωτικοῦ περιεκτικὰ, καὶ οὐκ ἐν ἰδίῳ ⁸ ὑμένι περιέχονται ⁹ ἥτοι

¹ καὶ omis la 1^{re} fois d. FHKMT., la 2^e fois dans NVe., les deux fois d. ACDELSX. — ² ὄντος E., ὄντων X. — ³ αὐτά LP. — ⁴ τούτους R. — ⁵ ὅτι τὰ μὲν omis d. LP. — ⁶ κα-

nent, ayant bien soin d'éviter partout les artères carotides et les nerfs récurrents. Si quelque vaisseau venant à être ouvert met obstacle à l'opération, nous le saisissons dans un fil, ou bien nous le coupons entièrement, à moins qu'il ne soit gros; et lorsqu'il ne restera plus qu'une base étroite à la strume, nous la couperons adroitement; puis, à l'aide du doigt indicateur, nous rechercherons si par hasard il ne resterait pas d'autres strumes, et nous les enlèverons de la même manière.

Mais si, comme cela arrive souvent, nous soupçonnons qu'il y a un ou plusieurs grands vaisseaux à la racine de la strume, nous ne la couperons pas par sa base, mais nous la saisirons dans un fil, afin qu'elle puisse tomber spontanément peu à peu et sans danger; alors nous mettrons dans la plaie de la charpie enduite de remèdes. Si, au contraire, nous la coupons à l'heure même, nous réunirons les lèvres de la plaie. En tous cas, il faut toujours faire les incisions en ligne droite; et si elles ne présentent aucune portion inutile, nous les cousons aussitôt; mais si par suite de la tuméfaction strumeuse il y a trop de peau, nous coupons le superflu en forme de feuille de myrte et nous la cousons; puis nous appliquons un remède approprié aux plaies saignantes.

pour δὲ B A C G J L M N O P V e B a T. — ³⁷ θεραπευτέον A B C D E F G L M N T O P V e B a., αὐτοὺς omis d. J S., αὐτῇ M. — ³⁸ ἐκπίπτειτο pour ἐκτέμνεται F. — ³⁹ ἐπ' ὀρθοῦ F., ἐπ' ὀρθὸν omis d. R., διδόναι R. — ⁴⁰ οἱ pour εἰ L. — ⁴¹ ὅγκον L P. — ⁴² σώματος pour δέρματος C.; M. omet depuis εἰ δὲ jusqu'à μωρυνοειδὲς inclusiv.

CHAPITRE XXXVI.

DES STÉATOMES, DES ATHÉROMES ET DES MÉLICÉRIS.

Ces maladies, quoique étant de la famille des abcès, en diffèrent en ce que les abcès proprement dits sont des affections inflammatoires, douloureuses, contiennent une humeur âcre et

λόμυνεα omis d. D H R., φλεγματώδη B D F G J L M N O P S V e B a. — ⁷ ἐστὶ A B C F G J L M N O P R S V e B a T. — ⁸ εὐδίῳ pour ἐν ἰδίῳ V e., δίῳ O., ὑμένι omis d. L P. — ⁹ περιεχό-

χιτῶνι. Διαφέρουσι δὲ ἀλλήλων ὅτι τὸ μὲν ἐν τῷ στεατώματι περιεχόμενον, προσφόρως τῇ ὀνομασίᾳ, στέατι παραπλήσιόν ἐστι· τὸ ¹⁰ δὲ ἐν τῷ ἀθερώματι τῇ ἀπὸ τοῦ σίτου ἀθήρᾳ ¹¹· μέλιτι δὲ παρειοκὸς ὑγρὸν ¹² ἐν τῇ μελικηρίδι. Διαγνώσῃ ¹³ δὲ αὐτὰ οὕτως· τὸ μὲν στεατώμα σκληρότερόν ¹⁴ ἐστι τῶν ἄλλων, καὶ ἀντιμεθιστάμενον ¹⁵ τῇ ἀφῇ, καὶ τὴν βάσιν στενωτέραν ἔχον ¹⁶· ἡ δὲ μελικηρὶς ¹⁷ ἀπτομένοις ὥσπερ τι σῶμα χαλαρόν ¹⁸ ὑποπίπτει, καὶ βραδέως μὲν χεῖται, ταχέως δὲ αὖθις στρέφεται ¹⁹.

Χειρουργοῦμεν δὲ καὶ ²⁰ ταῦτα τὸν ὅμοιον ταῖς χοιράσι τρόπον, ἔν τε ²¹ τομῇ, καὶ ὑποδορᾷ, καὶ ραφαῖς ²², καὶ τῇ λοιπῇ θεραπείᾳ, παραφυλαττόμενοι μόνον τὸ τετρῶσαι τὸν ὑμένα, διὰ τὸ μὴ τε ²³ τὸ περιεχόμενον ὑγρὸν προχυθὲν ²⁴ παραποδίζειν τῇ χειρουργίᾳ καὶ τὸ μὴ ²⁵ μοῖραν αὐτοῦ καταλείπειν, ὅτι ²⁶ παλιγγενεσίας πολλὰ μὲν κατὰ καρποὺς καὶ σφυρὰ καὶ ²⁷ τὰ κινούμενα κατ' ἄρθρον αἰτία γίνεται, ὥσπερ καὶ χοιράς, ἥ ²⁸ ὅλη, ἥ μέρος αὐτῆς ἀπολιμπανόμενον. Εἰ δέ ²⁹ τι τοιοῦτο καταλειφθῇ, κάλλιον μὴ ράπτειν, ἀλλὰ σηπτικοῖς ³⁰ φαρμάκοις ἐκδαπανᾶν ³¹ τὸ ἐγκατάλειμμα.

μενα M., ἡ τριχιτῶνι F., χιτῶνι Ve. — ¹⁰ τῷ HKR. — ¹¹ ἀθήρᾳ JKR., τοῦ omis d. LP. — ¹² ὑγρῷ τὸ M., ὑγρὸν omis d. N. — ¹³ διαγνώσει ABCDEFGJLMNP SVeBa., αὐτὸ E. — ¹⁴ σκληρὸν MST. — ¹⁵ ἀντιμαθησόμενον P., ἀντικαθιστάμενον N. — ¹⁶ ἔχων BFGLNOPRSVeBa., στερωτέραν Ve. — ¹⁷ μελικῆς P., ἀπτομένης FP. — ¹⁸ χλιαρόν ABCTDFGJLMOPVeBa. — ¹⁹ ἀντιστρέφεται pour αὖθις στρεφ.. S. — ²⁰ καὶ omis d. LP. — ²¹ ἐν τῇ τόμῃ A. — ²² ὑποραφῇ D., ὑποραφαῖς R. — ²³ τε

rongeante, et ne sont pas renfermés dans une membrane ou tunique propre. Elles diffèrent les unes des autres en ce que la matière contenue dans le stéatome ressemble à de la graisse, comme son nom l'indique; celle de l'athérome, à de la bouillie de blé; et l'humeur du mélicérís, à du miel. On diagnostique ces tumeurs de cette manière : le stéatome est plus épais que les autres, il se déplace sous le toucher et il a une base plus étroite. Le mélicérís cède sous la main qui le palpe comme un corps mou, il s'étend lentement et reprend vite sa forme.

Nous opérons ces tumeurs de la même manière que les strumes pour ce qui regarde l'incision, la dissection et la suture, ainsi que pour le reste de la curation, ayant soin seulement de ne pas entamer leur enveloppe, de peur que l'humeur qui y est contenue n'entrave l'opération en se répandant, et qu'on n'en laisse une portion, ce qui est cause que la tumeur se reproduit souvent au poignet, aux malléoles et aux parties qui font mouvoir les jointures; il en est de même aussi quand on laisse tout ou partie d'une strume. Si donc il en reste quelque portion, il est mieux de ne pas faire de suture, mais il faut consumer ce qui reste par des médicaments suppuratifs.

omis d. DHK. — ²⁴ ἐκχυθὲν D, περιποδίζειν HK., παραμποδίζειν P., παραποδίζον D. — ²⁵ μὴ omis d. ABCDEFGLMNOPSVeBaTX., τὸ omis d. GLP. — ²⁶ ἐπὶ pour ἔτι E., ἔτι X. — ²⁷ καὶ omis d. J. — ²⁸ ἡ omis d. M. — ²⁹ εἰ δὴ τι HKR., τε omis d. M., τοιοῦτον LMNPVeTX. — ³⁰ φυσικοῖς pour σηπτικοῖς M. — ³¹ ἐκδαπανῶν D.

ΑΖ'.

ΠΕΡΙ ΑΝΕΥΡΥΣΜΑΤΟΣ.

Τὸ ἀνεύρυσμα ὄγκος εὐαφής¹ ἐστὶ καὶ τοῖς δακτύλοις ὑπείκων, ἐξ αἵματός τε καὶ πνεύματος ἔχων τὴν γένεσιν². Φησὶ γοῦν³ ὁ Γαληνὸς περὶ αὐτοῦ · « Ἀρτηρίας ἀναστομωθείσης* τὸ πάθος ἀνεύρυσμα καλεῖται. Γίνεται δὲ καὶ τραωθείσης, ἐπειδὴν εἰς οὐλήν ἀφίκεται⁴ τὸ ἐπικείμενον αὐτῇ δέρμα · μένει⁵ δὲ τὸ τῆς ἀρτηρίας ἔλκος, μὴτε συμφυεῖσης, μὴτε σαρκὶ φραχθείσης. Διαγινώσκεται δὲ τὰ τοιαῦτα παθήματα τῷ σφυγμῷ τῶν ἀρτηριῶν, ἀλλὰ καὶ θλιβόντων ἀφανίζεται πᾶς⁶ ὁ ὄγκος, παλινδρομούσης εἰς τὰς ἀρτηρίας τῆς ἐργαζομένης αὐτὸν⁷ οὐσίας. » Ταῦτα μὲν ὁ Γαληνός. Ἡμεῖς δὲ διακρίνομεν αὐτὰ ἀπ' ⁸ ἀλλήλων οὕτως · τὰ μὲν δι' ἀναστόμωσιν⁹ ἀρτηρίας γινόμενα¹⁰ προμηκέστερα φαίνεται¹¹, καὶ ἐν βάθει τὴν σύστασιν ἔχει, καὶ¹² κατὰ τὴν τῶν δακτύλων ἐπέρεισιν¹³ ὥσπερ ψόφος τις ἀκούεται, οὐδενὸς ἤχου ἐν τοῖς κατὰ ῥῆξιν ἀκουομένου · ἐκεῖνα δὲ περιφερῇ μᾶλλον εἰσι καὶ ἐπιπολῆς ὑποπίπτοντα.

Τὰ¹⁴ μὲν οὖν ἐν μασχάλαις καὶ βουβῶσι καὶ τραχήλῳ¹⁵ γινόμενα, καὶ τῶν ἐν¹⁶ ἄλλοις δὲ τόποις τὰ ὑπερμεγέθη, παραιτησόμεθα¹⁷ χειρουργεῖν διὰ¹⁸ τὸ μέγεθος τῶν ἀγγείων · τὰ δὲ ἐν τοῖς ἄκροις καὶ¹⁹ τοῖς κώλοις, ἢ ἐν κεφαλῇ χειρουργητέον οὕτως · εἰ μὲν²⁰ κατ' ἀνευρυσμὸν ὁ²¹ ὄγκος ἐγέ-

¹ εὐαφής F., εὐφθός LP., καὶ omis d. E. — ² γέννησιν L. — ³ τε pour γοῦν ABCEFGMLOPVeBaTX., δὲ S.; C. omet depuis τὸ πάθος jusqu'à τραωθείσης inclusiv. — ⁴ ἀφίκεται LP., μὲν ἀφ.. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁵ μόνον τῆς au lieu de μένει δὲ τὸ τῆς S. — Il résulte de ce que dit l'auteur avant et après ce passage, qu'il a entendu citer Galien mot à mot; toutefois cette phrase diffère du texte de Galien, et n'est d'ailleurs pas correcte si l'on n'y ajoute pas le mot ἔλκος, que

* Freind prétend que l'anévrysme est défini par tous les Grecs : tumeur formée par le sang extravasé par rupture des tuniques artérielles. Fernel serait, d'après lui, le premier qui ait dit que l'artère est seulement dilatée; cependant le verbe ἀναστομῶ a les deux sens : ouvrir et dilater. Ce dernier sens résulte ici de l'opposition entre les deux mots ἀναστομωθείσης et τραωθείσης.

CHAPITRE XXXVII.

DE L'ANÉVRYSME.

L'anévrysme est une tumeur facile au toucher, cédant aux doigts et formée par du sang et de l'esprit. Galien en parle ainsi : « Quand une artère est élargie, on a la maladie appelée anévrysme. Elle a lieu aussi quand une artère est blessée et que la peau qui la recouvre se cicatrise ; dans ce cas, la blessure de l'artère reste sans se fermer ni se remplir de chair. On reconnaît ces sortes de maladies par la pulsation des artères, de même aussi que parce que toute la tumeur disparaît sous la pression et que la substance qui la forme revient de suite dans les artères. » Ainsi parle Galien. Pour nous, voici comment nous distinguons les anévrysmes les uns des autres : ceux qui proviennent de dilatation des artères paraissent plus allongés et sont situés profondément : sous le choc des doigts on entend un certain bruit, tandis qu'aucun son n'est entendu dans ceux qui viennent de blessure : ces derniers sont plus arrondis et se rencontrent plus superficiellement.

Nous nous abstenons d'opérer les anévrysmes situés aux aisselles, aux aines, au cou et ceux des autres parties qui seraient très volumineux, à cause de la grosseur des vaisseaux. Mais il faut opérer de cette manière ceux qui sont aux extrémités, dans les membres ou à la tête : si la tumeur a lieu par dilatation, nous faisons une incision droite à la peau suivant la

je n'ai pourtant trouvé dans aucun manuscrit. Je transcris donc ici le passage de Galien : Μένει δὲ τὸ τῆς ἀρτηρίας ἕλκος μήτε συμψυσεῖς, μήτε συνωλωθείς, μήτε σαρκὶ φραχθείς. Γινώσκεται δὲ τὰ τοιαῦτα παθήματα τῷ σφυγμῷ τῶν ἀρτηριῶν, ἀλλὰ καὶ θλιβομένων ἀφανίζεται πᾶς ὁ ὄγκος, παλινδρομούσης εἰς τὰς ἀρτηρίας τῆς ἐργαζομένης αὐτὸν οὐσίας. (Galien, lib. *De tumoribus*.) — ⁶ πῶς ὁ ὄγκος EVeBa. — ⁷ αὐτῶν MRS. — ⁸ ἀπ' omis d. R., αὐτῶν pour αὐτὰ X. — ⁹ τῆς ἀρτηρίας DHKR. — ¹⁰ γινομένης R. — ¹¹ φαίνεται R. — ¹² καὶ omis d. S. — ¹³ ἐπέρσειν LP. — ¹⁴ τῶν M. — ¹⁵ τραχήλοις γινομένων M. — ¹⁶ ἐν τοῖς ἄλλοις A., ἐν omis d. C., δὲ omis d. ACT. — ¹⁷ παρὰ τῆσόμεθα LPX. — ¹⁸ δὲ pour διὰ P. — ¹⁹ καὶ ἐν τοῖς M. — ²⁰ αἱ μὲν οὖν D. — ²¹ ὁ omis

νετο, διαίρεσιν εὐθεΐαν ἐμβαλοῦμεν τῷ δέρματι κατὰ μῆκος. Ἐπειτα διαστείλαντες ἀγκίστροις τὰ χεῖλη, καθάπερ ἐπὶ τῆς ἀγγειολογίας ἐλέγομεν, περιδεύραντές τε²² καὶ δι' ἐξυμνιστήρων διακαθάραντες²³, γυμνώσομεν τὴν ἀρτηρίαν²⁴. καὶ τῇ τῆς βελόνης διαγωγῇ, τῇ τε διὰ τῶν δύο βρόχων ἀπολινώσει χρησάμενοι, νύξαντες²⁵ πρότερον φλεβοτόμῳ τὸ²⁶ μεταξὺ τῆς ἀρτηρίας, καὶ κενώσαντες²⁷ τὸ²⁸ περιεχόμενον, τῇ πυοποιῷ χρησόμεθα θεραπείᾳ ἄχρις ἀποπτώσεως τῶν βρόχων.

Εἰ δὲ κατὰ ῥήξιν ἀρτηρίας γένοιτο²⁹ τὸ ἀνεύρυσμα, ἀπολαβεῖν χρὴ³⁰ τοῖς δακτύλοις σὺν τῷ δέρματι πᾶν ὅσον δυνατόν εἶη³¹ τοῦ ἀνευρύσματος. Ἐπειτα βελόνην³² διείρειν κατωτέρω τοῦ ἀπολειφθέντος, διπλοῦν ἔχουσιν³³ λίνον. καὶ μετὰ τὴν διεκβολὴν³⁴ ψαλίσαι τὴν ἀγκύλην, καὶ οὕτω τοῖς δύο³⁵ ῥάμμασιν ἀπολινῶσαι τῇδε κακέϊσε³⁶ τὸν ὄγκον, ὡς ἐπὶ τοῦ σταφυλώματος ἐλέγομεν. Εἰ δὲ φόβος τις³⁷ εἴη τῆς³⁸ τῶν ῥαμμάτων³⁹ περιολισθήσεως, καὶ ἄλλην διεμβλητέον⁴⁰ βελόνην διὰ τοῦ ὅλου πιέζουσιν τὴν πρώτην, ἔχουσιν ὁμοίως ῥάμμα⁴¹ διπλοῦν, καὶ κόψαντες τὴν ἀγκύλην, ἐκ τεσσάρων οὕτω τὸν ὄγκον ἀπολινώσομεν. εἴτα⁴² κατὰ μέσον στομώσαντες τὸν ὄγκον, μετὰ τὴν ἔκκρισιν⁴³ τοῦ αἵματος, τὸ περιττὸν τοῦ δέρματος⁴⁴ περιέλομεν καταλιπόντες τὸ δεδεμένον⁴⁵. Καὶ σπλήνιον ἐπιθέντες⁴⁶, ἐξ οἶνελαιού τῇ ἐμμότῳ⁴⁷ χρησόμεθα θεραπείᾳ⁴⁸.

d. ACF. — 22 περιδεύροντες ABCEFGJLMNOPSVeBaTX., τε omis d. ABCDEFGJLMNOPSVeBaTX. — 23 διακαθαίροντες ABXCTEFGJLMNOPSVeBa., ἀνακαθάραντες D. — 24 ἀμαρτίαν pour ἀρτηρίαν B. — 25 ξύσαντες ABCTDEFGHJKLMOPRX. — 26 τὸ omis d. NVeBa., τὰ pour τὸ BJO. — 27 ἐνώσαντες ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — 28 τὸν περιεχ... BCEFGJLNPVeBaX. — 29 γένηται M., τὸ omis d. GP. — 30 δεῖ pour χρὴ T. — 31 εἶη τὰ τοῦ D. — 32 βελόνη FM., διαιρεῖν ABCEFGLOPSTX., διείρει N., διεῖραι HK., διτῆραι JR. — 33 ἔχουσα JMNO., λίνου Ve. — 34 ἐκβολὴν DHKRT., διαβολὴν LP. — 35 δυοὶ M., ῥάμμασιν P. — 36 κακέϊς γε P., τὸν ὄγκον omis d. SX. — 37 τις omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — 38 ταῖς GLP. — 39 τραυμάτων pour ῥαμμάτων CD. — 40 διεκβλητέον

longueur de l'anévrysme ; puis, tenant ouvertes avec des crochets les lèvres de la plaie, ainsi que nous l'avons dit au chapitre de l'angiotomie, nous disséquons et séparons les parties avec le scalpel de manière à mettre à nu l'artère ; ensuite nous la lions avec deux fils passés au moyen d'une aiguille ; et après avoir d'abord ouvert avec le phlébotome la partie de l'artère située entre les deux fils et avoir vidé tout ce qu'elle contient, nous employons le pansement suppuratif jusqu'à la chute des fils.

Mais si l'anévrysme provient de blessure d'artère, il faut à l'aide des doigts saisir avec la peau tout ce qu'on peut prendre de l'anévrysme ; ensuite passer une aiguille munie de deux fils au-dessous de ce qui reste ; puis couper l'anse avec des ciseaux et lier ainsi la tumeur avec les deux fils d'un côté et de l'autre, comme nous l'avons dit au sujet du staphylome. Si l'on craint que les fils ne glissent, il faut passer une autre aiguille munie également de deux fils dans le même endroit que la première ; et après avoir coupé l'anse on lie ainsi la tumeur avec quatre fils ; puis, ouvrant cette tumeur par le milieu, on évacue le sang et on coupe la peau superflue, laissant seulement la partie qui est liée. Enfin on applique une compresse imbibée de vin et d'huile, et on emploie le traitement par la charpie enduite de remèdes.

DFHJKORX. — ⁴¹ ῥάμματα διπλᾶ DHKR., ῥάμματα διπλοῦν GLP., ῥάμμα τι διπλοῦν ABCEFMNOVeX., ὡς pour ὁμοίως X. — ⁴² ἡ pour εἷτα ABCEFGH JKLMNOPRVeBaTX., εἷτα omis d. D. — ⁴³ τὴν ἔκρηξιν DHKR., τοῦ αἵματος τὸ περιττόν omis d. ABCDEFGHJKLMN OPRVeBaTX. L'omission de ces quatre mots rendait ce passage inintelligible dans tous les manuscrits et dans les deux éditions imprimées ; le manuscrit S. m'a permis de les restituer et de rendre clairement le sens de l'auteur. Ce même manuscrit m'a donné également plusieurs autres leçons qui éclaircissent ce chapitre important. — ⁴⁴ τὸ δέρμα LP. — ⁴⁵ δέμενον C., σπληνίῳ GLP. — ⁴⁶ ἐπιτιθέντες LT., ἐξ οἰνελαίου P. — ⁴⁷ ἐμμώτι P. — ⁴⁸ θεραπείαν P., ἀγωγῇ pour θεραπεία M.

ΛΗ'.

ΠΕΡΙ ΒΡΟΓΧΟΚΗΛΗΣ.

Ὅγκος ἐπὶ ¹ τῷ τραχήλῳ γίνεται μέγας καὶ περιφερὴς, ἐκ τῶν ἔνδοθεν μερῶν ταύτης τῆς ² προσηγορίας τετυχηκώς. Διαφοραὶ δὲ ³ βρογχοκήλης δύο· αἱ μὲν γὰρ αὐτῶν ⁴ στεατώδεις· αἱ δὲ εὐρυσματώδεις εἰσὶ. Τὰς μὲν οὖν ⁵ εὐρυσματώδεις * σημειωσόμεθα οὕτως ⁶ ὥς καὶ τὰ ἀνευρύσματα, καὶ ⁷ ἀπαγορεύσομεν ⁸ παραπλησίως μὲν ἀπάντων ἀνευρυσμάτων, ἐπικίνδυνον ἐχόντων τὴν ἐγχείρησιν ⁹, ἐξόχως δὲ τῶν ¹⁰ περὶ τράχηλον διὰ τὸ τῶν ἀρτηριῶν μέγεθος. Τὰς δὲ στεατώδεις ¹¹ ὁμοίως στεατώμασι ¹² χειρουργητέον, διακρίνοντάς τε καὶ ὑπερβαίνοντας τὰ ἀγγεῖα, τὸν αὐτὸν τρόπον ὅνπερ καὶ ἐπὶ ¹³ χοιράδων ἐλέγμεν.

¹ περὶ pour ἐπὶ C. — ² τῆς omis d. P. — ³ καὶ pour δὲ LP. — ⁴ αὐτῶν omis d. D., εἰσιν αὐτῶν T. — ⁵ οὖν omis d. LP. — ⁶ οὕτω καὶ τὰ BEFLMNOPSVeBa., ὥς καὶ τὰ sans οὕτως DEHJK., κατὰ τὰ pour καὶ τὰ S. — ⁷ καὶ omis d. M. — ⁸ ἀπαγορεύσομεν BEFLMNOVeBa. — ⁹ γένησιν ACT., ἐστέγησιν R., ἐξόδως pour

ΛΘ'.

ΠΕΡΙ ΓΑΓΓΑΙΟΥ.

Συστροφὴ ¹ νεύρου τὸ γάγγλιόν ἐστιν ἐκ πληγῆς ἢ κόπου γινόμενον ², τὰ πολλὰ μὲν κατὰ καρπούς, καὶ σφυρὰ, καὶ τὰ κινούμενα ³ κατ' ἄρθρον σώματα ἀποτελούμενον ⁴. γινόμενον δὲ κἂν ⁵ ταῖς ἄλλοις μέρεσι. Παρέπεται δὲ αὐτῷ ⁶ ὅγκος ὁμόχρους ⁷, ἀντίτυπος, ἀναλγής ⁸. Εἰ δέ τις βιαίως θλίβει ⁹, ναρ-

¹ συστροφὴν P., νεύρων GLPR. — ² γινόμενον L. — ³ κατακινούμενα pour καὶ τὰ κιν.. P., κατάρθρων GLP., κατάρθρον Ve. — ⁴ ἀποτελούμενον P. — ⁵ κἂν omis d.

CHAPITRE XXXVIII.

DE LA BRONCHOCÈLE.

C'est une tumeur volumineuse et arrondie qui vient sur le cou et qui reçoit sa dénomination des parties sous-jacentes. Il y a deux espèces de bronchocèles : les unes sont de nature graisseuse et les autres anévrysmatiques. Nous reconnaissons ces dernières aux mêmes signes que les anévrysmes, et nous nous abstenons d'y toucher, de même qu'à tous les anévrysmes dont l'opération est pleine de danger, et par-dessus tout à ceux du cou, à cause du volume des artères. Quant aux bronchocèles graisseuses, il faut les opérer comme les stéatomes en ayant soin de séparer et d'éviter les vaisseaux de la même manière que nous avons dit pour les strumes.

ἐξόχως T., δὲ omis d. T. — ¹⁰ τὸν BCEFJNORVeBa., τῇ D., τὸ X., τῶν περὶ τὸν τραχ.. Cornarius, T. — ¹¹ στεατώσεις T. — ¹² στεατώματι EL., στεατώματα P. — ¹³ περὶ pour ἐπὶ LP. — * Cornarius substitue ἀνευρυσματώδεις deux fois à εὐρυσματώδεις; je trouve qu'il a raison : toutefois, aucun manuscrit ne l'y autorise.

CHAPITRE XXXIX.

DU GANGLION.

Le ganglion est l'enroulement d'un nerf provenant de coup ou de fatigue et situé le plus souvent aux poignets, aux malléoles et aux parties qui meuvent les jointures : il survient cependant aussi à d'autres endroits. Il se présente sous forme de tumeur sans changement de couleur à la peau, élastique et indo-

GLP., καὶ pour καὶ T. — ⁶ αὐτῷ omis d. CT., δὲ omis d. GLP. — ⁷ ὁμόχρος P., ὁμόχρους B. — ⁸ ἀναλγῆς τὰ πολλὰ S. — ⁹ θλίβη ABCDXEFGSVeBa.,

κώδη παρέχει τὴν αἴσθησιν · οὐκ ἐν βάθει τὴν ¹⁰ σύστασιν, ἀλλ' ὑπ' αὐτῷ ¹¹ τῷ δέρματι λαμβάνον ¹² καὶ ἐπὶ τὰ πλάγια μὲν ¹³ μεταφερόμενον · εἰ δέ τις βιάζοιτο ἔμπροσθεν ¹⁴ καὶ ὀπισθεν, οὐδαμῶς. Τὰ ¹⁵ μὲν οὖν ἐν σκέλεσιν ἢ βραχίουσιν ἢ τοῖς ἄκροις ἐκτέμνειν οὐκ ἀσφαλές · κίνδυνος γὰρ κύλλον γενέσθαι ¹⁶ τὸ μόριον. Τὰ δὲ κατὰ κεφαλὴν, ἢ μέτωπον, χειρουργοῦμεν διαιροῦντες τὸ δέγμα σμίλῃ · καὶ εἰ ¹⁷ μὲν μικρὰ εἴη, σαρκολάβῃ ¹⁸ διακρατοῦντες αὐτὰ καὶ ἐκ βάσεως ¹⁹ ἀποτέμνοντες · εἰ δὲ μείζονα, ἀγκίστροις καταπείροντες ²⁰, καὶ κατὰ περιδορὰν ἀφαιρούμενοι ²¹, καὶ ῥαφαῖς ²² τὰ χεῖλη συνάγοντες, καὶ ἐναίμῳ θεραπεύοντες ²³ φαρμάκῳ.

θλίβειν LP., θλίβη N., θλίψει T., ναρκώδης P. — ¹⁰ τὴν omis d. P. — ¹¹ ἐπ' αὐτῷ GPL. — ¹² λαμβανόμενον NVe. — ¹³ μὲν omis d. GPT. — ¹⁴ ἔμπρός τε καὶ ὀπίσω ABCEFG LN Ve Ba TX., ἔμπροσθέν τε καὶ ὀπίσω MOPS. — ¹⁵ τὰς C., οὖν omis d. LP. — ¹⁶ κύλλον GHJKLP R., τείνεσθαι pour γενέσθαι P. — ¹⁷ ἢ L., μικρὰ P. — ¹⁸ σαρκόλαβον ACFT., κρατοῦντες DR. — ¹⁹ ἐμβάσεως GLP., καὶ omis d. M.,

M'.

ΠΕΡΙ ΦΛΕΒΟΤΟΜΙΑΣ.

Ὁ τῆς φλεβοτομίας τρόπος εἰ καὶ πᾶσιν ἐστὶν εὐδηλός, ἀλλὰ γε διὰ τὸ ¹ τῆς χειρουργίας ἀνελλιπὲς καὶ τοὺς τεχνικοὺς αὐτοῦ διορισμοὺς, οὐ παροπτέος ² ἡμῖν ἔσται. Πρῶτος τοίνυν ὁ ³ τῆς φλεβοτομίας ἐστὶ σκοπὸς ἢ τοῦ πλεονάζοντος ⁴ αἵματος κένωσις. Διττὸν δὲ τὸ πλῆθος τοῦ αἵματος ⁵ ἀποδεδείκναι · τὸ ⁶ μὲν πρὸς τὴν δύναμιν, καὶ μὴ πλήρεις αἱ φλέβες φαίνονται ⁷ · ἐφ' ᾧ ταχέως ἀσθενεῖς τε καὶ ἄστονοι ⁸ γίνονται, μὴ δυναμένης τῆς φύσεως φέρειν τὸ βάρος ⁹ ὥσπερ τι φορτίον · τὸ δὲ ¹⁰ πρὸς

¹ τι pour τὸ P. — ² παραπταῖος LP., παραπταῖος BEFG JXNO Ve Ba. — ³ ὁ omis d. ABCEFG JLNOPS Ve Ba TX. — ⁴ πλεονάζοντος N.; LP. omettent αἵματος κένωσις. — ⁵ διττὸν δὲ τὸ ἢ δύο τοῦ πλεονασμοῦ, ἢ τοῦ αἵματος ἀποδ. GL., διττὸν δὲ τὸ εἶδος πλεονασμοῦ ἢ τοῦ αἵματος P. — ⁶ πότε pour τὸ BJNO Ba., τὸ μὴ πρὸς T.

lente. Si on la presse fortement, elle donne une sensation d'engourdissement. Elle n'est pas située profondément, mais sous la peau même, et se déplace sur les côtés ; mais si on veut la pousser en avant ou en arrière, on ne le peut nullement. Il n'est pas sans péril de la couper sur les jambes, sur les bras et sur les extrémités. Le danger consiste en ce que le membre peut rester estropié. Quant aux ganglions de la tête ou du front, nous les opérons en incisant la peau avec un bistouri ; et s'ils sont petits, en les maintenant avec une pince et en les coupant par leur base ; s'ils sont plus gros, nous les saisissons avec un crochet et nous les enlevons en les disséquant tout autour ; puis, réunissant les bords de la plaie, nous pansons avec des remèdes hémostatiques.

ἀποτέμνομεν M. — ²⁰ καταπεύραντες ABCDEFGJKLMNPRS Ve Ba X., καὶ τὰ T.
— ²¹ ἀφαιρούμεν S. — ²² ῥαφεῖν R., ῥαφεῖ D., καὶ omis d. M. — ²³ θεραπεύομεν M.,
θεραπεύονται P.

CHAPITRE XL.

DE LA PHLÉBOTOMIE.

La manière de faire la phlébotomie est bien connue de tous. Cependant nous ne devons pas l'omettre, tant afin que la chirurgie soit complète, qu'en raison de ses distinctions techniques. Le principal but de la saignée est l'évacuation du sang surabondant. Or cette surabondance est signalée de deux manières : la première est relative à la force du sang lors même que les veines ne paraissent pas pleines : dans cet état les malades deviennent aussitôt faibles et débiles, leur tempérament ne pouvant supporter ce poids, comme si c'était un fardeau ; la seconde est relative

— ⁷ φαίνονται DEXFHK., ἐφ' ὧν LP. — ⁸ εὕτοναι M., γίνονται EFSX., τε omis d. LPT. — ⁹ τὸν ὄγκον pour τὸ βάρος M., φορτίου Ve. — ¹⁰ τὸ δὲ πρὸς omis d. AB CDEFHJKLMNPR., τὰ δὲ ἀλύτως περιεχ.. DHKR., τὰ δὲ περιεχ.. EFMN Ve

τὰ περιέχοντα αὐτὸ ¹¹ ἄγγεῖα ἐν αὐτῷ ¹² τῷ παρεγχύματι θεωρούμενον ¹³, καὶ ἡ δύναμις ἀλύπως ¹⁴ αὐτὸ φέρη· ἐφ' ὧν ¹⁵ ῥηγνυμένων ἐνίοτε τῶν φλεβῶν, αἵματος πτύσεις ἢ ἕτεροι συμβαίνουσι ¹⁶ ῥεύσεις. Τὸ μὲν οὖν πρὸς τὴν δύναμιν πλῆθος, ἐκ τοῦ κατὰ τὸ ¹⁷ σῶμα διαγνώσῃ βάρους· τὸ δὲ κατὰ τὰς φλέβας, ἕκ τε ¹⁸ τῆς τάσεως καὶ τοῦ φαίνεσθαι πεπληρωμένης αὐτὰς. Ἄμφω δὲ τὴν κένωσιν ἐνδείκνυται ¹⁹. Οὐκοῦν ²⁰ καὶ κατὰ τὴν πρώτην τοῦ νοσήματος ἐνίοτε φλεβοτομηῆσαι ²¹ δεῖ, ἀνάγκης ὑπόουσης, μόνην τὴν ἐν ²² γαστρὶ τῶν ²³ σιτίων πέψιν ἢ καὶ ²⁴ τὴν ἐν ἥπατι τελείαν ἐξαιμάτωσιν ἐκδεξάμενον ²⁵. Εἰ δὲ διὰ τι ²⁶ κατ' ἀρχὰς ἡ φλεβοτομία ²⁷ παραλειφθεῖη, καὶ προσωτέρω τῆς ἐσδομάδος οὐδὲν ἄτοπον φλεβοτομεῖν ²⁸, τῆς τε χρείας ἀπαιτούσης ²⁹ καὶ τῆς δυνάμεως οὐκ ἐναντιουμένης ³⁰.

Ἐπισκοπεῖσθαι ³¹ δὲ χρὴ μέλλοντα ³² φλεβοτομεῖν μὴ κόπρου ³³ πολλή τις ἐπίσχεσις ἐν τοῖς ἐντέροις ἐστὶ, καὶ κενουμένον αὐτὴν πρότερον διὰ μαλθακοῦ κλύσματος, ἵνα μὴ, κενουμένου τοῦ αἵματος ³⁴, αἱ φλέβες ἀπὸ τῶν ἐντέρων ἔλξωσί τινα σηπεδονώδη τῶν περιττωμάτων οὐσίαν ³⁵. Τοὺς μὲν οὖν διὰ νόσον ³⁶ παροῦσαν χρήζοντας τῆς ³⁷ τοῦ αἵματος ἀφαιρέσεως ἐν ἅπαντι καιρῷ φλεβοτομήσομεν, τὴν ἀκμὴν καὶ ³⁸ μόνον ἐν πυρετοῖς τῶν μερικῶν φυλαττόμενοι παροξυσμῶν. Εἰ δὲ συνεχῆς πυρετὸς εἴη, πάντως ὁ ³⁹ ἐωθινὸς καιρὸς ἐστὶν ἐπιτήδειος ⁴⁰. Ὅσοι δὲ μὴ νόσου

TX., πότε δὲ πρὸς τὰ Ba. — ¹¹ αὐτῶν LP., αὐτῷ DFKM., ἀγγείου R. — ¹² ἐν αὐτῷ τῷ omis d. T. — ¹³ θεωρούμενα NVe., φωρούμενον M. — ¹⁴ ἀλύπως est omis d. FM., est transposé plus haut d. DHKR., αὐτῶν LP. — ¹⁵ ἐφ' ὃ AFGLMSTX. — ¹⁶ τι ῥεύσεις R. — ¹⁷ τὸ omis d. LP. — ¹⁸ ἕκ τε τοῦ τῆς C. — ¹⁹ δείκνυται BDE FGLMNOVeBaX., δείκνυνται PS. — ²⁰ ὁκοῦν GP., οὐκ οὖν B., καὶ omis d. R. — ²¹ φλεβοτομηῆσαι ACNVeBaT., φλεβοτομηῆσαι καὶ BXEFMO., φλεβοτομίαις GLP., φλεβοτομήσας S., δεῖ omis d. BACNTVeBaX. — ²² ἐν τῇ γαστρὶ ABCE FGLMNOPSVeBaX. — ²³ τῶν omis d. M. — ²⁴ καὶ omis d. M. — ²⁵ ἐκδεξάμενος ABCEFGMLNOPSVeBaT. — ²⁶ τι omis d. LP. — ²⁷ μὴ παραληφθεῖη ABCEFGJLMTXNOPVeBa. — ²⁸ φλεβοτομίαν LP. — ²⁹ ἀπεχούσης LP. — ³⁰ ἐναντιουμένης Ba., ἐναντιούμενα D., ἀντλουμένης L., ἀντιουμένης P. — ³¹ ἐπισκοπεῖσθαι P., χρὴ omis d. LP. — ³² μέλλοντες E., μέλλοντας DK. — ³³ κόπρα E., κόπρον GLP., κόπρος T., πολλοὺ HK., πολλῆς M., πόλυ P. — ³⁴ κενουμένου τοῦ αἵμα-

aux vaisseaux qui contiennent le sang, celui-ci considéré dans le parenchyme même * et quoique les forces le supportent sans peine : dans ce cas les veines sont quelquefois rompues, et il survient des hémoptysies et d'autres hémorrhagies. La surabondance du sang relative à sa force se reconnaît donc par la pesanteur qui survient au corps ; celle relative aux vaisseaux se reconnaît par leur tension et parce qu'ils paraissent pleins. Ce sont là deux signes qui indiquent l'évacuation. Il faut donc saigner quelquefois dès le premier jour de l'indisposition, si la nécessité l'exige, ayant soin seulement de n'opérer qu'après la digestion des aliments dans l'estomac et leur sanguification complète dans le foie. Mais si pour quelque motif la saignée n'a pas été faite au commencement, il n'est pas inopportun de saigner après le septième jour, si le besoin l'exige et si l'état des forces ne s'y oppose pas.

Celui qui doit saigner devra examiner s'il n'y a pas dans les intestins quelque grande rétention de matière stercorale, et l'évacuera d'abord au moyen d'un lavement émollient, afin que la déplétion n'attire pas des intestins dans les veines quelque parcelle putréfiante des excréments. Nous saignons en n'importe quel temps ceux dont une maladie actuelle exige la soustraction du sang, ayant soin, et seulement dans les pyrexies, d'éviter l'instant d'acuité des paroxysmes partiels. Mais si la fièvre est continue, le moment du matin est en tout cas le plus convenable. Quant à ceux qui n'ont pas actuellement de maladie, mais qui désirent une soustraction de sang comme moyen prophylactique, le prin-

τας omis d. ABCDEFGHTXJKLMNOPR^{Ve}Ba. — ³⁵ οὐσίας P. — ³⁶ νόσου FG LM., παρουσίαν GLP. — ³⁷ τῆς omis d. P. — ³⁸ καὶ omis d. N^{Ve}Ba. — ³⁹ ὁ omis d. ABCEFGLMNOP^SVeBaX. — ⁴⁰ ἐπιτηδαιότερος ABCEFG^LNOP^SVeBaTX.

* Dalechamps traduit ainsi ce passage : « ... et se rapporte à l'abondance d'iceluy fluant dans lesdits vaisseaux. » G. Andernachus dit : « Altero, vasa quæ id continent, in alia loca pondus transfundere spectantur, etsi virtus haud cum molestia ipsum toleret. » Cornarius : « Altera, ad continentia ipsum vasa, quæ in ipsa sanguinis fusura spectatur, etiamsi vires citra molestiam ipsum ferant. » Vid. Castelli, ad verbum *Parenchyma*.

παρούσης, ἄλλα προφυλακῆς ἕνεκα τὴν⁴¹ τοῦ αἵματος ἐπιζη-
τοῦσι⁴² κένωσιν, τούτοις τὸ ἔαρ ἐπιτῆδειον. Ἐν δὲ ταῖς ἡλι-
κίαις ταῖς⁴³ ἄχρι τεσσαρεσκαίδεκα ἐτῶν ἡ κένωσις παραιτητέα⁴⁴,
ὥσπερ αὖ⁴⁵ καὶ μετὰ τὸν ἐξηκοστὸν ἐνιαυτὸν, εἰ μὴ τις ἀπα-
ραίτητος ἀνάγκη ἡμᾶς βιάζοιτο · καὶ καθ' ὅλου τοὺς ἀσθε-
νεστέραν ἔχοντας τὴν δύναμιν παραφυλακτέον. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν
προσφάτως⁴⁶ φλεγμαινόντων⁴⁷ μορίων, ἐκ τῶν ἀντικειμένων
δεῖ ποιεῖσθαι τὴν κένωσιν · ἐπὶ δὲ τῶν χρονιωτέρων, ἐκ τῶν
πλησίων⁴⁸ · πολλαχοῦ μὲν γὰρ τοῦ σώματος φλεβοτομοῦμεν,
ὡς τὸ⁴⁹ πολὺ δὲ τοῦ⁵⁰ ἀγκῶνος ἔνδοθεν. Ἀλλὰ προσεκτέον ὅτι
τῇ⁵¹ μὲν ἔσω καὶ μασχαλιαία⁵² καλουμένη φλέβι⁵³, καθ' ὅλου
μὲν ἡ⁵⁴ ἀρτηρία ὑπόκειται, τῇ δὲ μέσῃ, νεῦρον · ἡ δὲ ἄνω⁵⁵
καὶ ὠμιαία προσαγορευομένη παντελῶς ἄφοδος. Καὶ ἐπὶ μὲν
τῶν περὶ τὴν⁵⁶ κεφαλὴν νοσημάτων τὴν ὠμιαίαν⁵⁷ τέμνομεν,
ἐπὶ δὲ τῶν κάτω τοῦ τραχήλου τὴν μασχαλιαίαν · ἐπαμφοτε-
ρίζει⁵⁸ δὲ ἡ μέση.

Δεῖ⁵⁹ οὖν ταινιδίῳ στενῶ διαδῆσαι τὸ⁶⁰ περὶ τοὺς μῦας⁶¹
τοῦ βραχίονος μέρος⁶², καὶ τῇ πρὸς ἀλλήλας τῶν χειρῶν⁶³
τρίψει πληρωθεῖσαν τὴν φλέβα τὴν ἐπιτῆδειαν τῇ χρεῖα διελεῖν
ἐπικαρσίως⁶⁴ καθ' ὅλον αὐτῆς⁶⁵ τὸ πλάτος μόνον · καὶ γὰρ
αἱ μείζους τούτου⁶⁶ δυσαπούλωτοι, καὶ αἱ στεναὶ λίαν φλεγ-
μονώδεις, πρὸς τῷ καὶ⁶⁷ τὴν τοῦ παχυτέρου χυμοῦ κωλύσειν⁶⁸
διέξοδον. Ἐφ' ὧν δὲ καὶ⁶⁹ κατὰ τὴν δευτέραν ἡμέραν, ἢ⁷⁰ τὴν
τρίτην, ἐνίοτε δὲ καὶ κατὰ τὴν τετάρτην ἐπαφελεῖν ἐλπίζομεν,

— 41 τὴν omis d. P. — 42 ζητοῦσι F. — 43 ταῖς omis d. ABCEFGJLMNOPS
VeBaTX. — 44 παραιτητέον GLP., παραιτητέα T. — 45 οὖν pour αὖ DHKPRS.,
ἀν T. — 46 προσφάτων BFJMNSVeBaL., προσφάτου R., φλεγμαινόντων R. —
47 τῶν μορίων E. — 48 πλησίων HMOST. — 49 ἐπὶ τὸ πολὺ ABCEFGJLNPSVe
BaT., ἐπὶ πολὺ MOX. — 50 δὲ omis d. ACBEFGJLOPTX., τῶν pour τοῦ P.
— 51 τὴν L., ὅτι omis d. T. — 52 μασχαλιαίαν LP. — 53 καλουμένην φλέβα LP.,
καθ' ὅλου E. — 54 ἡ omis d. HKR., ἀρτηρία D. — 55 ἡ καὶ GL., ἡ ὠμιαία S. —
56 μὲν τῶν κεφαλῆς νοσημ... M. — 57 ὠμιαίαν P., τέμνομεν ABCEFGJLXNOPSVeBa.
— 58 ἐπαμφοτε... N., ὁ μέσος LP. — 59 ἔστιν οὖν R. — 60 τι ABCEFGMLNOP
SVeBaTX. — 61 μῦς DHKR. — 62 μέρους D., μέρος omis d. M. — 63 τριχῶν

temps est le plus favorable. Toutefois dans la jeunesse jusqu'à quatorze ans, comme aussi après la soixantième année, on doit éviter cette évacuation, à moins que quelque nécessité indispensable ne nous y contraigne ; et en général il faut éviter de saigner ceux dont les forces sont trop débiles. Dans les inflammations commençantes d'un organe, il faut que l'évacuation soit faite sur les parties opposées, et dans les inflammations chroniques sur les parties voisines ; car nous saignons en plusieurs endroits, quoique le plus souvent ce soit en dedans de l'articulation du coude. Mais il faut faire attention à ceci : que l'artère est en général située au-dessous de la veine interne appelée aussi axillaire (*basilique*), et le nerf (*le tendon du biceps*) au-dessous de la médiane. La veine d'en haut, appelée épaulière (*céphalique*), n'offre aucun sujet de crainte. Dans les maladies de la tête, nous ouvrons la veine épaulière (*céphalique*) ; dans celles qui viennent aux organes situés au-dessous du cou, nous ouvrons l'axillaire (*basilique*). L'ouverture de la médiane convient dans les unes et les autres.

Or donc il faut avec une bandelette étroite faire une ligature autour des muscles du bras ; et après avoir, en faisant frotter les mains l'une contre l'autre, fait gonfler la veine qui convient au cas présent, on doit la diviser transversalement dans toute sa largeur seulement ; car les incisions plus grandes que cela sont difficiles à cicatriser et celles qui sont trop petites sont sujettes à s'enflammer, outre qu'aussi elles empêchent l'écoulement de l'humeur épaisse. Dans les cas où nous nous attendons à tirer encore du sang le second, le troisième et quelquefois le quatrième jour, il faut diviser le vaisseau plus obliquement, afin

pour χειρῶν T. — ⁶⁴ ἐπικαρσίαν DHKR., ἐγκαρσίως M., καθ' ὅλου D. — ⁶⁵ αὐτῶν M. — ⁶⁶ τούτων DHK. — ⁶⁷ τῷ omis d. GLMP., πρὸς τῷ μὴ τὴν τοῦ ABCFXLN OVe., πρὸς τῷ τὴν τοῦ EBa., πρὸς μὴ τὴν τοῦ GLMP., πρὸς τῷ μὴ καὶ τὴν τοῦ J., πρὸς τὸ μὴ τοῦ T. — ⁶⁸ κωλύειν HKR. — ⁶⁹ δὲ omis d. P., καὶ omis d. ACMT. — ⁷⁰ καὶ pour ἡ ABCDEFGJLNOPSVeBaTX., ἡ omis d. M.,

λοξοτέρως⁷¹ δεῖ τὴν φλέβα διελεῖν⁷², ἵνα⁷³ ἐν τῇ κάμψει τῆς χειρὸς σεσηρυῖα⁷⁴ μὴ ταχέως ἀπουλωθῇ, οὕτω γὰρ ἔδοξεν Ἀντύλλω. Τὸ δὲ ποσὸν τοῦ κενουμένου, τῇ τε ῥώμῃ τῆς δυνάμεως καὶ τῷ μεγέθει μετρείσθω⁷⁵ τοῦ νοσήματος. Πλήθους⁷⁶ οὖν ὑποκειμένου χυμοῦ⁷⁷, καὶ ζεύσεως ὕλης⁷⁸, πρὸς ἀπαξ⁷⁹ ἄχρι λειποθυμίας κενοῦμεν⁸⁰, ἐρρώμενης δηλονότι τῆς δυνάμεως, λειποθυμοῦντος τοῦ κάμνοντος οὐ⁸¹ διὰ τὸ τὸν χυμὸν ἐν τῷ στομάχῳ παραρρύηται, διὸ καὶ πρὸ τῆς αὐταρκοῦς⁸² κενώσεως πολλοὶ κατ' ἀρχὰς εὐθὺς⁸³ λειποθυμοῦσιν, ἀλλὰ δεῖ⁸⁴ τῷ λόγῳ τῆς κενώσεως γενέσθαι τούτοις τὴν λειποθυμίαν. Εἰ δὲ πολλῆς⁸⁵ μὲν χρεία κενώσεως, ἢ δὲ δυνάμεις ἀσθενῆς τυγχάνῃ, ταμιεύεσθαι δεῖ⁸⁶ τὴν κένωσιν, καὶ τὴν πρώτην ἀφαίρεσιν ἐλλειπεστέραν⁸⁷ ποιησάμενον, ἀφαιρεῖν αὖθις, εἰ δὲ⁸⁸ δεήσοι, καὶ τρίτην⁸⁹.

Κενοῦμεν δὲ ὅλον⁹⁰ οὐ μόνον ἐν πληθωρικῇ διαθέσει γενόμενον, ὥς φησι καὶ⁹¹ ὁ Γαληνὸς, ἀλλὰ καὶ διὰ μέγεθος τοῦ πάθους ἐν συμμετρίᾳ χυμῶν καθεστηκότος τοῦ παντὸς σώματος, ὥσπερ⁹² ἐπὶ τῆς ἐκ ῥινῶν ἢ ἄλλοθεν⁹³ αἰμορρῶγίας, ὅτε⁹⁴ μὴ πλήθος εἴη⁹⁵ ῥεῦσαν, καὶ δεῖ⁹⁶ κενοῦν ἀντισπαστικῶς⁹⁷ ἐκ τῶν ἀντικειμένων· οὐ μὴν ἀλλὰ καπὶ τῶν ἰσχυρῶς φλεγμαινόντων, καθάπερ ἐπὶ κωλικῶν⁹⁸ τε καὶ νεφριτικῶν⁹⁹ λιθιῶντων, ὀφθαλμιῶντων¹⁰⁰ καὶ τῶν οὕτως ὀξέως¹⁰¹ κατεπευγόντων. Ἡ γὰρ ὀδύνη καὶ θερμασία τοῦ φλεγμαίνοντος μέρους¹⁰² αἰτία ῥεύματος γίνονται, καὶν ἀπέριτον ἢ¹⁰³ τὸ σύμπαν σῶμα. Χρὴ τοίνυν ἐνδεέστερον αὐτὸ ποιεῖν τηνικαῦτα,

πρῶτην pour τρίτην LP. — ⁷¹ ἑλλοξοτέρως ACEFGLMNOPTX., ἐλοξοτέρως Ve., ἐλλοξυτέρως B., ἐνλοξοτέρως S. — ⁷² διαρεῖν ABCEFGJLMNOPTSVeBaX.; TA omettent δεῖ τὴν φλέβα. — ⁷³ ἵνα μὴ BFGJLMNTOX., ἐν omis d. R. — ⁷⁴ ἐσηρυῖα ACFLPT., σεσηρυῖα omis d. M., μὴ omis d. TX. — ⁷⁵ μετρεῖν DHKR., μετρίως τῆς δυνάμεως τοῦ νοσημ. P. — ⁷⁶ πλήθος CEG LPS. — ⁷⁷ χυμῶν AT. — ⁷⁸ οὕλης LP. — ⁷⁹ ἀπαν F. — ⁸⁰ φλεβοτομοῦμεν GL., φλεβοτοῦμεν P. pour κενοῦμεν.; LP. omettent τῆς δυνάμεως. — ⁸¹ καὶ pour οὐ d. DHKJR., οὐ omis d. NVe. — ⁸² ἀρτάρκοις C., πρὸς τοὺς αὐταρκοῦς P. — ⁸³ εὐθὺς omis d. GLP. — ⁸⁴ δὴ pour δεῖ FP. — ⁸⁵ πολλοῖς FGP. — ⁸⁶ δὴ pour δεῖ R. — ⁸⁷ ἐλλιπαρεστέραν D., ἐλλιποστέραν R., ἀλλιπεριστέραν LP., ἐλλιπευτέραν X., ποιησάμενοι D.

qu'en pliant le bras la veine restant entr'ouverte ne se cicatrise pas promptement; c'est du moins ainsi qu'a pensé Antyllus. Quant à la quantité de sang qu'on doit extraire, il faut la mesurer à la vigueur des forces et à la véhémence de la maladie. S'il y a une grande quantité d'humeur et si la matière est effervescente, nous tirons du sang en une seule fois jusqu'à lipothymie, pourvu que les forces du malade soient vigoureuses; de sorte que la défaillance arrive, non pas parce que l'humeur s'écoule dans l'estomac, ce qui cause chez beaucoup de gens une lipothymie dès le commencement et avant un écoulement de sang suffisant, mais en raison de la soustraction même du sang. S'il est besoin d'une forte évacuation, et que les forces soient languissantes, il faut répartir l'écoulement; et, ayant fait d'abord une soustraction incomplète, la renouveler une seconde fois, et une troisième, si cela est nécessaire.

Au reste, nous pratiquons l'évacuation sanguine non-seulement lorsque tout le corps se trouve dans un état de diathèse pléthorique, comme dit aussi Galien, mais encore à cause de la véhémence de la maladie, lors même que tout le corps est équilibré par une bonne répartition des humeurs, comme dans les hémorrhagies du nez ou de quelque autre partie, quand ce n'est pas la réplétion qui les produit; il faut faire alors une évacuation révulsive sur les parties opposées, mais surtout dans les fortes inflammations, comme dans les coliques et les calculs néphrétiques, dans les ophthalmies et dans les maladies aiguës également pressantes. En effet, la douleur et la chaleur de la partie enflammée sont des causes de fluxion même s'il n'y a aucune

— 88 δὲ omis d. ABCEFGLMNOPSVeBaT. — 89 τρίτον ACDFGHJTKMOR.

— 90 ὅλον DB. — 91 καὶ omis d. DHJKMR. — 92 ἐπὶ omis d. R., ὥσπερ τῆς ἐπὶ τῆς S., ἐπὶ τῶν M. — 93 ἢ ἀλλοθεν omis d. DHKR. — 94 ὅτι ABCEFLMTNO VeBaX. — 95 ἢ S., ῥέυσσεως GLP. — 96 δεῖ est omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — 97 ἀντισπαστικὰ P. — 98 ἐπὶ τῶν κωλιτικῶν MP. — 99 νεφρῶν ABCEFGJLMNOPSVeBaT. — 100 ὀφθαλμῶν ABCFMPT., ὀφθαλμῶν EGLNOVeBaX., τε καὶ τῶν ABCEFGJLMNOPSVeBaX. — 101 ὀξέων JKM. — 102 μέλους ABCEGLMNOP

κενοῦντα¹⁰⁴ κένωσιν ἥτις ἀρμόττειν¹⁰⁵ φαίνεται μάλιστα τῇ¹⁰⁶ τε ἡλικίᾳ καὶ τῇ φύσει τοῦ κάμνοντος, ἐπισκοποῦντα¹⁰⁷ καὶ τὴν ὥραν, καὶ τὴν χώραν, καὶ τὰ ἔθνη τοῦ νοσοῦντος. Ἐφ' ὧν δὲ ἐγγὺς¹⁰⁸ τῆς διαιρουμένης φλεβός ἐστί τις φλεγμονὴ μεγάλη, καθάπερ ἐπὶ πλευριτικῶν¹⁰⁹ τε καὶ ἡπατικῶν¹¹⁰, κάλλιστον¹¹¹ ἀναμένειν τὴν μεταβολὴν τοῦ αἵματος ἐν τῇ χροᾷ¹¹² καὶ τῇ¹¹³ συστάσει· ἕτερον¹¹⁴ δὲ ἐστὶ τὸ κατὰ τὴν¹¹⁵ φλεγμονὴν αἷμα τοῦ¹¹⁶ κατὰ φύσιν, ἐπειδὴ θερμαινόμενον ἐπιπλεῖον, εἰ μὲν¹¹⁷ ἦν ἔμπροσθεν ὠμότερον, ἐρυθρότερόν τε καὶ ξανθότερον¹¹⁸ γίνεται· εἰ δὲ μὴ¹¹⁹ τοιοῦτον ἦν¹²⁰ ἔμπροσθεν, ἐπὶ τὸ μέλαν ἐκτρέπεται κατοπτώμενον¹²¹. Οὐ μὴν ἐκ παντὸς τρόπου περιμένειν χρὴ τὴν μεταβολὴν· ἄλλ' ¹²² ἔσθ' ὅτε καὶ πρὸ τοῦ γενέσθαι παύεσθαι προσήκει διὰ διττὴν¹²³ τὴν αἰτίαν· ἥτοι διὰ¹²⁴ δυνάμειος ἀρρώστίαν, γνώση¹²⁵ δὲ μάλιστα λυομένην ταύτην τῶν σφυγμῶν ἀπτόμενος¹²⁶· εὐρήσεις γὰρ αὐτοὺς ἀνωμάλους¹²⁷ κατὰ σφοδρότητα καὶ μέγεθος, ἢ καὶ ἀμυδροὺς· καὶ ὁ τόνος τῆς φύσεως¹²⁸ ἐκλάζων ἀπονοῦσαν¹²⁹ ἤδη τὴν δύναμιν¹³⁰ ἐνδείκνυται· ἢ καὶ διὰ φλεγμονῆς κακοήθειαν, ἐνίοτε γὰρ¹³¹ οὐδὲν μεθήσιν¹³², ἀλλ' ἔσφιγκται¹³³ σφοδρῶς.

SVeBaTX., αἰτία J. — 103 εἴη M. — 104 κενοῦν GLP. — 105 ἀρμόττειν Ba., φαίνεται ORS. — 106 τὴν D., τῇ omis d. LP. — 107 ἐπισκοποῦνται LP. — 108 εὐθὺ HK., ἐγγὺς πνεῖ διαίρ... R. — 109 πλευρῶν D., πλευρικῶν M., τε omis d. M. — 110 ἡπατικῶν J. — 111 κάλλιστα D. — 112 χρῶα tous excepté S. — 113 τῇ omis d. M. — 114 ἕτερος R. — 115 τὴν omis d. DMPT. — 116 τῶν P. — 117 εἰ μὲν οὖν ἦν D. — 118 ξηρότερον T. — 119 μὴ est omis d. ABCDEFGJLMNTXOPSVeBa. Tous les commentateurs ont également omis la particule négative, et voici la traduction de ce passage par les deux principaux que tous les autres ont imités : Cornarius dit : « Nam dum » amplius calescit, si prius crudior erat, rubicundior et flavior evadit. Si vero talis » prius erat, ad nigriorem colorem adassatus permutatur. » G. Andernachus dit : « Quoniam largius incalescens, si quidem prius erat crudior, rubicundior magisque » flavus evadit ; si autem talis prius exstiterit, in nigrum adustus mutatur. » Je trouve, quant à moi, que le sens donné sans la négation par les commentateurs, par les deux éditions imprimées et par beaucoup de manuscrits, n'est point conforme aux notions médicales professées constamment par notre auteur. J'ajoute qu'en bonne logique générale, et même en logique grammaticale, la négation ressort inévitablement du premier membre de la phrase, et que τοιοῦτον doit se rapporter évidemment à ὠμότερον, et non point à ἐρυθρότερόν τε καὶ ξανθότερον. Il y a rapport grammatical direct et symétrie entre les deux membres de la phrase :

humeur superflue dans la totalité du corps. Il faut en conséquence agir alors plus parcimonieusement, pratiquant l'évacuation qui paraît le mieux s'accorder avec l'âge et le tempérament du sujet, ayant soin de considérer le temps, le lieu et les habitudes du malade. Dans le cas où quelque grande inflammation existe dans le voisinage de la veine ouverte, comme chez ceux qui sont affectés de pleurésie ou d'hépatite, il est très bon d'attendre qu'il y ait changement dans la couleur et dans la consistance du sang; car celui-ci dans l'inflammation est autre que dans l'état naturel; en effet, pendant qu'il s'échauffe davantage, il devient plus rouge et plus jaune, si auparavant il était plus cru; et lorsque au contraire il n'était pas cru d'abord, la coction le rend noir. Il ne faut pas cependant attendre ce changement en toute occasion; il est quelquefois convenable d'arrêter la saignée avant qu'il se manifeste, et cela pour deux raisons: ou à cause de la débilité des forces, et vous reconnaîtrez qu'elle a lieu par le toucher du poulx; car vous le trouverez irrégulier, quant à sa force et à son développement, et même presque effacé; la vigueur naturelle venant à s'affaïsser montre que désormais les forces s'affaiblissent: ou à cause de la malignité de l'inflammation, car quelquefois elle ne s'affaiblit pas, mais se

εἰ μὲν ᾗν ἔμπροσθεν et εἰ δὲ μὴ ᾗν ἔμπροσθεν. Je ne puis discuter davantage le sens du texte; j'en ai dit assez pour que le lecteur puisse s'en faire une idée juste. Ceux, d'ailleurs, qui sont au courant de la théorie humorale des anciens sur la crudité et la coction des humeurs, comprendront facilement la pensée de notre auteur. — ¹²⁰ εἴη ABCDEFGJLMNOSVeBaTX., ᾗν omis d. P. — ¹²¹ καταπτόμενον P. — ¹²² καὶ ἀλλ'... P. — ¹²³ διττὴν omis d. PX., τὴν omis d. ET. — ¹²⁴ εἴται S., διὰ omis d. TXABCEFGJLMNOPSVeBa. — ¹²⁵ γνώση δὲ τὴν δύναμιν καταλυομένην τῶν σφρηγῶν EX., μάλιστα λυομένην omis d. ACDHJKMNOPSVeT. — ¹²⁶ ἀπτόμενον Ve. — ¹²⁷ ἀνωμαλῶ P. — ¹²⁸ ῥύσεως ABCEFGJLMNOPSVeBaTX... J'avoue qu'ici encore, malgré l'opinion contraire des commentateurs, des textes imprimés et de beaucoup de manuscrits, je préfère la version φύσεως à ῥύσεως, la force avec laquelle le sang coule ne me paraissant point avoir de relation bien directe avec la vigueur constitutionnelle du malade. — ¹²⁹ ἀτονούσαις Ve., ἀτονούσης ABCEFOX., ἀτονούσῃν DGBa., δὲ ἤδη ABCEFGJMNOVeBa. — ¹³⁰ τῆς δυνάμεως E., δείκνυται S. — ¹³¹ γὰρ καὶ οὐδὲν D. — ¹³² μεθίστησιν DR., καθίησιν T. — ¹³³ ἐσφικται CDGLRXTSve.; LP. omettent depuis ἥ καὶ διὰ

Εἰ δὲ μὴδὲν κωλύοι ¹³⁴ τούτων, ὅ τε ¹³⁵ κάμνων ἀκμάζων εἴη, περιμένειν δὲ ¹³⁶ τὴν μεταβολήν, καὶ μᾶλλον εἰ ¹³⁷ τὸ περιέχον εὐκρατον εἴη.

Εἰ δὲ τὸ αἷμα πρὸ ¹³⁸ τῆς αὐτάρκους ¹³⁹ κενώσεως ἐπι-σχεθῇ (τοῦτο δὲ γίνεται ἢ ¹⁴⁰ διὰ δειλίαν τε ¹⁴¹ καὶ λειποθυμίαν, ἢ διὰ θρόμβον, ἢ διὰ βιαίαν ¹⁴² σφίγξιν), πρὸς ἕκαστον τούτων ¹⁴³ ἀρμοσόμεθα· τὴν μὲν λειποθυμίαν, τοῖς ὁσφραντοῖς ¹⁴⁴ ἀνακτώμενοι, τὴν τε σφίγξιν ¹⁴⁵, ἀνιέντες τὸν δεσμὸν, τὸν δὲ θρόμβον, ἢ ἐλαίου ἐπιχύσει, ἢ τῇ ¹⁴⁶ τῶν δακτύλων ἐπιθλίψει ¹⁴⁷ διαλύοντες. Ἡ δὲ λοιπὴ τῆς φλεβοτομίας παρασκευὴ πᾶσι γνώριμος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῆς ¹⁴⁸ κατ' ἀρχῶνα.

Εἰ δὲ ¹⁴⁹ ἀπὸ μετώπου ἢ ¹⁵⁰ ἀφαίρεσις ὡς ἐπὶ κεφαλαλγιῶν ¹⁵¹ γίνοιτο, προαπαντλήσαντες ¹⁵² αὐτοὺς ἐπιδήσομεν ταινιδίῳ ¹⁵³ κατὰ τὸν τράχηλον, παρενθέσει δακτύλου κατὰ τὸν βρόγχον ¹⁵⁴ τὸν πνιγμὸν ¹⁵⁵ ἀποφεύγοντες· καὶ πληρωθεῖσαν τὴν φλέβα τὴν ἐν ¹⁵⁶ μετώπῳ διέλομεν ὀκμῇ φλεβοτόμου ἢ σμιλίου. Τὸν αὐτὸν δὲ ¹⁵⁷ τρόπον καὶ τὰς ἐπιπολῆς σφαγιτίδας ¹⁵⁸ δι' ὀφθαλμίαν χρονίαν τέμομεν, διὰ κυathίσκου μήλης ¹⁵⁹ τὴν τοῦ αἵματος ἔκροιν ποιούμενοι· καὶ τὰς ὑπὸ ¹⁶⁰ τῇ γλώσσῃ δὲ φλέβας ὡς ἐπὶ συναγχικοῦ ¹⁶¹ πάθους ἐγκαρσίως ¹⁶² ἐκτέμομεν, φυλαττόμενοι τὴν σφίγξιν. Τινὲς δὲ καὶ τὰς ἐν τοῖς μεγάλοις κανθοῖς διαφανεῖς φλέβας ὡς ἐπὶ τῶν ¹⁶³ ἐν τῇ κεφαλῇ ἢ τοῖς ¹⁶⁴ ὀφθαλμοῖς χρονίων νοσημάτων ὁμοιοτρόπως διαιροῦσιν ¹⁶⁵· ἐφ' ὧν καὶ ¹⁶⁶ τὰς ἔνδον τῶν μυκτῆρων, ἥτοι παρα-

φλ... jusqu'à ἔσφικται inclusivement. — ¹³⁴ κωλύειν P. — ¹³⁵ ὅτε ὁ κάμνων E., τε omis d. LP. — ¹³⁶ δὲ LP., δὴ S. pour δεῖ. — ¹³⁷ εἰς pour εἰ R. — ¹³⁸ πρὸς NVe. — ¹³⁹ ἀρταρικοῦς P. — ¹⁴⁰ ἢ omis d. S. — ¹⁴¹ τε omis d. BCGJNOPSVeBa., ἢ pour καὶ S. — ¹⁴² βιαίαν τε σφ... ABCEFGJMNVOVeBaTX. — ¹⁴³ τούτων P., ἀρμοζόμεθα M. — ¹⁴⁴ ὁσφραντοῖς O., ὁσφραντοῖς M., ὁσφραντικοῖς N., τοῖς omis d. T. — ¹⁴⁵ σφίγξιν ἀνιέντες Ve. — ¹⁴⁶ τι pour τῇ R., τῇ omis d. T. — ¹⁴⁷ ἐπιθλίψει ABCTFGJLMOPSVeBa. Corn. G. Andern., ἐκθλίψει EX., ἐπιτρίψει Dalech., διανύοντες LP. — ¹⁴⁸ τοῖς CFGHLMNRVeBa., τῶν T., περὶ τῆς O. — ¹⁴⁹ ἢ δ' ἀπὸ BGLNPVeBa., ἀπὸ τοῦ μετ... D. — ¹⁵⁰ ἢ omis d. LP. — ¹⁵¹ κεφαλαλγιῶν ESX. —

soutient vigoureusement. Si aucune de ces circonstances ne s'y oppose, et si le malade est dans toute la force de l'âge, on doit attendre le changement, surtout si l'air ambiant est tempéré.

Mais lorsque le sang s'arrête avant un écoulement suffisant (et cela a lieu ou pour cause de pusillanimité du sujet et de lipothymie, ou par suite d'un thrombus, ou parce que la bande serre trop fort), nous gouvernons en raison de chacun de ces accidents : contre les lipothymies, en faisant respirer des odeurs ; contre la constriction, en relâchant la bande ; contre le thrombus, en le dissolvant par une lotion d'huile ou par la pression avec les doigts. Le reste de ce qui regarde la saignée est connu de tous. Toutefois cela concerne les saignées du bras.

Mais si l'on pratique la saignée au front comme cela a lieu dans les céphalalgies, après avoir baigné la partie, nous lierons le cou avec une bandelette, en interposant un doigt devant la trachée-artère pour éviter la suffocation ; et quand la veine du front sera gonflée, nous l'inciserons avec la pointe d'un phlébotome ou d'un bistouri. Nous ouvrirons de la même manière les veines jugulaires superficielles dans l'ophthalmie chronique, procurant l'écoulement du sang avec la cupule d'une sonde. Nous divisons encore transversalement les veines qui sont au-dessous de la langue dans les esquinancies, en omettant la ligature du cou. Quelques-uns incisent de la même manière les veines apparentes aux grands angles des yeux dans les maladies chroniques de la tête et des yeux. Dans ces mêmes cas ils font aussi jaillir le sang des veines intérieures des narines en les froissant

¹⁵² προσαπαντήσαντες P., προσαντήσαντες S., προσαπαντήσαντες Ve. — ¹⁵³ ταινιδία CDFHJKOT. — ¹⁵⁴ βρόχον S. — ¹⁵⁵ τοῦ πνιγμοῦ BEFGLMNOPR BaX. — ¹⁵⁶ ἐν τῷ EGLPRS. — ¹⁵⁷ δὲ omis d. D., δὴ T. — ¹⁵⁸ σφαγίτιδας JNOR. — ¹⁵⁹ σμίλης ADGHJKLORT. — ¹⁶⁰ ἐπὶ pour ὑπὸ DE. — ¹⁶¹ κυναρχικοῦ DHKR. — ¹⁶² ἐγκαρσίας DHJKLR., ἐγκαρσίους ABEFTGMNO VeBa., ἐκτέμνομεν tous excepté LMP. — ¹⁶³ ἐπὶ τῶν omis d. R., ἐπὶ τῶν κεφαλῶν L., ἐπὶ τὴν κεφαλὴν P., τῇ omis d. S. — ¹⁶⁴ καὶ pour ἢ S., τοῖς omis d. S. — ¹⁶⁵ διαιροῦμεν EX. — ¹⁶⁶ μὴ pour καὶ R. —

θλίψει ¹⁶⁷ διὰ μήλης ¹⁶⁸ πυρῆνος, ἢ ¹⁶⁹ διὰ τινῶν τραχειῶν ¹⁷⁰ ἐρεθίζοντες ῥηγνύουσι. Καὶ τὰς ὀπισθεν δὲ τῶν ὤτων ¹⁷¹ δια τὰ περὶ κεφαλὴν ¹⁷² πάθη διαιροῦσι· τὰς ¹⁷³ δὲ κατ' ἰγνὺν ὡς ἐπὶ τῶν νεφριτικῶν ¹⁷⁴, καὶ τὰς ἐν τοῖς ἄκροις, τοῖς ¹⁷⁵ τῶν ὑπερκειμένων δεσμοῖς μορίων τῇ τε τῶν ¹⁷⁶ χειρῶν ἀνατρίψει καὶ τῇ τῶν ποδῶν βαδίσει ¹⁷⁷ πληρώσαντες διαιροῦσιν. Ἐν μὲν τῇ εὐωνύμῳ χειρὶ ἐπὶ σπληνικῶν τὴν μεταξὺ μάλιστα μικροῦ τε ¹⁷⁸ καὶ παραμέσου δακτύλου, ἐπὶ δὲ ἥπατικῶν ἐν τῇ δεξιᾷ· ἡ γὰρ τῶν ἄκρων κένωσις ¹⁷⁹ ἐκ μακροῦ μᾶλλον γινομένη ¹⁸⁰ πρακτικωτέραν τὴν ¹⁸¹ ἀντίσπασιν ἐργάζεται. Ἐν δὲ τῷ ¹⁸² ποδὶ καθάπερ ἐπὶ ἰσχιαδικῶν, ἢ τῶν κατὰ τὴν ὑστέραν τὴν ¹⁸³ ἀνωτέρω τοῦ ἔνδοθεν ἀστραγάλου, τέμνουσιν.

¹⁶⁷ παραθλίψει δακτύλοις διὰ N. — ¹⁶⁸ μήλης BDFGHJKLNOPTSVeBa., πυρίνης ADT. — ¹⁶⁹ ἢ καὶ N. — ¹⁷⁰ τραχείων JR., τραχέων HK. — ¹⁷¹ τῶν ὀντων LP., δι' οὗ pour διὰ τὰ NVe. — ¹⁷² διὰ τῆς κεφαλῆς πάθη LP. — ¹⁷³ τοῖς M. — ¹⁷⁴ νεφρῶν ABCFG LMTNOPVeBa, τῶν omis dans les mêmes; νεφρικῶν DJR. — ¹⁷⁵ τοῖς omis d. ACDJRT., τούτων pour τοῖς τῶν d. P., ὑποκειμένων M., ἐπικειμένων S., ὑπερκεισμένων T. — ¹⁷⁶ τῶν omis d. M. — ¹⁷⁷ τῇ βαδίσει omis d. GLP, — ¹⁷⁸ τε omis d. DR. — ¹⁷⁹ κένωσις omis d. X. — ¹⁸⁰ γινομένου LP.;

ΜΑ'.

ΠΕΡΙ ΣΙΚΥΑΣΕΩΣ.

Οὔτε ἐν ¹ ἀρχαῖς τῶν παθῶν, οὔτε πληθωρικῶν ὄντων τῶν σωμάτων σικύαις χρησόμεθα, ἀλλ' ὅταν προκενωθῇ ² μὲν ὅλον τὸ σῶμα, καὶ μηκέτι ἐπιρρέει ³ μηδὲν τῷ μορίῳ ⁴, χρεῖα δὲ ⁵ γένηται κινῆσαι τι καὶ μοχλεῦσαι, καὶ πρὸς τοῦκτος ἐλκύσαι. Ἡ μὲν οὖν κόρυς σικύα πνευματώσεις τε λύει, καὶ στόμαχον ῥευματιζόμενον ⁶ ἴστησι, καὶ αἶμα ἐπισπᾶται, καὶ φερόμενον αὐτὴ ⁷ πάλιν ἴστησιν, ἐν τοῖς ἀντικειμένοις προσφερομένη ⁸, καὶ

¹ ἐν ταῖς ἀρχαῖς M., ἀρχῆς GLP. — ² προκενωθῆναι GLP., προκενωθῇ πᾶν τὸ σῶμα ABCDEFGJLMNOPTXSVeBa. — ³ ἐπερρέειν μηδὲ ἐν τῷ μ... GLP., μηδὲ ἐν τῷ μ... S., ἐπιρρέειν μηδὲν, ἂν τῷ μορίῳ χρεῖα γένηται MBa., καὶ μηκέτι ἐπιρρέειν μηδὲν

avec le bouton d'une sonde, ou en les irritant avec un corps raboteux. Ils ouvrent aussi les vaisseaux situés derrière les oreilles dans les maladies de la tête, et ceux du jarret chez les néphrétiques : comme aussi on saigne les veines des extrémités après avoir lié les parties qui sont au-dessus, pour les faire gonfler par le frottement des mains et par la marche. Dans les maladies de la rate, c'est la main gauche ; dans celles du foie, c'est la droite qu'on saigne à la veine située entre le petit doigt et l'annulaire. En effet, la saignée des extrémités, faite surtout loin du mal, produit une révulsion plus efficace. Dans les affections coxalgiques ou utérines on incise au pied la veine qui se trouve au-dessus de la malléole interne.

N. omet depuis δεξιῶ jusqu'à πρακτικ... inclusiv., et met ἐν τηκωτέραν.—¹⁸¹ τὴν omis d. R. — ¹⁸² ἐπὶ δὲ ποδὶ GLP. — ¹⁸³ τῇ ABCEFG LNOPS VeBa., ἀνωτέραν JR. ἀνωτέρου P. Voici la traduction de cette dernière phrase par Dalechamp : « Nous » ouvrons les veines du pied en la sciatique, et celles qui sont au-dessus de la » cheville interne dans les maladies de matrice ; » ce qui n'est pas conforme au texte.

CHAPITRE XLI.

DES VENTOUSES.

Nous ne faisons usage des ventouses ni au commencement des maladies, ni quand il y a pléthore, mais seulement lorsque tout le corps a été d'abord évacué, qu'il n'y a plus d'afflux dans la partie, et qu'enfin il est nécessaire d'opérer quelque mouvement, de soulever et d'attirer l'humeur vers le dehors. La ventouse sèche dissout les flatuosités, arrête les rhumes qui tombent sur l'estomac, attire le sang, et d'un autre côté détourne celui

τῶ μορίῳ χρειᾷ γέν.. ABCEFJNOSVe. — ⁴ τῶν μορίων D. — ⁵ χρειᾷ ἐπιγίνηται G., χρειᾷ ἐπιγέν... LP., δὲ omis d. ABCEFGJLMNOPTXVeBa., τε pour δὲ S., γηγένηται EFOX. — ⁶ μεταρρυματιζόμενον LP. — ⁷ αὖ omis d. E., οὖν pour αὖ PR. ; O. omet depuis καὶ αἷμα jusqu'à ἔστησιν inclusivement. — ⁸ προφε-

τὸ ἐκ τοῦ βάθους εἰς⁹ τὴν ἐπιφάνειαν ἀντιμετάγει, καὶ τὸ¹⁰ ὅλον μετὰστασιν μὲν τῶν ὑγρῶν, κένωσιν δὲ τῶν πνευμάτων ἐργάζεται. Ἡ δὲ μετὰ κατασχασμῶν¹¹, ἐμπρακτότερον¹² δίδωσι τοῖς αἰτίοις τὴν διαπνοὴν¹³, αἰσθητῶς ἐκ τοῦ βάθους¹⁴ κομιζομένη τὰ λυποῦντα¹⁵. οὐ μόνον γὰρ αἵματος, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων χυμῶν ἐργάζεται κένωσιν, καὶ μάλιστα μετὰ πλείονος προσφερομένη¹⁶ τῆς φλογός.

Ἄλλ' εἰ μὲν ἀπ' εὐσάρκων¹⁷ μορίων βουλόμεθα ποιήσασθαι τὴν ἀφαίρεσιν, πρῶτον ἐγχαράττοντες¹⁸, ἔπειτα τὴν σικύαν ἐπιτίθεμεν¹⁹. Εἰ δὲ ἀσαρκότερον²⁰ εἶη τὸ μέρος, κούφην προτέρα²¹ τὴν σικύαν κολλήσομεν²². εἰς ὄγκον δὲ τοῦ μορίου ἐπαρθέντος, ἐγχαράξαντες, αὐθις αὐτὴν ἐπιθῶμεν. Καὶ εἰ μὲν ὀλίγον κενῶσαι βουλόμεθα, μιᾶ²³ διαιρέσει ἄρκεσθῶμεν, εἰ δὲ πλεῖον, πλείοσι. Καὶ εἰ μὲν λεπτότερον τὸ περιεχόμενον²⁴ ἀπολάβοιμεν αἷμα, ἐπιπολῆς ἐγχαράξομεν, εἰ δὲ παχύτερον, διὰ βάθους, ὅτε καὶ θρόμβους²⁵ αἵματος ἐκ πληγῆς κενῶσαι θέλοιμεν²⁶. Ὅρος δὲ τοῦ συμμέτρου τῶν διαιρέσεών ἐστι βάθους²⁷ τὸ πάχος²⁸ μόνον τοῦ δέρματος. Τινὲς οὖν²⁹ ἐπενόησαν ὄργανον πρὸς τοῦτο, τρία σμιλῖα ἴσα³⁰ ζεύξαντες ὁμοῦ, ὅπως³¹ τῇ μιᾷ ἐπιβολῇ τρεῖς γίνονται³² διαιρέσεις· ἀλλ' ἡμεῖς τοῦτο δύσχρηστον ἡγούμενοι ἀπλῇ σμιλῇ χρῆσόμεθα. Ἕτεροι δὲ σικύαις ὑαλίναις³³ ἐχρήσαντο, διὰ τὸ ποσὸν³⁴ τοῦ κενουμένου³⁵ αἵματος ἐν τῇ ὀλκῇ διαυγάζεσθαι³⁶. ἀλλ'³⁷ ὀλκιμώτεραι μᾶλλον εἰσιν αἱ χαλκαῖ, πλείονος ἀνεχόμεναι φλογός³⁸ τῶν ὑαλίνων ἐτοίμως καταρρήγνυμένων³⁹. Ἀλλὰ καὶ ὅσοι διὰ κερά-

ρμένη N., τὸ omis d. DHKR. — ⁹ πρὸς pour εἰς d. M. — ¹⁰ τὸν L., τοῦ P. — ¹¹ μετασχασμῶν FGLP., κατασχασμῶν X. — ¹² πρακτικότερον DHKR., εὐπρακτικότερον GLP., ἐμπρακτικότερον SX., διεύξει pour δίδωσι M. — ¹³ ἀναπνοὴν X., αἰσθητῶς omis d. DHKR., αἰσθητῆς ἐκ τοῦβαθ... Ve. — ¹⁴ ἐκ τοῦ βάθους εἰς τὴν ὅλην μετὰστασιν τῶν ὑγρῶν κομιζομ... S. — ¹⁵ τὸ λιποῦν S. — ¹⁶ προσφερομένη LP. — ¹⁷ ἐπ' εὐσάρκων DEJR. — ¹⁸ ἐγχαράξαντες N., οὕτω pour ἔπειτα S. — ¹⁹ ἐπιτίθεμεν X. — ²⁰ σαρκότερον LP. — ²¹ πρότερον GLMPS. — ²² κολλήσομεν F., ποιήσομεν G., ἐπιθήσομεν S. — ²³ μιᾶ omis d. DR., μὴ pour μιᾶ P. — ²⁴ παρεχόμενον LP., ἀπολάβοιμεν HJDKMR., ἀπολάβομεν LP. — ²⁵ θρόμβος P., ῥόμβους T. — ²⁶ θέλομεν HDK., θέλωμεν S. — ²⁷ βάθος GLP.

qui se porte sur un endroit lorsqu'on la pose sur les parties opposées. Elle fait encore venir à la périphérie le sang des parties profondes, et en général elle produit le déplacement des humeurs et l'évacuation des esprits. La ventouse scarifiée fournit aux principes une perspiration plus efficace, en faisant sortir sensiblement des parties profondes les matières nuisibles. En effet, elle provoque l'évacuation non-seulement du sang, mais aussi des autres humeurs, surtout lorsqu'elle est appliquée avec une très grande flamme.

Si nous voulons faire l'évacuation sur des parties charnues, il faut d'abord scarifier et ensuite appliquer la ventouse. Mais si la partie est peu charnue, on doit d'abord poser la ventouse sèche, et quand la partie s'est tuméfiée, nous scarifions, puis nous la remplaçons une seconde fois. Si nous voulons provoquer une faible évacuation, nous nous contentons d'une seule incision; si, une forte, nous en faisons plusieurs. De même, si nous voulons retirer le sang le plus subtil, nous scarifions superficiellement; si, le plus épais, profondément, et aussi quand nous voulons évacuer le sang extravasé par suite de coups. La profondeur moyenne des incisions a pour limite l'épaisseur seule de la peau. Or, quelques-uns ont imaginé pour cet usage un instrument composé de trois bistouris égaux joints ensemble de manière à faire d'un seul coup trois incisions; mais nous croyons que cet instrument est incommode, et nous nous servons d'un simple bistouri. D'autres emploient des ventouses de verre, afin qu'on puisse voir au travers la quantité de sang écoulée dans l'opération; mais celles d'airain, supportant une plus grande flamme, tirent davantage que celles de verre, qui

— 28 πάθος O. — 29 δι' pour οὖν MS., οὖν omis d. ABCEFG LNOPTX VeBa. —
 30 συζεύξαντες pour ἑσάζουσιν... D., ζεύσαντες Ve. — 31 ὅπως omis d. T. — 32 γίνονται
 SX. — 33 ὑαλίνους ABCEFGHJKLNR VeBaX. — 34 διὰ τε τὸ ποσὸν ABCEFG
 JLMNOPSVeBaT., διὰ τε τὸν ποσὸν X., πῶς D. pour ποσόν. — 35 κενωμένου
 DGLMNP Ve. — 36 αὐγάζεσθαι J., διαυγάζει LP. — 37 ἀλλὰ καὶ ἄλλ... D.
 — 38 φλογός τε τῶν D. — 39 καταγνομένων DFHKRSX., καταγνομένων E. —

των τῷ⁴⁰ στόματι μυζῶντες⁴¹ ἔλκουσι, κενοῦσι μὲν ἦττον, οὐ
ξηραίνουσι δὲ καθάπερ αἱ μετὰ φλογός, εἶπου δεήσοι.

Μέλλοντες δὲ⁴² προσφέρειν τὴν σικύαν, ὄρθιον⁴³ σχηματί-
σαντες τὸ⁴⁴ μόριον, ἐκ πλευροῦ⁴⁵ ταύτην κολλήσομεν. Εἰ γὰρ
κειμένοις αὐτοῖς ἄνωθεν ἐπάγομεν τὸ⁴⁶ ἐλλύχνιον ἅμα τῇ φλογὶ
κατὰ⁴⁷ τοῦ δέρματος ἐκπίπτου⁴⁸ ἀνιαρῶς καίει, μὴ⁴⁹ τοῦτο
τῆς χρείας ἀπαιτούσης⁵⁰. Ἔσθ' ὅτε καὶ τὸ τῆς σικύας δὲ⁵¹
μέγεθος πρὸς τὸ ὑποκείμενον ἔστω μόριον· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ⁵²
πολλὰι τῶν σικυῶν εἰσὶν⁵³ ἐν σμικρότητι καὶ μεγέθει διαφο-
ραί⁵⁴. Ὡςπερ καὶ τὰς μακροτραχήλους⁵⁵ τε καὶ τὸ κύτος εὐ-
ρυτέρας, ὀλκιμωτέρας τῶν ἄλλων ποιητέον. Φυλάττεσθαι δὲ⁵⁶
δεῖ σικύαν προσάγειν πλησίον μαστῶν· ἐμπύπτοντες⁵⁷ γὰρ
εἰς αὐτάς⁵⁸ ἐνίοτε καὶ οἰδοῦντες⁵⁹ σφόδρα, δυσχερῇ τὴν
ἄρσιν ποιοῦνται, καὶ τότε δεῖ⁶⁰ σπόγγοις ἐκ θερμοῦ περιλαμ-
βάνειν⁶¹ τὰς σικύας, ἀνιένται γάρ. Εἰ δὲ μὴδ' οὕτως ἀνε-
θεῖν⁶², τρυπᾶν αὐτάς δεῖ.

⁴⁰ τῷ omis d. L. — ⁴¹ μίζαντες M. — ⁴² δὲ omis d. GLP. — ⁴³ ὄρθιον BCEFLMOP

TX. — ⁴⁴ σχηματίζοντες D., τὸ omis d. ABCEFGJLMNOTXPSVeBa. —

⁴⁵ πηλοῦ au lieu de πλευροῦ DHRK. — ⁴⁶ τό τε ἐλλ... O. — ⁴⁷ φλογὶ τὰ τοῦ δ... T.

— ⁴⁸ ἐκπίπτων BCDFGJLOPVeBa., ἐμπύπτον HKR. — ⁴⁹ μὴ καὶ τοῦτο J. —

⁵⁰ ἀπαντούσης B. — ⁵¹ δὲ omis d. BEFGJLMNOPSVeBaX. — ⁵² αἱ pour καὶ

AT., πολλὰ LP. — ⁵³ εἰσὶν omis d. D. — ⁵⁴ διαφέρουσαι M. — ⁵⁵ μακροτραχήλος C.,

MB'.

ΠΕΡΙ ΚΑΤΣΕΩΣ¹ ΜΑΣΧΑΛΗΣ.

Ἐν τῇ κατ' ὄμω² διαθρῶσει γινομένης ἐξαθρῶσεως, ἐπὶ
τινων ἢ κεφαλῇ τοῦ βραχίονος πολλάκις³ τε καὶ συχνῶς⁴
ἐκπίπτει, ἢ δι' ὑγρότητα πλεονάζουσιν, ἢ διὰ τὸ τῇ συνε-

¹ ἐγκαύσεως R. — ² κατ' ὤμων S. — ³ πολλὰν GLP. — ⁴ συνεχῶς M., ἐκπίπτειν

d'ailleurs se brisent facilement. Ceux qui avec des cornes attirent en suçant par la bouche, font une moindre évacuation d'une part, et de l'autre ne dessèchent pas là où il le faudrait, comme avec les ventouses enflammées.

Au reste, lorsque nous devons appliquer la ventouse, nous disposons verticalement la partie et nous plaçons l'instrument horizontalement. En effet, si nous le collions verticalement sur le malade couché, la mèche tomberait en même temps que la flamme sur la peau et la brûlerait douloureusement sans nécessité. Il faut que la capacité de la ventouse soit proportionnée à la grandeur de la partie qu'elle doit couvrir ; c'est pourquoi il y a beaucoup de ventouses de diverses dimensions. De même aussi celles qui ont un long cou et une large panse tirent davantage que les autres. En tout cas, il faut se garder d'appliquer les ventouses près des mamelles ; car celles-ci venant à tomber dedans, et s'y gonflant considérablement, les ventouses deviennent difficiles à retirer, et alors on doit les envelopper d'éponges imbibées d'eau chaude, car c'est ainsi qu'elles se relâchent. Si de cette manière elles ne se relâchent pas, il faut les perforer.

τε omis d. LPS. — 56 δὲ omis d. GLP. — 57 ἐκπίπτοντες ABCDEFGJLXNOPS
VeBaT., ἐκπίπτονται M., γὰρ omis d. P. — 58 αὐτὰς P. — 59 οἰδοῦσαι N. — 60 δὴ
ABCDEFGHJLNOPSVeBaX., σπόγγους omis d. M. — 61 περιβαλεῖν L., περι-
βάλλον P. — 62 ἀναιρεθεῖεν D., αἰρεθεῖεν HKR., ἀνεχθεῖεν O.

CHAPITRE XLII.

DE LA CAUTÉRISATION DES AISSELLES.

Lorsqu'il s'est produit une luxation de l'articulation de l'épaule, chez quelques personnes la tête de l'humérus tombe très fréquemment hors de sa cavité, soit à cause d'une humidité surabondante, soit parce qu'un glissement incessant a frayé un

χεῖ⁵ ἐξολισθήσει ὁδοποιηθῆναι τὸν τόπον. Τηνικαῦτα οὖν ἐπὶ τὴν καῦσιν ἀφικνούμεθα. Δεῖ τοίνυν, ἢ ὑπτίου⁶ ἢ ἐπὶ τὸ ὑγιὲς πλευρὸν ἀνακλιθέντος τοῦ κάμνοντος, τὸ ἐνδότερον⁷ τῆς μασχάλης⁸ δέρμα, καθ' ὃ μάλιστα τὸ ἄκρον⁹ ἐκπίπτει, τοῖς¹⁰ δακτύλοις τῆς χειρὸς τῆς ἀριστερᾶς ἢ ἀγκίστροις¹¹ ἀνατείναντα, λεπτοῖς καὶ ἐπιμήκεσι πεφυρακτωμένοις καυτηρίοις διακαῦσαι, ἄχρις οὗ¹² τὸ καυτήριον ἀντιπερίσπαστον κατὰ τὴν μίαν ἐπιβολὴν δύο ἐσχάρας γενέσθαι· καὶ εἰ πολὺ τὸ μεταξὺ τούτων εἴη διάστημα, πυρῆνι μήλης¹³ διεκβαλόντες δι' αὐτῶν¹⁴, ἐτέραν ἐν τῷ μέσῳ ποιήσομεν ἐσχάραν, καίοντες ἄχρις οὗ¹⁵ τὸ καυτήριον ἐντύχη¹⁶ τῇ μήλῃ. Καὶ ἐτέρας δὲ δύο βούλεται Ἰπποκράτης ἐσχάρας γίνεσθαι παρ' ἑκατέρου¹⁷ τῆς μέσης τῶν εἰρημένων, ἴσον ἐκείνων¹⁸ ἀπεχούσας διάστημα κατὰ τετράγωνον σχῆμα. Βάθος δὲ καύσομεν μὴ πλεόν τοῦ δέρματος, ὅτι νεῦρα καὶ ἀδένες καὶ ἕτερα δυνάμενα φλεγμονὴν ἐμποιῆσαι¹⁹ καὶ δυσέργειαν²⁰ ὑπόκεινται. Θεραπεύειν δὲ μετὰ²¹ τῆς τοῦ πρᾶσου καὶ²² τῶν ἁλῶν τετριμμένων²³ ἐπιθέσεως²⁴ καὶ τῆς ἄλλης τῆς²⁵ ἐπὶ τῶν ἐσχαρῶν ἐπιμελείας. Καὶ τὸ²⁶ μετὰ ταῦτα πεφυλαγμένως²⁷ ἐνεργεῖν τῇ χειρί.

GLP. — ⁵ τὸ omis d. T., συνεχεῖς N. — ⁶ ὑπτίους ABCEFGHJLNOPSVeBaTX. — ⁷ τῷ ἐνδοτέρῳ LPS., τὸ ἐνδοτέρῳ ABCEFGJMNOVeBa. — ⁸ μαλάχης K., δέρμαν P. — ⁹ ἄκρον pour ἄκρον ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ¹⁰ τοῖς δυοῖ δακτύλοις ABCDEFGJLMNOPSVeBaTX. — ¹¹ ἀγκίστρον GLP., ἀνατείνοντα BC GJNOSVeBa., ἀνατείναντες LP., ἀνατείναντας MR. — ¹² οὖν pour οὗ P. Cornarius veut qu'on lise ainsi ce passage : ἄχρις οὗ κατὰ τὸ καυτήριον ἀντιπρωστόν κατὰ τὴν μίαν, κ. τ. λ., leçon qui n'est autorisée par aucun manuscrit. — ¹³ πυρῆνι σμίλῃ ABCEFNOPSVeBaX., πυρῆνι σμίλῃ HK., πυρίνῃ μύλῃ GL. — ¹⁴ δι' αὐτὴν M. — ¹⁵ οὖν pour οὗ LP. — ¹⁶ ἐπιτύχη AEBa., ἐντύχει D. — ¹⁷ παρ' ἑκάτερα DHK. — ¹⁸ ἐκείναις XABCEFGJMNOPSVeBaT., ἐκείσαι G., ἐλάσαι L., ἀπεχού-

chemin dans cet endroit. Alors nous sommes obligés de recourir à la cautérisation. Il faut en conséquence faire coucher le malade sur le dos ou sur le côté sain ; puis , au moyen des doigts de la main gauche ou à l'aide de crochets , tirant la peau de la partie interne de l'aisselle , celle surtout vers laquelle tombe la tête de l'os , nous brûlons avec un cautère incandescent mince et allongé , de telle sorte que le fer , poussé de part en part , fasse deux eschares d'un seul coup ; et s'il y a un grand intervalle entre elles , nous faisons passer une sonde à noyau dans le trajet , et nous faisons une autre eschare entre les deux premières , brûlant jusqu'à ce que le cautère rencontre la sonde. Hippocrate conseille de faire encore deux autres eschares de chaque côté de celle du milieu et à égale distance des deux premières , de manière à avoir une figure tétragonale. Nous ne brûlons pas plus profondément que la peau , parce qu'au-dessous se trouvent les nerfs , les glandes et les autres organes qui peuvent produire l'inflammation et la difficulté de fonctionner. On traite par l'application de poireau et de sel écrasé et par les autres moyens convenables aux eschares. Après tout cela , il faudra prescrire au malade d'user prudemment de son bras.

σαις ABCEJMNOVeBa. La mention de ces deux eschares qui achèvent la figure tétragonale ne se trouve pas dans ce qui nous reste d'Hippocrate. On y trouve au contraire , dans le livre Περὶ ἄρθρων , ch. 1^{er} , tout ce qui précède et ce qui suit. — ¹⁹ ἐγγενῆσαι ABCEFNOSVeBaTX., γενῆσαι GLP., ἐγκαινίσαι M. — ²⁰ δυσέργειαν omis d. P., εὐσέγειαν L., ὑπόκειται AELPBaX. — ²¹ διὰ pour μετὰ ABCEFGJLMNOPSVeBaTX., τῆς omis d. T. — ²² μετὰ pour καὶ ABCEFGJLMNOPSVeBaTX., τῶν omis d. MO. — ²³ τῶν τετριμ.. DHKR., τετριγμένων R. — ²⁴ ἐπενθέσεως XABCEFGJLMNOPSVeBa. — ²⁵ τῆς omis d. LP. — ²⁶ τῷ KMR., τὸ omis d. GLPT. — ²⁷ πεφυλαγμένα P.

ΜΓ'.

ΠΕΡΙ ¹ ΠΑΡΑΦΥΩΝ ΔΑΚΤΥΛΩΝ ΚΑΙ ΕΞΑΔΑΚΤΥΛΩΝ ².

Παραφύονται δάκτυλοι παρὰ³ τὴν χεῖρα, ποτὲ μὲν ἐγγύς⁴ τῶν μεγάλων δακτύλων, ποτὲ δὲ ἐν τοῖς μικροῖς· σπανίως δὲ ὥφθη καὶ παρὰ τῶν ἄλλων τινά⁵. Τῶν δὲ παραφυομένων, οἱ μὲν δι' ὅλου σαρκώδεις⁶ εἰσὶν, οἱ δὲ καὶ ὅστέα ἔχουσιν ἐν ἑαυτοῖς⁷, ἐνίοτε δὲ καὶ ὄνυχας. Τῶν δὲ ἐχόντων ὅστᾱ, οἱ μὲν ἀπὸ ἄρθρου⁸ τὴν ἔκφυσιν ἔχουσι, κοινωνοῦντες⁹ ἐτέρῳ δακτύλῳ τῆς πρὸς ἄρθρον συμβολῆς¹⁰, οἱ δὲ ἀπὸ σκυτάλης ἐκπεφύκασιν· οὔτοι¹¹ μὲν οὖν οἱ ἀπὸ σκυτάλης διαπαντὸς¹² ἀκίνητοῦσιν¹³. Οἱ δὲ ἄλλοι κινουνταί ποτε. Ἀλλὰ τῶν μὲν σαρκωδῶν¹⁴ εὐκόλος ἡ ἀποκοπή· τέμνομεν γὰρ σμίλῃ τὸ περιττὸν διαμπαξ. Τῶν δὲ ἀπ' ἄρθρου περισκελεστέρα¹⁵ ἡ ἐγχειρήσις. Τῶν οὖν ἀπὸ σκυτάλης ἐκπεφυκότων¹⁶ πρῶτον τὴν σάρκα κατὰ κύκλον¹⁷ ἐκτέμνομεν μέχρις ὀστέου, αὐτὸ τε¹⁸ τὸ ὀστέον τῷ ἐκκοπεῖ¹⁹ διακόπτομεν, ἢ πρίσει αὐτὸ ἀφαιροῦμεν²⁰. Ἐν δὲ τῇ θεραπείᾳ ξέομεν²¹ καὶ ἀπουλοῦμεν²² αὐτὰ ὥσπερ καὶ τῶν ἐν τοῖς ὀστοῖς τραυμάτων ἐλέγομεν.

¹ περί τῶν R., προφυῶν OT. — ² καὶ ἐξαδακτύλων omis d. JT. — ³ περί pour παρὰ EGLNPVe. — ⁴ εὐθὺ pour ἐγγύς DHKR. — ⁵ ἐν τοῖς ἄλλοις remplace παρὰ τῶν ἄλλων τινά d. M, καὶ est omis d. P. — ⁶ ἀρκώδεις D., σαρκώδεις T. — ⁷ αὐτοῖς JM. ⁸ οἱ μὲν ἄρθρων τὴν D. — ⁹ δὲ ἐτέρῳ T. — ¹⁰ ἐμβολῆς M... Ce qui suit varie beaucoup dans les manuscrits : οἱ δὲ ἀπὸ σκυτάλης, οἱ καὶ διὰ παντὸς ἀκίνητοῦσιν DHKR.; L. omet depuis οὔτοι μὲν jusqu'à ἀκίνητοῦσιν inclusiv.; Ve. construit ainsi : οἱ δὲ ἀπὸ σκυτάλης ἐκπεφύκασιν. Οὔτοι μὲν οὖν οἱ ἀπὸ σκυτάλης διὰ παντὸς ἐκπεφύκασιν· οὔτοι μὲν οὖν οἱ ἀπὸ σκυτάλης διὰ παντὸς ἀκίνητοῦσιν... — ¹¹ οἱ pour οὔτοι S. — ¹² παντῶς S. — ¹³ ἀκίνητοί εἰσιν S. — ¹⁴ σαρκωδῶν οἱ ἀπὸ σκυτάλης εὐκόλος L.

CHAPITRE XLIII.

DES SIX DOIGTS ET DES DOIGTS SURAJOUTÉS.

Il peut naître des doigts anormaux à la main , tantôt près du pouce, tantôt près du petit doigt ; on en voit rarement près des autres. Or de ces surcroissances , les unes sont entièrement charnues et les autres ont des os, quelquefois même des ongles. Parmi ceux qui ont des os , les uns naissent de l'articulation et ont leur jointure commune avec l'autre doigt ; les autres sont greffés sur la phalange, et ces derniers sont toujours privés de mouvement. Les premiers peuvent quelquefois se mouvoir. L'amputation de ceux qui sont charnus est facile ; car nous retranchons en totalité ce qui est inutile avec un bistouri. Mais l'enlèvement de ceux qui proviennent de l'articulation est plus difficile. Quant à ceux qui sont greffés sur la phalange, nous en coupons d'abord la chair circulairement jusqu'à l'os, ensuite nous coupons l'os lui-même avec un exciseur, ou nous l'enlevons avec la scie. Dans le reste du traitement nous ruginons et nous faisons cicatriser comme nous le disions pour les blessures des os.

— ¹⁵ περισκελευτέρα S., περισμελεστέρα T. — ¹⁶ ἐκπεφύκασιν οὗτοι μὲν πρῶτον GLP., πρῶτον omis d. C. — ¹⁷ κύκλου Ve., ἐκτέμνομεν ABCEFMNOSVeBaTX. — ¹⁸ τε omis d. D. — ¹⁹ τῇ ἐκκοπῇ O., διακόπτοντες ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ²⁰ ἀφαιροῦντες ABXCEFGJLMNOPSVeBaT. — ²¹ ξίζοντες ABCEFGJLM TNOPSVeBaX. — ²² ἀφουλοῦντες ABCEGJLNOPSVeBaTX., ἀφουλῶντες F., ἀφαιροῦντες M. Je n'ai trouvé aucun passage des œuvres de Paul d'Égine auquel puisse se rapporter l'allusion qui termine ce chapitre, si ce n'est ce que nous verrons plus loin dans les fractures ; mais alors il faudrait εἰρήσεται au lieu de ἐλέγχομεν.

ΜΔ'.

ΠΕΡΙ ΧΕΙΡΟΥΡΓΙΑΣ ΚΑΙ ΚΑΥΣΕΩΣ ΕΜΠΥΟΥ¹.

Πρακτικώτατον βοήθημα τοῖς ἐμπύοις ἢ καῦσις εὔρηται². Δεῖ οὖν τῆς³ μακρᾶς ἀριστολοχίας τὴν ῥίζαν ἐλαίῳ δεύσαντας⁴ ἐντιθέσθαι αὐτοῖς πεφυρακτωμένας⁵ τὰς ἐσχάρας, μίαν μὲν⁶ μεταξὺ τῆς τῶν κλειδῶν ἐμβάλλοντας⁷ συμβολῆς, ἀναπαθέντος⁸ ἄνω τοῦ δέρματος· δύο δὲ⁹ μικρὰς ὀλίγον πρὸς ἀνθερεῶνι¹⁰ ἀποχωρῆσαι τῶν καρωτίδων¹¹· δύο δὲ ὑπὲρ τοὺς μαζοὺς¹² ἐυμεγεθεστέρας¹³ μεταξὺ τρίτης καὶ τετάρτης¹⁴ πλευρᾶς· ἐτέρας δὲ δύο μεταξὺ πέμπτης καὶ ἕκτης¹⁵, μικρὸν ἀπονευούσας¹⁶ εἰς τοῦπίσω· καὶ ἄλλην κατὰ μέσον¹⁷ τοῦ στέρνου· καὶ ἐτέραν ὑπεράνω τοῦ στόματος τῆς γαστροῦ· τρεῖς δὲ ὀπισθεν, κατὰ μὲν τὸ μέσον τοῦ μεταφρένου μίαν, ἐκατέρωθεν¹⁸ δὲ τῆς ῥάχεως δύο ὑπερβεηκνύας¹⁹ τὴν ἐν τῷ²⁰ μεταφρένῳ ἐσχάραν μὴ πάνυ ἐπιπολαίους²¹.

Ἄτεροι δὲ, ὥς φησι καὶ ὁ Λεωνιδῆς, καυτήριον²² πυρηνοειδὲς πεφυρακτωμένον²³ διὰ μεσοπλευρίου τὸ²⁴ κατὰ τὸ ἀπόστημα σημειωσάμενοι, ἕως τοῦ πύου τὴν καῦσιν εἰργάσαντο. Τινὲς δὲ καὶ χειρουργῆσαι τούτους²⁵ ἐτόλμησαν· διὰ

¹ περὶ χειρουργίας καύσεως ἐμπύου BDEGKLMNORSVeBaX... Dans T., au lieu de ce titre, il y a : περὶ ἐξαδακτύλων., ἐμπύοις P., ἐμπύων CFHJ. — ² ἡύρηται ABE FGLP Ba X. Le passage suivant a beaucoup tourmenté les commentateurs : « Quid enim, » dit G. Andernach., « sibi vult aristolochiæ mentionem facere ubi » ferramento crustæ excidendæ sunt? Mihi legendum videtur : Δεῖ οὖν αὐτοῖς καυτήριον πεφυρακτωμένον τὰς ἐσχάρας ἐντιθέσθαι, ut nos vertimus. » Cornarius dit à son tour : « Quæ verba, quia palam videntur esse corrupta, mirifice hactenus multis torserunt, aliis aristolochiæ longæ radicem, velut penitus alienam, reprobantibus; aliis scio quem utendi ejus modum exponentibus. Et nos quoque meliorum codicum inopia, ingenii conjecturis usi, lectionem rectam ac integram nos assecutos esse arbitramur... quam etiam latine expressimus : Δεῖ οὖν τῆς μακρᾶς ἀριστολοχίας τὴν ῥίζαν ἐλαίῳ δεύσαντας ἐντιθέσθαι καυθεῖσι τοῖς πεφυρακτωμένοις καυτήριον εἰς τὰς ἐσχάρας. » Un troisième traduit ainsi (c'est Dalechamp) : « Radice aristolochiæ longæ oleo ferventi immersa, plures crustas perinde ac igne admoto excitare. » Pour mon compte, je crois que mon texte, qui est celui donné par tous les manuscrits et par les deux éditions imprimées, est bien celui de Paul d'Égine.

CHAPITRE XLIV.

DE L'OPÉRATION ET DE LA CAUTÉRISATION DE L'EMPYÈME.

On a trouvé que la cautérisation appliquée aux empyïques est un moyen très efficace. Il faut en conséquence imbiber d'huile la racine de grande aristoloche et leur pratiquer des eschares à l'aide de la flamme. On en fait une entre la commissure des clavicules, après avoir tiré en haut la peau; deux petites près du menton, en s'éloignant des carotides; deux plus grandes au-dessus des mamelles entre les troisième et quatrième côtes; deux autres entre les cinquième et sixième côtes, en tournant un peu en arrière; une autre vers le milieu du sternum; une autre au-dessus de l'orifice de l'estomac; trois en arrière, une vers le milieu du dos, deux de chaque côté du rachis pas trop superficielles et dépassant celle du milieu du dos.

D'autres, comme le dit aussi Léonidès, avec un cautère olivaire incandescent, poussent la brûlure jusqu'au foyer purulent, après avoir marqué dans l'espace intercostal l'endroit de l'abcès. Quelques-uns même ont osé faire une autre opération :

Quant à son interprétation, je pense que les difficultés qu'elle nous présente s'aplaniront beaucoup, si l'on veut bien se reporter au chap. 29, liv. I, d'Albucasis, traduction de Channing (Oxford, 1778), chapitre évidemment tiré de Paul d'Égine, comme beaucoup d'autres de cet auteur. Il est facile, en effet, de comprendre que de l'huile enflammée puisse produire des eschares. — ³ τῆς omis d. ESX., τὰς LP., τοῖς F. — ⁴ δέυσαντες DFGLPR., ἐπιτιθέναι E. — ⁵ πεπυρακτωμένης S., πεπυρακτωμέναις ταῖς ἐσχάραις GLP. — ⁶ μὲν omis d. ABCFGJLMNOPSVe BaT. — ⁷ ἐμβάλλοντα ABCEFGLTNOPSVeBa., ἐμβάλλοντες D. — ⁸ ἀνατεθέντος ABCFGJLNVeBaT., ἀνατιθέντος OP., ἀνατεθῆσας M., ἀνασταθέντος H. — ⁹ δὲ omis d. LP. — ¹⁰ ἀνθερεῶνα DGLMNPSVeBa., ἀποχωρήσας LS., ἀποχώρησαν P., ἀποχωρήσει M. — ¹¹ παρωτίδων DHKR., καθιτίδων LP. — ¹² ὑπομάζους ACG LMNPVeBaT., ὑπὲρ μάζους BEFJOSX. — ¹³ εὐμεγεθεστέρως B., εὐμεγεθεστέρων P. — ¹⁴ τρίων καὶ τεσσάρων M. — ¹⁵ πέντε καὶ ἕξ M. — ¹⁶ ἀποδούσας LP. — ¹⁷ μετὰ μέσον T., μέσου EFGS. — ¹⁸ ἐκατέρω D. — ¹⁹ ὑπερβεθηκυῖαις BN., ὑπερβεθηκυῖαν P. — ²⁰ τῇ Ve., ἐν τῷ omis d. X., μεταφραίων LP., τῷ omis d. O. — ²¹ ἐπιπολαῖος GLP., ἐπιπολαίως J. — ²² καυτηρίω S., πυρινοδὲς P., πυρινοιδῆ S. — ²³ πεπυρακτωμένῃ S. — ²⁴ τοῦ ABXCEFGJLMNOPSVeBaT. — ²⁵ τούτοις DK

μέσον²⁶ πέμπτῃ καὶ ἑκτῇ πλευρᾷ ἐγκαρσίᾳ τομῇ διελόντες μικρὸν ὑπολόξως τὸ δέρμα, κα̐πειθ' οὕτω σκολοπομαχαιρίᾳ τὸν ὑπεζωκότα²⁷ συντηρήσαντες ὑμένα καὶ τὸ πύον ἐκκρίναντες. Καὶ οὗτοι δὲ καὶ οἱ διὰ σιδήρου καίοντες ἄχρι βάθους, ἢ²⁸ παραυτίκα τὸν θάνατον ἐπιφέρουσι, τοῦ ζωτικῷ πνεύματος ἀθρόως ἅμα τῷ πυρὶ κενωθέντος, ἢ σύριγγας ἀνιάτους ἐργάζονται.

LP. — ²⁶ μέσης DR. — ²⁷ ὑπερωκότα D., συντηρήσαντες ABCEFJNOSTX. — ²⁸ ἢ omis d. DHKR., εἰ P.

ME'.

ΠΕΡΙ ΚΑΡΚΙΝΟΥ.

Ὁ καρκῖνος ὄγκος ἐστὶν ἀνώμαλος, ὀχθώδης, εἰδεχθῆς¹, ὑποπέλιδνος, ἐπώδυνος², ποτὲ μὲν ἀνέλκωτος, ἐν³ καὶ κρυπτὸν Ἴπποκράτης ὠνόμασεν⁴, ὅς γε καὶ χειρουργούμενος χείρων⁵ διατίθεται, ποτὲ δὲ⁶ ἐλκούμενος· ἐκ μελαίνης γὰρ⁷ χολῆς ἔχων⁸ τὴν γένεσιν, ὥς ἐπὶπαν ἀναβιβρώσκεται· συνιστάμενος⁹ ἐν πλείοσι μὲν¹⁰ τοῦ σώματος μέρεσιν, ὥς μάλιστα δὲ κατὰ τὴν μήτραν¹¹ καὶ τοὺς μαστοὺς τῶν¹² γυναικῶν. ἔχουσι¹³ δὲ τὰς φλέδας πανταχόθεν περιτεταμέναις¹⁴, ὥσπερ τὸ ζῶον ὁ καρκῖνος τοὺς πόδας, ὅθεν αὐτῷ¹⁵ καὶ τοῦνομα τίθεται. Τὴν¹⁶ μὲν οὖν διὰ φαρμάκων ἐπιμέλειαν αὐτοῦ κατὰ τὸ τέταρτον¹⁷ αὐτάρκως εἰρήκαμεν¹⁸· τοῦ δὲ κατὰ τὴν μήτραν ἐν τῷ τρίτῳ. Ἐπεὶ δὲ¹⁹ τὰ διασαπέντα ἢ τοῦ κατὰ φύσιν ἀπλῶς ἐξεστηκότα²⁰

¹ εἰδεχθῆς omis d. GLP. — ² ἐπώδυνος omis d. DP. — ³ ἐν FM., κρυπτὸς M. — ⁴ ἐκάλεσεν S. — ⁵ χείρων XABCDEFGHJKLOPRSVeBaT., σχεῖρον N. — ⁶ ποτὲ δὲ καὶ LP., δὲ omis d. D., ἐλκούμενος LP. — ⁷ γὰρ omis d. P. — ⁸ ἔχει M. — ⁹ μὲν ἐν M. — ¹⁰ μὲν omis d. DGLMPR. — ¹¹ τε καὶ EX., καὶ μετὰ τοὺς μαστ... O. — ¹² ἐπὶ γυναικῶν ABCFGTXMLNOPSVeBa. — ¹³ ἔχουσι τὰς AB CTEFGXLNOPVe., ἔχων τὰς M., ἔχει τε τὰς Ba. — ¹⁴ περιτεταγμένας S., περιτεταμέναις F. — ¹⁵ αὐτῶν LP., αὐτοῦ M. — ¹⁶ τῶν P. — ¹⁷ τέταρτον βιβλίον EMX. — ¹⁸ εἴρηται LP., εἰρήκασιν X. Au 4^e livre, ch. 26, Paul traite du cancer en général. On y trouve d'abord répétées les paroles qu'il reproduit ici; puis il ajoute

ils divisent un peu obliquement la peau par une incision transversale entre la cinquième et la sixième côte; puis, perçant avec le bistouri pointu la membrane qui tapisse les côtes (*la plèvre*), ils évacuent le pus. Mais ceux-là, ainsi que ceux qui brûlent avec le fer jusqu'au foyer, ou donnent immédiatement la mort, l'esprit vital s'échappant entièrement avec le pus, ou produisent des fistules incurables.

CHAPITRE XLV.

DU CANCER.

Le cancer est une tumeur inégale, bosselée, hideuse à voir, livide, douloureuse : tantôt sans ulcération, et alors Hippocrate l'appelle latent; quand on l'opère, il revient pire; tantôt s'ulcérant, car comme il tire son origine d'une bile noire, il est en général corrosif. Le cancer s'établit dans beaucoup de parties du corps, mais surtout à la matrice et aux mamelles chez les femmes. Il a des veines étendues de tous côtés, de même que le crabe a des pieds; c'est de là qu'il a pris le nom de cet animal. Nous avons suffisamment exposé au quatrième livre son traitement pharmaceutique, et au troisième livre ce qui concerne le cancer de l'utérus. Il est nécessaire de l'enlever

que son nom lui vient, selon quelques-uns, de ce que quand il s'est emparé d'un organe, il ne le lâche plus, de même que fait le crabe quand il s'est attaché à quelque chose; il est incurable et ne cède à aucun moyen, ni aux adoucissants, qui ne changent rien à son état, ni aux remèdes énergiques, qui le rendent pire. Il arrive cependant quelquefois qu'on empêche le cancer de se développer, si l'on évacue l'humeur atrabilaire avant que la maladie ait pris racine. Les saignées et les purgatifs sont au premier rang des moyens à employer. Dans les cancers ulcérés, on applique le suc de solanum. Au chapitre 67, liv. III, Paul traite du cancer utérin; il décrit cette affection et l'aspect qu'elle présente. Que le cancer soit ou non ulcéré, il préconise les applications émollientes et narcotiques. — ¹⁹ ἐπειδὴ BJMNOVeBa., ἐπὶ δὲ LP., τὰ omis d. CP. — ²⁰ ἐξεστηκός M.,

σώματα τὴν ἀφαίρεσιν ἀπαιτεῖ²¹. Τοὺς μὲν²² ἐν τῇ μήτρᾳ καρκίνους, οὔτε δυνατὸν²³, οὔτε συμφέρον ἐστὶ²⁴ χειρουργεῖν. Τῶν δὲ κατὰ τὰ²⁵ ἐκτὸς καὶ οὐχ ἥκιστα κατὰ²⁶ τοὺς μαστοὺς τὴν χειρουργίαν ἐκθησόμεθα²⁷.

Τινὲς μὲν οὖν²⁸ καυτηρίοις ὅλον τὸ περιττὸν ἐδαπάνησαν²⁹. ἕτεροι δὲ τὸν ὅλον μαστὸν ἐκτεμόντες³⁰ ἔκαυσαν. Ὁ δὲ Γαληνὸς τὴν διὰ τομῆς μόνον³¹ παραλαμβάνει χειρουργίαν, γράφων ὧδε³². «Εἵγε μὴν ἐπετόλμησά³³ ποτε διὰ χειρουργίας ἰάσασθαι³⁴ καρκῖνον, ἡρξάμην³⁵ κενοῦν ἀπὸ καθάρσεως τοῦ μελαγχολικοῦ χυμοῦ. Περικόψας οὖν³⁶ πᾶν ἀκριβῶς τὸ πεπονθὸς ὡς μηδεμίαν ἀπολείπεσθαι ρίζαν, ἔασον ἐκχυθῆναι τὸ αἷμα, καὶ μὴ ταχέως ἐπίσχυς, ἀλλὰ καὶ θλίβε³⁷ τὰς πέριξ φλέδας ἐκπιέζων αὐτοῦ³⁸ τὸ παχὺ τοῦ αἵματος. Εἵτα θεράπευε³⁹ τοῖς ἄλλοις ἔλκεσι παραπλησίως.» Ταῦτα μὲν ὁ Γαληνός. Καὶ τὰ λοιπά τε⁴⁰ τῶν κακοήθων καὶ σηπεδονωδῶν⁴¹ ἐλκῶν, οἷον φαγεδαίνας⁴² τε καὶ γαγγραινας⁴³, καὶ τὰ παραπλήσια⁴⁴ τὸν αὐτὸν χειρουργητέον τρόπον.

σώματος M. — ²¹ ἀπαιτεῖν LP. — ²² γὰρ pour μὲν DHJKR., οὖν ἐν τῇ μήτ... GL.; τῇ omis d. MR. — ²³ οὔτε δυνατὸν omis d. C. — ²⁴ ἐστὶ omis d. M. — ²⁵ τὰς BJNOVe., τῶν E. — ²⁶ τε τοὺς μαστοὺς ABCDEFGTMNOPSVeBa., δὲ τοὺς μ... L., κατὰ omis d. tous excepté d. X. — ²⁷ ἐκτήσομεν S., τὴν omis d. C. — ²⁸ οὖν τῶν ἀρχαίων καυτ... EX. — ²⁹ ἐδαπανήσαμεν G., ἐδαπανήσομεν LP. — ³⁰ ὁμοίως ἔκαυσαν E. — ³¹ μόνον P., παραλαμβάνειν BNOVe. — ³² οὕτως pour ὧδε D., οἷ γε P.

ΜΓ'.

ΠΕΡΙ ΓΥΝΑΙΚΟΜΑΣΤΩΝ ΑΝΔΡΩΝ¹.

Ὡςπερ ταῖς θηλείαις οὕτω καὶ τοῖς² ἄρρεσι περὶ³ τὸν τῆς ἡδῆς χρόνον οἱ μαστοὶ⁴ φυσῶνται κατὰ⁵ ποσόν. Ἀλλὰ τοῖς μὲν πλείστοις ἀποκαθίστανται πάλιν. Ἐπ' ἐνίων δὲ⁶ ἀρχὴν λαβόντες⁷ αὖξονται πιμελῆς ὑποτροφομένης⁸. Τῆς γοῦν ἀπρε-

¹ ἀνδρῶν omis d. ABCDEFGHJKLNOPRSVeBaTX. — ² ταῖς BNPVeBa., ὄρεσιν P. — ³ κατὰ pour περὶ DJR. — ⁴ ἡ μὲν τι pour οἱ μαστοὶ P. — ⁵ κατὰ τὸ

lorsque les parties sont putréfiées ou simplement dénaturées. Quant aux cancers de l'utérus, il n'est ni possible ni utile de les opérer. Mais pour ceux qui sont extérieurs et surtout pour ceux des mamelles, nous exposons leur mode d'ablation.

Quelques-uns consomment avec des cautères toute la partie excédante; d'autres cautérisent après avoir enlevé toute la mamelle. Mais Galien n'accepte que l'opération seulement qui se fait par ablation, et la décrit en ces termes : « Si par hasard j'entreprends de guérir le cancer par l'amputation, je commence par faire évacuer les humeurs mélancoliques en purgeant le patient; ayant donc coupé exactement tout ce qui est malade de manière à ne laisser aucune racine, laissez couler le sang et ne vous hâtez pas de l'arrêter, mais pressez même les veines à l'entour pour en faire sortir le plus épais; ensuite traitez de la même manière que les autres plaies. » Ainsi parle Galien.* On doit opérer de cette manière les autres ulcères malins et putrides, tels que les ulcères phagédéniques et gangréneux, et autres semblables.

—³³ ἐπιτόλμησας ABCFGJLMNOSVeBaTX., ἐπιτολήσαν P., τότε N. —³⁴ ἰᾷσθαι ABCFGTXJLMNOPSVeBa., καρκίνω P. —³⁵ ἀρξάμενην ABCTXEFGJLMNOP SVeBa., ἀρξάμην J., ἀρξαι μὲν Cornarius. —³⁶ δὲ pour οὖν ABCFGJLMNOPS VeBaTX. —³⁷ θλίψον GLP. —³⁸ αὐτῷ GLP., αὐτὸ παχὺ M. —³⁹ θεραπεύετε P., τὰς ἄλλας ἔλκεις M. —⁴⁰ τε omis d. BDNORVeBa., δὲ HJK. —⁴¹ σήπεδόνων DR. —⁴² φαγαδαινῆς R., φαγαδαινῆς LP. —⁴³ γάγγραινα D. —⁴⁴ περιπλήσις H.

* *Method.*, liv. XIV.

CHAPITRE XLVI.

DE L'HYPERTROPHIE DES MAMELLES CHEZ LES HOMMES.

Les mamelles des hommes se gonflent un peu, comme celles des femmes, à l'époque de la puberté. Mais chez la plupart elles s'affaissent ensuite. Chez quelques-uns pourtant la graisse qui survient entretient l'accroissement qu'elles ont d'abord pris. Il

πρὸς DMXRS. —⁶ καὶ pour δὲ LP. —⁷ λαμβάνοντες C., λαβόντας GP., λαμβάνονται αὖξοντες T. —⁸ ἐπιτροφεοί... JO., ὑποτροφεοί... PT., ὑποτροφεόμενοι M. —⁹ θερμα-

πείας ἐχούσης⁹ ὄνειδος τὸ κατὰ τὴν θηλύτητα¹⁰ χειρουργεῖν ἄξιον. Μηνοειδῇ τοίνυν τομὴν¹¹ εἰς τὸ κάτω τοῦ μαστοῦ δόντες καὶ ὑποδείραντες¹², καὶ ἀφελόντες τὴν πιμελὴν, ραφαῖς ζυγώσωμεν. Εἰ δὲ καὶ ἀπονένευκε τυχὸν διὰ μέγεθος εἰς τὰ¹³ κάτω καθάπερ ἐπὶ γυναικῶν¹⁴ ὁ μαστὸς, ἐν τοῖς ἄνω¹⁵ αὐτοῦ μέρεσι δύο μηνοειδεῖς ἐμβαλοῦμεν διαιρέσεις συμβαλλούσας¹⁶ ἀλλήλαις κατὰ τὰ¹⁷ πέρατα, ὥστε¹⁸ τὴν μικρότεραν ὑπὸ τῆς μείζονος περιέχεσθαι¹⁹, καὶ τὸ μεταξὺ δέρμα ὑποδείραντες²⁰ καὶ ἀφελόντες τὴν πιμελὴν, ὁμοίως ταῖς ραφαῖς χρῆσόμεθα. Εἰ δὲ διαμαρτόντες²¹ ἔλασσον ἐκκόψωμεν²², τὸ ταινίδιον τὸ περισσεῦον πάλιν περιελόντες ράφομεν, καὶ ἔναιμον ἐπιθήσομεν φάρμακον.

πείας pour ἀπρεπείας T., οὔσης pour ἐχούσης C.; τὸ omis d. GLP. — ¹⁰ τὴν θῆλυν ταύτην EX., τὴν θῆλυν S., τῇ χειρουργίᾳ pour χειρουργεῖν S. — ¹¹ τομῇ M. — ¹² ὑποδείξαντες ACT., ὑποδήροντες D.; καὶ omis d. ABCEFGMLNXTOPSVeBa. — ¹³ τὸ GLPR. — ¹⁴ γυναικὸς DHKR., ὁ omis d. DR., ὀνομαστός A. — ¹⁵ ἐν τοῖς ἄνω omis d. ABCFGHTJKLMNOPRSVeBa., ἐπὶ γυναικὸς μαστὸς μέρη δύο ἐν τοῖς ἄνω μέρεσιν αὐτοῦ μηνοειδεῖς D., μέρη pour μέρεσι HKMR.; αὐτοῦ omis d. HKMR.

MZ'.

ΠΕΡΙ ΚΑΥΣΕΩΣ ΗΠΑΤΟΣ.

Εἰ μὲν μετὰ βάρους ἢ ὀδύνη γίνοιτο τοῖς¹ τὸ ἥπαρ ἀφιστάμενον² ἔχουσι, δηλοῦται τὸ σαρκῶδες αὐτοῦ πεπονθός. Εἰ δὲ ὀξὺς ὁ πόνος, μᾶλλον ἐν τῷ χιτῶνι τὸ πῦον, καὶ δεῖ³ καίειν οὕτω· καυτήρια λεπτὰ πυρηνοειδῇ⁴ καύσαντες ἀκριβῶς, ἐμβάλομεν ἀνωτέρω τοῦ βουβῶνος ὀλίγον πρὸς τῷ πέρατι τοῦ ἥπατος μίαν ἐσχάραν ἐντιθέντες⁵. Καύσαντες δὲ ὅλον⁶ τὸ δέρμα, καὶ φθάσαντες ἕως τοῦ χιτῶνος, ἐκκρίνομεν τὸ πῦον. Μετὰ δὲ τὴν κένωσιν⁷, τῷ φακομέλιτι⁸ χρῆσθ-

¹ τὸ εἰς pour τοῖς F., ἢ omis d. LP. — ² ἐφιστάμενον M., ἀφιστάμενος P. — ³ δὴ S. — ⁴ πυροειδῇ N. — ⁵ ἐντιθέντες P., τιθέντες ABCEFGJMTNOSVeBaX. — ⁶ ὅλου

est bon d'opérer cette messéante difformité qui donne l'air efféminé. Faisant donc une incision en croissant à la partie inférieure de la mamelle, nous disséquons et nous enlevons la graisse, puis nous réunissons par des points de suture. Mais si par hasard la mamelle tombe, à cause de sa grosseur, sur les parties inférieures, comme chez les femmes, nous faisons à sa partie supérieure deux incisions semi-lunaires se rejoignant par leurs extrémités, de manière que la plus grande embrasse la plus petite; ensuite nous disséquons la peau qui est dans l'intervalle, puis nous enlevons la graisse et nous employons de même les sutures. Si par erreur nous avons coupé moins qu'il ne faut, nous incisons de nouveau et nous enlevons la portion surabondante, puis nous cousons et nous appliquons un remède approprié aux plaies sanglantes.

— ¹⁶ συμβαλλούσαις LMPRST. — ¹⁷ τὰ omis d. ABCFNOPVeBa. — ¹⁸ ὡς τὴν μικρ... DHKR., κατὰ au lieu de τὴν P. — ¹⁹ παραπέχεσθαι GLP. — ²⁰ καὶ omis d. ABCFGLMNOPSVeBa., τε pour καὶ EX., ἀφελοῦντας GLP. — ²¹ διαμαρτάνοντες LP. — ²² ἐκκόπτομεν D.; M. omet depuis τὸ ταινίδιον jusqu'à ῥάψομεν inclusivement.

CHAPITRE XLVII.

DE LA CAUTÉRISATION DU FOIE.

S'il survient une douleur gravative à ceux qui ont un abcès au foie, cela montre que sa partie charnue est malade. Si la douleur est aiguë, c'est que le pus est dans sa tunique, et il faut cautériser ainsi : Ayant fait chauffer soigneusement un mince cautère à bouton, nous l'appliquons un peu au-dessus de l'aine à l'endroit où se termine le foie, et nous faisons une seule eschare. Après avoir brûlé tout le derme et être arrivé jusqu'à

LP., τοῦ δέρματος P. — ⁷ τὴν καῦσιν τῷ φ... EX., τὴν ἔκκρισιν O., τὸ pour τῷ NVe. — ⁸ φαρμακομέλιτι ACGLPT. — ⁹ χρησάμενοι ABCEFGJLMNOPSVeBaT.,

μεθα⁹, τοῖς τε διὰ μελικράτου¹⁰ καὶ τῶν σαρκούντων εἰδῶν. Εἰς ὕστερον δὲ καὶ τῶν¹¹ ἀπουλούντων χρησόμεθα τινι¹².

τῆς pour τοῖς DR., τῷ C., δὲ pour, τε EGKLMORSBa. — ¹⁰ μελικράτῳ P. — ¹¹ τῶν omis d. ABCETFGMLNOPSVeBaX., ὑπουλούντων D., ἐπουλούν-

ΜΗ'.

ΠΕΡΙ ΚΑΥΣΕΩΣ¹ ΣΠΑΗΝΟΣ.

Ἀγίστροις ἀνατείναντες² τὸ δέριμα τὸ ἐπικείμενον³ τῷ σπληνὶ, μακρῷ⁴ καυτηρίῳ πεφυρακτωμένῳ⁵ διαμπὰξ αὐτὸ καύσομεν, ὥστε τῇ μιᾷ προσβολῇ⁶ δύο γενέσθαι ἐσχάρας⁷. Καὶ τοῦτο προσάξομεν⁸ τριχῶς, ὥστε τὰς πάσας ἐξ⁹ ἐσχάρας γενέσθαι. Ὁ δὲ Μάρκελλος τῇ λεγομένην τριαίνῃ, ἢ τριαינוσιδεῖ¹⁰ καυτηρίῳ χρώμενος, τῇ μιᾷ προσβολῇ τὰς¹¹ ἐξ ἐσχάρας εἰργάζετο¹².

¹ ἐγκαύσεως DR. — ² ἀνατείνοντες HK. — ³ ὑποκείμενον LP. — ⁴ μακρῷ τῷ καυτ... E. — ⁵ πεφυρακτωμένον GLP. — ⁶ προσβολῇ HKP. — ⁷ ἐσχάρες P. — ⁸ πράξομεν ABCIEFGJLMNOPSVeBaT. — ⁹ ἐξ omis d. H. — ¹⁰ τρινοσιδεῖ P.

ΜΘ'.

ΠΕΡΙ ΚΑΥΣΕΩΣ ΣΤΟΜΑΧΟΥ.

Ἐπὶ¹ τῶν χρονίως² ρευματιζομένων στομάχων οἱ νεώτεροι καύσει ἐκέχρηντο³. Οἱ μὲν πυρηνοσιδέσι καυτηρίοις τρεῖς ἐμβάλλοντες ἐσχάρας⁴, μίαν μὲν ἐπὶ τὸν ξιφοσιδῆ χόνδρον, ἐτέρας δὲ δύο κατωτέρω, κατὰ τρίγωνον σχῆμα, τὸ δὲ⁵ βάθος, ὅλον⁶ τὸ δέριμα διακαίοντες· οἱ δὲ μίαν⁷ μόνην παρέχουσι μείζονα κατ' αὐτὸ τὸ⁸ στόμα τῆς γαστρὸς ἐσχάραν. Ἕτεροι⁹ δὲ οὐ¹⁰

¹ ἐπὶ δὲ τῶν L. — ² χρονίων DT. — ³ ἐκέχρηνται EX., ἐγκέχρηνται P. — ⁴ ἐσχάρες P. — ⁵ τὸ εἰς βάθος DHKR. — ⁶ ὅσον O. — ⁷ μίαν μὲν S. — ⁸ κατὰ τὸ σῶμα L.,

la tunique, nous évacuons le pus. Après l'évacuation, nous nous servons des lentilles broyées avec du miel, ainsi que de l'hydromel et des remèdes incarnatifs; puis ensuite des médicaments cicatrisants.

των M., δὲ omis d. T. — ¹² τινι omis d. ABCEFGMLNOPSVeBaX.

CHAPITRE XLVIII.

DE LA CAUTÉRISATION DE LA RATE.

Après avoir soulevé avec des crochets la peau qui recouvre la rate, nous la brûlons de part en part avec un long cautère incandescent de manière à faire deux eschares d'un seul coup. Nous renouvelons trois fois cette opération, de sorte qu'il y ait en tout six eschares. Marcellus se servait de l'instrument appelé trident ou cautère en forme de trident et faisait d'un seul coup les six eschares.

— ¹¹ εἷς omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ¹² εἰργάζεται NVe., ἐργάζεται O., ἐργάζεσθαι J., ἐργάζετο LP.

CHAPITRE XLIX.

DE LA CAUTÉRISATION DE L'ESTOMAC.

Dans les rhumes chroniques de l'estomac, les modernes emploient la cautérisation. Les uns avec des cautères à bouton font trois eschares : une au cartilage xiphoïde, et les deux autres plus bas en forme de triangle; et quant à la profondeur, ils brûlent tout le derme : les autres en font une seule plus grande sur l'orifice même de l'estomac. Il y en a qui ne brûlent pas

κατὰ τὸ στόμα M., τὸ σῶμα G., τὸ omis d. S.; P. omet depuis τὸ δὲ βάθος jusqu'à τὸ στόμα inclusiv. — ⁹ ἐπεὶ δὲ pour ἑτεροὶ δὲ D. — ¹⁰ οὐ δὲ ABCDFGHJKLM T

σιδήρῳ καίουσιν ¹¹, ἀλλὰ ταῖς καλουμέναις ἴσκαις ¹²· εἰσὶ δὲ σπογγώδη ¹³ τινὰ σώματα αἱ ἴσκαι ¹⁴ ἐν ταῖς ὀρυσί ¹⁵ καὶ ταῖς καρύαις ¹⁶ γινόμεναι, τοῖς βαρβάροις μᾶλλον ἐν χρήσει καθεστῶτα. Συγχωροῦσι δὲ μένειν ἐπὶ χρόνον ¹⁷ ἀναπούλωτα τὰ ἔλκη· μᾶλλον δὲ καὶ προσαναξαίνουσιν, ἵνα τῇ πολλῇ δι' αὐτῶν ¹⁸ διαφορῇσει τὸ στόμα τῆς γαστρὸς ἀρευμάτιστον ¹⁹ διαμένει.

XNOPSVeBa. — ¹¹ καίοντες R. — ¹² ἴσκαις D. — ¹³ σπογγοειδῆ JL. — ¹⁴ ἴσκαι D., ἀλλ' ἴσκαι LP., αἱ ἴσκαι omis d. S. — ¹⁵ ῥύσιν L., ῥύσιν P. — ¹⁶ καρύαις HKR., καρύαις ABC SVeBa., γινόμενα S. Paul d'Égine est le seul auteur grec, je crois, qui parle de ces isques, dont il donne d'ailleurs immédiatement la définition; ce mot ne se trouve dans aucune édition du *Thesaurus* d'Henri Étienne et dans aucun dictionnaire ou lexique, à l'exception de celui de Castelli. Qu'était-ce donc que la cautérisation par les isques? Il me paraît impossible de ne pas voir là une véritable application du

N.

ΠΕΡΙ ΥΔΡΟΠΩΝ ¹.

Τὴν τῶν ὑδρώπων ἢ ὑδέρων σύστασιν, καὶ πόσαι τούτων διαφοραὶ, τίνα τε ² τὰ αἷτια, πῶς τε ³ διαγνωστέον, καὶ τὰς κατὰ φαρμακείαν ⁴ αὐτῶν θεραπείας ἐν τῇ τρίτῃ παραδεδοκότες ⁵ βιβλίῳ, προαποδεδειγμένου ⁶ τε κατ' ἐκείνο ⁷ τοῦ τὸν ἀσκήτην μόνον ⁸ ὑποπίπτειν χειρουργία, ταύτην ⁹ νῦν παραδώσοντες ἤκομεν.

Ὅρθιον ¹⁰ τοίνυν στήσομεν ¹¹ τὸν ἄνθρωπον· εἰ δὲ μὴ δύναι-

¹ περὶ ὑδρώπων ἢ ὑδέρων K. Paul renvoie ici au chap. 48 du 3^e livre de ses œuvres. Dans ce chapitre, l'auteur distingue trois sortes d'hydropisies : la première a lieu lorsqu'il y a un peu d'eau et beaucoup de gaz dans le ventre; il l'appelle *tympanite*. La seconde existe lorsqu'il y a beaucoup d'eau et peu de gaz; c'est l'*ascite*. La troisième se produit lorsque l'eau se répand dans la texture des membres; il la nomme *leucophlegmatie* à cause de la couleur qu'elle donne à la chair, ou *hyposarcidios*, ou enfin *anasarque*. Ces différentes espèces d'hydropisies ont diverses causes : la première, une inflammation ou une induration du foie qui empêche la sanguification, ou encore une affection de l'estomac et des intestins, ou de longues fièvres; la seconde provient des mêmes causes, et en outre d'affec-

avec le fer, mais avec ce qu'on appelle des isques. Or les isques sont des corps spongieux qui viennent dans les chênes et dans les noyers. Ils sont mis en usage principalement chez les Barbares. On laisse les plaies rester longtemps sans se cicatriser; bien plus, on les excite, afin qu'à l'aide de l'évacuation considérable qui se fait par là, l'orifice de l'estomac ne soit plus atteint par les rhumes.

moxa; et la qualification de *barbares* appliquée par Paul aux peuples qui ont inventé ce moyen de cautérisation, et qui en font usage, me semble une confirmation de cette opinion. Au reste, le passage de notre auteur est assez clair pour que chaque lecteur puisse se former une opinion à cet égard. — ¹⁷ *χρόνου* NRVeBa., *ἀπούλωτα* DJ., *ἀνούλωτα* ABCFGLMNOPSVeBaT. — ¹⁸ *ἵνα τῇ πολὺ αὐτῶν ἐμφορήσει* D., *πολλῇ αὐτῶν διαφ...* R. — ¹⁹ *ἀναρρυμάτιστον* LP., *διχμμένη* JR., *διχμμένη* M., *μένη* E.

CHAPITRE L.

DE L'HYDROPIsie.

Nous avons dit dans le troisième livre comment se forment les collections hydropiques, combien il y en a de différentes espèces, quelles sont leurs causes, comment on les reconnaît et quel est leur traitement pharmaceutique. Il a été déjà montré dans ce livre que l'ascite seule réclamait l'opération. Nous arrivons maintenant à décrire cette opération.

Nous plaçons le malade debout, et s'il ne le peut pas, nous le

tions de la rate, de fluxions intestinales qui attirent à elles l'alimentation du reste du corps; enfin la troisième a lieu quand le sang qui circule dans le corps devient froid et pituiteux. Paul indique ensuite une longue série de remèdes contre ces diverses hydropisies, et il termine en indiquant la paracentèse contre l'ascite. — ² *δὲ* pour *τε* ABDEGKNVeBa. — ³ *τε* omis d. DR. — ⁴ *θεραπεῖαν αὐτῶν φαρμακείας* LBGP., *αὐτῶν* omis d. M., *αὐτῶν θεραπείας* omis d. NVe. — ⁵ *προσπαράδεδοκότες* J. — ⁶ *προσπεδεγμένου* R., *οὖν* pour *τε* DHKR.; *τε* omis d. J. — ⁷ *τοῦ κατ' ἐκείνου* BFMNOVe., *τοῦ κατ' ἐκείνο* CS., *τοῦ κατ' ἐκεί* T., *κατ' ἐκείνου* GBa., *κατ' ἐκείνου* JR., *τοῦτον* ADMT. — ⁸ *μόνον* omis d. M., *ὑποπίπτει* DLP., *χειρουργίαν* R. — ⁹ *ταύτη* S. — ¹⁰ *ὄρθριον* Ve. — ¹¹ *στήσαντες* L., *συστήσαντες* P. — ¹² *δύναται*

το¹², καθίσομεν · εἰ δὲ μὴδὲ¹³ τοῦτο, παραιτητέον¹⁴ ἡμῖν
 ἐστὶ¹⁵ τὴν χειρουργίαν εἰ¹⁶ τοσοῦτον ἡσθένησεν. Ἐστῶτος οὖν
 ὀρθοῦ¹⁷ τοῦ ἀνθρώπου, κελεύσομεν ὑπηρέταις¹⁸ ἐξόπισθεν
 ἐστῶσι¹⁹ θλίβειν διὰ²⁰ τῶν χειρῶν καὶ ἀπωθεῖν²¹ τὸν ὄγκον
 κάτω ὡς πρὸς τὸ ἥτρον. Αὐτοὶ δὲ λαβόντες²² σκολόπιον
 ἢ²³ φλεβοτόμον, εἰ μὲν ἀπὸ τῶν περὶ²⁴ τὰ ἔντερα μορίων ὁ²⁵
 ὕδρωψ ἐγένετο, κατὰ κάθετον²⁶ τοῦ ὀμφαλοῦ ὅσον τρισὶν
 αὐτοῦ²⁷ δακτύλοις ἀποστάντες²⁸ διαιροῦμεν τὸ ἐπιγάστριον²⁹
 ἄχρι τοῦ³⁰ περιτοναίου. Εἰ δὲ πρωτοπαθήσαντος τοῦ ἥπατος,
 ἐξ ἀριστερῶν τοῦ ὀμφαλοῦ διαιροῦμεν³¹. Εἰ δὲ ἀπὸ σπληνός,
 ἐν τοῖς δεξιούτοις · οὐ τμητέον γὰρ ἐπ' ἐκεῖνο τὸ μέρος ἐφ' ὃ³²
 μέλλουσι κατακλίνεσθαι. Καὶ διαδέροντες τῇ ἀκμῇ τοῦ ὀργά-
 νου τὸ ὑπερκείμενον δέρμα, μικρὸν ἀνωτέρω τῆς πρώτης τομῆς
 διαιροῦμεν³³ τὸ περιτόναιον ἄχρι κενεμβαστήσεως τοῦ ὀργάνου.
 Μετὰ δὲ τοῦτο, χαλκοῦν καλαμίσκον³⁴ διὰ τε τῆς³⁵ τοῦ ἐπι-
 γαστρίου καὶ τῆς τοῦ περιτοναίου διαίρέσεως καθίσομεν, ἔχοντα
 τὴν ἐκτομὴν παραπλησίαν τοῖς γραφικοῖς καλάνοις, καὶ δι'
 αὐτοῦ τὸ ὑγρὸν κομισόμεθα σύμμετρον³⁶ πρὸς τὴν δύναμιν,
 ἀπτόμενοι τοῦ σφυγμοῦ. Εἴτα τὸν καλαμίσκον κομισάμενοι
 στήσομεν³⁷ τὸ ὑγρὸν · στήσεται γὰρ³⁸ εὐθὺς ἐναλλάξ δοθείσης
 αὐτῆς³⁹ τῆς διαίρέσεως, καὶ ἡμεῖς δὲ διὰ τὸ ἀσφαλὲς⁴⁰ μότου⁴¹
 στρεπτάριον διὰ μόνης τῆς τοῦ ἐπιγαστρίου καθίσομεν διαίρέ-
 σεως · ἀνακλιναντές τε⁴² καὶ ἀνακτησάμενοι τὸν ἄνθρωπον, τῇ⁴³
 ἐξῆς πάλιν ὀλίγον⁴⁴ τοῦ ὑγροῦ πρὸς τὴν δύναμιν διὰ⁴⁵ τοῦ
 καλαμίσκου κενώσομεν · καὶ οὕτως ἐξῆς ἄχρις ἐλάχιστον περι-
 λειφθῇ⁴⁶, πανταχοῦ τὴν ἀθρόαν⁴⁷ φυλαττόμενοι κένωσιν. Πολ-

ABCFGJLMNOPSVeBaT. — ¹³ μὴ τοῦτο ABFGJLMNOPSVeBaT., τοῦτον LP.
 — ¹⁴ παραιτητέον LP., ἡμᾶς M. — ¹⁵ ἐστὶ ἡ χειρουργία S.; ἐστὶ omis d. DGMT. —
¹⁶ ἢ pour εἰ S. — ¹⁷ ὀρθοῦ LP. — ¹⁸ ὑπηρέτας KR. — ¹⁹ ἱστῶσι NVe. — ²⁰ μετὰ
 pour διὰ DR. — ²¹ ἀπωθεῖ P. — ²² τὸ σκολ... XABCEFGJLMNOPSVeBaT.
 — ²³ ἢ τὸ φλ... E. — ²⁴ περὶ omis d. LP., ἐπὶ pour περὶ N. — ²⁵ ὁ omis d. GLP. —
²⁶ κάτωθεν pour κατὰ καθ... EGLPX. — ²⁷ αὐτοῦ omis d. M. — ²⁸ ἀποστήσαντες P.
 — ²⁹ ὑπογαστρίον VeBaT., τὸ omis d. LP. — ³⁰ τοῦ omis d. ABCFGJLMNOP
 SVeBaT. — ³¹ διέλομεν ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ³² ἐφ' ὃ ABFGJL
 MNOPXVeBa. — ³³ διέλομεν ABCEFGJLMTXNOPSVeBa. — ³⁴ καλαμίσκου

faisons asseoir; si cela même lui est impossible, alors nous refusons d'opérer un homme arrivé à ce degré de faiblesse. Le malade donc se tenant droit, nous prescrivons à des aides placés derrière lui de comprimer avec les mains et de repousser l'enflure en bas vers l'hypogastre; puis nous-même saisissant un scolopium* ou un phlébotome, si l'hydropisie provient des parties situées autour des intestins, nous inciserons l'abdomen jusqu'au péritoine perpendiculairement au-dessous et à la distance de trois doigts de l'ombilic. Mais si le mal vient primitivement d'une affection du foie, nous inciserons sur la partie gauche de l'ombilic; si c'est au contraire d'une affection de la rate, sur la partie droite; car il ne faut pas couper du côté sur lequel les malades doivent se coucher. Après avoir divisé la peau surjacente avec la pointe de l'instrument, nous ouvrirons le péritoine un peu au-dessus de cette première incision en poussant jusqu'à ce que l'instrument ne rencontre plus d'obstacle. Après cela nous placerons dans l'incision de la paroi hypogastrique et dans celle du péritoine un tube d'airain taillé de la même manière que les roseaux pour écrire, et par ce canal nous évacuerons l'eau proportionnellement aux forces mesurées par le toucher du poulx. Nous enlèverons ensuite le tube pour arrêter l'écoulement. Il s'arrête en effet aussitôt, attendu que les incisions ont été faites non parallèlement. Pour plus de sûreté, nous placerons de la charpie roulée dans l'ouverture seulement de la paroi abdominale. Puis, ayant couché et reconforté le malade, le lendemain nous évacuerons encore un peu d'eau, suivant les forces, à l'aide du tube, et nous ferons ainsi les jours suivants jusqu'à ce qu'il reste le

Ve. — ³⁵ διὰ τετάρτης N., τοῦ ἐπιγαστρίου καὶ τῆς omis d. Ve., τοῦ omis d. AC.; M. omet καὶ τῆς τοῦ περιτοναίου διαιρέσεως. — ³⁶ συμμέτρως S. — ³⁷ στήσομεν omis d. M. — ³⁸ γὰρ omis d. M., δὲ pour γὰρ DR. — ³⁹ αὐτῆς omis d. DHKRS. — ⁴⁰ τὸ ἀφελές X. — ⁴¹ μέτον ABCFGTLMNOPSVeBaX.; GLP. omettent depuis καὶ ἡμαῖς jusqu'à διαιρέσεως inclusiv. — ⁴² τε omis d. LP. — ⁴³ τῆς P., τῇ δὲ X. — ⁴⁴ ὀλίγου D. — ⁴⁵ διὰ omis d. GLP. — ⁴⁶ παραληφθῆ DNR. — ⁴⁷ ἀκρώαν LP.

* Bistouri pointu et très étroit.

λοι⁴⁸ γὰρ ἀπειραγαθήσαντες⁴⁹, ἅμα τῷ ὑγρῷ καὶ τὸ ζωτικὸν πνεῦμα κενώσαντες, ἀθρόως ἀπέκτειναν τὸν ἄνθρωπον. Ὅσοι δὲ τῆς ἀσφαλείας⁵⁰ μᾶλλον φροντίζουσιν, ὀλίγον διὰ τῆς χειρουργίας κενώσαντες ὅσον⁵¹ κουφισθῆναι τοῦ πολλοῦ βάρους τὴν δύναμιν, τὸ λοιπὸν ὑδραγωγοῖς φαρμάκοις, καὶ ψάμμω⁵², καὶ ἡλίῳ, καὶ δίψει, καὶ ξηραίνουσιν τροφαῖς ἐδαπάνησαν. Καὶ τῇ καύσει δὲ κέχρηται⁵³, κατὰ τε⁵⁴ στομάχου, καὶ⁵⁵ ἥπατος, σπληνός τε καὶ ὑπογαστρίου⁵⁶ καὶ κατὰ τοῦ⁵⁷ ὀμφαλοῦ πέντε⁵⁸ παρέχοντες ἐσχάρας⁵⁹. Οἱ μὲν σιδηροῖς λεπτοῖς καυτηρίοις, οἱ δὲ διὰ τῶν καλουμένων ἰσκῶν, ἥ τινος ἐτέρας⁶⁰ τοιαύτης ὕλης. Καὶ πολλοί γε⁶¹ ταύτῃ τῇ μεθόδῳ μᾶλλον ἰάθησαν⁶². ἐνίοτε μὲν⁶³ παρακεντηθέντες τὸ σύνολον.

— ⁴⁸ πολλοὶ καὶ οὗτος γὰρ LP. — ⁴⁹ ἀπειρα κατήσαντες DHKR. — ⁵⁰ ὠφελείας P. — ⁵¹ ὅς pour ὅσον C. — ⁵² ψάμμοις R. — ⁵³ κέχρηται P. — ⁵⁴ τοῦ στομ... ABCEFGJLNOPSVeBaTX. — ⁵⁵ καὶ τοῦ ἥπατος EO. — ⁵⁶ τε καὶ γαστρός X. — ⁵⁷ τοῦ

ΝΑ.

ΠΕΡΙ ΕΞΟΜΦΑΛΩΝ¹.

Τὸ ἐξόμφαλον γίνεται πάθος, ὅτε μὲν ῥαγέντος κατ' ἐκεῖνο² τοῦ περιτοναίου, καὶ προπεσόντος³ ἥτοι ἐπιπλόου, ἢ ἐντέρου⁴. ὅτε δὲ ἀργοῦ ὑγροῦ ὑποδραμόντος⁵ τὸν ὀμφαλόν. ἄλλοτε δὲ⁶ σαρκὸς ὑποτραφεύσεως⁷, ἄλλοτε δὲ καὶ αἵματος συνδοθέντος⁸ διὰ φλεβὸς ἢ ἀρτηρίας ῥῆξιν⁹ ὡς ἐπὶ τῶν¹⁰ ἀνευρυσμμάτων. ἐνίοτε δὲ¹¹ οὐχ αἵματος, ἀλλὰ πνεύματος¹² μόνον. Εἰ μὲν οὖν ἐπίπλους ἔξωθεν εἶη, περὶ τὸν ὀμφαλὸν ὄγκος¹³ ὁμόχρους τε καὶ εὐαφής¹⁴ καὶ ἀναλγής¹⁵ καὶ ἀνώ-

¹ ἐξομφάλου DP. — ² κατ' ἐκεῖνου LPR., μετ' ἐκεῖνο AC. — ³ προπεσόντος GP., ἢ τοῦ ABCEFGJLMNOPSVeBa., ἐπιπλόω E. — ⁴ ἢ ἐντέρου omis d. J. — ⁵ ἐπιδραμόντος T. — ⁶ καὶ pour δὲ LP. — ⁷ ὑποτραφεύση. τοῦ καὶ ἄλλ... L., καὶ ἄλλοτε

moins possible d'eau, évitant toujours une évacuation complète. En effet, beaucoup de gens inexpérimentés font sortir l'esprit vital en même temps que l'eau et tuent aussitôt le malade. Mais tous ceux qui s'inquiètent davantage d'agir avec sécurité, n'entendent à l'aide de l'opération que ce qu'il faut pour alléger les forces d'un grand poids et consomment le reste avec les moyens hydragogues, tels que les bains de sable, l'insolation, la soif et une nourriture desséchante. Ils emploient aussi la cautérisation en faisant cinq eschares : sur l'estomac, sur le foie, sur la rate, sur l'hypogastre et sur l'ombilic. Les uns se servent de cautères de fer minces, les autres de ce qu'on appelle les isques et de quelques autres matières analogues ; et beaucoup ont mieux guéri par cette méthode, quelquefois sans avoir été ponctionnés du tout.

omis d. DR. — ⁵⁸ πέντε omis d. S., παρέχοντος T. — ⁵⁹ ἐσχάρες P., καὶ οἱ μὲν T. — ⁶⁰ ἑτέρως τινός B. — ⁶¹ γὰρ et τῇ omis d. LPX. — ⁶² ἰώθησαν R. — ⁶³ μὴ omis d. O., μὴδὲ παρακ... S. περικεντηθέντες H.

CHAPITRE LI.

DE L'EXOMPHALE.

L'exomphale, naît tantôt parce que, le péritoine étant rompu en cet endroit, l'épiploon ou l'intestin tombe en avant, tantôt parce qu'une humeur inutile se glisse sous l'ombilic ; d'autres fois parce qu'il s'y engendre de la chair ; d'autres fois encore parce qu'il s'y amasse du sang par suite de la rupture d'une veine ou d'une artère, comme dans l'anévrysme ; parfois ce n'est pas du sang, mais de l'esprit seulement. Or si c'est l'épiploon qui est sorti, il apparaît à l'ombilic une tumeur

δὲ αἷμα... X. — ⁸ συνδεδέντος ACT., συναναδεδέντος DHJKR. — ⁹ ῥῆξ LP. — ¹⁰ νευρισμάτων Ve. — ¹¹ δὲ omis d. BFGLMNOPSVeBa. — ¹² ἀλλὰ πνεύματος omis d. N. — ¹³ ὄγκους LP., ὄγκος omis d. R. — ¹⁴ εὐεπαφής FMN VeBa. — ¹⁵ τε καὶ

μαλος φαίνεται · εἰ δὲ ἔντερον¹⁶, πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ ἀνώμαλος πλέον, καὶ κατὰ τὴν¹⁷ τῶν δακτύλων ἐπέρεισιν ἀφανιζόμενος¹⁸, ἔσθ' ὅτε δὲ¹⁹ καὶ βορβορύζων, βαλανείοις τε καὶ διατάσσει μᾶλλον αὐξόμενος²⁰ · εἰ δὲ ὑγρὸν, εὐαφής²¹ μὲν ὁμοίως ὁ ὄγκος, οὐχ' ὑπέκων δὲ κατὰ τὴν θλίψιν, οὐδὲ μειούμενος, οὐδὲ μὴν αὐξόμενος²² · εἰ δὲ αἷμα²³, πρὸς τοῖς εἰρημένοις σημείοις²⁴, καὶ πελιδνότερος ὁ ὄγκος²⁵ φαίνεται · σαρκὸς τε ὑποτραφείσης²⁶ σκληρότερος καὶ ἀντίτυπος ὁ ὄγκος ἔσται, καὶ μένων²⁷ ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μεγέθους · τοῖς δὲ δι' ἐμπνευμάτωσιν²⁸, εὐάφεια παρακολουθήσει²⁹, καὶ τις ἥχος κατὰ³⁰ τὴν ἐπίκρουσιν³¹, καὶ ἀφανισμὸς³² πρὸς τὴν θλίψιν.

Χειρουργήσομεν οὖν τόνδε³³ τὸν τρόπον · ἀναστήσαντες³⁴ τὸν ἄνθρωπον ὀρθὸν · κελεύσομεν αὐτῷ³⁵ συνταθῆναι τῇ τοῦ πνεύματος ἀπολήψει, κάπειτα μέλανι γραφικῶ περιγράψαντες κατὰ³⁶ κύκλον πᾶσαν τοῦ ὀμφαλοῦ τὴν ἐπανάστασιν³⁷, σχηματίσομεν ὕπτιον, καὶ σμιλῶ περιχαράξομεν τὸν ὄγκον κατὰ³⁸ τὴν σημείωσιν · ἔπειτα τὸ μέσον ἀνατείναντες ἀγκίστρω, λίνον ἢ νεῦρον περιβαλοῦμεν περὶ τὴν ἐγχάραξιν, οὕτω γὰρ ἂν³⁹ κρατηθήσεται μὴ ἀπολισθάνον⁴⁰, ἀγκύλην κατὰ τῆς ἐφάψεως τάττοντες⁴¹. Ἐπειτα κατὰ τὴν⁴² κορυφὴν στομώσαντες τὸν ὄγκον τὸν ἐσφιγμένον, καθίσομεν⁴³ δάκτυλον⁴⁴ λιχανὸν, ἐρευνήσομέν⁴⁵ τε ἀκριδῶς μήπως ἐκ τοῦ ἐντέρου ἔλιξ⁴⁶, ἢ τοῦ ἐπιπλόου μέρος⁴⁷ συναπесφιγμένον εἶη. Καὶ μὲν ἔντερον εἶη τὸ ἀπειλημμένον⁴⁸, σχάσαντες τὴν ἀγκύλην τοῦ βρόχου⁴⁹, ὥσομεν αὐτὸ εἰς τὰ ἐντός · εἰ δὲ ἐπιπλοὺς εἶη, τοῦτον ἐπισπα-

ἀνόμ... M.; T. omet depuis φαίνεται jusqu'à ἀνώμαλος inclusiv. — ¹⁶ ἔτερον LP. — ¹⁷ τὴν omis d. LP. — ¹⁸ ἀφανιζόμενος LP. — ¹⁹ δὲ omis d. GLP., βορβορίζων ADFGTLMNOPVeBa. — ²⁰ αὐξανόμενος GLP. — ²¹ εὐαφής FNOVeBa. — ²² αὐξανόμενος GLP. — ²³ εἰ δ' αἷμα ABDFHNORSVeBa., εἰ δ' ἄρα GL., οὐ δ' ἄρα P. — ²⁴ σημείοις omis d. LP. — ²⁵ φαίνεται omis d. ABCEFGMLNOP SVeTBa. — ²⁶ ὑποτραφείσης ABCEFGJLMOPVeBaT., ὑποτραφείσης N., ἢ σκληρότερος ABCFGJLMOPST.; E et X. omettent depuis ὄγκος jusqu'à ἀντίτυπος inclusiv. — ²⁷ μένει P., μόνον S. — ²⁸ διὰ πνευμάτωσιν ABCETXFGMLNOPS VeBa. — ²⁹ περικολουθήσει H. — ³⁰ μετὰ pour κατὰ DR. — ³¹ ἐπικρίουσιν N., ἐπίκρουσαν R., καὶ omis d. DHKR. — ³² ἀφανιζόμενος DHKR., τὴν omis d. R. —

sans changement de couleur, molle au toucher, indolente et inégale ; si c'est l'intestin, outre ce que nous venons de dire, la tumeur est plus inégale et disparaît sous la pression des doigts ; quelquefois aussi elle fait entendre un gargouillement et augmente davantage par les bains et par les efforts ; si c'est de l'humeur, elle est de même molle au toucher, et elle ne cède, ni ne diminue, ni n'augmente par la pression ; si c'est du sang, outre les signes déjà énumérés, la tumeur paraît plus livide ; si c'est de la chair qui la forme, elle est plus épaisse, plus résistante et conserve sa même étendue ; si c'est de l'esprit, elle est molle au toucher, un certain bruit se fait entendre par la percussion et elle disparaît sous la pression.

Nous opérons de la manière suivante : Faisant tenir debout le malade, nous lui ordonnerons de pousser avec effort en retenant son haleine, et avec de l'encre à écrire nous dessinerons tout le contour de la tumeur ombilicale. Nous ferons ensuite coucher le malade sur le dos et avec un scalpel nous circonscriurons la tumeur par une entaille en suivant la ligne tracée ; puis, la soulevant par le milieu avec un crochet, nous placerons une ficelle de lin ou une corde de boyau dans l'entaille, et nous arrêterons cette ligature par une anse nodale ; car, étant ainsi retenue, elle ne pourra s'échapper en glissant. Alors nous ouvrirons par son sommet la tumeur ainsi étranglée, et nous introduirons le doigt index pour rechercher soigneusement si une spirale d'intestin ou une partie d'épiploon n'a pas été en même temps serrée : si

³³ εὖν τοῦτον τὸν XABCEFGJLMNOPSVeBaT. — ³⁴ ἀναστάντες R., εὖν τὸν DR. — ³⁵ αὐτὸν JKPLRH., συσταθῆναι GP., κελεύσωμεν αὐτὸν σῆναι καὶ ἐγκατέχειν πνεῦμα συνταθῆναι τῇ, κ. τ. λ. D. — ³⁶ κατὰ τὸν JOS., κύκλῳ P. — ³⁷ ἐπανάτασιν R. — ³⁸ καὶ pour κατὰ M. — ³⁹ ἄν omis d. ABCGLMNOPVe BaT. — ⁴⁰ ἀπολισθάναν P., ἀγκύλην εὖν S. — ⁴¹ πάντοντες LP., τύπτοντες JR. — ⁴² κατὰ τὴν ἐργαράζιν, οὕτω γὰρ κρατηθήσεται τὴν κορυφὴν O., τὴν omis d. ACDEF GHKLMRXSVeT.; κατὰ τὴν omis d. P. — ⁴³ τὸν δάκτ... J. — ⁴⁴ τὸν λιχανὸν LMOP. — ⁴⁵ ἐρευνήσωμεν τὸν λιχανὸν τὰ ἀκρ... L., τε omis d. P. — ⁴⁶ ἐτέρου pour ἐντέρου P., ἔλεγξιν pour ἐλιξ LP., ἐλιγξ T. — ⁴⁷ μέρους D., συναποσφιγγόμενον ABC ETXFGJLMNOPSVeBa. — ⁴⁸ ἀπολημμένον DLP. — ⁴⁹ βρόγχου BDEFGJNO

σάμενοι ⁵⁰ τὸ περιττὸν αὐτοῦ ἀποτέμμεν ⁵¹, ἀπολινώσαντες τὸ παρεμπίπτον ⁵², ὡς εἰκὸς, ἀγγεῖον. Ἐπειτα ⁵³ λαβόντες ⁵⁴ δύο βελόνας ἐχούσας λίνον ἀπλοῦν, κατὰ χιασμὸν ⁵⁵ αὐτὰς ⁵⁶ διὰ τῆς γινομένης περιχαράξεως διάζομεν ⁵⁷· καὶ κόψαντες τὰς ἀγκύλας τῶν λίνων, ὥσπερ ἐπὶ ἀνευρύσματος ἐλέγομεν ⁵⁸, ἐκ τεσσάρων ἀρχῶν ποιησόμεθα τὴν ἀπόσφιγξιν.

Μετὰ δὲ τὸ ἀποσαπῆναι καὶ ἐκπεσεῖν ⁵⁹ τὰ ἀπολινωθέντα σώματα, τῇ ἐμμότῳ θεραπεύσομεν ⁶⁰ ἀγωγῇ, κοιλοτέραν ⁶¹ τὴν οὐλὴν αἰεὶ ⁶² γίνεσθαι σπουδάζοντες. Ταῦτα μὲν ἐπιπλόου ἢ ἐντέρου ⁶³ τὸ πάθος ἐργαζομένων ⁶⁴. Εἰ δὲ σὰρξ, ἢ ὕγρὸν, ἢ ⁶⁵ αἷμα τοῦ πάθους αἴτιον γένοιτο, περιελόντες ⁶⁶ κατὰ κύκλον ⁶⁷ τοῦ ὄγκου τὴν ⁶⁸ μεσότητα, ἔπειτα κομισάμενοι τὸ ἐγκείμενον ⁶⁹ ἔξωθεν τοῦ περιτοναίου κατὰ τὸν ὀμφαλὸν ⁷⁰, κατὰ ⁷¹ συσσάρκωσιν τὴν θεραπείαν ποιησόμεθα. Τὸ ⁷² δὲ κατ' ἀνεύρυσιν ⁷³ ἢ παρένθεσιν πνεύματος ἐξομφάλου ⁷⁴ ἀπαγορεύσομεν, ὥσπερ καὶ ⁷⁵ τὰ ἀνευρύσματα.

RSVeBa., ὅσον μὲν pour ὥσομεν P., ὠθήσομεν HKR., ἐνθήσομεν D. — ⁵⁰ ἐπισπασόμενοι LP. — ⁵¹ ἀποτέμμεν GLP. — ⁵² παραπίπτον M. — ⁵³ ἔπει pour ἔπειτα O. — ⁵⁴ λαβόντας GLP. — ⁵⁵ κατασχισμὸν EX., κατασχασμὸν M., κατάσχομεν GLP. — ⁵⁶ αὐτὸ N. — ⁵⁷ διάζομεν ABCEFGJLMNOPVeBaTX., διαγάγομεν S. — ⁵⁸ ἐπὶ ἐκ τεσσάρων BO. — ⁵⁹ ἀποπεσεῖν DHKR, ἐμπεσεῖν N. — ⁶⁰ αὐτοὺς ἀγωγῇ ACDEFGHKLMPRTX. — ⁶¹ δὲ τὴν οὐλὴν AGLMPVeBaT., δὴ τὴν οὐλὴν BC FJNOS., οὐλὴν omis d. BO. — ⁶² αἰεὶ omis d. ABCDFHJKLMOPRST. —

l'intestin est pris, nous relâchons l'anse de la corde et nous le repoussons à l'intérieur; si c'est l'épiploon, nous l'attirons et nous en coupons la partie inutile, après avoir lié les vaisseaux qui interviennent, comme cela est naturel. Ensuite, prenant deux aiguilles munies d'un fil simple, nous les poussons en forme de *chi* (X) par l'entaille circulaire qui a été faite; et ayant coupé les anses des fils, nous faisons la constriction avec leurs quatre chefs, comme nous l'avons dit au sujet de l'anévrysme.

Après que les parties liées se sont putréfiées et sont tombées, nous traitons par le pansement de charpie enduite de remèdes, nous efforçant d'obtenir toujours une cicatrice profonde. Voilà ce qu'il faut faire quand la maladie est constituée par l'intestin ou par l'épiploon. Mais si la tumeur est formée par de la chair, de l'eau ou du sang, nous l'ouvrons circulairement par son milieu, puis nous évacuons ce qu'il y a dans l'ombilic en dehors du péritoine, et nous employons le traitement incarnatif. Quand au contraire l'exomphale est formé par dilatation ou par interclusion d'esprit, nous nous abstenons d'opérer, de même que pour les anévrysmes.

⁶³ ἐτέρου LP. — ⁶⁴ ἐργαζομένου DLNP. — ⁶⁵ ἡ omis d. ACT. — ⁶⁶ περιέχοντες J. — ⁶⁷ κύκλου LPT. — ⁶⁸ τὴν omis d. BGLMNPVeBa. — ⁶⁹ ἡ ἐξωθεν A., καὶ ἐξωθεν T. — ⁷⁰ κατὰ τὸν οὐλὸν R., κατὰ τὴν οὐλὴν D. — ⁷¹ κατὰ τὴν συσσάρκιν... E., κατὰ σάρκωσιν GLP. — ⁷² τοῦ ABCEFGJLNOPSVeBaT., τοῦς X. — ⁷³ κατ' εὐρύσιν LP., ἀνεύρωσιν R. — ⁷⁴ ἐξομφάλου ABCEFGJLNOPSVeBaT., ἐξομφαλοῦ DHK., ἐξομφάλους X. — ⁷⁵ καὶ omis d. T.

NB'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΚΑΤΑ ΤΟ ΠΕΡΙΤΟΝΑΙΟΝ ΤΡΩΣΕΩΝ ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΠΡΟΠΤΩΣΕΩΣ
ΕΝΤΕΡΟΥ Η ΕΠΗΠΛΟΥ, ΕΝ Ω ΚΑΙ ΤΡΟΠΟΣ ΓΑΣΤΡΟΡΡΑΦΙΑΣ, ΕΚ ΤΩΝ
ΓΑΛΗΝΟΥ*.

Ὡς δ' ἂν τις¹ ἄριστα μεταχειρίζοιτο² τὰς τοῦ περιτοναίου
τρώσεις³ ἐφεξῆς σκεπτέον. Εἰ μὲν οὖν μικρὸν εἴη τὸ τραῦμα,
ὥς τε τὸ⁴ προπεσὸν ἔντερον ἐμφυσηθὲν μηκέτι οἶόν τε εἶναι⁵
καταστεῖλαι⁶, ἀναγκαῖον ἦτοι τὴν φύσαν⁷ ἐκκενοῦν, ἢ τὸ
τραῦμα μεῖζον ἐργάζεσθαι. Βέλτιον δὲ οἶμαι τὸ πρότερον, ἐάν-
περ οἶόν τε ᾗ⁸ τυχεῖν αὐτοῦ. Πῶς δ' ἂν τις⁹ τύχοι μᾶλλον
ἢ¹⁰ εἰ τὴν αἰτίαν ὑφ' ἧς¹¹ ἐμφυσᾶται τὸ ἔντερον ἐκποδὼν
ποιήσαιο¹²; τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; ἢ¹³ ἐκ τοῦ περιέχοντος ἀέρος
ψύξις¹⁴, ὥστε καὶ¹⁵ ἡ ἰασις ἐν¹⁶ τῷ θερμᾶναι¹⁷. Σπόγγον
οὖν μαλακὸν χρὴ ὕδατι θερμῷ βρέξαντας¹⁸, εἴτα ἐκπίσαντας¹⁹,
ἐκθερμῆναι τούτῳ²⁰ τὸ ἔντερον. Εὐτρεπίζεσθω δὲ ἐν τῷ τέως
οἶνος αὐστηρὸς θερμός· καὶ γὰρ²¹ θερμαίνει μᾶλλον ὕδατος,
καὶ ῥώμην ἐντίθησι τῷ ἐντέρω.

Εἰ δὲ καὶ τούτοις χρῆσασμένων²² ἔτι διαμένει²³ τὸ ἔντερον
ἐμπεφυσημένον²⁴, τέμνειν τοῦ περιτοναίου τοσαῦτον χρὴ²⁵
ὅσον δαίται τὸ προπεπτωκός²⁶. Ἐπιτήδεια δὲ εἰς τὴν τοιαύτην
τομήν²⁷ ἐστὶ τὰ καλούμενα ὀρθὰ συριγγοτόμα²⁸. Ἐπιτήδεια

* Ce chapitre, ainsi que l'indique son titre, est pris dans Galien, *Methodus me-
dendi*, lib. VI, cap. 5, 2, 10, p. 414 de l'édition de Kühn; mais il n'a pas été pris
textuellement, et notre auteur a abrégé Galien en beaucoup d'endroits: ses abrégés
sont même assez considérables pour que le texte soit parfois obscur, et que
les opérations qui y sont décrites soient difficiles à comprendre. Je suppléerai donc
d'après le texte de Galien, mais dans mes notes, les passages qui me paraîtront
manquer de clarté. Le manuscrit S m'a surtout servi ici pour rendre intelligibles
plusieurs passages qui ne l'étaient pas avec toutes les autres leçons.

¹ δ' ἂν τις D., ὡς ἂν τις R. — ² μεταχειρίζοι L., τὰς ABCTEFGJLMNOPVe
BaX. — ³ τρώσεων ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁴ ὡς τὸ ABCEFGJLMNO
PVeBaTX., προπεσὸν P., προσὸν T. — ⁵ καὶ καταστ..., ABCFLMNOVeT. —
⁶ Il y a dans Galien καταστελλεῖν, ἄρ' οὐκ ἀναγκαῖον ἐνταῦθα δυεῖν θάτερον ἦτοι...
ἐργάζεσθαι; n'est-il pas nécessaire de faire de deux choses l'une, ou...? — ⁷ φύσαν
GLP. — ⁸ ᾗ omis d. J. — ⁹ πῶς ἂν τις R., αὐτίς E., τυχὸν DR. — ¹⁰ ἢ omis d.

CHAPITRE LII.

DES BLESSURES DU PÉRITOINE ET DU PROLAPSUS DES INTESTINS OU DE L'ÉPIPLOON, AINSI QUE DE LA MANIÈRE DE FAIRE LA GASTRORRHAPHIE, D'APRÈS GALIEN.

Il faut examiner maintenant comment on traite le mieux possible les blessures du péritoine. Si la blessure est petite, de sorte que l'intestin sorti soit gonflé et ne puisse plus être replacé, il est nécessaire ou d'évacuer la flatuosité ou d'agrandir la plaie. Le premier moyen vaut mieux à mon sens, s'il est possible de l'employer. Or comment y arriverait-on mieux qu'en supprimant la cause qui fait gonfler l'intestin? Quelle est donc cette cause? C'est le refroidissement de l'air ambiant, de sorte que la guérison consiste dans la chaleur. Il faut en conséquence imbibier une éponge douce d'eau tiède, et, après l'avoir exprimée, en réchauffer l'intestin. Que l'on prépare cependant du vin austère et chaud; car il échauffe davantage que l'eau et donne de la force à l'intestin.

Si malgré cela l'intestin reste gonflé, on doit inciser du péritoine autant qu'il faut pour faire rentrer la portion intestinale sortie. L'instrument droit qu'on appelle syringotome est propre à cette incision. Dans les blessures de la partie inférieure, la po-

ABCEFJNOPVeBaT., εις F, ή P pour ει. — ¹¹ ὅφ' οἷς D., ἐφ' οἷς HKR., ἐφ' ἧς LP., δι' ἧς S. — ¹² ποιήσαιο M. — ¹³ ή omis d. R. — ¹⁴ ψύξις τε καὶ BFGJMLOP., ψύξις καὶ DKHR. — ¹⁵ ή omis d. BDJLMNOPVeBa. — ¹⁶ ἐν omis d. SABCDF GHJKLMNOPRVeBaT., τῶν ABCFGLMT., τὸ DHKR., τοῦ E. — ¹⁷ θερμὴ εἶναι EX., θερμῶν M., θερμῶναι L., θερμῆναι SABCFGNOPVeBaT. — ¹⁸ βρέξαντες P. — ¹⁹ ἐκπιάνοντας SABCEFGLNVeBaTX., ἐκπιάνοντες P. — ²⁰ τοῦτο SABCEFGLMNOPVeBaT. — ²¹ καὶ γὰρ καὶ θ... GNVeBa., θερμαίνειν P. — ²² χρησαμένους ABFJTXMNOVe., χρησαμένους CGLPS.; ἔνεσι pour ἔτι GLP. — ²³ διαμένειν P. — ²⁴ ἐμφυσημένον J. — ²⁵ χρῆναι AT., χρῆ δὲ G. — ²⁶ τὸ πεπτωκὸς C., προσπεπτωκὸς EFX. — ²⁷ εἰσι DN., τομὴν δὲ ἐστὶ P. — ²⁸ συριγγώματα omnes, συγγώματα GL. Ici Galien ajoute : τὰ δ' ἀμφήκη τῶν μαχαίρων, ἢ κατὰ τὸ πέρασ ὁξεία παντὶ τρόπῳ φευκτέα; mais les bistouris à double tranchant, ou ceux

δὲ σχῆμα τῷ²⁹ κάμνοντι³⁰, πρὸς μὲν τοῖς κάτω μέρεσι τῆς τρώσεως³¹ γεγεννημένης, τὸ³² ἀνάρροπον³³· καὶ κατὰ μὲν τα δεξιὰ μέρη, ἐπὶ τὰ ἀριστερά· κατὰ δὲ τὰ ἀριστερά, ἐπὶ τὰ δεξιὰ³⁴ κλίνεσθαι. Τοῦτο μὲν δὴ καὶ τοῖς μεγάλοις καὶ τοῖς μικροῖς ἔλκεσι κοινόν³⁵. Αἱ δὲ ἀποθέσεις τῶν ἐντέρων εἰς τὴν οἰκίαν χώραν, ἐπὶ τοῖς μεγάλοις γινόμεναι³⁶ τραύμασιν, ὑπηρέτου δεξιῷ θέονται· χρὴ γὰρ αὐτὸν ὅλον³⁷ ἔξωθεν καταλαβόντα³⁸ τὸ τραῦμα ταῖς ἑαυτοῦ³⁹ χερσίν, εἴσω προστέλλειν⁴⁰ τε καὶ σφίγγειν, ὀλίγον ἐκάστοτε τῷ ῥάπτουσι παραγυμνοῦντα⁴¹· καὶ μέντοι καὶ τὸ ῥαφὲν αὐτὸ⁴² μετρίως προστέλλειν ἄκριπερ⁴³ ἢ ὅλον ἀκριβοῶς ῥαφῇ.

Τίς δ' ἂν εἴη⁴⁴ τρόπος ἐπιτήδειος εἰς τὰ τοιαῦτα⁴⁵ τῆς καλουμένης γαστρορρόφιας ἐφεξῆς λέγωμεν⁴⁶. Ἐπειδὴ⁴⁷ συμφῶναι χρὴ τῷ περιτοναίῳ τὸ ἐπιγάστριον, ἀρκτέον⁴⁸ ἀπὸ τοῦ δέρματος ἔξωθεν ἔσω διείραντα⁴⁹ βελόνην. Ἐπειδὴ δὲ τὸ δέρμα καὶ τὸν μῦν⁵⁰ ὀρθιον ὅλον διεξέλθῃ⁵¹, τὸ παρακείμενον ὑπερβαίνοντα⁵² περιτόναιον, ὡθεῖν⁵³ αὐτὴν ἔσωθεν ἔξω⁵⁴ διὰ τοῦ λοιποῦ⁵⁵ περιτοναίου· κάπειτα ἐντεῦθεν ἔσωθεν ἔξω διαπείρειν τὸ ἕτερον⁵⁶ ἐπιγάστριον. Διεξελθούσης δὲ τελέως αὐθις⁵⁷ ἔξωθεν ἔσω τὸ ἐπιγάστριον τοῦτο διείροντα⁵⁸, εἴτα τὸ παρακείμενον⁵⁹ αὐτῷ περιτόναιον ὑπερβαίνοντα⁶⁰, ἐπὶ τε τὸ ἀντι-

qui sont pointus doivent être complètement mis de côté. — ²⁹ J'ai ajouté σχῆμα d'après Galien pour rendre le texte plus clair, quoique ce mot ne se trouve dans aucun manuscrit. — ³⁰ τὸν κάμνοντα LP. — ³¹ γαστρές pour τρώσεως N., τῆς omis d. M. — ³² τὸν J. — ³³ Il faut ajouter ici d'après Galien : πρὸς δὲ τοῖς ἄνω τὸ κατάρροπον, pour celles de la partie supérieure d'être incliné en bas. Galien continue ainsi : « Ces deux positions ont un seul et même but, c'est que les autres intestins ne puissent en rien peser sur celui qui est sorti. C'est pour cela aussi que, dans les blessures du côté droit, le malade doit être couché sur le côté gauche, et que, dans les blessures du côté gauche, il doit être couché sur le côté droit; de telle sorte que la partie blessée soit toujours l'endroit le plus élevé. » — ³⁴ κατακλίνεσθαι DHK RS. — ³⁵ καίον M. — ³⁶ γινόμενον P., γινόμενοι HKR. — ³⁷ οἷον omnes; ὅλον est dans Galien. — ³⁸ αὐτῶν... καταλαβόντων M. — ³⁹ ἑαυτῶν M. — ⁴⁰ περιστέλλειν EX. — ⁴¹ περιγυμνοῦντα H., παραγυμνοῦντας M. — ⁴² αὐτοῦ MT., αὐτῷ P. — ⁴³ ἢ ὅλον est omis dans tous les manuscrits et se trouve dans Galien; ἄπειρ pour ἄκριπερ X. — ⁴⁴ τίς ἂν εἴη R. — ⁴⁵ τοιαῦτα Galien. — ⁴⁶ τίς δ' ἂν εἴη τρόπος γαστρορρόφιας ἐπι-

sition convenable pour le malade est d'avoir le bassin élevé; pour les blessures du côté droit, d'être couché sur le côté gauche, et pour les blessures du côté gauche, d'être couché sur le côté droit; et cela est bon pour les grandes comme pour les petites blessures. Mais le remplacement des intestins dans leur lieu propre, lorsqu'il doit avoir lieu dans les grandes blessures, exige un aide adroit; car il doit, après avoir embrassé en dehors la blessure tout entière dans ses mains, repousser en dedans et comprimer les parties en les découvrant peu à peu à celui qui les coud; en outre, il doit encore maintenir doucement ce qui est cousu jusqu'à ce que la suture entière soit exactement achevée.

Disons maintenant quelle est la manière convenable de faire dans ces cas ce qu'on appelle la gastrorrhaphie. Puis donc qu'il est nécessaire de faire adhérer l'épigastre au péritoine, on doit commencer par la peau et pousser l'aiguille de dehors en dedans. Dès qu'elle a traversé la peau et tout le muscle droit, laissant de côté le péritoine adjacent, il faut la pousser de dedans en dehors à travers la lèvre opposée du péritoine, et percer de dedans au dehors l'autre partie de l'épigastre. L'aiguille, ayant ainsi traversé complètement, sera de nouveau introduite de dehors en dedans, en perçant cette même lèvre épigastrique; ensuite, ayant laissé de côté le péritoine adjacent pour aller vers celui qui est placé à

τῆδεις εἰς τὰ τοιαῦτα ἐφεξῆς λέγω... S. — 47 ἐπειδὴ γὰρ DHJKR., συμφῶσαι Galien. — 48 ἀρκτέον μὲν Galien. — 49 εἴσω διαπεῖροντα τὴν βελ.. Galien, δειράντας GLPX., δειράντας M., βελόνης X. — 50 τὸ μῦν BNVe., τῶν μύων EX., τὸν μῦν τὸν ὄρθιον Galien, ὄρθιον omis d. GLP. — 51 διεξέλει LP., διεξέλθαι M. Galien. — 52 ὑπερβαίνοντας M., βλίνειν τῷ περιτ... X. — 53 ὥσθαι EX., αὐτὴν omis d. C. — 54 ἕξω omis d. ACDGJLMNPVeBa., ἔσωθεν omis d. O.; ACGJLMT omettent en outre διὰ τοῦ λοιποῦ περιτοναίου· κάπειτα ἐντεῦθεν ἔσωθεν. — 55 λοιποῦ ἀντικειμένου περιτ... Galien. — 56 ἔντερον ἐπιγ... Tous les manuscrits, excepté T et les deux éditions imprimées, portent cette leçon; mais ἔντερον a été corrigé et remplacé par ἔτερον dans ADGHJKRS. Le mot est omis dans EX.; C. omet depuis διεξελοῦσης jusqu'à τὸ ἐπιγαστριον inclusiv.; GL. ont la leçon suivante: τὸ ἔντερον ἐπιγαστριον διεξελοῦσης δὲ τελέως αὐδὺς ἔσωθεν ἕξω διαπεῖρειν τὸ ἔντερον (ἔτερον G.) ἐπιγαστριον τοῦτο δειράντας. — 57 αὐτῆς Galien. — 58 δειράντας ABCFGJLMNOPSVeBaT., δειράντας EX., διαιροῦντας Galien. — 59 περιεκείμενον HT., αὐτὸ MST. — 60 ὑπερβαίνοντας

κείμενον ἐλθόντα ⁶¹ ἔσωθεν ἔξω τοῦτο διακνευτεῖν ⁶², ἅμα δὲ αὐτῷ ⁶³ καὶ τὸ πλησίον ἐπιγαστριον ἅπαν ⁶⁴. Εἴτ' αὖθις καὶ αὖθις τοῦτο ἐργάζεσθαι ⁶⁵ μέχριπερ ἂν ὅλον ὁμοίως ράψωμεν τὸ ⁶⁶ τραῦμα.

Διάστημα δὲ ⁶⁷ τῶν ραφῶν ὅσον μὲν ἐπὶ τῷ σφίγγεσθαι τὰ ὑποκείμενα βραχύτατον ⁶⁸ εἶναι χρεόν· ὅσον δὲ ἐπὶ ⁶⁹ τῷ τὸ μεταξὺ τῶν ραφῶν δέρμα ⁷⁰ διαμένειν ἀσύρρηκτον, οὐ χρηστόν τὸ βραχύ. Φεύγοντας ⁷¹ οὖν ἐκατέρου τὴν ὑπερβολὴν, ἀμφοῖν αἰρεῖσθαι τὸ μέτριον ⁷², ὥσπερ γε καὶ αὐτοῦ τοῦ ράμματος ⁷³ ἡ σύστασις· τὸ μὲν γὰρ σκληρότερον ⁷⁴ ἐκρήσσει τὸ δέρμα, τὸ δὲ μαλακώτερον αὐτὸ φθάνει ρηγνύμενον. Οὕτω δὲ καὶ τῷ ⁷⁵ μὲν ἐγγυτάτῳ τῶν ἄκρων χειλῶν διαπεῖρειν τὴν βελόνην, τὸ λοιπὸν τοῦ δέρματος ὀλιγοστόν ὃν ⁷⁶, ἀναγκάζεται καὶ βιάζεται ⁷⁷ ρήγνυσθαι· τὸ δὲ πλεῖστον ἀποχωρεῖν τὸ ⁷⁸ πολὺ τοῦ δέρματος ἀκόλλητον ἀπολείπει ⁷⁹. Ταῦτα μὲν οὖν εἰ καὶ πάντων ἐλκῶν ἐστὶ κοινὰ, μάλιστα φυλακτέον αὐτὰ ⁸⁰ ἐν ταῖς γαστρορῶ-
ραφαίαις.

Ἦτοι ⁸¹ δὲ ὡς προεῖρηται ⁸² ποιητέον ⁸³, ἐστοχασμένου τοῦ συμφυῆναι ⁸⁴ τῷ περιτοναίῳ τὸ ἐπιγαστριον, ἐπειδὴ μόγις ⁸⁵ αὐτῷ συμφύεται νευρώδες ὑπάρχον ⁸⁶. ἢ, ὡς ἐνιοὶ συνάγου-
τες ⁸⁷ ἀλλήλοις τὰ κατὰ φύσιν οἰκεία, περιτοναίῳ μὲν ⁸⁸ περι-
τόναιον, ἐπιγαστρίῳ δὲ ⁸⁹ ἐπιγαστριον· ἔστω δὲ τοῦτο κατὰ ⁹⁰
τόνδε τὸν τρόπον. Ἀπὸ τοῦ πλησίον ἡμῶν ⁹¹ ἐπισγαστρίου

ABCEFGJLNOPSVeBaTX., ἐπὶ τούτῳ τὸ ἀντ... P. — ⁶¹ ἐλθόντας ABCEFGJL MNOPSVeBa., — ἔλόντας T., ἔξωθεν ἔσω F. — ⁶² διακνευτεῖν Ve., διακνευτεῖν A Ba. — ⁶³ αὐτῶν R., αὐτὸ S., καὶ τὸ omis d. LP. — ⁶⁴ Ici Galien ajoute : « Puis commençant de nouveau par celui-ci, on le coud avec le péritoine opposé; et, perçant encore la peau contiguë, l'aiguille est itérativement enfoncée en dedans dans cette partie que l'on coud avec la lèvre péritonéale opposée, laquelle est traversée avec la peau qui la recouvre. — ⁶⁵ αὖθις κατεργάζεσθαι ABCEFGJLNOPSVeBa TX., καὶ αὖθις omis d. MRX., — τοῦτο κατεργάζ... J., ταύταις ἐργάζ... R. — ⁶⁶ τὸ omis d. D. — ⁶⁷ δὲ omis d. D. — ⁶⁸ βραχύτατα R., χρεῶν RST. — ⁶⁹ δὲ omis d. P., τῷ omis d. ACFLMT., τὸ omis d. CNRVe., ἐπὶ omis d. NVe., ἐπὶ τὴν μεταξὺ P. — ⁷⁰ δέρμα omis d. D. — ⁷¹ φεύγων ABCEFGJLNOPSVeBaTX. — ⁷² Ici Galien ajoute : « Et cela s'applique à tous les genres de plaies, comme aussi, etc., etc., » ἢ δὴ δὲ καὶ τοῦτο κοινὸν πῶς ἀπάντων ἐλκῶν, ὥσπερ γε... — ⁷³ τοῦ

l'opposé, il faudra le transpercer de dedans en dehors et en même temps que lui tout l'épigastre qui lui est contigu. On continuera en recommençant ainsi jusqu'à ce que toute la blessure soit cousue de même.

L'intervalle entre les points de suture qui a pour but de tenir serrées les parties internes devra être très petit ; mais celui qui a pour but de maintenir sans rupture la peau entre les points de suture ne doit pas être petit. Évitant donc l'exagération pour l'un comme pour l'autre, on doit prendre pour les deux un terme moyen, comme aussi pour la consistance du fil lui-même ; car trop fort, il brise la peau, tandis que trop mince il peut se rompre lui-même. De même si l'on passe l'aiguille trop près des bords de la plaie, ce qui reste de peau étant insuffisant, est exposé et forcé à se rompre ; si, au contraire, on la passe trop loin, il reste beaucoup de peau non agglutinée. Ces remarques s'appliquent à toutes les solutions de continuité, mais il faut en tenir compte surtout dans les gastrorrhaphies.

Ainsi donc il faut agir comme nous venons de le dire quand on veut réunir le péritoine à l'épigastre, ce qu'on obtient avec peine, parce qu'il est de structure nerveuse ; ou bien, comme quelques-uns font, il faut réunir les unes aux autres les parties qui sont de même nature, savoir : le péritoine au péritoine, et l'épigastre à l'épigastre. Voici comment cela se fait :

omis d. R., τοῦ δέρματος LP. — ⁷⁴ σκληρόν τε ACT., σκληρότερον χρή ῥήσσειν τὸ δ... Galien. — ⁷⁵ τὸ AEFGM PST Galien, καὶ omis d. P., ἐγγυτάτων P. — ⁷⁶ ὧν LP., τῶν G., ὃν omis d. X. — ⁷⁷ βιάζεται δὲ ῥήγνυσθαι τὸ πλείστον BaX., — βιάζεται, ῥήγνυσθαι δὲ τὸ MOTPVe. — ⁷⁸ ἀπεχωρεῖν omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX., τὸ δὲ πολὺ ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ⁷⁹ ἀπομένει M. — ⁸⁰ αὐτὰ omis d. DHKMR., φυλακτέον αὐτὰ ῥαφαίαι GLP. — ⁸¹ αἶ τῇ D.; dans Galien il y a αὐτὰς δὲ τὰς γαστροῤῥαφίας ἦτοι γε ὥς προ... — ⁸² ὥσπερ εἴρηται LP. — ⁸³ ποιητέον ἔστιν DHKR., ἐστοχασμένους ACHKRT., ἐστοχασμένως DG., ἐστοχασμένος LP. — ⁸⁴ συμφυῆναι omis d. GLP. — ⁸⁵ ἔπει δὲ μόλις D., ἐπειδὴ μήτις M., μόλις RHK., αὐτὸ DPS., αὐτῷ Dalech. — ⁸⁶ ὑπάρχων DEFLMPSVeBa. — ⁸⁷ συνάγοντας HR. — ⁸⁸ μὲν ὥς περι... ABCEFGJLMNOPVeBaTX., περιτοναίω S., περιτοναῖος Ve. — ⁸⁹ δὲ ὥς ἐπιγ... CGLOPT. — ⁹⁰ ἔστω δὲ τοῦτο κάτω. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον ἀπὸ τοῦ ABCDEFGHJKTXLMNOPRVeBa. — ⁹¹ ἡμῶν omis d. S. —

διεκθάλλειν ⁹² χρή τὴν βελόνην ἔξωθεν ἔσω δι' αὐτοῦ μόνου ⁹³,
 κάπειθ' ὑπερβαίνοντας ⁹⁴ ἄμφω τὰ χεῖλη τοῦ περιτοναίου πάλιν
 ἀντιστρέφειν ⁹⁵ τὴν βελόνην ἔξωθεν ἔσω δι' ἀμφοτέρων τῶν
 χειλῶν τοῦ περιτοναίου, κάπειτ' αὖθις ἀντεπιστρέφοντας ⁹⁶
 ἔσωθεν ἔξω διεκθάλλειν ⁹⁷ κατὰ τὸ ἀντικείμενον ἐπιγαστρίον
 Οὗτος ὁ τρόπος τοῦ καινοῦ καὶ προχείρου, καθ' ὃν διὰ τῶν τεσ-
 σάρων ⁹⁸ χειλῶν ἐπιβολῇ μιᾷ διεκθάλλουσι τὴν βελόνην, δια-
 φέρει ⁹⁹ τῷ κατακρύπτειν ἔνδον ἀκριβῶς τοῦ ἐπιγαστρίου ¹⁰⁰ τὸ
 περιτόναιον.

Ἐπιτήδεια δὲ φάρμακα ¹⁰¹ τῆς αὐτῆς ὕλης ¹⁰² τοῖς ἐναίμοις
 ὀνομαζομένοις. Ὅπως δὲ μὴ ¹⁰³ συμπαθῇ τι ¹⁰⁴ τῶν κυριωτέ-
 ρων, ἐλαίῳ χρή συμμέτρως ¹⁰⁵ θερμῷ ἔριον ἀπαλὸν δεύσαν-
 τας ¹⁰⁶, ὅλον ἐν κύκλῳ περιλαμβάνειν ¹⁰⁷ τὸ μεταξὺ ¹⁰⁸ βουβώνων
 τε καὶ μασχαλῶν. Ἄμεινον δὲ καὶ διὰ κλυστήρος ¹⁰⁹ ἐνιέναι
 τοῖς ἐντέροις ¹¹⁰. Εἰ δέ τι καὶ αὐτῶν τῶν ἐντέρων τρωθεῖν ¹¹¹,
 οἶνος ἔστω τὸ ἐνιέμενον αὐστηρὸς, μέλας ¹¹², χλιαρὸς, καὶ μάλ-
 λον εἰ διατρωθεῖν ¹¹³ σύμπαν. Εὐίατα ¹¹⁴ μὲν οὖν τὰ παχέα τῶν
 ἐντέρων, δυσίατα δὲ τὰ λεπτά. Πάντη ¹¹⁵ δὲ ἀνίατος ἡ νῆστις ¹¹⁶,
 διὰ τε τὸ πλῆθος καὶ τὸ ¹¹⁷ μέγεθος τῶν ἀγγείων ¹¹⁸, καὶ τὸ
 λεπτὸν καὶ νευρῶδες τοῦ χιτῶνος, ἀλλὰ καὶ τὴν χολὴν ἀκραιφνῇ
 πᾶσαν ¹¹⁹ ἐκδέχεται, καὶ πάντων ἐστὶν ἐγγυτάτω τοῦ ἥπατος.
 Γαστρὸς δὲ τὰ κάτω ¹²⁰ τὰ σαρκώδη θεραπεύειν τολμᾶν δεῖ·
 ἐγχωρεῖ γάρ ¹²¹ καὶ τυχεῖν οὐ μόνον ὅτι ¹²² παχύτερα ταῦτά
 ἐστὶν ¹²³, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἰωμένοις φαρμάκοις εὐπετῆς ἡ ἔδρα

⁹² διεκθάλλειν BEGLOPSX., διεμβάλλειν DHKR., δεῖ pour χρή S. — ⁹³ μόνον GLP., μόνον E. — ⁹⁴ καὶ ὑπερβ... M., καθ' ὑπερβαίνοντας ACNVEGLPTX., καθ' ὑπερβαίνοντας DHKR. — ⁹⁵ ἀντεπιστρέφειν S.; GLP. omettent depuis πάλιν jusqu'à τοῦ περιτοναίου inclus. — ⁹⁶ ἀντιστρέφοντας DHKR. — ⁹⁷ διεκθάλλειν T. — ⁹⁸ τεσσάρων E., τετραγώνων GLP. — ⁹⁹ ἀναφέρειν P., διαφέρει δὲ DHJKR., τὸ DST., αὐτῷ pour τῷ LP. — ¹⁰⁰ ὅλον τὸ περιτ... Galien; M. omet depuis ἔσω δι' ἀμφοτέρων jusqu'à l'alinéa. —

¹⁰¹ τὰ τῆς DHKR. — ¹⁰² ἐντα τοῖς DHKR., τοῖς ἀνέμοις D., ἐναίμοις omis d. GLP. — ¹⁰³ ὅπως μὴδὲ συμπ... ABCDEGJLMOPSVeTX., ὅπως δὲ μὴδὲν HKNR. —

¹⁰⁴ τί omis d. HKR. — ¹⁰⁵ συμμέτρῳ ABCDEFLMNOPVeBa. — ¹⁰⁶ δεύσαντες GLPT., ὀλίγον pour ὅλον DHKR. — ¹⁰⁷ περιλαμβάνει LP., παραλαμβάνειν M. —

¹⁰⁸ τῶν βουβώνων ADHKMORVeBa. Notre auteur a abrégé ce passage; mais ce

Nous enfonçons une aiguille dans la partie de l'épigastre la plus proche de nous, de dehors en dedans et seulement dans l'épigastre; puis, passant par-dessus les deux lèvres du péritoine, nous retournons l'aiguille de nouveau de dehors en dedans, et nous la passons dans les deux lèvres du péritoine; ensuite nous la retournons derechef et nous traversons de dedans en dehors l'épigastre du côté opposé. Ce procédé diffère du mode vulgaire et facile qui d'un seul coup fait passer l'aiguille par les quatre bords, en ce qu'il cache exactement le péritoine en dedans de l'épigastre.

Les médicaments convenables sont de même substance que ceux reconnus propres aux plaies sanglantes. Afin qu'aucune des parties nobles ne souffre par sympathie, il faut choisir de la laine douce imbibée d'huile modérément chaude et la placer tout autour dans l'intervalle des aines et des aisselles. Il est bon aussi d'introduire un clystère dans les intestins. Si quelque portion des intestins eux-mêmes a été blessée, qu'on injecte du vin austère noir et tiède, et surtout si la paroi tout entière a été lésée. Or les gros intestins se guérissent facilement, mais les intestins grêles difficilement. Le jéjunum est tout à fait incurable, tant à cause du nombre et de la grosseur de ses vaisseaux que parce que sa tunique est mince et nerveuse, comme aussi parce qu'il reçoit toute la bile sans mélange et que de tous il est le plus près du foie. On doit entreprendre de guérir les parties in-

qu'il a omis n'est point nécessaire à l'intelligence de son texte; chacun d'ailleurs pourra consulter Galien. Paul a voulu rester fidèle à la loi de concision qu'il s'est imposée en commençant. — ¹⁰⁹ κλυστήρων S., σκληρός LP. — ¹¹⁰ Galien ajoute ici τριῦτον ἕτερον, et je crois ces mots nécessaires pour rendre la pensée de l'auteur. On devra alors traduire ainsi : « Il est bon d'introduire dans les intestins quelque liquide semblable, à l'aide d'un lavement. » — ¹¹¹ τρωθή S., οἶνου X., οἶνον E., ἔσται LP. — ¹¹² ὁ μέλας AB EFG J M N O Ba., ὁ μέγας LP., ὁ μέλυ Ve., πᾶσι γλιαρός L. — ¹¹³ μᾶλλον ἢ δὴ τρωθείη P.; M. omet depuis οἶνος ἔστω jusqu'à διατρωθείη inclusiv. — ¹¹⁴ εὐίατον EX. — ¹¹⁵ πᾶσι ABCEFG J L M N O P Ve Ba T X., παντάπασι S. — ¹¹⁶ κύστις DT. — ¹¹⁷ τὸ omis d. HK. — ¹¹⁸ τοῦ ἀγγείου M. — ¹¹⁹ παραδέχεται D., ἐνδέχεται P., εἰσδέχεται S. — ¹²⁰ δὲ κατὰ σαρκ... LP., τὰ σαρκώδη omis d. S. — ¹²¹ ἐγγωρεῖν P. — ¹²² ὅτι καὶ E., ὅτι omis d. CX., ταχύτερον T. — ¹²³ ἐστὶν omis

κατὰ ¹²⁴ δὲ τὴν χώραν · τὰ δὲ ἐν τῷ στόματι αὐτῆς ¹²⁵ καὶ στομάχῳ ¹²⁶ τῇ παρόδῳ μόνον ψαύει ¹²⁷ τῶν πεπονθότων. Τοῖς ¹²⁸ δὲ ἐν τῷ στόματι καὶ τὸ περιττὸν τῆς αἰσθήσεως ἐναντιοῦται πρὸς τὰς ἰάσεις.

Ὅταν δὲ περιτοναίου ραγέντος ἐπίπλους ¹²⁹ προπέσῃ, καὶ ἦτοι πελιδνωθείη ¹³⁰, ἢ μελανθείη, βρόχῳ διαλαμβάνοντας ¹³¹ πρὸ τοῦ μελανθέντος, διὰ τὸν ἀπὸ τῆς αἰμορρραγίας κίνδυνον, ἀποτέμνειν χρὴ τὸ ¹³² μετὰ τὸν βρόχον, ἐν τῷ κάτω ¹³³ πέρατι τῆς γαστρορρραφίας ἐκκρεμεῖς ¹³⁴ τοῦ βρόχου τὰς ἀρχάς ¹³⁵ ποιησαμένους, πρὸς τὸ ¹³⁶ κομίσασθαι ῥαδίως αὐταῖς ¹³⁷ ὅταν ἀποπτυσθῶσιν ¹³⁸ ἐκπυήσαντος τοῦ τραύματος.

d. M. — ¹²⁴ τήνδε τὴν ABCFGJLMNOPSVeBaT. — ¹²⁵ αὐτῆς omis d. S. — ¹²⁶ στομαχοῦ BENOVeBa. — ¹²⁷ παύει C., ψαύειν P.; παρόδῳ omis d. M. μόνη LP. — ¹²⁸ τὰ δὲ M.; X. omet depuis τῆς αἰσθήσεως jusqu'à δὲ περιτοναίου inclusiv. — ¹²⁹ ἐπιπλείους N., προσπέσῃ ABCFGHJNORSVeBaTX., προτέσῃ L., προστέσῃ P. — ¹³⁰ πελιδνωθῇ ἢ μελανθῇ ABCTEFGJLMNOPVeBaX. — ¹³¹ βρόχον P.,

ΝΓ'.

ΠΕΡΙ ΠΟΣΘΗΣ ΛΕΙΠΟΔΕΡΜΟΥ ¹.

Ἐφ' ὧν ὀλίγον ἐνδεῖ τῷ δέρματι τοῦ αἰδοίου τινές ² διὰ τὴν ἀπρέπειαν ³ διττὸν ἐπενόησαν χειρουργίας τρόπον ⁴ · ποτὲ μὲν ἄνω κατὰ ⁵ τὴν ἀρχὴν τοῦ αἰδοίου τὸ δέσμα τέμνοντες κυκλοτερῶς, ἔνεκα τοῦ λυθείσης τῆς συνεχείας ἔλκεσθαι ⁶ κάτω τὸ δέσμα μέχρι τοῦ ἐσκεπᾶσθαι ⁷ τὴν καλουμένην βάλανον · ἐνίοτε δὲ ⁸ ὑποδέροντες σμίλῃ κατὰ τὸ ἔνδον ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ⁹ βάλανον ῥίζης, εἴτα ἔλκοντες κάτω, κᾶπειτα δεσμοῦντες μαλακῶ τινὶ ὀθονίῳ πέριξ τὴν ποσθὴν, δηλονότι μεσολαβομένου ¹⁰

¹ λεπιδέρμου BN. — ² τινὲς δὲ διὰ M. — ³ ἀτρέπειαν N., διττὴν D. —

⁴ τρόπος D., τρόπον omis d. P. — ⁵ κάτω LP. — ⁶ ἐλκυσθῆναι DHKR., κατὰ

férieures et charnues de l'estomac ; et l'on peut y réussir non-seulement parce qu'elles sont très épaisses , mais aussi parce que le séjour des médicaments curatifs a lieu facilement dans cet endroit, tandis que dans les blessures de l'œsophage et de l'orifice de l'estomac les remèdes ne font qu'effleurer en passant ces parties : et quant aux blessures qui sont dans son orifice , sa trop grande sensibilité s'oppose d'ailleurs à leur guérison.

Lorsque dans les ruptures du péritoine il y a chute de l'épiploon et qu'il devient livide et noir, il faut le saisir avec un fil avant qu'il soit devenu noir, à cause du danger de l'hémorrhagie, et couper ce qui est au-dessus du fil , mettant les chefs du fil pendants dans l'extrémité inférieure de la plaie cousue , afin de pouvoir les enlever facilement lorsqu'ils seront rejetés par suite de la suppuration de la blessure.

διαλαμβάνοντές τε ABTCEFGNOSL. — ¹³² τὸν JLPT., βρόγχον FLNRVe. — ¹³³ κατὰ C. — ¹³⁴ ἐκτεμείνεις C., βρόγχον FLNSVe. — ¹³⁵ ἀπαρχάς ABCGLMTNOP VeBa. — ¹³⁶ πρὸς τὸ μὴ E., κωμύσαι τε LP. — ¹³⁷ αὐτὰ P. — ¹³⁸ ἀποπτυσθῶσιν MO., παραποπεισθῶσιν P., ἐκποιήσαντες ALPT.

CHAPITRE LIII.

DU PRÉPUCE ÉCOURTÉ.

Pour remédier à la difformité de ceux à qui il manque un peu de peau aux parties honteuses , quelques-uns ont imaginé deux genres d'opération. Parfois on coupe circulairement la peau à l'extrémité supérieure des parties , afin qu'après la solution de continuité faite , la peau inférieure soit attirée jusqu'à ce qu'elle recouvre ce qu'on appelle le gland. D'autres fois on dissèque avec un bistouri la partie interne à partir de la racine du gland, puis on tire en bas, et après avoir interposé un morceau de linge

pour κάτω LP. — ⁷ σκεπάσαι EX. — ⁸ δὲ omis d. GLPT. — ⁹ τὴν omis d. LP., τὸ pour τὴν N. — ¹⁰ μεσολαβουμένου ABCDEFGJMNOSVeBaT. —

τινὸς ἔθους κατὰ τὴν γεγυῖαν ὑποδορᾶν, ὑπὲρ τοῦ μὴ συμφυῆναι ¹¹ τὴν ποσθὴν τῇ ¹² βάλανῳ.

Τοῦτον μᾶλλον ¹³ Ἄντυλλος ἀποδέχεται τὸν τρόπον ¹⁴ πλατυώτερον ¹⁵ αὐτὸν ἐξηγούμενος. Ἡμεῖς δὲ κεφαλαιωδῶς μόνον εἰπεῖν ἠρκέσθημεν, ὅτι κατὰ τὸ σπάνιον ἐν τοῖς ἔργοις τῆς τέχνης ἡ τοιαύτη ἐπιζητεῖται χειρουργία, διὰ τὸ μήτε δυσ-ἐργίαν τινὰ τὸ πάθος ἐμποιεῖν, μήτε τοσαύτην ἀπρέπειαν ὡς ταύτης μᾶλλον τινα τὴν διὰ τῆς χειρουργίας αἰρεῖσθαι ¹⁶ βάσανον.

¹¹ συμφῆναι LP. — ¹² τῇ D. — ¹³ μάλιστα T. — ¹⁴ τὸν τρόπον T. — ¹⁵ πλατο-

ΝΔ'.

ΠΕΡΙ ΥΠΟΣΠΑΣΙΑΙΩΝ.

Πολλαῖς ἐκ γενετῆς ¹ ἡ βάλανος οὐ τέτρηται ². ἄλλ' ὑπὸ τῷ κυνὶ καλουμένῳ κατὰ τὸν ἀπαρτισμὸν τῆς βάλανου τὸ τρημὸν ἔστιν. Ἐντεῦθεν οὔτε οὔρειν εἰς τοῦμπροσθεν δύνανται, ἂν μὴ πάνυ ³ τὸ μῶριον ἀνακλίσωσιν ὡς πρὸς ⁴ τὸ ἥτρον, οὔτε ⁵ τεκνοποιεῖν, τοῦ σπέρματος αὐτοῖς εἰς τὴν μήτραν ἐπ' εὐθείας ἐξακοντίζεσθαι μὴ δυναμένου. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ ἀπρέπειαν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐμποιεῖ ⁶ τὸ πάθος. Πάντων οὖν ἀπλούστατός τε καὶ ἁκινδυνότατός ἐστιν ⁷ ὁ κατὰ ἀποκοπὴν ⁸ τῆς χειρουργίας τρόπος.

Δεῖ ⁹ τοίνυν σχηματίσαι ¹⁰ τὸν κάμνοντα ὕπτιον ¹¹. ἔπειτα ἀνατείνειν τὴν βάλανον διὰ τῶν δακτύλων ¹² τῆς ἀριστεραῆς χειρὸς ἰσχυρῶς ¹³, εἴτα ἀκμῇ ¹⁴ σμιλίου τὴν βάλανον ¹⁵ κατὰ τὴν στεφάνην ἀποτέμνειν ¹⁶, οὐ λοξὴν ποιοῦντας ¹⁷ τὴν ἀπο-

¹ ἐγενεῖς T., βάλαντος M., οὐ omis d. J. — ² τέτρηται S. — ³ σπάνιον pour πάνυ LP. — ⁴ ὥσπερ τὸ ἥτρον T. — ⁵ οὔτε P., οὐ τεκνοποι... T. — ⁶ ποιεῖ E. — ⁷ ἐστιν omis d. M. — ⁸ κατακοπήν P. — ⁹ δεῖ omis d. ABCDFGHIKLMN

dans l'incision faite, afin que le prépuce ne se réumisse pas au gland, on enveloppe le prépuce tout autour avec un linge fin.

Antyllus préfère cette manière et l'expose longuement. Quant à nous, nous nous sommes contenté d'en parler sommairement, parce que cette opération est rarement nécessaire dans l'exercice de l'art chirurgical, puisque la maladie n'apporte aucune difficulté dans les fonctions et que la difformité qui en résulte n'est pas assez grande pour qu'on lui préfère la douleur d'une opération.

τερῶς S., πλακτικώτερον LP., αὐτοῦ T. — ¹⁶ ἐρεῖσθαι Ve., βάλλανον ABCDRVe.

CHAPITRE LIV.

DE L'HYPOSPADIAS.

Beaucoup de gens ont le gland imperforé dès leur naissance, mais l'orifice existe sous la partie appelée chien (*flet ou frein*) vers la terminaison du gland. Par suite de cette disposition, ils ne peuvent ni pisser en avant à moins qu'ils ne replient fortement la partie vers le bas-ventre, ni faire des enfants, puisqu'ils ne peuvent darder en droite ligne leur sperme dans la matrice. En outre, cette maladie produit une difformité qui n'est pas à dédaigner. Or la manière la plus simple et la plus sûre de l'opérer est celle qui se fait par incision.

Il faut en conséquence faire coucher le malade sur le dos, puis attirer fortement le gland avec les doigts de la main gauche, et ensuite le couper à l'endroit de la couronne avec la pointe d'un bistouri, en ayant soin de ne pas faire l'incision

OPRVeT. — ¹⁰ σχηματίσαντες DHJKR. — ¹¹ ὕπτιον χρῆ M. — ¹² τοῦ δακτύλου LP. — ¹³ ισχυρῶς omis d. J. — ¹⁴ ἀκμῇ omis d. M. — ¹⁵ τὴν βάλλανον omis d. DHKR. — ¹⁶ ἀποτέμνειν αὐτὴν DHKR. — ¹⁷ ποιῶντες DT., ποιῶντα LP. —

τομήν, ἀλλὰ περιγλυφῇ¹⁸ ὁμοίαν¹⁹, ὥστε κατὰ μέσου²⁰ τινὰ ἔξοχὴν φαίνεσθαι βαλανοειδῆ. Ἐπεὶ δὲ²¹ πολλάκις αἰμορρογία γίνεται²², εἰ μὲν οἶόν τε²³, διὰ τῶν ἰσχαίμων αὐτὴν στήσομεν· εἰ δὲ μὴ, τῇ διὰ τῶν²⁴ λεπτῶν καυτηρίων χρησόμεθα καύσει²⁵.

¹⁸ περιγραφὴν LP., περιγλυφὴν S. — ¹⁹ ὁμοιάων LP. — ²⁰ μέσον DLP. — ²¹ ἐπεὶ δὴ ABGJLNOPVeBa. — ²² αἰμορρογίαί γίνονται LP. — ²³ οἶόν τε δὲ LP. — ²⁴ τὴν διὰ κάτω λεπτῶν LP., λευκῶν R. — ²⁵ καῦσιν LP.

Dalechamp trouve cette opération fort difficile. Je crois, en effet, qu'en suivant

NE'

ΠΕΡΙ ΦΙΜΩΣΕΩΣ I.

Διττὸν τὸ² τῆς φιμώσεως αἷτιον γίνεται· ποτὲ μὲν γὰρ³ ἡ ποσθὴ καλύψασα τὴν βάλανον ἀποσύρεσθαι⁴ πάλιν ἀδυνατεῖ⁵, ποτὲ δὲ ἀπαχθεῖσα⁶ ὀπίσω οὐκέτι ἐπάγεται⁷. Τοῦτο τὸ εἶδος ἰδίως περιφίμωσις⁸ προσαγορεύεται. Ἡ μὲν οὖν πρώτη διαφορὰ γίνεται ἥτοι⁹ δι' οὐλὴν ἐν τῇ¹⁰ ποσθῇ γενομένην¹¹, ἢ διὰ σαρκὸς πρόσφυσιν· ἡ δὲ δευτέρα ἐν ταῖς τῶν αἰδοίων φλεγμοναῖς ἀποτελεῖται, ὁπόταν ἀπαχθέντος¹² τοῦ δέρματος ὀπίσω ἡ¹³ βάλανος ἀνοιδήσασα¹⁴ μηκέτι ἐπιδέχεται¹⁵ τὴν ποσθὴν.

Εἰ¹⁶ μὲν οὖν τὸ πρῶτον εἶδος τῆς φιμώσεως αἷτιον γένοιτο¹⁷, χειρουργήσομεν αὐτοὺς¹⁸ τόνδε τὸν τρόπον. Μετὰ τὸ¹⁹ σχηματίσαι τὸν πάσχοντα²⁰ οἰκείως, ἐπισπασάμενοι²¹ τὴν ποσθὴν εἰς τοῦμπροσθεν, καθίσομεν ἄγκιστρα τρία ἢ τέσσαρα εἰς αὐτὴν τὴν ἄκρην, καὶ δόντες ὑπερέταις διακρατεῖν²² ἐπιτρέψομεν ἐφ' ὅσον²³ οἶόν τε διατείνειν²⁴ καὶ ἀνοίγειν²⁵ αὐτὴν· ἔπειτα

¹ φίμου ABCDEFGHJKLNOPRSVeBaTX. — ² τὸ omis d. ABCEFGJLMN OPSVeBa. — ³ γὰρ omis d. M., ἡ omis d. EX. — ⁴ ἀποσύρεσθαι ABCEFGJLMN OPSVeBaTX. — ⁵ ἀδύνατον LP. — ⁶ διαπαχθεῖσα M., ἐπαχθεῖσα T., ὁπόσω LP. — ⁷ ἀπάγεται LPX. — ⁸ περιφίμωσιν GLP. Cornarius veut qu'on substitue au mot du texte celui de παραφίμωσις; λέγεται pour προσαγορεύεται MT. — ⁹ εἴτοι S. —

oblique, mais semblable à une ciselure circulaire, de manière qu'au milieu il y ait une saillie ayant la forme du gland. Souvent il survient une hémorrhagie : si cela a lieu, nous l'arrêtons à l'aide des moyens hémostatiques ; s'ils ne suffisent pas, nous employons la cautérisation avec des cautères minces.

à la lettre le procédé décrit ici, on ne remédierait guère à l'hypospadias ; car Paul d'Égine ne dit pas comment il rétablit le méat dans sa direction naturelle. Le champ est donc ouvert aux conjectures. Je constate seulement que le texte est clair et précis.

CHAPITRE LV.

DU PHIMOSIS.

Il y a deux causes qui font naître le phimosis : l'une lorsque le prépuce ; après avoir couvert le gland, ne peut plus être ramené ; l'autre lorsque ayant été ramené en arrière, il ne peut plus recouvrir le gland. Cette dernière espèce a reçu le nom particulier de *paraphimosis*. La première espèce provient ou d'une cicatrice survenue au prépuce, ou d'une excroissance charnue : la seconde se produit dans les inflammations des parties honteuses, lorsque, la peau étant amenée en arrière, le gland gonflé ne peut plus admettre le prépuce.

Si donc une cause quelconque amène la première espèce de phimosis, nous l'opérons de la manière suivante : Après avoir disposé convenablement le malade, nous tirons le prépuce en avant et nous plaçons dans son bord libre trois ou quatre crochets ; et les donnant à tenir à des aides, nous leur prescrivons de tirer et d'ouvrir le prépuce autant que possible. Ensuite si

¹⁰ ἐπεὶδὴ οὐ λίνω τοῦ πάθῃ P. — ¹¹ γενομένον P. — ¹² ἀποχθέντος EX., ἀπαφθέντος P. — ¹³ τοῦ pour ἡ GLP. — ¹⁴ ἀναδήσασα P. — ¹⁵ ἐπιδέχῃτε VeBa., ἐπιδέχεται LOP TX. — ¹⁶ ἡ pour εἰ LP. — ¹⁷ γέγονεν S., γίνεται τὸ L., γίνεται P. — ¹⁸ αὐτὸν τρόπον τοιῷδε M. — ¹⁹ τὸ omis d. GL., μὲν τις σχημ... P. — ²⁰ κάμνοντα pour πάσχοντα DMS., ὑπτίως pour οἰκείως MS. — ²¹ ἐπισπασόμενοι LP. — ²² διακρατῆναι LP., ἐπιστρεψόμεν GLP. — ²³ ἐφ' ὅσῃν LP. — ²⁴ διὰ τινα pour διατείνειν LP. — ²⁵ ἀνά-

ἐὰν ²⁶ ἐξ οὐλῆς ἢ ἐξω συνδρομὴ γένοιτο ²⁷, φλεβοτόμῳ ἢ σκολοπίῳ ἐκ τῶν ἔνδοθεν μερῶν διαιροῦμεν τὴν ποσθὴν, ἐν ²⁸ τρισὶν ἢ τέσσαρσι ²⁹ τόποις ποιούμενοι τὰς διαιρέσεις κατὰ τὰ ³⁰ ἔνδοθεν μέρη ³¹, εὐθυτενεῖς τε καὶ ἴσον ³² ἀπ' ἀλλήλων διεστώσας ³³. Ἔστι δὲ διπλῇ ³⁴ κατὰ τὴν ³⁵ βάλανον ἢ ποσθὴν. Τὸ οὖν ἐν αὐτῇς, ἡγουν τὸ ἔνδοθεν μέρος, διέλομεν ³⁶. οὕτω γὰρ τὸ ἀγκύλιον τὸ ἐκ τῆς οὐλῆς γεγονὸς διαλύσαντες, ἐπάξομεν τὴν ποσθὴν.

Εἰ δὲ σὰρξ προσπεφυκυῖα ³⁷ ἐκ τῶν ἔνδοθεν μερῶν ἐργάζεται τὴν φίμωσιν, κατὰ τῆς σαρκὸς πάσης ³⁸ τὰς ἐγχαράξεις τάξομεν ³⁹ ἀποσύραντες τὴν ποσθὴν. Τὰς δὲ μεταξὺ τῶν διαιρέσεων ὑπεροχὰς τῆς σαρκὸς ⁴⁰ ξύσομεν. Μετὰ δὲ τοῦτο μολίβδου σωλῆνα ⁴¹ περιβαλοῦμεν τῇ βάλανῳ πάσῃ, κατειλήσαντες ⁴² αὐτὴν ἐξηρασμένην ⁴³ παπύρῳ. Ἐχέτω δὲ πᾶν τὸ ἴσον ⁴⁴ τὸ ἀνοίγμα ὁ σωλὴν ⁴⁵. Οὕτω γὰρ διὰ τὴν τοῦ σωλῆνος ⁴⁶ περίθεσιν κωλυθήσεται συμφῶναι πάλιν ἐπαχθεῖσα ⁴⁷ ἢ ποσθὴ ἐν διαστάσει ⁴⁸ φυλαττομένη ὑπὸ τε τοῦ μολίβδου καὶ τῆς κατειλημμένης ⁴⁹ παπύρου. ἀνοιδούσα γὰρ ⁵⁰ ἐκ τῆς διαβροχῆς ἔτι μᾶλλον διῆστησι ⁵¹ τὸ δέρμα. Τοῦτο οὖν ποιούμεν ⁵², εἴτε δι' οὐλὴν, εἴτε ⁵³ δι' ἔκφυσιν σαρκὸς φιμώσεως γεγεννημένης χειρουργήσαιμεν ⁵⁴.

Εἰ δὲ ἡ ⁵⁵ λεγομένη περιφίμωσις γένοιτο, εἰ μὲν ἐγχρονίσαι ⁵⁶, συμφύεται καὶ ἀνιάτός ἐστιν, εἰ μὴ τις θέλοι χειρίζειν ⁵⁷ ὥσπερ λειπόδερμον ⁵⁸. εἰ δὲ μήπω ⁵⁹ συμπεφυκέναι τύχοι, κατασχάσαντες ⁶⁰ αὐτὴν εὐθυτενέσιν ἀμυχαῖς τρισὶν ⁶¹ ἢ τέσ-

γειν DHKR. — ²⁶ κἂν pour ἐὰν D. — ²⁷ γένηται T., φλεβοτόμον P. — ²⁸ ἢ pour ἐν LPT. — ²⁹ τέσσαρες NVe. — ³⁰ τὸ pour τὰ DR. — ³¹ ἔνδον μέρος DR., εὐθυτενεῖς X. — ³² οὐσας ἀλλήλων M., ἀπ' omis d. BJO. — ³³ διεστώσας LPR. — ³⁴ πλὴν pour διπλῇ P. — ³⁵ τὴν omis d. P. — ³⁶ τὸ οὖν ἐν αὐτῇ στήμα ἔνδοθεν μέρους διελούμεν ABCFGJLMNOPVeBaTX., στήμα τοῦ ἐνδ... E. Corn. X. — ³⁷ προσπεφ.. M., ἢ δὲ σὰρξ πρὸς τε κεφαλὴ καὶ τῶν ἔνδοθεν... P. — ³⁸ πάσας JR. — ³⁹ εἰσάξομεν GLP., ἀποσύραντες S. — ⁴⁰ τῆς σαρκὸς omis d. LP. — ⁴¹ σπλῆνα ABCFGJOSVeBaTX., μολίβδου σωλῆνι LP., περὶ βάλανῳ D. — ⁴² πᾶσι καταλύσαντες P., κατειλήσαντες E. — ⁴³ ἐξηραμένη DMPT., ἐξηραμένη HKs., ἐξηρασμένην N., ἐξηραμένης R. — ⁴⁴ ἀνοίγμα

la contraction externe provient d'une cicatrice, nous divisons avec un phlébotome ou avec un scolopium * la partie interne du prépuce en faisant sur cette partie trois ou quatre incisions droites et également distantes l'une de l'autre. Or le prépuce est formé de deux membranes autour du gland. Nous incisons l'une d'elles, c'est-à-dire l'interne ; car ayant ainsi détruit l'obstacle qui vient de la cicatrice, nous ramenons le prépuce.

Mais si c'est une excroissance de chair à l'intérieur du prépuce qui produit le phimosis, nous faisons des scarifications sur toute la chair en tirant le prépuce ; puis nous raclons les saillies charnues entre les incisions. Ensuite nous enfermons le gland tout entier dans un tuyau de plomb, après l'avoir enveloppé de papyrus desséché. Ce tuyau doit avoir partout une dimension égale. En effet, l'interposition de ce tuyau empêchera le prépuce amené de nouveau sur le gland d'y adhérer, maintenu comme il le sera à distance par le tuyau de plomb et par l'enveloppe de papyrus ; et celui-ci, en se gonflant par la sérosité, éloignera encore davantage la peau. C'est ainsi que nous agissons pour opérer le phimosis provenant soit de cicatrice, soit d'excroissances charnues.

Quant à l'affection appelée paraphimosis, si elle devient chronique, il y a adhérence et elle est incurable, à moins qu'on ne veuille employer les mêmes moyens que pour le prépuce écourté. S'il arrive au contraire qu'il n'y ait pas adhérence,

NSVeBa., ἄνσυγμα EGLPX., ἄνσυγμα JM., πᾶν τι ἴσον S πάντα P. — ⁴⁵ ὁ σπλὴν ABCDEFGHJKLMOPR VeBaTX. — ⁴⁶ σπληνός P. — ⁴⁷ ἐπαναχθεῖσα S. — ⁴⁸ διατάσει NR.Corn. — ⁴⁹ καταλημμένης P., κατελιγθείσης M. — ⁵⁰ γὰρ omis d. T. — ⁵¹ δυνάσει pour δῦσται P., τοῦ δέρματος LP. — ⁵² ποιουμένην P., ἦτε S. — ⁵³ ἦτε S. — ⁵⁴ χειρουργήσασιν DGHKLMPT. — ⁵⁵ ἦ omis d. F. — ⁵⁶ ἐγχρονίσαιεν ABCEFGJLNOPS VeBaX., ἐγχρονίσαιεν T. — ⁵⁷ χρῆζιν BEFGJLMNOPS VeBa., ἡ χερῖροι D., ἡ χρῆζει HKR. — ⁵⁸ λειπόδερμα R., οἱ λειπόδερμοι Cornarius. — ⁵⁹ μήπου S. — ⁶⁰ κατασχίσαντες HKR., κατασχάσαντα P. — ⁶¹ τρεῖς ἢ τέσσαρες

* C'est un bistouri étroit et pointu.

σαρσιν ἢ καὶ πλείοσι κύκλῳ, καὶ ⁶² καταντλήσαντες χλιαρῶ
ἐλαίῳ πολλῶ, ἐπισπασόμεθα πρὸς ⁶³ τοῦτός.

FLNVe. — ⁶² καὶ omis d. ABCDTXEFGLMNOPSVeBa. — ⁶³ πρὸς εἰ
τοῦτός Ve.

ΝΖ'.

ΠΕΡΙ ΠΡΟΣΦΥΓΟΥΣ ΠΟΣΘΗΣ*.

Ἐλκώσεως προηγησαμένης ¹ περὶ τὴν βάλανον ἢ τὴν ποσθὴν,
περὶ ἀμφοτέρα γίνεται πρόσφυσις. Δεῖ οὖν ὑποδείραντας ²
ἐφ' ὅσον οἶόν τέ ἐστίν ἀκμῇ σμιλίου ἢ πολυποδικοῦ ³ σπαθίου,
τὰς ἀντοχὰς ἀπολύειν ⁴ πειρωμένους, μάλιστα μὲν καθαρῶς τὴν
βάλανον ἀπὸ τῆς προσπεφυκυίας ⁵ ποσθῆς διακρίνειν ⁶. Εἰ δὲ
δυσχερὲς εἴη τοῦτο, προσλαμβάνειν ⁷ τι μᾶλλον ⁸ τῆς βαλάνου
πρὸς τὴν ποσθὴν ἢ περ ⁹ τούναντίον· λεπτὴ γὰρ οὔσα ἡ ποσθὴ
διατιτράται ¹⁰ ῥαδίως. Μετὰ δὲ τὴν ἀπόλυσιν τῆς προσφύσεως,
ὀθόνιον λεπτὸν ὕδατι ψυχρῶ διάβροχον μεταξὺ θετέον τῆς
βαλάνου καὶ τῆς ποσθῆς, ἵνα μὴ πάλιν πρόσφυσις γένηται,
στύφοντι οἷνῳ ἐπουλοῦντας ¹¹ αὐτά.

* Ce chapitre se trouve entièrement omis dans M.

¹ Ἐλκώσεως προηγησαμένης omis d. C. — ² ὑποδείραντες LP. — ³ πολυτικοῦ ABC
EFGJLMNOPSVeBaTX. — ⁴ ἀπολύειν D., ἐκλύειν EX., πυρωμένη P. — ⁵ προσπε-

ΝΖ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΠΕΡΙΤΕΜΝΟΜΕΝΩΝ ¹.

Οὐ περὶ τῶν διὰ σέβας ² ἐθνικὸν περιτεμνομένων νῦν ³ ὁ λόγος ⁴
ἡμῶν, ἀλλὰ περὶ τούτων οἷς, διαθέσεως αἰδοιικῆς ⁵ γινομένης,
ἡ ποσθὴ ⁶ μελαίνεται. Χρὴ τοίνυν ἐπ' αὐτῶν τὸ ⁷ μεμελασμένον

¹ τεμνομένων D. — ² σέβας αὐτῶν LP., ἐθνικῶν ABDEFGLNVeT. — ³ νῦν omis
d. M. — ⁴ ἐστὶν ἡμῶν GLP. — ⁵ αἰδοικῆς MSBa., αἰδοικεῖς Ve., αἰδοϊκοῖς FT.,

on l'incise tout autour par trois, quatre ou plus de scarifications en droite ligne, et, en baignant le prépuce avec beaucoup d'huile tiède, on l'attire au dehors.

CHAPITRE LVI.

DU PRÉPUCE ADHÉRENT.

L'adhérence a lieu entre le prépuce et le gland par suite d'une ulcération préexistant sur l'un des deux. Il faut donc disséquer et s'efforcer de détruire autant que possible les adhérences avec la pointe d'un scalpel ou d'une spathe à polype, ayant grand soin surtout de discerner nettement le gland du prépuce adhérent. Si cela présente des difficultés, il vaut mieux prendre quelque chose du gland pour le prépuce que de faire le contraire; car le prépuce étant mince est facile à perforer. Après la destruction de l'adhérence, il faut placer entre le gland et le prépuce un linge fin imbibé d'eau froide, afin que l'adhérence ne puisse plus se former de nouveau; puis nous faisons cicatriser les parties avec du vin astringent.

φυκίως F. — ⁶ διακρίναι P. — ⁷ περιλαμβάνει S., περιλαμβάνειν L. — ⁸ μάλιστα DHKR. — ⁹ εἴπερ KS. — ¹⁰ διατέτρηται T. — ¹¹ ἐπουλοῦντες S.

CHAPITRE LVII.

DE LA CIRCONCISION.

Nous ne parlons pas ici de ceux qui sont circoncis comme étant d'une religion particulière, mais de ceux chez qui le prépuce devient noir par suite de maladie envahissant les parties

ἐνδοκῶν L., ἐνδυμῶν P. — ⁶ ὑποσθῇ F. — ⁷ τῶν μεμελασμένων FL., τὸ μεμελαμένον O.

ἅπαν διαιρεῖν⁸ κατὰ κύκλον⁹· καὶ μετὰ τοῦτο¹⁰ λεπίδι σὺν μέλιτι χρηστέον¹¹, ἥ καὶ σιδίῳ¹² καὶ ὀρόβῳ δίκην ἐμμότου¹³. Εἰ δ' αἰμορῥαγῆσαι ποτὲ, τοῖς μνησθιδέσι καυτηρίοις χρηστέον πρὸς ἀμφοτέρω συμβαλλομένοις¹⁴, αὐτὴν τέ φημι τὴν αἰμορῥαγίαν καὶ τὴν νομὴν τοῦ τραύματος. Εἰ¹⁵ δὲ ὅλη ποτὲ δαπανηθεῖη¹⁶ ἢ βάλανος, σωληνάριον μολιβδοῦν ἐνθέντες¹⁷ τῷ πόρῳ, δι' αὐτοῦ¹⁸ κελεύσομεν ἀπουρεῖν¹⁹ τοὺς κάμνοντας²⁰.

— ⁸ διαιρεῖ P., διαιρεῖν καὶ κατὰ NVe. — ⁹ κύκλῳ LP. — ¹⁰ τὸ λεπίδι ABCEFGLMNOPSVeBaT. — ¹¹ χρυστέον T. — ¹² σιδιῳδίδω N. — ¹³ ἐμμότῳ DHKR. — ¹⁴ συμβαλλομένης PT., — αὐτὴν omis d. M. — ¹⁵ ἢ E. — ¹⁶ δαπάνη P., δαπανηθῇ

NH'.

ΠΕΡΙ ΘΥΜΩΝ¹ ΤΩΝ ΕΝ ΑΙΔΟΙΟΙΣ.

Οἱ θύμοι σαρκώδεις² εἰσὶν ὑπεροχαί, ποτὲ μὲν ἐπὶ τῆς βλάβου, ποτὲ δὲ³ ἐπὶ τῆς ποσθῆς συνιστάμεναι⁴. Τούτων δὲ οἱ μὲν εἰσι κακοήθεις, οἱ δὲ οὐ. Τοὺς μὲν οὖν εὐήθεις ἀποξέειν⁵ ἀκμῇ σμιλίου προσθήκει καὶ τὴν χαλκίτιν ἐπιπάττειν· ἐπὶ⁶ δὲ τῶν κακοήθων, μετὰ τὴν ἀφαιρέσιν, καύσει⁷ χρηστέον. Εἰ δὲ κατ' ἀλλήλων ἐν τῇ ποσθῇ γεννῶνται θύμοι, οἱ μὲν ἔνδον αὐτῆς, οἱ δὲ ἐκτὸς, χρὴ μὴ⁸ πᾶσιν αὐτοῖς ἀθρόως ἐπιχειρεῖν, ὅπως μὴ λάθωμεν τὴν ποσθὴν διατέμνοντες⁹ λεπτὴν οὔσαν¹⁰, ἀλλὰ πρῶτον ἀφαιρεῖν¹¹ τοὺς ἔνδον, καὶ μετὰ τὴν ἀπούλωσιν αὐτῶν, τότε καὶ τοὺς ἐκτὸς ἐπιχειρεῖν. Τινὲς δὲ τῶν νεωτέρων φαλίδι αὐτοὺς ἀποκείραντες ἢ¹² ἰππία τριχὶ ἀποδήσαντες¹³ θεράπευσον¹⁴· ὥσπερ ἄλλοι ψυχροκαυτηρί¹⁵ τούτους ἀποκαίουσιν¹⁶.

¹ θυμώντων Ve. — ² σαρκώδες T. — ³ δὲ omis d. J. — ⁴ συνιστάμενοι MP. — ⁵ ἀποξάειν C., ἀποξέειν P. — ⁶ τοὺς δὲ κακοήθεις M. — ⁷ καίειν M., καύσει χρηστέον omis d. E. — ⁸ μὴ omis d. X. — ⁹ διατεμνόντες G., διατέμνοντας LP. — ¹⁰ λεπτὴν οὔσα LP. — ¹¹ ἀφαιρεῖ F.; DHKR omettent depuis ὅπως μὴ jusqu'à ἐκτὸς ἐπιχειρεῖν

honteuses. Il faut exciser circulairement chez eux tout ce qui est devenu noir, et après cela se servir d'écaille d'airain avec du miel ou d'écorce de grenade et d'ers à la manière des remèdes qu'on applique sur de la charpie. Si parfois il y a hémorrhagie, il faut employer les cautères semi-lunaires dans un double but, je veux dire pour arrêter l'hémorrhagie et pour borner l'ulcération phagédénique. Lorsque le gland tout entier a été consumé, nous plaçons dans le méat urinaire un petit canal de plomb par lequel nous faisons uriner le malade.

LMS. — ¹⁷ ἐνθῆς KDHR., τῷ πόρρω BOVe. — ¹⁸ δι' αὐτοῦ τε κέλευε DHKR., κελεύσαντες ABCEFGJOP., κελεύσαντας L. — ¹⁹ ἀπορεῖν LP. — ²⁰ τοὺς κάμνοντας omis d. DHKR.

CHAPITRE LVIII.

DES THYMES AUX PARTIES GÉNITALES.

Les thymes sont des excroissances charnues placées tantôt sur le gland, tantôt sur le prépuce. Or, les unes sont de mauvaise nature, les autres non. Il convient de racler ces dernières avec le tranchant d'un bistouri et de saupoudrer avec de la calamine. Quant à celles de mauvaise nature, il faut cautériser après leur excision. S'il y a des thymes placées les unes correspondant aux autres en dedans et en dehors du prépuce, il ne faut pas les opérer toutes à la fois, de peur de perforer par inadvertance le prépuce qui est mince : mais il faut d'abord enlever celles de la partie interne ; et après leur cicatrisation, opérer celles de la partie externe. Cependant quelques modernes les guérissent en les coupant avec des ciseaux, ou en les liant avec un crin de cheval ; de même que d'autres les brûlent avec des cautères froids.

inclusiv. — ¹² ἢ omis d. ABCEFGLNOPVeBaTX., καὶ pour ἢ DHJKR., τριχίον EX. — ¹³ ἐκδήσαντες EX. — ¹⁴ ἐθεράπευσαν DM., θεραπεύονται P. — ¹⁵ ψυχρῷ καυτῆρι MS., τούτοις GL. — ¹⁶ ἀποξέουσι S.

ΝΘ'.

ΠΕΡΙ ΚΑΘΕΤΗΡΙΣΜΟΥ ΚΑΙ ΚΑΥΣΜΟΥ¹ ΚΥΣΤΕΩΣ.

Ἀπολειφθέντος² οὔρου κατὰ τὴν κύστιν διὰ τινὰ ἔμφραξιν, οἷον³ ἀπὸ θρόμβων, ἢ λίθων, ἢ κατ'⁴ ἄλλην αἰτίαν τινά⁵, χρρησόμεθα καθετηρισμῷ πρὸς κομιδὴν τοῦ περιττοῦ.

Λαβόντες οὖν πρὸς ἡλικίαν καὶ γένος⁶ ἁρμοζόντα καθετῆρα, εὐοδιάσμεν⁷ αὐτόν. Ὁ δὲ τοῦ εὐοδιασμοῦ⁸ τρόπος τοιοῦτός ἐστιν. Ἐριον σμικρὸν λίνω⁹ δῆσαντες κατὰ τὴν μεσότητα, τὸ λίνον τε¹⁰ δι' ὀξύσχοίνου¹¹ διαγαγόντες διὰ τῆς τοῦ καθετηρίου σύριγγος, τὸ ἔριον ἐφαρμόσομεν¹² τῷ τρήματι τῷ πρὸς τῷ πυρῆνι τοῦ καθετῆρος. Καὶ ψαλίσαντες τὰ¹³ ἐξέχοντα τοῦ ἐρίου, καθίσομεν εἰς ἔλαιον τὸν καθετῆρα. Τὸν δὲ¹⁴ κάμνοντα σχηματίζομεν¹⁵ εἰς καθέδριον¹⁶, προκαταιονήσαντες, εἰ μῆτι κωλύοι. Λαβόντες δὲ¹⁷ τὸν καθετῆρα, καθίσομεν ἐπ' εὐθείας πρῶτον ἄχρι βάσεως τοῦ καυλοῦ· ἡπείτα τὸ αἰδοῖον¹⁸ ἀνακλάσομεν¹⁹ ὥς πρὸς τὸν²⁰ ὀμφαλὸν, καὶ γὰρ ἀπὸ τούτου τοῦ μέρους σκολιὸς ὑπάρχει τῆς κύστεως ὁ πόρος· ἡπείθ' οὕτω²¹ τὸν καθετῆρα προσοίσομεν²². Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὸ περιναῖον πλησίον τῆς ἑδρας γένηται²³, πάλιν τὸ αἰδοῖον, ἐγκειμένου τοῦ ὀργάνου, κατακάμφομεν εἰς τὸ²⁴ κατὰ φύσιν ἐπανάγοντες²⁵ σχῆμα· ἀπὸ γὰρ περιναίου²⁶ τῆς κύστεως ὁ πόρος ἄνω τείνει²⁷. Προσβιάσμεν τε τὸν καθετῆρα ἕως εἰς²⁸ τὴν κύστιν κενεμβατήσῃ. Μετὰ δὲ τοῦτο ἐπισπασόμεθα τὸ²⁹ ἐγκείμενον τῷ καθετῆρι λίνον, ἵνα τῷ ἐρίῳ συνεφελκόμενον³⁰ τὸ οὔρον ἐπακολουθήσῃ, καθάπερ ἐπὶ τῶν σιφώνων³¹ γίνεται.

¹ κνισμοῦ D. — ² τοῦ οὔρου P. — ³ οἷον omis d. T. — ⁴ κατ' omis d. ABCTXE FGLNOPSVeBa., δι' ἄλλην M. — ⁵ ἄλλης τινὸς αἰτίας GLP. — ⁶ γένος ἢ ἀνὴρ ἢ γυνὴ ἁρμοζόντα... S., γένος omis d. P. — ⁷ εὐοδιάσμεν M. — ⁸ εὐοδιασμοῦ M. — ⁹ λίνον S. — ¹⁰ τὸ pour τε M. — ¹¹ ὀξύσχοίνου K. — ¹² ἐφαρμόσομεν B. — ¹³ τῷ pour τὰ Ve., ἐξέχοντες M.; D. omet depuis καὶ ψαλίσαντες jusqu'à τὸν καθετῆρα inclusiv. — ¹⁴ δε omis d. R. — ¹⁵ σχηματίζαντες ABCEFGJLMNOPSVeBaX. — ¹⁶ καὶ

CHAPITRE LIX.

DU CATHÉTÉRISME ET DE L'INJECTION DE LA VESSIE.

Si l'urine reste dans la vessie par suite de quelque empêchement, tel que thrombus, pierres, ou par quelque autre cause, nous employons le cathétérisme pour évacuer le trop-plein.

Prenant donc un cathéter en rapport avec l'âge et le sexe, nous le dirigeons adroitement. Or voici la manière de le bien diriger : nous attachons le milieu d'un brin de laine avec un fil de lin ; puis, à l'aide d'un jonc pointu, poussant ce fil dans le canal du cathéter, nous adaptons la laine au trou qui se trouve au bout de l'instrument ; nous coupons ensuite avec des ciseaux l'excédant de la laine, et nous trempions le cathéter dans l'huile. Nous plaçons le malade sur un siège après l'avoir préalablement baigné, si rien n'en empêche, et prenant le cathéter, nous le portons d'abord en droite ligne jusqu'à la racine de la verge ; puis nous replions les parties, de manière à les incliner vers l'ombilic, car à cet endroit de son trajet, le canal de la vessie devient oblique, et nous dirigeons le cathéter dans le sens de cette obliquité. Lorsqu'il arrive le long du périnée, près de l'anus, nous inclinons de nouveau la partie, l'instrument y restant placé, et nous la ramenons à sa situation naturelle. En effet, à partir du périnée, le canal de la vessie se dirige en haut ; nous poussons alors le cathéter jusqu'à ce qu'il ait pénétré dans la cavité vésicale. Après cela nous retirons le fil engagé dans l'instrument, afin que l'urine entraînée par la laine sorte au

προκατα... HKMR. — ¹⁷ δὲ omis d. CDFJKMPR. — ¹⁸ τὸ αἰδοῖαν Ve. — ¹⁹ ἀνακλίσαντες S. — ²⁰ τὸ P. — ²¹ εἰθ' οὕτω S. — ²² προσήσομεν LP. — ²³ γίνεται LP. — ²⁴ τὴν D. — ²⁵ ἐπάγοντες ABCEFGXKLMNOPRSVeBa., τὸ σχῆμα ACKT. — ²⁶ περιτοναίου BFMNOVeBa., τοῦ περιναίου S. — ²⁷ ἀνατείνει FM., ἀνω τείνειν LP. — ²⁸ εἰς omis d. BJNOVeBa. — ²⁹ τὸν M., τῷ ἐκγχει μένῃ PS. — ³⁰ συμφελκόμενοι τῷ οὐρῳ P. — ³¹ συμφύων JNPRVeX. —

Τοιοῦτος μὲν ³² ὁ τῆς καθέσεως τρόπος. Ἐπειδὴ δὲ πολλάκις ἐλκωθεῖσαν κύστιν δεόμεθα κλύσαι ³³, εἰ μὲν ὥτις κλυστῆρες ³⁴ δύναιντο παραπέμπειν τὸ ἔνεμα ³⁵, ἐκείνοις χρησόμεθα κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον παραπέμποντες ³⁶ αὐτούς · εἰ δὲ μὴ δυνατόν εἴη, τῷ καθετῆρι προσαρμόσαντες τὸ δέρμα, ἢ κύστιν βοείαν ³⁷, διὰ τῆς τοῦ καθετῆρος ἐνέσεως ἐγκλύσομεν ³⁸.

³² μὲν omis d. AHLN VeBa. — ³³ κλύσεως S. — ³⁴ κλυστῆρες D. — ³⁵ ἔνεμα NP., ἐκείνους T. — ³⁶ παραπέμποντες P. — αὐτοῖς S., αὐτούς omis d. T. — ³⁷ βοείαν PS. — τῆς omis d. T. — ³⁸ κλύσομεν M.

Ξ'.

ΠΕΡΙ ΛΙΘΙΑΣΕΩΣ Η ΛΙΘΟΤΟΜΙΑΣ ¹.

Τῆς τῶν λίθων γενέσεως τὴν αἰτίαν ², καὶ ὅτι τοῖς μὲν παισὶν ³ ἐν τῇ κύστει μᾶλλον, τοῖς δὲ προήκουσιν ⁴ ἐν τοῖς νεφροῖς οἱ λίθοι γεννῶνται, δι' ἐτέρων ἐπιδείξαντες, ἐπὶ τὸν τῆς λιθοτομίας χωρήσομεν τρόπον, τὰ σημεῖα πρότερον τῶν ⁵ ἐν τῇ κύστει προτάξαντες λίθων ⁶.

Οὐρούντων μὲν οὖν, ἔκκρισις ὑδατώδους αὐτοῖς ⁷ γίνεται, ὑπόστασις τε ψαμμώδης, ἐν αὐτοῖς ⁸ κνηθομένοις συνεχῶς ⁹ τὸ αἰδοῖον χαλῶμενόν ¹⁰ τε καὶ αὖθις ¹¹ ἐντεινόμενον ¹² ἀλόγως, ὅτι ¹³ δὴ καὶ ψηλαφῶσιν ¹⁴ αὐτὸ συχνῶς ¹⁵ ἐρεθιζόμενοι ¹⁶ καὶ μάλιστα τὰ παιδιά. Ἐν δὲ τῷ τραχήλῳ τῆς κύ-

¹ ἡ λιθοτομία omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ² τῆς αἰτίας LP. — ³ παῶν DVe., ἐν τοῖς D. — ⁴ προσήκουσιν EX. Paul fait allusion ici au ch. 45, liv. III de ses œuvres. Dans ce chapitre, il donne d'abord le diagnostic différentiel des coliques néphrétiques et les signes auxquels on reconnaît la présence des calculs rénaux. C'est une douleur vive aux reins semblable à celle causée par un poinçon qu'on y enfoncerait, la douleur d'un des testicules, l'engourdissement de la cuisse, la constipation, les vents et les évacuations bilieuses, les urines rares et chargées de sables, la constriction des voies urinaires. Ensuite il donne les symptômes des calculs dans la vessie; ce sont les mêmes qu'il répète ici. Quant à l'étiologie des calculs, il dit que c'est une humeur épaisse et terreuse qui en est la cause matérielle, et que la chaleur brûlante des reins et de la vessie en est la cause efficiente. Il indique les médicaments propres à dissoudre les calculs: ce sont, pour les reins, la racine d'asperge et de ronce, le verre brûlé, le trèfle d'eau, le

dehors, comme cela a lieu dans les siphons. C'est ainsi que se fait le cathétérisme. Mais comme nous avons souvent besoin de baigner la vessie quand elle est ulcérée, si les seringues auriculaires peuvent transmettre l'injection, nous les employons en les appliquant de la manière décrite : si cela est impossible, nous adaptons au cathéter une peau ou vessie de bœuf, et nous injectons par le conduit du cathéter.

CHAPITRE LX.

DE LA PIERRE OU DE LA LITHOTOMIE.

Comme nous avons exposé ailleurs les causes qui engendrent les pierres, et que ces pierres viennent dans la vessie principalement chez les enfants, et dans les reins chez ceux qui sont avancés en âge, nous arrivons à la manière de les extraire par l'opération. Et d'abord nous exposerons les signes de la présence des pierres dans la vessie.

L'urine des calculeux est aqueuse, mais elle a un sédiment sablonneux ; la verge est sujette à un prurit continuel ; elle se relâche et revient en érection sans motif, parce que les malades irrités, et surtout les enfants, y portent très souvent les mains.

bdellium, l'écorce de racine de laurier, le poivre noir, la semence d'althæa, le vinaigre scillitique, les bains, etc., etc. Il parle d'un remède très vanté chez les Troglodytes : il s'agit d'un tout petit oiseau analogue au roitelet, que l'on conserve dans le sel et qu'on mange cru ; non-seulement il expulse par le moyen de l'urine les calculs déjà formés, mais encore il empêche qu'il s'en forme d'autres. On peut aussi le faire brûler vivant avec ses plumes, et mêler le résidu de la combustion avec du poivre et du vin miellé pour le boire. Quant à la prophylaxie de la gravelle et des calculs, il prescrit un régime modéré et l'exercice ; il défend l'alimentation végétale et lactée, ainsi que le vin et la viande, et, en un mot, les mets chauds et excitants, et les condiments. — ⁵ τῶν omis d. GLP., τῇ omis d. M. — ⁶ προκατάρξαντες D., προκαταζαντες R. — ⁷ αὐτῆς P., γίνονται S. — ⁸ ἐν αὐτοῖς καὶ κνηθ... ABCDEFGJLMNOPSVeBaTX. — ⁹ ἄμα au lieu de συνεχῶς DHKR. — ¹⁰ χαλῶμενοι P. — ¹¹ αἰθοῖς Ve. — ¹² ἐντείνόμενοι P. — ¹³ ὅτε δὴ DHKR., ποτὲ δὲ S., ὅτε δὲ T. — ¹⁴ ψιλαπρῶσιν ABCEFGJLNOPSVeBaT., αὐτῶ S. — ¹⁵ συνεχῶς M. — ¹⁶ ἐρεθίζόμενα.

στεως ἐμπίπτοντος¹⁷ λίθου, καὶ ἰσχυρία ἐξαίφνης¹⁸ γίνεται. Τῶν δὲ λιθοτομουμένων¹⁹, παῖδες μὲν²⁰ ἄχρι τεσσαρεσκαίδεκα ἐτῶν εὐθεράπευτοι²¹ διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀπαλότητα²². γέροντες δὲ δυσθεράπευτοι διὰ τὸ δυσεγκλές τοῦ σώματος. Αἱ²³ δὲ μεταξὺ τούτων ἡλικίαι, καὶ κατὰ τοῦτο μέσως²⁴ πῶς ἔχουσι. Καὶ πάλιν εὐθεράπευτοι²⁵ μὲν οἱ μείζοντας ἔχοντες²⁶ λίθους, ὅτι τὰς φλεγμονὰς εἰθίσθησαν²⁷. δυσθεράπευτοι δὲ²⁸ οἱ μικροτέρους²⁹, διὰ τὰ ἐναντία³⁰.

Τούτων οὕτως ἐχόντων ἐπὶ τὴν χειρουργίαν ἐρχόμενοι³¹, τῇ διασείσει χρησόμεθα πρότερον, ποτὲ μὲν δι' ὑπηρετῶν, ποτὲ δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ³² κάμνοντος πηδῶντος³³ ἄφ' ὑψηλοῦ τινός, ἐν' ὃ λίθος ὑποβιβασθεῖ³⁴ πρὸς τὸν τράχηλον τῆς κύστεως. Ἐπειτα σχηματίσομεν αὐτὸν ὥσπερ ὀρθὸν καθήμενον³⁵, τὰς χεῖρας ὑπὸ³⁶ τοὺς ἰδίους ἔχοντα μηρούς, ὅπως εἰς ὀλίγον χωρίον ἢ κύστις ὑποδράμῃ³⁷. Εἰ μὲν οὖν ἀπτομένοις ἡμῖν ἔξωθεν ὁ λίθος ὑποπίπτει κατὰ τὸν περίναιον³⁸ ὑπὸ τῆς διασείσεως³⁹ ἐκπεσὼν, πρὸς τὴν χειρουργίαν αὐτόθεν⁴⁰ τρεπόμεθα· εἰ δὲ μὴ ὑποπίπτει⁴¹, τὸν λιχανὸν τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς δάκτυλον, εἰ παιδίον εἴη τὸ νοσοῦν, ἢ⁴² καὶ τὸν μέσον ἐὰν τελειότερον, ἀλείψαντες⁴³ ἐλαίῳ καθίσομεν εἰς τὴν ἑδραν· καὶ ὑπτιοῖς⁴⁴ τοῖς δακτύλοις διερευνῶντες, ὑποπεσόντα τε τὸν λίθον κατὰ μικρὸν μετάγοντες⁴⁵ εἰς τὸν τράχηλον τῆς κύστεως σφηνώσομεν· καὶ⁴⁶ τῷ δακτύλῳ ἢ τοῖς δακτύλοις ὠθοῦντες⁴⁷ αὐτὸν πρὸς τοὐκτὸς ἐσφηνωμένον, ὑπηρετῇ τε⁴⁸ προστάξαντες θλίβειν ταῖς χερσὶ τὴν κύστιν, ἐτέρῳ κελεύσομεν ὑπηρετῇ διὰ

ABCEFLNOSVeT., ἐρεθιζόμενους P., ἐρεθιζόμενοι omis d. M. — 17 τοῦ λίθου EFJON SVeBa. — 18 ἐντεῦθεν pour ἐξαίφνης T. — 19 λιθοτομουμένων LP. — 20 παῖδες μὲν omis d. GLP., ἄχρι omis d. M. — 21 ἀθεράπευτοι T. — 22 τῶν σωμάτων ABCEFGJTXMNSVeBa., μάλακότητι ABCEFGJLMOPSVeBaTX.; N. omet depuis διὰ τὴν τῶν jusqu'à δὲ δυσθεράπευτοι inclusiv. — 23 ὡς δὲ T. — 24 μέσω GLP. — 25 ἀθεράπευτοι T. — 26 ἔχοντας P., λίθους omis d. X. — 27 ἠθίσθησαν ABCEFGJMNOSVeBaTX. — 28 δὲ omis d. D., μὲν pour δὲ d. LP. — 29 μικρότεροι E., μικροτέρους X., μικροτέρας F. — 30 τὰς ἐναντίας αἰτίας EX. — 31 ἀνερχόμενοι C., ἐγόμενοι P. — 32 τοῦ omis d. GLP. — 33 πηδῶντων GL., πηδόντος T., πηδόντων P. — 34 ὑποβιβασθεῖς ἤκει S.; T. omet ὑποβιβασθεῖ. — 35 ὀρθὸν καθήμεν D.,

Quand une pierre tombe sur le col de la vessie, l'ischurie survient subitement. Or, parmi ceux que l'on taille, les enfants, jusqu'à l'âge de quatorze ans, sont ceux qui guérissent le mieux, à cause de la mollesse de leur corps. Les vieillards guérissent difficilement, parce que leur corps est rebelle à la cicatrisation des plaies. Les personnes d'âge moyen tiennent le milieu entre les autres, conformément à cette raison. A leur tour, ceux qui ont de grosses pierres guérissent bien, parce qu'ils sont habitués aux inflammations; ceux qui en ont de petites guérissent difficilement par la raison contraire.

Les choses étant ainsi, et l'opération résolue, nous employons d'abord la succussion, soit qu'elle se fasse par des aides, soit que le malade saute lui-même d'un lieu élevé, afin que la pierre vienne descendre sur le col de la vessie. Ensuite nous plaçons le patient assis presque droit, en lui mettant ses mains sous ses cuisses, pour que la vessie se trouve resserrée en un petit espace. Si, en palpant en dehors, il nous paraît que la pierre, ébranlée par la secousse, est descendue vers le périnée, nous procédons immédiatement à l'opération: mais si elle n'est pas descendue, nous introduirons dans l'an us, après l'avoir oint d'huile, le doigt indicateur de la main gauche si le malade est un enfant, et aussi celui du milieu si c'est un homme plus âgé, et ces doigts étant renversés, nous fouillerons et amènerons la pierre en la faisant descendre peu à peu sur le col de la vessie, où nous la fixerons. Puis, avec un ou plusieurs doigts, nous la pousserons ainsi fixée vers le dehors, et, prescrivant à un aide de com-

ὀρθοκαθήμενον ABCFGJLNOSVeBa., ὀρθῶ καθήμενοι P. — ³⁶ ἐπὶ pour ὑπὲρ T. — ³⁷ ἀποδράμη LP., ὑποδράση N., ὑποδράμει EX. — ³⁸ περιτόναιον DO. — ³⁹ διασείνον L., διασείσε P. — ⁴⁰ αὐτόθι C. — ἐκτρεπ... T. — ⁴¹ ὑποπιπτόντος D.; LP. omettent depuis ἐκπεσόν jusqu'à τὸν λιχανὸν inclusiv. — ⁴² εἰ παιδίον τὸ νοσοῦν ἢ καὶ τὸν μέσον. Ἐάν... JNOPVeT., εἰ παιδίον τὸ νοσοῦν εἴη, εἰ καὶ τὸν μ... E, εἰ παιδίον τὸ νοσοῦν ἢ, εἰ καὶ τὸν μ... S. — ⁴³ ἀναλείψαντες BMNOVeBa. — ⁴⁴ ὑπὲρ P. — ⁴⁵ ἀμετάγοντες EX.; J. omet depuis ὑποπεσόντα jusqu'à μετάγοντες inclusiv. — ⁴⁶ καὶ omis d. J. — ⁴⁷ ὠωόντες Ve. αὐτὸ ABCFGJNOVeT., αὐτῶ LP. — ⁴⁸ ὑπηρετητέον προ-

μὲν ⁴⁹ τῆς δεξιᾶς χειρὸς ἔχειν ἄνω τοὺς διδύμους, τῇ ἐτέρᾳ δὲ τὸν περιναῖον ⁵⁰ ἀποτείνειν ἐπὶ θάτερα τῆς δοθησομένης τομῆς.

Αὐτοὶ τε ⁵¹ λαβόντες τὸ ⁵² καλούμενον λιθοτομον, μεταξὺ μὲν ⁵³ τῆς ἔδρας καὶ τῶν διδύμων, μὴ κατὰ μέσου δὲ ⁵⁴ τοῦ περιναίου ⁵⁵, ἀλλ' ἐπὶ θάτερα ⁵⁶ πρὸς τῷ ἀριστερῷ πυγαίῳ λοξὴν τὴν διαίρεσιν ἐμβαλοῦμεν κατ' ἐπικόπου τοῦ ⁵⁷ λίθου τέμνοντες, ὥστε τὴν τομὴν ἔξωθεν μὲν ⁵⁸ εὐρυχωρίαν ἔχειν ⁵⁹, ἐνδοθεν δὲ μὴ πλέον ἢ ὥστε τὸν λίθον ⁶⁰ θυνηθῆναι δι' αὐτῆς ἐκπεσεῖν· ἔσθ' ὅτε γὰρ ⁶¹ διὰ τῆς ἐπερείσεως τῶν κατὰ τὴν ἔδραν δακτύλων ἢ δακτύλου ἅμα τῇ τομῇ καὶ χωρὶς ⁶² ἀναβολῆς χαριέντως ⁶³ ὁ λίθος ἐκπηδᾷ ⁶⁴. Εἰ δὲ μὴ ἐκπηδήσῃ, τῇ διὰ τοῦ λιθουλκοῦ ⁶⁵ ἀναβολῇ τοῦτον ἐξέλκομεν ⁶⁶.

Μετὰ δὲ τὴν τοῦ λίθου κομιδὴν τοῖς διὰ μάννης ⁶⁷, λιβά-νου, καὶ ἀλόης, καὶ συμφύτου, ἢ καὶ μίσυος ⁶⁸, καὶ τῶν ὁμοίων ἰσχαίμοις ξηροῖς τὴν αἰμορρᾶγιάν στήσαντες, ἔρια ἢ πτύγματα ⁶⁹ οἰνελαίῳ δεύσαντες ἐπιθήσομεν, καὶ τοῖς λιθικοῖς ⁷⁰, ἥγουν ἐξασκελίσιν ⁷¹, ἐπιδέσμοις χρυσόμεθα. Εἰ δὲ τι δέος ⁷² αἰμορρᾶγίας εἴη, πτύγμα ἐπιβλητέον ⁷³ ἀπὸ ὀξυκράτου ἢ ὑδρορρόδινου, καὶ ἀνακλίναντες τὸν κάμνοντα συχνότερον ἐπιθρέχομεν.

Κατὰ δὲ τὴν τρίτην ⁷⁴ λύσαντες, ὑδρελαίῳ τε πολλῷ καταιονήσαντες ⁷⁵, ἐμμότῳ τῇ τετραφαρμάκῳ ⁷⁶ χρυσόμεθα, συχνότερον αὐτοὺς ἐπιλύοντες καὶ θεραπεύοντες, διὰ τὴν ἐκ ⁷⁷ τοῦ οὖρου δριμύτητα. Εἰ ⁷⁸ δὲ φλεγμονὴ τις ἐπιγένηται, τοῖς πρὸς ταύτην ⁷⁹ καταπλάσμασί τε καὶ καταντλήμασι χρυσόμεθα· καὶ ⁸⁰ εἰς τὴν κύστιν ἐνέσομεν ⁸¹ ρόδινον ἢ χαμαιμή-

ταξ .. R., τε omis d. T. — ⁴⁹ διὰ μὲν omis d. L., ὑπηρετή διὰ μὲν omis d. P. —

⁵⁰ περιτόναιον DHKRS. — ⁵¹ δὲ pour τε d. S. — ⁵² τὸ omis d. F. — ⁵³ μὲν omis d. T. — ⁵⁴ μὲν pour δὲ M. — ⁵⁵ περιτοναίου DE. — ⁵⁶ θάτερα τῆς δοθησομένης τομῆς πρὸς τῷ GLP. — ⁵⁷ τοῦ omis d. HKR. — ⁵⁸ μὲν omis d. ABCTFGJLMNOPSVeBa.

— ⁵⁹ ἔχει PR., ἐνδον R. — ⁶⁰ μὴ θυνηθῆναι T. — ⁶¹ γὰρ καὶ διὰ T. — ⁶² χωρὶς P.

— ⁶³ χαριέντων C., χαριέντως JVe. — ⁶⁴ ἐκπηδᾷ S., ἢ p. εἰ L. — ⁶⁵ λίθου λευκοῦ T.

⁶⁶ ἐξέλκομεν ADEFHJKMRSVeBa. — ⁶⁷ διαβάνης P. — ⁶⁸ τῆς pour τοῖς T. — ⁶⁹ μύσιος DGL

primer la vessie avec les mains, nous ordonnerons à un autre de relever en haut les testicules avec la main droite et de tendre avec la gauche le périnée des deux côtés, là où l'incision doit être faite.

Nous-même alors, saisissant l'instrument appelé lithotome, nous ferons une incision oblique entre l'anus et les testicules, non pas sur le milieu du périnée, mais sur le côté, près de la fesse gauche, en nous servant de la pierre comme point d'appui et de telle sorte que l'incision ait en dehors une ouverture spacieuse, mais qu'en dedans elle ne soit pas plus grande qu'il ne faut pour que la pierre puisse y passer. En effet, quelquefois en pressant avec un ou plusieurs doigts sur l'anus, la pierre s'élance gracieusement et sans plus de retard au dehors, en même temps qu'on achève l'incision. Quand elle ne sort pas ainsi, nous l'extrayons au moyen du tirepierre.

Après la sortie du calcul, nous arrêtons l'hémorrhagie à l'aide des hémostatiques secs, comme la poudre de manne, d'encens, d'aloès, de consoude, de misys ou autres semblables; puis nous appliquons de la laine ou des compresses imbibées de vin et d'huile, et nous employons le bandage lithique, c'est-à-dire à six chefs. Si l'on craint encore l'hémorrhagie, il faut placer des compresses d'oxycrat et d'eau de roses, et, faisant recoucher le malade, nous le lotionnons fréquemment.

Vers le troisième jour, on lève l'appareil et on arrose abondamment avec de l'eau et de l'huile; ensuite on emploie la charpie enduite des quatre remèdes, en ayant soin de la lever et de la changer très souvent, à cause de l'âcreté de l'urine. S'il survient quelque inflammation, nous la combattons par les cataplasmes et les lotions appropriés, et nous injectons dans la

PVeBaX., μύσους NST.—⁶⁹ πτύσματα NR., πύγματα T., οἱ ἐλαίω P.—⁷⁰ λιθιακοῖς O.—⁷¹ ἐξαγκέλεσιν R.—⁷² τι δὲ ὡς X.—⁷³ ἐπικλητέον O.—⁷⁴ τρίτην ἡμέραν λυσ... R.—⁷⁵ κατεωνίσαντες JNOVeBa., καταϊωνίσαντα LP.—⁷⁶ τῇ τε τετραφ... T.—⁷⁷ ἐκ omis d. T.—⁷⁸ ἡ pour εἰ L.—⁷⁹ ταῦτα LP.—⁸⁰ καὶ omis d. LP., εἰ pour εἰς T.—⁸¹ ἔσο-

λινον ἢ βούτυρον, εἰ μὴ τις ἡμᾶς⁸² φλεγμονὴ καλύοι. Ὁμοίως δὲ καὶ εἰ νομῶδες⁸³ ἢ ἄλλως πῶς⁸⁴ κακότηδες γένηται τὸ ἔλκος, πρὸς ἕκαστα καταλλήλως⁸⁵ ἀρμολόμεθα.⁸⁶ Ἀφλεγμάντου δὲ γενομένου τοῦ ἔλκους, λούσαντες⁸⁷ αὐτοὺς τῇ διὰ χυλῶν ἐμπλάστρῳ χρησόμεθα κατὰ τε τῶν ψοῶν⁸⁸ καὶ τοῦ ὑπογαστρίου⁸⁹. Παρ' ὅλον δὲ τὸν⁹⁰ τῆς θεραπείας καιρὸν τοὺς μηροὺς ἅμα χρὴ δεσμεῖν⁹¹, πρὸς τὸ⁹² τοῖς βοηθήμασιν ἐπηρεμεῖν⁹³.

Εἰ δὲ μικρὸς⁹⁴ ὑπάρχων ὁ λίθος ἐμπέσοι τῷ καυλῷ⁹⁵, καὶ μὴ δύναιτο⁹⁶ ἐξουρηθῆναι, τὴν ποσθὴν⁹⁷ ἰσχυρῶς εἰς τοῦμπροσθεν ἐπισπασάμενοι⁹⁸, ἐπιδήσομεν αὐτὴν κατὰ τὸ ἄκρον τῆς⁹⁹ βαλάνου. Διαδήσομεν δὲ καὶ ὀπισθεν τοῦ αἰδοίου τὸν καυλὸν πρὸς τὸ πέρας τὸ¹⁰⁰ πρὸς τῇ κύστει τὴν διάσφιγξιν¹⁰¹ ἐπιβάλλοντες· κάπειτα διέλομεν κάτωθεν τὸ σῶμα τὸ περιέχον τὸν λίθον¹⁰² κατ' ἐπικόπου αὐτοῦ τοῦ λίθου. Κάμψαντες¹⁰³ δὲ τὸν καυλὸν διεκβαλοῦμεν¹⁰⁴ τὸ λιθίδιον, καὶ λύσαντες τοὺς δεσμοὺς ἐκθρομβώσομεν¹⁰⁵ τὸ ἔλκος. Ὁ μὲν οὖν ὀπισθεν ἐπιβεβλήσθω¹⁰⁶ δεσμὸς διὰ τὸ μὴ πάλιν ὀρομῆσαι τὸν λίθον ὑπίσω· ὁ δὲ ἔμπροσθεν¹⁰⁷, ἵνα¹⁰⁸ μετὰ τὴν τοῦ λίθου κομιδὴν¹⁰⁹ λυομένης τῆς ποσθῆς ἀντανατρέχον¹¹⁰ τὸ δέρμα καλύψῃ¹¹¹ τὴν διαίρεσιν.

μεν LPX. — 82 ὑμᾶς D. — 83 ἀνομῶδες LP. — 84 πῶς ἡκακότηδες ABCEFGJ LMNOPVeBaX. — 85 καταλλήλους R. — 86 ἀρμολόμεθα R. — 87 λούσαντες DR. — αὐτὸν T. — 88 ψοῶν D., ψυῶν HK., ψιῶν R. — 89 ἐπιγαστρίου HK. — 90 τὸ B.; O omet τοὺς μηροὺς ἅμα. — 91 δεσμεῖν N., διαγκεῖν Ve. — 92 τῷ M. — 93 ἐπηρεμεῖν ACGLMNOPVeBa.; T. omet depuis πρὸς τὸ jusqu'à ἐπηρεμεῖν inclusiv. — 94 μικρὸν LP. — 95 καυλῷ O. — 96 δύναται J. — 97 ποσθὴν N. — 98 ἐπισπασάμενοι F. — 99 τοῦ LP.; S. omet depuis αὐτὴν jusqu'à δὲ καὶ inclusiv. — 100 τὸ omis d. DLPR., τῷ pour τὸ S., πρὸς omis d. LP., τὴν κύστιν X. — 101 ἀσφιγξιν R. — 102 διέλομεν κάτω τὸν λίθον κατ' ἐπ... ACNOTVeBa., κάτω τὸ δέρμα τὸ περιέχον.

vessie de l'eau de rose, de camomille ou de butyre, à moins que quelque inflammation ne nous en empêche. De même, si la plaie devient rongeante ou de quelque autre manière maligne, nous adaptons à chacun de ces cas les moyens convenables. Mais si elle ne s'enflamme pas, nous baignons le malade et nous appliquons un emplâtre de diachylon sur les reins et sur l'hypogastre. Toutefois, pendant tout le temps de la cure, il faut attacher les cuisses ensemble, afin que les appareils ne soient pas dérangés.

Si une petite pierre vient à tomber dans la verge et ne peut s'en aller avec l'urine, nous tirerons fortement le prépuce en avant, et nous le lierons sur le sommet du gland. Nous lierons aussi en arrière le canal de la verge, en opérant la constriction vers l'extrémité près de la vessie, et ensuite nous ouvrirons à sa portion inférieure la partie qui contient la pierre, en nous servant de cette dernière comme point d'appui; puis, en courbant la verge, nous expulserons le calcul. Nous enlèverons alors les ligatures et nous ferons agglutiner la plaie. Or, on place une ligature en arrière, afin que le calcul ne retourne pas sur ses pas, et l'on en place une en avant pour qu'après la sortie de la pierre, la peau du prépuce déliée revienne sur elle-même et couvre l'incision.

GLP., *μαστό περιέχον τὸν λίθον*... BFS., *διέλομεν περιέχον τὸν λίθον κατ'*... E. « Et postea » *inferne colem ad ipsum occurrentem calculum secabimus* (Corn.); *deinde infra » colem dividemus super lapidem ipsum qui excidendus subjicitur* (G. Andern.). » — *διέλομεν κάτω τὸν λίθον περιέχον τὸν λίθον* X. Ce passage est omis dans M. — ¹⁰³ *κόψαντες* F., *δὲ* omis d. LP. — ¹⁰⁴ *διεμβάλοῦμεν* L., *διεμβάλον* P. — ¹⁰⁵ *διεκθρομβώσομεν* EGLP. — ¹⁰⁶ *ἐπεβέβλητο* ABCEFGSMNVeBaX., *ἐπεμβέβλητο* O., *ἐπιβέβληται* LP. *ἐπιβέβλητο* T. — ¹⁰⁷ *ὁ δὲ ἔμπροσθεν λεύσθω* DHKR. — ¹⁰⁸ *ἴνα μή* S. — ¹⁰⁹ *ἐκκομιδῇ* M. — ¹¹⁰ *ἀνατρέχων* ABCFGJLMNOPVeBa., *ἀντανατρέχει* S. — ¹¹¹ *καλύπτων* S.

ΞΑ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΠΕΡΙ¹ ΤΟΥΣ ΔΙΑΥΜΟΥΣ ΣΩΜΑΤΩΝ.

Εἰς τὴν² περὶ τῶν κηλοτομιῶν³ διδασκαλίαν συμβαλλομένων⁴ τῶν περὶ τοὺς διδύμους σωμάτων τοὺς ὅρους πρότερον ὑπογράφομεν. Αὐτὸς μὲν οὖν⁵ ὁ διδύμος οὐσία⁶ ἐστὶν ἀδενώδης⁷ καὶ ψαφαρὰ⁸, πεποιημένη εἰς τὴν τοῦ σπέρματος γόνιμον δύναμιν⁹.

Οἱ δὲ παραστᾶται καὶ κρεμαστήρες¹⁰ ὀνομαζόμενοι ἐκφύσεις εἰς τῆς τοῦ νωτιαίου¹¹ μυελοῦ μήνιγγος σὺν φλεβῖν¹² ἀρτηριώδεσιν ἐν τοῖς διδύμοις καθήκουσαι¹³, δι' ὧν ἡ τοῦ σπέρματος εἰς τὸ αἰδοῖον γίνεται πρόσεις¹⁴.

Τὰ σπερματικά δὲ¹⁵ ἀγγεῖα φλέβες εἰσὶν ἀπὸ τῆς κοίλης φλεβὸς εἰς τοὺς ὅρχεις¹⁶ ἐλικοειδῶς φερόμεναι¹⁷, δι' ὧν οἱ διδύμοι τρέφονται.

Ἐλυτροειδῆς^{* 18} τέ ἐστι χιτὼν νευρώδης τὴν φύσιν, κατὰ μὲν

¹ περὶ τῶν κατὰ τοὺς HJKR. — ² εἰς τὴν τῶν περὶ ST. — ³ κηλοτόμων ABCEFG LMNOPSVeBaTX. — ⁴ συμβαλλομένους ABCEFG LMNOPSVeBaTX. — ⁵ οὖν omis d. DHKMR. — ⁶ οὐσίας M. — ⁷ ἀδενώδους M. — ⁸ ψαφαρὰς πεποιημένης M. — ⁹ σπέρματος δύναμιν τὴν γονιμοτάτην DR. — ¹⁰ κρεμαστήροι D. — ¹¹ νωστιαίου R. — ¹² φλεβῖν EX., βλεβῖν LP. — ¹³ καθήκουσι LP. — ¹⁴ προαίσεις EM. — ¹⁵ καὶ pour δε LP. — ¹⁶ ὅρχους H., ἐλικοειδῶς GP. — ¹⁷ φερόμενα BEFG JLBa VeN PX., προσφερόμεναι T.; O. omet depuis ἡ τοῦ σπέρματος jusqu'à φερόμεναι δι' ὧν inclusiv. DHKR. omettent depuis ἐλικοειδῶς jusqu'à τρέφονται inclusiv.

* Tous les commentateurs s'efforcent de modifier le texte de ce passage, suivant leurs idées, pour le rapprocher le plus possible des connaissances anatomiques modernes; mais j'ai dû respecter le texte donné par les manuscrits, afin de ne point substituer les découvertes postérieures aux opinions plus ou moins exactes de notre auteur. Je dois cependant signaler ici une remarque de Freind au sujet de ce passage; voici ce qu'il dit: « Douglas, après avoir démontré le premier que l'allongement de la membrane ou lame extérieure du péritoine ne forme pas la tunique ou gaine des testicules, comme on le croyait alors, mais une gaine particulière aux vaisseaux spermatiques, remarqua dans la suite, en lisant Paul, que cet ancien médecin avait connu cette tunique, et qu'il l'avait décrite sous le nom d'ἐλικοειδής, nom tiré des différentes contorsions qu'on observe dans les vaisseaux qu'elle couvre. Cornarius et les autres commentateurs et scholiastes, qui n'ont point connu cette tunique, corrigent ce mot et prétendent qu'il faut lire ἐρυθροειδής, la confondant ainsi avec la tunique vaginale. » (Freind, *Histoire de la médecine*, 1^{re} partie, p. 93.)

CHAPITRE LXI.

DES PARTIES QUI ENVELOPPENT LES TESTICULES.

Nous donnons d'abord la description des parties qui enveloppent les testicules, pour l'instruction de ceux qui sont appelés à en enlever les tumeurs. Or, le testicule lui-même est une substance glanduleuse et friable, ayant pour fonction d'élaborer le sperme et de le rendre prolifique.

Les organes appelés parastates et crémasters sont des prolongements des méninges de la moelle épinière qui arrivent aux testicules avec les veines artérielles, par le moyen desquelles le sperme jaillit dans la verge.

Les vaisseaux spermatiques sont des veines qui se portent sinueusement de la veine cave aux testicules, et par lesquelles ceux-ci se nourrissent.

L'élytroïde est une tunique de nature nerveuse, libre par sa

J'avoue que je ne puis nullement être de l'avis de Freind et de Douglas; et, quoiqu'un seul de mes manuscrits porte en cet endroit la leçon *ἐλυτροειδής* avec cette singulière orthographe *αἰλυτροειδής* (mss. 446 du *Suppl.*—S.), je suis fermement convaincu que cette leçon est la bonne. Et d'abord, pour ce qui concerne l'opinion de Freind et de Douglas, je la crois inadmissible par les raisons suivantes: 1^o nulle part, dans les auteurs anciens, il n'est fait mention d'une tunique ou gaine appelée *ἐλυτροειδής*; 2^o si Paul avait, le premier, donné ce nom à une enveloppe du testicule ou des vaisseaux spermatiques, il en serait nécessairement question dans les chapitres suivants, et ce nom y reviendrait plusieurs fois, ce qui n'a pas lieu, même dans les manuscrits qui donnent ici la leçon *ἐλυκοειδής*; 3^o la courte description qui vient à la suite de ce nom ne peut, en aucune manière, s'appliquer à la gaine des vaisseaux spermatiques, comme le veulent Freind et Douglas; mais elle s'applique au contraire à merveille à la tunique élytroïde ou vaginale.

Quant à Cornarius et aux autres scholiastes qui veulent ici le mot *ἐρυθροειδής*, quoiqu'ils aient pour eux l'opinion du *Thesaurus* d'Henri Étienne (*ἐλυτροειδής*, scriptura vitiosa pro *ἐρυθροειδής*, *Thesaurus*, édit. de M. Firmin Didot), je repousse également leur leçon, qui, d'ailleurs, ne se trouve dans aucun des manuscrits que j'ai consultés. Les nouveaux éditeurs du *Thesaurus* disent même: « Nullus tamen codex » ipsum *ἐρυθροειδής* exhibere videtur. » Il est en effet hors de toute vraisemblance que les Grecs, qui sont si exacts dans l'application de leurs vocables, aient donné ce nom, qui exprime quelque chose de rouge, à une tunique séreuse.

τὰ κυρτὰ ¹⁹ καὶ ἔμπροσθεν ²⁰ τοῦ διδύμου ἀπόλυτος, κατα δὲ τὰ σιμὰ ²¹ καὶ ὀπισθεν προσπεφυκώς ²², ἐκ τοῦ ²³ περιτοναίου τὴν γένεσιν ἔχων ²⁴ χιτῶνος.

Τὸ δὲ μέρος τοῦτο καθ' ὃ προσπέφυκε τῷ διδύμῳ ²⁵, ὀπισθίαν πρόσφυσιν ὀνομάζουσι.

Δαρτοὶ δὲ εἰσιν οἱ κολλῶντες ὑμένες τὸ ἔξωθεν ²⁶ δέρμα πρὸς τὸν ἐλυτροειδῆ ²⁷ χιτῶνα προσφύόμενοι αὐτῷ, καθ' ὃ μέρος ²⁸ κακείνος ὀπισθεν τοῦ διδύμου ²⁹ προσφύεται.

Τοῦτο δὲ αὐτὸ τὸ ἔξωθεν ῥυσσὸν δέρμα περιβεβλημένον ³⁰ τοῖς ὄρχεσιν ὄσχεος προσσχορεύεται.

J'adopte donc la leçon ἐλυτροειδής par les motifs suivants : 1° Ce nom est donné par Celse à la tunique vaginale : « Hæc (venæ et arteriæ) autem tunica conte- » guntur tenui, nervosa, sine sanguine, alba, quæ ἐλυτροειδής a Græcis nomi- » natur » (lib. vii, sect. 18). 2° Le nom très ancien de *tunica vaginalis* est la traduction exacte du nom grec ἐλυτροειδής, tandis que le nom ἐρυθροειδής est un non-sens. 3° Parmi mes manuscrits, les quatre que je considère comme les meilleurs donnent partout, dans les chapitres suivants, et même dans l'avant-dernier alinéa de ce chapitre, c'est-à-dire à six lignes de distance, ce nom d'ἐλυτροειδής à cette tunique; et dans ce passage, le seul où ils aient la leçon ἐλικοειδής, le sens est manifestement altéré par une faute des copistes; voici en effet le texte que donnent ici les manuscrits DHKR. : τὰ σπερματικὰ δὲ ἀγγεῖα φλέβες εἰσὶν ἀπὸ τῆς κοίλης φλέβης εἰς τοὺς ὄρχεις. Ἐλικοειδής τὲ ἐστὶ χιτῶν νευρώδης τὴν φύσιν, etc., etc., ce qui présente évidemment une lacune; autrement on n'y trouverait point la correction grammaticale habituelle à notre auteur. La plupart des autres manuscrits n'ont point cette lacune, et ajoutent après εἰς τοὺς ὄρχεις : ἐλικοειδῶς φερόμεναι, δι' ὧν οἱ δίδυμοι τρέφονται. C'est probablement ce mot ἐλικοειδῶς qui a causé l'erreur des

ΞΒ'.

ΠΕΡΙ ΥΔΡΟΚΗΛΗΣ.

Ἀργὸν ὑγρὸν συλλεγόμενον ¹ περὶ τὸ μέρος τῶν τὸν ὄσχεον ² διαπλεκόντων σωμάτων, ὄγκον τε ἀπεργαζόμενον αἰσθητὸν, ταύτης τῆς ὀνομασίας ³ τετύχηκε. Συνίσταται μὲν οὖν ὡς τὰ πολλὰ τὸ ⁴ ὑγρὸν ἐν ἐλυτροειδεῖ ⁵ περὶ τὸν δίδυμον εἰς

¹ σωρευόμενον GLP. — ² τὸ τῶν ὀσχείων R., τῶν ὀσχείων E., τῶν τὸν ὀσχείων F. — ³ προσσηγορίας ἔτυχεν S., τετύχημεν L. — ⁴ τὸν ὑγρὸν L., τῶν ὑγρῶν P. — ⁵ ἐρυτροειδεῖ

portion convexe et en avant du testicule, mais adhérent à celui-ci par sa partie concave et en arrière : elle tire son origine de la membrane péritonéale.

On a nommé adhérence postérieure cette partie par où elle adhère au testicule.

Les dartos sont les membranes qui réunissent la peau extérieure à la tunique élytroïde en s'y collant elles-mêmes à l'endroit où cette tunique est adhérente à la partie postérieure du testicule.

A son tour, cette peau extérieure rugueuse qui enveloppe les testicules a été nommée oschéon (*scrotum*).

copistes. 4° Enfin, bien que beaucoup de manuscrits donnent la leçon ἐρυτρωειδής, il faut bien remarquer que leur orthographe ἐρυτρωειδής par un τ et non point par un θ, présente un mot qu'on ne trouve dans aucun lexique et dans aucun auteur, que je sache, et qu'on ne sait à quelle racine rattacher; ce qui laisse facilement supposer que le ρ a été substitué ici à un λ.

Je crois donc avoir justifié mon opinion par de bonnes raisons, et je la présente avec confiance au lecteur, malgré l'autorité respectable des auteurs qui en ont adopté une autre, et quoique je sois le premier à la produire.

¹⁸ ἐρυτρωειδής AEGLPTX., ἐλικωειδής BDFHJKMNORVeBa.; C. omet ce mot et les six qui le suivent. — ¹⁹ κύτα S. — ²⁰ ἐμπρός ABCEFGJLNPVeBaTX., τῶν διδύμων M. — ²¹ κύτλα pour σιμά ABCFGJLMNOPVeBaT. — ²² προσπεφυκώς αὐτῶ ABC EFGJLMNOPVeBaTX., προσπεφυκώς αὐτὸν S. — ²³ ἐκ τοῦ αὐτοῦ D H K R., περιναίου HK. — ²⁴ ἔχειν M., χιτῶνας omis d. S. — ²⁵ τοῖς διδύμοις M. — ²⁶ τὸ δέρμα C. ²⁷ ἐρυτρωειδῇ ABCDEFGJLMNOPTVeBaX., ἐρυθρωειδῇ S. — ²⁸ μέρος P., κακῆνοι K. — ²⁹ τῶν διδύμων ACDEFGHKL MN PRSVeT. — προσφύρεται pour προσφύεται T. — ³⁰ τὸ προσβεβλημένον H K R., τὸ προσβεβλημένον D.

CHAPITRE LXII.

DE L'HYDROCÈLE.

On a donné ce nom à une collection d'humeurs inutiles dans une des parties qui forment le tissu des bourses, collection qui produit une tuméfaction sensible. Cette humeur se tient le plus souvent dans l'élytroïde, autour du testicule et à la partie anté-

ABCEFGJLMNOPSVeBaX. — ἐν τῷ ἐρυτρωειδῇ παρὰ τὸν T., ἐν ἐλυτρωειδῇ χιτῶνι

τοῦμπροσθεν μέρος, καθ' ὃ μάλιστα χωρίζεται τοῦ διδύμου ὁ ἑλυτροειδής ⁶. Σπανίως δὲ καὶ ἐν τοῖς ἐξωτέρω ⁷ τοῦ ἑλυτροειδοῦς ⁸ ὑμένος τὸ πάθος συνίσταται. Πολλάκις δὲ ⁹ ἐν ἰδίῳ χιτῶνι περιέχεται τὸ ὑγρὸν, καὶ καλοῦσιν οἱ χειρουργοὶ τοῦτο τὸ πάθος ἐν ἐπιγεννητῷ ¹⁰. Εἰ μὲν οὖν διὰ προηγουμένην ¹¹ αἰτίαν, οἷον ἀσθένειαν τῶν μορίων, τὸ πάθος συσταίῃ, τὸ λόγῳ ¹² τροφῆς προσφερόμενον ¹³ αἷμα εἰς ὑδατώδη ¹⁴ ἢ ὀρώδη ἀργὴν οὐσίαν ¹⁵ μεταβάλλεται · εἰ δὲ ¹⁶ διὰ πληγὴν ¹⁷, αἱματώδης ἢ τρυγώδης ¹⁸ ἡ οὐσία περιέχεται.

Κοινὸν μὲν οὖν σημεῖόν ἐστιν ¹⁹ ὄγκος ἀνώδυνος, μόνιμος κατὰ τὸν ὅσχεον ²⁰, καθ' ὃς ἂν δῆποτε περίστασιν οὐκ ἀφανιζόμενος, ἀλλ' εἰκὼν μὲν ἐπὶ τῶν ὀλίγων ²¹ ἐχόντων ²² ὑγρὸν, οὐκ εἰκὼν δὲ ἐπὶ τῶν πολὺ ²³. Καὶ ἐφ' ὧν μὲν ἐν τῷ ²⁴ ἑλυτροειδεῖ συνέστη ²⁵ τὸ ὑγρὸν, ὁ ὄγκος περιφερὴς ἐστὶ, μικρὸν ²⁶ ὑπομήκης καθάπερ ὠόν, καὶ τούτοις ὁ διδύμος ἀδηλός ²⁷ ἐστὶν οἷα ²⁸ πανταχόθεν περιπλεόμενος ²⁹. Εἰ δὲ ἐκτὸς τοῦ ἑλυτροειδοῦς ³⁰ ὑπὸ τοῖς ὀστέοις εἴη, δι' ὀλίγων ³¹ ὑποπίπτει σωμαμάτων. Ἐν ἐπιγεννητῷ δὲ ³² τοῦ ὑγροῦ συστάντος, διὰ τὴν ἀπανταχόθεν ³³ συστροφὴν καὶ σφαίρωσιν ³⁴ ὁ ὄγκος ἐτέρου διδύμου παρέχεται φαντασίαν ³⁵. Καὶ εἰ μὲν ὑδατώδεις ³⁶ εἴη τὸ ὑγρὸν, ὁμόχρους ὁ ὄγκος διαυγάζεται. Εἰ ³⁷ δὲ τρυγώδεις ³⁸ ἢ αἱματώδεις εἴη ³⁹, ἐνερευθὴς ἢ πελιδνός ⁴⁰ φαίνεται. Εἰ δὲ ἐν ἀμφοτέροις τοῖς μέρεσι τοῦ ὀσχείου τὰ σημεῖα ταῦτα φανείη ⁴¹, δικήλους τούτους εἶναι ⁴² ἰστέον.

προσφερόμενον περί... J. — ⁶ ἑλυτροειδής ABCEFGMLNOPSVeBaTX. — ⁷ ἐξωτέρους D., ἐξωπέρω L. — ⁸ ἑλυτροειδοῦς ABCEFGMLNOTPSVeBaX. — ⁹ δὲ καὶ ABCDEFHJKLMOPRSTX. — ¹⁰ ἐπιγεννητὴν, ἐν omis d. M., τὸ πάθος ὑδροκήλης ἔαν ἐπιγεννηται T. — ¹¹ προηγησασμένην DRT. — ¹² λόγος R. — τῷ λόγῳ T., τῆς τροφῆς C. — ¹³ φερόμενον ABCETGHIJKLMOPX. — ¹⁴ ὑδατώδεις LP., ἢ εἰς ὀρώδη J., ὀρώδη ABDEFGHKP. — ¹⁵ ἔχουν ὑδροκήλην μεταβ... T. — ¹⁶ καὶ pour δὲ LP. — ¹⁷ πληγῶν DHR. — ¹⁸ ἢ omis d. ABCDEFGJLMTNOPSVeBa. — ¹⁹ ἐστὶν omis d. M. — ἀνώδυνος T. — ²⁰ τῶν ὀσχείων S. — ²¹ ὀλίγων BCDNve.; P. omet depuis καθ' ὃς ἂν jusqu'à ἐχόντων ὑγρὸν inclusivement. — ²² τὸ ὑγρὸν ABCDFGJMNOPSVeBaTX. — ²³ πολλῶν R. — ²⁴ τῷ omis d. BCEFGJLMNOPSVeBaX., ἑλυτροειδεῖ ABCEFGMLNOPSVeBaTX. — ²⁵ συνέστη GP. —

rière, là principalement où l'élytroïde est séparée du testicule. Rarement la maladie a lieu en dehors de la membrane élytroïde; mais souvent l'humeur se rassemble dans une tunique propre, et les chirurgiens appellent cette maladie *en épigénète*. Lorsque la maladie survient par suite d'une cause préexistante, telle qu'une asthénie des parties, le sang, apporté pour nourrir les organes, se transforme en une substance aqueuse ou séreuse inutile; lorsque c'est par suite d'un coup, l'humeur est sanguinolente et comme bourbeuse.

Toutefois il y a un signe commun: c'est une tumeur indolente, immobile dans le scrotum, ne disparaissant pas dans quelque circonstance que ce soit, mais cédant à la pression quand il y a une petite quantité d'eau, et ne cédant pas quand il y en a beaucoup. Dans les cas où l'humeur se tient dans l'élytroïde, la tumeur est arrondie, un peu oblongue comme un œuf, et alors le testicule est caché comme s'il était noyé de toutes parts. Mais quand l'humeur est en dehors de l'élytroïde, sous les dartos, on la sent à travers un petit nombre de parties interposées. Si l'eau est colligée dans une membrane propre, la tumeur prend l'aspect d'un autre testicule, à cause de sa sphéricité et de son isolement. Si l'humeur est aqueuse, la tumeur sera transparente, sans changement de couleur; si elle est bourbeuse ou sanguinolente, la tumeur paraîtra livide ou rougeâtre. Lorsque ces signes apparaîtront dans les deux parties du scrotum, on saura qu'il y a deux hydrocèles.

²⁶ μικροῦ NVe., μικρὸς LP., ἐπιμήκης DR. — ²⁷ ἄδῃλον LPVe.; M. omet depuis μικρὸν jusqu'à ἄδῃλός ἐστιν inclusivement. — ²⁸ οἷά τε ABCTEFGJLMNOPS VeBaX. — ²⁹ περιπλεκόμενες AT. — ³⁰ ἐρυτρωειδὺς ABCEFGJLMNOPSVeBa TX. — ³¹ δι' ὀλίγον EFLMPBa. — ³² δὲ omis d. GLP. — ³³ ἀπάντεθεν LP. — ³⁴ σφῆνωσιν DHKR. — ³⁵ φαντασία P. — ³⁶ ὑδατώδης P. — ³⁷ ἡ P. — ³⁸ τρυγῶδες εἶη τὸ ὑγρὸν N., ἡ καὶ αἷμ... D. — ³⁹ εἶη omis d. ABCEFGJLMNOPSVe BaX., ἡ ἐνερευθῆς ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ⁴⁰ πελιδνὸς λέγεται GLP. — πελιδνὰ T. — ⁴¹ φάνειεν M., ταῦτα omis d. M. — ⁴² εἶναι omis d. C., ὄσπερ LP.

Χειρουργοῦμεν δὲ ⁴³ τοῦτον τὸν τρόπον. Ψιλῶσαντες τὴν ἥβην καὶ τὸν ὄσχεον, εἰ μὴ παῖς εἴη ⁴⁴, κατακλίνομεν αὐτὸν ὕπτιον ἐπὶ βάρους ⁴⁵, ὑποβάλλοντες τοῖς μὲν πυγαίοις πολύπτυχόν τι ῥάκος, τῷ δὲ ὄσχέρῳ ⁴⁶ σπόγγον εὐμεγέθη, καὶ καθεσθέντες ⁴⁷ ἐξ εὐωνύμων τοῦ κάμνοντος, ὑπερέτη ⁴⁸ κελεύσομεν ἐκ δεξιῶν ⁴⁹ αὐτοῦ τοῦ κάμνοντος καθεσθέντι ⁵⁰ τό τε αἰδοῖον ἀποτείνειν ⁵¹ ἐπὶ θάτερα, καὶ τὸ δέρμα τοῦ ὄσχεος πρὸς τὸ ἐπιγαστρικὸν ἀποτείνειν ⁵². Αὐτοὶ δὲ λαβόντες ⁵³ σμίλην διαιροῦμεν ⁵⁴ τὸν ὄσχεον ἀπὸ τοῦ μέσου κατὰ μήκος ἄχρι πλησίον τῆς ἥβης, εὐθυτενῇ ⁵⁵ διαίρεσιν παρέχοντες ⁵⁶ παράλληλον τῇ διχοτομούσῃ ⁵⁷ τὸν ὄσχεον γραμμῇ, διαιροῦντες τέως τὸν ⁵⁸ ἐλυτροειδῆ. Ἐν ἐπιγεννητῷ ⁵⁹ δὲ τοῦ ὑγροῦ ὄντος, καθ' ἃ ἡ κορυφὴ τοῦ ἐπιγεννητοῦ διασημαίνει ⁶⁰ χιτῶνος, κατ' ἐκεῖνα τὴν διαίρεσιν ἐμβαλοῦμεν ⁶¹. Ἀγκίστρῳ δὲ τὰ χεῖλη τῆς τομῆς διαστήσαντες, τῷ τε ὑδροκηλικῷ κοπαρίῳ καὶ τῷ σμιλῷ τοὺς δαρτοὺς ἐξυμενίσαντες ⁶², γυμνώσαντες δὲ ⁶³ τὸν ἐλυτροειδῆ ⁶⁴ φλεβοτόμῳ, μέσον αὐτὸν διαιροῦμεν ⁶⁵, κατ' ἐκεῖνα μάλιστα τὰ μέρη καθ' ἃ τοῦ διδύμου ἀφίστηκε ⁶⁶. καὶ τὸ ὑγρὸν ὅλον ἢ τὸ πλεόν αὐτοῦ ἐν ἀγγεῖῳ τινὶ ἐκκρίναντες, ἀγκίστροις ⁶⁷ τὸν ἐλυτροειδῆ περιαιροῦμεν ⁶⁸, ὅλον μάλιστα τὸ λεπτότατον ⁶⁹ αὐτοῦ μέρος.

Τὸ ⁷⁰ ἐντεῦθεν δὲ, ὁ μὲν Ἄντυλλος ῥαφαῖς καὶ τῇ ἐναίμῳ ⁷¹ θεραπεία χρηταί, οἱ δὲ νεώτεροι τῇ συσσωματωτικῇ ⁷² καλουμένη ἀγωγῇ ⁷³. Εἰ δὲ ὁ ⁷⁴ διδύμος σῆψιν ⁷⁵ ἢ ἐτέραν ⁷⁶ τιὰ κάκωσιν ⁷⁷ ἔχων εὐρεθείη ⁷⁸, τὰ ἀγγεῖα τὰ σὺν τῷ κρεμαστήρι

— 43 δὲ omis d. P. — 44 ἢ pour εἴη ABCEFGJLMNOPSVeBaX. — 45 ὑπὸ βάρους BCXFGTLMNOPSVeBa., ὑπὸ βάρει DHJKR., ἐπιβάλλοντες BFHKMOXSVeBa. — 46 τὸ δὲ ὄσχεον PX. — 47 καὶ omis d. ST., καθιέντες L., καθιέντες ABCDEFTGH JKXNOPRSVeBa., ἐξωνύμων T. — 48 ὑπερέταις M., κελεύσαντες T. — 49 ἐκ δεξιῶν omis d. S., αὐτοῦ omis d. M. — 50 καθεσθείσι M. — 51 ἀποτείναντες LP. — 52 ἐπιτείνειν ABCEFGJMTXNOVeBa., ὑποτείνειν P. — 53 διελόντες σμίλῃ D. — 54 διακόπτομεν M., διελομεν ABCEFGJLXNOPSVeBaT.; τὸ ὄσχ... CEGLMNOPVeBa. — 55 τὴν διαίρεσιν BCEFGHJKLMNOPSVeTX., διαίρουσιν Ba. — 56 ποιῶντες S. — 57 διχοτομήσῃ LP., τῶν ὄσχεων S. — 58 τὸ ὅσπιν pour τέως τὸν P., ἐρυτροειδῆ ABCEFGMLNOPSVeBaTX. — 59 ἐν ἐπιγεννητῶν GLP. — 60 διακρίνει D.; X. omet depuis καθ' ἃ jusqu'à χιτῶνος inclusiv. — 61 ἐμβαλλόμεν M. — 62 ἐξυμέσαντες M., γυμνῶσαντες LP. — 63 τε

Nous faisons l'opération de la manière suivante : après avoir rasé le pubis et le scrotum du patient, s'il n'est pas un enfant, nous le couchons à la renverse sur un banc, et nous mettons sous ses fesses beaucoup de vieux linge, et sous son scrotum une grosse éponge ; puis, nous tenant à sa gauche, nous ordonnons à un aide, placé à sa droite, de tirer d'un côté la verge et de tendre vers le ventre la peau du scrotum. Alors, saisissant un bistouri, nous divisons le scrotum dans le sens de sa longueur, depuis son milieu jusqu'au près du pubis, en faisant une incision droite, parallèle à la ligne qui divise en deux parties le scrotum, et nous coupons jusqu'à l'élytroïde. Si l'humeur est dans une membrane propre, nous ferons l'incision là où se montre le sommet de la tunique congénère. Séparant alors les lèvres de la plaie avec un crochet, nous disséquons les dartos avec le couteau à hydrocèle et avec le bistouri ; et, après avoir dénudé l'élytroïde, nous l'ouvrons avec un phlébotome vers son milieu, à cet endroit principalement où elle s'éloigne du testicule ; ensuite ayant évacué dans un vase la totalité ou la plus grande partie de l'humeur, nous enlèverons avec des érignes l'élytroïde et surtout toute sa partie la plus mince.

Pour ce qui suit, Antyllus emploie la suture et les moyens appropriés aux plaies sanglantes ; mais les modernes se servent du pansement appelé *incarnatif*. Si l'on trouve que le testicule est atteint de putridité ou de quelque autre altération maligne, nous saisissons, au moyen d'un fil, les vaisseaux qui sont avec

pour δὲ MR. — ⁶⁴ ἐρυτροειδῇ ABCEFGMLNOPSVeBaTX. — ⁶⁵ διέλομεν ABC EFGJLNOPRSVeBaTX., ὑπὸ τῶν GMPR. — ⁶⁶ ἀφίστημεν L. — ⁶⁷ ἀγκίστρον M. — ἐρυτροειδῇ ABCEFGMLNOPSVeBaTX. — ⁶⁸ περιέλομεν ACST., περιείλομεν BEFGJLNOPVeBaX., οἷον μάλιστα ABFGJLMLNOPSVeBaX. — ⁶⁹ λεπτότερον M. — ⁷⁰ τοῦντεῦθεν AC., τοῦ ἐντεῦθεν BEFGJLXNOPSVeBa., κἀντεῦθεν T. — ⁷¹ ἐνέμω JR. — ⁷² σαρκωτικῇ ACT. — ⁷³ ἀγωγῇ omis d. DR. — ⁷⁴ ὁ omis d. AEGMOPSVeBa. — ⁷⁵ σπῆλιν τινα GLP., ἡ omis d. BCGLNOPVe.; M. omet ici plusieurs lignes depuis τὸ ἐντεῦθεν jusqu'à παρὰ σχομεν τομῶν inclusiv. — ⁷⁶ ἐτέρους P., τινα omis d. P. — ⁷⁷ σάρκωσιν E., ἔχων omis d. J. — ⁷⁸ εὐρεῖσθαι S.

βρόχῳ⁷⁹ διαλαβόντες, αὐτόν τε⁸⁰ τὸν κρεμαστήρα διατεμόν-
τες⁸¹ ἐξαιροῦμεν τὸν δίδυμον. Καὶ ἐπὶ τῶν δικήλων δὲ⁸² τὸν
αὐτὸν τρόπον διττῶς ἐνεργήσομεν, τὰς διαιρέσεις ἐκατέρωθεν
εἰς⁸³ τὰ πρὸς⁸⁴ βουβῶνας μέρη τοῦ ὀσχεύου τάττοντες⁸⁵. Μετὰ
δὲ ταῦτα καθέντες⁸⁶ πυρῆνα⁸⁷ μήλης διὰ τῆς διαιρέσεως
κάτω πρὸς τὸ πέρας τοῦ ὀσχεύου, δι' αὐτοῦ τε⁸⁸ τὸν ὀσχεον
κυρτώσαντες, ἐπάκμῳ⁸⁹ σμιλίῳ τὴν καθ' ὑπόρρυσιν παρά-
σχωμεν τομὴν, ἵνα καὶ οἱ θρόμβοι τοῦ αἵματος καὶ τὸ πῦον
δι' αὐτῆς⁹⁰ ἐκκρίνουντο.

Δι' αὐτῆς δὲ τοῦ πυρῆνος τῆς μήλης⁹¹ τὸν λημνίσκον
πρὸς τὴν ἄνω διαίρεσιν διεκβαλοῦμεν⁹², καὶ περισπογγίσαντες
τοὺς μώλωπας, ἔρια⁹³ ἐλαιοδραχῇ διὰ τῆς τομῆς κάτω πρὸς
τὸν δίδυμον ἐμβαλοῦμεν⁹⁴. ἔξωθέν τε⁹⁵ ἄλλα ἔρια⁹⁶ οἶνε-
λαίῳ βραχέντα τῷ ὀσχεῖ⁹⁷, ὑπογαστρίῳ τε⁹⁸ καὶ βουβῶσι,
περιναίῳ⁹⁹ τε καὶ ταῖς¹⁰⁰ ψόαις ἐπεμβαλοῦμεν¹⁰¹. Καὶ πτύγμα
τριπλοῦν ἐπὶ τούτοις ἀπλώσαντες, ἐπιδήσαντές¹⁰² τε τῷ ἐξα-
σκελεῖ¹⁰³ καὶ τοῖς ἁρμοδίαις ἐπιδέσμοις, ἀνακλινοῦμεν¹⁰⁴
τὸν ἄνθρωπον, ὑποβαλόντες ἔρια τῷ ὀσχεῖ διὰ τὸ ἀναπαύεσθαι.
καὶ¹⁰⁵ δέρμα αὐτοῖς ὑφαπλώσαντες¹⁰⁶ μαλακὸν εἰς ὑποδο-
χὴν¹⁰⁷ τῶν ἐπιβροχῶν, ἐπιβρέχομεν δὲ¹⁰⁸ ἐλαίῳ θερμῷ ἄχρι
τῆς τρίτης ἡμέρας· μεθ' ἣν λύσαντα¹⁰⁹ δεῖ ἐν μὲν τῷ τραύ-
ματι τῇ τετραφαρμάκῳ¹¹⁰ ἐμμότῳ χρῆσθαι, τὸν λημνίσκον
διὰ τῆς γύρεως¹¹¹ ἀλλάττοντα.

— 79 βρόχον P. — 80 τε omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — 81 διατέμ-
νοντας ABCEFGJMNOSVeBaTX., διατέμνοντες DGLP., ἐξελεῖν pour ξαιροῦμεν
ABCEFGJLMNOPSTXVeBa. — 82 δὲ omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX.
— 83 εἰς omis d. ABCDEFHJKLMNOPSrVeBaX., κατὰ pour εἰς Corn. —
84 πρὸς τοῦ βουβῶνος LP. — 85 φυλάττοντες AT. — 86 καθέντας LP. — 87 πυρίνας
LP., σμῆλης ABEFGJLMNOXTPSVeBa. — 88 τε omis d. D. — 89 ἐπάκμωνι
DR., ἐπάκμῳ E., ἐπ' ἄκρῳ N., ἐπακμοσμηλίῳ GLP., μηλίῳ T. — 90 αὐτοῖς LNVe.,
αὐτοῦ M., ἐκκρίνουντο JLNpVe.; δι' αὐτῆς ἐκκρίνουντο omis d. T. — 91 τῇ σμῆλῃ AC.,
τῆς σμῆλης BDFGJLMNOPSVeBaTX. — 92 ἐκβαλοῦμεν R., διεκβάλλομεν ABCEFG
JLMNPSVeBa., διεκβάλωμεν TX. — 93 ἐρίῳ EX., ἐλαίῳ βεβερεγμένα S., ἐλαιο-
ερεγῇ O. — 94 ἐκβαλοῦμεν Ve.; M omet depuis καὶ περισπογγίσαντες jusqu'à ἐμβα-
λοῦμεν inclusiv. — 95 τε omis d. D. — 96 ἔρια L. — 97 τῶν ὀσχεῶν GLP., ὑπογαστρίον
LP. — 98 τε omis d. ABCDEFGJLMNOPVeBaT., βουβῶνι T. — 99 περιτοναίῳ R.

le crémaster, et nous enlevons le testicule en coupant le crémaster lui-même. Nous agissons deux fois de la même manière quand il y a deux tumeurs, et nous faisons de chaque côté les incisions à la partie du scrotum qui se trouve près des aines. Après cela, dirigeant le bouton d'une sonde dans l'incision vers l'extrémité inférieure du scrotum, et recourbant le scrotum avec cet instrument, nous faisons, avec la pointe d'un bistouri, une ouverture pour l'écoulement des caillots sanguins et du pus.

A l'aide du même bouton de sonde, nous insérons une tente dans l'incision supérieure, et, après avoir épongé les plaies, nous mettons de la laine imbibée d'huile dans l'incision inférieure près du testicule : extérieurement nous mettons encore d'autre laine imbibée d'huile et de vin sur le scrotum, sur l'hypogastre, sur les aines, sur le périnée et sur les lombes. Puis, ayant appliqué sur le tout un triple linge, nous lions avec le bandage à six chefs et avec des bandes bien ajustées. Nous couchons le malade après lui avoir mis de la laine sous le scrotum pour que cet organe repose mollement, et nous étendons sous lui une peau douce pour recevoir les ablutions. Nous lotionnons avec de l'huile tiède jusqu'au troisième jour, après lequel, l'appareil étant levé, il faut changer la tente au moyen de la fleur de farine, et mettre dans la plaie de la charpie enduite des quatre remèdes.

— 100 ταῖς omis d. M. — 101 ἐπεμβάλομεν ABCEFGMLNOPSVeBaT., ἐπεμβάλωμεν X. — 102 καὶ ἐπιθήσαντες, τε omis d. DHKR. — 103 ἐξασκελῶ D., ἐξασκελήν S., σκελεῖ T. — 104 ἀνακλίνομεν ATXBCDEFGJMNOSVeBa., ἀνακλίναντες LP. — 105 τὸ δέρμα ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 106 ἐφαπλώσαντες ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — 107 ὑποχθῆν S. — 108 δὲ omis d. P., τε pour δὲ S. — 109 λύσαντες EMNSVe., δὴ pour δεῖ P. — 110 φαρμάκῳ P. — 111 λύσειως pour γύρεως, Cornarius. J'avoue que je ne comprends pas ce que peut faire ici la fleur de farine; mais, enchaîné par l'unanimité des manuscrits, qui tous, sans exception, donnent ce mot, j'ai dû me résigner à traduire ce texte sans me rendre bien compte de la pensée de l'auteur. La substitution de Cornarius est beaucoup plus claire; elle signifie simplement que la tente de charpie doit être changée pendant le pansement.

Toutefois cette difficulté n'a pas en réalité une grande importance; car il est évident que l'insertion de la tente de charpie dans la plaie, ainsi que l'application

Ἐξωθεν δὲ πάλιν τὰς ἐμβροχὰς ἐπιβλητέον διὰ τὴν φλεγμονὴν ἄχρι τῆς ἐβδόμης, μεθ' ἣν μοτοφυλακίῳ φαρμάκῳ χρῆσόμεθα. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ ἔλκους ἀνακάθαρσιν, καὶ μετρίαν σάρκωσιν ἥδη λοιπὸν, καὶ λουομένων ¹¹² αὐτῶν, τὸν λημνίσκον ἀφαιρετέον, καὶ τῇ λοιπῇ τῆς θεραπείας ἀκολουθίᾳ καθὼς ἔμπροσθεν εἴρηται χρηστέον. Εἰ ¹¹³ δὲ φλεγμονὴ τις εἴη, ἢ ¹¹⁴ αἰμορροαγία, ἢ τι τῶν ¹¹⁵ τοιούτων ἐπιγένηται μεταξὺ ¹¹⁶, κατὰλληλον δεῖ πρὸς ἕκαστον ἀπαντᾶν ¹¹⁷, ἵνα μὴ παλιλλογῶμεν ¹¹⁸.

Εἰ δὲ ¹¹⁹ καῦσιν μᾶλλον ἐπὶ τῶν ὑδροκηλικῶν ¹²⁰, ὥς ¹²¹ τοῖς νεωτέροις δοκεῖ, παραλαμβάνομεν ¹²², πάντα τὰ πρὸ ¹²³ τῆς χειρουργίας καὶ μετὰ τὴν χειρουργίαν εἰρημένα πράκτεον ¹²⁴, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ χειρουργίᾳ, χωρὶς μόνον ¹²⁵ τοῦ σιδήρου τέμνειν ¹²⁶, καὶ τῆς καθ' ὑπόρρυσιν ¹²⁷ διαιρέσεως. Πυρώσαντες τοίνυν δέκα ἢ δώδεκα τῶν ¹²⁸ γαμμοειδῶν καυτήρων ¹²⁹, καὶ μαχαιρωτοὺς ¹³⁰ δύο, πρῶτον μὲν τὸν ὅσχεον τοῖς γαμμοειδέσι κατὰ μέσον ¹³¹ διακαύσομεν, κοπαρίῳ δὲ ἢ τυφλαγκίστρῳ τοὺς ὑμένας διαδεύραντες ¹³², τῷ μαχαιρωτῷ ¹³³ τούτους καυτῇρι ὥσπερ διατέμνοντες καύσομεν ¹³⁴. Γυμνωθέντα δὲ τὸν ἐλυτροειδῆ ¹³⁵ χιτῶνα, λευκὸς ¹³⁶ δὲ καὶ στεγανὸς ¹³⁷. οὗτός ὢν ῥᾶστα γινώσκειται ¹³⁸, τῷ ἄκρῳ ¹³⁹ τοῦ γαμμοειδοῦς διακαύσαντες τὸ ὑγρὸν ἐκκρινούμεν ¹⁴⁰. Καὶ μετὰ ταῦτα τὸ ¹⁴¹ γυμνωθὲν αὐτοῦ πᾶν ἀγκίστροις ἀνατείναντες ¹⁴² τῷ μαχαιρωτῷ ¹⁴³ καυτῇρι περιέλωμεν ¹⁴⁴.

de charpie enduite d'onguent *tetrapharmacum*, ont pour but de faire suppurer la plaie et de n'en obtenir la réunion que par seconde intention. C'est ce qui devient encore plus clair par ce qui suit, puisque l'auteur ajoute qu'il faut supprimer la tente de charpie dès que la carnification de la plaie se produit convenablement. Seulement on ne voit pas dans tout cela le rôle que la fleur de farine peut jouer. —

¹¹² λουομένων R.; T. omet depuis καὶ τῇ λοιπῇ jusqu'à εἰ δὲ φλεγμονὴ incl. — ¹¹³ ἢ pour εἰ RSBa.; A. omet depuis καὶ τῇ λοιπῇ jusqu'à χρῆστέον inclusiv. — ¹¹⁴ ἢ S. — ¹¹⁵ τῶν omis d. MS. — ¹¹⁶ μεταξὺ κατὰλληλων PS., δὲ pour δεῖ T. — ¹¹⁷ ἀπαντᾷ L. — ¹¹⁸ πάλιν λουομεν P., πολυλόγουμεν T. — ¹¹⁹ εἰ δὲ καὶ GP. — ¹²⁰ ὑδροκηλητῶν S. — ¹²¹ ὥς ἐν τοῖς R. — ¹²² παραλαμβάνομεν HKM. — ¹²³ πρὸς P. — ¹²⁴ πρᾶκτέα E., τὰ omis d. T. — ¹²⁵ μόνου DKRS., σιδήρου ABCEFGJLNOPSVeBaTX. — ¹²⁶ τομῆς S. — ¹²⁷ ὑπορρέωσιν S. — ¹²⁸ τῶν omis d. P. — ¹²⁹ καυστήριων P. — ¹³⁰ μαχαιρῶν τοὺς ABCEFGJLNOPVeBa

On doit continuer les ablutions extérieures jusqu'au septième jour, à cause de l'inflammation ; après quoi nous nous servons de l'onguent conservateur des bandages. Après l'expurgation de la plaie, lorsqu'il y a désormais une carnification modérée, et que l'on a fait baigner les malades, il faut enlever la tente et employer pour la suite du traitement ce que nous avons dit précédemment. Si, dans l'intervalle, il survenait de l'inflammation, ou une hémorrhagie, ou quelque chose de semblable, il faudrait obvier à chacun de ces accidents par les moyens convenables, pour ne pas répéter ce qui a été dit.

Si l'on préfère employer la cautérisation pour les hydrocèles, comme cela paraît bon aux modernes, on agit comme il vient d'être dit pour toutes choses avant, après et dans l'opération elle-même, à l'exception seulement de l'ouverture par l'instrument tranchant et de l'incision évacuatrice. Faisant donc rougir dix à douze cautères ayant la forme du gamma (Γ), et deux cultellaires, nous brûlons d'abord le scrotum par son milieu avec les cautères gammoïdes, puis, ayant séparé les membranes avec un bistouri ou avec un crochet mousse, nous les brûlons comme en coupant avec le cautère cultellaire. L'élytroïde étant dénudée, et on la reconnaît facilement parce qu'elle est blanche et sans ouverture, nous la brûlons avec le bout d'un cautère gammoïde, et nous évacuons l'humeur. Après cela, nous tirons avec des crochets toute sa partie dénudée, et nous l'enlevons avec le cautère cultellaire.

TX., μαχαίρων δύο M., μάχαιρων τὸς P. — ¹³¹ μέσου M., κατακαύσμεν GLP., διακαίμεν M. — ¹³² διαδέροντες ABTXCEFGJLMNOPSVeBa. — ¹³³ τῷ μαχαίρῳ τῷ ATXBCEFGJLMNOPSVeBa., τούτους omis d. Ba., τούτου ABCEFGJLNO PSTX., τούτῳ M. — ¹³⁴ καίμεν M. — ¹³⁵ ἐρυτρειδῇ ABCEFGJLMNPSVeBa TX. — ¹³⁶ λεπτός A., χαλκός T.; λευκός omis d. P., δὲ omis d. GLP. — ¹³⁷ στεναγός ABNSVeBa., εὖτος omis d. ABCEFGJLMNOPSVeBaTX. — ¹³⁸ γνωρίζεται EX., διαγινώσεται GLP. — ¹³⁹ καὶ τῷ ἄκρῳ M., τῷ ἄστρῳ N., τῆς γαμμ... T. — ¹⁴⁰ ἐκκρίνομεν ABTXCDEFGJLMNOPSVeBa. — ¹⁴¹ τὸ omis d. BEFGXJL MNOPSVeBa., γυμνοθέντος O. — ¹⁴² διατείναντες T. — ¹⁴³ μαχαίρῳ τῷ ABCDE FGLMNOPSVeBaTX. — ¹⁴⁴ ἔλκομεν PX., ἔλομεν BFGJLMNOPSVeBa.

Ξ Γ'.

ΠΕΡΙ ΣΑΡΚΟΚΗΛΗΣ ΚΑΙ ΠΩΡΟΚΗΛΗΣ.

Σάρξ κατά τι μέρος γινομένη τῶν τὸν ὄσχεον καταπλε-
κόντων ¹ σωμάτων τὸ σαρκοκηλικὸν ἐργάζεται πάθος. Γίνεται
δὲ τοῦτο κατὰ ἄδηλον αἰτίαν, ρευματισθέντος τοῦ διδύμου
καὶ σκιρρώθέντος ², ἢ ἐκ πληγῆς ἢ ἐξ ἀπείρου ³ μετὰ κηλο-
τομίαν ⁴ θεραπείας. Παρέπεται ⁵ δὲ καὶ τούτοις ὁμόχροια ⁶
ἅμα σκληρότητι. Σκιρρώδους μὲν ⁷ ὄντος τοῦ ὄγκου, ἄχροιά ⁸
τε καὶ ἀναισθησία · κακοήθους ⁹ δὲ, πόνοι νυγματώδεις ¹⁰.

Χειρουργοῦντες τοῖνυν σχηματίζομεν ὡς καὶ ¹¹ πρῶτον τὸν ¹²
πάσχοντα καὶ διέλωμεν ὡσαύτως. Καὶ εἰ ¹³ μὲν κατὰ συσσάρκω-
σιν ¹⁴ διδύμου τὸ πάθος ὑπέστη, καὶ δαρτὸν καὶ ἔλυτρον ¹⁵ ὁμοίως
διέλωμεν ¹⁶. Ἐπειτα τὸν διδύμον ἀνατείναντες καὶ τοῦ ἐλύτρου ¹⁷
τοῦτον ἔξω κομίσαντες, εἴτα ¹⁸ διακρίναντες τὸν κρεμαστήρα
τῶν ἀγγείων, τὰ μὲν ἀγγεῖα διασφίγγομεν ¹⁹, τὸν δὲ κρεμα-
στήρα διακόφομεν ²⁰. τὸν δὲ συσσαρκωθέντα διδύμον ὡς ἀλλό-
τριον ἐκβαλοῦμεν. Εἰ δὲ περὶ τινὰ τῶν χιτώνων ἢ τῶν ἀγγείων
ἢ συσσάρκωσις γένηται ²¹, διελόντες τὸν ²² ὄσχεον καὶ τοὺς
ὑποκειμένους ²³ ὑμένας τῇ σαρκί, πᾶν τὸ σεσαρκωμένον ²⁴
περιέλωμεν. Εἰ δὲ ²⁵ ἡ ὀπισθία ²⁶ πρόσφυσις σαρκωθείη ²⁷,
περιελόντες τὰ περίξ αὐτῆς ²⁸, καὶ τὸν διδύμον αὐτῇ συνεξε-
λοῦμεν ²⁹. ἀδύνατον γὰρ χωρὶς αὐτῆς ³⁰ μεῖναι τὸν διδύμον.

Οἱ δὲ πῶροι κατὰ τε τὸν διδύμον ³¹ καὶ κατὰ ³² τὸν ἐλυ-

¹ τῶν σωμ... BO. — ² σκιρρώθέντος ἢ ἐκπληγῆς Ve. — ³ ἀτέχνου M. — ⁴ κηλοτομίας
θεραπείαν T. — ⁵ κηλοτομίαν θεραπεύεται δὲ καὶ P. — ⁶ τε ἅμα M. — ⁷ δὲ pour μὲν
CEFLT XMNPS Ve.; J. omet depuis ὁμόχροια jusqu'à τοῦ ὄγκου inclusiv.; O. omet
depuis ἅμα jusqu'à ἄχροια inclusiv. — ⁸ ὄχροια C. — ⁹ κακοήθεις DS. — ¹⁰ γυμνα-
τώδεις LP., καὶ νυγματ... M. — ¹¹ καὶ omis d. O. — ¹² πρότερον τὸν ἄνθρωπον D.,
πρῶτον τὸν ἄνθρωπον HKR., κἀμνοντα S., τὸν omis d. VeN. — ¹³ ἢ pour εἰ VeX.
— ¹⁴ σάρκωσιν MS., διδύμων O. — ¹⁵ ἔλυτρον ABCEFGMLNOPS Ve Ba X., δαρτὸν
τὸ ἔλυτρον T. — ¹⁶ ὁμοίως διέλωμεν omis d. O. — ¹⁷ ἐλύτρου ABCEFGMLNOTX

CHAPITRE LXIII.

DU SARCOCÈLE ET DU POROCÈLE.

La maladie du sarcocèle est constituée par de la chair qui survient dans quelqu'une des parties composant les bourses. Cette affection provient d'une cause latente qui fluxionne et indure le testicule, ou de suites de coups, ou d'un traitement malhabile après l'opération de la hernie. Dans ces derniers cas, il s'ensuit une induration sans changement de couleur à la peau. Si donc la tumeur devient squirrheuse, elle perd sa couleur et sa sensibilité; mais quand elle est de mauvaise nature, il y a des douleurs lancinantes.

Pour opérer, nous disposons le malade comme précédemment, et nous incisons de la même manière. Si la maladie vient de la carnification d'un testicule, nous divisons également le dartos et la tunique; ensuite, tirant le testicule et le faisant sortir hors de la tunique, nous séparons le crémaster des vaisseaux, nous lions ceux-ci et nous coupons le crémaster, puis nous enlevons le testicule carnifié comme un corps étranger. Mais si la concrétion charnue se trouve sur l'une des tuniques ou sur l'un des vaisseaux, après avoir incisé les crotum et les membranes sous-jacentes, nous enlevons tout ce qui est carnifié. Si c'est l'adhérence postérieure qui est indurée, nous enlevons toutes les parties environnantes et même le testicule, car il est impossible que cet organe reste sans elle.

Quant aux callosités, on les trouve au testicule et à l'élytroïde,

PSVeBa. — ¹⁸ εἴτα omis d. ABCEFGMLNOPSVeBaX., καὶ pour εἴτα T. — ¹⁹ διασφίγγαντες D., διασφίγγομεν Ve. — ²⁰ καὶ τὸν συσσ... M. — ²¹ γίνεται CDJ L MNOPVeBa. — ²² τὸ L. — ²³ ὑποκειμένος L. — ²⁴ ἐσχαρνωμένον S. — ²⁵ εἰ δὲ καὶ ἡ O., ἡ omis d. LP. — ²⁶ ὀπισθίους P. — ²⁷ σαρκωθῆ S. — ²⁸ τὰ περὶ αὐτῆς omis d. X. — ²⁹ συνεξέλομεν DT. — ³⁰ αὐτοῖς P.; DH. omettent cette phrase. — ³¹ τῶν διδύμων S.; J. omet οἱ δὲ πῶροι κατὰ τε τὸν διδύμον. — ³² κατὰ omis d. JP.

τροειδῇ ³³ συνίστανται, τῇ τε ἀντιτυπία ³⁴ τῇ πολλῇ καὶ τῇ ³⁵ σκληρότητι καὶ τῇ ὀνωμάλει σαρκοκλήλης ³⁶ τε καὶ ὑδροκλήλης διακρινόμενοι· καὶ τούτους οὖν χειρουργητέον ὥς καὶ ³⁷ τὴν σαρκοκλήλην.

τὸ L.P. — ³³ ἐρυτροειδῇ ABCDEFGJMNOSVeBaTX., ἐρυθροειδῆς L.P. — ³⁴ τῇ πολλῇ ἀντιτυπία καὶ σκληρ... M., τε omis d. AT. — ³⁵ τῇ omis d. ABCDEFG

ΞΔ'.

ΠΕΡΙ ΚΙΡΣΟΚΗΛΗΣ ΚΑΙ ΠΝΕΥΜΑΤΟΚΗΛΗΣ ¹.

Τὰ μὲν κατὰ τὸν ὅσχεον ² ἢ τοὺς δαρτοὺς ἀγγεῖα κίρ-
σούμενα κίρσοις ἀπλῶς ³ ὀνομάζουσι. Τὰ δ' ἄλλα τὰ ⁴ τρέ-
φοντα τὸν δίδυμον ἐὰν ἀποκίρσωθῇ ⁵, κίρσοκλήλην τὸ πάθος
προσαγορεύουσι. Τὰ δὲ σημεῖα τούτων ⁶ εὐδήλα· σύστασις
γὰρ ⁷ ὀγκωδεστέρα, καὶ σκολιὰ κατὰ ποσὸν, βοτρυοειδῆς ⁸,
καὶ χάλασμα τοῦ διδύμου προφαίνεται ⁹, καὶ ἄλλαι τινὲς
δυσεργίαι, μάλιστα ἐν ὁρόμοις, καὶ γυμνασίαις, καὶ ὁδοι-
πορίαις.

Χειρουργοῦμεν ¹⁰ δὲ αὐτοὺς οὕτω. Μετὰ τὸν οἰκεῖον σχη-
ματισμὸν διαψηλαφίσαντες τὸν ὅσχεον, τὸν μὲν κρεμαστήρα
εἰς τὸ κάτω ¹¹ μέρος ἀπώσόμεθα ¹². Εὐγνώστος δέ ἐστι ¹³
λεπτότερος ὑπάρχων ¹⁴ τῶν ἀγγείων καὶ στενρότερος καὶ ἀντι-
τυπῶν ¹⁵, οἷα δυνατὸς ὢν καὶ ἰσχυρός· καὶ ὁ κάμνων δὲ ¹⁶
ἀλγεῖ κατὰ τὴν θλίψιν αὐτοῦ, καὶ πρὸς τῷ καυλῷ τεταγμέ-
νος ¹⁷. Τὰ δὲ ἀγγεῖα διὰ τῶν δακτύλων ἡμῶν τε καὶ ὑπηρέτου
ἀπολαβόντες ¹⁸ ἐν τῷ ὁσχείῳ, καὶ ἰσχυρῶς διατείναντες, λοξὴν ¹⁹
ἐπισύρομεν τὴν ἀκμὴν τοῦ σμιλίου κατ' ἐπικόπου ²⁰ τῶν ἀγγ-

¹ πνευμοκλήλης NVeBa. — ² κατ' ὅσχεον C. — ³ ἀπλαῖς L. — ⁴ τὰ omis d. ACT.
— ⁵ ἀποκίρσωθῇ D., κίρσοκλήλην D. — ⁶ τῶν τοιούτων S. — ⁷ γὰρ omis d. M.,
ὄγκος δι' ἑτέρα P., ὀγκωειδεστέρα T. — ⁸ βοτρυοειδῆς CLPT. — ⁹ ἐπρσφαίνεται GH.,
προσφαίνεται KP. — ¹⁰ χειρουργήσομεν E. — ¹¹ κατὰ L.P. — ¹² ἀπόθρομεν M. —

et on les distingue du sarcocèle et de l'hydrocèle par leur grande rénitence, par leur dureté et par leur inégalité. On doit les opérer comme le sarcocèle.

JLMNOPSVeBaTX. — ³⁶ σαρκωκόλης D. — ³⁷ καὶ omis d. S., σαρκωκόλην D., καὶ τὴν omis d. T.

CHAPITRE LXIV.

DU CIRSOCÈLE ET DU PNEUMATOCÈLE.

On appelle simplement varices les vaisseaux du scrotum et des dartos dilatés. Mais si les autres vaisseaux qui nourrissent le testicule se dilatent, on nomme cette affection cirsocèle. Les signes en sont manifestes. En effet, on remarque tout d'abord une sorte de gonflement quelque peu sinueux, ayant l'apparence d'une grappe, et un relâchement du testicule. Elle occasionne quelques autres inconvénients, surtout pour la course, pour la gymnastique et pour le voyage.

Voici comment nous l'opérons : après avoir placé convenablement le malade, nous palpons le scrotum et nous repoussons le crémaster à la partie inférieure. On le reconnaît facilement parce qu'il est plus mince que les vaisseaux, plus ferme et résistant, comme quelque chose de fort et de solide; en outre, parce que sa compression fait souffrir le malade et qu'il est situé près de la verge. Puis, saisissant dans le scrotum les vaisseaux avec nos doigts et avec ceux d'un aide, et les tirant fortement, nous dirigeons obliquement le tranchant d'un bis-

¹³ εὐγνωστός τε ἐστὶ καὶ λεπτ... LMNOPVeX. — ¹⁴ ὑπαρχόντων τῶν DHK ; ὑπάρχων omis d. ABCEFG TJLMNOPSVeBaX., λεπτότερός τε τῶν ἀγγ. ABCEFG LBa. —

¹⁵ ἀντίτυπος S., δυναστός ABCEJOT.; X. omet depuis στεῖρότερος jusqu'à ισχυρός inclus. — ¹⁶ δὲ καὶ ἀλγεῖ LP. — ¹⁷ τεταραγμένος BSVeBa., τεταμμένος DJR. —

¹⁸ ἀπολαβὼν S. — ¹⁹ καὶ ἐπισυρμένῃν S. — ²⁰ κατ' ἐπικρόπρου BO., κατ' ἐπικρόπην S.

γείων. Εἴτα δι' ἀγκίστρων καταπάρσεως ὑποδείραντες ²¹ τὰ ὑποκείμενα τῷ δέρματι ²², τὰ τε ἀγγεῖα γυμνώσαντες, ὡς ἐν τῇ ²³ περὶ τῆς ἀγγειολογίας καὶ περὶ τῶν ἀνευρυσμάτων ἐλέγμεν, βελόνην ²⁴ διπλοῦν ἔχουσιν ²⁵ λίνον διείραντες καὶ κόψαντες τὴν ἀγκύλην τοῦ λίνου, κατὰ τε ²⁶ τὴν πρώτην αὐτῶν ἀποκίρσωσιν καὶ τὸ ²⁷ κάτω πέρας τὰ ἀγγεῖα βροχίσωμεν· μέσσην ²⁸ δόντες ἐπ' ὀρθὸν διαίρουν, καὶ τὸ συναχθὲν αἷμα κενώσαντες ²⁹ τῇ πυοποιῷ θεραπεύομεν αὐτοὺς ³⁰ ἀγωγῇ, ὅπως καὶ οἱ βρόχοι ³¹ σὺν τοῖς ἀγγείοις αὐτομάτως ἐκπέσωσιν.

Ὁ δὲ Λεωνίδης φησὶν ὡς ἐὰν μὲν τινα τῶν τρεφόντων ³² τὸν δίδυμον ³³ ἀγγείων ἀποκίρσωθῇ ³⁴, οὕτω δεῖ πράττειν. Εἰ δὲ πάντα, σὺν αὐτοῖς καὶ τὸν δίδυμον χρή λαμβάνειν ἵνα μὴ τῶν τρεφόντων ἐστερημένος ³⁵ ἀγγείων ἀπομαρανθῇ.

Τὴν ³⁶ δὲ πνευματοκὴλὴν κατὰ γένος ἀνεύρυσμα τυγχάνουσιν, ὁ μὲν Λεωνίδης παντάπασι ³⁷ ἀπαγορεύει χειρουργεῖν, διὰ τὸν ³⁸ ἐν χερσὶν ὑπὸ ³⁹ τῆς ἀνεπισχέτου ⁴⁰ αἱμορροαγίας κίνδυνον. Οἱ δὲ νεώτεροι, διττῆς ⁴¹ οὕσης τῆς γενέσεως αὐτῆς ⁴², τῆς μὲν ἀπὸ τῶν τεσσάρων ἀγγείων τῶν ⁴³ τρεφόντων τὸν δίδυμον γινομένης, τῆς δὲ ἀπὸ τῶν ἐν τοῖς ⁴⁴ ὀστέοις καὶ τῷ ὀσχεῖ ἄρτηριῶν, ταύτην μὲν ἀπαγορεύουσι, τὴν δὲ προτέραν ⁴⁵ χειρουργοῦσι. Διακρίνομεν δὲ αὐτὰς τῷ ⁴⁶ τὴν μὲν ἀπὸ τῶν ἀρτηριῶν γινομένην ῥαδίως πρὸς τὴν τῶν δακτύλων πύλησιν ἀφανίζεσθαι ⁴⁷, τὴν δὲ ἀπὸ τῶν τρεφουσῶν τὸν δίδυμον ⁴⁸ φλεβῶν ἢ μὴδ' ὅλως, ἢ μετὰ πολλῆς εὐλαβείας.

— ²¹ ὑποδείραντας ABCFGHJKLNORSVeTX. — ²² δέρμα LP. — ²³ ἐν τῷ DHKR., τῆς omis d. CDM. — ²⁴ βελονῆς P., διπλὴν ABCETFGJLNOPVeBa. — ²⁵ ἐχούσης P. — ²⁶ τὴν omis d. BCDEFGJLMNOPSVeBaTX., τε omis d. T. — ²⁷ τῷ R., κατὰ P. — ²⁸ μέσον R. — ²⁹ κενεῦντες M., τῇ τε πυοπ... ABXCEFGJLNOPSVeBa. — ³⁰ αὐτοὺς omis d. HKR. — ³¹ βρόχοι GRS. — ³² τῶν τρεπτόν τὸν δίδ... T. — ³³ τῶν δίδυμων HK.; τὸν omis d. DHK., ἀγγείων omis d. S. — ³⁴ ἀποκίρσωθῇ HKLRS., οὕτω δὲ NSVeBa. — ³⁵ ἐστερημένος P., ἐστερημένους J.

touré sur ces vaisseaux servant d'appui à l'instrument. Ensuite, à l'aide de crochets que nous fixons, disséquant les parties situées sous la peau et mettant à nu les vaisseaux, comme nous l'avons dit dans les chapitres de l'angiectomie et des anévrysmes, nous faisons passer dessous une aiguille munie d'un fil double, et après avoir coupé l'anse du fil, nous lions les vaisseaux aux endroits où commence et où finit leur dilatation; alors nous faisons dans le milieu une incision droite, et, après avoir évacué le sang coagulé, nous appliquons le pansement suppuratif, afin que les fils tombent d'eux-mêmes avec les vaisseaux.

Toutefois, Leonidès dit qu'il faut agir ainsi, lorsque quelques-uns seulement des vaisseaux qui nourrissent le testicule sont dilatés; mais que si tous le sont, on doit emporter avec eux le testicule, de peur qu'étant dépouillé de ses vaisseaux nutritifs, il ne tombe en consommation.

Quant au pneumatocèle, qui est de la famille des anévrysmes, Leonidès défend absolument de l'opérer, à cause du danger imminent d'une hémorrhagie qu'on ne pourrait arrêter. Mais comme il peut venir de deux manières, savoir : ou des quatre vaisseaux qui alimentent le testicule, ou des artères qui sont dans les dartos et dans le scrotum, les modernes, tout en désespérant de celui-ci, opèrent le premier. Or nous les distinguons ainsi : celui qui vient des artères, en ce qu'il disparaît facilement sous la pression des doigts; celui qui vient des veines nourricières du testicule, en ce qu'il ne disparaît point du tout, ou avec beaucoup de peine.

— 36 τὸν R. — 37 παντάπασιν πάντα ἀπαγ... R., ἀπαγορεύειν LP. — 38 τοῦ LP., τὸ T. — 39 ὑπὸ omis d. P. — 40 ἀνυποσχέτου ABCEFGTJLMNOPSVeBaX. — 41 διὰ τῆς pour διττῆς LP. — 42 αὐτῶν M. — 43 τῶν omis d. ABCEGLNPSVeT. — 44 ἀπὸ τῆς θαρτῆς P.; τῶν ἐν omis d. S., τῶν et τοῖς omis d. M., ἐν τοῖς omis d. L. — 45 χειρουργίαν χειρουργοῦσι R., τὴν δὲ προτέραν χειρουργοῦσι omis d. X. — 46 τὸ S., τὴν μὲν ἀπὸ τὴν A. — 47 ἀφιζάνεσθαι D., ἀφαιζάνεσθαι R. — 48 τῶν διδύ-

Χειρουργοῦμεν δὲ ⁴⁹ ὡς ἐπὶ τῶν κίρσοκληῶν ⁵⁰ εἴρηται, τῶν φλεβῶν ἐκάστην ⁵¹ ἐκλαμβάνοντές τε ⁵² καὶ ἀπολινθύντες *.

μων PR. — ⁴⁹ δὲ omis d. M. — ⁵⁰ κίρσοκληῶν D. — ⁵¹ ἐκάστην J. — ⁵² τε omis d. DGHKLS., καὶ omis d. GL.

ΞΕ'.

ΠΕΡΙ ΕΝΤΕΡΟΚΗΛΗΣ.

Εντεροκήλη ¹ ἐστὶν εἰς ὄσχεον ² ἐντέρου κατολίσθησις. Γίνεται δὲ ἢ διὰ ῥήξιν τοῦ περιτοναίου ³ ῥαγέντος κατὰ τὸν ⁴ τοῦ κενεῶνος τόπον, ἢ δι' ἑκτασιν ⁵ αὐτοῦ τοῦ περιτοναίου ⁶. Ἀμφοτέρα μὲν οὖν, ἢ ῥήξις ⁷ φημι καὶ ἢ ἑκτασις ⁸, γίνονται βίας ⁹ τινὸς προσηγησαμένης, οἷον πληγῆς, ἢ πηδήματος ¹⁰, ἢ κραυγῆς. Ἡ ¹¹ δὲ κατ' ἐπέκτασιν ἰδίως, καὶ διὰ πάρεσιν καὶ δι' ἐτέρας ¹² τοῦ σώματος ἀσθενείας γίνεται.

Σημεῖα δὲ κοινὰ μὲν ἀμφοῖν, ὃ τε προφανὲς κατὰ τὸν ὄσχεον ὄγκος, καὶ τὸ ¹³ ἐν γυμνασίοις τε καὶ ἀλείας ¹⁴, καὶ ἐν κατοχῇ πνεύματος, καὶ ταῖς ἄλλαις περιστάσεσι ¹⁵, μείζονα τὸν ὄγκον ¹⁶ αὐτὸν ἑαυτοῦ ¹⁷ γίνεσθαι. Ἐν ¹⁸ δὲ τῇ συμπίεσει ¹⁹ βραδέως μὲν ²⁰ ἀνατρέχειν θλιβόμενον, ταχέως ²¹ δὲ πάλιν ἀντικατολισθαίνειν ²². Ἄνωθεν δὲ τὸ ἔντερον ²³ κατὰ τοὺς ὑπτίους σχηματισμοὺς μένει ²⁴ κατὰ χώραν ἕως ἂν ὀρθοί στῶσι ²⁵. Καὶ ἢ τῆς κόπρου δὲ εἰς ὄσχεον ²⁶ ἀπόληψις κίνδυνον αὐτοῖς

¹ ἐντεροκήλης Ve., ἐτεροκήλης Ba. — ² ὄσχεον R., εἰς τὸν ὄσχεον T., ἢ εἰς ὄσχεον D. ³ περιτοναίου χιτῶνος J., ῥυέντος pour ῥαγέντος M. — ⁴ τὸν omis d. R., τοῦ omis d. AT. — ⁵ ἐκπέτασιν E., ἐντασιν DHKR., ἐπέκτασιν X. — ⁶ περιτοναίου χιτῶνος DHKR.; J. omet depuis ῥαγέντος jusqu'à περιτοναίου inclusiv. — ⁷ ῥήξιν J.; ἢ omis d. J., οὖν omis d. M., μὲν omis d. T. — ⁸ ἐπέκτασις EX., ἐντασις DHJKR., γίνεται R. — ⁹ πρὸς βίας LP., μίας pour βίας T. — ¹⁰ πεδήματος Ve. — ¹¹ εἰ δὲ GLP., δὲ omis d. MT. — ¹² δι' omis d. ABCDEFGJLMNOPRTXVeBa. — ¹³ τὸν BNO. — ¹⁴ πάλαις pour ἀλείας Dal., ἄλαις G. Andern. Les commentateurs ont généralement rejeté ce mot

Au reste, nous opérons comme il a été dit au sujet du cirso-cèle, en retirant et en liant chaque veine.

* Ici se termine le manuscrit S, n° 446 Supp.

CHAPITRE LXV.

DE L'ENTÉROCÈLE.

L'entérocèle est le glissement de l'intestin dans le scrotum. Il survient ou par la rupture du péritoine, qui se brise dans la cavité abdominale, ou par la distension de ce même péritoine. Or ces deux accidents, je veux dire la rupture et la distension, proviennent de quelque violence précédente, telle que coups, saut ou cri. Mais l'entérocèle par distension a lieu proprement à cause d'un relâchement ou d'une autre asthénie de cette partie.

Les symptômes communs à tous les deux sont : tumeur manifeste dans le scrotum, laquelle devient plus grosse qu'auparavant, par suite d'exercice, par les chaleurs, par rétention de la respiration et par d'autres circonstances. Si on la comprime, elle se retire lentement pour revenir de nouveau très vite. L'intestin reste en place en haut quand les malades sont couchés sur le dos, jusqu'à ce qu'ils se remettent debout. Le séjour des matières stercorales dans le scrotum amène souvent

pour lui substituer, les uns *πάλαις*, dans les luttes, les autres *ἄλαις* dans les courses. Sans doute ces mots iraient mieux au sens de la phrase; mais je ne les ai trouvés dans aucun manuscrit. — *ἐν* omis d. ABCEFGLMNOPVeBaTX., *κατοψήν* BCEFNTX., *τὸ κατοχῆ* P. — ¹⁵ *παραστάσει* GLP., *περιτάσει* Dal., *μειζονα* omis d. D. — ¹⁶ *αὐτὸν* omis d. M. — ¹⁷ *αὐτοῦ* D., *ἐαυτοῖς* GLP., *γίνεται* LP. — ¹⁸ *ἐάν* pour *ἐν* LP. — ¹⁹ *σημειώσει* pour *συμπιέσει* BCDEFTXGHIJKLMNOPRVeBa. — ²⁰ *μὲν* omis d. LP., *ἀνατρέχει* M. — ²¹ *βραδέως* ACGLMPT. — ²² *ἀντολισθαίνειν* R., ... *θάνειν* EFGX., ... *θάνει* M. — ²³ *ἕτερον* T., *τοῦς* omis d. T. — ²⁴ *μέρει* BO., *μένειν* P., *καταχώρα* F. — ²⁵ *ιστώσι* ABCEFGJTXLNOPVeBa. — ²⁶ *καὶ εἴ τις δὲ κόπρου*

πολλάκις ἐπήνεγκεν · ὀδυνῶνται ²⁷ γὰρ, ἔσθ' ὅτε καὶ βορβορύζουσι πρὸς τὴν ἐπίθλιψιν.

Ἰδια δὲ σημεῖα τῶν ²⁸ μὲν κατ' ἐπέκτασιν, τὸ μὴ ἀθρόως, ἀλλὰ κατὰ μέρος, ἐν χρόνῳ ²⁹ καὶ ἐπὶ τοῖς τυχοῦσιν ³⁰ αἰτίοις ἔσθ' ὅτε ³¹ τὴν κατολίσθησιν γίνεσθαι ³² · καὶ τὸν ὄγκον ὀμαλὸν καὶ βύθιον φαίνεσθαι, τοῦ κατολισθήσαντος ἐντέρου τῷ ³³ περιτοναίῳ περισφιγγομένου. ³⁴ Τοῖς δὲ κατὰ ῥῆξιν, τὸ ³⁵ ἀθρόως ἐξ ἀρχῆς γίνεσθαι τὴν κατολίσθησιν, καὶ ἐπὶ βεβαίοις ³⁶ αἰτίοις μόνον · καὶ τὸν ὄγκον ὑπερμεγέθη, ἀνώμαλόν τε καὶ ἐπιπολῆς ³⁷, εὐθὺς ἐπὶ τῷ δέρματι φαίνεσθαι διὰ τὸ ἐξῶθεν ἐκπίπτειν ³⁸ τοῦ περιτοναίου τὰ ἔντερα. Εἰ μὲν οὖν τοῦ περιτοναίου ῥαγέντος ἐπίπλους μόνον ἐκπέσῃ ³⁹ κατὰ τὸν ὄσχεον, ἐπιπλοκήλη προσαγορεύεται τὸ πάθος · εἰ δὲ καὶ ἔντερον, ἐπιπλοεντεροκήλη ⁴⁰ · εἰ δὲ καὶ ὕδωρ ἐν τῷ ἐλύτρῳ ⁴¹ φανείη, σύνθετος ⁴² ἐκ τῶν τριῶν καὶ ⁴³ ἡ ὀνομασία γίνεται. Οὔτε δὲ ταύτας ⁴⁴, οὔτε τὴν κατὰ ῥῆξιν ἐντεροκήλην χειρουργίαις ὑποβαλοῦμεν ⁴⁵. Μόνην δὲ τὴν κατ' ἐπέκτασιν ἐντεροκήλην χειρουργοῦμεν, τόνδε τὸν ⁴⁶ τρόπον.

Μετὰ τὸν ὕπιον σχηματισμὸν, ἀνατείναντες σὺν τῷ ⁴⁷ ὑπνρέτῃ τὸ ⁴⁸ πρὸς τῷ βουδῶνι δέρμα, ἐγκαρσίως διέλωμεν, τέμνοντες ὅλον ⁴⁹ ὡς ἐπὶ τῆς ἀγγειολογίας. Τινὲς δὲ οὐκ ἐγκαρσίως, ἀλλ' ἐπ' ὀρθὸν τέμνουσιν ⁵⁰. Ἀγκίστρῳ τε καταπεύραντες ἐξαπλώσομεν ⁵¹ τὴν διαίρεσιν μέτρον ἔχουσαν ὅσον ὁ ⁵² ἀναβαλλόμενος δίδυμος. Εἶτα πάλιν ἄγκιστρα ⁵³ καταπεύραντες ἐν τῷ ⁵⁴ δέρματι τὸ πλῆθος ⁵⁵ πρὸς τὸ τοῦ τραύματος ⁵⁶ μέγεθος, τυφλαγκίστρῳ ἢ κοπαρίῳ τοὺς ὑμένας καὶ τὴν πιμελὴν ὑποδέ-

· εἰς ὄσχεον ἀπολειφθεῖν DHKR. — ²⁷ ὀδυνῶντα LP. — ²⁸ τοῖς JR., ἴδια μὲν τοῖς κατ' ἐπέκτασιν D., δὲ omis d. T. — ²⁹ τε καὶ M. — ³⁰ στοιχοῦσιν F., ob leues causas Dal. — ³¹ καὶ ἐστώτα P. — ³² γίνεται LP. — ³³ τῷ δὲ π... GP., περιτοναίου LP., τοῦ περιτοναίου T. — ³⁴ σφιγγομένου DR. Ici GLP. font un nouveau chapitre avec ce titre : Διαφορὰ τῶν κατὰ ῥῆξιν καὶ τῶν κατ' ἐπέκτασιν. — ³⁵ τοῦ E. — ³⁶ G. Andernach et Dal. substituent βιζίαις à βεβαίοις; mais il est évident que ce mot βεβαίοις est mis ici pour former antithèse au mot τυχοῦσιν employé un peu plus haut; d'ailleurs aucun manuscrit ne justifie cette substitution. — ³⁷ ἐπιπολὺς D., ἐξεπιπολῆς T. — ³⁸ ἐκπίπτει LP. — ³⁹ ἐκπέσει E.,

du danger ; aussi la compression de la tumeur est douloureuse et fait parfois entendre un gargouillement.

Les signes particuliers pour l'entéroccle par distension sont : que la chute n'a pas lieu en masse, mais par parties, avec le temps, et quelquefois par des causes fortuites ; que la tumeur paraît égale et profonde, l'intestin hernié étant serré de toutes parts par le péritoine. Dans l'entéroccle par rupture, au contraire, la chute a lieu entièrement dès le principe et seulement par des causes déterminées ; la tumeur considérable, inégale et superficielle, apparaît immédiatement sous la peau, parce que les intestins sont tombés hors du péritoine. Si l'épiploon tombe seul dans les bourses, par suite de la rupture du péritoine, on appelle cette affection épiplocèle ; si l'intestin tombe aussi, on l'appelle épiplo-entéroccle ; si, en outre, il paraît de l'eau dans l'élytroïde, l'appellation est composée de ces trois éléments. Au reste, nous ne soumettons à l'opération ni ces affections, ni l'entéroccle par rupture. Nous opérons seulement l'entéroccle par distension, et de la manière suivante.

Le malade étant couché sur le dos, et la peau soulevée par un aide près de l'aîne, nous la divisons en travers, et nous la coupons entièrement comme dans l'angiotomie. Quelques-uns ne font pas l'incision en travers, mais droite. Avec des crochets, nous déployons l'incision, qui doit avoir une dimension égale à celle du testicule à enlever. Ensuite, plaçant de nouveau des érignes dans la peau, autant qu'en exige la grandeur de la plaie, nous séparons avec un crochet

περί pour κατά DE. — ⁴⁰ εντεροκήλη M. — ⁴¹ εν ερύτρω ABCEFGMLNOPVeBa TX. — ⁴² σύνθεπος L. — ⁴³ καί omis d. P., ή omis d. D. — ⁴⁴ ταύταις J., δι omis d. T. — ⁴⁵ ὑποκαλοῦμεν O. — ⁴⁶ τὸν omis d. LP. — ⁴⁷ τῷ omis d. M. — ⁴⁸ τῷ PT. — ⁴⁹ ὅλον omis d. NVe. — ⁵⁰ τέμνοντες D., ἀγκιστρα M. — ⁵¹ ἐξαπλοῦ-
μεν M. — ⁵² ἀπὸ pour ὁ R., ἔσον omis d. T. — ⁵³ ἀγκιστρον EX. ; LP. omettent depuis ἐξαπλώσομεν jusqu'à καταπεύραντες inclusiv. — ⁵⁴ ἐν τῷ τετάρτῳ δέρματι ABCEFGMLNOVeBaX. ; ἐν τῷ ἐνδοτάτῳ δερμ. Corn. — ⁵⁵ τῷ πλῆθος BN OVeBa., ὡς πρὸς τὸ JR. — ⁵⁶ τοῦ δέρματος μεγ... M., τοῦ omis d. FT. —

ροντες, σμίλη διατέμωμεν ⁵⁷. Γυμνωθέντος δὲ πανταχόθεν τοῦ περιτοναίου, καθέντες τὸν λιχανὸν δάκτυλον ⁵⁸ πρὸς τὰ ὀπισθεν ⁵⁹ τοῦ ὀσχεύου μεταξὺ ⁶⁰ περιτοναίου καὶ θαρτῶν, τὴν ὀπισθίαν ἀπολύσομεν ⁶¹ πρόσφυσιν· κάππειτα τῇ δεξιᾷ χειρὶ τὸ πέρας ἐνδιπλοῦντες ἐπὶ τὰ ἔνδον τοῦ ὀσχεύου, ὁμοῦ τε ⁶² τῇ ἀριστερᾷ τὸ περιτόναιον ⁶³ ἀνέλκοντες, πρὸς τὴν διαίρεσιν ἀναλάβωμεν ⁶⁴ τὸν δίδυμον ἅμα τῷ ἐλύτρῳ ⁶⁵. Καὶ τῷ ὑπηρέτῃ κελύσομεν ⁶⁶ ἀνατείνειν τὸν δίδυμον· αὐτοὶ ⁶⁷ δὲ τὴν ὀπισθίαν πρόσφυσιν τέλεον ἀπολύσαντες ⁶⁸, κατανοήσομεν ⁶⁹ ταῖς δακτύλοις μὴ τις ⁷⁰ ἔλιξ ἐντέρου ⁷¹ συναπιλήπται ⁷² κατὰ τὸν ἐλυτροειδῆ ⁷³, καὶ κάτω πρὸς τὴν γαστέρα ταύτην ὠθήσομεν ⁷⁴.

Εἵτα λαβόντες βελόνην εὐμεγέθη ⁷⁵ λίνον ἔχουσιν διπλοῦν ⁷⁶ δεκάπλοκον, πρὸς τὸ πέρας τοῦ περιτοναίου τὸ ⁷⁷ πρὸς τῇ διαιρέσει κατὰ μέσον διείρομεν ⁷⁸· κόψαντες δὲ τὴν διπλὴν τέσσαρας ἀρχὰς ⁷⁹ ποιήσομεν, καὶ ταύτας κατὰ χιασμὸν ⁸⁰ ἀντεμπλέξαντες ⁸¹ ἐξ ἀμφοτέρων τὸ περιτόναιον ἰσχυρῶς ἀποσφίγξομεν ⁸², καὶ πάλιν τὰς ἀρχὰς περιειλήσαντες ⁸³, ἐπισφίγξομεν γενναίως ὡς ⁸⁴ μηδὲν τῶν τρεφόντων ἀγγείων ἔτι χορηγεῖν ⁸⁵ δύνασθαι. Ἴνα δὲ ⁸⁶ μὴ ἐντεῦθεν φλεγμονὴ γένηται καὶ δεύτερον ἐξωτέρω ⁸⁷ δεσμὸν ἐμβαλοῦμεν ⁸⁸, ἥττον ἢ δύο δακτύλους ἀπέχοντα τοῦ ⁸⁹ προτέρου.

Μετὰ δὲ τούτους τοὺς δεσμούς, ὅσον δακτύλου μέγεθος ἐάσαντες ⁹⁰ τοῦ περιτοναίου, ὅλον αὐτὸ ⁹¹ κατὰ κύκλον ⁹² ἀποτέμωμεν, συναφαιροῦντες ⁹³ δηλαδὴ καὶ τὸν δίδυμον. Καὶ πάλιν

⁵⁷ διατέμνομεν ABCDEFGHLMNOTXPVeBa. — ⁵⁸ τοῦ πρὸς T. — ⁵⁹ ὄσθεν L. — ⁶⁰ μεταξὺ δὲ περ... P. — ⁶¹ ἀπολύσομεν M. — ⁶² τε omis d. LP., τὴν LP. — ⁶³ τὸν περιτόν... ABCDEFGHKL MNOPXVeBa., ἀνέλκοντας D. — ⁶⁴ ἀναλαχμάνομεν M. — ⁶⁵ ἐρύτρῳ ABCEFGMNOXVeBa., τὸ ἐρύθρον καὶ τὸ ἐν ὑπῆρ... LP., καὶ τῷ ἐν ὑπῆρ... ABCEFGJXMNOVeBa. — ⁶⁶ κελύσομεν M., ἀντιτείνειν DOR., ἀνατείνειν L. — ⁶⁷ αὐτὴν LP.; T omet depuis ἅμα τῷ jusqu'à τὸν δίδυμον inclusiv. — ⁶⁸ ἀπολύοντες M. — ⁶⁹ κατανοοῦμεν M., κατανοήσομεν P. — ⁷⁰ μήτι A Ba., μητῆς R. — ⁷¹ ἐτέρου LTX., ἐν ἐτέρῳ P. — ⁷² συναπιλεῖ G., συναπιλεῖ LP. — ⁷³ ἐρυθροειδῆ ABCEFG LMNOPVeBaTX., καὶ κατὰ L. — ⁷⁴ ὠθοῦμεν M. — ⁷⁵ εὐμεγέθη P. — ⁷⁶ διαπλοῦν L., διοπλοῦν P., δεκαπλὸν LP. — ⁷⁷ τὸ omis d. F. — ⁷⁸ διαίρομεν ABCEFG

mousse ou avec un scalpel les membranes et la graisse, et nous les coupons avec un bistouri. Ayant ainsi mis à nu le péritoine de tous côtés, nous poussons le doigt indicateur vers les parties postérieures du scrotum, entre le péritoine et les dartos, pour détruire l'adhérence postérieure; puis, avec la main droite, nous replions en dedans l'extrémité du scrotum en même temps qu'avec la main gauche nous tirons en haut le péritoine, et que nous élevons vers l'incision le testicule avec sa tunique. Alors nous prescrivons à notre aide de tirer le testicule, et nous-même, après avoir détruit complètement l'adhérence postérieure, nous examinerons avec les doigts si quelque spirale d'intestin n'est pas restée dans l'élytroïde, et nous la pousserons dans le bas-ventre.

Ensuite, prenant une grande aiguille munie d'un fil double tressé à dix brins, nous la passerons par le milieu de l'extrémité du péritoine qui se trouve près de l'incision; puis, ayant coupé l'anse, nous ferons quatre chefs que nous enlacerons de chaque côté en forme de X (*chi*), en serrant fortement le péritoine; et entortillant de nouveau les bouts de fil, nous serrerons vigoureusement, de manière qu'aucun des vaisseaux nutritifs ne puisse désormais fournir des aliments. Et pour qu'ensuite il ne survienne pas d'inflammation, nous placerons une deuxième ligature plus en dehors, à moins de deux doigts de distance de la première.

Ces ligatures étant faites, nous laissons une portion du pé-

JLMNOPVeBaTX. — ⁷⁹ ἰσχάρας R., πεισῶμεν M. — ⁸⁰ ταύτας κατέχειν δεσμὸν BG LMXENOPVeBa., κατέχει δεσμὸν F. — ⁸¹ ἀντεπλήξαντες LPR., ἐξαμφοτέρω Ve. — ⁸² ἀποσφίγγομεν M., ἀποσφίζομεν T. — ⁸³ περιέιλαντες P., ἐπισφίγγαντες μὲν γενν... ABCDEFGMLNOTXPVeBa. — ⁸⁴ ὡς omis d. ABCEFGMLNOPVeTX. — ⁸⁵ ἐπιχορηγεῖν D. — ⁸⁶ δε omis d. ABCEFGMLNOPVeBaTX. Les mêmes ne mettent pas de point après δύνασθαι, faisant rapporter la proposition incidente ἵνα μὴ à ce qui précède et non à ce qui suit, ils mettent le point après γίνεσθαι. — ⁸⁷ ἐξωτέρω omis d. M. — ⁸⁸ ἐμβάλλομεν M. — ⁸⁹ ἀπέχοντες τοῦ δακτύλου M., πρὸς ἐτέρου P. — ⁹⁰ σπάζαντες M. — ⁹¹ αὐτὸν DR. — ⁹² κύκλῳ P., ἀποτέμνομεν MP. — ⁹³ συναρπάζοντες O.

τὴν καθ' ὑπόρρυσιν τοῦ ὀσχεύου παρασχόντες⁹⁴ διαίρεσιν, τὸν τε⁹⁵ λημνίσκον διεκβαλόντες⁹⁶, τὰς τε ἐλαιοβραχεῖς⁹⁷ ἐμβροχὰς καὶ τοὺς ἐπιθέσμους ὡς ἐπὶ τῶν ὑδροκηλικῶν⁹⁸ ἐπιβαλόντες, ἅπαντα τὰ λοιπὰ καθάπερ⁹⁹ ἐκεῖσε λέλεκται διαπραξόμεθα¹⁰⁰.

Τινὰς δὲ τῶν οὐκ ἀφυῶν χειρουργῶν¹⁰¹ οἶδα μετὰ τὴν ἐκτομὴν τοῦ ἐλυτροειδοῦς¹⁰² καυτῆρσι διαπύροις¹⁰³ τὸ πέρας αὐτῆς¹⁰⁴ ἐπικαίοντας διὰ φόβον αἰμορροαγίας ὡς ἔοικεν. Οὗτοι δὲ αὐτοὶ μετὰ τὴν χειρουργίαν ἔλουσιν¹⁰⁵ εὐθὺς τοὺς κάμνοντας ἐν πυέλῳ¹⁰⁶ μακρᾷ ξυλίνῃ θερμὸν ὕδωρ ἐχούσῃ¹⁰⁷ μέχρι τῆς ἐβδόμης ἡμέρας, ἕως¹⁰⁸ πεντάκις τοῦ νυκθημέρου τοῦτο πράττοντες, καὶ μάλιστα¹⁰⁹ ἐπὶ τῶν παιδίων, καὶ θαυμασίως ἐξέβαινεν¹¹⁰, ἀφλεγμάντων τε μενόντων¹¹¹ αὐτῶν καὶ τῶν βρόχων ἅμα τοῖς σώμασι ταχέως ἀποπιπτόντων. Ἐν δὲ τῷ¹¹² μεταξὺ τοῦ¹¹³ λούεσθαι χρόνῳ¹¹⁴, τὰς εἰρημένους ἐπιβροχὰς¹¹⁵ ἐπέβαλλον. Ἄλλοι δὲ τις πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ πεπέρει λείψον ἐλαίῳ¹¹⁶ τὴν ῥάχιν αὐτῶν κατὰ τὸν χρόνον¹¹⁷ τοῦτον ἀνέτριβεν¹¹⁸.

— 94 παρασχόντες M., παρσχόντες L. — 95 τε omis d. M. — 96 διεισβάλλοντες M., διεισβάλλοντες ABCXEFGLMNOPTBaT. — 97 ἐλαίου LP. — 98 ὑδροκηλικῶν O. — 99 καθάπερ LP. — 100 διαπραττόμεθα M. — 101 χειρουργῶν P. — 102 ἐρυτροειδοῦς ABCDEFGLTXMNPVeBa. — 103 καυτῆρσι συδιαπείραν P. — 104 αὐτοῦ DFTVe., ἐπικαίοντα ABGLOPTX., διακαίοντα C., ἐπικαίοντες N. — 105 ἔλαιον PT. — 106 πυέλῳ LP. — 107 ἐχούσης P. — 108 ὡς C. — 109 μάλιστα μὲν T.

ΞΓ'.

ΠΕΡΙ ΒΟΥΒΩΝΟΚΗΛΗΣ.

Τῆς γινομένης κατ' ἐπέκτασιν¹ ἐντεροκήλης βουβωνοκηλικὸν προηγεῖται² νόσημα. Τὸ πρῶτον γὰρ³ ἐπεκτεινομένου τοῦ⁴

¹ ἐπέντασιν DHJKR. — ² προηγηγεῖται Ba. — ³ γὰρ omis d. C., ἐπεντεινομένου

ritoine de la grandeur d'un doigt, et nous le coupons lui-même entièrement tout autour, en enlevant en même temps aussi le testicule. Après avoir fait encore une incision au scrotum pour servir de voie à l'écoulement, nous y insérons une tente, et nous arrosons d'huile les bandages, comme dans l'opération de l'hydrocèle, agissant pour le reste comme il a été dit à ce sujet.

J'ai connu quelques chirurgiens fort capables, qui, après l'excision de l'élytroïde, brûlaient l'extrémité de la plaie avec des cautères incandescents, sans doute par crainte d'hémorrhagie. Ces mêmes chirurgiens, après l'opération, baignaient aussitôt les malades dans un grand bassin de bois contenant de l'eau chaude : jusqu'au septième jour, ils renouvelaient ce bain jusqu'à cinq fois en vingt-quatre heures, surtout chez les enfants ; et cela réussissait à merveille, car les malades restaient sans inflammation, et les fils tombaient promptement avec les autres parties. Dans l'intervalle des bains, on leur faisait les lotions déjà mentionnées. Un autre, outre les moyens déjà décrits, leur frictionnait le rachis pendant ce même temps avec du poivre pilé dans de l'huile.

— ¹¹⁰ ἐξαίμβαιεν N. — ¹¹¹ ἐξεβαίνει ἀφλεγμαῖς τῶν τεμνόντων P., ἀφλεγμαίων τεμνόντων EFGLNOVeX., τε omis d. M. — ¹¹² τὸ JR. — ¹¹³ τοῦ omis d. ABCEFGLOPTX. — ¹¹⁴ χρόνον P. — ¹¹⁵ ἐμβροχῆς MX., ἐπιβάλλων ABFJNOVeX., ἐπιβάλλομεν GLP., βάλλων T. — ¹¹⁶ πέπερι ABCDEFGJLMOPRVeBaT., λεῖτον FGLP., λείω omis d. DHKR., ὀξελαίω N. — ¹¹⁷ καιρὸν GLP., τοῦτο Ve., αὐτῶν pour τοῦτον T. — ¹¹⁸ ἀνάτριβεν LP.

CHAPITRE LXVI.

DU BUBONOCÈLE.

La maladie appelée bubonocèle précède l'entérocèle par distension. En effet, quand d'abord le péritoine se distend, l'intestin

DHKRJ., ἐπικτεινομένου NVe. — ⁴ τοῦ omis d. ABCEFGMLNLOPTXVeBa. —

περιτοναίου χαλόμενον τὸ ἔντερον τέως μὲν ἐφίσταται ⁵ κατὰ τὸν βουβῶνα καὶ ποιεῖ ⁶ τὴν βουβωνοκήλην, ἥντινα χειρουργοῦσιν οἱ ἀρχαιότεροι τόνδε τὸν ⁷ τρόπον.

Μετὰ τὸ ⁸ δοθῆναι τὴν διαίρεσιν ὅσον δακτύλων τὸ μῆκος τριῶν ἐγκαρσίαν ⁹ κατὰ τὸ ἐξογκούμενον τοῦ βουβῶνος καὶ ¹⁰ τοὺς ὑμένας τε καὶ τὴν πιμελὴν ἐκλαβεῖν ¹¹, κατὰ τὸ ¹² μέσον τοῦ περιτοναίου γυμνωθέντος, καθ' ὃ κορυφοῦται, πυρὴν ἐν-
ταττέσθω ¹³ μήλης· ἀπωθεῖται γὰρ οὗτος ¹⁴ εἰς τὸ βάθος ¹⁵ τὰ ἔντερα. Τὰς οὖν ἐπαναστάσεις τοῦ περιτοναίου τὰς ἐκατέρωθεν γινομένας τοῦ πυρῆνος τῆς μήλης ¹⁶ ῥαφαῖς πρὸς ἀλλήλας ¹⁷ ζυγώσομεν, ἔπειτα τὸν πηρῆνα ¹⁸ ἐξελκύσομεν, οὔτε τὸ περι-
τόναιον ἀποκόπτοντες, οὔτε τὸν δίδυμον ἀναβάλλοντες ¹⁹, οὔτε ἄλλο ²⁰ οὐδὲν, ἀλλ' ἐναίμω ²¹ θεραπεύοντες ἀγωγῇ ²². Ἐπειδὴ δὲ τοῖς νεωτέροις ἡ καῦσις μᾶλλον ἐπὶ ²³ τῶν βουβωνοκηλικῶν προκρίνεται, καὶ ταύτην εἰκότως παραδώσομεν.

Ἐπιτρέφομεν ²⁴ τοίνυν ἐστῶτι τῷ ἀνθρώπῳ μετὰ σύμμετρον κίνησιν βιαιότερον βήττειν καὶ ἐντείνεσθαι ²⁵ μετὰ κατοχῆς τοῦ πνεύματος· τοῦ δὲ ὄγκου κατὰ τὸν βουβῶνα φανέντος, μέλανι γραφικῷ ἢ κολλυρίῳ τὸ χωρίον ²⁶ τὸ μέλλον καίεσθαι περι-
γράφομεν κατὰ τρίγωνον σχῆμα, πρὸς τὴν τοῦ ²⁷ βουβῶνος θέσιν ἄνω τὴν ἐγκαρσίαν γραμμὴν ²⁸ τάττοντες. Ἐμβαλοῦμεν ²⁹ δὲ καὶ σημεῖον κατὰ μέσον ³⁰ τοῦ τριγώνου. Ἀνακλιθέντος ³¹ δὲ τοῦ κάμνοντος, πυρώσαντες ³² καυτήρας ἐμβαλοῦμεν ³³ κατὰ τοῦ μέσου σημείου, πρῶτον τοὺς ἡλωτοὺς, εἴτα κατὰ τῶν πλευ-
ρῶν τοῦ τριγώνου τοὺς γαμμοειδεῖς, καὶ τρίτον τοῖς πλινθω-
τοῖς ἢ φακωτοῖς ὅλον τὸ τρίγωνον ἐξομαλίσομεν, ὑπέρτερον ³⁴ παρ' ὅλην τὴν καῦσιν ῥάκει τοὺς ἰχῶρας ἐκμάττοντος ³⁵.

⁵ ἐφίσταται ABCDHF GJKL NOPVeBaTX. — ⁶ ποιεῖν GLP. — ⁷ τὸν omis d. F. — ⁸ τὸ omis d. P. — ⁹ ἐγκαρσίαν JVeBa. — ¹⁰ καὶ omis d. ABCEFGTXJLMN OPVeBa., τὰς F. — ¹¹ ἐκλαβεῖν L., ἐκλαβεῖν omis d. P. — ¹² τὸ omis d. BEFG LOX. — ¹³ πυρὴν ταττέσθω ABCEFGJMNOTVeBaX., πυρῆνα τε τὰ πρὸς μήλης L. σημῆλης BDGJN VeBa., σημῆλη OT. — ¹⁴ οὗτο H. — ¹⁵ τὰ βάθει GL., εἰς τὰ ἐντ. M. P. omet depuis τοῦ περιτοναίου jusqu'à ἐπαναστάσεως inclusiv. — ¹⁶ τοῦ τῆς πυρηνοσημῆλης ABCEFGXGLNOPVeBa., τοῦ τῆς πυρινομήλης T., τῆς μήλης πυρῆνος M.,

se glisse et s'arrête quelque temps dans l'aine pour y former le bubonocèle, que les anciens opèrent de cette manière.

Après avoir fait l'incision transversale longue de trois doigts sur l'aine tuméfiée, et avoir retiré les membranes et la graisse, sur le milieu du péritoine mis à nu et à l'endroit où il proémine, on applique le noyau d'une sonde avec lequel on repousse les intestins dans le fond du ventre; puis on joint l'une à l'autre par des sutures les deux portions saillantes du péritoine qui se trouvent de chaque côté du noyau de la sonde; ensuite on retire la sonde. Il ne faut ni couper le péritoine, ni enlever le testicule ou autre chose, mais appliquer le pansement approprié aux plaies sanglantes. Toutefois, comme les modernes ont jugé la cautérisation préférable dans le bubonocèle, nous devons naturellement la décrire.

Après s'être donné un mouvement modéré, le malade, se tenant debout, sera invité à tousser et à retenir avec effort sa respiration; et quand la tumeur de l'aine se sera montrée, on fera avec de l'encre ou avec un collyre une figure triangulaire sur la place qui doit être brûlée, en traçant une ligne oblique en haut, suivant la direction de l'aine. Nous marquons aussi d'un signe le milieu du triangle; ensuite, ayant fait coucher le malade et rougir des cautères, nous portons d'abord un de ceux en forme de clou sur le signe du milieu, puis ceux en forme de gamma (Γ) sur les côtés du triangle; enfin, avec un troisième en forme de carré long ou avec le lenticulaire, nous achevons le triangle. Un aide doit essayer pendant toute la cautérisation la

γραφαῖς D. — 17 ἀλλήλαις J., ἀλλήλους R. — 18 πυρίων GLP. — 19 ἀναβάλλοντα GLP. — 20 ἄλλως LP. — 21 ἐνέμω JLP. — 22 ἀγωγῆς Ve. — 23 ὑπὸ pour ἐπὶ T. — 24 τοῖνυν ἐστὼ τῷ ἀνθ... ἐπιτρέψομεν omis ABCDEFGJTXLMNOPVeBa. — 25 ἐντύνεσθαι NVe. — 26 τῷ χωρίῳ J. — 27 τοῦ omis d. EPBaX. — 28 τομὴν pour γραμμὴν T. — 29 ἐμβάλαιμεν τε καὶ ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. — 30 μέσου M., τὸ μέσον GLP. — 31 ἀναβληθέντος O. — 32 καὶ καυτήρας ABCXEFG JNOVeBa., δὲ καὶ καυτήρας T. — 33 ἐκβαλεῖμεν P.; J. omet depuis ἀνακλιθέντος jusqu'à τριγώνου inclusivement. — 34 ὑπερέτη GLP. — 35 ἐκμάπτοντες GLP. —

Ἔως τότε κατὰ βάθος καίοντες ἕως οὗ ³⁶ πιμελήν φθάσομεν ³⁷ ἐπὶ τῶν συμμετρῶν τὴν ἕξιν · οὔτε γὰρ ἐπὶ τῶν ἀπιμελῶν ³⁸ διὰ ξηρότητα τῷ σημείῳ προσεκτέον ³⁹, ἵνα μὴ λάθωμεν αὐτοὺς ⁴⁰ τὸ περιτόναιον καίοντες · οὔτε μὲν ἐπὶ ⁴¹ τῶν παχυτέρων τε καὶ πιμελωδεστέρων, ἐφ' ὧν καὶ πρὸ ⁴² τῆς αὐτάρκους καύσεως ἢ πιμελή ⁴³ φαίνεται. Μᾶλλον δὲ τῷ τεχνικῷ τὴν συμμετρίαν ⁴⁴ ἐξεύρομεν στοχασμῷ.

Μετά δὲ τὴν καῦσιν, ἄλλας ἅμα πρᾶσιν λειώσαντες ἐμβαλοῦμεν τῇ ἐσχάρᾳ καὶ τῷ βουδωνοκηλικῷ ⁴⁵ χιοειδεῖ ἐπιδέσμων χρησόμεθα. Ταῖς δ' ἐξῆς ἡμέραις ⁴⁶, τοῖς ἀπεσχαρωτικοῖς φαρμάκοις οἷον φακομέλιτι καὶ τοῖς ὁμοίοις ⁴⁷ ἀποθεραπεύομεν.

³⁶ τὴν πιμελήν JKR. — ³⁷ φθάσαντες ABCDEFGJLMNOPVeBaTX., μὲν ἐπὶ τῶν J. — ³⁸ ἀπιμελῶν NPVeX. — ³⁹ προσεκτέον ABCFGJLMNOT. — ⁴⁰ αὐτοὺς ABCDEFGJLMNOPVeBaTX.; καίοντας T. — ⁴¹ ἐπὶ omis d. NVe. — ⁴² πρὸς P.

XZ'.

ΠΕΡΙ ΡΑΚΩΣΕΩΣ ΟΣΧΕΟΥ.

Χαλωμένου ¹ τοῦ κατὰ τὸν ὄσχεον δέρματος χωρὶς τῶν ἔνδον αὐτοῦ ² σωμάτων, ἡ ράκωσις γίνεται, πάθος ἀπρεπέστατον. Ὁ μὲν οὖν Λεωνίδης ὕπτιον ἀνακλίνας τὸν ἄνθρωπον ³, κατ' ἐπικόπου ⁴ σανιδίου τινὸς ἢ σκληροῦ δέρματος, τὸ περιττὸν ἐξέτεμνε καὶ ραφαῖς ἐξύγου ⁵ τὰ χεῖλη. Ὁ δὲ Ἄντυλλος ⁶ ραφαῖς πρότερον τρισὶν ⁷ ἢ τέτταρσι τὸ περιττὸν διακρατήσας ⁸ δέρμα, ψαλίδι ἐπάκμω ⁹ ἢ σμίλῃ, τοῦτο ¹⁰

¹ ἀλωμένου DR. — ² αὐτῶν MP. — ³ ἄνθρωπον σμίλῃ κατ'... ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁴ ἐπικόπτου O. — ⁵ ἐξύγου ABCDEFGHJKLNOPRVeTX., ἐξόφανε M. Quoique tous les manuscrits, à l'exception de M., donnent ἐξύγου, j'ai cru devoir déroger cette fois à la loi que je me suis imposée, et donner la leçon ἐξύγου, qui est celle de l'édition de Bâle, et qui seule est évidemment conforme à la

sanie avec un chiffon. Nous brûlons en profondeur jusqu'à ce que nous atteignons la graisse chez les malades qui ont une constitution moyenne ; mais il ne faut pas s'attacher à ce signe chez ceux qui sont sans graisse, à cause de leur maigreur, de crainte que par erreur nous ne brûlions le péritoine, ni non plus chez ceux qui sont trop replets et trop gras, car chez eux la graisse apparaît avant que la brûlure soit suffisante. Nous comprendrons mieux le point qu'il faut atteindre par l'habitude de la pratique.

Après la cautérisation, nous broyons du sel avec du poireau et nous le plaçons sur l'eschare, puis nous appliquons le bandage en forme de *chi* (X), adapté à l'aine. Les jours suivants nous pansons avec les remèdes propres à faire tomber l'eschare, tels que la farine de lentille avec du miel, et autres semblables

— ⁴³ ἐπιμελῇ LNPVe. — ⁴⁴ τὴν θεραπείαν ἐξευρ... D. — ⁴⁵ βουβωνικῶ ABCFGL MNOPVeBaTX., χιονοειδεῖ FLP., χειροειδεῖ M. — ⁴⁶ ἡμέρας LP., ταῖς DR., ἐσχάρωτικοῖς X. — ⁴⁷ ὁμοίως FLP., ἐκθεραπεύομεν X.

CHAPITRE LXVII.

DU RHACOSIS.

Le relâchement de la peau du scrotum, sans que les parties qu'il renferme y participent, donne lieu au rhacosis, maladie fort disgracieuse. Leonidès, après avoir fait coucher le malade sur le dos, coupait ce qui était superflu, en s'appuyant sur une petite planche ou sur un cuir épais, et réunissait les bords par des sutures. Mais Antyllus maintenait d'abord la peau inutile par trois ou quatre points de suture, puis la coupait, en dehors

pensée de l'auteur ; toutefois la leçon de M. pourrait également convenir : ἐξυφαίνω, ourdir, tisser. — ⁶ καὶ ῥαφαῖς ACNVeBa. — ⁷ τρισὶν omis d. C. — ⁸ διακεντήσας ABCFGLMNOPVeBaTX. — ⁹ ἐπ'ἀκμῶνι DJR. — ¹⁰ τοῦτο omis d. EX., καὶ

μετὰ τὰς ῥαφὰς ἐξέτεμνε · καὶ ῥαφαῖς ἐξασφαλίσάμενος ¹¹
ἐναίμως ἐθεράπευε ¹².

pour μετὰ JR. — ¹¹ ἐπασφαλίσάμενος ABCDEFGJLMOPBaTX., ἐπεσφαλ... N Ve.,
ἐνέμως JPT., ἐναίμως M. — ¹² ἐθεράπευσε R.

ΞΗ'.

ΠΕΡΙ ΕΥΝΟΥΧΙΣΜΟΥ.

Σκοπὸν ἐχούσης τῆς ἡμετέρας τέχνης ἀπὸ τοῦ παρὰ φύσιν
ἐπὶ τὸ κατὰ φύσιν ¹ ἐπανάγειν τὰ σώματα, τῆς ἐναντίας ὁ
εὐνουχισμὸς ἐπαγγελίας τετύχηκεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἄκοντες
πολλάκις ὑπὸ τινων ὑπερεχόντων ² εὐνουχίζειν ἀναγκαζόμεθα,
λεκτέον ὡς ἐν ἐπιτόμῳ τὸν τρόπον τῆς ἐγχειρήσεως. Διττὸς
δὲ ἐστὶν οὗτος · ὁ μὲν κατὰ θλάσιν, ὁ δὲ κατ' ἐκτομήν.

Ὁ μὲν οὖν ³ κατὰ θλάσιν οὕτως ἐπιτελεῖται ⁴ · ἔτι νήπια ⁵
ὄντα τὰ παιδία ἐγκλιθεῖσθω ⁶ εἰς λεκάνην θερμοῦ ὕδατος.
Ἐπειτα ὅταν χαλασθῇ τὰ σώματα ⁷ ἐν αὐτῇ τῇ λεκάνῃ τοῖς
δακτύλοις θλάσθω ⁸ τὰ διδύμια ἕως οὗ ἀφανισθῇ καὶ διαλυ-
θέντα ⁹ μηκέτι τῇ ἀφῇ ¹⁰ συνεστῶτα ὑποπέσῃ ¹¹.

Ὁ δὲ κατ' ἐκτομήν τρόπος τοιοῦτός ἐστιν · ὕπτιος ἐσχημα-
τίσθω ¹² ἐπὶ βάθρου ὁ εὐνουχιζόμενος καὶ τοῖς δακτύλοις τῆς
ἀριστερᾶς χειρὸς πιεζέσθω ὁ ὅσχεος σὺν τοῖς διδύμοις · καὶ
διαταθείς ¹³ ἐπ' ὀρθὸν τεμνέσθω ¹⁴ σμίλῃ δυσὶ ¹⁵ τομαῖς, μιᾷ
καθ' ἑκάτερον ¹⁶ διδυμον. Ἐκπηθῆσαντες δὲ οἱ διδύμοι ἐκτε-
μνέσθωσαν διαδερόμενοι, λεπτοτάτης μόνον συνεχείας τῆς κατὰ
τὴν πρόσφυσιν ¹⁷ τῶν ἀγγείων καταλιμπανομένης. Οὗτος ὁ

¹ ἐπὶ τὸ κατὰ φύσιν omis d. ABCDEFGHJKLTXMOPR. — ² περιεχόντων M.
— ³ οὖν omis d. ATBCEFGMLNP VeBa.; XE. omettent ὁ μὲν κατὰ θλάσιν, ὁ δὲ
κατ' ἐκτομήν. — ⁴ ἐπιτελεῖται M., ἐπιμελεῖται LP. — ⁵ νήπια LP. — ⁶ ἐπικαθίζεσθαι
BDEFGLO., ἐπικαθίζειται ACMNPVeBaTX. — ⁷ τὸ σῶμα J. — ⁸ θλάς ABXCE

des points de suture, avec des ciseaux tranchants ou avec un bistouri, et, après l'avoir fortifiée par des sutures, la traitait à la manière des plaies sanglantes.

CHAPITRE LXVIII.

DE L'EUNUCHISME.

Notre art ayant pour but de ramener à leur état naturel les parties qui en sont écartées, l'eunuchisme se trouve dans un ordre contraire. Mais puisque, malgré nous, quelques hommes puissants nous obligent souvent à faire des eunuques, je dois dire en abrégé le moyen de pratiquer cette opération. Il y a deux manières, l'une par écrasement, l'autre par excision.

La première se fait ainsi : les enfants, encore en bas âge, sont placés dans un bassin d'eau chaude ; ensuite, quand les parties sont relâchées, dans ce même bain, on presse sous les doigts les testicules jusqu'à ce qu'ils soient anéantis et, qu'étant dissous, on ne les sente plus sous le toucher.

Quant à l'excision, elle se fait ainsi : Celui qu'on doit faire eunuque sera placé sur un banc, et avec les doigts de la main gauche on tendra le scrotum avec les testicules ; puis, après les avoir distendus, on fera deux incisions droites avec un bistouri, une pour chaque testicule. Dès que ces glandes saillissent, on les dissèque et on les extirpe en laissant seulement une très petite portion de l'adhérence postérieure en continuité avec les vaisseaux. Cette méthode est préférable à celle par écrasement ;

FG LNOPVeBa., θλξν T., τὰ δίδυμα MN. — ⁹ διαλυθέντες E. — ¹⁰ τῇ ἀμφῇ X. — ¹¹ ἐπιπέση J., ὑποπέσοι GO. — ¹² σχηματιζέσθω MBa. — ¹³ διατιθεῖς NVe. Corn. — ¹⁴ τεμνέσθωσαν R. — ¹⁵ δύο ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹⁶ καθ' ἑτερον tous excepté H. — ¹⁷ φύσιν ABCEFGJLMNOPVeBaX.; τὴν omis d. DLP., τὴν κατὰ

τρόπος τοῦ κατὰ θλάσιν προκέκριται ¹⁸. οἱ γὰρ τεθλασμένοι ποτὲ καὶ ¹⁹ συνουσίας ὀρέγονται, μέρους τινὸς, ὡς ἔοικε, τῶν διδύμων ἐν τῇ θλάσει διαλανθάνοντος ²⁰.

φύσιν, τῆς omis T.; λιμπανομένης X. — ¹⁸ κέκριται LP. — ¹⁹ καὶ omis d. NVe.

ΞΘ'.

ΠΕΡΙ ΕΡΜΑΦΡΟΔΙΤΩΝ ¹.

Τὸ ἐρμαφρόδιτον πάθος κατὰ σύνθεσιν ἀπὸ τε ² Ἑρμοῦ καὶ Ἀφροδίτης ³ ὠνόμασται, πολλὴν παρέχον ⁴ ἀπρέπειαν ἀμφοτέροις τοῖς γένεσι. Τεσσάρων οὖν ⁵ οὐσῶν κατὰ Λεωνίδην τῶν διαφορῶν αὐτοῦ, αἱ μὲν τρεῖς ἐπὶ τῶν ἀνδρῶν ⁶ συνίστανται, ἡ δὲ μία ἐπὶ τῶν γυναικῶν.

Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνδρῶν, ποτὲ μὲν κατὰ τὸ περιναῖον ⁷, ποτὲ δὲ κατὰ μέσον τὸν ὄσχεον ⁸ θέσις αἰδοίου γυναικείου τετριχωμένου φαίνεται, τρίτη ⁹ δὲ πρὸς ταύταις καθ' ἣν ἐπὶ τινων διὰ τοῦ κατὰ τὸν ὄσχεον οἷον αἰδοίου * τὰ οὖρα προχεῖται ¹⁰.

Ἐπὶ δὲ τῶν γυναικῶν ἀνωτέρω τοῦ αἰδοίου κατὰ τὸ ¹¹ ἐφήθαιον ἀνδρείου πολλάκις αἰδοίου ἔκφυσις ¹² εὐρίσκεται, τριῶν τινῶν ἐξεχόντων ¹³ σωμάτων, ἐνὸς μὲν ὥσπερ καλοῦ, δυοῖν δὲ καθάπερ διδύμων. Ἡ μὲν οὖν τρίτη τῶν ἀνδρῶν, καθ' ἣν τὸ οὖρον διὰ τοῦ ὄσχευ ἐκκρίνεται, ἀνιάτός ἐστιν· αἱ λοιπαὶ δὲ τρεῖς θεραπεύονται, τῶν περιττῶν ἀφαιρουμένων σωμάτων, καὶ ὡς ἐλκῶν ¹⁴ θεραπευομένων.

¹ περὶ ἐρμαφροδίτου πάθους M. — ² ἀπὸ τοῦ Ἑρμοῦ LP. — ³ ἀφροδίτης Ve.; EX. omettent depuis καὶ Ἀφροδίτης jusqu'à γένεσι inclusiv. — ⁴ παρέχων BFMNO VeBa., παρέπων T. — ⁵ γὰρ pour οὖν ABCETXFGHJKLNOPVeBa. — ⁶ λυδρῶν R., συνέστανται CNRVeBa. — ⁷ περιτόναιον DMR. — ⁸ τὴν μεσὴν τοῦ ὄσχευ M., τὸ μέσον ὄσχεον BCEFJNOVeBaX., τὸν μέσον ὄσχεον ADT., τὸ μέσον ὄσχεον GLP. — ⁹ τρίτην J.; GLP. omettent depuis θέσις αἰδοίου jusqu'à κατὰ τὸν ὄσχεον inclusiv. — ¹⁰ πρόκειται ABCDEFJLMNVeBa. — ¹¹ ἀνωτέρω τοῦ ἐφήθαιον T.

car, ceux qui ont eu les testicules écrasés recherchent quelquefois le coït, parce qu'apparemment quelque partie de ces organes a échappé à l'écrasement.

— ²⁰ θλάσει δὲ λανθάνοντος X.

CHAPITRE LXIX.

DES HERMAPHRODITES.

La maladie des hermaphrodites a été nommée ainsi par composition des noms de Mercure et de Vénus. Elle apporte beaucoup de difformité à l'un et à l'autre sexe. Il y en a, selon Léonidès, quatre espèces différentes : trois pour les hommes et une pour les femmes.

Pour les premiers, la place des parties sexuelles féminines, garnies de poils, apparaît tantôt au périnée, tantôt au milieu du scrotum; la troisième espèce a lieu chez ceux qui urinent par une sorte d'urèthre situé au scrotum.

Pour les femmes, on trouve souvent en haut de leurs parties génitales, près du pubis, une surcroissance pareille à l'organe viril, trois parties s'élevant alors en saillie, l'une comme la verge et deux comme les testicules. La troisième espèce, qui chez les hommes consiste en ce que l'urine est évacuée par le scrotum, est incurable. Mais les trois autres se guérissent en enlevant les parties inutiles et en traitant à la manière des plaies.

— ¹² θέσις au lieu d'ἐκφυσις ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹³ ἐξοχόντων P. — ¹⁴ ὡς λεπτῶν θεραπ... M.; καὶ ὡς ἐλαῶν θεραπευομένων omis d. D.

* Dalechamps traduit ainsi : « La troisième différence est qu'aucuns de ces derniers pissent par la nature de la femme, qui est au milieu de la bourse. » Dans Cornarius et G. d'Andernach, il y a une amphibologie qui résulte du mot *pudendum*, lequel se dit, comme le mot grec αἰδοῖον, aussi bien du sexe féminin que du sexe masculin.

Ο'.

ΠΕΡΙ ΝΥΜΦΟΤΟΜΙΑΣ ΚΑΙ ΚΕΡΚΩΣΕΩΣ.

Ὑπερμεγέθης ἐνίαις γίνεται νύμφη¹ καὶ εἰς ἀπρέπειαν αἰσχύνῃς² ἀπαντᾷ. Καθὼς³ δέ τινες ἱστοροῦσιν ἔνιαι⁴ διὰ τούτου⁵ τοῦ μέρους καὶ ὀρθιάζουσιν ἀνδράσιν ὁμοίως καὶ πρὸς συνουσίαν ὀρμῶσι⁶. Διόπερ ὑπτίας ἐσχηματισμένης τῆς γυναικὸς, μυδίῳ⁷ κατασχόντες τὸ περιττὸν τῆς νύμφης ἐκτέμνομεν⁸ σμίλῃ· φυλαπτόμενοι τὸ ἐκ βάθους αὐτὴν ἐκτέμνειν, ἵνα μὴ ῥυαδικὸν ἐκ τούτου γένηται πάθος.

Καὶ τὴν κέρκωσιν δὲ σαρκώδη ἔκφυσιν οὖσαν⁹ ἀπὸ τοῦ στομίου τῆς μήτρας ἀναπληροῦσαν¹⁰ τὸ γυναικεῖον αἰδοῖον¹¹, ποτὲ δὲ καὶ εἰς τὰ¹² ἕξω δίκην κέρκου προπίπτουσιν¹³, παραπλησίως ἀφαιρετέον τῇ νύμφῃ¹⁴.

¹ νύμφαι D. — ² αἰσχύνην P., ἀπαντᾷ omis d. LP. — ³ καθ' ὅς Ve., δὲ omis d. P. — ⁴ ἔνιαι D. — ⁵ τούτου omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁶ ὀρμῶσαι P., δι' ὅ P. — ⁷ μυδίῳ GP. — ⁸ ἐκτέμνομεν ABCEFGJNVeTX, ἐτέμνομεν OPBa., σμηλῇ GLP. — ⁹ οὖσαι Ve. — ¹⁰ ἀναστομαῖσαν LP.; M. omet ἀπὸ τοῦ

ΟΑ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΝ ΤΟΙΣ ΓΥΝΑΙΚΕΙΟΙΣ ΤΟΠΟΙΣ ΘΥΜΩΝ ΚΑΙ ΚΟΝΔΥΛΩΜΑΤΩΝ
ΚΑΙ ΑΙΜΟΠΡΟΪΔΩΝ.

Ὁ μὲν θύμος¹ ὑπεροχὴ τίς ἐστι, ποτὲ μὲν ἐνερευθῆς², ποτὲ δὲ λευκὴ³, κατὰ τὸ πλεῖστον ἄπονος, ἐμφορῆς⁴ τοῖς τοῦ⁵ θύμου κορύμβοις.

Τὰ δὲ κονδυλώματα στολιδώδεις⁶ ἐπαναστάσεις εἰσὶν, ὥσπερ⁷

¹ θύμον Ve. — ² ἐρευθῆς GLP. — ³ λευκὴν GP. — ⁴ ἐμφορῆς δὲ τοῖς A., τῆς T.

CHAPITRE LXX.

DE LA NYMPHOTOMIE ET DU CERCOSIS.

Quelquefois le clitoris est très grand et se présente avec une difformité indécente. C'est ainsi qu'on raconte que chez quelques femmes cet organe entre en érection à la manière des hommes et recherche le coït. Ayant donc fait coucher la femme sur le dos, nous saisissons avec une pince le clitoris, et nous coupons avec un bistouri sa partie superflue. Nous nous gardons de couper trop profondément, de peur qu'il n'en résulte l'affection rhyadique.

Quant au cercosis, qui est une excroissance charnue de l'orifice de la matrice, remplissant la partie sexuelle des femmes, et parfois se prolongeant en dehors semblablement à une queue, il faut le couper de même que le clitoris.

στομίου τῆς μήτρας ἀναπληροῦσαν. — ¹¹ αἰδοίου M. — ¹² τὸ D., τὴν M. — ¹³ προσπίπτουσαν ABCE FJNPVeBaX. — ¹⁴ τὴν νόμωχην LP.; M. omet παραπλησίως ἀφαιρετέον τῇ νόμωχῃ.

CHAPITRE LXXI.

DES THYMES, DES CONDYLOMES, DES HÉMORRHOÏDES AUX PARTIES GÉNITALES FÉMININES.

Les thymes sont des éminences tantôt rouges, tantôt blanches, la plupart du temps sans douleur et ressemblant aux corymbes du thym.

Les condylomes sont des tumeurs rugueuses de même que les

— ⁵ τῷ omis d. CGLPT. — ⁶ στολίδεις P., στολιώδεις T. — ⁷ ὥσπερ οὖν ABCE

αἰμορροῖδες παραπλήσιοι ταῖς⁸ κατὰ τὴν ἔδραν. Ποτὲ δὲ καὶ αἰμορράγουσι.

Πάσας οὖν τὰς τοιαύτας ἐν ταῖς γυναιξὶν ὑπεροχὰς ὑπ' ὄψιν γινομένης ἐν τῇ γυμνώσει * μυδίῳ⁹ διακρατήσαντες¹⁰, ἡμισπαθίου τῇ ἀκμῇ ἐκτέμωμεν· καὶ χρυσόμεθα κηκίδι¹¹ λείᾳ ἢ σχιστῇ¹² στυπτηρίᾳ· τὴν γὰρ ἀπολίνωσιν ἐπὶ τούτων οἱ μείζονες¹³ τῶν χειρουργῶν οὐ προσέονται.

FGLMNOPVeBaTX. — ⁸ τῆς κατὰ τῆς ἔδρας P. — ⁹ μυθίῳ Ba., μυδίῳ omis d. M. — ¹⁰ διακρατήσαντας RT.,σαντα L. — ¹¹ κηκίδι ABCFGLNPRVeBaX., κηκίδια E., κηκιδίους λείοις M., λείαν LP. — ¹² σχιστὴν στυπτηρίαν PX. — ¹³ μειζόνων

OB'.

ΠΕΡΙ ΑΤΡΗΤΩΝ ΚΑΙ ΦΙΜΟΥ.

Ἄτρητοί εἰσιν ἔναι κατὰ¹ τὰ γεννητικὰ μόρια² γυναῖκες, ὅτε μὲν ἐκ φύσεως, ὅτε δὲ ἐξ ἐπιγεννήματος, νόσου τινὸς προηγησαμένης· καὶ ποτὲ μὲν ἐν βάθει, ποτὲ δὲ ἐν τοῖς περυγώμασιν, ἢ ἐν τοῖς μεταξὺ χωρίοις³· καὶ ἢ κατὰ σύμφυσιν⁴ ἢ δι' ἔμφραξιν. Τὸ δὲ διαφράττον ἢ σάρξ ἐστίν ἢ ὑμὴν. Παραποδισμὸν δὲ⁵ τοῦτο πολὺν⁶ ἐργάζεται τὸ πάθος, ὅτε μὲν ἐν τῇ συνουσίᾳ⁷, ὅτε δὲ ἐν τῇ συλλήψει, ἢ τῇ⁸ ἀποτέξει, ἐνίοτε δὲ καὶ κατὰ τὴν ἔμμηνον κάθαρσιν, εἰ δὴ⁹ διὰ παντὸς εἶη διαφράττων¹⁰ ὁ ὑμὴν ἢ ἡ σάρξ¹¹· ἐπὶ τινων γὰρ ἐν τῷ μέσῳ τέτρηται.

Τὴν αἰτίαν τοίνυν εὐρηκότες ἢ κατὰ τὸ¹² πρόχειρον ἢ καὶ¹³ καθέσει διόπτρας, εἰ μὲν σύμφυσις μόνον¹⁴ εἶη, ταύτην ὀρθῇ¹⁵ διαιρέσει διὰ συριγγοτόμου ἀπολύσομεν¹⁶· εἰ δὲ διάφραξις¹⁷,

¹ ἄτρητοι κατὰ τὰ γενν... ABCEJMNOPVeBaTX., ἄτρητοι κατὰ τρεῖς γενν... GLP., ἄτρητοι κατὰ γενν... F., γέννηται M. — ² μόρια γίνονται γυναῖκες ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ³ χωρὶς R. — ⁴ ἢ κατὰ φύσιν ABCGJLMNPVeBaT. — ⁵ δὲ omis d. D. — ⁶ πάλιν LP. — ⁷ ἐν τῇ οὐσίᾳ L. — ⁸ ἦτοι P., καὶ τῇ T. — ⁹ εἰ δὲ ABCTXEGLNOPVe., εἴ γε DHJK. — ¹⁰ ὁ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹¹ ἡ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹² τὸν L., τὴν P. —

hémorroïdes, qui sont en cette partie semblables à celles situées à l'anus. Quelquefois elles saignent aussi.

Il faut saisir avec des pinces toutes ces tumeurs des parties sexuelles féminines que nous pouvons voir à l'inspection du corps nu et les enlever avec le tranchant de l'hémispathe ; puis nous employons la noix de galle pulvérisée ou de l'alun schisteux ; car les meilleurs chirurgiens repoussent la ligature pour ces maladies.

ἐτὼν L. ; car les meilleurs chirurgiens n'admettent pas qu'on les coupe avec une ficelle (Dalechamps).

* Omnes itaque ejusmodi eminentias in fœminis sub conspectum venientes et denudatas, etc. (Cornarius.)

CHAPITRE LXXII.

DES IMPERFORATIONS ET DU PHIMUS.

Les femmes peuvent avoir les parties génitales imperforées, tantôt naturellement, tantôt par suite de quelque maladie précédente. L'obstacle est situé, ou profondément, ou dans les lèvres, ou dans les parties intermédiaires. L'imperforation a lieu, soit par adhérence, soit par obstruction. L'obstacle est constitué soit par de la chair, soit par une membrane. Or, cette maladie apporte une grande difficulté pour le coït, pour la conception ou pour la parturition, quelquefois même pour l'écoulement menstruel, si toutefois la chair ou la membrane bouche entièrement ; car parfois il y a un trou au milieu.

Ayant donc trouvé la cause à la simple inspection ou par l'immission du dioptre, s'il y a seulement adhérence, nous la détruisons avec le syringotome par une incision droite ; mais s'il y a

¹³ καὶ omis d. DRT. — ¹⁴ μόνη P. — ¹⁵ ὀρθὴν LP. — ¹⁶ ἀπολάβουσα P. — ¹⁷ Tous les manuscrits et les deux éditions imprimées ont διέτασις au lieu de διάφραξις. Mais, outre que διέτασις n'exprime pas l'idée d'un obstacle matériel tel qu'une membrane ou de la chair, ce mot ne répond pas non plus à la distinction établie plus haut par l'auteur : ἡ κατὰ σύμφυσιν, ἡ δὲ ἐμφραξιν. Il y a plus ; ce mot détruit

ἀγκίστρων καταπάρσει ¹⁸ τὸ μετὰξὺ σῶμα, εἴτε ὕμην ¹⁹, εἴτε σὰρξ εἴη, τείναντες, τῷ συριγγοτόμῳ διέλωμεν. Καὶ στήσαντες τὴν αἰμορράγιαν ἀδύητοις ²⁰ ξηραίνουσι φαρμάκοις. Ἐπειτα τοῖς ²¹ ἀπουλωτικοῖς χρῆσόμεθα, πριαπίσκον ²² τινὲ τῶν ἀπουλωτικῶν χρισθέντα ²³ φαρμάκων ὑποτιθέντες ²⁴, ἐφ' ὧν μάλιστα μὴ πάνυ διὰ βάθους ἢ χειρουργία γέγονεν, ὑπὲρ τοῦ μὴ πάλιν συμφυῆναι ²⁴ τὰ μόρια.

Καὶ ὁ φέμος ²⁶ δὲ κατὰ τὸ στόμα ²⁷ συνιστάμενος τῆς ὑστέρας ὡσαύτως χειρουργεῖται ²⁸.

en grande partie le rapport évidemment exprimé entre les deux propositions εἰ μὲν σύμφυσις et εἰ δὲ διάφραξις, rapport mis encore plus en relief par les mots εἴτε ὕμην, εἴτε σὰρξ εἴη. Par ces raisons, j'ai dû abandonner la leçon des manuscrits pour rétablir celle qui ressort avec évidence et de la pensée de l'auteur et de la construction grammaticale. — ¹⁸ ἐπάρσει D., ἀγκίστρῳ P. — ¹⁹ εἴτε ὕμην ἢ BCFG LMO, εἴτε σὰρξ ἢ AE; εἴη omis d. T., εἴτε ὕμην, ἥτε σὰρξ, ἢ τείναντες X.; τέμνοντες pour

ΟΓ'.

ΠΕΡΙ ΑΠΟΣΤΗΜΑΤΟΣ ΥΣΤΕΡΑΣ ¹.

Περὶ τὸ στόμιον ² τῆς ὑστέρας συστάντος ἀποστήματος ³ δυναμένου ἀχθῆναι ὑπὸ χειρουργίαν, οὐ προχείρως ⁴ ἐπὶ τὴν τομὴν σπευστέον ⁵, ἀλλὰ τελειωθείσης μὲν τῆς διαθέσεως ⁶, αὐξηθείσης δὲ κατὰ τὸ πλεῖστον τῆς φλεγμονῆς, λεπτοποιηθέντων δὲ τῶν ⁷ ἐπικειμένων ὑγρῶν σωμάτων διὰ τὴν κυριότητα τῆς ὑστέρας.

Ἐν δὲ τῷ ἐνεργεῖν ⁸ σχηματιζέσθω ἡ γυνὴ ἐπὶ δίφρου ὑπτία, συνηγμένα ⁹ ἔχουσα τὰ σκέλη πρὸς τὸ ἐπιγάστριον ¹⁰ καὶ τοὺς μηρούς ἀπ' ἀλλήλων διεστώτας. Ὑποβεβλήσθωσαν ¹¹ δὲ

¹ μήτρας DHK. — ² μὲν τῆς ὑστέρας BCDEFHKMNORX., μὲν οὖν τῆς J. — ³ ἐκστήματος EX. — ⁴ ἀπροχείρως M., οὐ προθύμως O. — ⁵ σπευτέον ABCEFG L

une cloison, nous la tirons en la saisissant avec des crochets, que ce soit une membrane ou de la chair, et nous l'enlevons avec le syringotome ; puis nous arrêtons l'hémorrhagie à l'aide des médicaments siccatifs rendus adoucissants. Ensuite nous employons les cicatrisants en plaçant un phallus enduit de quelque remède de cette espèce, dans les cas surtout où l'opération n'a pas été faite trop profondément, de peur que les parties ne se réunissent de nouveau.

Quant au phimus qui se trouve à l'orifice de l'utérus, on l'opère de la même manière.

τείναντες M. — ²⁰ τοῖς ἀδύκτως ξηρ... DHKR., φαρμάκοις omis d. DR. — ²¹ τοὺς B. — ²² πριαπισμῶ ABCE FJMN OVeX., περιαιπισμῶ T., παραπισμῶ GLP. — ²³ χρισθέντων JRM. — ²⁴ ὑποθέντες M., ὑποτιθέν P. — ²⁵ πάλιν φυῆναι ABCEFGJLMN OPVeBaTX. — ²⁶ ἑ φισμὶς LP., ὑφισμὸς G., φύμος N. — ²⁷ σῶμα M., τὸ et τῆς omis d. P. — ²⁸ χειρουργητέον DHKR.

CHAPITRE LXXIII.

DE L'ABCÈS DE L'UTÉRUS.

Lorsqu'à l'orifice de la matrice il existe un abcès pouvant être traité par la chirurgie, il ne faut pas l'ouvrir trop promptement, mais seulement lorsque l'affection a atteint sa maturité, que l'inflammation est arrivée à son plus haut degré, et que les parties humides adjacentes sont devenues plus ténues à cause de la puissance de l'utérus.

Pour opérer, on placera la femme renversée sur un siège, ayant les jambes relevées sur le ventre et les cuisses éloignées l'une de l'autre. Les bras seront placés sous les jarrets et y seront

MNOPVeBaTX. — ⁶ διαλύσεως D. — ⁷ δὲ omis d. M., ὑποκειμένων LP. — ⁸ ἐνεργεῖ LP. — ⁹ συνημένα LP., συνιστάμενα N. — ¹⁰ υπογαστρικὸν APT. — ¹¹ ὑπερ-

αὐτῆς οἱ πῆχαις ¹² ὑπὸ τὰς ἰγνύας καὶ βρόχοις τοῖς καταλλήλοις ἀνειλήφθωσαν ¹³ πρὸς τὸν αὐχένα. Ὁ δὲ ἐνεργῶν ἐκ τῶν δεξιῶν μερῶν καθεζόμενος, διοπτρίζετω ¹⁴ τῇ πρὸς τὴν ἡλικίαν ¹⁵ καταλλήλῳ διόπτρᾳ.

Δεῖ δὲ διοπτρίζοντα διὰ μῆλης ἀναμετρεῖσθαι τὸ τοῦ κόλπου τοῦ ¹⁶ γυναικείου βάθος ¹⁷, ἵνα μὴ, μείζονος ὄντος τοῦ ¹⁸ τῆς διόπτρας λωτοῦ, θλίβεσθαι συμβαίνει ¹⁹ τὴν ὑστέρα. Κἂν εὔρεθῇ τοῦ κόλπου μείζων ²⁰ ὢν, τὰ πτύγματα ἐπιτιθέσθω κατὰ τῶν περυγωμάτων ²¹, ἵνα κατ' αὐτῶν ἡ διόπτρα ἐδράζεται ²². Δεῖ δὲ καθιέναι τὸν λωτὸν εἰς τὸ ἄνω μέρος τὸν ²³ κοχλίαν ἔχοντα, καὶ κρατεῖσθαι μὲν τὴν διόπτραν ὑπὸ τοῦ ἐνεργούντος, στρέφεσθαι δὲ τὸν κοχλίαν ²⁴ δι' ὑπηρετοῦ, ἵνα ²⁵ διῦσταμένον τῶν ἐλασμάτων ²⁶ τοῦ λωτοῦ διασταλῇ ὁ κόλπος.

Ὑποπεσὼν δὲ τὸ ἀπόστημα ²⁷ εἰ εὐαφές καὶ λεπτὸν ὑπάρχοι, ὅπερ τῇ ἐπαφῇ ²⁸ τοῦ δακτύλου ὑποπεσεῖται, διαιρείσθω ²⁹ κατὰ τὴν κορυφὴν σπαθίῳ ἢ κατιάδι· καὶ διὰ τοῦ στομίου ³⁰, μετὰ τὴν ἔκκρισιν τοῦ πύου, λημνίσκος τρυφερώτατος δι' ἐλαίου ροδίνου τιθέσθω, ἢ μᾶλλον ἕξω τῆς διαιρέσεως εἰς τὸν γυναικεῖον κόλπον χωρὶς συνώσεως ³¹. Ἐξῶθεν δὲ τῶν περυγωμάτων καὶ κατὰ τοῦ ἥτρου καὶ τῆς ³² ὀσφύος ἔρια οἰσυπηρά ³³ ἢ καθαρά ἐλαίῳ δεδευμένα ³⁴ ἐπιτιθέσθω.

Τῇ δὲ τρίτῃ ἐγκαθίζειν εἰς ³⁵ ὑδρέλαιον θερμὸν ἢ μαλάχης ἀφέψημα ³⁶, καὶ ἀπομάζαντας ³⁷ ἐντιθέναι τὸν λημνίσκον πράως εἰς ³⁸ τὴν διαίρεσιν κεχρισμένον τῷ τετραφαρμάκῳ ³⁹ καθαυτὸν ἢ σὺν ἀπέφθῳ μέλιτι· ἔστω ⁴⁰ δὲ ἀνειμένη διὰ βουτύρου ἢ ροδίνου· καταπλάσμασί τε ⁴¹ ἕξῶθεν σκέπειν ⁴².

Βεβλήσθωσαν D. — ¹² αὐτοῖς οἱ πῆχυς R., ἐπῆχαις L., αἱ πῆχαις T., οἱ πῆχαις X., ἐπὶ τὰς GLP. — ¹³ ἀνειλήφθωσαν M. — ¹⁴ διοπτρίζετω LP., διοπτιζέτω N. — ¹⁵ τὴν ὑπεῖαν κατ... M., καταλλήλῳ DE., καταλλήλῳ GL. — ¹⁶ τοῦ omis d. M. — ¹⁷ βάθους LP. — ¹⁸ τοῦ omis d. LP. — ¹⁹ συμβαίνει ABCDEFGJNX. — ²⁰ μείζωνες C., μείζων ὁ λωτός ABCEFGMLMNOPTXVeBa. — ²¹ περυγωμάτων omis d. T. — ²² ἐδράζεται NVe., ἐργάζεται D., ἐργάζεται T., δεῖ καὶ LP.; J omet ἡ διόπτρα ἐδράζεται· δεῖ δὲ καθιέναι τὸν λωτὸν. — ²³ τὸ Ve., κοχλίαν BCEFGMLNOP

attachés avec des liens correspondant les uns aux autres, qu'on suspendra au cou. L'opérateur, étant placé à droite, se servira d'un dioptre adapté à l'âge.

Or, il faut auparavant mesurer avec une sonde la profondeur du vagin de la femme, de peur que, si le canal d'un dioptre est trop grand, il n'arrive que la matrice soit comprimée; et si on trouve que le canal de l'instrument est plus grand que celui du vagin, il faut placer des compresses sur les grandes lèvres, afin que le dioptre s'appuie sur elles. Ensuite on introduit le dioptre de telle sorte que la vis soit à la partie supérieure; l'instrument est maintenu par l'opérateur, mais c'est un aide qui doit tourner la vis au moyen de laquelle les lames s'écartent et dilatent le vagin.

Lorsqu'on a rencontré l'abcès, si on le trouve mou et ténu, ce qu'on sent par le toucher du doigt, il faut l'ouvrir à son sommet avec une spathe ou avec un poinçon, et après l'évacuation du pus, placer une mèche de charpie très moelleuse imbibée d'huile et d'eau de roses dans l'ouverture, ou mieux en dehors de cette ouverture, dans le vagin et sans compression. On mettra en dehors des grandes lèvres, sur le bas-ventre et sur les reins, de la laine grasse ou nette imbibée d'huile.

Le troisième jour, on fera asseoir la malade dans un mélange tiède d'eau et d'huile, ou dans une décoction de mauves; et après avoir détergé, on insinuera doucement dans la plaie une tente enduite de tétrapharmacum seul ou avec du miel épuré, ramolli avec du beurre ou de l'eau de roses. Ensuite on couvrira les

VeBaX. — ²⁴ *idem*. — ²⁵ ἵνα μὴ δῦ... D. — ²⁶ ἐμπλασμάτων N., ἐμπλάσματων Ve. — ²⁷ ὑπόσθημα LP., εὐθαφές FMN VeBa. — ²⁸ ὅπερ ὑπὸ ἀφῆς δακτύλου ABCEFGMLNOP VeBaT., ὑπὸ ἀφῆ δ... X. — ²⁹ διαρῖσθαι O. — ³⁰ τομίς G MNP Ba., τοῦτο μίσι Ve.; M omet depuis ἵνα διασταμένων jusqu'à χωρὶς συνώσεως inclusiv. — ³¹ συνέσεως T. — ³² τῆς omis d. ABCDEFGJL NOP VeBaTX. — ³³ σῦπηρα ACT., ὑσσίπηρα LP. — ³⁴ δεδευμένους P. — ³⁵ εἰς omis d. ABCEFGJL NOP VeBaTX., ὑδρελαίῳ θερμῷ M. — ³⁶ ἀψευδήματα M. — ³⁷ ἀπομάζαντες P., ἀπιμαζάντας DM., ἐνθεῖναι ABCEFGMLNO VeBaTX., ἐκτιθεῖναι D. — ³⁸ εἰς omis d. O. — ³⁹ τῇ τε φαρμάκων LP. — ⁴⁰ ἔστι F. — ⁴¹ τὸ ἔξωθεν ACEN VeBaT. — ⁴² σκέπη P.

ἕως ἀφλέγγματα γένηται καὶ ⁴³ καθαρὰ. Εἰ δὲ δυσκόλως ἀνακαθαίροιτο, ἐκκλυστέον δι' ὠτικοῦ ⁴⁴ ἱρεως ἀφεψήματι, ἢ ἀριστολογίας ⁴⁵, ἢ μέλιτι. Ἐπουλοῦν δὲ τῇ ⁴⁶ διὰ καδμίας ⁴⁷ ἀνιεμένη οἶνω διὰ μότου βρεχομένου. Εἰ ⁴⁸ δὲ ἐντὸς τοῦ στομίου τῆς ὑστέρας ἢ ἀπόστασις ⁴⁹ εἴη, τὴν χειρουργίαν παραιτητέον*.

— ⁴³ καὶ omis d. M. — ⁴⁴ δι' ὠτικοῦ κλυστήρος M., ἱερεως X. — ⁴⁵ ἀριστολογία G., μέλιτος GLP. — ⁴⁶ τῆς BCNOVe., τὴν FLT. — ⁴⁷ καδμίας LP., ἀνιεμένην BC FGLNOPVeT., ἀνιεμένη M. — ⁴⁸ ἢ BJOVe., ἐτὸς pour ἐντὸς J. — ⁴⁹ ἀπόστασις BFNVaBa.

ΟΔ'.

ΠΕΡΙ ΕΜΒΡΥΟΛΟΓΙΑΣ ΚΑΙ ΕΜΒΡΥΟΤΟΜΙΑΣ¹.

Τὴν τῶν δυστοκουσῶν ἐπιμέλειαν ἐν τῷ τρίτῳ παραδεδωκοτες βιβλίῳ, εἰ μὴ πρὸς ἐκείνην ὁ τόκος ² κατορθοῖτο ἐπὶ τὴν χειρουργίαν εἰκότως ³ τρεπόμεθα, σημειούμενοι ⁴ πρότερον εἴτε περιεστικῶς ⁵ ἔχοι ἢ γυνή, εἴτε μή ⁶. Καὶ εἰ μὲν σώζοιτο, τηνικαῦτα ἐγχειρήσομεν· εἰ δὲ μὴ, τὴν ἐγχείρησιν παραιτητέον. Αἱ μὲν οὖν ὀλεθρίως διακείμεναι καταφέρονται ληθαργικῶς καὶ πάρετοί ⁷ εἰσι καὶ δυσανάκλητοι· καὶ ⁸ ἀνακληθῶσι πρὸς τὰς ἐμδοήσεις, ἀσθενῶς ἀποκρινόμεναι πάλιν καταφέρονται. Τινὲς δὲ καὶ συνέλκονται ⁹ σπασμωδῶς, ἢ δονοῦνται τὸ νευρῶδες, ἢ ἀτροφοῦσιν ¹⁰. Ὁ σφυγμὸς δὲ διογκούμενος ¹¹ ἰσχυρῶς ¹² καταλαμβάνεται, ἄμυδρὸς δὲ ¹³ καὶ ἀσθενής. Αἱ δὲ σωθησόμεναι ¹⁴ οὐδὲν τοιοῦτον πάσχουσι.

¹ καὶ ἐμβρυοτομίας omis d. DHJKR. — ² ὁ τόκος LP. — ³ εἰκότως KL. — ⁴ σημειούμενον P. — ⁵ πυρεκτικῶς M., περιεκτικῶς ABCDEFGJNORVeBaT., περιεκτικῶς HK. — ⁶ εἴτε μὴ omis d. LP. — ⁷ παραιτοί NVe. — ⁸ καὶ ἀνακληθῶσι NVe. — ⁹ συνεξέλκονται G., καὶ omis d. R. — ¹⁰ ἀτροφοῦσιν R. — ¹¹ διογκούμενος ABCEFGMLOTXPBa. — ¹² ἰσχυρῶς καὶ O., καταλαμβάνουσιν ἄμυδρῶς LP. — ¹³ δὲ omis d. LX. — ¹⁴ ἀσθενῶς· ἀπο-

parties extérieures de cataplasmes jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'inflammation et que la partie soit purifiée. Si elle se nettoie difficilement, il faut injecter, avec une seringue auriculaire, une décoction d'iris ou d'aristoloche ou du miel. On cicatrise avec de la calamine dissoute dans du vin dont on imbibera de la charpie. Mais si l'abcès est en dedans de l'orifice utérin, il faut s'abstenir d'opérer.

* D'après M. de Haller, ce chapitre serait pris d'Archigène.

CHAPITRE LXXIV.

DE L'EXTRACTION DU FOETUS ET DE L'EMBRYOTOMIE.

Nous avons décrit dans le troisième livre* les soins à donner aux femmes qui ont des couches difficiles. Mais si par ces moyens le travail de l'accouchement ne s'améliore pas, nous avons naturellement recours à la chirurgie. Avant d'en venir là, on doit considérer si la femme a des chances en sa faveur ou non; et si elle peut être sauvée, alors nous employons la main, sinon nous nous abstenons d'opérer. Or, celles qui sont dans des conditions funestes tombent dans la léthargie, dans des défaillances, et sont difficiles à rappeler à elles-mêmes; et lorsqu'elles sont ranimées par des cris, après avoir faiblement répondu, elles s'assoupissent de nouveau. Quelques-unes ont des convulsions, ou agitent leurs nerfs, ou tombent dans l'abattement; on sent le poulx fortement gonflé, mais languissant et faible. Celles, au contraire, qui peuvent être sauvées, n'éprouvent rien de semblable.

* Paul renvoie au chap. 76 du liv. III, qui a pour titre : *Περὶ δυστοκίας* (*De l'accouchement difficile*). Ce serait déflorer ce chapitre que de l'analyser ici; nous aimons mieux y renvoyer le lecteur, en rappelant que Paul fut surtout renommé comme accoucheur pendant sa vie, et qu'au rapport d'Aboulfaradj les sages-femmes venaient de toutes parts le consulter.

Κατακλιθείσης ¹⁵ τοίνυν ἐπὶ κλίνης ὑπτίας τῆς γυναικὸς καὶ μᾶλλον καταρρόπου ¹⁶, τὰ σκέλη ἐπηρμένα διακρατεί-
 τωσαν ¹⁷ ἑκατέρωθεν γυναῖκες ἢ ¹⁸ ὑπηρεταί τινές· εἰ δὲ μὴ
 παρείησαν ¹⁹, διὰ τινων δεσμῶν τῷ κλινιδίῳ τὸν θώρακα
 προσκαταλαμβάνειν ²⁰ τῆς γυναικὸς, ὥστε μὴ πρὸς τοὺς ἐπι-
 σπασμοὺς ²¹ ἀκολουθοῦν τὸ σῶμα τῆς ὀλκῆς τὸν τόνον ὑπεκ-
 λύειν ²². Καὶ παραστελλομένων τῶν πτερυγωμάτων δι' ὑπηρε-
 του, τὴν εὐώνυμον χεῖρα συνηγμένην ²³ μετ' εὐρώστων ²⁴
 δακτύλων λελιπασμένην ²⁵ καθιέναι πρὸς τὸ στόμα τῆς μή-
 τρας, καὶ ²⁶ διευρύνειν αὐτὸ, ἐλαιοχυτούμενον ²⁷ δὲ τοῦτο
 προσαναχαλᾶν ²⁸ καὶ ζητεῖν ποῦ ²⁹ καταπαρτέον τὸν ἐμ-
 βρυουλκόν ³⁰.

Ἐπιτήδαιοι δὲ πρὸς κατάπαρσιν ³¹ τόποι, τῶν μὲν ἐπὶ κε-
 φαλήν ³² καταφερομένων, ὀφθαλμοὶ καὶ ἰνόν ³³ καὶ στόμα
 πρὸς ³⁴ οὐρανίσκον, ἀνθερεῶν ³⁵ τε καὶ κλειδῆς ³⁶ καὶ οἱ παρά ³⁷
 τὰς πλευρὰς καὶ τὰ ὑποχόνδρια ³⁸ τόποι· τῶν δὲ ἐπὶ ³⁹ πό-
 δας, τὰ ὑπὲρ τῆς ἥδης ⁴⁰ ὅστ'α καὶ μεσοπλεύρια καὶ κλειδῆς
 πάλιν. ⁴¹ Ἐπειτα τὸν ἐμβρυουλκὸν τῇ δεξιᾷ χειρὶ κατέχειν·
 τὴν καμπήν ⁴² δὲ αὐτοῦ τοῖς δακτύλοις ἐγκρύψαντα ⁴³ τῇ εὐω-
 νύμῳ χειρὶ πρῶτος συνεισφέρειν, καὶ καταπείρειν ἓν τινι ⁴⁴
 τῶν εἰρημένων τόπων ⁴⁵ ἄχρι κενεμβασέως· καὶ ἀντίθετον
 τούτῳ ⁴⁶ δεύτερον, ὅπως ἰσθρρόπος ⁴⁷ καὶ μὴ ἑτεροκλινῆς ⁴⁸ ὁ
 ἐπισπασμὸς ἐπιτελοῖτο ⁴⁹. Εἴτα ἔλκειν ⁵⁰ ὁμαλῶς μὴ μόνον
 ἐπ' εὐθείας, ἀλλὰ καὶ εἰς τὰ πλάγια, καθάπερ ἐπὶ τῆς κομιδῆς
 τῶν ὀδόντων γίνεται, καὶ μὴ αὖθις ἀνεῖναι ⁵¹ τὴν τάσιν ἐν

κρινόμεναι GLP., τοιοῦτο F. — ¹⁵ κατακλιθείσης O. — ¹⁶ καταρρόπον Ve., καὶ τὰ
 σκέλη T. — ¹⁷ κρατήσαντες GLP. — ¹⁸ καὶ pour ἢ F. — ¹⁹ παρείεν M. — ²⁰ προ-
 καταλαμβάνει G., προσκαταλαμβάνει ABCFJLNOPVe., προκαταλάμβανε Ba. —
²¹ ἀποσπασμοὺς E., τοῖς ἐπισπασμοῖς M., ἀκολουθεῖν D., ἀκολουθῶς M. — ²² ὑπεκλύη
 Ba., ὑπεκλύει EFNVe., ὑπεκλύει ABGJLMOTX., ὑπεκλοίει C., ὑπεκλίνει P. —
²³ συνηγμένων ABCEFGMLNOPVeBaTX., μετέωρον pour μετ' εὐρώστων M. —
²⁴ τῶν δακτ... LMP. — ²⁵ λελεπτυσμένην BXOVeBa., λελεπτυσμένων N., λελε-
 πισμένην ATCEFGLP., λελεπτυσμένων DJ., καθιέναι M. — ²⁶ καὶ μὴ διευρ... E.
²⁷ ἐλαιοχυτούμεν D., τοῦτον P. — ²⁸ προσαναχαλᾶν NVe., προσαναχαλά LP. —
²⁹ τοῦ L. — ³⁰ εὐρυουλκὸν LPX. — ³¹ κατάπαρσιν J. — ³² κεφαλῇ ABCTXEJFJ

La femme étant donc couchée à la renverse sur un lit et pendante sur le bord, des femmes ou des servantes contiennent de chaque côté les jambes élevées ; et s'il ne s'en trouve pas de présentes, on attache au lit par quelques liens le thorax de la malade, afin que le corps n'obéisse pas aux efforts de traction de manière à paralyser la force de cette traction. Ensuite on fait écarter les grandes lèvres par un aide, et on dirige vers l'orifice de l'utérus la main gauche rétrécie par une réunion vigoureuse des doigts et enduite d'un corps gras. On dilate cette ouverture et on y répand de l'huile pour la relâcher, puis on cherche l'endroit où l'on devra fixer l'instrument extracteur (*embryulque*).

Or, les endroits propres à cet objet, dans le cas où la tête se présente, sont les yeux, l'occiput, le palais de la bouche, le menton, les clavicules et les parties qui se trouvent sur les côtés et vers les hypochondres : dans le cas de présentation par les pieds, ce sont les os pubiens, les espaces intercostaux et encore les clavicules. Il faut ensuite saisir de la main droite l'embryulque en cachant sa courbure avec les doigts et l'insinuer doucement dans la main gauche, puis le ficher dans un des endroits désignés en poussant jusqu'à ce qu'il ne rencontre plus d'obstacle ; un second embryulque sera placé à l'opposé de celui-ci, afin que la traction se fasse en équilibre et sans pencher d'un côté plus que de l'autre. Après cela, on doit tirer d'une manière égale non pas seulement en droite ligne, mais d'un côté et

LMNOVeBa. — ³³ ἰνίου Ve. — ³⁴ πρὸς G. — ³⁵ ἀνθεραῶνα P., ἀνθεραπεύων R. — ³⁶ τε καλεῖται A., τε καλεῖ δὲ CF., τε καὶ καλεῖ. Εἰ δὲ παρὰ τὰς X., τε καλεῖ εἰ δὲ BEO., τε καὶ εἰ καλεῖ δὲ GLP., τε κἄπειτα δὲ καὶ T. — ³⁷ περὶ M. — ³⁸ καὶ ὑποχόνδριον BXEFGJLMNOPVeBa., καὶ τὸ ὑποχόνδριον M., καὶ ὑποχόνδριοι ACT, — ³⁹ ὑπὸ τοῦς LP., ἐπὶ τοῦς ABCEFGJLMNOPVeBaX., τὸ δὲ ἐπὶ τοῦς T. — ⁴⁰ τὴν ἦσιν M. — ⁴¹ καὶ ἔπειτα ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁴² τὴν καλύπτην M., τὴν κάμπτην X. — ⁴³ ἐγκύψαντα D. — ⁴⁴ ἐν τινι omis d. EX. ; DR. omettent depuis πρῶτος jusqu'à εἰρημένων inclusiv. — ⁴⁵ τόπων L., τόπον R. — ⁴⁶ τοῦτο ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁴⁷ ἰσόρροπον EX. — ⁴⁸ ἑτεροκλινῇ EX. — ⁴⁹ ἐπιτελεῖτο ADGLPT., ἐπιτελεῖται J., ἐπιτελοῖτο Ve. — ⁵⁰ ἔλκει LP. — ⁵¹ ἀνίεναι DR., τὴν

τῷ μεταξὺ. Κάπεται τὸν λιχνὸν δάκτυλον λελιπασμένον ⁵² ἢ καὶ πλείονας καθιέντα ⁵³ ἐν τῷ μεταξὺ τοῦ τε ⁵⁴ στόματος τῆς ὑστέρας καὶ τοῦ ⁵⁵ σφηνωθέντος σώματος περιάγειν κυκλωτέρως οἰοῦναι ⁵⁶ περιδέρουντα. Ἐπακολουθοῦντος ⁵⁷ δὲ κατὰ λόγον ⁵⁸ τοῦ ἐμβρυουλκοῦ εἰς τὰ ὑπερκαίμενα μεταφέρειν ⁵⁹ δεήσει, καὶ οὕτω πράττειν ἕως τελείας ⁶⁰ ἐξολκῆς ⁶¹ τοῦ ἐμβρύου.

Προβεβλημένου δὲ χερίου ⁶² καὶ ἀνατρέπεσθαι μὴ δυναμένου διὰ ⁶³ τὴν σφήνωσιν, περιβαλόντα ⁶⁴ δεῖ ῥόκος εἰς τὸ μὴ διολισθαίνειν ποσῶς ⁶⁵ ἐπισπᾶσθαι καὶ προπεσὸν ⁶⁶ ὅλον ἀποκόπτειν ἀπὸ τοῦ ὅμου. ⁶⁷ Τὸ αὐτὸ δὲ ποιεῖν καὶ εἰ τὰ δύο χεῖρια ⁶⁸ προσέσσι. Ὁμοίως δὲ καὶ ⁶⁹ τοὺς πόδας προπίπτοντας ⁷⁰, μὴ συνακολουθοῦντος ⁷¹ τοῦ λοιποῦ σώματος, ἀπὸ τῶν βουδώνων ἀποκοπτεόν ⁷². ἔπεται πειρᾶσθαι τὸ λοιπὸν σῶμα διαστρέφειν. Εἰ δὲ μείζονος τοῦ κεφαλαίου ⁷³ τυγχάνοντος ἢ σφήνωσις γένοιτο ⁷⁴, ὕδροκεφάλου μὲν ὄντος τοῦ ἐμβρύου, πολυποδικῶς ⁷⁵ σπαθίῳ ἢ καθιᾶδι ἢ σκολοπομαχαιρίῳ κρουπτομένῳ ⁷⁶ κατὰ τοὺς δακτύλους τὸ κρανίον ⁷⁷ διελεῖν, ἵνα κενωθὲν συμπίεσσι. Εἰ δὲ φυσικῶς ἄδροκέφαλον ⁷⁸ εἶη, διελόντα ὁμοίως τὸ κρανίον συνθλῆν ⁷⁹ δι' ὀδοντόγρας ἢ ὀστάγρας ⁸⁰. καὶ εἰ ὑπερέχει τὰ ὀστά κομίζεσθαι ταῦτα. Εἰ δὲ προβεβασθείτης τῆς κεφαλῆς κατὰ τὸν θώρακα σφήνωσις γένηται ⁸¹, τῷ αὐτῷ ὀργάνῳ διαιρείσθωσαν ⁸² οἱ περὶ τῆς κλεῖς τόποι ⁸³ μέχρι κενωμάτηςως, ἵνα τοῦ ὕγρου κενωθέντος ὁ θώραξ συμπίεσσι ⁸⁴. Εἰ δὲ μὴ συμπίπτει ⁸⁵, διελόντα καὶ τὰς κλεῖς

πᾶσιν X. — ⁵² λελεπισμένον X., λελεπισμένον ABCEFGJLNOPTVeBa., λελεπισμένον T. — ⁵³ καθιέντα LP., ἐν τῷ omis d. ABCDEFGJLMTXNOPTVeBa. — ⁵⁴ τοῦ τε τοῦ στ... LP. — ⁵⁵ τοῦς L., σφηνωθέντος LP. — ⁵⁶ οἰοῦναι Ba., οἰοῖ D. ⁵⁷ ἐπακολουθοῦντος GLP. — ⁵⁸ κατ' ὀλίγον GLP. — ⁵⁹ διαφέρειν P. — ⁶⁰ ὡς τελεῖν ABCEFGLMOPT., ὡς τε ἐλεῖν N., πράττει ὡς στελεῖν X. — ⁶¹ ἐξ ἀρχῆς M., τὸ ἐμβρυον ABCEFGLMOPVeT. — ⁶² χερίου BOVeBa.; χερίου καὶ omis d. GLP., καὶ omis d. T., δε omis d. M. — ⁶³ κατὰ pour διὰ X. — ⁶⁴ περιβαλόντα B., περιβαλόντας AGNVeBa., δὴ LP., δε M pour δεῖ. — ⁶⁵ ποσῶ BEFGOPVe. — ⁶⁶ προσπεσὸν CD., προσπεσὼν NPVe. — ⁶⁷ τὸ omis d. R., καὶ τὸ LP. — ⁶⁸ χεῖρια GMBa. — ⁶⁹ καὶ εἰ τοῦς E. — ⁷⁰ προπίπτοντας ERX. — ⁷¹ συνακολουθοῦντας ABCEFGJ

de l'autre, comme on fait pour l'extraction des dents; et il ne faut pas qu'il y ait de temps d'arrêt pendant la traction. On doit aussi introduire l'index, ou même plusieurs doigts enduits d'un corps gras, entre l'orifice de la matrice et le corps qui s'y trouve enserré, et le tourner tout autour comme pour opérer un décollement. Si l'instrument obéit comme de raison, il faudra le reporter sur des parties plus élevées et faire ainsi jusqu'à l'extraction complète de l'embryon.

Quand le bras se présente et que le resserrement empêche de le repousser, il faut l'envelopper de chiffons pour qu'il ne glisse pas et le tirer un peu, puis le détacher tout entier de l'épaule. On doit faire de même si les deux bras se présentent. On doit de même aussi couper les jambes aux aines si elles se présentent et si le reste du corps ne les suit pas; puis on s'applique à extraire ensuite le reste du corps. Lorsque la tête se trouve trop grosse, et qu'il en résulte un enclavement parce que l'embryon est hydrocéphale, il faut perforer le crâne avec une spathe à polype, ou avec un poinçon, ou avec un bistouri pointu caché entre les doigts, afin qu'étant vidée elle puisse sortir; si la tête est naturellement grosse, on ouvre de même le crâne et on le concasse avec les pinces à l'aide desquelles on extrait les dents ou les os; et si les os font saillie, il faut aussi les enlever. Lorsque la tête est déjà sortie et que c'est le thorax qui se trouve enclavé, on doit ouvrir avec le même instrument les parties voisines des clavicules jusqu'à ce qu'on arrive dans la cavité, afin que, l'humeur étant évacuée, le thorax puisse sortir; mais

LMNOPVeT., τῷ λοιπῷ σώματι GLP. — ⁷² ἀποκοπέειν L. — ⁷³ κεφαλίου JM. — ⁷⁴ γίνετο AB EFG LMNPVeBaTX., γέννεται J., γίγνεται C., γέννεται D., ὕδρο-κεφαλίου X., ἄδροκεφάλου C. — ⁷⁵ πολυπικῶ ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁷⁶ κρυπτομένης D., κρυπτομένου T. — ⁷⁷ κρανίδιον AGNOVeBa. — ⁷⁸ ἀνδροκεφάλου EX., εἴη omis d. ABCEFG LMNOPVeBaTX., ἐνδιελόντα ABCDEFMN OVeBaTX. — ⁷⁹ σὺν θλασιντάχρας ABCEFGOTX., σὺν θλασιντάχρας LP. — ⁸⁰ ὠτάχρας HKRX. — ⁸¹ γίνετα LP. — ⁸² διακρίσθησαν LP. — ⁸³ τόπω R. — ⁸⁴ συμπέση ABCEFJX., ἐμπέση T. — ⁸⁵ συμπέσει AT.; GLP. omettent depuis τηνικαδ'ετα

αὐτὰς ἀφαιρεῖν δεῖ· τηνικαῦτα γὰρ συμπεσεῖται. Εἰ δὲ τὸ ὑπογάστριον ἐμπεφυσημένον εἴη, τεθνηκότος τοῦ ἐμβρύου ⁸⁶ ἢ ὑδροπικοῦ τυγχάνοντος, τῇ αὐτῇ μεθόδῳ κενοῦν αὐτὸ ⁸⁷ σὺν αὐτοῖς τοῖς ἐντοσθιδίοις ⁸⁸.

Τῶν δὲ ἐπὶ πόδας φερομένων ⁸⁹, ἡ μὲν παρέγκλισις ⁹⁰ ῥαδίως ἀπευθύνεται ⁹¹ πρὸς τὸ στόμα τῆς ὑστέρας. Εἰ δὲ κατὰ τὸν θώρακα ἢ τὸ ἐπιγάστριον σφηνωθῇ, διὰ ῥάκους ⁹² ἐπισπασάμενον αὐτὸ ⁹³ κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον διαιρεῖν ⁹⁴ τὰ περιεχόμενα. Εἰ δὲ τῶν λοιπῶν ἀφηρημένων τὸ κεφάλαιον ⁹⁵ προσαναδραμὸν ἐγκατασχεθεῖν ⁹⁶, καθιέναι ⁹⁷ τὴν ἀριστεράν ⁹⁸ χεῖρα, καὶ μὲν διεστηκὸς ἢ ⁹⁹ τὸ στόμα τῆς ὑστέρας ἐπιχαλᾶν τὴν χεῖρα ¹⁰⁰ κατὰ τὸ βάθος, καὶ τὸ κεφάλαιον ¹⁰¹ ἀναζητηθὲν μετακυλίσαι τοῖς δακτύλοις ¹⁰² πρὸς τὸ στόμιον ¹⁰³. ἔπειτα ἐμβρουλικὸν ἓνα ἢ ¹⁰⁴ δεύτερον καταπείραντας ¹⁰⁵ διὰ φλεγμονὴν τοῦ στομίου μὴ βιάζεσθαι ¹⁰⁶, ἀλλ' ἐγχυματισμοῖς ¹⁰⁷ λιπαροῖς καὶ δαφυλέσι ¹⁰⁸ χρῆσθαι, ἐγκαθίσμασί τε καὶ ἐμβροχαῖς καὶ καταπλάσμασιν, ὅπως διαστάντος ¹⁰⁹ τοῦ στομίου κομισθῇ καθ' ὃ προείρηται. Τὰ δὲ πλάγια τῶν ἐμβρύων, εἰ μὲν ἀπευθύνονται ¹¹⁰, ταῖς εἰρημέναις χρῆσθαι μεθόδοις ¹¹¹, εἰ δὲ μὴ, ἔνδον ὄλον αὐτὸ ¹¹² κατατέμνοντα κομίζεσθαι κατὰ μέρος, φυλαττόμενον ¹¹³ μή τι τῶν μορίων αὐτοῦ διαλαθὼν ἔνδον καταλειφθεῖν.

Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν ταῖς πρὸς τὰς φλεγμονὰς τῆς ὑστέρας ἐπιμελείαις ¹¹⁴ χρηστέον. Εἰ δὲ καὶ αἰμορῥαγία γένοιτο ¹¹⁵, καὶ ταύτης ἔχεις ¹¹⁶ τὴν θεραπείαν.

jusqu'à τεθνηκότος inclusiv. — ⁸⁶ τὴν τοῦ ἐβρίου L., τὴν τοῦ ἐμβρίου P., ἢ ὑδροπικοῦ omis d. E. — ⁸⁷ αὐτοῦς LP. — ⁸⁸ ἐντοσθίους CM. — ⁸⁹ ἐπιφερομένων ABCFGJ LXNOPVeBaT. — ⁹⁰ παρέγκλισις LP., παρέγκλησις JORVeTX. — ⁹¹ ἐπευθύνει X., πρὸς A. — ⁹² διαρκῶς P., διὰ ῥάκας D., ἐπισπασώμενον LP. — ⁹³ καὶ κατὰ ABC EFGJLTMNOPVeBa. — ⁹⁴ διαιροῦν TXABCEFGJLMNOPVeBa.; Cornarius veut ici διαιροῦντα κενῶν τὰ περιεχόμενα. — ⁹⁵ κεφάλιον M., προσδραμὸν D., προσαναδρασμὸν T. — ⁹⁶ ἐγκατασχεθεῖν O. — ⁹⁷ καθιέναι χρὴ τὴν M. — ⁹⁸ αὐτοῦ χεῖρα LP. — ⁹⁹ εἴη BNOVeBa., εἰ DE. — ¹⁰⁰ τὴν θύρα LP. — ¹⁰¹ κεφάλιον M., ἀναγκάζειν τεθὲν M. — ¹⁰² τὸ πρὸς τὸ O. — ¹⁰³ στόμα LMP. — ¹⁰⁴ ἢ καὶ K. — ¹⁰⁵ κατα-

s'il ne sort pas encore, il faut rompre et enlever les clavicules elles-mêmes, et alors le thorax sortira. Lorsque le ventre est ballonné par suite de la mort du fœtus ou parce qu'il est hydro-pique, on le vide par la même méthode et en même temps les intestins eux-mêmes.

Ceux qui présentent les pieds sont facilement dirigés par leur inclinaison vers l'ouverture de l'utérus, et si le thorax ou le ventre s'enclavent, on les attire à l'aide de chiffons et on évacue les matières qu'ils contiennent par le même mode d'incision. Mais si, toutes les autres parties étant enlevées, la tête remonte et se trouve retenue, il faut introduire la main gauche et la porter jusqu'au fond de l'utérus si la dilatation du col le permet, puis, après avoir recherché la tête, la faire rouler avec les doigts vers l'orifice. Ensuite, ayant fixé un ou deux embryulques, on n'emploie pas la force, de peur d'enflammer le col de l'utérus; mais on doit faire usage d'injections abondantes et grasses, de bains de siège, de lotions et de cataplasmes, afin que le col se dilate et que la tête soit évacuée comme il a été dit. Quant aux fœtus qui présentent les flancs, s'ils peuvent être redressés, on se sert des méthodes décrites; s'ils ne le peuvent pas, on coupe le fœtus lui-même en dedans tout entier, et on l'extrait par morceaux en faisant bien attention qu'il n'en reste pas à notre insu quelque portion à l'intérieur.

Or, après l'opération, il faut employer les moyens usités dans l'inflammation de l'utérus; et s'il survient une hémorrhagie, vous connaissez aussi son traitement.

πείραντος ACT., καταπείραντες BDEFGXKLMNOPVeBa. Cornarius donne ici une leçon qui change beaucoup le sens : ἔπειτα ἐμβρυουλκὸν ἓνα ἢ δευτέρον καταπείραντα ἐπισπᾶσαι. Μεμυκώς δὲ διὰ φλεγμονήν, κ. τ. λ.; c'est-à-dire : « ensuite, ayant fixé un ou deux embryulques, on l'attire. Si au contraire l'orifice n'est pas dilaté, on n'emploie pas la force, etc. » — ¹⁰⁶ κιάζεσθαι P., βιάζειν M., μὴ omis d. X. — ¹⁰⁷ ἐγχυματισμῷ LP., λιπαροῖς omis d. T. — ¹⁰⁸ δαψαῖσι T. — ¹⁰⁹ διασπάντες P. — ¹¹⁰ ἀπευθύνονται ACGJLMNOPVeBaT. — ¹¹¹ μεθοδίαις GLP., χρῆσθαι omis d. T. — ¹¹² αὐτὸ τὸ ὅλον LP., κατατέμνεται M. — ¹¹³ φυλαττόμενοι LP. — ¹¹⁴ ἐπιμελείας ABCDRT. — ¹¹⁵ γίνεται LP. — ¹¹⁶ ἔχειν EX., ἔχει P.

ΟΕ'.

ΠΕΡΙ ΧΟΡΙΟΥ ΕΚΔΕΙΨΕΩΣ ¹.

Πολλάκις μετὰ τὴν τοῦ ² ἐμβρύου κομιδὴν ἐγκατέχεται κατὰ ³ τὴν ὑστέραν τὸ χόριον, ὃ δὴ ⁴ καὶ δευτέριον καλεῖται. Διεστῶτος μὲν οὖν τοῦ στομίου τῆς μήτρας καὶ αὐτοῦ τοῦ χορίου ἀπολελυμένου ⁵, καὶ παρά τι μέρος τῆς ὑστέρας σφαιροειδῶς συνεστραμμένου ⁶, ῥάστη ἐστὶν ἡ κομιδὴ. Τὴν γὰρ χεῖρα τὴν ἀριστεράν θερμὴν καὶ λελιπασμένην ⁷ εἰς τὸ βάθος δεῖ καθιέναι, καὶ ὑποπεσὼν τὸ δευτέριον ⁸ ἐκβάλλειν.

Εἰ δὲ προσπεφυκὸς εἴη τῷ ⁹ τῆς ὑστέρας πυθμένι, καθιέναι μὲν ¹⁰ ὁμοίως τὴν χεῖρα, συλλαμβάνοντα ¹¹ δὲ τὸ χόριον τείνειν, μὴ ἐπ' εὐθείας ¹² διὰ τὸν τῆς προπτώσεως ¹³ φόβον, μηδὲ μετὰ βίας ἰσχυρᾶς, ἀλλὰ πειθηνίως ¹⁴ τὸ πρῶτον μετάγειν εἰς τὰ πλάγια, τῇ καὶ τῇ ¹⁵ παραφέροντα· εἴτα ¹⁶ κατὰ ποσὸν εὐτονώτερον· ἐπακούει γὰρ οὕτω καὶ ἀπολύεται τῆς προσφύσεως ¹⁷.

Εἰ δὲ μεμυκὸς εὐρεθῇ τὸ στόμιον τῆς ὑστέρας, ταῖς εἰρημέναις πρὸς τοῦτο χρηστέον θεραπείαις. Εἰ δὲ μὴ ἀσθενὴς ἡ δύναμις εἴη, καὶ πατρμικοῖς χρῆσθαι καὶ ὑπατμοῖς ¹⁸ ἐν χύτρᾳ διὰ τῶν ἀρωμάτων. Καὶ εἰ διασταίῃ τὸ στόμιον τῆς ὑστέρας, καθιέντα ¹⁹ τὴν χεῖρα πειρατέον ἐξέλκειν ²⁰ ὡς εἴρηται. Εἰ δὲ μὴδ' οὕτω κομισθῇ, οὐ προσήκει ταράττεσθαι· μεθ' ἡμέρας γὰρ ὀλίγας μυδῆσαν ²¹ καὶ διαλυόμενον εἰς ἰχῶρας ²² ἐκπίπτει. Ἀλλ' ἐπεὶ ²³ τῇ δυσωδίᾳ κεφαλὴν τε ²⁴

¹ ἐκλήψεως HK. — ² τοῦ omis d. C., τὴν omis d. X. — ³ κατὰ omis d. LP. — ⁴ ὃ δεῖ N.; δὴ omis d. M., καὶ omis d. EX., δεύτερον BDEHJKOPBaX. — ⁵ ἀπολελειμμένου JNPVeBa. — ⁶ συνισταμένου M. — ⁷ λελεπισμένην ABCFGLO PVeBaT., λελεπισμένων N. — ⁸ δεύτερον ACNX., ἐκβαλεῖ LP. — ⁹ τὸ NPX. — ¹⁰ καθιέναι δὲ ὁμ... R. — ¹¹ συμβαίνοντα P, συμβάοντα LG., δὲ ἐμείως τὸ GLP., τείνειν D., διατείνειν GLP. — ¹² μὲν ἐπ' εὐθείας D., μὴδ' ἐπ' εὐθείας ABCEFGLN

CHAPITRE LXXV.

DE LA RÉTENTION DU DÉLIVRE.

Souvent, après l'expulsion du fœtus, le délivre est retenu dans l'utérus. On l'appelle aussi *Deutériorion* (*secondines*). Or, si l'orifice de l'utérus est dilaté, et si le délivre lui-même est détaché, et reste enroulé en boule dans quelque partie de la matrice, il est très facile de le faire sortir. En effet, il n'y a qu'à introduire dans la cavité la main gauche chauffée et enduite d'un corps gras, et expulser l'arrière-faix qui se présente.

Si, au contraire, il est adhérent au fond de l'utérus, on doit de même introduire la main, saisir et tirer le délivre, non pas, toutefois, en droite ligne dans la crainte d'un prolapsus de la matrice, ni avec une grande force; mais il faut l'amener, d'abord, avec douceur en le tirant de çà, de là, sur les côtés, et ensuite un peu plus fortement; car c'est ainsi qu'il obéit et que son adhérence se détruit.

Dans le cas où l'orifice utérin se trouve fermé, on doit employer les moyens déjà décrits pour ce cas; et si les forces de la malade ne sont pas affaiblies, on doit user des sternutatoires et faire des fumigations aromatiques dans un vase. Si alors l'orifice utérin se dilate, il faut introduire la main et s'efforcer de tirer comme il a été dit; et lors même que de cette manière on ne réussirait pas à faire sortir le délivre, on ne doit pas pour cela se troubler; car au bout de quelques jours il se putréfiera et tombera dissous en sanie ichoreuse; mais comme l'odeur

OPVeBaTX. — ¹³ πρὸ τῆς πτώσεως R. — ¹⁴ πειθινίως ABCDFNORVeBa., πηθινίως X. — ¹⁵ τῇ δευτέρᾳ παραφ... D., πῇ καὶ πῇ M. — ¹⁶ εἶτα καὶ E., κατὰ τὸ πρὸν NOVeBa. — ¹⁷ τῆς προφάσεως X. — ¹⁸ ὑποσπασμοῖς D., ἐγγυμήτρα T. GLMP omettent depuis ταῖς εἰρημέναις jusqu'à τῆς ὑστέρας inclusiv. — ¹⁹ καθιέναι LP. — ²⁰ ἐξέλκει P. — ²¹ μυδῆσαι T. — ²² εἰς ἰχώρα omis d. M. — ²³ ἀλλ'

σφηνοῖ καὶ στόμαχον ἀνατρέπει ²⁵, θυμιατέον τὰ ²⁶ κατάλληλα · δεδοκίμασται ²⁷ δὲ τὸ καρδάμωμον ²⁸ καὶ τὰ ξηρὰ σῦκα.

ἐπὶ τῇ ABCDGJLMNPRBa. — ²⁴ τε καὶ LP. — ²⁵ ἀνατρέπειν J. — ²⁶ τὰ omis d. CEX. — ²⁷ δεδοκίμασθαι AEXBa., δὲ omis d. CT. — ²⁸ κάρδαμον M., τὰ omis d. ABCTEFGJLMNOPVeBa.

ΟΣ'.

ΠΕΡΙ ΚΑΤΣΕΩΣ ¹ ΙΣΧΙΑΔΩΝ.

Ὡσπερ ὁ ὄμιος, οὕτω καὶ τὸ ἰσχίον ² διὰ πλῆθος ὑγρότητός τιςιν ἐξιστάμενον ³ τὴν καῦσιν ἀπαιτεῖ. Οὕτως ⁴ οὖν Ἴπποκράτης φησὶν · « ὁκόσοισιν ὑπὸ ἰσχιᾶδος χρονίης ⁵ τὸ ἰσχίον ἐξίσταται ⁶, φθίνει τὸ σκέλος, καὶ χωλοῦνται ⁷ ἢ μὴ καυθέωσι. » Δεῖ τοίνυν ἀνταῦθα ⁸ κατ' ἐκεῖνον μάλιστα τὸν τόπον ⁹ καίειν ἔνθα τὸ ἄρθρον ἐξίσταται · οὕτω γὰρ ἂν ¹⁰ τὸ πλεονάζον ὑγρὸν ξηρανθεῖ ¹¹, καὶ ὁ τόπος ἐκ τῆς οὐλῆς πυκνούμενος οὐκέτι τὸ ὅστον ὑποδέξεται ¹² · διὸ καὶ ἄχρι συχνοῦ βάθους ἐνταῦθα δεῖ τὴν καῦσιν ἐργάζεσθαι. Οἱ δὲ νεώτεροι τρεῖς ¹³ ἐσχάρας παρέχουσι καίοντες, μίαν μὲν ὀπίσω κατὰ τὴν κοιλότητα τοῦ σφαιρώματος, ἑτέραν ¹⁴ δὲ ἀνωτέρω τοῦ γόνατος κατὰ τὸ ἐκτὸς, καὶ τρίτην ἀνωτέρω τοῦ ἐκτὸς ἀστραγάλου κατὰ τὸ σαρκωδέστερον ¹⁵.

¹ ἐγκαύσεως DR., ἰσχιᾶδων BO., ἰσχιᾶδος CF. — ² ἰσχίον LOVeBaT. — ³ ἐξανιστάμενον X. — ⁴ οὕτω γοῦν EX., ὁ Ἴπποκ... J. — ⁵ χρονίους R. — ⁶ ἐξίστηται ABF MNOVeBaT., ἐξίστανται φθίνειν D., φθίνει T. — ⁷ χολοῦνται O., εἰ μὴ BDEFGJLMNOP VeBaX., καυθῶσι tous. Cet aphorisme est le 60° de la 6° section, édition de M. Littré, où il est ainsi conçu : ὁκόσοισιν ὑπὸ ἰσχιᾶδος ἐντοχλουμένονισι χρονίης τὸ ἰσχίον ἐξίσταται, τουτέοισι τήκεται τὸ σκέλος, καὶ χωλοῦνται, ἢ μὴ καυθέωσιν. « Quand la cuisse sort chez les malades atteints de coxalgie ancienne, le membre inférieur s'atrophie

fétide tourmente la tête et incommode l'estomac, il faudra faire brûler des parfums convenables *. On recommande pour cela la cardamome et la figue sèche.

* Faire usage alternativement des sternutatoires et des parfums convenables (Dalechamps).

CHAPITRE LXXVI.

DE LA CAUTÉRISATION DANS LA COXALGIE.

De même que celle de l'épaule, l'articulation de l'ischion, séparée chez quelques malades à cause d'une grande quantité d'humidité, réclame la cautérisation. C'est pourquoi Hippocrate parle ainsi : « Chez ceux dont une coxalgic chronique a séparé l'articulation, la jambe périt de consomption, et ils deviennent boiteux si on ne les cautérise pas. » Il faut donc ici brûler précisément dans l'endroit où l'articulation s'est déplacée ; car c'est ainsi que l'humeur surabondante sera desséchée, et le lieu de la cicatrice venant à se resserrer ne pourra plus recevoir l'os. C'est pourquoi il est nécessaire que la cautérisation soit faite très profondément. Or les modernes font trois eschares dans leurs cautérisations, une en arrière, près de la cavité où se loge la tête de l'os, l'autre à la partie supérieure externe du genou, et la troisième au-dessus de la malléole externe, à l'endroit le plus charnu.

et ils deviennent boiteux, à moins qu'ils ne soient cautérisés (t. IV, p. 578). » —
⁸ *κάνταυθα* omis d. T. — ⁹ *τρόπον* Ve. — ¹⁰ *αὐτὸ* pour *ἐν τῷ* AT. — ¹¹ *ἐξηράνηται* T.
 — ¹² *ὑποδέξεται* ABCDEFGJLNOPRVEBaT.; M. omet depuis *ξηρανθεῖν* jusqu'à *τὸ ὀστοῦν* inclusiv. — ¹³ *τρῆσι* B., *ἐσχάρους* F., *ἐσχάραις* LP. — ¹⁴ *ἐτέροις* LP., *ἀνωτέρου* LP.; M. omet depuis *τοῦ γόνατος* jusqu'à *ἀνωτέρω* inclusiv. —
¹⁵ *καρκωδέστερον* P.

ΟΖ'.

ΠΕΡΙ ΣΥΡΙΓΓΩΝ ΚΑΙ ΚΗΡΙΩΝ ¹.

Περὶ τῶν ἐν ἔδρᾳ συρίγγων ἀπαιτοῦντος τοῦ τόπου διαλαβεῖν, οὐδὲν ὄν εἶη χεῖρον διαλεχθῆναι πρότερον περὶ τῶν καθόλου συρίγγων.

Ἡ τοίνυν συρίγξ ² κόλπος ἐστὶ τετυλωμένος, ποσῶς ³ ἀνώδυνος, ἐν τοῖς πλείστοις τῶν μορίων ⁴ συνιστάμενος · γίνεται δὲ τὰ πολλὰ ἐξ ἀποστημάτων μὴ καλῶς θεραπευθέντων. Ὁ δὲ τύλος ναστή ⁵ τίς ἐστι καὶ λευκὴ καὶ ἀνικμος σάρξ, διὸ καὶ ἀνώδυνος, μήτε φλεβὸς ⁶ μήτε νεύρου διατείνοντος εἰς ⁷ αὐτήν · καὶ ποτὲ μὲν ξηρὸς ὁ κόλπος, ποτὲ δὲ καθυγρασμένος ⁸ · τὸ δ' ὑγρὸν ὅτε μὲν ἀδιαλείπτως ⁹ φέρεται, ὅτε δὲ καὶ ἐνδίδωσι, κατὰ τινας καιροὺς ἀποφραττομένου ¹⁰ τοῦ στομίου καὶ αὖθις ἀναστομουμένου. Καὶ ¹¹ ποτὲ μὲν εἰς ὅστουν ¹² αἱ σύριγγες ἀποπερατοῦνται, ποτὲ δὲ ¹³ εἰς νεῦρον ἢ ἄλλο τι τῶν κυρίων μορίων ¹⁴, ἢ εὐθυτενεῖς οὔσαι, ἢ ¹⁵ σκολιαί, καὶ ¹⁶ ἢ μονόστομοι, ἢ πολύστομοι. Τὰς μὲν οὖν εἰς ἀρτηρίας μεγάλας, ἢ νεῦρα, ἢ τένοντας ἀξιολόγους, ἢ τὸν ¹⁷ ὑπεζωκότα, ἢ τι τῶν κυρίων καθηκούσας μορίων ¹⁸, ἢ οὐδ' ὅλως, ἢ ¹⁹ μετὰ πολλῆς καὶ τεχνικῆς χειρουργητέον εὐλαθείας · ταῖς δὲ λοιπαῖς τόνδε τὸν τρόπον ἐγχειρήσομεν ²⁰.

Σημειωσόμεθα ²¹ πρότερον, εἰ μὲν ²² εὐθυτενῆς ²³ εἶη, κοπαρίῳ, εἰ δὲ σκολιὰ ²⁴, διπυρρήνῳ εὐκαμπεῖ · τοιαῦτα δὲ εἰσι τὰ κασσιτέρεινα καὶ τῶν χαλκῶν τὰ λεπτότατα. Ἐφ' ὧν δὲ δύο ἢ πλεόνα ²⁵ στόμιά εἰσι τῇ διὰ τοῦ πυρῆνος ²⁶ σημειώσει μὴ

¹ περὶ συρίγγου καὶ κηρίου D., κηρίου ACDETFGHKMP. — ² σύριξ BCDRX. — ³ πεσῶς R. — ⁴ μορίων F. — ⁵ ναστὶς C., ἀναστή X. — ⁶ βλεβὸς O., βλεφὸς P. — ⁷ εἰς omis d. LP. — ⁸ καθυγρασμένος ABCEFGTXJLMNOPVeBa. — ⁹ ἀδιαλείπτως K., ἀδιαλύπτως Ve. — ¹⁰ ἀποφραττομένος D. — ¹¹ καὶ omis d. P. — ¹² εἰς τοσούτον αἱ συρίγ... M. — ¹³ δὲ καὶ εἰς GLP. — ¹⁴ μορίων omis d. RABCDFGH JKLMNOPVeBaT. — ¹⁵ ἢ αἱ σκολιαὶ C. — ¹⁶ καὶ omis d. P. — ¹⁷ τὸν omis d.

CHAPITRE LXXVII.

DES FISTULES ET DES CÉRIONS.

Comme c'est ici le lieu de traiter des fistules de l'anüs, il ne serait pas hors de propos de dissörter d'abord sur les fistules en général.

La fistule donc est une sinuosité indurée, jusqu'à un certain point indolente, survenant dans beaucoup de parties du corps, mais résultant le plus souvent d'abcès malhabilement traités. L'induration est une sorte de chair compacte, blanche et sans humidité, à cause de cela aussi indolente, parce qu'elle n'a ni veines ni nerfs dans sa texture. Le conduit est tantôt sec, tantôt humide, et, dans ce dernier cas, ou l'humeur coule sans interruption, ou parfois elle s'arrête, son orifice se trouvant par occasion obstrué, puis se rouvrant de nouveau. Or, les fistules se terminent tantôt dans les os, tantôt dans les nerfs, et tantôt dans quelqu'autre des parties nobles. Leur trajet est droit ou sinueux, et elles ont une ou plusieurs ouvertures. Nous n'opérons pas du tout, ou bien nous opérons avec beaucoup de prudence et de précaution celles qui intéressent les grandes artères, les nerfs, les tendons importants, la plèvre, ou quelqu'un des organes principaux. Quant aux autres, nous y mettrons la main de cette manière.

Nous les explorerons d'abord, si elles sont droites, avec (*le manche d'*) un scalpel; si elles sont sinueuses, avec une sonde à deux noyaux, flexible; telles sont les sondes en étain et en cuivre très minces. Quant à celles qui ont deux ou plusieurs

ABCEFGMLNOPVeBaTX. — ¹⁸ μορίων omis d. X., οὐ δι' ἑλως ACJ. — ¹⁹ καὶ μετὰ ABCFGJLMNOPVeBa. — ²⁰ ἐγγειρησόμεθα PBa. — ²¹ οὐν πρότερον M. — ²² καὶ εἰ μὲν DHKR. — ²³ εὐθυτενεῖς εἰσι EX. — ²⁴ σκολιὰ EX., διαπυρρύνω ABCEFGMLNOPVeBaTX., διὰ πυρρῆος εὐκαμπεῖς M.; GLP. omettent depuis εἰ δὲ jusqu'à κασσυτερινῶν inclusiv. — ²⁵ πλείονα EGHJKLP., πλείον T. — ²⁶ πυρρύνου ATXBCEFGMLNOPVeBa.; τοῦ omis d. C., σημειώσεως R., τῇ διπυρρύνου σημειώσε

πειθόμενα, κλύσαντες ²⁷ τὸν κόλπον δι' ἐνὸς τῶν στομίων, ἐκ τῆς εἰς τὰ λοιπὰ στόμια τοῦ κλύσματος διόδου ²⁸ εὐρήσομεν εἴτε μία πολυστομός ²⁹ ἐστὶν εἴτε ³⁰ πλείονες σύριγγες. Καὶ μετὰ ³¹ τὴν σημείωσιν, εἰ μὲν ἐπιπολῆς ³² ὁ κόλπος εἴη καὶ στενὸς, καθέσει μήλης ³³ τοῦτον ἀπλώσαντες ³⁴ σμίλη, κατὰ τὸ οἰκτεῖον σχῆμα τὸν τύλον περιέλωμεν ³⁵ ἢ τοῖς ὄνυξιν ἢ τῇ ἀκμῇ τοῦ σμιλίου ³⁶ ἀποξύοντες · εἰ δὲ καὶ πλάτος ἔχοι, τὰ περιττά ³⁷ τῶν σωμάτων περιαιρετέον. Εἰ δὲ γε ³⁸ μὴ ἐπιπολῆς ἀλλὰ διὰ βάθους ἐπ' ὀρθὸν χωρεῖ ³⁹, ἄχρις οὗ δυνάμεθα κατὰ βάθος αὐτὸν ⁴⁰ διελόντες, κατὰ κύκλον περιέλωμεν ὅλον τὸν τύλον ⁴¹. Εἰ δέ τι αὐτοῦ ⁴² περιλείποιο, φαρμάκῳ καυστικῷ ⁴³ τοῦτο δαπανήσομεν. Εἰ δὲ πολὺς ⁴⁴ ὢν φαρμάκῳ μὴ πείθοιτο, καυτηρίοις ⁴⁵ σιδηροῖς τοῦτον ἐσχαρώσομεν.

Εἰ δὲ εἰς ὅστουν ἢ σύριγξ ⁴⁶ καταλήγοι, ἀπαθὲς μὲν ὂν ⁴⁷ τοῦτο μόνον ξύσομεν, τετερηδονισμένου ⁴⁸ δὲ ἢ ἄλλως πῶς διεφθορότος ⁴⁹ αὐτοῦ, τὸ ⁵⁰ πεπονθὸς ὅλον δι' ἐκκοπέων ⁵¹ ἀντιθέτων περιέλωμεν, εἰ δέοι ⁵² πρότερον τρυπάνῳ περιτρυπήσαντες · εἴτε ἄχρι διπλῆς ⁵³ μόνον, εἴτε ἄχρι μυελοῦ εἴη πεπονθὸς ⁵⁴. Εἰ δὲ καὶ ὅστουν ὑπερέχοι καθάπερ ἀποκαυλισθὲν, ἀποπρίσομεν ⁵⁵ αὐτό. Λαβόντες ⁵⁶ οὖν δύο τελαμῶνας, τοῦ μὲν ἐνὸς τὴν μεσότητα τῷ ἐξέχοντι ὑποβαλοῦμεν ὀστέῳ ⁵⁷, ἀνατεινομέν τε ⁵⁸ αὐτὸ δι' ὑπέρετου · τοῦ δὲ λοιποῦ παχυτέρου ⁵⁹ ὄντος ἢ καὶ ἐξ ἐρίου ⁶⁰ πεποιημένου, ὁμοίως τὴν μεσό-

Corn. — ²⁷ κλύσαντες ABCFGJLMNPVeBaT., κλύσαντες D. — ²⁸ διόδου JR., διόδου NVe. — ²⁹ πολυστόματος ABCFGLMNOPVeBa. — ³⁰ ἦτε LMNPVeBa. — ³¹ καὶ κατὰ τὴν EX. — ³² μὲν omis d. D., ἐπιπολῆς FBa., ἐπιπολὺς D. — ³³ σμίλης D. — ³⁴ ἀπλώσαντες D., ἀπουλῶσαντες R., μήλη EX. G. And. et Corn., ainsi que Ve et Ba., mettent la virgule avant σμίλη. G. And. traduit ainsi : « scalpello figura com- » modiore callum tollemus. » Corn. ainsi : « et scalpello callum juxta propriam » figuram auferemus. » — ³⁵ διέλωμεν BEGJLOPX., περιδιέλωμεν M. — ³⁶ σμιλίου AC VeBa., περιξύοντες M. — ³⁷ περιττά τε τῶν P. — ³⁸ γε omis d. EX. — ³⁹ χωρεῖν T., ἄχρις οὖν LP., δυνάμεθα ATXBCDEFGJLMNOPVeBa. — ⁴⁰ αὐτῶν M. — ⁴¹ ὅλον τὸν τόπον M., ὅλον τὸ κύκλον GLP. — ⁴² τεικνύτου DFGNVeBa., τεικνύτο LP. — ⁴³ καυστηρῷ P., τοῦτον ELPX. — ⁴⁴ πολλῆς LP., φαρμάκων LP. — ⁴⁵ καυστηρίοις VeBa. — ⁴⁶ σύριξ AER., εἰ καταλείγῃ L. — ⁴⁷ μένον AC., μὲν οὖν P. — ⁴⁸ τερηδο- γισμένου ABCDEFGNOVeBaTX., τερηδονισμένου LP. — ⁴⁹ διαφθορότος D., διευθο-

ouvertures et qui ne se prêtent pas à l'examen par la sonde à deux noyaux, nous ferons une injection dans leur trajet par un des orifices, et au moyen du passage de l'injection dans les autres ouvertures, nous trouverons s'il y a une seule fistule ayant plusieurs orifices ou s'il y a plusieurs fistules. Après cette exploration, si le conduit est superficiel et étroit, nous l'ouvrons avec un bistouri aidé de l'introduction d'une sonde, puis nous enlevons la callosité en râclant avec les ongles ou avec le tranchant du bistouri, suivant la disposition qu'elle affecte ; s'il est large, il faut retrancher les parties inutiles. S'il n'est pas superficiel, mais qu'il s'avance profondément en droite ligne, nous l'incisons aussi profondément que possible, en détachant circulairement toute la callosité, et, s'il en reste quelque chose, nous détruisons ce reste avec un remède caustique. Si une portion ne cède pas au médicament caustique, nous la brûlons au moyen d'un cautère en fer.

Lorsque la fistule se termine à un os, nous nous contentons de ruginer celui-ci s'il n'est pas malade ; mais s'il est carié ou atteint quelque autre corruption, nous enlevons tout ce qui est malade à l'aide de tenailles tranchantes, et, si cela est nécessaire, nous le perforons d'abord avec un trépan soit qu'il soit malade jusqu'à la seconde lame seulement, soit qu'il le soit jusqu'à la moelle. Mais si l'os est saillant comme lorsqu'il est fracturé, nous le scions. Prenant donc deux bandes, nous plaçons l'une par son milieu sous l'os proéminent que nous faisons soulever par un aide ; quant à l'autre, qui doit être plus épaisse et faite en laine,

ρότος GLP. — ⁵⁰ τό τε πεπ... J. — ⁵¹ δι' ἐκπέων J. — ⁵² εἰ δέη E., πρότε L P. — ⁵³ διαπνοῆς tous. Il est évident que διαπνοῆς ne présente ici aucun sens raisonnable ; aussi ai-je dû, malgré l'unanimité des manuscrits, remplacer ce mot par celui de διπλῆς proposé déjà par Cornarius. Cette leçon donne une interprétation chirurgicale exacte, et je suis convaincu qu'elle est celle de Paul dénaturée par les premiers copistes. — ⁵⁴ πεπονθότος ABCFGLTNOPVeBa., εἴη πεπονθός omis d. M. — ⁵⁵ ἀποτρήσμεν J., αὐτῷ LP., αὐτό omis d. DR. — ⁵⁶ λαβῶντας LP. — ⁵⁷ ὁστέω δὲ LP. — ⁵⁸ τε omis d. LPR., αὐτῷ ABCDNOVeBa. — ⁵⁹ ταχυτέρω LP. — ⁶⁰ ἐρείου B. —

τητα τῇ ὑπὸ τὸ ⁶¹ ὅστέον ἐφαρμόσαντες σαρκί, καὶ τὰς ἀρχὰς κάτω λαβόντες ⁶², δι' αὐτοῦ τοῦ τελαμῶνος τὴν σάρκα κάτω κελεύσομεν ἔλκεσθαι, ἵνα μὴ τοῖς ὁδοῦσι τοῦ πρίονος ⁶³ ἡ σὰρξ διαξάνοιτο ⁶⁴, καὶ οὕτω μὲν ⁶⁵ ἡμεῖς τὴν ἀπόπρισιν ⁶⁶ ποιούμεθα.

Ὅπου δὲ μόριόν τι τῶν κυρίων ὑπόκειται οἷον ὑπεζωκῶς ⁶⁷ ἢ νωτιαῖος μυελὸς ⁶⁸ ἢ τι τοιοῦτον, ἐν τῷ ἐκκόπτειν ἢ πρίζειν ὅστουν μνηνιγοφύλακα ⁶⁹ ὑποβαλοῦμεν. Κἂν μὴ πεπόνθοι δὲ τοῦ ὀστέου ἡ συνέχεια ⁷⁰, ὅλον δὲ κατὰ κύκλον γυμνὸν εἴη σαρκὸς, ἀποπριστέον ⁷¹ αὐτὸ κατὰ τὸν ὅμοιον τρόπον· ἀδύνατον ⁷² γὰρ κατὰ κύκλον ⁷³ περιπλεόμενα ὅσῃ σαρκοθῆναι. Ὅμοίως δὲ ⁷⁴ εἰ ἀποπεράτωσις ὀστέου πλησίον ἄρθρου πεπόνθοι ⁷⁵, ἀποπριστέον αὐτήν. Καὶ εἰ ⁷⁶ ὅλον δὲ πολλάκις ὅστουν, οἷον πῆχυς ⁷⁷ ἢ κερκὶς ἢ κνήμη ⁷⁸ ἢ τι τοιοῦτον διεφθορὸς ⁷⁹ εἴη, ὅλον ⁸⁰ ἀφαιρετέον. Μηροῦ δὲ κεφαλὴν, ἢ ἰσχίον ⁸¹, ἢ νωτιαίου σπόνδυλον πεπονθότα, ἐγχειρίζειν ⁸² παραιτητέον, διὰ τὸν ⁸³ ἐκ τῶν παρακειμένων ἀρτηριῶν ⁸⁴ τε καὶ φλεβῶν καὶ τῶν ἄλλων κυρίων μορίων κίνδυνον. Δεῖ οὖν ⁸⁵ τὴν μέθοδον ταύτην ⁸⁶ πράττειν ἐν τοῖς καθ' ἕκαστα πανταχοῦ θέσιν τε καὶ γειτνιάσιν καὶ ⁸⁷ συγγένειαν τῶν πεπονθότων ἐπισκοπούμενον ⁸⁸ μορίων, μέγεθός τε τοῦ ⁸⁹ νοσήματος καὶ ῥώμην τῆς τοῦ κάμνοντος δυνάμεως.

Καὶ τὸ κηρίον ⁹⁰ δὲ, κόλπος ὃν ⁹¹ συριγγώδης μελιτώδει

⁶¹ τὸ omis d. ABCFJO., ὅστέφ X. — ⁶² καταλαβόντες LPT., αὐτοῦ omis d. P. —

⁶³ πριόντος C. — ⁶⁴ διαξάνοιτο M., διαξάνοι X. — ⁶⁵ μὲν omis d. ABCEFGJLMNO PVeBaTX. — ⁶⁶ ἀπόπρισιν ABFGJLMNOPVeBa., ἀποπρίτωσιν C., ποιησόμεθα M.

— ⁶⁷ ὑπεζωκῶτος E. — ⁶⁸ μέλος P., ἢ τι τῶν τοιούτων RT. — ⁶⁹ μνηνιγοφύλακα DBa. μνηνιγοφύλακα P., μνηνιγοφύλακι M. — ⁷⁰ μὴ πεπονθότος δὲ τοῦ ὀστέου, ὅλον δὲ..., Ba., μὴ πεπονθότος δὲ τοῦ ὀστέου ἢ συνέχεια BEFGJLNOXVe., μὴ πέπονθα δὲ τοῦ ὀστέου ἢ συνέχεια DJ., μὴ πεπονθότος δὲ τοῦ ὀστέου εἰ συνέχεια AT., μὴ πέπονθότος δὲ ὀστέου εἰ συνέχεια C., μὴ πεπονθότος τοῦ ὀστέου ἢ συνέχεια P., μὴ πεπονθότος δὲ τοῦ ὀστέου εἰ συνε... (le reste en blanc) M., κύκλω P. — ⁷¹ ὑποπριστέον R. — ⁷² ἀδύνατα LP. — ⁷³ τὸν κύκλον L., κατὰ κύκλω P., τὰ κατὰ κύκλον X. Cornarius veut περιπνευόμενα au lieu de περιπλεόμενα, et traduit : « fieri enim non potest ut ossa quæ circum circa flatum excipiunt, carne inducantur. » Mais cette leçon est vérita-

nous adaptons également son milieu à la chair qui est sous l'os; puis, saisissant par en bas ses bouts, nous prescrivons d'abaisser la chair par le moyen de cette bande, de peur que les dents de la scie ne la déchirent. C'est ainsi que nous faisons la résection.

Mais lorsque quelqu'une des parties nobles est sous-jacente, telles que la plèvre ou la moelle épinière, ou une autre semblable, avant d'exciser ou de scier l'os, nous plaçons au-dessous de lui l'instrument appelé *méninophylax*. Quand l'os, sans être malade dans sa continuité, se trouve pourtant dénudé de toutes parts, il faut le scier de la même manière; car il est impossible que des os flottant en tous sens se revêtent de chair. De même si le bout de l'os près d'une articulation est malade, il faut en faire la résection; et si parfois la totalité d'un os, comme le cubitus, le radius, le tibia ou quelque autre semblable, est cariée, on doit l'enlever entièrement. Toutefois, si la tête du fémur, ou l'ischion, ou une vertèbre du dos est malade, il faut s'abstenir de l'enlever à cause du danger qui résulterait du voisinage des artères, des veines et des autres parties nobles adjacentes. C'est ainsi et d'après cette méthode qu'on doit agir, en ayant toujours et partout égard à la position, au voisinage et au rapport des parties malades, de même qu'à la grandeur du mal et à la vigueur des forces du patient.

Le cérion est un conduit fistuleux qui est arrosé par une

blement moins naturelle que celle de notre texte. — ⁷⁴ δὲ καὶ ἡ ἀποπ... JNO., δὲ ἡ ἀποπ... ABCFPVeT., δὲ καὶ εἰ X. — ⁷⁵ ἐπεπόνθει M. — ⁷⁶ καὶ εἰς ὄλον N., εἰ omis d. EX. — ⁷⁷ πύχης F., τύχης P. — ⁷⁸ μνήμη F. — ⁷⁹ ἐφοροῦς EJBaX., ἐφοροῦ Ve., ἐφοροῦτος ABCFGLMOPt., ἐφοροῦτι N., διαφορὸς D., ἡ pour εἶν ABCFGLMNOPVeTX. — ⁸⁰ ἄλλον GLP., ἀφελὼν ABCEFGNPVeTX., ἀφελειν MO. — ⁸¹ ἰσχύον BaT., νοτίαιον DJKM., νοτίου P. — ⁸² χειρίζειν HKR. — ⁸³ διὰ τῶν LMOPX. — ⁸⁴ τε καὶ φλεβῶν καὶ τῶν ἄλλων κυρίων μαρίων est omis d. ABCDFGHJKLMNOPVeBaT. — ⁸⁵ δι' ὃν GLM., δι' ὧν P., εἰδότες pour δεῖ οὖν EX. — ⁸⁶ οὕτω pour ταύτην ABCEFGJKLMNOPVeXBaT. — ⁸⁷ καὶ τὰ D. — ⁸⁸ ἐπισκοπούμενοι ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁸⁹ τοῦ τε ABDFGLMN OPVeBaT. — ⁹⁰ κύριον NVe., κυρίων P. — ⁹¹ ὃν ACDFGLMOPt., συρυγώ-

περιρρέόμενος ὑγρασία⁹², τῇ τῶν συρίγγων καὶ τῶν ἄλλων κόλπων⁹³ ὑπαγέσθω χειρουργία τε καὶ ἀποθεραπεία⁹⁴.

δης N. — ⁹² ὑγρασίαν GL., ὑγρασίας P. — ⁹³ κόλπων omis d. ACT., ὑπαγαθο-

ΟΗ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΝ ΕΑΡΑ ¹ ΣΥΡΙΓΓΩΝ.

Τὰς κατὰ τὴν ἔδραν σημειωτέον σύριγγας, τὰς μὲν κρυπτάς², ἐκ τοῦ μὴ φαινομένου³ στομίου πόνον αὐταῖς⁴ γίνεσθαι, καὶ ὑγρασίαν⁵ πυώδη διὰ τῆς ἔδρας προχεῖσθαι⁶, τοῖς πλείστοις δὲ καὶ ἀποστήματος⁷ σημεῖα φθάνειν προσηγησάμενα· τὰς δὲ φανεράς, ἐκ τῆς⁸ τοῦ κοπαρίου ἢ τῆς χοιρείας τριχὸς⁹ καθέσεως· κενεμβαστεῖ¹⁰ γὰρ τρὸς τὸ βάθος¹¹ τὸ ὄργανον καὶ τῷ λιχανῷ δακτύλῳ παραπεμφθέντι¹² πρὸς τὴν ἔδραν ὑποπίπτει¹³, συντετριμμένης δηλονότι τῆς¹⁴ σύριγγος ἐπὶ τὰ ἐντός· ἐπὶ δὲ τῶν ἀσυντρήτων¹⁵ οὐκ ἀμέσως ὁμιλεῖ τῷ δακτύλῳ τὸ ὄργανον, ἀλλὰ διὰ¹⁶ μέσου τοῦ μένοντος¹⁷ ἀσυντρήτου σώματος. Τὰς δὲ σκολιάς καὶ λαδυρινθώδεις, ἐκ¹⁸ τοῦ τὸ μὲν ὄργανον ἐπ' ὀλίγον χωρεῖν¹⁹, τὸ δὲ πῦον πρὸς τὴν ἀναλογίαν πολὺ²⁰ φέρεσθαι.

Τὰς δὲ πλησίον τοῦ ἐντέρου γινώσκομεν ἐκ²¹ τοῦ ποτὲ καὶ ἐλμίνθια²² καὶ κόπρον διὰ τοῦ στομίου φέρεσθαι. Σχεδὸν δὲ ἐπὶ πάντων τύλος²³ τις κατὰ τὸ στόμιον προφαίνεται²⁴. Ἀθεράπευτος μὲν οὖν ἐστὶ²⁵ σύριγξ ἢ τὸν τράχηλον²⁶ συντρή-

¹ ἔδραις NO., ἔδρας Ve. — ² τὰς μὲν κρυπτάς omis d. M., ἐν pour ἐκ L. — ³ φαίνεσθαι μένου R. — ⁴ αὐταῖς DN. — ⁵ ὑγρασίας P., πυρώδη M. — ⁶ ἔδρας προχει, πλείστας δὲ R., πλήσθεις Ba. — ⁷ ἀποστήματα M. — ⁸ ἐν ταῖς LP. — ⁹ ἢ τῆς τριχὸς τῆς χοιρείας ABCEFGJLTXMNOPBa., ἢ τριχὸς τῆς χοιρείας Ve., καθέσει D., καθέσεως omis d. LP. — ¹⁰ κενεμβαστείσεως M. — ¹¹ βάθος M., τὸ ὄργανον GLP. — ¹² παραπεμφθέντα PR., κατὰ au lieu de πρὸς ABCEFGJLMNOPVeBa TX. — ¹³ ὑποπίπτειν DF., συντετριμμένης JKR. — ¹⁴ τῆς omis d. M. — ¹⁵ ἀσυν-

humeur melliforme. On le traite par les mêmes opérations et par les mêmes remèdes que les fistules ou autres sinuosités.

χειρουργία L. — 94 θεραπεία R.

CHAPITRE LXXVIII.

DES FISTULES A L'ANUS.

On reconnaît les fistules à l'anus, d'une part, celles qui sont latentes, à ce qu'elles causent de la douleur sans que leur orifice soit apparent, qu'elles répandent par l'anus une humeur purulente, et que chez beaucoup de malades elles sont précédées par les signes d'un abcès ; d'autre part, celles qui sont apparentes en y introduisant une sonde ou une soie de porc, car l'instrument pénètre au fond et rencontre sans obstacle le doigt indicateur enfoncé dans l'anus lorsque la fistule s'ouvre à l'intérieur ; et quand elle ne s'y ouvre pas, l'instrument ne communique pas immédiatement avec le doigt, mais on le sent au travers de la partie qui reste imperforée. Quant à celles qui sont obliques et sinueuses, on les reconnaît, parce que l'instrument ne pénètre pas beaucoup, et que le pus est proportionnellement très abondant..

On reconnaît celles qui sont près de l'intestin, parce qu'il sort par fois de leur orifice des vers ou des matières stercorales. Presque toutes présentent à leur ouverture une partie indurée. Or, sont incurables les fistules qui ont perforé le col de la vessie ou celles qui sont à l'articulation de la cuisse, ou celles qui se sont avan-

τάκτων M. — 16 διὰ omis d. B. — 17 τοῦ μένον Ve. — 18 ἐν pour ἐκ L., τοῦτου M., τοῦτο R. — 19 ἀπ' ὀλίγων X., χάρις P. — 20 ἐπιφέρεισθαι LP. — 21 ἐν pour ἐκ LP. — 22 ἔλκυσθαι M X., κόπρις D. ; F. omet depuis τὰς δὲ πλησίον jusqu'à φέρεσθαι inclusiv. — 23 κύλους J. — 24 προφέρεται M., ἀθαράπευτος P. — 25 ἐστὶ omis d. M., οὖν omis d. GLP., ἡ σύριγξ N. — 26 ἡ τράχηλον ABCFGLNTOPVeBa., συν-

σασα τῆς κύστεως, ἥ πρὸς τὸ ἄρθρον²⁷ οὔσα τοῦ μηροῦ, ἥ πρὸς αὐτὸ τὸ ἀπευθυμένον χωρήσασα. Δυσίατος²⁸ δὲ ἡ ἄστομος²⁹ ὥστε καὶ κρυπτή καὶ εἰς ὀστέον³⁰ λήγουσα, καὶ πολυσχιδῆς³¹. Αἱ δὲ λοιπαὶ τοῦπίπαν³² εὐίαιτοι.

Χειρουργοῦμεν δὲ αὐτάς³³ οὕτως · ὕπτιου τοῦ κάμνοντος ἐσχηματισμένου καὶ³⁴ τὰ σκέλη ἄνω ἔχοντος ὥστε³⁵ τοὺς μηροὺς ἐπὶ τὴν γαστέρα νεύειν καθάπερ ἐπὶ τῶν κλυζομένων τὴν κοιλίαν, εἰ μὲν ἐπιπολῆς³⁶ ὑποπίπτει τὸ πέρας τῆς σύριγγος, ὑποβάλλοντες³⁷ κοπάριον ἢ μηλωτίδα διὰ τοῦ στομίου, ἐκτέμνομεν³⁸ ἀπλῇ διαιρέσει τὸ ἐπικείμενον³⁹ δέρμα · εἰ δὲ εἰς τὸ βάθος τῆς⁴⁰ ἔδρας λήγοι τὸ πέρας τῆς σύριγγος, καθέντες⁴¹ κοπάριον διὰ τοῦ στομίου, εἰ μὲν συντετρημένην αὐτὴν εὐροίμεν⁴², τῇ καθέσει⁴³ τοῦ κατὰ τὴν ἀντικείμενὴν τῷ πεπονθότι⁴⁴ σφαιρώματι χεῖρα⁴⁵ λιχανοῦ δακτύλου ἐπιλαβόμενοι⁴⁶ τῆς ἀρχῆς τοῦ κοπαρίου, καὶ κατακάμπτοντες ἄγομεν⁴⁷ αὐτὸ πρὸς τοῦτός · καὶ διαιρέσει ἀπλῇ τὰ ἐπικείμενα τῷ κοπαρίῳ ἀπολύσομεν⁴⁸ σώματα.

Εἰ δὲ μήπω⁴⁹ συντετρημένη ἡ σύριγξ εὐρίσκειτο⁵⁰, περὰ τοῦτο δὲ μόνον πρὸς τὸ βάθος τῆς ἔδρας, καὶ σημειουμένοις ἡμῖν⁵¹ ὑποπίπτει διὰ τοῦ λιχανοῦ δακτύλου τὸ τοῦ κοπαρίου πέρας, λεπιδωτοῦ⁵² τινὸς καὶ ὑμενώδους ὄντος ἐν τῷ μεταξὺ τοῦ⁵³ σώματος, τοῦτο⁵⁴ βιαίτερον ἐκτρήσομεν⁵⁵ τῇ τοῦ κοπαρίου ἀρχῇ, καὶ διαγαγόντες διὰ τῆς ἔδρας τὸ κοπάριον, τῷ σμιλίῳ πάλιν τὰ ἐπικείμενα⁵⁶ αὐτῷ ἀπολύσομεν σώματα⁵⁷,

τρίψασα E. — ²⁷ πρὸς τὸ ἄρθρον P.; οὔσα omis d. MX., ἄρθρον ἢ τοῦ μηροῦ ABCF GLOPT., οὔσα μηροῦ DEVeBa. — ²⁸ δυσίατος P., δὲ καὶ ἡ M. — ²⁹ ἡ δ' ἄστοματος DN., ἡ ἀστόματος ABCEFGHJKLMNOVeBaT., διὰ στόματος R., ἡ ἀστόματος P., ὥστε omis d. ABCDFGHIJKLMNOPRVeBaT. — ³⁰ καὶ ἡ ὀστέον LP. — ³¹ πολυσχιδῆς ETX., πολυσχιδῆς LP. — ³² λοιπαὶ τοῦ τόπου εὐίαιτοι D. — ⁴³ αὐτὴν M. — ³⁴ καὶ omis d. J. — ³⁵ ὥστε μὴ P., ὥστε πρὸς μηροῦς N. — ³⁶ ὑποπολῆς D., ἐπιπολῆς P., εἰ μὲν οὖν ἐπιπ... NVeBa. — ³⁷ ὑποβαλόντες ABCDEFGH LNOTVeBaX., τὴν κοιλίαν κοπαρ... EX. — ³⁸ ἐκτέμνομεν ABCEFGJLNOVeX BaT. — ³⁹ Le sens exige impérieusement ἐπικείμενον, de même qu'on voit plus bas τὰ ἐπικείμενα τῷ κοπαρίῳ. Cornarius a mis ὑπερκείμενον. Toutefois tous les manuscrits ont mis ὑποκείμενον ainsi que les deux éditions imprimées; aussi n'est-ce qu'après beaucoup d'hésitation que je me suis décidé à substituer cette leçon à

cées vers l'intestin rectum lui-même ; sont difficiles à guérir celles qui n'ont pas d'orifice et sont à cause de cela latentes, celles qui se terminent à un os et celles qui se divisent en plusieurs anfractuosités. Les autres sont en général faciles à guérir.

Nous les opérons ainsi : Le malade étant couché sur le dos et les jambes relevées en haut de manière que les cuisses soient inclinées sur le ventre de même que quand on veut donner un clystère, si l'extrémité de la fistule se présente superficiellement, nous introduisons un manche de scalpel ou une sonde auriculaire dans l'orifice, et nous divisons la peau qui le recouvre par une seule incision ; lorsque l'extrémité de la fistule aboutit au fond de l'anus, après avoir introduit le manche du scalpel dans l'ouverture, si nous trouvons la fistule perforée, nous saisissons le bout du manche en enfonçant le doigt indicateur de la main placée à l'opposé de la fesse malade, puis nous le recourbons et nous le faisons ressortir au dehors ; ensuite nous coupons par une simple incision les parties qui recouvrent cet instrument.

Si, au contraire, nous trouvons que la fistule n'est pas perforée et qu'elle se termine seulement au fond de l'anus, de telle sorte qu'une partie écailleuse et membraneuse se trouve interposée entre le bout de l'instrument et le doigt indicateur qui exploré, nous perçons violemment cette partie avec le bout du manche du scalpel, et ayant fait passer l'instrument dans l'anus, nous divisons de même les parties qui le recouvrent avec un bistouri, comme nous l'avons déjà dit ; ou bien encore, après

celle des manuscrits. — 40 τῇ Ve. — 41 καταθέντες ABCFGOT., κοπαίω EX.; P. omet depuis ἐκτέμνομεν jusqu'à διὰ τοῦ στομίου inclusiv. — 42 εὐρωμεν LMP. — 43 καταθέσει ABCFGPT., καθέσεις Ve., κατὰ omis d. F. — 44 πεπονθήτι Ve., σφαιριώματι ABCFGLNOPVeBaT., σφυρώματι M. — 45 τοῦ λιχανοῦ EX., λιχανῶ δακτύλῳ D. — 46 ἐπιβάλλόμενοι ABCEFGJLNOPVeBaTX. — 47 ἐνάγωμεν ABCFGLOPT., ἀνάγωμεν EJNVeBa., ἀγάγωμεν X., αὐτὸ omis d. ADHRT. — 48 ἀποκλύσωμεν D., σώματι LP. — 49 μήπου P. — 50 εὐρίσκεται GLP. — 51 ἡμῖν εἰ ὑποπ... D., ὑποπίπτειν δεῖν G., ὑποπίπτειν δὲ τοῦ LP. — 52 λεπτοῦ M. — 53 τοῦ omis d. BCEFGKLMNOPVeBaX. — 54 τούτου βιασιτέρως M. — 55 ἐντρήσωμεν LP., ἐκτρήσωμεν M., τῇ omis d. T. — 56 ὑποκαίμενα P. — 57 σώματι GP., καθὼς omis

καθὼς ἔμπροσθεν εἴπομεν, ἤγουν⁵⁸ τοῦ δρεπάνου τοῦ συριγγοστόμου⁵⁹ τῷ ὀξεῖ τὸν πρὸς τῇ ἔδρᾳ⁶⁰ πυθμένα τοῦ κόλπου ἐκτρήσαντες⁶¹, αὐτό τε τὸ ὄργανον διὰ τῆς ἔδρας διεμβάλλοντες⁶², αὐτόθεν ὅλον τὸ μεταξὺ τῇ ἀκμῇ τοῦ δρεπάνου διατεμοῦμεν⁶³. Καὶ μετὰ τὴν ἐκτομὴν μυδιῶ ἢ σταφυλάγρα τὰ περίξ τῆς διαιρέσεως σώματα διακρατήσαντες (τύλοι δέ εἰσιν ὡς ἐπίπαν), περιέλωμεν⁶⁴ αὐτὰ φυλαττόμενοι πανταχοῦ τὸν σφιγκτήρα μῦν· τινὲς γὰρ ἀτεχνότερον⁶⁵ ἐν βάθει τεμόντες⁶⁶ ἔτρωσαν αὐτὸν, κάντεῦθεν ἀκούσιος⁶⁷ ἔκκρισις κόπρου τῷ ἀνθρώπῳ συνέβαινε⁶⁸.

Εἰ δέ τινες ὑπὸ δειλίας τὴν χειρουργίαν φεύγοιεν⁶⁹, τῇ Ἱπποκρατεῖ χρηστέον ἀπολινώσει. Παρακελεύεται γὰρ⁷⁰ Ἱπποκράτης λίνον⁷¹ πεντάπλοκον ὠμὸν διὰ τετρημένου κοπαρίου⁷² ἢ διπυρήνου⁷³ διαγαγεῖν διὰ τῆς σύριγγος, καὶ συνάψαι τὰς ἀρχὰς τοῦ λίνου καὶ καθ' ἡμέραν ἐπισφίγγειν ἕως ὅλον τὸ μεταξὺ τῶν δύο⁷⁴ στομιῶν σῶμα διατμηθὲν ἀποπτύσει⁷⁵ τὸ λίνον. Εἰ δὲ χρονίζοι, πρὸς τὴν ἀπόλυσιν καὶ τοῦ ψάρου⁷⁶ ἢ τινος τοιοῦτου⁷⁷ ξηρίου δεῖ περιπλάττοντα τὸ λίνον⁷⁸ διαπείρειν. Τινὲς δὲ ἐν τῷ τρήματι τοῦ συριγγιακοῦ⁷⁹ δρεπάνου⁸⁰ τὸ λίνον ἐνείραντες, κατὰ τὸν εἰρημένον⁸¹ διαβιδάζουσι τρόπον⁸², ὅπερ οἶμαι μὴ χρῆναι· φεύγοντες⁸³ γὰρ τὴν χειρουργίαν πρὸς ταύτη⁸⁴ καὶ τὸ βραδὺ τῆς θεραπείας προσκτῶνται⁸⁵.

Περὶ δὲ τῶν κρυπτῶν συρίγγων, ὁ μὲν Λεωνίδης ταυτί⁸⁶ φησιν. «Ὅταν δὲ βαθεῖα τυγχάνῃ τὸν⁸⁷ σφιγκτήρα σεσυριγ-

d. R. — ⁵⁸ εἰ γούν BFGNOPVe., εἰ γούν τοῦ ἢ τοῦ δρεπ... Ve. — ⁵⁹ συριγγοστόμου ABCFEGLNOPVeBaX., τὸ ὀξὺ T. — ⁶⁰ πρὸς τὴν ἔδραν MX., πρὸς τὴν ἔδρα PT.

— ⁶¹ ἐκτρήσαντες LP. — ⁶² ἐκβάλλοντες GLP., διακβάλλοντες ACDEFHKM. —

⁶³ διατέμμεν M., διατέμμεν ABCDEFGJLNOPVeBa., διατέμμεν TX. —

⁶⁴ περιειροῦμεν M. — ⁶⁵ ἀτεχνότερον R. — ⁶⁶ διατεμόντες D., τέμνοντες ACEGLM NPBa. — ⁶⁷ ἐκούσιος LP., ἀκούσιος NOVe., ὡς μὴ ἀκούσιος M.; M. omet depuis

τινὲς γὰρ jusqu'à κάντεῦθεν inclusiv. — ⁶⁸ συμβῇ M. — ⁶⁹ φεύγοιεν Ve. — ⁷⁰ γὰρ

ὁμῖς d. C., ὁ Ἱππ... DR. — ⁷¹ λίνον Ve. Le passage d'Hippocrate auquel fait ici

allusion notre auteur, se trouve dans le livre des fistules. Il est un peu plus développé, et il détaille davantage le procédé opératoire que ne le fait Paul d'Éginè.

— ⁷² κοπαρίῳ D. — ⁷³ διὰ πυρήνος HJKM., διὰ πυρίνος DR., διὰ πυρήνου ABC

avoir percé le fond du conduit vers l'anus avec la pointe de la petite faux du syringotome, introduisant l'instrument lui-même par l'anus, nous incisons aussitôt avec son tranchant tout ce qui est interposé. Après l'incision nous saisissons avec une petite tenaille ou avec une pince toutes les parties qui tapissent la fistule divisée (ce sont en général des parties indurées), et nous les disséquons en ayant soin d'éviter de tous côtés le muscle sphincter. Quelques-uns, en effet, l'endommagent en incisant profondément avec maladresse, et de là résulte pour le patient l'écoulement involontaire des matières fécales.

Mais si quelques malades pusillanimes refusent cette opération, on doit recourir à la ligature hippocratique. En effet, Hippocrate prescrit d'enfoncer dans la fistule, au moyen du manche percé d'un scalpel ou de la sonde à deux noyaux, un fil de lin cru et quintuple, et de joindre ensemble les deux chefs de ce fil, puis de les serrer chaque jour jusqu'à ce que, toute la partie interposée entre les deux orifices de la fistule étant coupée, le fil tombe. Si la solution de continuité se fait attendre, il faut alors que le fil dont on se sert soit enduit de psarus ou de quelque autre matière sèche analogue. Quelques-uns enfilent le fil de lin dans le trou de la petite faux du syringotome et le font traverser de la manière que nous avons dite, ce qui, je crois, n'est pas convenable. En effet, en voulant éviter l'opération, ils ajoutent à ses inconvénients la lenteur de la guérison.

Au sujet des fistules latentes, voici ce que dit Léonides : « Lorsqu'une fistule profonde a perforé le sphincter, soit qu'elle ait

EFGLNOPXVeBa., διὰ πυρίνου T., καὶ διαγαγεῖν EX., διαγωγὴν P., σύριγγον Ve.
 — ⁷⁴ δύνων L. — ⁷⁵ ἀποπτύσῃ ABCDEFGJLNOVeBa., τὸν λίγον AETGLMP.
 — ⁷⁶ τὸν ψάρον G. Le psarus était une poudre sèche, âcre et corrosive, composée de misys, de noix de galle, de calamine, d'écailles d'airain, de noir de cordonnier et de vert de gris. — ⁷⁷ τοιοῦτον ξήριον CGL. — ⁷⁸ τὸν λίγον EGLMPR., διασύρειν ABCEFGMLNOPVeBaTX. — ⁷⁹ συριαγγισκοῦ Ve., συριαγγισκοῦ LP. — ⁸⁰ δρεπάνου τὴν χειρουργίαν P., τὸν λίγον BEGJLMNOP. — ⁸¹ προειρημένον T. — ⁸² τόπον DHKR. — ⁸³ φεύχοντες C. — ⁸⁴ ταύτην LP., τῷ βραδεί O. — ⁸⁵ χρῶνται GLP.
 — ⁸⁶ ταῦτα MBa., ταύτῃ BENOVeTX., ταύτῃ LP. — ⁸⁷ τὸ Ve., σφιγτῆρα P.

γγωνῖα, ἥτοι⁸⁸ ἀπὸ τοῦ δακτυλίου ἀρξαμένη⁸⁹, ἥ καὶ ἐπὶ πολὺ⁹⁰ κεχωρηκυῖα μὲν τῷ⁹¹ σφινκτῆρι κατεσκευασμένη⁹², μετὰ τὴν δεδηλωμένην⁹³ σημείωσιν τῷ ἐδροδιαστολεῖ⁹⁴, (τῷ μικρῷ⁹⁵ διοπτρίῳ λέγω), διαστεῖλαι⁹⁶ τὴν ἔδραν ὡς⁹⁷ γυναικεῖον κόλπον· εἴθ' ὅταν⁹⁸ φανερὸν γένηται τὸ τῆς σύριγγος στόμιον, δι' αὐτοῦ καθιέσθω ὁ τῆς μηλωτίδος πυρὴν καὶ διωθιέσθω⁹⁹ εἰς τὸ βάθος· ἐπικόπου¹⁰⁰ τε ὄντος τοῦ ἐλάσματος, ὅλη διαιρείσθω ἡ σύριγξ τῷ ἡμισπαθίῳ¹⁰¹ ἢ σπαθίῳ συριγγοτόμῳ¹⁰². »

Ἡμεῖς δὲ τοιαύτη περιτυχόντες διαθέσει, τούτῳ μὲν τῷ τρόπῳ τῆς χειρουργίας οὐκ ἠδυνήθημεν¹⁰³ χρήσασθαι, διὰ τὸ μὴ ὑποπίπτειν¹⁰⁴ τῇ ὁράσει τὴν ὑποφορὰν τῆς σύριγγος· μεταξὺ γὰρ ἦν¹⁰⁵ δακτυλίου τε καὶ σφινκτῆρος κατὰ τὸ δεξιὸν τεταγμένη μέρος, καὶ ὁ διαστολεὺς¹⁰⁶ μᾶλλον ἐπεσκότει¹⁰⁷ τῇ ἐνεργείᾳ. Ἐπεὶ¹⁰⁸ δὲ διὰ τῶν δακτύλων διαστέλλουσιν ἡμῖν ῥαγὰς¹⁰⁹ τις ὑπεφαίνετο κατὰ μίαν τινὰ τῶν τοῦ¹¹⁰ δακτυλίου ρυτίδων, ὥσπερ ἀπόρροια τῆς σύριγγος ὑπάρχουσα, καὶ γὰρ τὸ πῦον δι' αὐτῆς ὑπερῶρει¹¹¹, ἐθαρρῆσαμεν διὰ ταύτης¹¹² τοῦ κοπαρίου τὸν πυρῆνα πᾶραπέμψαι πρὸς τὴν σύριγγα¹¹³ καθαπερὶ ποδηγούμενοι¹¹⁴ πρὸς αὐτῆς. Κάπειτα τὸν λιχανὸν τῆς δεξιᾶς χειρὸς πρὸς τὸν σφινκτῆρα καθέντες δάκτυλον, εὐρηκότες¹¹⁵ τὸ μεταξὺ σῶμα τοῦ τε¹¹⁶ δακτύλου καὶ τοῦ ὀργάνου λεπτόν¹¹⁷ πῶς ὑπάρχον, βιαίτερον ὠθήσαντες τὸ κοπάριον πρὸς τὸν δάκτυλον ἐξετρήσαμεν τὸν πυθμένα τῆς σύριγγος ἄνω τεταγμένον¹¹⁸· διεμβalόντες δὲ τῷ δακτύλῳ τὸν πυρῆνα¹¹⁹ τοῦ ὀργάνου πρὸς τοῦκτος, ὑπ' ὅψιν

— 88 ἥτι Ve. — 89 ἀρξάμενοι P., ἀρξαμένους R., ἀρξαμένους X. — 90 καὶ omis d. DR., ἐπιπολῇ LP. — 91 τὸν P., σφινκτῆρα LP. — 92 κατασκευασμένη BDEFGLNOPVeBa X., κατασκευασμένη H., κατασκευαζομένη JR. — 93 δηλωμένην DR. — 94 ἔδρῳ δεῖ διαστολεῖ M. — 95 μικρὸν P., διαπρίῳ E., λέγῃ LP. — 96 δι' αὐτὴν pour διαστεῖλαι LP. — 97 εἰς γυν... D., εἰ γυν... R. — 98 ὅταν δὲ Ba., εἰδ' ὅταν BNOVe. — 99 διωθιέσθω HOBa., διαθειέσθω M. — 100 ἐπισκόπου N. — 101 τοῦ ἡμισπαθίου D. — 102 ἢ συριγγοτόμῳ E., συριγγοτόμῳ Ve.; C. omet depuis ἐπικόπου jusqu'à συριγγοτόμῳ inclusiv. — 103 ἐδυνήθημεν JR. — 104 ὑποπίπτει P. — 105 ἦν omis d. MN. —

commencé par l'anus, soit que, s'étant beaucoup avancée, elle se soit pourtant arrêtée dans le sphincter, après l'exploration mentionnée on dilate l'anus, comme le vagin des femmes, avec le dilatateur anal (je veux dire avec le petit dioptré); et lorsque l'orifice de la fistule est devenu apparent, on y introduit le bout d'une sonde auriculaire que l'on pousse jusqu'au fond; puis, la lame de cette sonde servant d'appui, on divise dessus toute la fistule avec l'hémispathe ou la spathe syringotome. »

Pour nous, ayant une fois rencontré cette disposition, nous n'avons pas pu employer ce mode d'opération, parce que le trajet fistuleux n'est pas tombé sous notre vue. En effet, il se trouvait entre le sphincter et l'anus sur le côté droit, et l'emploi du dioptré ajoutait un nouvel obstacle à notre exploration. Mais dès que nous eûmes dilaté avec les doigts, une ouverture nous apparut dans une des rides de l'anneau anal, semblable au conduit excréteur de la fistule; en effet, le pus s'en échappait, et nous nous assurâmes que le bouton de la sonde était par-là transmis dans la fistule comme par un guide. Ensuite ayant introduit le doigt indicateur de la main droite vers le sphincter, nous trouvâmes interposé entre le doigt et l'instrument un corps mince; nous poussâmes alors violemment la sonde vers le doigt, et nous perçâmes le fond de la fistule tourné en haut. Après avoir avec le doigt poussé dehors le noyau de l'instrument, toute la partie existant entre les deux orifices de la fistule nous devint visible,

¹⁰⁶ διαστολές P., διαστολούς R. — ¹⁰⁷ ἐπεσκόπτει VeBa., ἐσκόπει X., ἐπεσκόπει AB CEFGLMNOP., ἐπισκόπει T. — ¹⁰⁸ ἐπειδὴ EX., ἐπὶ P. — ¹⁰⁹ ῥαγκῆς N., ὑποφαίνεται ABCEFGJLMNOPVeBaT. — ¹¹⁰ τοῦ omis d. HKLR., δακτύλου NP. — ¹¹¹ ἀπέρρει DR., ἐθεωρήσαμεν ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹¹² δὲ διὰ ταύτης ABCEFGJLNOVeBaTX., δὴ διὰ ταῦτα M.; τοῦ κοπαρίου omis d. E., τὸν omis d. M. — ¹¹³ συρίγγαν LP., εἰ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaT. — ¹¹⁴ ποδηγούμενος D., προδηγούμενοι JX. — ¹¹⁵ εὐρκότες O., εὐρηκότες τι τῶν μεταξὺ NOVeBa., τι τὸ ACEFGLMP., τι τῷ B., τε τὸ X. — ¹¹⁶ τοῦ τε τοῦ D. — ¹¹⁷ τῶν ὀργάνων λεπτῶν LP., προσυπάρχον NVe. — ¹¹⁸ τετραμμένον NBa., τεταμένον GLP., τετραμμένων Ve., διαβαλόντες NVeBa., διεκβαλόντες EX. — ¹¹⁹ πυρίνη P. —

ἡμῖν γεγονὸς ὅλον τὸ μεταξὺ τῶν δύο¹²⁰ στομίῳ τῆς σύριγγος σῶμα¹²¹, λέγω δὴ τοῦ τε ἐξ ἀρχῆς καθ' ὑποφορὰν τεταγμένου καὶ τοῦ νῦν ὑφ' ἡμῶν¹²² γεγεννημένου, σμιλῖα διατεμόντες¹²³ ἀπελύσαμεν τὸ¹²⁴ κοπάριον.

¹²⁰ δύο omis d. ABCFGMLNOPVeBaT. — ¹²¹ στόμα LMP., λέγω δὲ ABCEF

ΟΘ.

ΠΕΡΙ ΑΙΜΟΠΡΟΪΔΩΝ¹.

Τῆς τῶν αἰμορρόϊδων σημειώσεως δήλης ἡμῖν ἐξ αὐτοῦ τοῦ κενουμένου² καθεστηκυίας, πρὸς³ τῆς ἐνεργείας κλύσματι χρῆσόμεθα⁴ πλείστῳ, ἅμα μὲν τὰ περιττὰ⁵ τοῦ ἐντέρου κενούντες, ἅμα δὲ καὶ⁶ τὴν ἔδραν ἐρεθίζοντες⁷ ἐτοιμοτέραν γενέσθαι⁸ πρὸς τὴν ἐκτροπὴν καὶ τὴν τοῦ δακτυλίου ἔξοδον.

Σχηματίσαντες οὖν ὕπτιον τὸν κάμνοντα⁹ πρὸς αὐγὴν λαμπρὰν¹⁰, εἰ μὲν ἀποσφίγξει κεchrήμεθα¹¹, λίνον πεντάπλοκον τῷ¹² αἰμορρόϊδοκαύστῃ¹³ ἢ τῷ σταφυλοκαύστῃ πρὸς τὰ χεῖλη¹⁴ περιθέντες, ἐκάστην αἰμορρόϊδα διὰ τούτου τοῦ βρόχου¹⁵ ἀποσφίγξομεν, καταλείψαντες μίαν διὰ τὴν τοῦ περιττοῦ αἵματος ἐξοχέτευσιν. Ὅτι καὶ ὁ¹⁶ Ἱπποκράτης τοῦτο παρὰ κελεύεται.

Μετὰ δὲ τὴν ἀπόσφιγξιν, πτύγματι¹⁷ ἐλαίου καὶ τῷ ἐδρικῷ ἐπιδέσμῳ χρῆσάμενοι, ἐφησυχάσαι τῷ κάμνοντι¹⁸ κελεύσομεν, ἐλαίῳ χλιαρῷ ἢ¹⁹ μελικράτῳ τὴν γαστέρα θεραπεύοντες.

¹ περὶ τῶν ἐν ἔδρᾳ συρίγγων E. — ² κενωμένου DGLNPVeBa., προεστηκυίας E. — ³ πρὸς P. — ⁴ χρῆσμεν D. — ⁵ περιττὰ omis d. LP. — ⁶ ἅμα δὲ κατὰ τὴν P., ἅμα δὴ τὴν R. — ⁷ ἐρεθίζον R. — ⁸ γίνεσθαι ABCDEFGMLNOPVeBaX. — ⁹ τὸν ἄνθρωπον J., πρὸς αὐτὴν αὐγὴν N. — ¹⁰ λαμπρὰν τοῦ ἡλίου D., λαμπροτέραν T.; εἰ μὲν omis d, DJR., εἰ μὲν ἀποσφ... ABCFGHKLNPVeT., ἀποσφίγξιν P. — ¹¹ χρῶμεθα GLP., κέchrημα R. — ¹² τῷ ABCFGMLNOPVeBaT. — ¹³ αἰμορρόϊδοκαύστῃ J., ἢ τῇ CK.; DGJLOPR. omettent ἢ τῷ σταφυλοκαύστῃ. — ¹⁴ πείλη R.; Dalechamps et Cornarius rejettent les mots τῷ αἰμορρόϊδοκαύστῃ ἢ τῷ σταφυλο-

je veux dire l'orifice qui existait tout d'abord pour l'évacuation et celui que nous venions de faire. L'ayant donc coupée avec un bistouri, nous libérâmes la sonde.

GLMNOPR^{Ve}BaTX. — ¹²² ἐφ' ἡμῶν GLP., ἐφ' ἡμῶν T., γεννημένου J. — ¹²³ διατέμνοντες ABFKMNO^{Ve}Ba., ἀπελίσσμεν J. — ¹²⁴ τῷ LP.

CHAPITRE LXXIX.

DES HÉMORRHOÏDES.

Les hémorrhoides se manifestent à nous par l'établissement de leur flux habituel. Avant de les opérer, nous prescrivons un lavement abondant pour chasser les matières inutiles des intestins, et en même temps pour stimuler l'anus et le rendre plus facile à se renverser et à faire sortir son anneau.

Faisant donc coucher le malade sur le dos en face d'un grand jour, si nous voulons employer la constriction, nous entourons d'un fil de lin quintuple le bord des tumeurs à l'aide des instruments propres à brûler les hémorrhoides ou les staphyles, et nous serrons chacune des hémorrhoides avec ce fil, ayant soin d'en laisser une pour l'écoulement du sang inutile. C'est ce qu'Hippocrate prescrit aussi.

Après la constriction, nous nous servons d'une compresse imbibée d'huile et du bandage approprié à l'anus, puis nous prescrivons le repos au malade, et nous traitons le ventre avec

κλύσθη, les regardant comme inutiles et interpolés. — ¹⁵ βρέγχου MR., ἀποσφίγγαντες T. — ¹⁶ ὁ omis d. CP. C'est dans l'aphorisme suivant, le 12^e de la 6^e section, édit. de M. Littre, qu'Hippocrate fait cette prescription : τῷ ἰσθέντι χρονίας αἰμορροΐδας, ἣν μὴ μία φυλαχθῇ, κίνδυνος ὑδρωπα ἐπιγενέσθαι ἢ φθίσειν. « Si, chez un homme guéri d'anciennes hémorrhoides, on n'en a pas laissée une, il est à craindre qu'il ne survienne hydropisie ou phthisie. » — ¹⁷ ἐλαίῳ EX., ἐλαίῳ βεβρεγμένῳ M., πύγματι O. — ¹⁸ τὸν κἀκνοντα LP. — ¹⁹ ἡ omis d. ABCDFGLMNOP^{Ve}BaT.

εἴθ' ὕστερον τῷ διὰ τῶν ²⁰ ψυχῶν καὶ κρόκου καταπλάσματι χρώμενοι, καὶ μετὰ τὴν τῶν ²¹ αἰμορροΐδων ἀπόπτωσιν οἶνον ἀπουλοῦντες ²².

Ὁ δὲ Λεωνίδης οὐκ ἀπολινεῖ ²³. ἀλλὰ τῇ σταφυλάγρα διακρατήσας ἐπιπολὺ τὰς αἰμορροΐδας σμίλη ἐκτέμνει ²⁴. Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν, μάκνη καὶ ἀμύλη ἢ ²⁵ τῇ χαλκίτιδι, ἢ τῷ ²⁶ διακεκαυμένῳ σπόγγῳ ἅμα πίπτῃ ²⁷ χρηστέον, καὶ τῷ Φαυστίνου ²⁸ τροχίσκῳ πρὸς τελείαν ἀπόκαυσιν ²⁹. Ἄλλοι δὲ τὰς κοιλίας ³⁰ τοῦ σταφυλοκαύστου πληρώσαντες τοῦ καυστικοῦ ³¹ φαρμάκου, καθάπερ τὴν σταφυλὴν οὕτω καὶ τὰς αἰμορροΐδας ἔκαιον ³².

— ²⁰ τῶν omis d. ABCDEFGMLNOPVeBaX., ψυχῶν DJNRVeBa., ψυχρῶν LP., τὸ διὰ P. — ²¹ τῶν omis d. EGLOPX. — ²² ἀφελούντες ACMT. — ²³ ἀπολινεῖ D. — ²⁴ τέμνει M., ἐκτέμνει X. — ²⁵ ἢ omis d. ABCDFGJLMNOPVeBaT. — ²⁶ ἢ τὸ LP., διακεκαυμένου σπόγγου VeT., διὰ τοῦ κεκαυμένου σπόγγου EX., ἢ τῷ διὰ κεκαυμένου σπόγγου ABCDFGHJKLMNOPRba. — ²⁷ πίπτει N., ἅμα πίπτῃ. Χρηστέον δὲ καὶ ABCEFGMLNOPVeBaTX. — ²⁸ Φαυστίνου ABCDFGHJ

Π'.

ΠΕΡΙ ΚΟΝΔΥΛΩΜΑΤΩΝ, ¹ ΕΞΟΧΩΝ ΚΑΙ ΡΑΓΑΔΩΝ.

Τὸ ² ἐν τῷ δακτυλίῳ κονδύλωμα κατὰ τὸν ³ τόπον μόνον τῶν ⁴ ἐν τοῖς γυναικείαις διενήνοχε, στολιδαῶδης ὂν ⁵ καὶ αὐτὸ τῆς ἔδρας ἐπανάστασις, ἢ φλεγμονῆς ἢ ραγάδος προσηγησάμενης. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον, ἐξοχὰς προσαγορεύεται, τυλούμενον ⁶ δὲ, κονδύλωμα. Δεῖ οὖν ὥσπερ ἐκεῖνα καὶ ταῦτα μυδίῳ κρατήσαντα ⁷ ἐκτέμνειν, καὶ τοῖς ἐσχαρωτικοῖς ⁸ ἀποθεραπεύειν.

¹ ἢ ἐξοχ... ABCEFGMLNOVeBaTX., καὶ ραγάδων omis d. F. — ² τῷ LP., κονδυλώματα P. — ³ τὸν omis d. P. — τοῦ ABCDFGJLMNOPVeBaTX. — ⁵ στο-

de l'huile tiède et de l'hydromel. Ensuite nous employons le cataplasme de mie de pain et de safran; et après la chute des hémorroïdes, nous faisons cicatriser avec du vin.

Toutefois, Léonidès ne les lie pas; mais serrant pendant longtemps les hémorroïdes avec une pince, il les enlève au moyen d'un bistouri. Après l'opération, on se sert d'encens et d'amidon ou de calamine, ou de poix unie à l'éponge brûlée, ainsi que du trochisque de Faustin pour brûler complètement. D'autres remplissent, d'un remède caustique le creux du cautère à staphyle et brûlent les hémorroïdes de la même manière que la lulette.

KLMNOPR VeBaT. Au chap. 12 de son 7^e livre, Paul donne la composition de ce trochisque; on le fait avec : arsenic, 12; sandaraque, 6; chaux vive, 8; papier brûlé, 1, avec quantité suffisante de suc ou de décoction de myrte, réduisez en trochisques. — ²⁹ ἀπόμασιν G., ἐγρήσαντο δὲ ἑτεροι τὰς ABCDFGLMNOPVe BaT. — ³⁰ κοιλότητος EX., τῆς κοιλίας R., ταῖς κοιλίαις M., φιλοκαύστου T. — ³¹ τοῦ φαρμάκου τοῦ καυστικού AT. — ³² ἔκαιον omis d. P., καίωντες M.

CHAPITRE LXXX.

DES CONDYLOMES, DES VÉGÉTATIONS ET DES RHAGADES.

Le condylôme de l'anus diffère seulement, quant à son siège, de celui qui vient dans les parties génitales féminines, n'étant lui-même qu'une tuméfaction rugueuse de l'anus provenant d'inflammation ou de rhagades. Aussi dans son commencement on l'appelle *exoque* (*saillie*), et lorsqu'il s'indure, on le nomme condylôme. Il faut saisir l'un comme l'autre avec une pince, le couper, et panser ensuite avec des médicaments escharotiques.

λιδώδες AOT., στολιδώδεις J., ὦν ADHKNPT., αὐτὴ O. — ⁶ τελούμενον D., κονδυλώματα P. — ⁷ κρατήσαντες CM., κρατήσαντας EGPVeBa., ἐκτέμνεται P. — ⁸ τῆς

Τὰς δὲ ῥαγάδας ὑπὸ κόπρου⁹ σκληρὰς μάλιστα γινόμενας καὶ περὶ τὴν ἀπούλωσιν διὰ τὸ τυλοῦσθαι¹⁰ χρονιζούσας, νεαροποιήσομεν¹¹ ἢ τοῖς ὄνυξιν ἢ σμίλη¹² διαξέοντες, καὶ προσφόρως ἀπουλώσομεν¹³.

ἰσχαρωτικῆς LP. — ⁹ κόπρου τινὰς σκληρὰς LP., σκληρὰς G. — ¹⁰ τετυλώσθαι χρονι-

ΠΑ'.

ΠΕΡΙ ΔΑΚΤΥΛΙΟΥ ΑΤΡΗΤΟΥ¹.

Τοῖς νεογνοῖς παιδίοις ὁ δακτύλιος ἄτρητος ἐκ φύσεως ἔστιν ὅτε εὐρίσκεται διὰ τὸ² ὑμένι διαφράττεσθαι³. Εἰ μὲν οὖν δυνατὸν εἶη⁴, αὐτοῖς τοῖς δακτύλοις τὸν ὑμένα διαρρήξομεν⁵· εἰ δὲ μὴ, ἀκμῇ σμιλίου τοῦτον ἐκτεμώντες⁶, οἶνω θεραπεύσομεν.

Ἐπειδὴ δὲ⁷ καὶ τοῖς τελείοις πολλάκις δι' ἕλκος μὴ θεραπευθὲν καλῶς σύμφυσις κατὰ τὸν⁸ δακτύλιον γίνεται, δεῖ ταύτην⁹ ἀναρρήξαντας¹⁰ δι' ὀργάνου προσφόρου θεραπεύειν οἰκείως, αὐλίσκου μολιβδίνου¹¹ ἢ σφηνίσκου τινὸς ἐντιθεμένου τῷ δακτυλίῳ¹² μέχρι τελείας ἀποθεραπείας, ὑπὲρ τοῦ μὴ αὖθις συμφῦναι¹³. Χρίειν δὲ τὸν σφηνίσκον τινὶ¹⁴ τῶν ἀπουλωτικῶν φαρμάκων.

¹ ἀδύκτου P. — ² τῷ GL. — ³ διαφυλάττεσθαι T. — ⁴ ἢ αὐτοῖς, δακτ... M., δυνατὸν εἶναι αὐτοῖς, δακτ... ABCFGLNOPVe., δυνατὸν οὖν αὐτοῖς δακτ... T., δυνατὸν εἶη τοῖς δακτ. EBa., ἔστιν DHJKR. — ⁵ διαρρηγνύντα GLP., διαρρήγνύτω ABCEFNObaTX. — ⁶ τέμνοντες P. — ⁷ δὲ omis d. P. — ⁸ τὸν omis d. M.,

Quant aux rhagades, qui s'indurent principalement par le contact des matières stercorales, et dont la cicatrisation se fait attendre parce qu'elles deviennent calleuses, nous les revivifions en les grattant avec les ongles ou avec un bistouri, et nous les faisons cicatriser convenablement.

ζουσαι E., τυφλοῦσθαι T. — ¹¹ νεκροποιήσομεν D. — ¹² σμιλὴν G., διακαίοντες DH JKR., καὶ omis d. DEFRBa. — ¹³ ἀπολούσομεν T.

CHAPITRE LXXXI.

DE L'ANUS IMPERFORÉ.

Chez les enfants nouveau-nés, on trouve quelquefois l'anus imperforé naturellement, obstrué qu'il est par une membrane. Si donc cela est possible, il faut briser cette membrane avec les doigts, sinon il faut l'enlever avec le tranchant d'un bistouri. Le pansement se fera avec du vin.

Mais comme chez les adultes souvent, par suite d'une ulcération malhabilement traitée, une adhérence se forme à l'anus, il faut la rompre avec un instrument approprié, puis traiter convenablement en introduisant dans l'anus, jusqu'à parfaite guérison, un tuyau de plonib ou une espèce de coin, afin qu'il ne se forme pas de nouvelle adhérence. On enduit le coin avec quelques-uns des remèdes cicatrisants.

δάκτυλον NR. — ⁹ ταῦτα M. — ¹⁰ ἀναρρήξαντα ABCDEFGLNOPVeBa., διαρρήξαντα T. — ¹¹ μολιείνου DFHKR., μολιέδου P., ἡ σφηνίσκου τινός omis d. M. — ¹² τοῦ δακτυλίου ABCFGLNOPVeT. — ¹³ συμφυῆναι HJKT. — ¹⁴ τινὶ omis d. D.

ΠΒ'.

ΠΕΡΙ ΚΙΡΣΟΤΟΜΙΑΣ.

Ὁ κίρσος ἀνεύρυσίς¹ ἐστὶ φλεβὸς, ποτὲ μὲν ἐν² τοῖς κροτάφοις, ποτὲ δὲ κατὰ τὸ³ ὑπὸ τὸν ὀμφαλὸν τοῦ ὑπογαστρίου μέρους⁴. ἐνίοτε δὲ περὶ τοὺς διδύμους· ὡς μάλιστα δὲ⁵ κατὰ τὰ σκέλη. Οὗτος⁶ δὲ τὴν γένεσιν ὡς ἐπίπαν ἐκ μελαγχολικωτέρας ἔχει⁷ ὕλης. Τῶν μὲν οὖν⁸ ἐν τοῖς διδύμοις τὴν χειρουργίαν ἤδη παραδεδώκαμεν⁹ ἐν τῷ περὶ κίρσοκλήλης¹⁰ λόγῳ. Καὶ τοὺς ἐν τῷ σκέλει δὲ παραπλησίως¹¹ χειρουργήσομεν, ἐν τοῖς ἔνδον τοῦ μηροῦ ποιούμενοι τὴν ἐγχείρησιν, ἔνθα καὶ ἡ ἔκφυσις αὐτῶν, ὡς ἐπίπαν, εὐρίσκεται· κατωτέρω γὰρ εἰς πλείονας ἀποσχίδας κατανεμόμενοι¹², δυσχεερίστοι μᾶλλον ἂν εἶεν¹³.

Λουσαμένου¹⁴ τοῖνον τοῦ ἀνθρώπου, βρόχον¹⁵ ἐν τῷ ἄνω περιθέντες μέρει τοῦ μηροῦ, κελεύσομεν αὐτῷ βαδίσαι. Πληρωθεῖσαν δὲ τὴν φλέβα, μέλανι γραφικῷ ἢ κολλυρίῳ σημειώσμεθα¹⁶ κατὰ τὴν θέσιν αὐτῆς¹⁷, οἷον τριῶν ἢ μικρῷ¹⁸ πλέον τὸ μῆκος δακτύλων. Ανακλίναντες δὲ¹⁹ τὸν ἄνθρωπον ἐκτεταμένον ἔχοντα τὸ σκέλος, ἕτερον βρόχον²⁰ ἄνωτέρω τοῦ γόνατος περιβαλοῦμεν. Αποκορυφωθείσης δὲ²¹ τῆς φλεβὸς, σμίλην τεμοῦμεν²² ἐπὶ τῆς σημειώσεως τὸ βάθος μὴ πλέον²³ τοῦ δέρματος, ἵνα μὴ τὴν φλέβα²⁴ διέλωμεν. Ἀγκίστροις δὲ τὰ χεῖλη τῆς τομῆς διατείναντες²⁵ καὶ τοῖς ὑδροκηλικαῖς²⁶ ἐπικαμπέσι κοπαρίοις²⁷ τοὺς ὑμένας ὑποδείραντες, γυμνώσαντές τε τὴν φλέβα²⁸

¹ ἀνεύρυνσις X. — ² ἐκ pour ἐν P., ἐκ τῆς κροτάφης X. — ³ τὸν ὑπ' ὀμφαλὸν AT.; κατὰ omis d. M., τοῦτο κατὰ τὸν ὀμφ... D., ποτὲ δὲ ὑπὸ τὸ κατὰ τὸν ὀμφ... R. — ⁴ μέρους D. — ⁵ δὲ omis d. D. — ⁶ οὗτοι EX., οὕτως P. — ⁷ ἔχουσιν EX. — ⁸ οὖν omis d. BCEFG JLNOPVeBa. — ⁹ περιδεδώκαμεν H. — ¹⁰ κίρσοκλήλης D. — ¹¹ παραπλησίως F. — ¹² κατατεμόμενοι D., κατατεμνόμενοι M., δυσχεερίστοι M. — ¹³ εἰσὶ pour ἂν εἶεν AB CEF GJLMNOPVeBaTX. — ¹⁴ λουσαμένου δὲ τοῖνον GLP. — ¹⁵ βρόχον FG.,

CHAPITRE LXXXII.

DE LA CIRROTOMIE.

La varice est la dilatation d'une veine. On la rencontre tantôt dans les tempes, tantôt dans la partie du ventre qui est au-dessous de l'ombilic, quelquefois aussi autour des testicules, mais surtout le long des jambes. Cette maladie provient en général d'une matière atrabilaire. Quant aux varices des testicules, nous avons déjà décrit l'opération qui leur convient, dans le chapitre du cirsocèle. Nous opérerons à peu près de la même manière celles des jambes, et nous pratiquerons notre opération en dedans de la cuisse, là où la plupart du temps elles prennent naissance ; car plus bas, comme elles se divisent en beaucoup de rameaux, elles seraient plus difficiles à opérer.

Ayant donc baigné le malade, nous posons un lien autour de la partie supérieure de sa cuisse et nous lui prescrivons de marcher. Puis, lorsque la veine est gonflée, nous marquons son trajet avec de l'encre à écrire ou avec un collyre sur une longueur de trois doigts ou un peu plus. Nous faisons ensuite coucher le malade, qui tiendra sa jambe étendue, et nous lui posons un autre lien autour de la cuisse, au-dessus du genou. La veine étant tuméfiée, nous faisons, en suivant la marque tracée, une incision qui ne doit pas être plus profonde que la peau, afin de ne pas diviser la veine. Alors, tirant les lèvres de la plaie avec des crochets, et disséquant les membranes avec le bistouri courbe propre aux hydrocèles, nous mettons à nu la veine et nous l'iso-

βρόγχω L., βρόχω P. — 16 σημειωσάμενοι T. — 17 αὐτοῖς P. — 18 μικρὼν LP., μικρὸν NVeBa., πλείω EX. — 19 δὲ omis d. ABCDFGJLMNOPVeBaT., τε pour δὲ EX. — 20 βρόγχων FGLR. — 21 ἀποκρυφθεῖσης T., τῆς φλεγμονῆς pour τῆς φλέβος E. — 22 τέμνομεν ABCEFGMLMNTXOPVeBa. — 23 πλείον δὲ F., τὸ βάθος μὴ πλείον τοῦ δέρματος omis d. P. — 24 φλέβαν LP. — 25 ἐκτεινάντες T. — 26 ὑδρικηλικαῖς A. — 27 παρίοις R., ἀποδείραντες T. — 28 φλέβαν LP. —

καὶ πανταχόθεν ἀπλώσαντες, λύσομεν²⁹ τοὺς τοῦ μηροῦ δεσμούς.

Τυφλαγκίστρῳ τε τὸ ἀγγεῖον³⁰ μετεωρίσαντες, ὑποθαλοῦμεν βελόνην διπλοῦν³¹ ἔχουσαν λίνον, κόψομέν τε τὴν διπλὴν. Καὶ διελόντες φλεβοτόμῳ κατὰ μέσου τὴν φλέβα, κενώσομεν ὅσον χρεῖα τοῦ αἵματος. Εἴτα τῷ³² ἐνὶ βρόχῳ τὸ³³ ἄνωτέρῳ τοῦ ἀγγείου μέρος ἀποσφίξαντες³⁴, ὀρθόν τε τὸ σκέλος ἀνατείναντες, ἐκπίπτει τῶν χειρῶν τὸ ἐν τῷ σκέλει αἷμα κενώσομεν, κάπειτα κάτωθεν³⁵ πάλιν τὸ ἀγγεῖον ἀποσφίξαντες³⁶, ἢ τὸ μεταξὺ τῶν δεσμῶν κόψαντες³⁷ τῆς φλεβὸς ἀφέλωμεν, ἢ μένειν αὐτὸ³⁸ συγχωρήσομεν ἄχρις ἂν αὐτομάτως³⁹ ἐκπέσοι σὺν τοῖς βρόχοις. Καὶ διαμοτώσαντες⁴⁰ ξηροῖς, οἶνελαίῳ⁴¹ τε βραχὲν σπληνίον⁴² ἐπιβαλόντες ἐπιδήσομεν, τῇ τε πυοποιῷ ἐμμότῳ θεραπεύσομεν ἀγωγῇ⁴³.

Οἶδα δὲ⁴⁴ ὅτι τῶν ἀρχαίων τινὲς οὐ κέχρηται⁴⁵ τοῖς βρόχοις⁴⁶, ἀλλ' αὐτόθεν οἱ μὲν ἐκτέμνουσι τὸ γυμνωθὲν⁴⁷ ἀγγεῖον, οἱ δὲ καὶ⁴⁸ ἐκ βάθους αὐτὸ τείνοντες⁴⁹ μετὰ βίας ἐξέλκουσιν ἀπορρήξαντες⁵⁰. Ἀλλὰ πάντων ἀσφαλέστερός ἐστιν ἡ λεχθεὶς⁵¹ τῆς χειρουργίας τρόπος.

Καὶ τοὺς ἐν ὑπογαστρίῳ⁵² δὲ παραπλησίως χειρουργήσομεν κίρσους, καὶ τοὺς ἐν κροτάφοις ὡς ἐπὶ τῆς ἀγγειολογίας⁵³ εἴρηται.

²⁹ λύσομεν omis d. P., τῶν μηρῶν P. — ³⁰ τὸ omis d. N Ve., ἀγγεῖον N Ve., τῷ ἀγγεῖῳ ABCFOPTX., τῶν ἀγγείων L. — ³¹ διπλὴν ABCDFGLoveT., διπλὴν N. — ³² τῷ omis d. N Ve. — ³³ τῷ NO Ve., βρόγχῳ F. — ³⁴ ἀποσφίξαντα LPT. — ³⁵ κάτωθεν omis d. D. — ³⁶ ὑποσφίξαντες DGR., ἀποσφίξαντες T. — ³⁷ κόψαντα GLP. — ³⁸ αὐτῷ BGJ LMNOPR VeBa. — ³⁹ ἄχρις ἂν αὐτῷ μοτώσαντες ξηροῖς T.; les mots intermédiaires sont omis d. T. — ⁴⁰ ἄχρις ἂν αὐτομοτώσαντες ξηροῖς; le reste omis d. ABCFGL MOP. — ⁴¹ ἐνελαίῳ DT., τὸ pour τε M. — ⁴² σπληνίῳ ἐπιβάλλομεν ἐπιδήσαντες LP.,

lons de toutes parts, après quoi nous enlevons les liens de la cuisse.

Après avoir soulevé le vaisseau avec un crochet mousse, nous passons dessous une aiguille munie d'un fil double dont nous coupons ensuite le pli. Nous divisons alors la veine par le milieu avec un phlébotome, et nous faisons couler autant de sang que la circonstance le demande. Après cela nous serrons avec un des fils la partie supérieure du vaisseau; et élevant droit la jambe, nous faisons sortir, en pressant avec les mains, le sang qui est dans cette jambe, et nous lions à son tour la partie inférieure du vaisseau; puis, nous enlevons après l'avoir coupée la partie du vaisseau qui se trouve entre les ligatures, ou bien nous la laissons jusqu'à ce qu'elle tombe d'elle-même avec les fils. Nous remplissons la plaie de charpie sèche, et nous mettons dessus une compresse imbibée d'huile et de vin que nous maintenons par un bandage. Nous employons ensuite les pansements suppuratifs.

Je sais que quelques-uns des anciens ne se servaient pas de fils, mais que les uns coupaient le vaisseau aussitôt qu'il était mis à nu, que les autres le tirant du fond l'arrachaient en le brisant avec violence. Mais de tous les modes d'opération, celui dont je viens de parler est le moins dangereux.

Nous opérons aussi d'une manière analogue les varices situées à l'hypogastre, et celles des tempes comme on l'a dit au chapitre de l'angiotomie.

σπλήνι R. — ⁴³ ἀγωγῆς GLP. — ⁴⁴ δὲ omis d. D. — ⁴⁵ οὐκ ἔχρονται P. — ⁴⁶ βρόγχους F. — ⁴⁷ δηλωθέν DR. — ⁴⁸ καὶ omis d. P., εἰ δὲ καὶ X. — ⁴⁹ αὐτὸς καὶ τοὺς ὑπογαστρούς τείναντες L., ἀποτείνοντες HKR., τείναντες AGLNPVeBa., ἀποτείναντες T. — ⁵⁰ ἀπορύψαντες DP., ἀπορήσαντες M., ἀπορίψαντες GL. — ⁵¹ λεχθεὶς omis d. GLP. — ⁵² καὶ τοῦ ὑπογαστροῦ G., καὶ τοὺς ὑπογαστρούς LP., δὲ omis d. C. — ⁵³ τὴν ἀγγειολογίαν.

ΠΓ'.

ΠΕΡΙ ΔΡΑΚΟΝΤΙΩΝ.

Τὸν περὶ τῶν¹ δρακοντίων λόγον, ὡς ἂν διὰ τῶν² φαρμάκων μάλιστα κατορθούμενον³, ἐν τῷ τετάρτῳ παραδεδώκαμεν βιβλίῳ.

¹ τὸν NP., τῶν omis d. DEFGLHJKRT.; λόγων GNP. — ² τῶν omis d. ABDEFG HJKLMOPRX., φαρμακείας EX. — ³ κατορθούμενον J.; ἐν omis d. N., τῷ omis d. X. On ne comprend pas bien pourquoi l'auteur a fait ici mention du dragonneau, puisqu'il se borne à renvoyer à son 4^e livre, chap. 58, où il traite de cet helminthe. Quoi qu'il en soit, voici en substance ce qu'il en dit : « C'est dans l'Inde et dans la haute Égypte qu'on rencontre cet animal; il se loge dans les parties musculeuses. Après un séjour plus ou moins prolongé, une extrémité du ver vient aboutir à la peau et y détermine un abcès qui suppure et qui fait saillir au dehors le bout

ΠΔ'.

ΠΕΡΙ ΑΚΡΩΤΗΡΙΑΣΜΟΥ.

Τῶν ἄκρων ἐνίστε¹ διασαπέντων οἶον² χειρὸς ἢ ποδὸς, ὥστε καὶ αὐτὰ τὰ ὅστ'α διαφθαρῆναι, ἢ³ ἐκ προκαταρκτηκῆς αἰτίας⁴ τινὸς κατεαγότα, ἢ⁵ προηγουμένως διασαπέντα καὶ τὴν ἔκκρισιν⁶ αὐτῶν ἀπαιτούντων⁷, ἀνάγκη τὰ⁸ περικείμενα τοῖς ὅστοις σώματα πρῶτον⁹ διελεῖν. Ἀλλ' ἐπεὶ¹⁰ τούτου γινομένου πρῶτον¹¹, εἴτα τῆς πρίσεως ἐν¹² πλείονι χρόνῳ γινομένης, κίνδυνος αἰμορροαγίας¹³ ἐπακολουθεῖ, καλῶς ὁ Λεωνίδης οὐ πάντα πρῶτον διατέμνει τὰ σώματα πλὴν¹⁴ εἰ μὴ παντελῶς εἴη διασσεσηπτότα· ἀλλὰ τὸ μέρος ἐνθα μὴ¹⁵ νομίζει

¹ μὲν ἦτε GLP. — ² οἶον ἢ χ... GLP. — ³ ἢ omis d. M., ἐκ omis d. ABC FGLNOPVeT., ὑπὸ pour ἐκ EX. — ⁴ αἰτίας omis d. M., αἰτίας, ἢ καταγένητα ATXBCEFGMLNOPVe., αἰτίας καταγένητα Ba., αἰτίας γεγονότα R., αἰτίας τινὸς γεγονότα DJ. — ⁵ ἢ καὶ προηγ... NVeBa., ἢ κατὰ προηγ... ABCEFGMLNOP TX., προηγουμένα P. — ⁶ ἔκκρισιν T. — ⁷ ἀπαιτεῖν ABCEFLMNOPVeBaTX.,

CHAPITRE LXXXIII.

DU DRAGONNEAU.

Nous avons parlé du dragonneau dans le quatrième livre, parce qu'on le guérit principalement par les médicaments.

de l'animal. Il survient des douleurs vives, surtout si, en voulant attirer le dragonneau, on le brise. Les uns, pour le tirer sans le rompre, suspendent, au bout qui pend, un petit poids en plomb; d'autres prétendent que ce procédé cause de grandes douleurs, le condamnent et prescrivent des bains locaux, et l'extraction sans violence avec les doigts. Soranus nie que ce soit un animal, et prétend que ce n'est qu'une concrétion nerveuse. Cet auteur, ainsi que Léonidès, voulait qu'on traitât par des affusions et des cataplasmes, ou par des emplâtres de baies de laurier et de miel. Ces moyens font sortir le dragonneau; mais, s'ils ne réussissent pas, il faut disséquer la peau et enlever le ver par cette opération. »

CHAPITRE LXXXIV.

DE L'AMPUTATION DES EXTRÉMITÉS.

Parfois les extrémités, c'est-à-dire la main ou le pied, se putréfient de telle sorte que les os eux-mêmes se carient, soit qu'une fracture ait eu lieu par suite d'une cause procatartique (*externe*), soit que ces organes se putréfient par suite d'une cause proégumène (*interne*); il devient nécessaire de les scier : mais on doit d'abord isoler les os des parties qui les entourent. Toutefois, comme en opérant tout d'abord cet isolement, on court le danger d'une hémorrhagie parce que l'emploi de la scie exige un temps assez long, c'est avec raison que Léonidès ne

ἀπετιν G., πρὸ ταύτης ἀνάγκη ABCEFMNOVeBaTX., πρὸ ταύτης ἀνάγκης GLP.
— ⁸ τὰ omis d. BLNOVeBa. — ⁹ πρῶτα P. — ¹⁰ ἀλλ' omis d. T., ἐπὶ P, γενο-
μένου DLOP. — ¹¹ πρώτου L. — ¹² ἐν omis d. ABCEFGMLNOPVeBaX.,
χρόνι P. — ¹³ αἰμαρῶρα γίαν ἐπακολουθεῖν EX., ἐπικολουθεῖ P. — ¹⁴ τὰ omis d. LP.,
πρὶν pour πλὴν O. — ¹⁵ εἶνα pour εἶνα G.; μὴ omis d. DHJKR., νομίζη EMNVeBa.

πλείους ἢ ¹⁶ μείζονας εἶναι φλέβας ἢ ἀρτηρίας πρῶτον διὰ τάχους ¹⁷ ἄχρις ὅστέον διατέμνεται ¹⁸· εἴτα τὸ ὅστέον ὅσον τάχος ἐκπρίζει ¹⁹, λινούν ῥάκος περιτιθεῖς ²⁰ τοῖς τμηθεῖσι σώμασιν ²¹ ὑπὲρ τοῦ μὴ δι' αὐτῶν ²² διασυρόμενον τὸν πρίονα ὁδύνας ἐμποιεῖν· καὶ τότε λοιπὸν ἐκτεμὼν καυτηρίας ²³ διαφανεῖς κατὰ τῶν ἀγγείων ἐπιβάλλει ²⁴ ἐπὶ τῷ στηῆσαι τὴν αἰμορραγίαν, καὶ διαμύτοις ²⁵ προσφόρως ἐπιδήσας τῇ πυοποιῷ χρηταί ²⁶ θεραπεία.

— ¹⁶ πλείους οὐδὲ μείζονας MBa., πλείους εἰ δὲ ABCEFG LNOPVeTX., ἢ μὴ μείζονας J., μείζων P. — ¹⁷ διὰ βάρους DJR., ἄχρις ἂν AT. — ¹⁸ διατεμῇ ABCGLN PVeT., διατέμνεται FX. — ¹⁹ ἐκπρίζει N., λίνου LP. — ²⁰ περιθεῖς ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ²¹ σώμασιν omis d, M. — ²² δι' αὐτὸν F., συρόμενον DHKR. — ²³ καυτηρίας G., διαφανῆς T. — ²⁴ ἀγγείων E., ἐπιβάλλει καὶ

ΠΕ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΚΑΤΑ ΤΟΥΣ ΟΝΥΧΑΣ ΠΤΕΡΥΓΙΩΝ.

Τὸ κατὰ τοὺς ὄνυχας πτερύγιον ὑπεραύξησίς ἐστι σαρκὸς ¹ καλύπτουσα μέρος τοῦ ² ὄνυχος ἐν τοῖς τοῦ ποδὸς καὶ τῆς χειρὸς μεγάλοις ³ μάλιστα συνισταμένη ⁴ δακτύλοις. Ἀλλὰ τὰ ⁵ μὲν ἐν τοῖς ποσὶν ἐκ ⁶ προσπταίσματος ὡς ἐπὶ τὸ ⁷ πολὺ γίνεται, τὸ δὲ ἐν ταῖς ⁸ χερσὶν ἐκ παρωνυχίων ⁹ ἀμεληθέντων ¹⁰ φλεγμηνάντων τε καὶ μεταβαλόντων ¹¹ εἰς πῦον. Τὸ γὰρ πῦον ἐγγχρονίσαν ἐσθίει ¹² τὴν τε ρίζαν τοῦ ὄνυχος καὶ αὐτὸν διαφθείρει καὶ πολλάκις μὲν ὅλον ¹³ ἀφανίζει, τὰ δὲ πλεῖστα τὸ μέσον ¹⁴ τοῦ ὄνυχος, πρὸς δὲ ταῖς ρίζωνυχίαις ¹⁵ αὐταῖς καταλείπει τι διασαπὲν ¹⁶ αὐτοῦ μέρος· ἐνίοτε δὲ ¹⁷ ὅλην καταλείπει τὴν ρίζαν ἀδιάβρωτον ¹⁸· ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ ¹⁹ τὸ ὅστέον διέφθαιρε καὶ

¹ σαρκὸς omis d, M. — ² τοῦ πτερυγίου ὄνυχος R. — ³ μεγάλης FT., μεγάλοις omis d, X. — ⁴ συνισταμένης J., συνισταμένου X. — ⁵ τὸ DEX. — ⁶ ἐν pour ἐκ LP., προσπταίσματος M. — ⁷ τὸ omis d, LP. — ⁸ τοῖς K. — ⁹ παρωνυχίας ABCEFGJL MNOPVeBaTX. — ¹⁰ ἀμεληθέντων δῆθεν φλεγμα... EX., ἀμεληθείσης φλεγμηνούσης M. — ¹¹ μεταβαλόντων ABCDEFGJLXN PRVeBa., μεταβληθείσης M. — ¹² ἐσθίειν EX. — ¹³ ἄλλον pour ὅλον N. — ¹⁴ τὸ omis d: GJLP., μέσον πᾶν τοῦ GLP., μέσον

coupe pas de suite toutes les parties à moins qu'elles ne soient entièrement putréfiées ; mais il coupe d'abord promptement jusqu'à l'os les parties où il pense qu'il n'y a pas de nombreuses et grosses veines ou artères ; ensuite il scie l'os aussi vite que possible, après avoir entouré les parties coupées de chiffons de toile de lin, de peur que la scie venant à les déchirer ne cause des douleurs ; puis alors, coupant le reste, il applique sur les vaisseaux des cautères incandescents pour arrêter l'hémorrhagie, et après avoir pansé et bandé convenablement, il emploie les remèdes suppuratifs.

στῆσαι ABCEFG LNOPVeBaTX., ἐπιβάλλει καὶ στήσας DJHKR. — ²⁵ καὶ omis d. TARX., καὶ προσφόρως XBCEFG LNOPVeBa. — ²⁶ χρῆσαι ABCEFGVeBaT., χρῆσθαι LNOPX.

CHAPITRE LXXXV.

DU PTÉRYGION DES ONGLES.

Le ptérygion des ongles est une excroissance de chair recouvrant une partie de l'ongle et s'établissant principalement aux pouces des pieds et des mains. Celui des pieds provient le plus souvent d'un heurt, celui des mains de panaris dont l'inflammation a été négligée et s'est tournée en pus. En effet, le pus en séjournant ronge la racine de l'ongle, le corrompt et souvent le détruit tout entier, mais la plupart du temps, le milieu de l'ongle seulement, en laissant pourtant près de la racine elle-même une portion putréfiée ; quelquefois cependant la racine tout entière reste sans érosion ; parfois aussi l'os se carie et

πάνου τοῦ ὀνυχός ABCEFGJLMNOPRVeBaT.; R omet depuis καὶ αὐτὸν jusqu'à μέσον τοῦ ὀνυχός inclusiv. — ¹⁵ τὴν ῥίζωνυχίαν P., αὐτῶν M., καταλείπειν τὸ GLP. — ¹⁶ διασηπτὸν ABCTFGKNOVeBa., διασηπὸν JM., δισηπτὸν LP. Cornarius veut ici ἀδιάσηπτον; ce qui ne change pas notablement le sens, quoique ce mot signifie le contraire de διασαπέν; EX. omettent depuis τοῦ ὀνυχός jusqu'à τὴν διασαπέν. — ¹⁷ δὲ omis d. ABCEFGMNOVeBaX. — ¹⁸ ἀδιάβροχον LP. — ¹⁹ δὲ

ὀδύνη ²⁰ γίνεται χαλεπή· καὶ ὁ δάκτυλος ἐξ ἄκρου πλατύνεται καὶ πελιδνότερος φαίνεται ²¹.

Τούτους οὖν δεῖ ²² χειρουργεῖν ἅπαν τὸ ἐγκαταλειπόμενον ²³ μέρος τοῦ ὄνυχος ὑποτέμνοντας ²⁴ ἀκμῇ σμιλίου καὶ κομίζομένους ²⁵, ἔπειτα καυτηρίοις τὸ ἠλκωμένον ²⁶ ἐπικαίοντας καὶ τὸ τετμημένον μέρος· νομὴ γάρ ἐστι κατὰ γένος ²⁷ τὸ πτερύγιον, καὶ οὐ καθίσταται ²⁸ τοῦτο εἰ μὴ τις αὐτὸ ²⁹ φλέξειεν, ὥς εἴπερ ἀμεληθεὶς διαφθείρει τὸν δάκτυλον.

Εἰ δὲ, τοῦ ὁστέου καὶ τοῦ ὄνυχος ἀπαθῶν ³⁰ διαμεινάντων, ἡ ἐκτὸς γωνία τοῦ ὄνυχος ὑποδυομένη καὶ νύττουσα τὴν ³¹ ἐπιπεφυκυῖαν αὐτῇ σάρκα, φλεγμονῆς αἰτία γίνεται, δεῖ ³² τὸ νύττον τοῦ ὄνυχος μέρος λεπτῷ κοπαρίῳ ³³ ἢ τοιοῦτῳ τινὶ ὑποβληθέντι μετεωρίσαντα ³⁴ σμιλίου ἀκμῇ ἀφελεῖν ³⁵, καὶ τὸ ὑπερέχον ἐσχαρωτικῷ δαπανῆσαι ³⁶ φαρμάκῳ. Καὶ πλεῖστοί γε τούτῳ τῇ τρόπῳ δίχα ³⁷ χειρουργίας ἐθεραπεύθησαν. Εἰ δὲ μείζον ³⁸ εἴη, πρῶτον τῷ σμιλίῳ περιελόντα ³⁹ τῷ φαρμάκῳ δεῖ ⁴⁰ χρῆσθαι.

omis d. M., ὁστέου GLP. — ²⁰ ὀδμή pour ὀδύνη ABCFGJLMNOPVeBaT. J'ai préféré la leçon ὀδύνη (douleur) à celle de ὀδμή (odeur), quoique toutes les deux soient admissibles et aient un nombre égal d'autorités. — ²¹ γίνεται EX. — ²² δεῖ omis d. ABCDEFGHJKLNOPRVeBaTX. — ²³ ἐγκαταλειπόμενον Ve., καταλειπόμενον M. — ²⁴ ὑποτέμνοντες DR. — ²⁵ κομίζοντας M. — ²⁶ ἠλκωμένον ABCEFGJLMNOPVeBaTX., ἐπικαίοντες DEX. — ²⁷ μέρος pour γένος BJO. — ²⁸ οὐ καθίσταται DHKR., ταῦτα tous excepté M., καὶ omis d. GLP. — ²⁹ αὐτὰ tous excepté M., φυλάξειεν pour φλέξειεν T. — ³⁰ ἀπαθῶν D., ἀπασθῶν Ve., μεινάντων ABCEFGXLMNOPVeBaT. — ³¹ νύττουσα τὴν ἐπιφάνειαν ἢ γονὴν τὴν ἐπιπ... JR., τὴν πεφυκυῖαν C.

produit une douleur incommode ; le doigt s'élargit à son extrémité et paraît livide.

Il faut en conséquence recourir à l'opération qui consiste à couper par-dessous et à enlever avec le tranchant du bistouri toute la portion d'ongle qui reste, puis à brûler avec des caustères et la partie ulcérée et la partie coupée. En effet, le ptérygion est de sa nature un ulcère rongeur qui ne s'arrête pas, à moins qu'on ne le brûle ; de sorte que si on le néglige il fait tomber le doigt en putréfaction.

Mais si l'os et l'ongle demeurant sains, l'angle extérieur de l'ongle s'enfonce dans la chair adjacente et la pique, il en résulte une cause d'inflammation. Il faut alors soulever la partie piquante de l'ongle à l'aide d'un manche mince de scalpel ou avec quelque chose de semblable, et l'enlever avec le tranchant d'un bistouri ; puis on consume l'excroissance charnue avec un médicament escharotique. La plupart guérissent de cette manière sans qu'il soit besoin de couper la chair. Mais si elle est trop développée, on la coupe d'abord avec un bistouri, puis on se sert du médicament caustique.

— 32 δει δὲ τὸ Ε. — 33 λεπτοκοπαρίω HKR., λεπτοκυκρύω N. — 34 μετεωρήσαντας M. — 35 ἀφαιρεῖν LP. — 36 ἀφανῆσαι LP.; E omet depuis ὑπερέχον jusqu'à καὶ πλείστοι inclusiv. — 37 διὰ pour δίχζα ABCDEFGJLMNOPRVeBaTX. Ici je suis en désaccord avec tous les commentateurs, qui ont adopté le sens donné par διὰ ; mais, autorisé par deux des meilleurs manuscrits, je n'ai pas hésité à adopter la leçon δίχζα, qui donne un sens chirurgical et grammatical plus correct. — 38 μεζίζων HK. — 39 περιελόντες D., περιελόντας M. — 40 φαρμακώδει BENVeBa.; δει omis d. GLP.; T. omet toute la fin depuis εἰ δὲ μεζίζον εἴη.

ΠΖ'.

ΠΕΡΙ ΟΝΥΧΟΣ¹ ΘΑΛΑΣΘΕΝΤΟΣ.

Ἐπειδὴ δὲ² πολλάκις ἐπικρούμασιν ὀνύχων θλασθέντων ὀδύνην παρακολουθοῦσαι³ εἰς χειρουργίαν ἡμᾶς ἔλκουσιν⁴, ἄρκεϊ τοῦ Γαληνοῦ σοι⁵ παραθέσθαι τὴν λέξιν. Φησὶ γοῦν⁶. «Θλασθέντων δὲ⁷ τῶν ὀνύχων σαφῶς ἐπειράθημεν⁸ ἄνωδύνου βοηθήματος τῆς κενώσεως τοῦ αἵματος, ὅταν σφυγμοὶ τε γίνωνται καὶ περιωδυνίαι⁹ σφοδρόταται.»

Δεῖ δὲ λοξὴν ποιῆσθαι μὴ κατ' εὐθὺ τοῦ βάθους ἄνωθεν κάτω¹⁰ τὴν τομὴν ὀξείᾳ σμίλῃ, ἵνα ἐκκριθέντος τοῦ αἵματος¹¹ οἷον πῶμά τι τῶν ὑποκειμένων γένηται¹² τὸ τμηθὲν οὕτω¹³ μόριον τοῦ¹⁴ ὄνυχος. Εἰ δὲ κατ' εὐθὺ ποιήσῃ τις¹⁵ τὴν τομὴν ἐκ τῶν ἄνωθεν εἰς τὸ κάτω, τὸ¹⁶ καλούμενον ὑπερσάρκωμα¹⁷ γίνεται, τῆς ὑποκειμένης¹⁸ τῷ ὄνυχι σαρκὸς¹⁹ ἐκδυστασιανούσης διὰ μέσου τῆς διαιρέσεως ἕτερον σῶμα ἐντεῦθεν τε²⁰ πάλιν ὀδύνην καταλαμβάνουσιν²¹ ὥσπερ ἐν ταῖς ὀνομαζομέναις παρωνυχίαις²², θλιβομένης ὑπὸ τοῦ ὄνυχος τῆς γεννωμένης²³ σαρκός. Ἀνωδύνους τε οὖν²⁴ παραχρῆμα τοὺς κάμνοντας ἔστιν ἰδεῖν ἐπὶ τῇ²⁵ τοιαύτῃ τομῇ. Ἐν δὲ²⁶ ταῖς ἐχομέναις ἡμέραις, ἔξεστιν ἡμῖν ἀτρέμα ἐπαίρουσι τὸ ὑποτετμημένον²⁷ τοῦ ὄνυχος²⁸, ἐκκρίνειν τε τοὺς ἰχῶρας τοῦ

¹ περὶ ὀνύχων θλασθέντων CF., περὶ ὄνυχος θλάσεως N. — ² δὲ omis d. DHMPRT., ἐπικρούμασιν ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. — ³ παρακολουθοῦσαι ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁴ ἔλκουσαι ABCDEFXGMNOVeBaT. — ⁵ ὑμῖν E., ἡμῖν X., συνεπαραθέσθαι LP. — ⁶ φησὶ γάρ M. Je n'ai pas trouvé, dans ce qui nous reste de Galien, le passage mentionné ici. — ⁷ δὲ omis d. M., τε καὶ pour δὲ L., καὶ pour δὲ P. — ⁸ ἐπειράσθημεν C., ἐπειράθη T., ἐπιράσθημεν G. — ⁹ περιωδυνίαι ABCDEFGJLMNOPRvVeBa., σφοδρότατοι DT. — ¹⁰ κατὰ DR., τὴν τὸν μὴν X. — ¹¹ τοῦ αἵματος omis d. ABCDEFGJLMNOPTvVeBa., πτῶμά τι X. — ¹² γίνηται FGMBa., γίνεται ABCELNOPVeT., τὸ omis d. M. — ¹³ οὕτω τὸ ABCFJMO. — ¹⁴ τὴν pour τοῦ Ve. — ¹⁵ ποιήσῃς τομὴν ABCDEFGJNOVeBaX., ποιήσεις τομὴν MT., ποιῶ-

CHAPITRE LXXXVI.

DE L'ONGLE CONTUS.

Comme souvent il résulte de la meurtrissure des ongles par un choc des douleurs qui nous entraînent à une opération, il suffit de rapporter les paroles de Galien ainsi conçues : « Nous avons manifestement éprouvé que dans la contusion des ongles l'évacuation sanguine est un remède calmant lorsqu'il y a des pulsations et des douleurs très violentes. »

Or, il faut avec le tranchant d'un bistouri faire l'incision non pas droite en profondeur de haut en bas, mais obliquement, afin que le sang étant évacué la portion d'ongle ainsi coupée serve comme d'une espèce de couvercle aux parties sous-jacentes. En effet, si vous faites l'incision droite de haut en bas, il survient ce qu'on appelle un hypersarcôme, parce que la chair placée sous l'ongle fait pulluler une autre portion charnue dans le milieu de l'incision ; et par suite, le malade est de nouveau saisi par des douleurs semblables à celles de la maladie appelée panaris, puisque la chair repullulée est comprimée par l'ongle. Aussitôt après cette incision, nous voyons les malades se trouver sans douleur. Dans les jours suivants, il nous est facile de lever doucement la portion d'ongle coupée pour faire écouler la sanie,

οθαις L., ποιείσθαι P. — ¹⁶ κάτω, τὸ omis d. ABCFTGJLMOPVeBa., τὸ καλού-
μενον omis d. N. — ¹⁷ τι γιν... M. — ¹⁸ ὑποκειμένης γάστρης τῷ LP. — ¹⁹ ἐκ-
ελαστανούσων D., σαρκὸς omis d. LP. — ²⁰ δὲ ABCFGJLMNOPVeBaT. —
²¹ καταλαμβάνονται D., αἵσπερ EX., ἄσπερ GLPT., ἄσπερ ABCFMNOVeBa.; ὥσπερ
omis d. DHJKR. Aucun manuscrit n'a ὥσπερ; mais le sens m'a paru l'exiger im-
périeusement. — ²² ἐν ταῖς παρονυχίαις ὀνομάζομεν ABCEFGJLMNOXPVeBa.,
ὀνομαζούσας D. — ²³ γενομένης BDEGKLMNOPRVeBa., γινομένης J. — ²⁴ ἀνώ-
δύνα P., τε οὖν ἐν τῷ παραχ... ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ²⁵ τῇ omis d.
GLNVeBa., τῇ αὐτῇ P. — ²⁶ δὲ omis d. LP. — ²⁷ ὑποεταγμένον M., ὑποετη-
θέντος L., ὑποετηθέν P. — ²⁸ ἢ ἐκκρίνεται AXBCEFGJLNOPVe.; DKR. omet-

ὄνυχος, αὐθίς τε πάλιν ἐπιτιθέναι τῇ ὑποκειμένῃ²⁹ σαρκί, καθάπερ ἔφην, οἷον ἐπίθεμα τὸν ὄνυχα. Τῇ δὲ ἄλλῃ τοῦ δακτύλου παντὸς ἐπιμελεία παρηγορικῇ³⁰ τε καὶ διαφορητικῇ³¹ συμφέρει χρῆσθαι.

lent ἐκκρίνειν τε τοῖς ἑσθῶρας τοῦ ὄνυχος; MH omettent τοῦ ὄνυχος. — ²⁹ ἐπικειμένη

ΠΖ'.

ΠΕΡΙ ΗΛΩΝ ΚΑΙ ΜΥΡΜΗΚΙΩΝ ΚΑΙ ΑΚΡΟΧΟΡΔΑΝΩΝ.

Ὁ μὲν ἥλος τύλος ἐστὶ περιφερῆς, λευκός, ὁμοιωμένος¹ ἥλου κεφαλῇ², κατὰ πᾶν τοῦ σώματος μέρος³ συνιστάμενος, μάλιστα δὲ ἐν τοῖς πέλμασι⁴ τῶν ποδῶν καὶ τοῖς δακτύλοις, ὁδύνην τε καὶ δυσεργίαν ἐν τῷ βαδίζειν ἐμποιῶν⁵. Περιχαράσσοντα τοῖνυν τὸν ἥλον καὶ μυδίῳ⁶ κρατήσαντα ὄξυκορόκῳ⁷ σμιλίῳ ἢ φλεβοτόμῳ ἐκ ριζῶν ἐξελεῖν⁸. Τινὲς δὲ διὰ τὸ μὴ πάλιν γενέσθαι τοῖς διαπύροις ἐχρήσαντο καυτηρίοις.

Ἡ⁹ δὲ μυρμηκία¹⁰ ἐπανάστασις ἐστὶ¹¹ τῆς ἐπιφανείας, μικρά, τυλώδης, στρογγύλη, παχεῖα, κατὰ βάσιν ἐγκαθημένη¹², καὶ πρὸς τὰς περιψύξεις¹³ ὁμοίαν αἴσθησιν ἐμποιοῦσα δῆγμασι¹⁴ μυρμηκῶν. ἐν¹⁵ ᾧ παντὶ μὲν καὶ αὐτὴ συνιστάμενη τῷ σώματι, μάλιστα δὲ κατὰ τὰς¹⁶ χεῖρας. Τινὲς μὲν οὖν¹⁷, ἐξ ὧν ἐστὶ καὶ ὁ Γαληνός, σύριγγι πτεροῦ σκληροῦ οἰά εἰσι¹⁸ τὰ τε τῶν παλαιῶν ἀλεκτρονίων καὶ τὰ τῶν χηνῶν καὶ αἰτῶν ἀξιοῦσι περιχαράσσοντα κατὰ περιστροφὴν¹⁹ ἐπὶ

¹ ὁμοιωμένος ABCDEFGKLMNOPVeBa. — ² κεφαλῇ P. — ³ μέρος Ve. — ⁴ τέλμασι M., ποδῶν D. — ⁵ ἐποιῶν N., ἐνεργῶν καὶ ποιῶν P., περιχαράξαντες E., περιχαράξαντας M. — ⁶ μυδίῳ Ba., διακρατήσαντα ABCFGJLNOPTXVeBa., διακρατήσαντες E., διακρατήσαντας M. — ⁷ ὄξυκορόκῳ D., ὄξυράκῳ GLP., ὄξυράτῳ JR. — ⁸ ἐκτελεῖν C. — ⁹ ei D. — ¹⁰ καὶ κατὰ χεῖρας μάλιστα ἐπανάστ.. BEJOX. — ¹¹ ἐπὶ pour ἐστὶ D., ἐστὶ omis d. R. — ¹² ἐγκαθήμενη DNVeBa., ἐγκαθημένοι P. — ¹³ παραψύξεις EFTJNOXVe

puis nous plaçons de nouveau l'ongle comme un couvercle sur la chair sous-jacente, ainsi que je l'ai dit. Pour les autres soins à donner au doigt, il faut employer les adoucissants et les diaphorétiques.

GLP. — ³⁰ παρηγορητικῇ DHMNRVe., παρηγορητικῇ K. — ³¹ διαφορικῇ HKT., ἐμφέρει AT.

CHAPITRE LXXXVII.

DES DURILLONS, DES MYRMÉCIES ET DES VERRUES PÉDICULÉES.

Le durillon est une callosité arrondie, blanche, semblable à une tête de clou, qui vient se placer sur toutes les parties du corps, mais principalement à la plante et aux doigts des pieds, et qui cause de la douleur et de la difficulté dans la marche. En conséquence, nous faisons une incision tout autour du durillon, et, le saisissant avec une pince, nous le déracinons avec un phlébotome ou avec un bistouri en forme de bec de corbeau. Quelques-uns emploient les cautères rougis pour qu'il ne repullule pas.

La myrmécie est une élévation de l'épiderme, petite, calleuse, ronde, épaisse, à base enfoncée, et donnant par suite du froid une sensation pareille à celle de la morsure des fourmis. On la trouve elle aussi établie sur toutes les parties du corps, mais surtout aux mains. Quelques-uns, au nombre desquels se trouve Galien, pensent qu'il faut entailler la myrmécie tout autour avec un tuyau de plume épaisse, telle que celle des vieux coqs, des oies ou des aigles, puis, en la renversant et en la forçant violemment jusqu'au fond, l'enlever de sa base. D'autres font la

Ba., παραψήσεις ABCHKO., παρατρήσεις D. — ¹⁴ δύγμασι Ve., δῆγμα R. — ¹⁵ ἐν omis d. ABCFGLTMNOPVeBa., αὐτῆς R., αὐτὸ T.; GLP. omettent depuis καὶ πρὸς τὰς jusqu'à τῷ σώματι inclusiv. — ¹⁶ τὰς omis d. ABCDFGLMNOPVeBaT. — ¹⁷ οὖν, ἐξ omis d. D., ἐξ omis d. HKR., καὶ omis d. R. — ¹⁸ ἐστι R., τὰ τε omis d. R. — ¹⁹ καὶ περιστρ... R., καὶ κατὰ περιστρ... D., καταστροφὴν ABCEFGLTNOPVeBaX., κατα-

τὸ βάθος βιαζόμενον²⁰ ἐκ βάσεως ἀφαιρεῖν τὴν μυρμηκίαν. Ἐτεροι δὲ²¹ χαλκῷ ἢ σιδηρῷ συριγγίῳ²² τὸ αὐτὸ²³ ὀρῶσι. Τοῖς δὲ νεωτέροις ἤρεσε²⁴ περιχαράσσοντας καὶ μυδίῳ διαλαβόντας²⁵ σμίλη καθάπερ τοὺς ἥλους ἐκτέμνουν²⁶.

Ἡ δὲ²⁷ ἀκροχορδῶν ἐπανάστασις ἐστὶ²⁸ μικρὰ τῆς ἐπιφανείας, ἄπονος, τυλώδης, περιφερῆς²⁹ κατὰ τὸ πλεῖστον, τὴν δὲ βάσιν ἔχουσα³⁰ στενὴν ὡς δοκεῖν³¹ ἐκκρεμασθαι. Κέκληται δὲ οὕτως³² ἀπὸ τοῦ ἄκρω παρεοικέναι χορδῆς. Ἀποτείναντες οὖν τὴν ὑπεροχὴν³³ ἐκτέμνωμεν. Εἰ δὲ μὴ³⁴ τοῦτο, λίνῳ γούνῳ ἢ³⁵ τριχὶ ταύτην ἀπολινώσομεν³⁶. Οἶδα δὲ ὅτι καὶ ταύτας³⁷ καὶ τὰς εἰρημένους πάσας³⁸ ὑπεροχὰς πολλοὶ τῷ λεγομένῳ ψυχροκαυτήρι³⁹ ἐδαπάνησαν.

τροπὴν M. — ²⁰ βιαζόμενον D. — ²¹ δὲ omis d. GLP. — ²² συριγγίῳ omis d. M. — ²³ αὐτὸ τοῦτο DEHKRX. — ²⁵ ἤρεσαι G., ἤρεσαι LP., περιχαράσσοντας ABCEFGLMNOPVeBaTX. — ²⁵ διαλαβόντας ABCEFGMLNOPVeBaTX. — ²⁶ ἐκτεμνὺν ABCEFGMLNOPVeBa. — ²⁷ ἡ μέντοι ἀκροχ... M. — ²⁸ ἐστὶ καὶ αὕτη M., μικρὰ ABCEGLMNOPVeBa. — ²⁹ ὡς κατὰ M. — ³⁰ ἔχουσιν G Ve., ἐχούσιν L., ἔχουσιν P; τὴν δὲ βάσιν ἔχουσα στενὴν ὡς omis d. BCFMO. — ³¹ δοκεῖ LP. — ³² οὕτως M., ἄκρως C. — ³³ περισχὴν D., ἐκτέμνωμεν M. — ³⁴ εἰ δὲ μὴ γούν τότε GLP. — ³⁵ γούν

ΠΗ΄.

ΠΕΡΙ ΒΕΛΩΝ ΕΞΑΙΡΕΣΕΩΣ.

Ὅτι τὸ βελουλικὸν¹ τῆς χειρουργίας μέρος τῶν ἀναγκασιότατων ἐστὶ δηλοῖ ὁ ποιητὴς Ὅμηρος εἰρηκώς.

Ἰητρὲς γὰρ ἀνὴρ² πολλῶν ἀντάξιος³ ἄλλων,
Ἰούς τ' ἐκτάμνειν⁴, ἐπὶ τ' ἥπια φάρμακα πάσσειν.

Λεκτέον οὖν πρῶτον τὰς διαφορὰς τῶν βελῶν. Διαφέρουσι τοίνυν τὰ βέλη, ὕλη, σχήματι, μεγέθει⁵, ἀριθμῷ, σχέσει, δυνάμει⁶.

Ἕλη μὲν· καθ' ὃ τῶν καλουμένων ἀτράκτων αὐτῶν⁷ ἢ ξυλίνων ἢ καλαμίνων⁸ ὑπαρχόντων, αὐτὰ⁹ τὰ βέλη ἢ σιδηρᾶ

¹ βελουλικὸν GJLP., βελουλικὸν N. — ² γὰρ ἀνὴρ omis d. M. — ³ ἀντάξιως μάλλον P. — ⁴ ἰούς τε κατάμνειν ἐπὶ τὴν ἥπια φάρμακα πᾶσι LP. Ces vers sont les 514^e

même opération avec des tuyaux d'airain ou de fer. Mais les modernes sont d'avis de l'enlever comme les clous, en la saisissant avec une pince, après l'avoir incisée tout autour avec un bistouri.

La verrue pédiculée est une petite éminence de la superficie, indolente, calleuse, arrondie la plupart du temps, ayant une base étroite, de sorte qu'elle semble appendue. Elle est appelée ainsi (*acrochordon*) de ce qu'elle ressemble à l'extrémité d'une corde de boyau. Nous l'excisons en la tirant. Si cela ne se peut, nous la lions avec un fil de lin ou avec un crin. Je sais que beaucoup de chirurgiens détruisent avec ce qu'on appelle le cautère froid et ces verrues et toutes les proéminences dont nous avons parlé.

omis d. GLP., τρυχῇ C., τρίχυν EX. — ³⁶ ἀπολινούμεν M.; DHKR. omettent depuis εἰ δὲ μὴ jusqu'à ἀπολινώσομεν inclusiv. — ³⁷ ταύταις Ve., καὶ omis d. MP. — ³⁸ ἀπάσας EX., πολλοῖς J., τῶν λεγομένων P. — ³⁹ ψυχροκκυτῆρι BLMNOPR VeBa., ψυχρῇ κκυτῆρι D.

CHAPITRE LXXXVIII.

DE L'EXTRACTION DES TRAITS.

Le poète Homère fait voir que cette partie de la chirurgie, qui a rapport à l'extraction des traits, est des plus nécessaires quand il dit : « Le médecin est un homme qui en vaut plusieurs autres; lui qui retire les traits et répand sur leurs blessures des remèdes adoucissants. »

Nous devons dire d'abord quelles sont les différentes espèces de traits. Ils diffèrent quant à la matière, quant à la forme, quant à la grandeur, quant au nombre, quant à leur disposition, quant à leur puissance.

Quant à la matière. Ce que nous appelons la hampe est en

et 513^e du 11^e chant de l'*Iliade*. — ⁵ μεγέθει omis d. HK. — ⁶ δύνανιν LP. — ⁷ αὐτὸν P., ἡ omis d. GLP. — ⁸ ἡ καλαμίνων omis d. GLP. — ⁹ αὐτὰ δὲ τὰ ABC

εἰσιν¹⁰, ἢ χαλκᾶ, ἢ κασσιτέρινα, ἢ μολύβδινα¹¹, ἢ κεράτινα, ἢ ὑάλινα, ἢ ὀστέινα¹², ἢ καλάμινα καὶ αὐτὰ¹³, ἢ ξύλινα· τοσαύτη γὰρ τις¹⁴ διαφορὰ μάλιστα παρ' Αἰγυπτίοις εὐρίσκεται.

Σχήματι δέ· καθ' ὃ¹⁵ τὰ μὲν εἰσι στρογγύλα, τὰ δὲ γωνιωτὰ¹⁶, τὰ δὲ γλωχινωτὰ¹⁷, καὶ τούτων τὰ μὲν διγλώχινα, τὰ δὲ λογχωτὰ καλούμενα, τὰ δὲ τριγλώχινα, καὶ τὰ μὲν ἀκιδωτὰ¹⁸, τὰ δὲ χωρὶς ἀκίδων¹⁹· καὶ τῶν ἀκιδωτῶν, τὰ μὲν ἐπὶ τὰ²⁰ ὀπίσω νευούσας τὰς ἀκίδας ἔχουσιν²¹, ἵνα²² τῇ ἐξολκῇ ἀντεμπίρωνται²³, τὰ δὲ ἐπὶ τὰ πρόσω²⁴, ἵνα τῇ²⁵ ὠθήσει τοῦτο παιῶσι· τὰ δὲ καὶ ἀντιθέτως²⁶ δίκην τῶν κεραυνίων²⁷, ὑπὲρ τοῦ καὶ ἐλκόμενα αὐτὰ καὶ ὠθούμενα ἀντεμπίρεσθαι²⁸. Τινὰ δὲ καὶ κινούμενα²⁹ διὰ γιγγλύμου³⁰ τὰς ἀκίδας ἔχουσι³¹ συναγομένας, αἵτινες ἐν τῇ ἐξολκῇ³² ἐξαπλούμεναι κωλύουσιν ἐξέλκεσθαι τὸ βέλος.

Μεγέθει δέ· καθ' ὃ³³ τὰ μὲν εἰσι μεγάλα ἄχρι τριῶν τὸ³⁴ μῆκος δακτύλων, τὰ δὲ μικρὰ ὅσον δακτύλου, ἃ δὴ καὶ μυωτὰ³⁵ καλοῦσι κατ' Αἴγυπτον³⁶, τὰ δὲ τούτων μεταξὺ.

Ἀριθμῷ δέ· καθ' ὃ τὰ μὲν εἰσιν ἀπλᾶ, τὰ δὲ σύνθετα. Λεπτὰ γάρ τινα αὐτοῖς ἐπεντίθεται³⁷ σιδήρια ἅτινα ἐν τῇ τοῦ βέλους³⁸ ἐξολκῇ διαλανθάνοντα μένει³⁹ κατὰ τὸ βάθος.

Σχέσει δέ· καθ' ὃ τὰ μὲν τὸν σὺρίαχον⁴⁰ ἔχει τοῖς ἀτρά-

EFGJKLMNOPVeBaTX. — ¹⁰ ἐστὶν ABCDEFGHJKLNOPRVeBa. — ¹¹ βόλβινα ABMT., μολύβινα F., μολύβινα NO., μολύβδινα HK. — ¹² ὀστᾶ ABFMNVeBaT., ὀστεάτινα O., ὀσταίνα GLP. — ¹³ καὶ αὐτὰ omis d. DHJKR., καὶ αὐτὰ ἢ ξύλινα omis d. M. — ¹⁴ ἐστὶ pour τις J.; τις omis d. LP., ἢ διαφορὰ T. — ¹⁵ καθ' ὃ omis d. M. — ¹⁶ γωνιοντὰ M., γωνιατὰ καὶ γογχωτὰ καλούμενα; le reste omis d. T.; γωνιωτὰ οἷον τρίγωνα ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ¹⁷ τὰ δὲ γλωχινωτὰ καὶ γογχωτὰ καλούμενα, τὰ δὲ τριγλώχινα ABCFGLMNOPVeBa., κογχωτὰ CJMR., λογχωτὰ N. Ce passage était véritablement inintelligible dans les deux éditions imprimées; aussi les commentateurs avaient-ils chacun une version différente. Je crois avoir donné la vraie leçon d'après les meilleurs manuscrits. — ¹⁸ ἀκιδωτὰ N. — ¹⁹ ἀκίδος J. — ²⁰ ἐπὶ τῶν R., ἐπὶ τοῦπίσω T. — ²¹ ἐχόντων M. — ²² ἵνα ἐν τῇ ABCEFGJMNOPVeBaTX. — ²³ ἀντεμπίρωνται AGLPVeT. — ²⁴ ἐμπροσθεν EMO., ἐμπρος ABCFGLNPVeBaTX. — ²⁵ ὠσθήσει ABCDFGNBa., ὠθήσει E., ἐν τῇ ABCEFGXLMNOPVeBa. — ²⁶ καὶ omis d. M., ἀντιθέτως P., δίκην L. — ²⁷ κε-

bois ou en roseau. Le trait lui-même est en fer, en airain, en étain, en plomb, en corne, en verre, en os, ou même aussi en roseau ou en bois. En effet, on trouve toutes ces différentes espèces principalement chez les Égyptiens.

Quant à la forme. Les uns sont ronds, les autres anguleux ; d'autres sont armés de pointes, et parmi ceux-ci il y a ceux qui ont deux pointes, ceux qu'on appelle lonchotes (*lancéolés*) et ceux qui ont trois pointes. Il y en a qui sont hérissés de piquants et d'autres qui n'en ont pas. Parmi ceux qui en ont, les uns ont ces piquants tournés en arrière, afin qu'en voulant les retirer ils percent au contraire ; les autres ont les piquants tournés en avant, afin qu'en les poussant ils percent également ; d'autres en ont qui sont tournés en sens contraires, à la manière des foudres, afin que quand on veut, soit les retirer, soit les pousser, ils s'enfoncent au contraire. Quelques-uns aussi portent une charnière au moyen de laquelle les piquants se tiennent réunis, puis quand on veut arracher le trait, ces piquants se déploient et empêchent l'extraction.

Quant à la grandeur. Les uns sont grands et ont jusqu'à trois travers de doigt de longueur, les autres sont petits et ont un travers de doigt de long : on les appelle *myota* en Égypte ; d'autres ont une longueur intermédiaire.

Quant au nombre. Les uns sont simples, les autres composés, c'est-à-dire qu'on y ajoute des fers très ténus qui restent cachés dans le fond de la blessure quand on fait l'extraction du trait.

Quant à la disposition. Les uns ont la queue du fer insérée

ρανίων LP. — ²⁸ ἀντεπείρεσθαι GL., ἀντεμπίρασθαι MOP. — ²⁹ κινδυνούμενα LP. — ³⁰ γιγγυμοῦ Ve., διγιγγλάμοῦ LP., γαγγλισμοῦ HKR., γαγγλισμοῦ D. — ³¹ ἔχοντα M. — ³² ἐν τῇ ὀλκῇ E. — ³³ καθ' ὃ omis d. T. — ³⁴ τῷ LN VeBa. — ³⁵ μικτὰ N VeBa., μύκτα ABCEOTX., μύττα FGLMP., καλοῦνται G., καλλοῦσαι L. — ³⁶ κατ' Αἰγυπτίους GLP. — ³⁷ ἐπεντίθενται ACDEJX. — ³⁸ βέλῃ LP., ἐξολκῇ omis d. GL. — ³⁹ μένη LNPRVeBa., μένειν D., κατὰ τὸ βάθος omis d. C. — ⁴⁰ εὐραχόν ABCEFGJLMNOPVeBaTX., εὐρίσκον DR.; τὸν omis d. ABCEFGMLNOPR

κτοίς⁴¹ ἐγκείμενον, τὰ δὲ αὐλὸν⁴² τούτοις περικείμενον· καὶ τὰ μὲν ἀσφαλῶς ἐνῆρμονται⁴³ πρὸς τὸν ἄτρακτον, τὰ δὲ ἀμελέστερον, ἵνα κατὰ τὴν⁴⁴ ἐξολκὴν χωριζόμενα εἴσω καταμένη⁴⁵.

Δυνάμει δέ· καθ' ὃ⁴⁶ τὰ μὲν εἰσιν ἀφάρμακτα⁴⁷, τὰ δὲ πεφαρμακευμένα⁴⁸.

Αὗται⁴⁹ μὲν αἱ τῶν βελῶν διαφοραί. Γινέσθω⁵⁰ δὲ ἡμῖν ὁ τῆς ἐξαιρέσεως λόγος⁵¹, ἐπὶ τε τῶν ἐν πολέμῳ τετρωμένων, ἐπὶ τε τῶν ἐκτὸς πολέμου ἐκουσίως τε καὶ ἄκουσίως, καθ' οἷαν δὴποτε περίστασιν, ἐξ οἷας δὴποτ' οὖν⁵² ὕλης γινομένων.

Τῆς δὲ τῶν βελῶν ἐξολκῆς ἐπὶ μὲν⁵³ σαρκῶν διττὴ τίς ἐστίν⁵⁴ ἡ διαφορὰ, ἥ τε κατ' ἐφελκυσμὸν καὶ ἡ κατὰ διωσμὸν⁵⁵. Ἐφ' ὧν μὲν γὰρ ἐπιπολῆς⁵⁶ τὸ βέλος⁵⁷ καταπέπαρται, κατ'⁵⁸ ἐφελκυσμὸν γίνεται ἡ ἐξαίρεσις. Ὁμοίως καὶ ὅσα διὰ βάθους μὲν⁵⁹ ἐμπέπηγε, τὰ δὲ ἀντικείμενα μέρη τιτρωσκόμενα τὸν⁶⁰ ἐξ αἰμορροαγίας ἢ συμπαθείας ἐπάγει κίνδυνον. Τὸ⁶¹ δὲ κατὰ διωσμὸν ἐφ' ὧν διὰ βάθους τε καταπέπαρται καὶ βραχέα τὰ⁶² τῶν ἀντικειμένων εἰσὶ σώματα, καὶ οὔτε νεῦρον, οὔτε ὅστουν, οὔτε τούτων⁶³ οὐδὲν παρεμποδίζει τῇ διαιρέσει. Ἐπὶ⁶⁴ δὲ ὀστέου τρωθέντος, ὃ⁶⁵ κατ' ἐφελκυσμὸν μόνον⁶⁶ παραλαμβάνεται τρόπος⁶⁷. Εἰ μὲν οὖν καταφανὲς εἴη τὸ βέλος, αὐτόθεν ποιούμεθα τὴν ἐξολκὴν· εἰ δὲ κεκρυμμένον⁶⁸, δεῖ, φησὶν⁶⁹ Ἱπποκράτης, εἰ μὲν δύναιτο⁷⁰ ὁ τρωθεὶς, ἐπ' ἐκείνου⁷¹ τοῦ σχήματος αὐτὸν ποιήσαντας⁷²

VeBaX., ἔχειν Ve. — ⁴¹ τοῖς τράκτου Ve., κατατράκτοις BEFGMLMOPX., ἐγκείμενα E. — ⁴² τὰ δὲ αὐλὸν omis d. ABCEFGMLMOPX., τούτοις περικείμενον omis d. ABCEFGMLNOPVeBaTX. — ⁴³ ἐνῆρμονται AT., ἀνῆρμονται NVe. — ⁴⁴ κατ' αὐτὴν AT. — ⁴⁵ καταμένη GNPVeBa., καταμένει DEL. — ⁴⁶ καθ' ὃ omis d. R. — ⁴⁷ ἀφάρμακα ABCEFGMLNOPVeBaTX. — ⁴⁸ πεφαρμακευμένα HKR., πεφαρμασμένα D., πεφαρκευμένα F. — ⁴⁹ αὗτα L., αὗτε R., τῶν βελῶν omis d. M. — ⁵⁰ γίνεσθαι P., γινέσθω ABCEFGJLNOVeBa., καὶ pour δὲ T. — ⁵¹ τόπος O.; LP. omettent ἐπὶ τε τῶν ἐν πολέμῳ τετρωμένων. — ⁵² δημοσοῦν N. — ⁵³ μὲν τῶν σαρκῶν DJR. — ⁵⁴ ἐστὶν ἡ omis d. D. — ⁵⁵ ἡ δι' ὀθισμὸν D. — ⁵⁶ ἐπὶ πολῆς R.,

dans la hampe, les autres l'ont creusée pour recevoir la hampe ; et quelques-uns ont le fer fortement adapté à la hampe, d'autres l'ont plus faiblement fixé afin qu'ils se séparent quand on veut les arracher et que le fer reste dans la plaie.

Quant à la puissance. Les uns sont sans poison, les autres sont empoisonnés.

Telles sont les différentes espèces de traits. Nous devons dire maintenant comment on les extrait chez ceux qui en sont blessés, soit pendant la guerre, soit en dehors de la guerre, volontairement ou involontairement, quelle que soit la circonstance, et quelle que soit la matière qui les compose.

Il y a deux manières d'extraire les traits des parties charnues : ou en les arrachant ou en les repoussant. Chez ceux qui ont un trait enfoncé superficiellement, on l'extrait par arrachement. Il en est de même pour ceux qui sont profondément fichés, dans le cas où l'incision des parties opposées exposerait le blessé au danger d'une hémorrhagie ou à celui que crée la sympathie. On extrait en les repoussant les traits qui se sont fixés profondément quand les parties opposées sont minces, et quand il n'y a ni nerf, ni os, ni autre chose semblable qui empêche l'incision. Lorsqu'un os est blessé, on retire le trait par arrachement. Si donc le trait est visible, nous opérons aussitôt l'extraction ; s'il est caché, il faut, dit Hippocrate, quand cela se peut, observer le blessé dans la position même où il se trouvait quand il a reçu la blessure ; si cela ne se peut pas, nous le mettons dans une posi-

ἐπίπολον G., ἐπίπονον LP., γὰρ omis d. FGLP. — ⁵⁷ τὸ βέλος διὰ τὸ βάθος τε καταπεπ... GLP. — ⁵⁸ καὶ κατ' ἐφ'... LP. — ⁵⁹ μὲν omis d. MO. — ⁶⁰ τὴν Ve. — ⁶¹ τὸν BCEFHMNOVeBaX., τὰ GJLP., δὲ δὴ ὠδισμὸν D., διωγμὸν O. — ⁶² βραχία R., τὰ omis d. ANVeBaT. — ⁶³ τούτων ὁσούν οὐδὲν LP.; παραποδίζει ABC EFMNOVeBaTX., παραμπεδίζει GL. — ⁶⁴ ἐπεὶ DT. — ⁶⁵ ὁ omis d. ARCFG JLMOPVeT., οὐ pour ὁ ER. — ⁶⁶ κατ' ἐφέλκυσμ. ἐνὸν ABCFJMNOVe., κατ' ἐφέλκυσμ. Ba., μόνον omis d. ABCFGJLMNOPVeBa. — ⁶⁷ τρώπον ABCEFGJLMNOVeT. — ⁶⁸ κακρυμένον NVe., δὴ pour δεῖ F. — ⁶⁹ ἰ ἵππ... DJOR. — ⁷⁰ δύνητο G., δύνατο LP. — ⁷¹ ὅπ' ἐκείνου τοῦ δέσματος LP. — ⁷² ποιήσαντα ABCEFG

σημειώσασθαι ἐφ' οὗ ⁷³ καὶ τιτρώσκόμενος ἐτύγγανεν ⁷⁴. εἰ δὲ μὴ δύναιτο, κείμενον γοῦν ⁷⁵ ὡς οἶόν τε κατ' ἐκείνο σχηματίσαντες, τῇ μηλώσει χρυσόμεθα. Καὶ εἰ ⁷⁶ μὲν ἐν σαρκὶ πέπηγε ⁷⁷, διὰ τῶν χειρῶν τὸ βέλος ⁷⁸ ἐξελκύσομεν ἢ διὰ τοῦ ἐπιθέματος αὐτοῦ ⁷⁹ ὅπερ ὀνομάζουσι καὶ ⁸⁰ ἄτρακτον, εἰ μὴ ἐκπεπτῶκοι, ξύλινον δὲ ⁸¹ μάλιστα τοῦτο ἐστίν· ἐκπεπτῶκτος ⁸² δὲ, δι' ὀδοντάγρας, ἢ ριζάγρας, ἢ βελουλκοῦ, ἢ ἐτέρου ⁸³ τινὸς ὄργανου προσφόρου ποιησόμεθα τὴν ἐξολκὴν, καί ποτε ⁸⁴ τὴν σάρκα προεπιτέμνοντες ⁸⁵, εἴγε μὴ δέχοιτο τὸ ⁸⁶ ὄργανον ἢ διαίρεισις. Εἰ δὲ καὶ εἰς τὰ ἀντικείμενα ⁸⁷ χωρήσοι τὸ ⁸⁸ βέλος μόρια ⁸⁹, καὶ μὴ οἶόν τε ⁹⁰ δι' ἐκείνου τοῦ μέρους ⁹¹ ἐξέλκειν αὐτὸ δι' οὗ καὶ κατεπάρη, διελόντες ⁹² τὰ ἀντικείμενα, δι' ⁹³ ἐκείνων αὐτὸ ⁹⁴ κομισόμεθα, ἢ ⁹⁵ ἐξέλκοντες, ὡς εἴρηται, ἢ καὶ διὰ τῆς καταπάρσεως ⁹⁶ διωθόμενοι ⁹⁷ τῷ ἐπιθέματι, εἴπερ ⁹⁸ μὴ ἐκπεπτῶκοι, ἢ καθέσει διωστῆρος, φυλαττόμενοι νεῦρον, ἢ ⁹⁹ τένοντα, ἢ ἀρτηρίαν ¹⁰⁰, ἢ τι τῶν ἀναγκαίων διελεῖν. Αἰσχροὺς γὰρ βελουλκοῦντας ¹⁰¹ ἡμᾶς τοῦ βέλους χεῖρον ἐργάσασθαι ¹⁰² κακόν.

Καὶ εἰ μὲν οὐρίαχον ¹⁰³ ἔχοι τὸ βέλος (τοῦτο δὲ ἐκ τῆς μηλωτῆς ¹⁰⁴ ἡμῖν γινώσκεται ¹⁰⁵), τὴν θήλειαν τοῦ ¹⁰⁶ διωστῆρος καθέντες καὶ ἐναρμόσαντες, ὠθήσομεν τὸ βέλος· εἰ δὲ αὐλὸν, τὸν ἄρρενα. Τὸ δὲ βέλος ¹⁰⁷, εἰ φανείη γλυφίδας ἔχον τινὰς ὡς ἐτέρων ¹⁰⁸ ἐν αὐταῖς ¹⁰⁹ ἐντεθῆναι δυναμένων λεπτῶν

JMNOVeBaX., ποιήσασθαι LP. — ⁷³ ἐφ' ὧν D. — ⁷⁴ ἐτύγγανεν ABDHMRBa., ἐντυγγάναι L., ἐντηγγάνη P. — ⁷⁵ οὖν JO. — ⁷⁶ ἢ LP., σαρκί HBa. — ⁷⁷ πέπηγε R., ἢ διὰ τῶν EHKRX. — ⁷⁸ τοῦ βέλους GLP., ἐξελκύσαμεν D. — ⁷⁹ αὐτοῦ M. — ⁸⁰ καὶ omis d. DHKR.; F. omet depuis εἰ μὴ ἐκπεπτ. jusqu'à τοῦτο ἐστίν inclusiv. — ⁸¹ τε ABCDEFGHLMNOPVeBaTX. — ⁸² ἐκπεπτῶκτος F., ἐκπεπτῶκότες P., δι' omis d. GP. — ⁸³ ἢ ἐτέρου omis d. J. — ⁸⁴ καὶ ποτὲ καὶ τὴν DHKR. — ⁸⁵ προεπιτέμνοντες ACDEFHTXJKMOPR., προεπιτέμνοντα GLP., εἰ μὴ ABCEFGJLMNOPVeBaTX., εἰ δὲ μὴ D. — ⁸⁶ τὸ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ⁸⁷ ἀντικείμενα τοῦ μορίου ABCDEFGJLMNTVeBaX., ἀντικείμενα τοῦ μορίου χωρίον O. — ⁸⁸ τὸ τοῦ μορίου βέλος ABOJT., βέλους M. — ⁸⁹ μόρια omis d. ABCEFGJLMNOXVeBa. — ⁹⁰ τε omis d. BCFLMNQVe. — ⁹¹ τοῦ μέρους omis d. DHKR. —

tion aussi rapprochée que possible de celle où il était, après quoi nous nous servons de la sonde. Alors, si le trait est fixé dans la chair, nous l'extrayons avec les mains ou à l'aide du manche qu'on appelle hampe, qui le plus souvent est en bois, s'il ne s'est pas séparé du fer; si, au contraire, ce manche s'est séparé, nous opérons l'extraction avec un davier, ou une pince, ou un béloulque (*tire-trait*), ou quelque autre instrument convenable; et quelquefois nous incisons préalablement la chair si la blessure ne peut recevoir l'instrument. Mais si le trait s'est enfoncé jusqu'aux parties situées à l'opposé et qu'on ne puisse l'extraire par la blessure d'entrée, nous incisons les parties opposées et nous le faisons sortir par cette incision, ou en l'arrachant comme il a été dit, ou en l'y poussant à travers la blessure d'entrée, soit à l'aide du manche s'il ne s'est pas détaché, soit en enfonçant un diostre (*poussoir*), en faisant attention de ne diviser aucun nerf, aucun tendon, aucune artère ni aucune autre partie essentielle; car il est honteux pour nous de faire dans cette extraction un mal plus grand que le trait lui-même.

Mais si le trait a une queue, ce que nous connaissons à l'aide de la sonde, nous y plaçons et y adaptons la partie femelle du diostre, et nous poussons le trait; s'il est creux, la partie mâle. Si le trait nous paraît avoir quelques ciselures dans lesquelles d'autres fers ténus pourraient avoir été insérés, nous employons de nouveau la sonde, et si nous les trouvons, nous les enlevons

⁹² διελόντα GL.; P. omet depuis χωρήσει jusqu'à τὰ ἀντικείμενα inclusiv. — ⁹³ ἡ δ' ἐκείνων DHKR. — ⁹⁴ αὐτὰ AT. — ⁹⁵ ἡ omis d. DHKR. — ⁹⁶ κατεπάρσεως LP. — ⁹⁷ διωθόμενος AB EFJ OPTX., διωθησόμενοι D., διωθήσμεν HKR., ἡ τῷ ABCEFGTXJLMNOPVeBa. — ⁹⁸ ἡ, εἴπερ ἐκπεπτώκει Ba., εἴπερ ἐκπέπτωκοι ABCEFGMLMNOTXPVe. — ⁹⁹ ἡ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX., πτερὸν T., πτενὸν ABFGLMOP., φλέβα πτενὸν J., ἡ τρύοντα Ve.; φλέβα pour τέγοντα Ba., τένον C. — ¹⁰⁰ ἀρτηρίας P. — ¹⁰¹ βεβουλκούντας N. — ¹⁰² ἐργάζεσθαι P. — ¹⁰³ οὐραχον ABCEFGJLMNOPVeBaTX., οὐρισκον DR., ἔχεν Ve. — ¹⁰⁴ μηλώσεως M. — ¹⁰⁵ διαγινώσκειται C. — ¹⁰⁶ αὐτοῦ GLP. — ¹⁰⁷ τὸ δὲ βέλος ἐξαιρετέον ABCEFGJMNOVeTX., ἐξαίρετον LP. — ¹⁰⁸ ἐταίρων BVe. — ¹⁰⁹ αὐτοῖς GP. —

σιδηρίων, πάλιν τῇ μὴλώσει¹¹⁰ χρησάμενοι, εἴπερ εὐρίσκοιμεν, κάκεινα¹¹¹ κατὰ τὰς αὐτὰς μεθόδους κομισόμεθα. Εἰ δέ, ὡς εἰκὸς, ἀντιθέτους¹¹² ἀκίδας ἔχον¹¹³ τὸ βέλος μὴ ἐπιδίδωσιν¹¹⁴, ἐπιτέμνουν δὲ κατὰ¹¹⁵ τὸν πλησίον αὐτοῦ τόπον, εἰ μὴδὲν τῶν ἀναγκαίων παρακείτο¹¹⁶, καὶ γυμνωθέν¹¹⁷ τὸ βέλος βασταζόντας ἀσκύθως¹¹⁸ ἐξέλκειν. Τινὲς δὲ καὶ¹¹⁹ καλαμίσκον αὐταῖς¹²⁰ ταῖς ἀκίσι περιθέντες, οὕτως αὐτὸ ἐξέλκουσιν, ὑπὲρ τοῦ μὴ διαξαίνεσθαι πρὸς¹²¹ τῶν ἀκίδων τὰς σάρκας.

Καὶ εἰ μὲν ἀφλέγμαντον εἴη τὸ τραῦμα, ῥαφαῖς χρησάμενοι ἐναίμως¹²² αὐτὸ θεραπεύσομεν· εἰ δὲ φλεγμαῖνοι¹²³, δι' ἐμβροχῶν τε καὶ καταπλασμάτων καὶ τῶν ὁμοίων τὴν φλεγμονὴν θεραπεύσομεν¹²⁴. Ἐπὶ δὲ τῶν πεφαρμακευμένων¹²⁵ βελῶν, ἅπασαν τὴν ἥδη μεταλαβοῦσαν¹²⁶ τοῦ φαρμάκου σάρκα, εἴπερ οἶόν τε¹²⁷ εἴη, περιέλωμεν. Δήλη δὲ καθέστηκεν ἐκ τοῦ διηλλάχθαι τῆς ὑγιοῦς¹²⁸ σαρκός· ἔξωχρος γὰρ καὶ ὑποπέλιος καὶ οἶον νενεκρωμένη φαίνεται. Φασὶ¹²⁹ δὲ τοὺς Δόκας καὶ τοὺς Δαλμάτας¹³⁰ περιπλάσσειν ταῖς ἀκίσι τὸ ἐλέναιόν τε¹³¹ καὶ νίνον καλούμενον, ὅπερ¹³² ὁμίλησαν μὲν τῷ αἵματι τῶν τιτρωσκομένων ἀναίρειν¹³³, ἐσθιόμενον δὲ¹³⁴ ὑπ' αὐτῶν ἀδελαβῆς¹³⁵ εἶναι καὶ μὴδὲν κακὸν δρᾶν*.

Εἰ δὲ τὸ βέλος ἐν ὅστῳ παγείῃ, πάλιν πειρασόμεθα τῷ ὀργάνῳ· καὶ εἰ μὲν σάρξ ἐμποδίζοι, ταύτην περιέλωμεν ἢ διαστείλωμεν· εἰ δὲ καὶ¹³⁶ διὰ βάθους εἴη¹³⁷ τοῦ ἐστέου πεπηγὸς (τοῦτο δὲ γινώσκομεν ἐκ τοῦ ἐνεστηριγμένου¹³⁸ αὐτὸ

¹¹⁰ τῇ μάσει LP. — ¹¹¹ ἐκεῖνα CNVeBa., ἐκεῖνα, καὶ ABFGLMOPT. — ¹¹² ἀντιθέτας J. — ¹¹³ ἔχει M. — ¹¹⁴ ἐπιδήσωσιν Ve. — ¹¹⁵ κατὰ omis d. C. — ¹¹⁶ παρακαίειτο ABCDEGLNPRVe. — ¹¹⁷ γυμνωθέντες R. — ¹¹⁸ ἀσκέτως DR., ἐξέλκεσθαι M. — ¹¹⁹ καὶ omis d. P., δὲ omis d. T. — ¹²⁰ αὐτοῖς ABJOT., αὐτοῦς F. — ¹²¹ ὑπὸ pour πρὸς M. — ¹²² ἐνέμως JP. — ¹²³ φλεγμῖνοι R., διὰ βροχῶν R. — ¹²⁴ θεραπευτέον M.; DO. omettent depuis εἰ δὲ φλεγμαῖνοι jusqu'à θεραπεύσομεν inclusiv. — ¹²⁵ πεφαρμακευμένων LMPBa., πεφαρμασμένων ABDFJNOVe., πεφαρμαγμένων HR., φαρμακευμένων X. — ¹²⁶ μεταλαβοῦσαν ABCDEFGJLMOPVe BaT., καταλαβοῦσαν N. — ¹²⁷ τε omis d. M. — ¹²⁸ ὑγιεῖς D. — ¹²⁹ φησὶ M. — ¹³⁰ δελμάτας XABCEHJKOVeBa., δερμάτας T., δελμάτους F., περιπεπλάσειν O. — ¹³¹ τε omis d. DHR., ἐλέεινόν τε T. — ¹³² καὶ οὕτως pour ὅπερ ABTXCEFG JLMNOPVeBa. — ¹³³ ἀναίρει DLP. — ¹³⁴ δὲ καὶ BEFGJLMNOPVeTX. —

d'après la même méthode. Si le trait, comme cela arrive, ayant des pointes dirigées en sens inverse, ne permet pas l'extraction, on doit inciser les parties qui l'entourent si aucun des organes essentiels à la vie ne se trouve dans le voisinage, et après avoir mis à nu le trait, nous l'extrayons sans rien dilacérer. Quelques-uns placent le tuyau d'un roseau autour de ces mêmes pointes et les arrachent ainsi entourées pour que leurs piquants ne déchirent pas les chairs.

Si la blessure n'est pas enflammée, nous la cousons et nous lui appliquons le pansement approprié aux plaies saignantes ; s'il y a de l'inflammation, nous la traitons par des lotions, des cataplasmes et d'autres moyens semblables. Quant aux traits empoisonnés, nous enlevons, si cela est possible, toute la chair qui a déjà été imprégnée par le poison. On la reconnaît parce qu'elle diffère de la chair saine ; en effet, elle est pâle et livide, et elle paraît comme mortifiée. On dit que les Daces et les Dalmates enduisent les pointes avec l'hélénium et avec ce qu'on appelle *ninum* : ce poison tue quand il est en contact avec le sang des blessés ; mais mangé par eux, il n'est pas nuisible et ne leur fait aucun mal.

Mais si le trait est fixé dans un os, nous faisons encore des tentatives avec les instruments, et si la chair y met obstacle, nous débridons et nous élargissons la plaie ; s'il est profondé-

¹³⁵ ἀελαελαίς D. Voici comment Dalechamps a traduit ce passage : « La faculté desquels (*l'helenium* et le *ninum*) se mesle avec le sang des bestes navrées et les fait mourir, combien qu'après ils mangent la venaison sans en ressentir ou recevoir aucun mal ni dommage. » Le même auteur prétend que les mots *helenium* et *ninum* sont dépravés et mis pour *elleborum* et *aconitum*. Pline (*Hist. natur.*, lib. XXI, cap. 33 et 91, édition Panckoucke), prétend que *l'helenium* naquit des larmes d'Hélène ; il dit que son suc est doux et forme un excellent cosmétique. — ¹³⁶ εἰ δὲ καὶ L., εἰ δὲ καὶ P., ἡ διαστειλωμεν omis d. M P. — ¹³⁷ εἰ pour εἴη Ve. — ¹³⁸ ἐνε-

* Il faut conférer avec cet endroit le passage de Celse, liv. V, sect. 27,3, où il dit que « la succion d'une plaie empoisonnée par morsure de serpent ou par les flèches, telles que celles dont les Gaulois se servent à la chasse, est innocente ; mais il faut que le suceur n'ait pas de plaie à la bouche. »

μὴ σαλεύεσθαι βιαζομένων ¹³⁹ ἡμῶν), ἔκκοπεῦσι τὸ περικείμενον ¹⁴⁰ περιελόντες ὅστουν, ἢ καὶ ¹⁴¹ τρυπάνοις πρότερον περιτρυπήσαντες ¹⁴², εἰ πάχος ἔχει, τὸ βέλος ἀπολύσομεν. Εἰ δὲ καὶ εἷς τι τῶν ¹⁴³ κυρίων μορίων ἢ κατάπαρσις γένηται ¹⁴⁴, οἷον ἐγκέφαλον, ἢ καρδίαν, ἢ βρόγχον, ἢ πνεύμονα, ἢ ἥπαρ ¹⁴⁵, ἢ κοιλίαν, ἢ ἔντερα, ἢ νεφροὺς, ἢ μήτραν, ἢ κύστιν, ἥδη μὲν τῶν ¹⁴⁶ θανασίμων φανέντων ¹⁴⁷ σημείων, καὶ τῆς ἐξολκῆς μάλιστα σκυλμὸν ¹⁴⁸ πολλὸν ἐμποιεῖν μελλούσης, παραιτησόμεθα τὴν ἐγχείρησιν, ἵνα μὴ πρὸς τῷ ¹⁴⁹ μηδὲν ὠφελῆσαι καὶ λαιδορίας πρόσφασιν τοῖς ιδιώταις παράσχωμεν.

Εἰ δὲ ¹⁵⁰ τὰ τῆς ἐκθάσεως ¹⁵¹ ἄδηλα τέως τυγχάνοι ¹⁵², προειπόντας τὸν κίνδυνον ἐγχειρεῖν δεῖ· πολλοῖς γὰρ καὶ ἀποστάσεως ¹⁵³ ἔν τινι τῶν ἀναγκαίων ¹⁵⁴ γεγόνυιαι μορίων, κατὰ ¹⁵⁵ τὸ παράδοξον σωτηρία παρηκολούθησεν ¹⁵⁶. Ὅπου γε καὶ ¹⁵⁷ λοβὸς ἥπατος καὶ μέρος ἐπιπλόου καὶ περιτοναίου καὶ ὅλη ἢ μήτρα πολλάκις ἱστορεῖται ¹⁵⁸ ἀφαιρεθῆναι καὶ θάνατον ἐπὶ τούτοις μὴ γενέσθαι· καὶ βρόγχον ¹⁵⁹ δὲ πολλάκις ἐξεπίτηδες ἔσθ' ὅτε διαιροῦμεν ἐπὶ συναγχικῶν, ὡς ἐν ¹⁶⁰ τῷ περὶ λαρυγγοτομίας ἐλέγομεν. Τὸ μὲν οὖν ἐγκαταλείπειν ¹⁶¹ τούτοις τὸ βέλος ἀπαραίτητον ἐπάγει τὸν θάνατον, πρὸς τῷ ¹⁶² καὶ ἀνόνητον δεικνύναι τὴν τέχνην· τὸ δὲ ἀφελεῖν, εἰκὸς καὶ περιέσωσεν ¹⁶³.

Ἡ ¹⁶⁴ δὲ τῶν κυρίων τρωθέντων μορίων διάγνωσις οὐ χαλεπὴ, διὰ τε τῶν συμπτωμάτων ¹⁶⁵ τῆς ιδιότητος καὶ τῶν ἐκκρινομένων καὶ τῆς τῶν μορίων θέσεως ¹⁶⁶ εὕρισκομένη ¹⁶⁷.

στηριγμένου EGVeX., αὐτὸ omis d. T. — ¹³⁹ ἡμῶν omis d. ABCFGLMNOPVe BaT., ἔκκοπέσει BCEFGLNOPBa., ἔκκοπέσι M., ἔκκοπέσει Ve., βιαζομένους O. — ¹⁴⁰ παρακείμενον GLP. — ¹⁴¹ καὶ omis d. DT., τρυπάνη M. — ¹⁴² τρυπήσαντες D., εἰς pour εἰ T. — ¹⁴³ εἰς τὸ μόριον τῶν κυρίων GLP., εἰ δὲ ἐστὶ τῶν κυρ... T., μορίων omis d. N. — ¹⁴⁴ γένηται D. — ¹⁴⁵ ἥπερ Ve. — ¹⁴⁶ τῶν omis d. D. — ¹⁴⁷ φαμὲν τῶν GL., φανέντων σημείων omis d. P. — ¹⁴⁸ σκυλμὸν πολλὴν GNVeBa., ἐκυλμὸν R. — ¹⁴⁹ τὸ DEOPR. — ¹⁵⁰ δὲ omis d. M. — ¹⁵¹ ἐκφάσεως P., ἀδῆλου M. — ¹⁵² τυγχανούσης M., προειπόντα ABCFEGJLNOPVeBaT., προειτόντας R. — ¹⁵³ ἀποτάσεω

ment fiché dans l'os, ce que nous connaissons parce qu'il est solide et que nos efforts ne l'ébranlent pas, nous enlevons avec un ciseau la partie osseuse qui est autour du trait, ou bien nous perforons d'abord tout autour avec une tarière si l'os est gros, et nous libérons le trait. S'il y a perforation de quelqu'un des organes principaux, tels que l'encéphale, le cœur, la trachée-artère, les poumons, le foie, l'estomac, les intestins, les reins, l'utérus ou la vessie, et que déjà apparaissent des signes mortels, et si surtout l'extraction doit causer une grande douleur, nous nous abstenons d'opérer, de peur que, outre qu'elle ne servirait à rien, nous ne fournissions aux ignorants un prétexte de propos injurieux.

Si cependant il peut encore y avoir doute sur le résultat, il faut opérer après avoir d'abord prévenu du danger; car bien des fois des abcès étant survenus dans quelqu'un des organes essentiels, la guérison s'en est suivie contre toute attente raisonnable. De même aussi l'on raconte que l'enlèvement d'un lobe du foie, d'une partie d'épiploon ou du péritoine, de l'utérus tout entier, n'a pas été suivi de mort; et souvent aussi nous ouvrons à dessein la trachée-artère dans des angines, comme nous l'avons dit au chapitre de la trachéotomie. Or, laisser le trait dans la plaie en cette circonstance, c'est amener inévitablement la mort, et en outre faire croire que notre art est sans avantage; l'enlever, au contraire, c'est rendre le salut possible.

Le diagnostic des blessures des organes principaux n'est pas difficile; il ressort de la nature particulière des symptômes et des excréments et aussi de la situation des parties. En effet,

LP., ἀποφάσας R. — 154 τῶν ἄνω γεγεν... DHKR. — 155 καὶ pour κατὰ LP. — 156 παρακολουθήσει MX. — 157 καὶ ὁ λεβὴς P. — 158 ἰστέρηται ABCEFGJKLMNPR VeBaT. — 159 βόγγον J., βρόγγχους DHKR., βρόχον T. — 160 ἐπὶ pour ἐν LP., περὶ omis d. LP. — 161 καταλιπεῖν ABCEFGJLMNOVeBaTX., καταλοίποι P., τοῦτο GLP. — 162 τὸ CDEFG LNPR VeBaT., καὶ ἀπάνθρωπον ABCEFGJLMNOP VeBaTX., καὶ omis d. OT. — 163 περιέσεισεν P., καὶ omis d. T. — 164 εἰ pour ἢ F., κυρίως M. — 165 συμπομάτων K., συπτωμάτων L. — 166 διθέσεως A., διζθέσεως T. — 167 εὐρισκο-

Μηνίγγων ¹⁶⁸ μὲν γὰρ τραθεισῶν, περιωδυνία ¹⁶⁹ κεφαλῆς εὐ-
 τონος ¹⁷⁰ γίνεται, καὶ πύρωσις ὀφθαλμῶν μετ' ἐρυθήματος,
 γλώττης ¹⁷¹ καὶ διανοίας παραγωγή. Εἰ δὲ μετ' ἐγκεφάλου ¹⁷²
 τραθείησαν, κατὰπτωσις, ἀφωνία, διαστροφή προσώπου, χο-
 λεμεία, αἵματος ἀπόκρισις διὰ ῥινῶν ¹⁷³ καὶ ἀκουστικοῦ
 πόρου ¹⁷⁴, ὑγροῦ λευκοῦ καὶ ἀθηρώδους ¹⁷⁵ κένωσις, ἰχώρ
 ἐὰν ¹⁷⁶ εὖροι διέξοδον, διὰ τῆς τρώσεως ¹⁷⁷. Εἰ δὲ ¹⁷⁸ εἰς τὰ
 κενὰ τοῦ θώρακος ¹⁷⁹ ἡ κατὰπαρσις γένηται ¹⁸⁰, σωζομένης
 εὐρυχωρίας πνεῦμα διεξέρχεται. Τῆς δὲ καρδιάς τραθείσης,
 παρὰ ¹⁸¹ τὸν ἁριστέρον μαστὸν ¹⁸² τὸ βέλος φαίνεται, οὐ
 κενεμειστούν, ἀλλ' ὥς ἐν στερεῷ ¹⁸³ πεπηγὸς καὶ ποτὲ καὶ ¹⁸⁴
 τὴν σφυγματῶδη ¹⁸⁵ διασημαῖνον κίνησιν ¹⁸⁶ αἵματός τε
 μέλανος ἔκκρισις γίνεται ἐὰν εὖροι ¹⁸⁷ διέξοδον, κατάψυξις
 τε καὶ ¹⁸⁸ ἰδρώς καὶ ¹⁸⁹ λειποθυμία, καὶ χωρὶς ἀναβολῆς ὁ
 θάνατος ἐπακολουθεῖ.

Πνεύμονος δὲ τραθέντος, εὐρυχωρίας μὲν οὐσης διὰ τῆς
 τρώσεως ¹⁹⁰, ἀφρώδεις αἷμα κενοῦται, μὴ οὐσης δὲ, μᾶλλον
 ἐμείται, καὶ τὰ περὶ ¹⁹¹ τὸν τράχηλον ἀργεῖα ἐπαίρεται, καὶ
 γλῶσσα ἐτεροχρῶεῖ, καὶ μέγα ¹⁹² εἰσπνέουσιν ἐφιέμενοι ¹⁹³ τοῦ
 ψυχροῦ. Διασφράγματος δὲ τραθέντος ¹⁹⁴, τὸ μὲν βέλος πρὸς
 ταῖς νόθαις πλευραῖς φαίνεται καταπεπαρμένον ¹⁹⁵· ἡ δὲ εἰσπνοὴ
 μεγάλη γίνεται ¹⁹⁶ σὺν ἀλγήματι καὶ στεναγμῷ καθ' ὅλων ¹⁹⁷
 τῶν κατὰ τὴν ¹⁹⁸ σὺνωμίαν μερῶν. Εἰ δὲ κατ' ἐπιγαστρίου ¹⁹⁹
 ἡ τρώσις γένηται ²⁰⁰, ὅλῳ ἐκ τῶν ἐκκρινομένων εὐρυ-
 χωρίας οὐσης, ἡ καὶ ²⁰¹ τοῦ βέλους ἐξαιρεθέντος, ἡ καὶ τοῦ

μένης D. — ¹⁶⁸ Ici LP. font un nouveau chapitre intitulé : Περὶ μηνίγγων;
 μηνίγγων DEF. — ¹⁶⁹ περιωδυνία P. — ¹⁷⁰ εὐτονος GKMP. — ¹⁷¹ LMOPR Ba met-
 tent la virgule après γλώττης, ce qui modifie beaucoup le sens. Ve n'en met pas
 du tout. — ¹⁷² μετ' ἀγκεφάλου LP. — ¹⁷³ ῥινῶν D. — ¹⁷⁴ καὶ est omis, et ce pas-
 sage est ponctué de la manière suivante dans ABCFGLMNP Ve Ba T. : διὰ ῥινῶν,
 ἀκουστικοῦ πόρου ὑγροῦ λευκοῦ, ce qui le rend inintelligible; ὑγροῦ καὶ λευκοῦ DHKR.
 — ¹⁷⁵ ἀθηρώδους HR., ἀνθηρώδους GLP. — ¹⁷⁶ ἰχώραν AB EFTJMOX., ἰχώρων
 GLP., ἰχώρος DHKR., ἄν CDHKNR Ve. — ¹⁷⁷ ῥώσεως T. — ¹⁷⁸ εἰ δὲ καὶ HKR.
 — ¹⁷⁹ θώρακος εἰκὸς ἡ GLP., φώρακος L. — ¹⁸⁰ γένονται D. — ¹⁸¹ περὶ pour παρὰ
 EMT. — ¹⁸² μαστὸν BCEFGHJLMNOPR Ve Ba. — ¹⁸³ ἐν ἐτέρῳ ABCFGJLM

si les méninges sont blessées, il en résulte une douleur de tête intense, l'inflammation et la rougeur des yeux, la déviation de la langue et de l'intelligence. Si avec elles l'encéphale est en même temps blessé, il y a collapsus, aphonie, perversion des traits du visage, vomissement de bile, saignement de nez et d'oreille, écoulement d'humeur blanche et semblable à de la bouillie par la plaie si l'ichor y trouve un passage. Lorsque le trait s'est enfoncé dans les parties vides du thorax, l'air sort par l'ouverture si elle reste béante. Quand le cœur est blessé, le trait apparaît près de la mamelle gauche, non pas flottant dans le vide, mais comme fixé dans un corps solide et quelquefois marquant le mouvement des pulsations; il y a écoulement d'un sang noir, s'il trouve un passage, refroidissement, sueur et lipothymie, et la mort arrive sans délai.

Lorsque le poumon est blessé, s'il y a passage par la blessure, un sang écumeux s'échappe de la plaie, et s'il n'y en a pas, le sang est plutôt vomé; les vaisseaux autour du cou se gonflent, la langue change de couleur, les malades aspirent largement et cherchent l'air frais. Quand le diaphragme est atteint, le trait paraît enfoncé vers les fausses côtes, l'inspiration est grande et se fait avec gémissement et douleur dans la totalité des parties situées entre les deux épaules. Lorsque l'abdomen a été blessé, on sait quelle partie est atteinte d'après la nature des évacuations si la plaie est ouverte, soit que le trait ait été enlevé, soit que la hampe se soit

NOPRVeBaT., ἐν ἐντέρω DHK., πεπτηγώς LP. — 184 καὶ omis d. LP. — 185 σφυγμώδη Ba. — 186 κένωσιν T. — 187 εὐρη E. — 188 τε καὶ omis d. M., ὑδρῶς GLVeBa., ἰδρᾶς P. — 189 καὶ omis d. M., λιποθυμία J., λιποθυμία KLP. — 190 ῥώσεως T. — 191 τὸν omis d. ABCEFGMLNOPVeBaTX. — 192 μεγάλη EX., εἰ πνέουσιν F., πνέουσιν P. — 193 ἀφιέμενοι D., ἐφοέμενοι G. — 194 ἐπὶ δὲ τοῦ διαφράγματος, τὸ μὲν ABCFGJLMNOPVeBaT., ἐπὶ δὲ τοῦ διαφράγματος τρωθέντος FX. — 195 κατεπαρμένον GLPT.; εἰ pour ἡ P., ἥπνοη pour εἰσπνοή T. — 196 γίνεται omis d. R. — 197 καθ' ὅσον NORVeBa., καθ' ὅσον BCFG LMP. — 198 τὴν omis d. M. — 199 κατὰ τὸ ἐπιγαστήριον DHKR., ἐπιγαστρίου LP. — 200 γίνεται LMP. — 201 καὶ

ἐπιθέματος ἔνδον κλασθέντος²⁰². Ἀπὸ μὲν γὰρ²⁰³ γαστρός, χυλὸς κενοῦται· ἀπ' ἐντέρων δὲ²⁰⁴, κόπρος· ἔσθ' ὅτε δὲ²⁰⁵ ἐπίπλους ἢ ἔντερον προκύπτει· ἐπὶ δὲ κύστεως τρωθείσης²⁰⁶, οὔρου ἐκκρίνεται.

Ἐπὶ μὲν οὖν μηνίγγων²⁰⁷ καὶ ἐγκεφάλου διὰ τῆς περιτρυπήσεως τοῦ²⁰⁸ κρανίου τὸ βέλος κομισόμεθα, καθάπερ ἐπὶ²⁰⁹ τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ καταγμάτων αὐτίκα²¹⁰ λελέξεται. Ἐπὶ δὲ θώρακος, εἰ μὴ ἐπακολουθεῖν, διὰ τε²¹¹ τῆς τοῦ μεσοπλευρίου μετρίας ἐπιτομῆς²¹² ἢ καὶ μιᾶς ἐκκοπτομένης²¹³ πλευρᾶς, μηνιγγοφύλακος ὑποβληθέντος, βελουλικτηέον²¹⁴. Ὁμοίως δὲ καὶ γαστρός τε καὶ κύστεως²¹⁵ καὶ τῶν λοιπῶν ἐν βάθει μορίων. Εἰ²¹⁶ μὲν ἐπακολουθεῖν τὸ βέλος, ἀπεριέργως²¹⁷ ἐξαίρεισθω· εἰ δὲ μὴ, πάλιν τῇ ἐπιδιαίρει²¹⁸ καὶ ἐναίμῳ χρηστέον ἀγωγῇ. Ἐπὶ δὲ²¹⁹ γαστρός, εἰ δεήσοι, καὶ γαστροῤ-ράφια²²⁰ παραλαμβανέσθω, καθάπερ²²¹ εἴρηται. Εἰ δὲ ἐν τινι²²² τῶν μεγάλων ἀγγείων οἷον ἐν ταῖς²²³ ἐν βάθει σφαγαῖς ἢ²²⁴ καρωτίσιν, ἢ ταῖς²²⁵ κατὰ μασχάλας ἢ βουδῶνας μεγάλαις²²⁶ ἀρτηρίαις καταπαρὲν²²⁷ βέλος πλείονα τὴν αἰμορρογίαν²²⁸ διὰ τὴν ἐξαίρεσιν ἀπειλεῖ, δεῖ²²⁹ ταῦτα βρόχοις πρότερον ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν διασφίγγοντας, ἔπειτα²³⁰ τὴν ἐξολκὴν τοῦ βέλους ποιεῖσθαι. Εἰ δὲ συνήλωσις²³¹ μορίου γένηται, οἷον βραχίονος θώρακι²³² συνηλωμένου, ἢ πήχεως ἐτέροις μορίοις τοῦ σώματος, ἢ τοῖν ποδοῖν πρὸς ἀλλήλους, εἰ μὲν μὴ δι' ὅλων²³³ ἀμφοῖν τοῖν μορίοις²³⁴ διεξέλθαι τὸ βέλος ἢ τὸ δόρυ, ἐπιλαβόμενοι²³⁵ τοῦτο ἔξωθεν ὥσπερ καὶ ἐφ' ἐνὸς ἐξελκύσομεν²³⁶. Εἰ δὲ διαμπὰξ ἀμφο-

omis d. M. — 202 κλασθέντος J. — 203 γὰρ omis d. ABCEFGJLMXNOPVeBa.

— 204 καὶ pour δὲ P. — 205 δὲ omis d. GLMP. — 206 τρωθείσης omis d. X. —

207 μηνίγγων DGT., καὶ omis d. T. — 208 τοῦ περικρανίου D. — 209 ἐπὶ omis

d. P., ἐπὶ τῶν omis d. T. — 210 αὐτίκα B., λέξεται JTX. — 211 τε omis d. M.

— 212 ὑποτομῆς LP., ἢ omis d. C. — 213 ἐκκοπτομένης L. — 214 βελουλικτηέον BE

JO., βελουλικτηέον NP. — 215 τε omis d. M., καύσεως pour κύστεως P. — 216 ἢ μὲν L.

— 217 ἀπεραιρείσθω M. — 218 τῇ διαίρει M., ἐνέμῳ J. — 219 δὲ omis d. DGLP.,

εἰ omis d. M. — 220 γαστροῤ-ράφιας LP., γαστρός ῥαφία M., παραλαμβανέσθαι M.

— 221 καθ' ἃ προεῖρηται M. — 222 τεινὴν L., τοινὺν P. — 223 ταῖς P., ἐν omis d. DR.

brisée en dedans. En effet, de l'estomac, c'est le chyle qui sort ; des intestins, c'est la matière stercorale : quelquefois aussi l'épiploon ou l'intestin sort du ventre ; si la vessie est blessée, c'est l'urine qui s'échappe.

Ainsi donc, dans les blessures des méninges et de l'encéphale, nous extrayons le trait par la trépanation du crâne, comme nous le dirons tout à l'heure pour les fractures de la tête. Dans celles du thorax, si le trait ne cède pas à nos tentatives, nous l'extrayons au moyen d'une incision convenable dans un espace intercostal ou même en coupant une côte, après avoir placé dessous le méninophylax. Nous agissons de même pour les blessures de l'estomac, de la vessie et des autres organes profondément situés. Si le trait cède aux efforts, nous l'arrachons sans vaine recherche ; sinon, nous faisons une incision, et ensuite nous employons un pansement approprié aux plaies saignantes. Pour les blessures du ventre, il faut faire la gastrorrhaphie comme on l'a dit, si cela est nécessaire. Mais si le trait est enfoncé dans quelqu'un des grands vaisseaux, tels que les jugulaires profondes, ou les carotides, ou les grandes artères des aisselles et des aines, et que son extraction menace d'une abondante hémorrhagie, il faut d'abord lier les vaisseaux avec des fils de chaque côté de la blessure, et faire ensuite l'extraction du trait. Lorsque des parties sont clouées ensemble, comme par exemple le bras avec le thorax, ou l'avant-bras avec d'autres organes, ou les pieds l'un avec l'autre, si le trait ou le javelot n'a pas pénétré dans la totalité des deux parties, nous l'extrayons en le saisissant

— 224 καὶ pour ἡ C., σκαρωτίσιν A., παρωτίσιν DHKR. — 225 καὶ ταῖς ABGJLMNO PVeBaT., ἡ τῆς D., μασχάλαις ABCEFGJLNPVeTX., κατὰ omis d. T. — 226 μεγάλας ἀρτηρίας M. — 227 τύχει τὸ βέλος DHKR. — 228 αἰρεγίαν L. — 229 δεῖ οὖν DHKR., ταύτην LP., βρόγχους G., βρόχους L., ἐξόχους P. — 230 οὕτω pour ἔπειτα M. — 231 συνούλωσις ABCEFGJLNPVeBaTX., γίνεταί P. — 232 θώρακος MR., συνειλουμένου JLNQVeBa., συνειλουμένου GP., συνηλουμένου ABCEFMX. — 233 ἔλου D., δὴ μὴ ἔλιν ἀφοῖν P. — 234 τῶν μορίων διέλθαι ABCEFGJLMNO PVeBaT. — 235 ἐπιβαλόμενοι LP., τοῦτο ἀπάξομεν ὥσπερ T. — 236 ἐξηλύσμεν R.

τέρων διέλθαι, πρίσαντας²³⁷ τοῦ ξύλου μεσότητα παρὰ μέρος ἕκαστον ἐξέλκειν κατὰ τὸ εὐκολον σχῆμα.

Ἐπεὶ²³⁸ δὲ καὶ λίθοι πολλάκις, ἢ κήρυκες, ἢ μολιβδοὶ²³⁹, ἢ τοιαῦτά τινα ὑπὸ σφενδόνης βαλλόμενα²⁴⁰ καταπίρεται τῇ τε βίᾳ²⁴¹ καὶ τῷ γεγωνιωμένῳ²⁴² τυγχάνειν, γνωστέον μὲν²⁴³ αὐτὰ τῷ τε τραχὺν²⁴⁴ καὶ ἀνώμαλον ὑποπίπτειν τὸν ὄγκον καὶ τῷ²⁴⁵ μὴ πάντως ἐπ' εὐθείας εἶναι τὴν διαίρεσιν, ἀλλὰ καὶ μείζονα²⁴⁶, καὶ οἶον τεθλασμένην²⁴⁷ τὴν σάρκα²⁴⁸ καὶ πελιδνὴν, καὶ τῷ²⁴⁹ μετὰ βάρους ὀδυνᾶσθαι. Δεῖ²⁵⁰ οὖν ταῦτα μοχλεύσαντα²⁵¹ δι' ἀναβολέων ἢ κυθίσκου²⁵² τραυματικῆς μηλωτίδος ἀναβάλλειν²⁵³ · εἰ δὲ προσδέχοιτο, καὶ²⁵⁴ δι' ὀδοντάγρας ἢ ριζάγρας ἐξέλκειν. Πολλοῖς²⁵⁵ δὲ καταπαρέντα βέλη διέλαθε²⁵⁶, καὶ τῶν τραυμάτων ἀπουλωθέντων, μετὰ χρόνον συχνὸν ἀποστάντος τοῦ τόπου²⁵⁷ καὶ ῥαγέντος τὸ²⁵⁸ βέλος ἐξεπήδησεν.

²³⁷ πρίσαντα ABCFGJLOPVeBaT., πρίσαντος E., πρίσαντες N. — ²³⁸ ἐπὶ L., ἐπειδὴ ΔΗΚΤ., ἐπειδὴν RD. — ²³⁹ μολιβδοὶ EFGJLNPRVeBa., μολιβδος M., μολιβες D., μολιβος HK., οἱ pour ἢ L. — ²⁴⁰ βαλλόμενος D. — ²⁴¹ τῇ τιβίᾳ Ba., τῇ τε βιαίᾳ N., τῇ τε βίᾳ Ve., καὶ τῶν Ve. — ²⁴² γεγωνιωμένῳ D., γεγωνιωμένα omis d. M. — ²⁴³ μὲν omis d. LP., οὖν αὐτὰ ABCGJLMNOTPVeBa., αὐτοῦ τῷ τε X. — ²⁴⁴ τραχὺν AMNVeBaX., τραχὺ GJLP. — ²⁴⁵ τὸ ADET., μὴ τῶν P., πάντων DHKPR. — ²⁴⁶ καὶ μείζονα καὶ ἐλάττωνα DHKR. — ²⁴⁷ τεθλασμένη P., τεθλασμένα R. —

ΠΘ'.

ΠΕΡΙ ΚΑΤΑΓΜΑΤΩΝ ΚΑΙ ΤΙΝΕΣ ΑΙ ΤΟΥΤΩΝ ΔΙΑΦΟΡΑΙ.

Ἀκόλουθον² ἂν εἴη μετὰ τὴν τῶν³ κατὰ σάρκα χειρουργομένων⁴ διδασκαλίαν καὶ περὶ τῶν ἐν⁵ ταῖς ὀστοῖς, καταγμάτων⁶ φημι καὶ ἐξαρθρημάτων⁷, διαλαβεῖν, ὅτι καὶ αὐτὰ⁸

¹ τίνων αὐτῶν διαφορῶν O., τίνες αὐτῶν διαφοραὶ ABXCEFGJLNPVeBaT. — ² ἀκόλουθον G. — ³ τῶν κατὰ omis d. P. — ⁴ χειρουργομένην P.

au dehors comme s'il n'avait blessé qu'une partie. Mais s'il a traversé la totalité des deux organes, nous scions le bois entre eux et nous retirons chaque portion d'une manière commode.

Quand parfois des pierres ou des cailloux de rivière, ou du plomb, ou quelques autres projectiles lancés par une fronde s'enfoncent, tant à cause de leur force d'impulsion que de leurs formes anguleuses, on les reconnaît à ce qu'elles se présentent sous l'apparence de tumeurs rugueuses et inégales, à ce que la solution de continuité n'est nullement en ligne droite, mais est plus grande, et à ce que la chair est comme meurtrie et livide, et aussi parce que la douleur qui en résulte est gravative. Il faut les ébranler et les soulever avec un levier ou avec la curette de la sonde à blessure; et si la circonstance le permet, on les arrache avec une pince ou avec un davier. Chez beaucoup de gens les traits restent enfoncés et cachés et les blessures se ferment; puis après un long temps il se forme en cet endroit un abcès qui s'ouvre, et le trait s'en échappe.

²⁴⁸ σαρκάν DG., σάρκα εἶναι M. — ²⁴⁹ τὸ ET., τὼν P. — ²⁵⁰ ὅν omis d. tous excepté M. — ²⁵¹ μαχλεύσαντες E., δι' ἀναβολαίων DKLMNOPVeBa. — ²⁵² κυατίσκων GJLNPVeBa., ἡ τραυματικῆς ABCEFGJKLMNOPVeBaTX. — ²⁵³ ἀναλαβεῖν ABCEFGJLMNOPVeBaTX., εἰ pour εἰ L. — ²⁵⁴ καὶ omis d. F. — ²⁵⁵ πολλοῦς DR. — ²⁵⁶ διττῷ BCDFGJLMNOPVeBa. — ²⁵⁷ τοῦ πύου DHKR. — ²⁵⁸ τὸ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX.

CHAPITRE LXXXIX.

DES FRACTURES ET DE LEURS DIFFÉRENTES ESPÈCES.

Nous ferons suivre l'exposé des opérations qui se font sur la chair de celui des opérations qui se font sur les os, je veux dire de celles

— ⁵ ἐν omis d. T. — ⁶ τε omis d. ABCDTXEF GJLMNOPVeBa., φημι δὲ καὶ ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁷ ἐξαρθρωμάτων M. — ⁸ αὐτὸ τὸ D. —

τῇ τῆς χειρουργίας ὑποπέπτωκε γένει. Καὶ πρῶτον περὶ καταγμάτων καὶ τούτων πρότερον τῶν ἐν τῇ-κεφαλῇ συνισταμένων⁹, ὅτι μεταξὺ τῶν κατὰ σάρκα¹⁰ καὶ τῶν ἐν τοῖς ὅστοις¹¹ εἰσὶ χειρουργιῶν, καὶ ὅτι πάντων τῶν τοῦ σώματος ὁστέων¹² ὑπερέχει τὸ κρανίον.

Καθ' ὅλου¹³ μὲν οὖν κατάγμα ἐστὶ διαίρεσις ὁστέου ἢ ῥῆξις ἢ διακοπή¹⁴ ὑπὸ τινος ἔξωθεν βίας¹⁵ γινομένη. Διαφοραὶ δὲ τῶν καταγμάτων εἰσὶ πλείους· ἡ μὲν γὰρ λέγεται ῥαφανηδόν¹⁶, ἡ δὲ σχιδακιδόν¹⁷, ἡ δὲ εἰς ὄνυχα, ἡ δὲ ἀλφιτηδόν, ἡ δὲ κατὰ ἀπόθραυσιν.

Ῥαφανηδόν¹⁸ μὲν οὖν ἐστὶ ῥῆξις ὁστέου¹⁹ κατ' ἐπικάρσιον σχῆμα διὰ πάχους· ὃ καὶ σικυηδόν²⁰ καὶ καυληδόν τινες ὀνομάζουσιν ἐκ τῆς²¹ ἐμφορείας τῶν καταγνυμένων²² σικυῶν τε καὶ καυλῶν.

Σχιδακιδόν²³ δὲ ἐστὶ ῥῆξις ὁστέου ἐπὶ μῆκος²⁴.

Εἰς ὄνυχα δὲ ἐστὶ ῥῆξις²⁵ ὁστέου²⁶ κατὰ μὲν τι μέρος εὐθεῖα, κατὰ δὲ τὸ πέρας μηνοειδῆς. Ἡ δὲ αὐτὴ²⁷ καὶ καλαμηδόν λέγεται.

Ἀλφιτηδόν δὲ²⁸ ἐστὶ ῥῆξις ὁστέου²⁹ πολυμερῆς εἰς λεπτά. Ἡ δὲ αὐτὴ³⁰ καὶ καρυηδόν³¹ παρά τισιν εἴρηται.

Ἀπόθραυσις³² δὲ, ἢ καὶ ἀποκοπή, ἐστὶν ἀφαίρεσις μέρους³³ ὁστέου κατ' ἐπὶ ῥῆξιν τῆς³⁴ ἐπιφανείας, ὥστε τὸ ἀφαιρεθὲν ἐπιπλεῖν³⁵.

Αὗται τῶν καταγμάτων αἱ διαφοραί.

⁹ συνισταμένων πάθων DHKR. — ¹⁰ ἐν ταῖς σαρκὶ DHK.; R. omet κατὰ σάρκα καὶ τῶν.

— ¹¹ ἐν omis d. BCEGJLMNOPVeTX., εἰσι omis d. R. — ¹² τῶν σωμάτων au lieu de τῶν τοῦ σώμ... ὁστέων ABCFGJLMNOPVeBaT., ὑπάρχει DVe. — ¹³ μὲν omis d. ABCF GJLMNOPVeBaT. — ¹⁴ διακοπὴν ὑποκοπὴν P., διακοπὴ ὑποκοπὴ GL. — ¹⁵ μύας pour βίας T., γίνονται ἢ γινομένη R., γινομένης ABCEFLTXMNOVeBa., γενομένης GP. —

¹⁶ ῥαφανηδόν ABFGJLMOPVeT. — ¹⁷ σχιδακική D., ὡς ὄνυχα LP. — ¹⁸ ῥαφανηδόν ABFGJLMOPVeT. — ¹⁹ ὁστέου ἐπιμήκης DR., κατ' ἐγκάρσιον M.; DR. omettent depuis κατ' ἐπικάρσιον jusqu'à ἐπὶ μῆκος inclusiv. — ²⁰ σικυδόν C., καυλιδόν P. —

²¹ τῆς omis d. GL., ἐκ τῆς omis d. P. — ²² καταγνυμένων LP., σικυῶν omis d. M. —

²³ σχιδακιδόν ABCFGHKLMO. — ²⁴ ἐπὶ μήκης T., ἐπιμήκης X. — ²⁵ ῥῆξις

qui ont pour objet les fractures et les luxations, parce qu'elles sont également du domaine de la chirurgie. Je parlerai d'abord des fractures et premièrement de celles qui ont lieu à la tête, tant parce qu'elles tiennent le milieu entre les opérations sur la chair et celles sur les os, que parce que le crâne est le plus élevé de tous les os du corps.

En général donc, une fracture est une division, une rupture ou une coupure d'un os produite par quelque violence extérieure. Il y a plusieurs espèces de fractures. Les unes sont dites raphanèdes (*en rave*), les autres schidacides (*en copeaux*), celles-ci en ongle, celles-là alphitèdes (*en farine*), et d'autres en fragments détachés.

Or, la *raphanède* est une rupture transversale de l'os à travers son épaisseur. Quelques-uns l'ont appelée *sicyedon* et *cauledon*, à cause de sa ressemblance avec les ruptures de concombre et de tiges de choux.

La *schidacide* est une rupture de l'os suivant sa longueur.

Celle en ongle est une fracture de l'os en droite ligne pour une certaine portion et semi-lunaire à son extrémité. On l'appelle aussi *calamède* (*en roseau*).

L'*alphitède* est une fracture comminutive de l'os. Quelques-uns l'appellent aussi *caryède* (*en forme de noix*).

Celle à fragment détaché, appelée aussi *apocopé*, est la séparation d'une portion d'os par rupture de la partie superficielle, de telle sorte que la partie séparée est flottante.

Telles sont les différentes espèces de fractures.

omis d. Ve. — ²⁶ ὁστέου ἐπιμήκης O., μέντοι D.; M. omet depuis ἐπὶ μήκος jusqu'à ὁστέου inclusiv. — ²⁷ ἡ αὐτὴ δὲ I.P., αὐτὴν Ve., καλαμιδὸν K. — ²⁸ ἀφιδὸν T., τε pour δὲ M Ve. — ²⁹ ὁστέου omis d. D. — ³⁰ αὐτὴν Ve. — ³¹ κρυγδὸν ABFGJLM OPT., ἀκρυγδὸν N., ἢ παρὰ τινος C. — ³² ἀπόθρασις J., ἀπόθλασις R., τε pour δὲ DR., ἢ omis d. T., καὶ omis d. DR. — ³³ μέρος DJMV. — ³⁴ τε pour τῆς P. — ³⁵ διαφαιρεθὲν R., ἐπιλείπειν Ba.

Λ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΝ Τῇ ¹ ΚΕΦΑΛῃ ΚΑΤΑΓΜΑΤΩΝ.

Ἰδίως δὲ ² τὸ ἐν τῇ κεφαλῇ κατάγμα διαίρεσίς ἐστι ³ τοῦ κρανίου, ποτὲ μὲν ἀπλῆ, ποτὲ δὲ ⁴ πολυσχιδῆς, ὑπὸ τινος ἔξωθεν βίας γινομένη. Τοῦ δὲ κατάγματος τῆς κεφαλῆς αἱ διαφοραὶ εἰσιν αὗται· ῥωγμὴ ⁵, ἐγκοπὴ, ἐμπέσμα ⁶, ἐγγείσωμα, καμάρωσις, ἐπὶ δὲ τῶν νηπίων καὶ θλάσις.

Ῥωγμὴ ⁷ μὲν οὖν ἐστὶ διαίρεσις τοῦ κρανίου ἐπιπολαῖος ⁸ ἢ βαθεῖα, μηδαμῶς ἕως ἔξω ⁹ μετακινήθεις τοῦ πεπονθότος ὁστέου.

Ἐγκοπὴ ¹⁰ δὲ ἐστὶ διαίρεσις τοῦ κρανίου μετὰ ἀνακλυσμοῦ ¹¹ τοῦ πεπονθότος. Εἰ δὲ καὶ ¹² ἀποθραυσθεῖ τὸ πεπονθός, ἀποσκεπαρισμὸν τινες τὸ πάθος ¹³ προσαρρορεύουσιν.

Εμπέσμα ¹⁴ δὲ ἐστὶ πολυμερὲς τοῦ ὁστέου διαίρεσις μετὰ τοῦ τὰ κατεαγότα ¹⁵ ὁστάρια ὑποκεχωρηκέναι ¹⁶ κάτω πρὸς τὴν μήνιγγα.

Ἐγγείσωμα ¹⁷ δὲ ἐστὶ τοῦ ¹⁸ ὁστέου διαίρεσις μετὰ τοῦ τὸ πεπονθός ὅσπου ὑπεληλυθέναι ¹⁹ τοῦ κατὰ φύσιν κάτω πρὸς τὴν μήνιγγα ²⁰.

Καμάρωσις δὲ ἐστὶ διαίρεσις τοῦ κρανίου μεθ' ὑψώσεως τῶν πεπονθότων, ἢ ²¹, ὥς φησιν ὁ Γαληνός, ἐπὶ ²² τὰ ἔσω ὑποχώ-

¹ τῇ omis d. H. — ² δέποτε GLP. — ³ ἐστὶ omis d. M. — ⁴ δὲ καὶ P., πολυσχιδῆς ABCDEFGHJLNPVeBaTX. — ⁵ ῥωγμὴ DHKR., ἐγκοπὴ ABCEFGJTX LMNOPVeBa. — ⁶ ἐμπέσμα ABCEGTXLNNOVeBa, ἐκπίασμα F., ἐγγείσωμα ABEFJOVeBaTX., ἐγγείσωμα GLP., ἐγγείσωμα CM., ἐγγύσωμα D., ἐγγίσωμα N. — ⁷ καὶ ῥωγμὴ J., ῥωγμὴ DHK., ῥωγμὴ R. — ⁸ ἐπιτολαίος ATDER., ἐπιτολαίως NP., ἐπιτολαίου Ve., βαθεῖα Ve. — ⁹ ἔξωθεν O., κατακινήθεις GL., ἐξαμαρτών κινήθεις P. — ¹⁰ ἐγκοπὴ ABCEFGJLMNOPVeBaTX., ἐστὶ omis d. GLMP. — ¹¹ ἀνακλυσμοῦ GP., ἀνακλυσμοῦ L. — ¹² ἔτι δὲ καὶ ἀπὸ... DHKR., ἀποθραυσθεῖ RX., ἀποθραυσθῇ M. — ¹³ τὸ πάθος omis d. DHKR., προσηγήρευσαν BCEFGJLX MNOPVeBa., τινὰ pour τινες D. — ¹⁴ ἐμπέσμα ABCEJMXNOTRVeBa., ἐκπίασμα GLP., ἐκπίασμα F. — ¹⁵ μετὰ τοῦ κατεαγῆναι τὰ ὅστάρια καὶ DHKR., κατεαγομένου LP.; τὰ omis d. T., ὅστρια P. — ¹⁶ ἀποκεχωρηκέναι J., ἀποχωρηκότες

CHAPITRE XC.

DES FRACTURES DU CRANE.

La fracture de la tête est proprement une division du crâne tantôt simple, tantôt multiple, provenant de quelque violence extérieure. Voici quelles sont les différentes espèces de fractures de la tête : la fente, l'encopé (*ou incision*), l'impaction, la subgrundation, la voussure, et chez les enfants la dépression *.

La fente est une division superficielle ou profonde du crâne dans laquelle l'os affecté ne subit aucun déplacement en dehors.

L'encopé est une division du crâne avec réfraction de la partie blessée **. Mais si la portion affectée a été séparée, quelques-uns appellent cette blessure aposkeparnismus (*fente avec une hache, dédolation*).

L'impaction *** est une division multiple de l'os dans laquelle des portions osseuses brisées s'enfoncent vers les méninges.

La subgrundation est une division osseuse telle que l'os affecté se glisse en descendant vers les méninges sous celui qui reste en place ****.

La voussure est une division du crâne avec élévation des parties blessées, ou, comme dit Galien, un éloignement, une concavité de l'os au-dessus des parties intérieures d'une

BO. — ¹⁷ ἐκγίσωμα ABEFJOVeBaTX., ἐκγείσωμα CM., ἐγγίσωμα N., ἐγκίσωμα G., ἐστι omis d. M. — ¹⁸ ἡ τοῦ ὀστέου DR., τοῦ omis d. NVe., τὸ omis d. P. — ¹⁹ ἐπεληλυθέναι DR., ὑπολευθέναι E., ὑπεληλυθέναι LP., ὑπεληλυθῆναι Ve. — ²⁰ μὴ-υγγα N. — ²¹ ἡ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX., ὁ omis d. HK. — ²² ὑπὸ

* Ces divisions sont prises de Soranus avec quelques modifications. (Voy. Cocchi, *Collection de Nicétas*, p. 45.)

** Soranus dit que l'encopé est une fissure de l'os faite par la chute d'un corps tranchant. (Cocchi, *loc. cit.*)

*** Soranus définit l'impaction : fracture multiple dans laquelle l'os reste comme broyé. (Cocchi, *loc. cit.*)

**** Soranus dit : « La subgrundation a lieu lorsque l'os fracturé s'insinue sous le bord de l'os opposé en comprimant la méninge. » (Cocchi, *loc. cit.*)

ρησις καὶ κοίλανσις²³ παραπλησίως τοῖς ἐμπιέσμασιν²⁴. Οὕτω γὰρ ἐκεῖνος οἶται²⁵.

Τινὲς δὲ καὶ τριχισμὸν²⁶ τούτοις προσηρίθμησαν· ἀλλ' ἔστιν ὁ τριχισμὸς²⁷ στενωτάτῃ ῥωγμῇ καὶ τὴν αἴσθησιν διαλανθάνουσα, δι' ὃ πολλάκις λεληθυῖα, διὰ τὸ μὴ ἀκριβῆ γενέσθαι τὴν σημείωσιν, θανάτου γέγονεν²⁸ αἰτία.

Ἡ δὲ θλάσις²⁹ οὐκ ἔστι διαίρεσις τοῦ ὀστέου καὶ ταύτῃ³⁰ ἂν τις εὐλόγως οὐδὲ κατάγμα φαίη³¹ τὴν τοιαύτην διάθεσιν· ἀλλ' ἔστιν ὡς νεύσις³² καὶ οἶον κάμψις³³ ἐπὶ τὰ ἔνδον³⁴ τοῦ κρανίου κοιλαινομένου³⁵ χωρὶς τοῦ λυθῆναι τὴν συνέχειαν³⁶, καθάπερ ἐπὶ τῶν χαλκῶν³⁷ τε καὶ ὁμοκυρσίνων³⁸ ἀγγείων ἔξωθεν πληττομένων γίνεται. Εἰσὶ δὲ³⁹ τῆς θλάσεως δύο⁴⁰ διαφοραί· ἡ γὰρ δι' ὅλου τοῦ πάχους⁴¹ ἑαυτοῦ θλάται τὸ ὀστέον, ὥστε πολλάκις καὶ ἀποστήναι τὴν μήνιγγα⁴², ἡ πάντως γε θλίβεσθαι πρὸς τοῦ κρανίου⁴³, ἡ οὐ δι' ὅλου, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐκτὸς μόνον πυκνὴν⁴⁴ ἐπιφανείαν ἄχρι τῆς διπλότης⁴⁵.

Τινὲς δὲ ταύταις ταῖς διαφοραῖς καὶ τὸ ἀπήχημα⁴⁶ προστεθείκασιν, ὅπερ ἐστὶ κατ' αὐτοὺς ῥῆξις κρανίου κατὰ τὰ ἀντικείμενα τῶν πεπληγμένων γινομένη μερῶν. Πλανῶνται δὲ οὗτοι· οὐδὲ⁴⁷ γὰρ ὥσπερ ἐπὶ τινων ὑαλίνων ἀγγείων⁴⁸, ὡς αὐτοὶ φασί, κἀνταῦθα γίνεται⁴⁹· ἐκεῖνα μὲν γὰρ διὰ τὸ εἶναι κενὰ τοῦτο πάσχουσι⁵⁰· τὸ δὲ κρανίου πλήρες ἐστὶ καὶ ἄλλως⁵¹ ἰσχυρόν. Ἀλλὰ⁵² πλείονων μερῶν τῆς κεφαλῆς πληγέτων⁵³ ἐν καταπτώσεσιν, ἢ χωρὶς τοῦ λυθῆναι τὴν συνέχειαν τοῦ δέρματος

pour ἐπὶ J. — ²³ κοίλανσις Vc. — ²⁴ ἐκπιέσμασιν ABCEGJLXTMNPVc Ba., ἐκπιασίμασιν F. — ²⁵ οἶται R. — ²⁶ τριχισμὸν ACEFGLPX. — ²⁷ τριχισμὸς ACEFLPTX., ῥωγμῇ DHK., ῥωγμῇ R. — ²⁸ γεγενέναι R., γεγενέναι τὴν αἰτίαν GLP., γεγενέναι αἰτίαν D. — ²⁹ πλάσις F. — ³⁰ ταῦτα M. — ³¹ φωνή LP. — ³² ὥσις pour ὡς νεύσις ABCEFGJLMNPVcBaTX. — ³³ κάψις JLP., ἐπὶ τὰ omis d. LR. — ³⁴ ἔδον LP. — ³⁵ κοιλαινουσα ABCEFGJLMNPVcBaTX. — ³⁶ συνέχειαν L. — ³⁷ χαλκίτων GLNP. — ³⁸ ὁμοκυρσίνων AT., ὁμοκυρσίνων O. — ³⁹ δὲ καὶ τῆς NVe. — ⁴⁰ δύο omis d. LP. — ⁴¹ πάθους LPVe., ἑαυτὸν LP. — ⁴² μήνιγγα N., πάντων P. — ⁴³ κρανίου δι' ὅλου, ἀλλὰ κατὰ τὴν ACFGMLPT.,

manière analogue à l'impaction (*mais en sens inverse*). Telle est en effet son opinion.

Quelques-uns ajoutent à ces diverses espèces de fractures le trichisme (*fente capillaire*) ; mais ce trichisme n'est qu'une fente très petite échappant à nos sens, et qui pour cette raison reste souvent cachée : aussi, ne fournissant pas de signes précis, elle devient une cause de mort.

La dépression n'est point une division de l'os ; aussi ne peut-on pas raisonnablement appeler fracture une semblable disposition. Mais c'est une inclinaison et une sorte d'inflexion sur la partie interne du crâne, qui forme un creux sans solution de continuité, semblablement à ce qui a lieu quand on frappe sur la partie externe d'un vase de cuivre ou de cuir non tanné. Il y a deux espèces de dépression : ou bien l'os est déprimé dans toute son épaisseur, à ce point que souvent la méninge se sépare du crâne ou est comprimée en tous cas par lui ; ou bien l'os n'est pas déprimé dans sa totalité, mais seulement dans sa face externe dense jusqu'à la seconde lame.

Quelques-uns joignent à ces différentes espèces le contre-coup, lequel est une fracture du crâne produite sur la partie opposée à celle qui a été frappée. Mais ceux-là se trompent : en effet, les choses ne se passent point ici de la même manière que sur quelques vases de verre, comme ils le disent ; car il arrive ainsi à ces vases parce qu'ils sont vides ; mais le crâne est plein et bien autrement solide. Dans une chute qui blesse plusieurs parties de la tête, la fissure se produisant au crâne sans solution de continuité de la peau, un abcès se forme

κρανίου δι' ὅλου, ἢ εὖ δι' ὅλου κατὰ τὴν N₁VeBa. — ⁴⁴ πυγὴν Ba., πικρὴν Ve., πυγμὴν ABEFGJMOTX., πιονὴ D., μόνην πληγὴν P., πληγὴν L., πυονὴν omis d. C. — ⁴⁵ διαπνοῆς ABFTGLMPX., διαπλοκῆς J. — ⁴⁶ ἀπόχημα JNPX., ἀπόσχημα T., ἀπύχημα M., προστεθήκασαν JLNDRVeBaX. — ⁴⁷ οὐ γὰρ ὡς ἐπὶ D. — ⁴⁸ ἀγγείων omis d. P. — ⁴⁹ γίγνεται K. — ⁵⁰ πᾶσχει DHKR. — ⁵¹ ἄλλων ισχυρών T. — ⁵² καὶ ἄλλων πλειόνων A BTEFXGJMNOPLVeBa., καὶ ἄλλων δὲ πλειόνων C., πληόνων LP. — ⁵³ ἐν omis d.

γινομένη τοῦ κρανίου ῥωγμῇ⁵⁴, ὕστερον ἀποστάσεως γεγενη-
μένης κατ' αὐτὴν⁵⁵ καὶ τμηθείσης⁵⁶, φανεῖσα ἔδοξεν αὐτοῖς
κατὰ τὸ⁵⁷ ἀντικείμενον γεγονέναι τῆς πληγῆς. Καὶ αὕτη
δὲ ὡς ἡ⁵⁸ προλεχθεῖσα ῥωγμῇ⁵⁹ θεραπεύεται.

Εἰ μὲν οὖν κατάγμα γέγονεν ἐν⁶⁰ τῇ κεφαλῇ, δῆλον ἔκ τε⁶¹
τῆς τοῦ πλήξαντος⁶² σώματος ὀξύτητος⁶³, ἢ βάρους, ἢ σκλη-
ρότητος, ἢ βιαίας δυνάμεως, καὶ⁶⁴ τῶν ἐπιγινομένων⁶⁵ τῷ
πληγέντι σώματι⁶⁶, οἷον σκοτώματος⁶⁷ ἢ ἀφωνίας, ἢ ἀθρόας
καταπτώσεως, καὶ μάλιστα ἐπὶ ἐγγεισώματος⁶⁸, ἢ θλάσματος,
ἢ ἐμπιέσματος⁶⁹, ἢ τῆς ἐπὶ τὰ ἔνδον καμαρώσεως, θλιβο-
μένου τοῦ ἐγκεφάλου. Ἐπὶ⁷⁰ μὲν καὶ ἀπὸ τῆς⁷¹ κατ' αἴσθησιν
σημειώσεως· εἰ μὲν γὰρ⁷² ἀξιόλογος εἴη τοῦ δέρματος ἡ
διαίρεσις⁷³, δι' αὐτῆς ἐτοίμως γνωσόμεθα· εἰ⁷⁴ δὲ μὴδ' ὅλως⁷⁵
ἢ διαίρεσις ἢ στενὴ⁷⁶ τις, ὑποπεύοιμεν⁷⁷ δὲ κατάγμα, ἐπι-
διελόντες τὸ δῆγμα διὰ τε τῆς ὀράσεως καὶ τῆς διὰ⁷⁸ τοῦ
ὀργάνου μελώσεως⁷⁹ τοῦτο διαγινώσκομεν⁸⁰. εἰ μὲν γὰρ⁸¹
τῶν ἄλλων τι κατάγματα εἴη, αὐτόθεν φανερόν γίνεται⁸².

Εἰ δὲ ῥωγμῇ⁸³ μόνον στενὴ καὶ τριχοειδὴς διαλανθάνουσα
τὴν αἴσθησιν, φάρμακόν τι μέλαν ὑγρὸν ἢ καὶ⁸⁴ αὐτὸ τὸ
γραφικὸν ἐγγέαντες⁸⁵ μέλαν, ξέσομεν τὸ ὁστέον⁸⁶. αὕτη γὰρ
ἡ ῥωγμῇ⁸⁷ μέλαινα δείκνυται⁸⁸. Καὶ δεῖ ἐπιμένειν τῇ ξύ-
σει⁸⁹ ἄχρις οὗ⁹⁰ τὸ σημεῖον τῆς ῥωγμῆς⁹¹ ἀφανὲς γένηται.
Εἰ δὲ ἄχρι μῆνιγγος εἴη, τοῦ ξύειν⁹² ἀποσχόμεθα καὶ χω-
ρήσομεν⁹³ ἐπὶ τὴν διάγνωσιν πότερον ἀπέστη⁹⁴ τοῦ ὁστέου

ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁵⁴ ῥωγμῇ HK., ῥωγμῇ R. — ⁵⁵ κατ' αὐτῆς ACEFGL
MNPVeTX. — ⁵⁶ καὶ αὐτῆς τμηθείσης BCNVeBa, καὶ ταύτης τμηθείσης EX., καὶ ἀτμη-
θείσης OT., καὶ ἀτμισθείσης AFGIMP., φανεῖσαν DR, ἔξωθεν pour ἔδοξεν X. — ⁵⁷ τὸν
LP. — ⁵⁸ ὥσει BLP., πρῶτη λεγθεῖσα ABCFGJLMNOPBaT., πρῶτη λεγθεῖσα Ve., προ
λεγθεῖσα R. — ⁵⁹ ῥωγμῇ HK. — ⁶⁰ ἐν omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁶¹ τε
omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁶² πλήξαντος R. — ⁶³ ὀξύτητι LP., ὀξύτης T. —
⁶⁴ κατὰ pour καὶ P. — ⁶⁵ ἐπιγινομένων DEGKLOPVeBa. — ⁶⁶ πληγέντι συμπτωμάτων,
οἷον ACEFGLMNPVeBaTX. — ⁶⁷ σκοτώματος A., σκοτώματος N. — ⁶⁸ ἐγγεισώματος
ABEFGJLMNOPVeBaX., ἐλγεισώματος CMT. — ⁶⁹ ἐκπιεσώματος BFVeBa., ἐκπυέσ-
ματος NX. — ⁷⁰ ἔτι γε μὴν J, ἔτι μὲν LOVeBa. — ⁷¹ τὴν B. — ⁷² γὰρ omis d. M.
— ⁷³ διαίρεσις ἢ στενὴ τις N., διὰ τῆς P. — ⁷⁴ ἢ pour εἰ P. — ⁷⁵ εἰ δὲ δι' ὅλως

ensuite vers cette fente, qui devient visible lorsqu'on ouvre le foyer, et c'est ce qui leur fait croire que cette blessure est survenue sur les parties opposées au choc. Or cette affection se traite comme celle que nous avons d'abord désignée sous le nom de fente.

Si donc une fracture a lieu à la tête, on le connaît, et d'après la forme du corps qui a frappé, s'il est pointu, pesant, dur ou violemment lancé; et aussi d'après les symptômes qui surviennent chez le blessé, tels que vertiges, aphonie, collapsus immédiat, surtout dans la subgrundation, dans la dépression, dans l'impaction et dans la voussure sur les parties internes, à cause de la compression de l'encéphale. On le connaît encore d'après les remarques faites par les sens : en effet, si la division de la peau est considérable, nous serons promptement renseignés par elle; mais s'il n'y a pas solution de continuité, ou s'il n'y en a qu'une petite, et que nous soupçonnions une fracture, nous incisons la peau et nous diagnostiquons à l'aide des yeux et de l'exploration par la sonde, et si quelque-une des diverses autres fractures existe, dès lors elle devient évidente.

S'il y a seulement une fente étroite et capillaire, échappant aux sens, nous râclons l'os après avoir répandu dessus quelque substance noire et liquide ou même de l'encre à écrire; car alors la fente elle-même paraît noire, et il faut persister à ruginer jusqu'à ce que le signe de la fente disparaisse. Mais si elle va jusqu'aux méninges, nous cessons de râcler et nous tâchons de

TVe., ή pour η JP., εἷη pour η KR. — 76 σενή LP., στενὸν J. — 77 ὑπόπτειοι AT., ὑποπτέουσιν C. — 78 τῆς omis d. L., διὰ omis d. DHKPLR. — 79 μηλάσεως P. — 80 γινώσκωμεν LP. — 81 γὰρ omis d. DGLP. — 82 γίγνεται DHK. — 83 ῥωχμὴ DHK., ή δὲ ῥωγ... T., μόνη P. — 84 καὶ omis d. CDEFHKRX. — 85 ἐγγέοντες DGP., ἐκχέοντες RT. — 86 τῷ ὁστέῳ D.; εἰ μὲν pour αὐτῇ M. — 87 ῥωχμὴ DHK. — 88 ἐνδείκνυται D.; καὶ omis d. M., δὴ pour δεῖ d. P. — 89 ξέσει DJ. — 90 οὔν LP. — 91 ῥωχμῆς HDK. — 92 τὸ ξύσειν AEFGTXL P., τὴν ξύσειν M. — 93 χωρίσμεν BJMNNORVeBa. — 94 ἐπέστη L., ὑπέστη P., ὁστέου ή omis d. P. —

ἡ μήνιγξ, ἥ μένει προστετυπωμένη⁹⁵. Μενούσης γὰρ αὐτῆς⁹⁶, ἀφλέγμαντόν τε μένει μετρίως τὸ⁹⁷ τραῦμα, καὶ ὁ κάμνων ἀπύρετος⁹⁸ γίνεται κατὰ βραχὺ, καὶ πῦον τὸ πεφθὲν⁹⁹ ἐπιφαίνεται. Εἰ δὲ ἀποστῇ ἡ μήνιγξ, αὐξάνεται¹⁰⁰ τὰ ἀλγήματα, καὶ ὁ πυρετὸς ὁμοίως, καὶ τὸ ὅστουν ἄλλοχροεῖ, καὶ πῦον λεπτόν καὶ ἄπεπτον φέρεται¹⁰¹. Εἰ δὲ ἀμελήσεις¹⁰² θεραπεύων καὶ μὴ τῇ ἀνατρήσει κέχρησαι¹⁰³ ταύτῃ τοῦ ὀστέου, χαλεπώτερα γίνεται συμπτώματα, οἷον¹⁰⁴ χολεμεσία, σπασμὸς, παρακοπὴ διανοίας καὶ πυρετὸς ὀξύς, ἐφ' ὧν δεῖ¹⁰⁵ καὶ παραιτεῖσθαι¹⁰⁶ τὴν ἐγχείρησιν. Μὴ παρόντων δὲ τούτων, εἰ μὲν μὴ ἀπέστη¹⁰⁷ ἡ μήνιγξ, ῥωγμὴ δὲ¹⁰⁸ μόνον εἶη, καὶ διὰ ξυστήρος¹⁰⁹ μόνου θεραπεύεται, καὶ¹¹⁰ ἄχρι βάθους εἶη· εἰ δὲ ἄχρι τῆς διπλῆς μόνον¹¹¹, ἕως ἐκείνης ξυστέον ἢ καὶ τὸ κλασθὲν ὅστουν περιαιρετέον ὥς εἰρήσεται¹¹². Εἰ δὲ καὶ εἰς λεπτὰ συνετρίβῃ¹¹³, καὶ ταῦτα ἀκριβῶς ἀφαιρετέον διὰ τοῦ ἐπιτηδείου ὀργάνου, ἂν ἀπέστη γὰρ ἡ μήνιγξ, οὐ διαμένουσι¹¹⁴.

Κὰν μὴ¹¹⁵ ἀποστῇ δὲ ἡ μήνιγξ¹¹⁶, ἀπ' ἀρχῆς δὲ¹¹⁷ παραλάβῃς τὸν τραυματίαν, χειμῶνος μὲν, πρὸ¹¹⁸ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἡμέρας πάντως σπούδαζε¹¹⁹ ποιεῖσθαι τὴν¹²⁰ τοῦ ὀστέου περιαιρέσιν· θέρους¹²¹ δὲ, πρὸ τῆς ἐβδόμης¹²², πρὶν τὰ εἰρημένα γενέσθαι συμπτώματα. Χειρουργήσεις¹²³ δὲ τὸνδε τὸν τρόπον·

⁹⁵ προστετυπωμένη AFGLMPVeT. — ⁹⁶ αὐτοῖς P., ἀφλέγμαντός τε ACFLNPVeT. — ⁹⁷ τό τε ABCFGJLMNOPVeBaT., κάδμα pour τραῦμα O. — ⁹⁸ ἀπύρετος AT. — ⁹⁹ πῦον πεπεφθὲν Ba., πῦον τε πεφθὲν ABCEFGJLNOVe., πῦον τε πεμφθὲν P., πῦον τὸ πεμφθὲν DR.; T. omet depuis κατὰ βραχὺ jusqu'à ἐπιφαίνεται inclusiv. — ¹⁰⁰ αὖξεται T. — ¹⁰¹ φαίνεται DLP. — ¹⁰² ἀμελήσει ὁ ABCEFGJLXMNOTVeBa., ἀμυήσει P. — ¹⁰³ χρήσεται τούτου χαλεπώτ... ABCEFGJNOVeBaTX., χρήσεται τούτου χαλ... LMP. — ¹⁰⁴ οἷον omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹⁰⁵ δεῖ omis d. A., ἀφ' ὧν καὶ παρ... T. — ¹⁰⁶ παρατεῖσθαι Ba. — ¹⁰⁷ ἐπέστη LP. — ¹⁰⁸ ῥωγμὴ HK., μόνῃ P., καὶ pour δε T. — ¹⁰⁹ κλυστήρος DH KR., μόνον L., μόνῃς P. — ¹¹⁰ καὶ pour καὶ L. — ¹¹¹ μόνῃς P. — ¹¹² εἰρήται CD MOPR. — ¹¹³ συνετρίβῃ ABCEFGJLTXMNOVeBa. — ¹¹⁴ ABCEFGJLM

reconnaitre si la méninge est séparée de l'os ou si elle y reste attachée. En effet, si elle y reste, la blessure ne s'enflamme pas et se modère, le malade se trouve peu à peu délivré de la fièvre et un pus coctionné apparaît. Si, au contraire, la méninge est séparée, les douleurs augmentent ainsi que la fièvre, l'os change de couleur, et le pus qui coule est séreux et non coctionné. Alors si vous mettez de la négligence dans le traitement et si vous n'avez pas recours à la trépanation de l'os, il survient par là des symptômes très graves, comme vomissements de bile, convulsions, délire et fièvre aiguë, pendant lesquels il faut s'abstenir de l'opération. En l'absence de ces symptômes, si la méninge n'est pas séparée et qu'il y ait seulement une fente, on la traite par le râclage seul, même quand elle est profonde. Si elle ne s'étend que jusqu'au diploë, il ne faut râcler que jusque-là; ou bien il faut enlever l'os brisé, comme nous le dirons. Mais si l'os a été concassé en petits fragments, on devra les enlever soigneusement avec un instrument approprié, car si la méninge est séparée, ils ne peuvent rester.

Or si la méninge n'est pas séparée et que vous ayez entrepris le blessé dès le commencement, faites en sorte d'avoir opéré complètement l'enlèvement de l'os avant le quatorzième jour si c'est en hiver, et avant le septième si c'est en été, auparavant que n'apparaissent les symptômes dont nous avons parlé. Au reste, on doit opérer de la manière suivante :

NOPVeBaTX mettent un point après ὀργάνου, et omettent les mots suivants : ἂν ἀπέσπῃ γὰρ ἡ μὲνινγξ, αὐ διαμένουσι. J'ai cru devoir les restituer d'après les quatre manuscrits DHKR. — ¹¹⁵ Cornarius omet cette négation. Dalechamps ajoute ici toute une phrase au texte; δὲ est omis dans ABCEFGJKLMNOPVeBaTX. Les mêmes mettent ἀπέσπῃ au lieu de ἀπόσπῃ. — ¹¹⁶ G. Andernach met un point ici et fait rapporter les mots précédents à la phrase antérieure, en mettant seulement une virgule entre ὀργάνου et καὶ μή. — ¹¹⁷ ἀπ' ἀρχῆς omis d. P.; καὶ pour δὲ d. LP.; παρέλαβες ABCEFGMNÓTXVeBa., παρέλαβε LP. — ¹¹⁸ πρὸς P. — ¹¹⁹ σπουδάζεται LP. — ¹²⁰ τὴν omis d. R. — ¹²¹ θέρος P. — ¹²² ἔκτις pour ἐξόμης F. — ¹²³ χειρουργήσῃ GL., χειρουργηται P.; T omet les derniers mots : χειρουργήσεις δὲ τὸνδε τὸν τρόπον.

ΧΕΙΡΟΥΡΓΙΑ.

Προξυρήσαντες τὴν κεφαλὴν κατὰ τοῦ τραύματος, δύο τομὰς ἐμβαλοῦμεν ¹²⁴ κατ' ὀρθὰς γωνίας τεμνοῦσας ¹²⁵ ἀλλήλας παραπλησίως ¹²⁶ τῷ Χι στοιχείῳ. Τούτων ¹²⁷ δὲ τὴν ἐτέραν εἶναι δεῖ τὴν ἡδὴ ¹²⁸ προϋπάρχουσαν. Εἵτα τὰς κατὰ κορυφὴν τέσσαρας γωνίας ὑποδείραντες ὥστε τὸ ἀνατριθησόμενον ¹²⁹ ὅστουν ὅλον γυμνωθῆναι ¹³⁰, εἰ μὲν αἰμορροαγία γένηται ¹³¹, μότοις ἀπὸ ὀξυκράτου διαμοτώσωμεν ¹³², εἰ δὲ μὴ, ξηροῖς ¹³³. Εἵτα πυκτὸν ¹³⁴ ἐξ οἰνελαίου βαλόντες ¹³⁵ τῷ προσήκοντι δεσμῷ χρησόμεθα. Κατὰ δὲ τὴν ¹³⁶ ὑστεραίαν, εἰ μὴ τι νεώτερον ¹³⁷ κωλύσοι σύμπτωμα, τῇ ἀνατρήσει τοῦ ¹³⁸ πεπονθότος ἐγχειρήσωμεν ¹³⁹ ὅστου.

Καθέδριον τοίνυν ἢ ἀνακλιμένον ¹⁴⁰ σχηματίσαντες τὸν κάμνοντα ¹⁴¹ ἀρμολύσας τῷ τραύματι, καὶ τὰ ¹⁴² ὧτα αὐτοῦ ἐρίῳ βύσαντες ¹⁴³ διὰ τὸν ἐκ τῆς ἐπικρούσεως ἦχον, λύσωμεν τὸν ¹⁴⁴ δεσμὸν τοῦ τραύματος, καὶ περιέλωμεν ¹⁴⁵ τοὺς μύτους ἅπαντας, καὶ περισπογγίσαντες, κελεύσωμεν δύο ὑπηρέταις ταινιδίοις ¹⁴⁶ λεπτοῖς περιδεθεῖσιν ¹⁴⁷ ἀναστέλλειν τὰς τέσσαρας γωνίας τῶν ἐπικειμένων τῷ ¹⁴⁸ κατάγματι σωματίων. Καὶ εἰ μὲν ἀσθενὲς εἴη τὸ ὅστουν ἢ φύσει ἢ ἐκ τοῦ κατάγματος, ἀντιθέτοις ¹⁴⁹ ἐκκοπεῦσι τοῦτο περιέλωμεν, πρῶτον τοῖς κοιλισκωτοῖς ¹⁵⁰, ἀπὸ τοῦ πλατυτέρου αὐτῶν ¹⁵¹ ἀρχόμενοι, καὶ

¹²⁴ ἐμβαλοῦμεν BCFLNOPR VeBa. — ¹²⁵ τεμνοῦσας D. — ¹²⁶ παραπλησίως D. — ¹²⁷ τούτων P. — ¹²⁸ εἶδη K., προϋπάρχουσαι GLP.; T. omet depuis εἵτα τὰς jusqu'à ὑποδείραντες inclusiv. — ¹²⁹ ἀνατριθησόμενον J., ὅστου L. — ¹³⁰ γυμνωθῆναι P. — ¹³¹ γίνεται F., μότῃς P. — ¹³² μοτώσωμεν O. — ¹³³ ξηροῖς DHKR. — ¹³⁴ πυκτὸν MR., στυπτικὸν GLP. — ¹³⁵ λαβόντες DHKR.; τῷ omis d. ACEFGLMPTX., τὸ B.; προσήκοντα P. — ¹³⁶ τὴν omis d. A., ὑστεραν N Ve. — ¹³⁷ νεωτερικὸν ABCEFGJL MNOP VeBa T., σύμπτωμα K. — ¹³⁸ τοῦ omis d. ABCEFGJLMNOP VeBa T. — ¹³⁹ ἐγχειρήσωμεν omis d. M., ὅστουν L., ὥστ' οὖν P. — ¹⁴⁰ ἢ ἀνακλιμένον omis d. DHKR., ἀνακλιμένον JNOVe. — ¹⁴¹ τὸν ἀνθρώπον DHKR. — ¹⁴² τραύματι, καὶ τὰ omis d. M. — ¹⁴³ ἐρίῳ βύσαντες OP VeBa., ἐρίῳ omis d. M., ἔρια βύσαντες T. — ¹⁴⁴ τινὰ pour τὸν AMTN Ve., ἐπιδεσμὸν C. — ¹⁴⁵ περιελόντες ABCEFGJLMNOP VeBa TX.; GLP omettent depuis διὰ τὸν ἐκ τῆς περισπογγίσαντες inclusiv. — ¹⁴⁶ ταινιδίαις BNOVeBa. — ¹⁴⁷ περιθεῖσιν C., περιτεθεῖσιν AEFMN Ve TX., περιτεθεῖσιν GLP. —

OPÉRATION.

Après avoir rasé la tête à l'endroit blessé, nous faisons deux incisions qui se coupent à angles droits semblablement à la lettre X (*chi*). Il faut que l'une de ces solutions de continuité soit celle qui existait déjà auparavant. Ensuite, ayant disséqué par leur sommet les quatre angles de manière à dénuder toute la portion d'os qui doit être trépanée ; s'il y a hémorrhagie, nous appliquons de la charpie imbibée d'oxycrat entre les lèvres de la plaie ; s'il n'y en a pas, de la charpie sèche. Puis, ayant ajouté une compresse imbibée d'huile et de vin, nous attachons le tout avec le bandage approprié. Le lendemain, si aucun nouveau symptôme ne s'y oppose, nous nous mettons en mesure de pratiquer la perforation de l'os malade.

Ayant donc disposé le malade soit assis, soit couché d'une manière convenable à la situation de la blessure, et lui ayant bouché les oreilles avec de la laine à cause du bruit produit par le choc de l'instrument, nous détachons le bandage de la blessure ; et après avoir enlevé toute la charpie et avoir épongé, nous prescrivons à deux aides de relever les quatre angles du cuir chevelu qui couvrent la fracture en les enserrant dans des bandelettes légères. Si l'os est faible, soit naturellement, soit par

¹⁴⁸ τῷ κάτω κατάγματι ABEXLMOP., τῶν κάτω κατ... F. — ¹⁴⁹ Tous les manuscrits ont ἀντιθέτοις. Néanmoins Dalechamps veut εἰσθέτοις ou ἐνθέτοις, *injectis scalpris* ; il prétend que, dans ce cas, « on ne peut employer les tenailles incisives, mais bien les ciseaux ou fermails jetés et poussés dans les trous faits par tirefonds ou vilebrequins. » — ἐγκριπεῦσι GLP., κριπεῦσι DR. — ¹⁵⁰ κυκλίσκωτοις AHJKBa., σκυλίσκωτοις BENO VeTX., κυκλίσκωτοις D., κυλίσκωτοις FGLP. J'ai adopté la leçon κυλίσκωτοις qui se trouve dans deux de mes manuscrits, parce que ce mot donne, à mon sens, une idée plus juste que les autres de la forme de cet instrument. Les nouveaux éditeurs du *Thesaurus* d'Henri Étienne adoptent la même leçon ; toutefois, le nouvel éditeur de Galien, M. Kühn, a mis κυκλίσκος. Celse, liv. VIII, sect. 3, explique, plus clairement que ne le fait ici notre auteur, la manière d'opérer avec ces instruments, qui étaient des gouges et des ciseaux de diverses formes. Il est nécessaire aussi de comparer à ce passage de Paul le chap. 6, liv. VI, de la *Méthode thérapeutique* de Galien, t. X, édit. Kühn. — ¹⁵¹ αὐτῶν omis d. ABCEFGJLMN

μεταμείδοντες ¹⁵² τοὺς στενωτέρους, κάπειτα τοῖς μηλιω-
τοῖς ¹⁵³, ἡρεμαίως ἐπικρούοντες τῇ σφύρᾳ διὰ τὸν διασει-
σμὸν ¹⁵⁴ τῆς κεφαλῆς.

Εἰ δὲ ἰσχυρὸν εἴη τὸ ὅστουν, πρότερον τοῦτο περιτρυπή-
σαντες ¹⁵⁵ τοῖς ἁβαπτίστοις λεγομένοις, τοιαῦτα δὲ εἰσι ¹⁵⁶
τὰ ἔχοντα μικρὸν ¹⁵⁷ ἐσωτέρω τῆς ἀκμῆς ἐξοχὰς κωλυούσας
αὐτὰ ¹⁵⁸ πρὸς τὴν μὴνιγγα βαπτίζεσθαι. Τότε τῇ ¹⁵⁹ διὰ τῶν
ἐκκοπέων ¹⁶⁰ περιαιρέσει χρησάμενοι ¹⁶¹ τὸ πεπονθὸς ὅστουν
ἀφελώμεθα, μὴ ἀθρόως ἀλλὰ κατὰ μέρος ¹⁶², εἰ μὲν δυνατὸν
τοῖς δακτύλοις, εἰ δὲ μὴ ὀδοντάγρα, ἢ ὀστιάγρα, ἢ τριχο-
λαβίδι, ἢ τοιούτῳ τινί. Τὸ δὲ ¹⁶³ μεταξὺ τῶν τρημάτων ¹⁶⁴
χωρίον ἐχέτω διάστημα ὅσον τὸ ¹⁶⁵ μῆκος πυρῆνος μεγίστου ¹⁶⁶
μῆλης· τὸ δὲ βάθος ¹⁶⁷ ἄχρις οὗ πλησίον γένηται τῆς ἔνδον
ἐπιφανείας τοῦ ὀστέου, φυλαττομένων ἡμῶν ἄφασθαι τὸ ¹⁶⁸
τρύπανον τῆς μὴνιγγος. Διὸ καὶ πρὸς τὸ πάχος ¹⁶⁹ τοῦ
ὀστέου δεῖ τὸ τρύπανον εἶναι, πλειόνων ἐπ' αὐτὸ ¹⁷⁰ παρε-
σκευασμένων.

Εἰ δὲ ἄχρι τῆς διπλῆς τοῦ κρανίου μόνον εἴη τὸ κατάγμα,
ἄχρι ταύτης καὶ μόνον ¹⁷¹ τρυπητέον. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ ὀστέου
κομιδὴν, ἐξομαλίσαντες τὴν ἀπὸ τῆς ἐκκοπῆς τοῦ κρανίου
τραχύτητα ¹⁷² ἢ ξυστήρι ἢ τινι τῶν ¹⁷³ μηλιωτῶν ἐκκοπέων,
ὑποδαλλομένου ¹⁷⁴ μνηνιγοφύλακος, καὶ τὰ, ὡς εἰκὸς, ἀπο-
μείναντα ¹⁷⁵ ὀστάρια ἢ ἀκίδας ¹⁷⁶ εὐφυῶς κομισάμενοι ¹⁷⁷, ἐπὶ
τὴν διαμότῳσιν χωρήσομεν.

Οὗτος ὁ κοινότερος ἅμα τε ¹⁷⁸ καὶ εὐχερῆς καὶ ἀκίνδυνος

OPVeBaTX. — ¹⁵² μεταμείδοντες R. — ¹⁵³ σμιλιωτοῖς DHKR. — ¹⁵⁴ διὰ omis d. ABCDEGHJKLMNOPRVeT., διὰ τὸν σεισμὸν Ba. — ¹⁵⁵ τρυπησαντες T.; ἀβαπτίστοις ABGJLMNOVeBaT., σαβατίστοις P. — ¹⁵⁶ ἐστὶ ABCEFGJLMNOPVeBaT. — ¹⁵⁷ σμικρὸν M. — ¹⁵⁸ αὐτῷ DR., αὐτὸν GLP. — ¹⁵⁹ τότε R., τῇ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaT. — ¹⁶⁰ κοπέων ABCEFGJLNOTXPVeBa., ἐκκοπέων K. — ¹⁶¹ περιαιρήσει χρησάμενον L. — ¹⁶² κατὰ μικρὸν M. — ¹⁶³ δὲ omis d. M. — ¹⁶⁴ τρημάτων K. — ¹⁶⁵ τὸ omis d. DHKR. — ¹⁶⁶ μεγάλου HKRD., σμῆλης DT. — ¹⁶⁷ βάθος P. — ¹⁶⁸ τῷ τρυπάνῳ DHKR. — ¹⁶⁹ πάχος N.; XE. omettent depuis τῆς μὴνιγγος jusqu'à τὸ τρύπανον inclusiv. — ¹⁷⁰ ἐπ' αὐτῷ ABCEFGJLMNOPVeBa.;

suite de la fracture, nous l'enlevons à l'aide des *ciseaux exciseurs*, en nous servant d'abord des *cœlisques* les plus larges que nous changeons pour d'autres plus étroits, et en prenant ensuite ceux appelés *méliotes*. Nous frappons doucement avec le maillet pour éviter l'ébranlement de la tête.

Si, au contraire, l'os est solide, nous le perforons d'abord avec les tarières appelées *abaptistes*; ce sont celles qui ont un peu au-dessus de leur pointe une saillie qui les empêche de s'enfoncer vers les méninges. Alors nous coupons tout autour avec l'exciseur et nous enlevons l'os affecté, non pas tout d'un coup, mais partiellement, avec les doigts si c'est possible, sinon avec un davier, une pince à extraire les esquilles, une pince à épiler, ou un autre instrument semblable. L'intervalle entre les trous doit être égal en longueur au plus gros bouton d'une sonde; leur profondeur ira jusqu'à ce qu'on arrive près de la surface intérieure de l'os, et nous devons bien prendre garde à ce que la tarière ne touche pas les méninges. C'est pourquoi il faut que cet instrument soit en rapport avec l'épaisseur de l'os, et on devra en préparer plusieurs en vue de cette circonstance.

Mais si la fracture ne s'étend que jusqu'à la seconde lame de l'os du crâne, il ne faut aussi perforer que jusque-là. Après l'ablation de l'os, nous aplanissons les aspérités qui proviennent de l'excision du crâne avec une rugine ou avec quelqu'un des ciseaux exciseurs appelés *méliotes*, ayant soin de placer dessous le méningophylax, puis nous enlevons soigneusement les petits os ou les pointes qui seraient restés, comme cela arrive, et nous terminons par un pansement de charpie.

Ce mode d'opération est le plus communément employé, le

παρασκευασμένων FGT., παρασκευαζομένων LP. — ¹⁷¹ μόνης P. — ¹⁷² ταχύτητα D, τραχύτης EX., ή omis d ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹⁷³ ή τινι τῶ σμηλίου τῶν ἐκκ... BEGLPVeBa., ή τινι τῶν σμηλιῶτων ACDHJKORT., ή τινι τῶ σμηλιῶτων FN., τῶν σμηλίων τῶν M., ή τινι τῶν ὁμοίων οἶον σμηλιῶτων GLP. — ¹⁷⁴ τοῦ μνηγγ... LP. — ¹⁷⁵ τὰ ὀσταρ... LP. — ¹⁷⁶ ἀκίδια ABCEJMNOVeBaT., ἀφυσῶς D, — ¹⁷⁷ κομισόμενος D., διατόμωσιν LP. — ¹⁷⁸ τε omis d. F., τε ἄμα καὶ HKR. —

τῆς χειρουργίας τρόπος. Καὶ ὁ διὰ ¹⁷⁹ τοῦ καλουμένου δὲ ¹⁸⁰ φακωτοῦ ἐκκοπέως τρόπος ὑπερβαλλόντως ¹⁸¹ ἐπαινεῖται τῷ Γαληνῷ, χωρὶς περιτρυπήσεως ¹⁸², μετὰ τὴν ¹⁸³ ἐκ τῶν κοιλίσκων ¹⁸⁴ περιγλυφὴν ¹⁸⁵ παραλαμβανόμενος. Φησὶ γοῦν ὧδέ πως· « Ἦν δὲ ἅπαξ ¹⁸⁶ γυμνώσεως μέρος, ὑποβαλὼν ἐκκοπέα, τὸ μὲν φακοειδὲς ἐπὶ τῷ πέρατι προὔχον ¹⁸⁷ ἀμβλὺ καὶ λεῖον ἔχοντα, τὸ δὲ ὀξὺ κατὰ τὸ μῆκος ὄρθιον ¹⁸⁸, ὅταν στηρίξῃ κατὰ τῆς μήνιγγος τὸ πλατὺ τοῦ φακοειδοῦς, ἐπικρούων ¹⁸⁹ τῇ μικρᾷ σφύρᾳ, διαιρεῖν οὕτω τὸ κρανίον. Συμβαίνει γὰρ ἐπὶ ταῖς τοιαύταις ἐνεργείαις πάντα ¹⁹⁰ ὅσων χρῆζομεν.

Ἡ μὲν ¹⁹¹ γε μήνιγξ οὐδ' ἂν ¹⁹² νυστάζων τις ἐνεργῇ ¹⁹³, τρωθῆναι δύναται, τῷ πλατεῖ μέρει ¹⁹⁴ μόνῳ τοῦ φακοειδοῦς ὁμιλοῦσα ¹⁹⁵. καὶ ἦν προσέχεται ¹⁹⁶ τι τῷ κρανίῳ καὶ ταύτης τὴν ¹⁹⁷ προσάρτησιν ἀλύπως ¹⁹⁸ ἀποσπᾷ τὸ περιφερὲς πέρας τοῦ φακοειδοῦς, ἔπειτα ¹⁹⁹ δὲ ἐξόπισθεν αὐτῷ ²⁰⁰ ποδηγοῦντι διακόπτων τὸ κρανίον ὁ ἐκκοπεὺς αὐτός ²⁰¹. Ὡστε οὔτε ²⁰² ἀκινδυνότερον οὔτε θᾶττον ἐνεργοῦντα τρόπον ἕτερον ἀνατρήσεως ²⁰³ εὔρεῖν ἐγχαρεῖ. »

» Ἡ ²⁰⁴ δὲ διὰ τῶν πριόνων τε καὶ χοινικίδων ²⁰⁵ χειρουργία τοῖς νεωτέροις ὡς μοχθηρὰ διαβέβληται ²⁰⁶. Ἀλλὰ τὴν μὲν ἐγχείρησιν, ὡς ἐπὶ ῥωγμῆς ²⁰⁷ ἐξεθέμεθα ²⁰⁸, ποιητέον. Ὁ δὲ αὐτὸς τρόπος τῆς τῶν ὀστέων περιαιρέσεως ἀρμόσει κατὰ ²⁰⁹ τῶν λοιπῶν τοῦ κρανίου καταγμάτων. Καὶ τὸ ποσὸν ²¹⁰ δὲ τῶν ὀφειλόντων ²¹¹ ὀστέων ἐκκοπτεσθαι ὁ Γαληνὸς ἡμᾶς ²¹²

179 διὰ omis d. R. — 180 δὲ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaX.; φακούτου GLP.; T. omet depuis καὶ ὁ διὰ τοῦ jusqu'à τρόπος inclusiv. — 181 ὑπερβαλλόντως JLP.; ἐπὶνῆται D., ἐπέρειται GL., ἐπαίρειται P. — 182 ἐπιτρυπήσεως O. — 183 τὴν τῶν ἐκ τῶν BJNOVe., ἐκ omis d. DEHKRX. — 184 κοιλίσκων Ve, κοιλίσκων Ba., κυκλίσκων DHJK., κυκλίσκων R., κοιλίσκων O., κυλίσκων EGLMP. — 185 περιγραφὴν GLP., παραλάμβανε ABCEFGTX, παρελάμβανε LP., παραλαμβανόμενος omis d. M. — 186 ἦν διάμπαξ GLP., γυμνώσεις BDEFG LNPRVeBa., ἅπαξ ἐν τι γυμνώσεως Kühn. — 187 προὔχον DR., κούρον pour προὔχον T., πρῶην GLP., ἀμβλὺν ANVeT., ἀναμβλὺν O., ἀβλὺν LP. — 188 ὄρθιον P., στηρίξῃ Kühn., στηρίξῃ T. — 189 ἐπικρούων GLNPVeBa. — 190 πάντων D., ὅσα BJO., ὅσον EFGLP. — 191 γε omis d. JLP., εἰ δὲ γε DHKR. — 192 οὐδ' ἀνιστάζων K. — 193 ἐνεργεῖ ABDEFGJLMNOPRTVeBa. — 194 μέρος R., μόνον P. — 195 ἐνεργεῖσα DR. —

plus facile et le moins dangereux. Toutefois, l'opération qui se fait au moyen de l'instrument appelé exciseur lenticulaire et sans la perforation est préconisée au-dessus de tout par Galien : on l'entreprend après avoir fait une entaille circulaire avec le cœlisque. Voici, au reste, ce qu'il en dit : « Lorsqu'une fois vous aurez dénudé la partie, vous placerez dessous un couteau ayant à sa pointe une saillie lenticulaire mousse et lisse, mais droit et tranchant sur sa longueur. Quand la partie plane de la lentille arrivera sur la méninge, vous frapperez avec un petit maillet et vous diviserez ainsi le crâne. Par cette opération on obtient tout ce dont on a besoin.

» En effet, lors même que l'opérateur agit avec négligence, la méninge ne peut être blessée puisqu'elle est touchée seulement par la portion mousse du couteau lenticulaire ; et si elle est quelque part adhérente au crâne, l'extrémité arrondie de la lentille détache sans peine l'adhérence, tandis que la partie tranchante suit elle-même ce guide par derrière en divisant le crâne. Aussi il est impossible de trouver un moyen de trépanation moins dangereux et plus prompt d'exécution. »

Quant à l'opération au moyen des scies et des trépan à couronne, elle est repoussée comme nuisible par les modernes. Ainsi il faut opérer comme nous l'avons exposé pour la fente. Or, le même moyen de circumexcision des os conviendra aussi dans les autres fractures du crâne. Galien nous apprend la quantité

¹⁹⁶ προσέχετε DENOVe., προσέχη δὲ M., προσέχετε LP., τι omis d. HKRD., τὸ κράνιον D., τι τὸ κράνιον M., δέσπου au lieu de τι Kühn. — ¹⁹⁷ τῇ ACT., τῆς NVe. —

¹⁹⁸ ἀλύπως ἑμοσίως M., ἑμοσίως ἀποσπᾶ ἀλύπως GLP.; F. omet depuis ἑμιλοῦσα jusqu'à τοῦ φανικειδοῦς inclusiv. — ¹⁹⁹ ἐπεσθαι T. — ²⁰⁰ αὐτῶν ABFGLMOP., τῷ ποδηγούντι ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ²⁰¹ αὐτὸ ABCEFGJLOVeTX., αὐτοῦ M., αὐτὸν P., αὐτὸς omis d. DHK. — ²⁰² οὗτο B., τοῦτο FGJLNOPRve., τοῦτε CM., τοῦτου DHK., ὥστε τοῦτο EX., ἐστὸς τε ἀκινδ... T. — ²⁰³ ἀν ἀνατρίσας GL., ἀν ἐνατρίσας P., εὐρεῖν εὐρυχωρεῖ T.; ἐγχωρεῖν MP. — ²⁰⁴ εἰ pour ἡ ATX. — ²⁰⁵ χανικίδων P.; Dalechamps met πριωνωδῶν χονιδικίδων, des trépan ronds dentelés. — ²⁰⁶ διαβέβλεται R. — ²⁰⁷ ῥωχμῆς DHK. — ²⁰⁸ ποιητέον omis d. ABCEFGJLMNOPVeBa. — ²⁰⁹ κάπει J. — ²¹⁰ καὶ τῷ προσῶ T. — ²¹¹ ὠφειλόντων CGKLMNORVeBa. — ²¹² ἡμᾶς

διδάξει ὧδε σαφῶς λέγων · « Ὅποσα δὲ ἐκκόπτειν ²¹³ χρόν
τοῦ ²¹⁴ πεπονθότος ἐφεξῆς ²¹⁵ σοι διέξιμι. Τὸ μὲν ἰσχυρῶς
συντριβὲν ὅλον ἐξαίρειν δεῖ ²¹⁶. Εἰ δ' ἀπ' αὐτοῦ τινὲς ἐπι-
πλέον ἐκτείνονται ²¹⁷ ῥωγαί, καθάπερ ἐνίοτε φαίνεται συμ-
βαῖνον, οὗ χρόν ταύταις ἔπεςθαι ²¹⁸ μέχρι τοῦ πέρατος, εὖ
εἰδότας ὡς οὐδὲν βλάβος ἐπακολουθήσει διὰ τοῦτο ²¹⁹, τῶν
ἄλλων ἀπάντων ²²⁰ ὁρθῶς πραχθέντων. »

Μετὰ δὲ τὴν χειρουργίαν ῥάκος ἀπλοῦν λινοῦν ὅσον ²²¹ τὸ
μέγεθος τοῦ τραύματος ῥοδίνῳ ²²² δεύσαντες ἐπιπωμάσμεν τὴν
μήνιγγα · καὶ μικρὰν ἐρίου κροκίδα ²²³ ὁμοίως τῷ ῥοδίνῳ δεύ-
σαντες ἐπιθῶμεν ²²⁴ τῷ προειρημένῳ ²²⁵ ῥάκει. Εἶτα πυκτὸν ²²⁶
διπλοῦν οἰνελαίῳ ἢ καὶ αὐτῷ τῷ ῥοδίνῳ δεύσαντες, ὅλῳ τῷ
τραύματι περιθήσομεν ²²⁷ ἐπαιωρούμενον ὡς μὴ βαρεῖσθαι τὴν
μήνιγγα. Κάπειτα πλατεῖ ἐπιθέσμεν ²²⁸ χρησόμεθα μηδὲ τούτῳ ²²⁸
σφίγγοντες, ἀλλ' ὥστε μόνον φυλάττεσθαι τοὺς μόνους ²²⁹.
Καὶ τῇ ἀφλεγμάντῳ τε ²³⁰ καὶ πυρεκτικῇ λεγομένη ²³¹ χρησό-
μεθα διαίτη, συχνότερον ἐπιδρέχοντες μεταξὺ τῷ ῥοδίνῳ τὴν
μήνιγγα. Κατὰ δὲ τὴν ²³² τρίτην ἡμέραν λύσαντες καὶ περι-
σπογγίσαντες ²³³ τῇ ἐναίμῳ ²³⁴ τε καὶ ἀφλεγμάντῳ θεραπεύ-
σομεν ἀγωγῇ, ἐπιπάττοντες ²³⁵ τῇ μήνιγγί τινος ²³⁶ τῶν
κεφαλαιῶν λεγομένων ξηρίων ²³⁷ ἄχρι σαρκώσεως. Καὶ ποτε
καὶ ²³⁸ ξύοντες τὸ ὅστουν, εἴπου καὶ τοῦτο ²³⁹ δεήσοι, διὰ

omis d. LP. — ²¹³ ἐκκόπτῃ LP., ἐκκόπτει X., ὅποσον Kühn. — ²¹⁴ τούτου AB EFJNOX. — ²¹⁵ ἐφεξῆ BLP., σοι omis d. D.; διέξιμι K, δίαμι Kühn — ²¹⁶ δεῖ omis d. D. et Kühn. — ²¹⁷ ἐκτείνειν τὸ ῥώγμα ABFGMLPT., ἐκτείνειν τὸ ῥωγμαῖ DX., ῥωγμαῖ HK. — ²¹⁸ ἐπέχεσθαι P. — ²¹⁹ διὰ τὸ ABEFGJLNO PVe BaTX., διὰ τῶν ἄλλων CM.. δι' αὐτὴ HKR., δὲ αὐτὸ D. — ²²⁰ ἐπὶ τῶν M. — ²²¹ ὅσον ἐν τὸ LP., τοῦ T. — ²²² ῥοδίνου P. — ²²³ κροκίδα JLOP. — ²²⁴ ἐπιθῶμεν omis d. ABCFGJLMOPRT. — ²²⁵ τὸ προειρημένον ῥάκος M. — ²²⁶ πυκτὸν G., πικτὸν LPX., πυκτωτὸν M.; DH omettent depuis ἐπιθῶμεν jusqu'à δεύσαντες inclusiv. — ²²⁷ ἐπιθήσομεν E., ἐπιωρούμενοι Ba., ἐπιωρούμενον BNO., ἐπιτευρούμενην EX., ἐπιτευρούμενον FGLPVe., ἐπιρούμενοι M. — ²²⁸ τούτου DEG HLP., τούτον KM., τούτων R. — ²²⁹ μίτους R. — ²³⁰ τε omis d. F. — ²³¹ λεγομένη omis d. GLP. — ²³² τὴν omis d. L. — ²³³ καὶ περισπογγίσαντες omis d. D. — ²³⁴ ἐνέμῳ J., τε omis d. F. Pour ce passage, voici les leçons de L. et de P.,

d'os qui doit être enlevée en s'exprimant clairement ainsi : « Je vais vous dire maintenant combien il faut couper de l'os malade. Vous devez enlever tout ce qui est fortement fracturé. Mais si quelques fentes s'étendent beaucoup çà et là, comme on voit que cela arrive quelquefois, il ne faut pas les suivre jusqu'à leur extrémité, sachant bien qu'il n'en résultera aucun dommage si toutes les autres choses ont été bien faites. »

Après l'opération, nous couvrons la méninge avec un chiffon de toile de lin simple égal à la grandeur de la plaie et imbibé d'eau de roses ; puis nous plaçons sur ce chiffon un petit tampon de laine également imbibé d'eau de roses. Ensuite nous enveloppons toute la plaie avec une compresse double imbibée d'huile et de vin ou aussi de la même eau de roses, en la maintenant suspendue de manière à ne pas charger la méninge. Après cela nous employons une large bande que nous ne serrons pas, et qui a pour but seulement de retenir les compresses. Enfin, nous prescrivons le régime propre à prévenir l'inflammation et la fièvre, ayant soin pendant ce temps-là d'arroser fréquemment la méninge avec de l'eau de roses. Vers le troisième jour nous débandons la plaie et nous l'épongeons, après quoi nous employons le pansement antiphlogistique et propre aux plaies sanglantes et appliquant sur la méninge quelques-uns des remèdes secs appelés céphaliques jusqu'à ce que la chair se régénère. Quelquefois aussi on racle l'os, si la circonstance l'exige, à cause

qui diffèrent notablement²³⁵ de mon texte : τῇ ἐναίμῳ τε ξηρίων ἄχρι σαρκώσεως. Καίποτε καὶ ξηρίοντες τὴν μὲνινγί τινας τῶν κεφαλικῶν λεγόμενων ξηρίων ἄχρι σαρκώσεως · καὶ τῇ ἐναίμῳ φλεγμονῇ καὶ ἀφλεγμάντῳ θεραπεύσμεν ἀγωγῇ. Καὶ ποτε ξηρίοντες ὁστοῦν, εἶπου καὶ τούτου δεήσει, διὰ τινας ὑπερεχύσας ἢ καὶ δι' αὐτὴν τὴν σάρκωσιν, κ. τ. λ. P.

Τῇ ἐνέμῳ τε τὴν μὲνινγί τινας τῶν κεφαλικῶν λεγόμενων ξηρίων, καὶ ἀφλεγμάντῳ θεραπεύσμεν ἀγωγῇ. Καὶ ποτε ξηρίοντες ὁστοῦν, εἶπου δεήσει, διὰ τινας ὑπερεχύσας, κ. τ. λ. P.

— 235 ἐπιμάττοντες X A E F G J M N., ἐπιμάττον T., ἐπιτάττοντες K V e., τὴν μὲνινγα M.

— 236 τινι M., τινες R.; κεφαλικῶν omis d. M. — 237 ξηρίων A B C E F J M N O P V e B a T X. — 238 καὶ omis d. E N V e., ξηρίοντες G.; τὸ omis d. G. — 239 τούτου A C

τινας ὑπερεχούσας ἀκίδας ²⁴⁰ ἢ καὶ δι' αὐτὴν τὴν σάρκωσιν. Καὶ τὴν λοιπὴν δὲ τῶν φαρμάκων ὕλην ὡς ἐπὶ τῶν ²⁴¹ τραυμάτων εἴρηται προσενεκτέον ²⁴².

ΠΕΡΙ ²⁴³ ΦΛΕΓΜΟΝΗΣ ΜΗΝΙΓΓΟΣ.

Ἐπεὶ δὲ ²⁴⁴ πολλάκις μετὰ τὴν χειρουργίαν φλεγμαίνει ²⁴⁵ ἡ μήνιγξ, ὡς ²⁴⁶ μὴ μόνον τοῦ κρανίου τὸ πάχος ἀλλὰ καὶ τὸ δέρμα αὐτοῦ ²⁴⁷ ὑπερβαίνειν μετὰ ἀντιτυπίας, καὶ τὴν φυσικὴν αὐτῆς ²⁴⁸ σφυγματώδη παραποδίζεσθαι ²⁴⁹ κίνησιν, οἷς ²⁵⁰ ὡς μάλιστα καὶ σπασμὸς καὶ ἕτερα χαλεπὰ συμπτώματα ἢ καὶ ²⁵¹ θάνατος ἐπακολουθεῖ ²⁵². Φλεγμαίνει δὲ ἡ διὰ τινα ὀξεῖαν ὑπεροχὴν ὁστέου νύττουσαν, ἢ διὰ βάρους ²⁵³ περιττῶν μοτῶν, ἢ διὰ ψύξιν, ἢ πολυφαγίαν, ἢ οἶνοποσίαν, ἢ ²⁵⁴ καὶ τινα ²⁵⁵ αἰτίαν ἀδήλον.

Εἰ ²⁵⁶ μὲν ἐκ φανεραῶς ἐφλέγμηνε ²⁵⁷ προφάσεως, ταύτην ταχέως ἀνακοπτέον. Εἰ ²⁵⁸ δὲ ἐξ ἀδήλου, πλέον ἀγωνίζεσθαι προσήκει, ἢ φλεβοτομίᾳ ²⁵⁹ χρωμένους, εἰ μηδὲν κωλύει, ἢ ἀσιτία ²⁶⁰, καὶ τῇ πρὸς φλεγμονὴν ἀρμοζούσῃ ²⁶¹ διαίτῃ. Καὶ τοπικοῖς δὲ χρῆσθαι βοηθήμασιν οἷον τῇ τοῦ θερμοῦ ῥοδίνου ²⁶² ἐπιβροχῇ, καὶ ²⁶³ καταντλήσει δι' ἀφεψήματος ἀλθαίας, τήλεως ²⁶⁴, λινოსπέρμου, χαμαιμήλων ²⁶⁵ καὶ τῶν ὁμοίων, καταπλάσμασι δὲ τοῖς ²⁶⁶ δι' ὠμηλύσεως ἢ λινοςπέρμου σὺν τῷ εἰρημένῳ ἀφεψήματι καὶ στέασι ὄρνιθος· καὶ ἐμβροχαῖς δι' ἐρίου ἐν τε τῇ κεφαλῇ ²⁶⁷ καὶ τοῖς ἰνίοις ἐνστάζοντας ²⁶⁸ καὶ τοῖς ἀκουστικοῖς πόροις τι ²⁶⁹ τῶν ἀφλεγ-

DEFGHKMNORTX. — ²⁴⁰ ἀκίδας omis d. G. — ²⁴¹ τῶν omis d. ABFGMLMOP R Ve Ba T. — ²⁴² προσενεκτέον A E N Ve Ba., προσεκτέον T. — ²⁴³ περὶ omis d. LP. — ²⁴⁴ ἐπειδὴ P. — ²⁴⁵ καὶ ἡ N Ve. — ²⁴⁶ ὥσπερ E. — ²⁴⁷ αὐτῷ D., αὐτοῦ omis d. M., ὑπερβαίνει DLP. — ²⁴⁸ αὐτοῖς K. — ²⁴⁹ παραποδίζεσθαι P. — ²⁵⁰ οἷον pour οἷς LP. — ²⁵¹ καὶ omis d. NP Ve Ba. — ²⁵² παρακολουθεῖ GLP. — ²⁵³ βάρους L., βάρους P., βάρος τὸ περὶ τῶν M., βάρος περὶ τῶν ABCEFG LN P Ve Ba., βάρος περιτωμάτων J., βάρος περὶ τῶν μερῶν P. — ²⁵⁴ εἰ καὶ F. — ²⁵⁵ τινα ἄλλην αἰτίαν ABCEFG J LMNOP Ve Ba T X. — ²⁵⁶ ἡ LP., μὲν οὖν M. — ²⁵⁷ ἐφλέγμηνε ABCD

de quelques pointes saillantes, ou même pour favoriser la régénération de la chair. Il faut appliquer encore les autres substances médicamenteuses dont il a été parlé au sujet des plaies.

DE L'INFLAMMATION DES MÉNINGES.

Toutefois, souvent après l'opération la méninge s'enflamme, de sorte qu'elle franchit non seulement l'épaisseur du crâne, mais encore le cuir chevelu avec rénitence et au point que le mouvement naturel de ses pulsations en est empêché; ce qui amène le plus souvent des convulsions et d'autres symptômes graves ou même la mort. Or elle s'enflamme ou parce qu'elle est piquée par quelque saillie osseuse pointue, ou par suite de la pesanteur d'une trop grande quantité de compresses, ou par refroidissement, ou parce que le malade a trop mangé, ou bu du vin, ou par quelque cause latente.

Si l'inflammation provient de quelque circonstance apparente, il faut aussitôt faire cesser cette circonstance. Mais si la cause est latente, on doit lutter davantage en recourant à la saignée si rien ne s'y oppose, ou à la diète, ou au régime approprié à l'inflammation. Il faut aussi recourir aux moyens topiques, tels que lotions chaudes d'eau de roses ou de décoction de guimauve, de fenu-grec, de graine de lin, de camomille ou d'autres semblables, aux cataplasmes de farine d'orge ou de farine de lin avec la décoction dont nous venons de parler et avec la graisse de poule. On appliquera de la laine imbibée de quelque-une

EGNOVeBaX., ἐφ' ἐλέγμανε FLP., φλεγμαίνει M. — 258 ἡ LP. — 259 φλεβοτομίαν LP., χρώμενον ABCEFGJLNOVeBaX., χρωμένων T. — 260 ἡ αἰτία TXABCE · FGLMNOPVeBa.: καὶ omis d. ABCEFGNOVeTX., καὶ τῇ omis d. LP., τῆς pour τῇ X. — 261 ἀρμόζουσιν LP. — 262 θερμῶδινου M., ἐμβροχῇ GLP. — 263 καὶ omis d. M., καταλήσει LP. — 264 ἡ τήλεως NVe Ba. — 265 χαμμηλίου D. — 266 τῆς DEMR., θυωμῆς L., δι' ὧμῆς λύσεως TX. — 267 ACEFGLMOPTX. omettent depuis καὶ στέασιν jusqu'à ἐν τε τῇ κερχλῇ inclusiv. — 268 ἐνστάζοντα ABCEFG MNOVeBaTX., ἐστάζοντα LP. — 269 ἡ pour τι AT., τῶν φλεγμανάντων GLP. —

μάντων ἐλαίων ²⁷⁰. Καὶ μηδὲ τῶν σπλάγχνων ²⁷¹ ἀμελητέον καταιονοῦντάς τε καὶ καταπλάττοντας ²⁷² καὶ τοῦ ὅλου δὲ σώματος ποιεῖσθαι πρόνοιαν, ὕδατι θερμῷ καθηκόντως ²⁷³ ἐμβιβάζοντας ²⁷⁴ καὶ ἐπαλείφοντας. Ἐπιμενούσης δὲ τῆς ²⁷⁵ φλεγμονῆς καὶ μηδενὸς ἐτέρου κωλύοντος, καὶ χολαγωγῷ ²⁷⁶ φαρμάκῳ καθαίρειν ²⁷⁷ αὐτοὺς Ἱπποκράτης παρακελεύεται ²⁷⁸.

ΠΕΡΙ ΜΕΛΑΝΘΕΙΣΗΣ ΜΗΝΙΓΓΟΣ.

Μελανθείσης δὲ μήνιγγος, εἰ μὲν ἐπιπολῆς ἡ μέλανσις ²⁷⁹ γένηται καὶ μάλιστα ἐκ φαρμάκου ²⁸⁰ ταύτην ποιεῖν δυναμέ-νου ²⁸¹, μέλιτι τριπλοῦν μίξαντες ²⁸² ῥοδίνου καὶ διὰ μόνων ἐπιθέντες ²⁸³ θεραπεύσομεν, ἀκολούθως καὶ τὰ λοιπὰ προσφέ-ροντες ²⁸⁴. Εἰ δὲ αὐτομάτως ²⁸⁵ ἡ μέλανσις γένηται καὶ διὰ βάθους μάλιστα σὺν ἄλλοις χαλεποῖς σημεῖοις, τηνικαῦτα δεῖ τούτων ²⁸⁶ ἀπαγορεύειν ²⁸⁷, νέκρωσιν γὰρ ²⁸⁸ δηλοῖ τῆς ἐμφύτου θερμασίας. Οἶδα δὲ ²⁸⁹ τινα καὶ μετ' ἐνιαιυτὸν ἐξ οὗ πέπονθεν ²⁹⁰ ἀνατρηθέντα τὸ κρανίον καὶ περιγενόμενον. Ἦν γὰρ ἐν τῷ βρέγματι τὸ κατάγμα τὸ ἐκ βέλους ²⁹¹ γεγονὸς καὶ ἔχον ἔκροισιν δι' ἣν ²⁹² ἡ μήνιγξ ἀπαθῆς ἐφυλάχθη ²⁹³.

²⁷⁰ ἐλαίῳ M., μήτε δὲ ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ²⁷¹ σπλάγχνων L. — ²⁷² κα-
ταιονοῦντάς τε καὶ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX., καταπλάττοντα ABCEFG-
JLMNOPVeBaT., καταπλασμάτων X. — ²⁷³ κατ' οἶκον αὐτοῦς DHKR., καθήκων
αὐτοῖς P., καθήκοντι αὐτοῦς M., καθήκων αὐτοῖς ABCEFGJNOVeBaTX., καθήκων
αὐτοῖς GL. — ²⁷⁴ ἐμβιβάζοντα καὶ ἐπαλείφοντα ABCEFGJMNOPBaTX., ἐμβιβάζοντα
καὶ ἐπελείφοντα LVe. — ²⁷⁵ δὲ τῆς omis d. ABa. — ²⁷⁶ χολαγωγῶν GLP., φαρ-
μάκῳ P. — ²⁷⁷ καθαίρει LP. — ²⁷⁸ παρακελεύεται GBa., κελεύεται Ve. — ²⁷⁹ ἡ μελα-
νας γένηται μάλιστα Ba., μελανθῇ τὴν ἐκ φαρμ... GLP., μελανθείσης τῶν ἐκ φαρμ...
ABCEFTXNVe., ἡ μέλανσις τῶν ἐκ φαρμ... M. — ²⁸⁰ φαρμάκῳ MBa. — ²⁸¹ δυνα-
μένων ABCEFGJLMNOPVeBaT., μέλι ABCETXFJMNOVeBa., μέλιν GLP.

des huiles antiphlogistiques sur la tête, sur l'occiput et dans les conduits auditifs. Il ne faut pas négliger les liniments et les cataplasmes sur le ventre, non plus que les soins du corps entier, suivant ce qui lui convient, les bains dans l'eau tiède et les frictions. Si l'inflammation persiste et que rien ne s'y oppose, Hippocrate prescrit de purger les malades avec un remède propre à chasser la bile.

DE LA MÉNINGE DEVENUE NOIRE.

Or, si la méninge devient noire, et si la couleur noire est superficielle et vient principalement de l'emploi de remèdes pouvant la faire naître, nous traitons en mêlant une partie de miel avec trois parties d'eau de roses, et en l'appliquant sur de la charpie, nous ajoutons les autres moyens ordinaires. Mais si la couleur noire est venue d'elle-même, et surtout si elle est profonde et accompagnée d'autres symptômes graves, il faut alors s'abstenir de ces moyens, car c'est un signe de la cessation de la chaleur naturelle. Toutefois j'ai connu quelqu'un dont le crâne fut trépané un an après avoir reçu une blessure, et qui survécut. En effet, la blessure faite par un trait était située sur le bregma et avait un conduit d'écoulement au moyen duquel la méninge fut préservée.

— 282 μίζαντας D., ῥοδίνῳ ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 283 ἐπιτιθέντες ABCEFGMNOVeBaT., ἐπιτεθέντες LP. — 284 προσφέροντας D., προσφέρονται P., ἡ pour εἰ BDNVeT. — 285 αὐτόματως ABCEFGJLMNOPRVeBaTX., μέλησις D. — 286 τοῦτων ABCDEHJLOPR.; τούτων omis d. M. — 287 ἀπαγορεύειν τὸν κάμνοντα M., νέκρωσις P. — 288 γὰρ omis d. D. — 289 δὲ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX., οἶδον M. — 290 μετ' ἐνιαυτὸν τῆς πείσεως ἀνατρ... ABCEFGJLMNOPVeBaTX., ἀνατιθέντα P. — 291 ἐκ μέλους LP., τὸ omis d. HJKR. — 292 δὲ ἢ καὶ ἡ NVe. — 293 διεφυλάχθη CT.

ΛΑ'.

ΠΕΡΙ ΡΙΝΟΣ ΚΑΤΕΑΓΓΕΙΣΗΣ ¹ ΤΕ ΚΑΙ ΘΛΑΣΘΕΙΣΗΣ.

Τῆς ρίνος, τὸ μὲν κάτω μέρος χονδρῶδες ὂν, οὐ κατάγνυται ² μὲν, ἀλλὰ θλάττεται ³ καὶ σιμοῦται καὶ διαστρέφεται · τὸ δὲ ἄνω τῆς ὁστώδους οὐσίας ὑπάρχον ⁴ ἔσθ' ὅτε κατάγνυται. Ἐπὶ τούτων δὲ τὴν ἐπίδωσιν ⁵ Ἱπποκράτης παραιτεῖται ⁶, σιμοτητα μᾶλλον καὶ διαστροφὴν ⁷ ἐργαζομένην πλείονα, πλὴν τῶν ⁸ κατὰ μέσης τῆς ρίνος ὑπεροχὴν ἐσχηκότων τινὰ ⁹ ἐπικρούματι ¹⁰. Ἐπὶ τούτων γὰρ τὸν προσήκοντα δερμὸν σὺν ἐπιθέσει παραλαμβάνει ¹¹ φαρμάκου, διὰ τὸ προστυπούμενην ¹² τὴν ρῖνα τὸ κατὰ φύσιν ἀναλαμβάνειν ¹³ σχῆμα.

Κατεαγγείσης ¹⁴ τοίνυν τῆς ρίνος, ἐν ¹⁵ μὲν τοῖς κάτω μέρεσι, τὸν ¹⁶ λιχανὸν ἢ μικρὸν ¹⁷ δάκτυλον καθέντας ¹⁸ ποιέσθαι δεῖ τὴν ἐπὶ τὰ ἐκτὸς τῶν μορίων ¹⁹ ἀπεύθυνσιν · ἐν δὲ τοῖς ἐνδοτέρω ²⁰, καὶ τῷ τῆς μῆλης ²¹ πυρῇνι τοῦτο πρακτέον εὐθὺς κατὰ τὴν πρώτην ἡμέραν ἢ ²² μὴ πόρρω ταύτης · ἐπειδὴ περὶ τὴν δεκάτην ἡμέραν τὰ ²³ τῆς ρίνος ὅσα κρατύνεται. Ἐξωθέν τε ²⁴ τῷ λιχανῷ καὶ μεγάλῳ δακτύλῳ δεῖ ταύτην διαπλάττειν ²⁵. ἵνα δὲ τὸ διαπλαττόμενον ἀσύμπτωτον ²⁶ φυλάττεται σχῆμα, δεῖ σφηνίσκους ²⁷ στρεπτοὺς ἐκ ῥάκους εἰληθέντας ²⁸ ἐντιθέσθαι τῇ ρίνι δύο, ἓνα καθ' ἑκάτερον ²⁹ μῦξωτῆρα, καὶ τὸ ἕτερον μόνον τῆς ρίνος μέρος ³⁰ τύχῃ διεστραμ-

¹ καταγγείσης EOX., τε omis d. HKLP. — ² κατάγνυται GLP., οὐ pour μὲν Ba. — ³ θλάττεται δὲ καὶ σιμ...; ἀλλὰ omis d. DHJKR., ἀλλὰ θλάττει καὶ σιμ... CG LOP. — ⁴ ὂν pour ὑπάρχον DHKR., ἔσθ' ὅτε καὶ HJKR. — ⁵ ἐπίδωσιν ABCDE FGLMNOPVeBaX., ἐπίδωσιν T., ὁ ἱππ... DR. — ⁶ παραιτεῖται A., παραινεῖται E. — ⁷ διαστροφὴν AEFX., ἐργαζομένη P. — ⁸ τοῦ P. — ⁹ ρίνος ὑπερεσχηκότων AB CEFGLMNOPVeBaTX., ὑπεροχὴν omis d. D., τινὰ omis d. MBa., τινι GLP. — ¹⁰ ἐπικρούματι ABCEFGJMN OX VeBa., ἐπικρούσμασιν GLPT., ἐπὶ τοῦτον BN OVe. — ¹¹ παραλαμβάνειν HKR., λαμβανόντων φαρμάκων D. — ¹² προστυπούμενην ABELPX., τὸ omis d. GLP. — ¹³ ἀναλαμβάνει BJLNOPVe. — ¹⁴ καταγγείσης

CHAPITRE XCI.

DES FRACTURES ET CONTUSIONS DU NEZ.

La partie inférieure du nez, étant cartilagineuse, ne se fracture pas ; mais elle peut être contusionnée, aplatie et contournée. Quant à la partie supérieure, qui est osseuse, elle est parfois fracturée. Or, Hippocrate rejette la ligature dans ces fractures, parce qu'elle augmente l'aplatissement et la distorsion ; excepté pourtant lorsque par suite d'un coup il y a des parties saillantes au milieu du nez. Dans ce cas, il emploie le bandage convenable en l'enduisant d'un médicament, afin que le nez comprimé reprenne sa forme naturelle.

Lors donc que le nez a été fracturé, si c'est à sa partie inférieure, il faut y introduire le doigt indicateur ou le petit doigt, et opérer le redressement des parties par le dehors ; si c'est à sa partie interne, il faut faire la même chose dès le premier jour ou peu après avec le bouton d'une sonde ; car les os du nez se soudent vers le dixième jour. On doit aussi faire la réduction au dehors avec le pouce et le doigt indicateur. Mais afin que la réduction soit maintenue dans sa forme sans affaissement, il faut placer dans le nez deux coins de chiffons entortillés et roulés, un dans chaque narine, même si une seule des deux parties du nez a été contournée, et les laisser jusqu'à

ABEFGJLNOVPVeBaTX., καταβράχυνσις D. — ¹⁵ εἰ μὲν τοῖς BEFGJLNOVPVeX., εἰ μὲν ἐν τοῖς CDHJKR. — ¹⁶ τῷ λιχανῷ C., ἥ καὶ μικρόν D. — ¹⁷ μικρῷ δακτύλῳ C. — ¹⁸ καθέσει ABCEFGJLNOPTX., καθέντα VeBa., δεῖ omis d. ABCDEFGH JKLNOVPVeBaTX. — ¹⁹ τοῦ μορίου P., ἀπεύθυνσιν ABCEFGJLNOVPVeBaTX. — ²⁰ ἐνδοτέροις DHKR.; Dalechamps veut ἀνωτέρω, ce qui semble en effet plus naturel. — ²¹ σμήλης NOPVeBa., τῷ μᾶλῃ P. — ²² εἰ FJ. — ²³ κατὰ τῆς P. — ²⁴ δὲ pour τε HKR. — ²⁵ διαπράττειν C. — ²⁶ ἀσύμπῳτον K., φυλάττεται DEX., φυλάττη M. — ²⁷ σφηνίσκης GLP., τρεπτὸς F., λεπτὸς GL. — ²⁸ εἰλιθόντας JLOP., ἐλιγόντας M. — ²⁹ ἕκαστον ABCEFGJLNOVPVeBa., καθ' ἓνα ἕκαστον M. — ³⁰ μέρας omis d.

μένον, καὶ τούτους ἔξω ἄλλοις οὗ κρατυνθῇ ³¹ τὸ ὅστουν ἢ ὁ χόνδρος. Τινὲς δὲ ³² καλαμίδας ἀπὸ πτερῶν χηνείων ³³ ῥάκεσιν εἰλήσαντες ³⁴ ἐνετίθεσαν τῇ ρίνι χάριν τοῦ τὸ σχῆμα φυλάττεσθαι καὶ τὴν ἀναπνοὴν μὴ παρεμποδίζεσθαι ³⁵, ὅπερ οὐκ ἀναγκαῖον, διὰ στόματος τῆς ἀναπνοῆς ³⁶ γινομένης.

Εἰ ³⁷ δὲ φλεγμαῖνοι ἢ ῥίς, τῶν ἀφλεγμάντων τι φαρμάκων ἐπιθήσομεν, οἷον τὸ ³⁸ διὰ χυλῶν, ἢ τὸ ³⁹ δι' ὀξέλαίου, ἢ τι τοιοῦτο ⁴⁰, ἢ τὸ ἀπὸ πυρίνης σεμιδάλεως ἅμα μάννη ⁴¹, ἢ κόμμι ἐψηθείσης ⁴² ἐπιβαλοῦμεν κατάπλασμα, διὰ τε τὴν φλεγμονὴν καὶ τὸ συνέχεσθαι τὴν ρῖνα. ⁴³ Ἐπὶ θάτερα δὲ τῆς ρίνος διεστραμμένης ⁴⁴, ὁ μὲν Ἱπποκράτης μετὰ τὴν ἀρμόζουσαν διάπλασιν κελεύει περιμήκους ⁴⁵ ἱμάντος, δακτύλου ⁴⁶ τὸ πλάτος, τὸ ⁴⁷ ἕτερον τῶν ἄκρων ταυροκόλλη ⁴⁸ ἢ κόμμι χρίσαντα ⁴⁹ κολλῆσαι τῷ ἄκρῳ μέρει τῆς ρίνος ἐκ πλαγίου καθ' ὃ ⁵⁰ νένευκε, καὶ μετὰ τὸ ξηρανθῆναι ⁵¹ φέρειν τὸν ἱμάντα διὰ τοῦ ἀντικειμένου ὥτὸς ἐπὶ τὸ ἰνίον ⁵² καὶ τὸ μέτωπον. κάπειτα αὐτὸ ⁵³ ἐπὶ τὴν ἐτέραν τοῦ ἱμάντος ἀρχὴν ἀσφαλίζεσθαι ⁵⁴, ὥστε ἀνθελκομένην ⁵⁵ ἐπὶ τὰ πλάγια τὴν ρῖνα πρὸς ⁵⁶ τὸ μέσον ἀπευθύνεσθαι σχῆμα. ὅπερ οὐ πάνυ τι τοῖς νεωτέροις ἤρεσεν.

Εἰς λεπτὰ δὲ καταθραυσθέντων τῶν τῆς ρίνος ὀστέων ⁵⁷ διαιρεῖν ἢ ἐπιδιαιρεῖν ⁵⁸ χρή. καὶ τὰ λεπτὰ ⁵⁹ ὀστάρια τριχολαβίδι κομίσομεν ⁶⁰, ῥαφαῖς συνάγοντες ⁶¹ τὰ διεστηκότα, καὶ τῇ ἐναίμῳ ⁶² τε καὶ κολλητικῇ χρώμενοι ⁶³ θεραπεία. Εἰ δὲ

DGLP., εἶν pour τύχη D. — ³¹ κρατύνοι MBa., κρατύνον BEFGLNOPVeX.; ὁ omis d. J. — ³² δὲ καὶ ABCEGJLMNOPVeBa., καὶ pour δὲ T. — ³³ σχηνίων F., χηνίων NO. — ³⁴ νήσαντες BCEFGLNOPXVeBa., κινήσαντες AT., ἐλίσσαντες M. — ³⁵ παραποδίζεσθαι ABCDEFGLNOVeBaTX., παρεμποδίζεσθαι P. — ³⁶ διαπνοῆς ABCDEFGLMNOPVeBaX. — ³⁷ ἢ F. — ³⁸ τὸ omis d. ABTEFGLNOPVeBaX., τὴν pour τὸ DHJKRT. — ³⁹ τὴν pour τὸ ABDEFXGHJKLNOVeBa. — ⁴⁰ τοιοῦτον ADLMNOPRVeBaT.; τὸ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX., πυρίνης N. — ⁴¹ μάνης P., κόμμις D., κόμμι HKP. — ⁴² ἐψηθείσης GLP., ἐπιβάλλομεν ABCEFGJMNOVeBa. — ⁴³ ἢ ἐπὶ CEFGLNOPVe. — ⁴⁴ διεστραμμένη ABCNPVe., ὁ μὲν οὖν GLP. — ⁴⁵ περιμήκεις A., ἱμάντας ADGLP. — ⁴⁶ τοῦ δακτύλου GLP., τὸ κράτος LP. — ⁴⁷ τὸν D. — ⁴⁸ ταυροκόλλης ABCDEFGLNOPVeBaTX.

ce que l'os ou le cartilage soit soudé. Quelques-uns roulent un chiffon autour d'un tuyau de plume d'oie et le placent dans le nez afin de conserver sa forme sans empêcher la respiration ; mais cela n'est pas nécessaire puisque la respiration peut se faire par la bouche.

Si le nez est enflammé, nous y appliquons quelques-uns des remèdes antiphlogistiques, tels que ceux retirés des sucs, ou d'un mélange d'huile et de vinaigre, ou quelque chose de semblable, ou bien des cataplasmes faits avec la farine de blé, et de l'encens ou de la gomme bouillis ensemble, tant pour calmer l'inflammation que pour maintenir le nez. Si le nez est contourné d'un côté ou de l'autre, Hippocrate ordonne qu'après avoir réduit et rajusté les parties, on prenne une longue lanière large d'un doigt ayant un de ses bouts enduit de colle de bœuf ou de gomme, et qu'on colle ce bout sur l'extrémité du nez, du côté où il est incliné ; puis, après qu'il est séché, qu'on porte cette lanière par l'oreille opposée sur l'occiput et sur le front, et qu'ensuite on l'assujettisse sur l'autre bout de la lanière ; de sorte que le nez tiré sur le côté opposé à celui où il est incliné soit redressé de manière à prendre la situation médiane. Cette méthode n'a pas du tout été approuvée par les modernes.

Si les os du nez sont brisés en petits morceaux, il faut inciser ou agrandir les plaies ; et après avoir enlevé les petits fragments osseux avec une pince à épiler, réunir par des sutures les parties divisées, puis employer un pansement hémostatique et

— ⁴⁹ χρήσαντα ABDEFLNOPRX., κρίσαντας M., κόμμει HK. — ⁵⁰ καθ' ὃν ABC EFGLNOPVeBaTX., ἔνεκε GLP. — ⁵¹ ξανθῆναι P. — ⁵² ἡνίον A., τῷ μετόπῳ P. — ⁵³ αὐτοῦ C., αὐτῷ LP., ὑπὸ τὴν tous excepté MT. — ⁵⁴ ἀσφαλιζέσθω ABCEFGJL MNOPVeBaX. — ⁵⁵ ἀνθελικαμένην LP. — ⁵⁶ εἰς pour πρὸς DHKR. Hippocrate (livre *Des articulations*, ch. 38, t. IV, p. 171, édit. de M. Littré) dit qu'il faut fixer la fin de la lanière sur le front. — ⁵⁷ ὁστοῦν N., ὁστέων omis d. ABCEFGMLOPX. — ⁵⁸ ἢ ἐπιδιαριεῖν omis d. M. — ⁵⁹ τὰ λοιπὰ δὲ ὁστ... M. — ⁶⁰ κομίσαντας Ba., κομίσμενον AHKRT., κομίσμεν D., κομίσμένα N. — ⁶¹ συνάγειν ABCDEFGHJ KLNOPRVeBaTX. — ⁶² ἐνέμω JR. — ⁶³ χρῆσθαι ABCDEFGXHJKNOPR

καὶ ἔσωθεν τῆς ῥινὸς ἔλκος εἶη γεγονὸς, λημνίσκοις ⁶⁴ ἐκ μούτων χρισθεῖσι θεραπεύσομεν ⁶⁵. Τινὲς δὲ καὶ μολιδίνιοις σωληναρίοις ἄχρις ἀπουλώσεως ἐχρήσαντο ⁶⁶, διὰ τὸ μὴ σάρκωμα ⁶⁷ ἐκ τῶν ἐλκῶν ἐπιτραφῆναι ⁶⁸.

VeBaT., θεραπεύειν GLP. — ⁶⁴ λημνίσκοις HKR. — ⁶⁵ θεραπεύειν ABCDEFGHJ KNOPRTXVeBa.; LP omettent depuis εἰ δὲ καὶ jusqu'à θεραπεύσομεν inclusiv.

4B'.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤΩ ΓΕΝΥΟΣ ΚΑΤΕΑΓΓΕΙΣΗΣ ¹ ΚΑΙ ΩΤΟΣ ΘΛΑΣΘΕΝΤΟΣ.

Περὶ μὲν τοῦ θλασθέντος ὥτὸς ἐν τῷ τρίτῳ παραδεδώκαμεν βιβλίῳ, ὡς ² οὐ καταγματικῆς οὔσης τῆς ³ ταιαύτης διαθέσεως.

Ἡ δὲ κάτω γένυς κατάγνυται διὰ πολλὰς αἰτίας. Εἰ μὲν οὖν ἔξωθεν μόνον κλασθεῖσα ⁴ μὴ ἀποκαυλισθεῖσα δὲ ἐπὶ τὰ ⁵ ἔσω κοιλανθῇ ⁶, ἢ μὲν σημείωσις πρόχειρος. Δεῖ δὲ τῆς ἐτέρας χειρὸς, εἰ μὲν ἡ δεξιὰ γένυς κατεάγῃ ⁷ τῆς δεξιᾶς, εἰ ⁸ δὲ ἡ ἑτέρα, τῆς εὐωνύμου, τὸν λιχανόν τε ⁹ καὶ μέσον δάκτυλον ἐν τῷ τοῦ παθόντος στόματι καθέντα ¹⁰, τὸ ἔνδον κύρτωμα τοῦ κατάγματος εὐφυῶς ὠθεῖν ἐπὶ τὰ ἔξω, τοῦτο τῆς ἐτέρας χειρὸς ἐκτὸς ἀποδεχομένης. Ἡ δὲ τῆς ¹¹ γένυος εὐθύτης τῇ τῶν κατ' αὐτὴν ¹² ὁδόντων ἰσότητι στοχαζέσθω σοι.

Καυληδὸν ¹³ δὲ γενομένου τοῦ κατάγματος, πρῶτον τῇ τάσει

¹ κατεαγγείσης omis d. CDFGHJKLR. — ² βιβλίῳ, ὡς omis d. ACEFGLOP TIX.; ὡς omis d. M. — ³ τῆς omis d. BJNOVeBa. Dans le 3^e livre, ch. 23, auquel renvoie ici notre auteur, il se contente d'indiquer quelques moyens topiques, en ayant soin pourtant de mentionner qu'Hippocrate prescrit de ne rien faire à ces contusions (conf. Hippocrate, livre *Des articulations*, ch. 40, p. 173, t. IV, édit. de M. Littré). — ⁴ βλασθεῖσα A Ba., βλασθεῖσαι μὴ ἀποκαυλισθεῖσαι N Ve. — ⁵ τὰ omis d. R. — ⁶ κοιλὰν J. — ⁷ καταγῇ D. Dalechamps a certainement commis ici une erreur

agglutinatif. S'il survient un ulcère en dedans du nez, on doit le panser avec des tentes enduites de médicaments. Quelques-uns se servent de tuyaux de plomb jusqu'à cicatrisation, pour que l'ulcère n'engendre pas d'excroissance de chair.

— τινές δὲ καὶ KR. — ⁶⁶ ἐχρίσαντο BO. — ⁶⁷ σάρκα DJR. — ⁶⁸ ἐπιστρα-
φῆναι E.

CHAPITRE XCII.

DE LA FRACTURE DE LA MACHOIRE INFÉRIEURE ET DE LA CONTUSION DE L'OREILLE.

Nous avons parlé dans le troisième livre des contusions de l'oreille, parce que ces affections n'appartiennent pas aux fractures.

Quant à la fracture de la mâchoire inférieure, elle a lieu par plusieurs causes. Si, cassée seulement par le dehors, mais non pas complètement rompue, elle se cave sur sa partie interne, le diagnostic est facile. Il faut alors de la main droite si c'est la partie droite de la mâchoire qui est blessée, et de la main gauche si c'est la partie gauche, introduire dans la bouche du malade les doigts indicateur et médian, et repousser adroitement en dehors la convexité intérieure, pendant que l'autre main seconde à l'extérieur les efforts de celle-ci. Or vous vous assurez de la rectitude de la mâchoire d'après l'égalité de la rangée dentaire du même côté.

Mais si la fracture est en rave, employez d'abord l'extension et la contre-extension, et, un aide maintenant l'os tendu,

en disant qu'on se sert de la main gauche pour le côté droit, et *vice versa*. — ⁸ ἡ pour εἰ R.; ἡ omis d. ABCDEFTMNOXRVeBa. — ⁹ δὲ pour τς ABCDEFTJMNOVeBa. — ¹⁰ καθέντας M.; GLP. omettent depuis εἰ μὲν ἡ δεξιὰ jusqu'à τῆς ἐτέρας χειρὸς inclusiv. — ¹¹ τοῦ M. — ¹² κατ' αὐτῶν DR., κατ' αὐτῇ LP. — ¹³ καυλι-

καὶ τῇ ἀντιτάσει χρυσάμενος, ὑπηρέτου διακροτοῦντος αὐτὸ ¹⁴,
ὡς εἴρηται, ποιοῦ ¹⁵ τὴν ἀπεύθυνσιν. Τοὺς δὲ ¹⁶ κατὰ τὸ κλα-
σθὲν ¹⁷ μέρος διεστηκότης ὁδόντας ¹⁸ δεῖ συζεύξαντας, ὡς μὲν
Ἱπποκράτης φησὶ, χρυσίῳ ¹⁹ συνδεσμεῖν, δηλονότι τῷ χρυσο-
λίῳ καλουμένῳ ἢ χρυσονήματι. Ἐπειδὴ ²⁰ δὲ τοῦτο οὐ ²¹
πᾶσιν εὐπορον, λίῳ ἰσχυρῶ, ἢ βύσσῳ ²², ἢ θριξίν ἱππείαις,
ἢ τοιούτῳ τινί.

Ἄλλ' εἰ μὲν σὺν ἔλκει ²³ γέγονε τὸ κάταγμα, σημειωτέον
μήλη ²⁴ μήποτε καὶ ἀπόθραυσις ὁστέου γέγονε· καὶ εἰ τοῦτο ²⁵,
μικροῦς οὗσης τῆς διαιρέσεως, ἐπιτέμνοντα ²⁶ δεῖ τὸ ἀπο-
θραυσθὲν ²⁷ ὀστᾶριον, ἢ ἐν ²⁸, ἢ πλείονα, δι' ἐπιτηδείου κομι-
σάμενον ²⁹ ὄργανον, ῥαφαῖς συνάγειν ³⁰ τὰ χεῖλη τοῦ ἔλκου
καὶ ἐναίμῳ ³¹ φαρμάκῳ χρυσάμενον ³² ἐπιδεσμεῖν.

Εἰ δὲ χωρὶς ἔλκου, κηρωτὴν ³³ ἀπλὴν ἐπιτιθέντα ³⁴ τῇ γένυι
προσηκόντως ἐπιδεῖν. Τοῦ δὲ ἐπιδέσμου ³⁵ ἡ μεσότης ³⁶ μὲν τατ-
τέσθω κατὰ τὸ ἰνίον ³⁷, αἱ δὲ ἐπιδέσεις ἐκατέρωθεν διὰ τῶν ὧτων ³⁸
ἐπ' ἄκρον τὸ γένειον ³⁹, εἴτ' αὖθις ἐπὶ ἰνίον, εἴτα ἐπ' ἀνθερωδῶνα,
κάντεῦθεν διὰ τῶν ⁴⁰ παρειῶν ἐπὶ τὸ βρέγμα, καὶ πάλιν ἔν-
θεν ⁴¹ ὑποκάτω τοῦ ἰνίου ⁴², ἔνθα καὶ τελευτᾶν δεῖ τὸν ἐπί-
δεσμον. Ἐπὶ τούτοις δὲ πάλιν ἐπίβλημα ⁴³, τουτέστι δεσμὸς
ἕτερος περιβληθεὶς ⁴⁴, τῷ μετώπῳ ⁴⁵, ὀπίσω τῆς κεφαλῆς συνα-
πτέσθω πρὸς τὸ ⁴⁶ πάσας τὰς προλεχθεῖσας εἰλήσεις ⁴⁷ περι-
σφίγγειν. Τινὲς δὲ καὶ ναρθήκιον ἐλαφρόν ὥσπερ ἕτεροι ⁴⁸

δὸν JPX. — ¹⁴ αὐτῷ LP. — ¹⁵ ποίει Ba., ἀπεύθυνσιν ABGOBaTX., ἀπεύθεαι LP.
— ¹⁶ τοὺς δὲ τὸ κατὰ G. — ¹⁷ θλασθὲν CT., κρασθὲν P. — ¹⁸ ὁδόντας omis
d. D., δεῖ omis d. M.; συζεύγου M., συζεύσαντας GJKLOVeBa. — ¹⁹ χρυσίῳ JL.,
χρησίῳ K., δεσμεῖν J. — ²⁰ ἐπὶ δὲ LP., ἐπεὶ δὲ M. — ²¹ τὸ τοιούτοις πᾶσιν P., τοῖς
πᾶσιν ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ²² βύσσον GLP., κύσσῳ Ve. — ²³ ἔλκει P.
— ²⁴ τὸν μήλη R., συμλή Ba. — ²⁵ οὐ τούτου M., εἰ τούτου BCFGLP., τούτῳ Ve.,
οὗσης omis d. M. — ²⁶ ἐπιτέμνοντα NVe. — ²⁷ ἐκθραυσθὲν EX., ὁστοῦν DHKR. —
²⁸ ἢ ἐν omis d. ABCFGJLMOPT. — ²⁹ κομισάμενοι E., ὄργανον GLP. — ³⁰ συνεισ-
άγειν ABCEFGJMNOVeBaX. — ³¹ ἐνέμῳ JT. — ³² χρῆσθαι M., χρυσάμενος D.,
χρησάμενος E., ἐπιδεσμεῖν omis d. ACFGJLMOPT. — ³³ κηρωτῆς J. — ³⁴ ἐπιτε-

opérez le redressement, comme on l'a dit. Il faut que les dents séparées du côté fracturé soient rejointes, comme le dit Hippocrate, et attachées avec un lien en or, c'est-à-dire avec ce qu'on nomme un fil d'or. Mais comme tout le monde n'a pas pour cela les ressources suffisantes, on pourra se servir d'un fort fil de lin, de fil de byssus, de crins de cheval ou de quelque chose d'analogue.

Si la fracture est survenue avec plaie, on doit examiner avec une sonde s'il n'y a point séparation de fragments d'os; et si cela est, il faut, la solution de continuité étant petite, l'élargir et enlever les fragments brisés, soit un seul, soit plusieurs, avec un instrument approprié, puis réunir par des sutures les lèvres de la plaie, et appliquer un pansement approprié aux plaies sanglantes que l'on maintiendra par un bandage.

S'il n'y a pas de plaie, on appliquera sur la mâchoire un simple linge cératé et on bandera convenablement. On doit fixer le milieu de la bande vers l'occiput, puis ramener les bouts de chaque côté par les oreilles sur l'extrémité du menton, passer de nouveau par l'occiput, ensuite sous le menton, puis par les joues sur le bregma, et de là revenir encore une fois sous la partie inférieure de l'occiput, où l'on doit terminer la ligature. Ajoutez encore à ce bandage un autre lien qui enveloppera le front et qui, derrière la tête, s'unira en les resserrant à tous ces tours de bande. Quelques-uns appliquent une attelle légère en bois, d'autres une en cuir, de longueur égale à la mâchoire, et puis

θέντα FT., ἐπιθέντα DHJKR., περιθέντα P. — 35 ἐπιδέσμου P. — 36 μεσότητα τῆς LR., ταττέτω N. — 37 ὄνιον LP., ἐπιδήσεις ABCEFTJNOVeBa. — 38 ὥτων B., ἐπ' ἄκρων ABCEFOT. — 39 γένυον N.; GLP. omettent depuis αἱ δὲ ἐπιδέσεις jusqu'à γένειον inclusiv. — 40 τῶν omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 41 ἐντεῦθεν O. — 42 ἐνίου L., ἐνκα L., ἐν καὶ P.; au lieu de ἐνίου, Dalechamps met γενείου. — 43 ἐπίκλημα NVe., ἐπίθεμα D., ἐπίδεμα HKR. — 44 ἐπιβληθεὶς DR., περιβληθεὶς NVe., περὶ τῷ μετ... P. — 45 μὲν ὥτ' L., εἰλησεὶς ὀπίσω J. — 46 πρὸς τῷ BEFGJNOVe. — 47 δῆσεις ABCEFGJLXNOPVeBaT., δέσεις M. — 48 ἐτέρους BLO., κύτος NVe.,

σχύτος ισόμηκες ⁴⁹ ἐπιθέντες τῇ γένυι ἐπιδέουσιν, ὡς εἴρηται. Ἄτεροι δὲ τῇ λεγομένῃ ⁵⁰ φορβία ἐπιδέσει χρωῶνται.

Εἰ δὲ ἄμφω αἱ γένυες κατὰ τὸ γένειον ⁵¹ ἄκρον ἀποσπασθῶσι ⁵² καθ' ὃ καὶ συμφύονται μέρος, ταῖς χερσὶν ἀμφοτέραις μικρὸν αὐτὰς ⁵³ ἀποδιαστήσας εἰς ἀλλήλας αὖθις συνάρμοσον ⁵⁴, καὶ τοὺς ὀδόντας συζεύξας, ὡς εἴρηται, δῆσον ⁵⁵. καὶ τῇ προσηκούσῃ χρῆσάμενος ⁵⁶ ἐπιδέσει, κέλευσον ἡριμεῖν ⁵⁷, λεπταῖς καὶ ῥοφηματώδεσι τροφαῖς χρωμένους ⁵⁸. ἢ γὰρ μάσησις αὐτοῖς ⁵⁹ πολεμία. Καὶ εἰ νομίσεις ⁶⁰ τι παρακεκινήσθαι ⁶¹ τοῦ σχήματος, ἐπιλύειν καὶ μάλιστα ⁶² διὰ τρίτης αὖθις ἐπιδιορθοῦν τὴν ἐπίδεσιν. οὕτω δὲ πράττειν ἄχρι παρώσεως. Πωροῦται δὲ ἡ γένυς εἴσω μάλιστα ⁶³ τριῶν ἐβδομάδων, ὅτι τε ⁶⁴ χαύνη καὶ μυελοῦ πλήρης ἐστίν ⁶⁵.

Εἰ δὲ φλεγμονή τις γένηται, μηδὲ τῶν ⁶⁶ πρὸς ταύτην ⁶⁷ ἐμβροχῶν τε καὶ καταπλασμάτων ἀμελητέον. ὅπερ ἐπὶ πάντων ὡσαύτως πεφυλάχθω ⁶⁸ σοι.

σχύτος omis d. LP. — ⁴⁹ ἰσκήμεις L., ἰσκήμεις P. — ⁵⁰ φλεγμένη L., φορβία DH KR., φορβία J. — ⁵¹ γέλειον D., γένειον NVe. — ⁵² ἀποσπασθῶσι D. — ⁵³ αὐταῖς ABE FGJLMNPVeBaTX. — ⁵⁴ συνάρμοσας M. — ⁵⁵ στήσον T. — ⁵⁶ χρῆσάμενοι M. — ⁵⁷ τρέφειν ABCEFGTLNOPVeBaX., τρέφεσθαι M. — ⁵⁸ χρωμένοις DHKR. — ⁵⁹ αὐτῆς MP. — ⁶⁰ νομίσει ὅτι ACETXFN Ve., νομίσης ὅτι M., νομίσεις ὅτι GLO. — ⁶¹ παρα-

4Γ'.

ΠΕΡΙ ΚΛΕΙΔΟΣ ΚΑΤΕΛΓΕΙΣΗΣ ¹.

Ἐν τῷ κατὰ φύσιν ἢ κλείς σχήματι, κατὰ μὲν τὸ ἔνδον αὐτῆς πέρας τῷ στέρνῳ συμφυομένη ², κατὰ δὲ τοῦτοῦ πρὸς τὸ ἀκρώμιον διαρθρουμένη. καὶ διὰ τοῦτο τὸν ³ ὤμον ἢ καὶ αὐτὸν ἀνέχουσα τὸν βραχίονα, ἐὰν ὑπομείνῃ κάταγμα καθ' οἷον δῆποτε ⁴ μέρος, τὸ πρὸς τῷ ὤμῳ αὐτῆς ὡς τὸ πολὺ κα

¹ καταγείσας EX. — ² συμφυομένη ἐστὶ M. — ³ τῶν ὤμων AT. — ⁴ καθεϊνὸνδ

font le bandage comme nous avons dit. D'autres se servent du lien appelé muselière.

Mais si les deux parties de la mâchoire sont séparées au sommet du menton qui est l'endroit où a lieu leur symphyse, il faut les écarter un peu avec les deux mains, et ensuite les joindre ensemble; puis, après avoir égalisé les dents comme on l'a dit, appliquer le bandage. Après avoir convenablement ligaturé, vous ordonnerez le repos, et qu'on donne aux malades des aliments légers et liquides; car la mastication leur est contraire. Si vous pensez que quelque chose s'est dérangé dans la disposition des parties, vous lèverez le bandage et vous aurez soin de le replacer de nouveau principalement vers le troisième jour. Vous ferez ainsi jusqu'à la formation du cal. Or la mâchoire est soudée le plus souvent en trois semaines, parce qu'elle est spongieuse et pleine de moelle.

S'il survient quelque inflammation, il ne faut pas négliger contre elle les embrocations et les cataplasmes, ce que vous devez d'ailleurs observer dans tous les cas semblables.

κεκινῆται M. — ⁶² ἐπιούων διὰ τρίτης αὔθης ἐπίδησον, οὕτω πράττων ABCFGXLM NOPVeBa., ἐπιούων διὰ τρίτης ἡμέρας ἐπίδησον · οὕτω πράττων T. — ⁶³ μάλιστα omis d. JR. — ⁶⁴ ὅτι ταυράνη F., ὅτι χάνη τε M., ὅτε χάνη καὶ T. — ⁶⁵ ἐστὶν omis d. M. — ⁶⁶ τῶν omis d. ABCFGLMNOPVeBaT. — ⁶⁷ προστάσσειν M. — ⁶⁸ πεφυλαχθῶσι P., σοι omis d. M.

CHAPITRE XCIII.

DE LA FRACTURE DE LA CLAVICULE.

La clavicule dans sa forme naturelle articule son extrémité interne par symphyse avec le sternum, et son extrémité externe par diarthrose avec l'acromion; et comme par suite de cette disposition elle soutient l'épaule et le bras lui-même, lorsqu'elle vient à être fracturée dans n'importe quelle portion, la partie

τωτέρω τοῦ ἔνδον φέρεται ⁵ πέρατος συγκατασπώμενον ⁶ τῷ βραχίονι. Βέλτιον δὲ καυληθὸν ⁷ μᾶλλον, ἀλλὰ μὴ σχιδακιδὸν ⁸ ἢ καλαμηθὸν κατεαγγῆναι ⁹ τὴν κλεῖν, ὥσπερ ¹⁰ νομίζεται τοῖς πολλοῖς. Τὸ μὲν γὰρ ἀποκαυλισθὲν ἐτοίμως ¹¹ τῇ ἀνατάσει καὶ τῇ πιλήσει ¹² τῶν δακτύλων εἰς τὸ κατὰ φύσιν ἐπανέρχεται· τὰ λοιπὰ δὲ δυσαρμόστους ¹³ ἔχει τὰς ἐξοχάς.

Εἰ τοίνυν διὰ παντὸς αὐτῆς ¹⁴ τοῦ πάχους ὅπως ἂν οὖν κατεαγγείη, δύο ὑπέρεται, εἰς ¹⁵ μὲν τὸν πρὸς τῇ ¹⁶ κατεαγγείσῃ κλειδὶ ταῖς χερσὶ ¹⁷ περιλαβὼν βραχίονα ἐπὶ ¹⁸ τὰ ἐκτὸς ἅμα καὶ ἄνω ἔλκων, ἕτερος δὲ τὸν ἀντικείμενον ὤμον ¹⁹ ἢ πάντως γε τὸν τράχηλον ἐπισπώμενος, ποιείτωσαν ²⁰ τὴν ἀντίτασιν. Ὁ δὲ ἰατρὸς τοῖς ²¹ ἑαυτοῦ δακτύλοις εὐθετεῖτω ²² τὸ κάταγμα, τὰ μὲν προπετέστερα ὥρων, τὰ δὲ ἐν βάθει πρὸς τοῦκτὸς ἐπισπώμενος.

Εἰ δὲ πλείονος δεήσῃ τῆς ἀντιτάσεως, εὐμεγέθη ²³ σφαῖραν ἐκ ῥάκους ²⁴ ἢ ἐρίων ἢ τινα τοιοῦτον ὄγκον ὑποβαλὼν τῇ μασχάλῃ, τὸν ἀγκῶνα τῇ κατ' αὐτὸν ²⁵ πλευρᾷ προσαγέτω ²⁶ καὶ τὰ λοιπὰ, ὡς εἴρηται, ποιείτω ²⁷. Εἰ δὲ μὴ οἷός τε εἴη τὸ ²⁸ πρὸς τῷ ὤμῳ τῆς κλειδὸς πέρας ἐν βάθει γεγρονὸς ἐπισπᾶσθαι ²⁹ πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν, ὕπτιον ἀνακλίνας τὸν ἄνθρωπον ὑπαυχένιόν τι σύμμετρον ὑποβαλὼν τῷ μεταφρένῳ, τοὺς δύο ὤμους ἐπὶ ³⁰ τὰ κάτω πιλοῦντος ³¹ ὑπηρετεύου, ὥστε τὸ ³²

ποτε L.; τρόπον pour μέρος J., τῷ pour τὸ JNOVe.; τὸ omis d. T. — ⁵ φαίνεται DHJKLR., πέρατι GL., σώματος pour πέρατος AT. — ⁶ ἐγκατασπώμενον A., συγκατασπώμενον G., συγκαππώμενον L.; P. omet depuis ἐν ὑπομείνῃ jusqu'à τῷ βραχίονι inclusiv. — ⁷ καυληθὸν AEPT. — ⁸ σχιδακιδὸν ABDEFGHJOPRT. — ⁹ κατεαγγῆναι ABEFGLTXNOPVeBa. — ¹⁰ ἥπερ MNOBa., ἥπερ ABCFVeT., εἴπερ EGLPX., οὖν νομίζεται ABCEFGJLNOPVeBaTX. — ¹¹ ἐτοίμως omis d. D., τῇ ἀντιτάσει DHJKR., ἀναστᾶσει A. — ¹² ἐπιλήσει J., καὶ τῇ πιλήσει omis d. BO., ἐπιλήσει T. — ¹³ συναρμόστους X. — ¹⁴ παντὸς τοῦ πάσχοντος αὐτῆς ὅπως M.; αὐτῆς omis d. P., κατεαγγείη ABEFGLOPVeBa., κατεαγγῆ MN. — ¹⁵ εἰς ABCEFGML

qui touche à l'épaule est portée la plupart du temps plus en bas que la partie interne, entraînée qu'elle est par le bras. Il vaut mieux que la fracture de la clavicule soit en rave, que longitudinale (*schidacide*), ou en roseau, ainsi que le pensent la plupart. En effet, quand elle est fracturée en rave, elle est promptement remise en sa place naturelle par l'extension et par la compression faite à l'aide des doigts; tandis que dans les autres fractures, elle présente des saillies difficiles à égaliser.

Si donc elle se trouve de quelque manière fracturée dans toute son épaisseur, deux aides opèrent l'extension en sens contraire, l'un en prenant dans ses mains le bras du côté de la clavicule fracturée et en le portant en dehors et en haut, l'autre en tirant l'épaule opposée ou le cou en tous cas. Quant au médecin, il dirige les fragments fracturés avec ses doigts, poussant en dedans le fragment qui fait saillie et attirant vers le dehors celui qui est enfoncé.

S'il croit nécessaire une plus grande extension, il placera sous l'aisselle une pelotte en chiffons ou en laine de grosseur convenable, ou quelque rouleau analogue, et il appliquera le coude sur le flanc et fera pour le reste comme il a été dit. Mais s'il ne peut pas attirer vers la superficie l'extrémité humérale de la clavicule profondément enfoncée, il fera coucher le malade sur le dos, et après avoir placé sous lui entre ses épaules un coussin de grandeur convenable, un aide foulera en bas les deux épaules

PBa., τὸν omis d. EPX. — ¹⁶ πρὸς τὸν τῇ κατ... AFGLMNVeT., κατάγεισθ' AB EFG LNOPVeBaTX. — ¹⁷ τὰς χεῖρας M., περιβάλλων ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹⁸ ἔπει P. — ¹⁹ νόμον LP., ὄμον omis d. DHKR. — ²⁰ ποιησάτω C., ποιησάντως L., ποιησάντος P. — ²¹ τῆς COPVeBa., αὐτοῦ DR., αὐτοῖς M. — ²² εὐθιγίτω τῷ κατ... LP.; O omet depuis ποιείτωσαν jusqu'à ἐπισπώμενος inclusiv. — ²³ εὐμαγέθει ABCDEFGKLMOPVeBaT., σφαῖρα P. — ²⁴ εὐμράτους LP. — ²⁵ κατ' αὐτοῦ DG., πλευρᾷ P. — ²⁶ προσάγειν ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ²⁷ ποιεῖν ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ²⁸ τῷ NOVē. — ²⁹ ἐπισπᾶσαι LP.; τῇν omis d. ABCEFGLMNOPVeBaX. — ³⁰ ἔπει P. — ³¹ πιτελοῦντος P. — ³² τὰ R.

ἐν βάθει τῆς κλειδὸς ὅσπου ἀνακλασθῆναι, πάλιν ³³ αὐτὸς τοῖς δακτύλοις διὰπλάττει ³⁴ τὸ κάταγμα.

Εἰ δὲ ³⁵ μέρος τι τῆς κλειδὸς ἀποθραυσθῆν ³⁶ τε καὶ ἀστατοῦν ³⁷ ἢ καὶ νύττον αἰσθόμεθα, σμίλῃ διατέμνοντες ³⁸ ἐπ' ὀρθὸν, τό τε ἀποθραυσθῆν ³⁹ ἀφέλωμεν, καὶ τὰ λοιπὰ δι' ἐκκοπῶν ἐξομαλίσωμεν, ὑποβεβλημένου τῇ κλειδί μνηνιγγοφύλακος ἢ ἐτέρου ἐκκοπῶς ⁴⁰ διὰ τὸ ἐδραῖον ⁴¹. Καὶ εἰ μὲν ἀφλέγμαντον ⁴² εἶη, ῥαφαῖς · εἰ δὲ μὴ, μότοις χρῆσόμεθα. Καὶ σπλῆνας διαφόρους παρασκευάσαντες ⁴³, πρὸς τὴν ῥοπὴν τοῦ ὑπερέχοντος ὅσπου ⁴⁴ τοὺς μείζοντας καὶ παχυτέρους παραθήσωμεν · φλεγμονῆς μὲν οὔσης, ἐλαιοβραχεῖς ⁴⁵ · οὐκ οὔσης δὲ, ξηρούς. Καὶ σύμμετρον ⁴⁶ ἐξ ἐρίου σφαῖραν τῇ ⁴⁷ πλησίον ὑποβαλόντες ⁴⁸ μασχαλῇ, τὴν πρέπουσαν ἐπαγάγωμεν ⁴⁹ ἐπίδεσιν, διὰ τε τῶν μασχαλῶν καὶ τῆς πεπονθυίας κλειδὸς καὶ ὠμοπλάτης κατὰ τὸ ⁵⁰ ἀρμόζον τὰς ἐπιδέσεις ⁵¹ φέροντες.

Καὶ εἰ μὲν ἐπὶ τὰ κάτω ῥέποι ⁵² τὸ πρὸς τῇ ὥμῳ τῆς κλειδὸς μέρος, πλατυτέρου τελαμῶνος τὴν μεσότητα τῇ ⁵³ κατ' αὐτὴν ὑποθέντες ἀγκῶνι τὸν βραχίονα ὅλον ἀπὸ τοῦ τραχήλου ἀπαιωρήσωμεν ⁵⁴ · ἐξ ἐτέρου τε ⁵⁵ δεσμοῦ τὴν χεῖρα κατ' αὐτὸν ⁵⁶ κρέμάσαντες, ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἀπ' ⁵⁷ ἀγκῶνος φλεβοτομηθέντων. Εἰ δὲ ἐπὶ τὸ ἄνω πέρας ⁵⁸, ὅπερ ἐστὶ σπάνιον, παραιτητέον τὴν τοῦ βραχίονος ἀπάρτησιν ⁵⁹. Ὑπτιον δὲ κατακλιτέον τὸν κάμνοντα καὶ λεπτῶς διαιτητέον. Εἰ δὲ ⁶⁰ χρὴ, καὶ ἐπιβρέχοντα ⁶¹, καὶ τὰ λοιπὰ κατὰ λόγον

— ³³ CEGHKLMNORVeBa mettent la virgule après πάλιν.; ὁ αὐτὸς EX., αὐτοῖς DHKNRveBa., αὐτὸ BFGO. — ³⁴ διὰπλάττει τὸ M. — ³⁵ εἰ δὲ τὸ μέρος P.; T. omet depuis ἐν βάθει jusqu'à τῆς κλειδὸς ἀποθραυσθῆν exclusiv. — ³⁶ κλειδὸς θραυσθῆν M. — ³⁷ ἀστατον Ve., ἀστατον N., ἀναστατοῦν DHKR., εἰ pour ἢ Ba. — ³⁸ διατεμόντες C., διατέμνοντες LP., διατέμνοντας R. — ³⁹ ὑποθραυσθῆν D., ὑφέλωμεν DHJKR., ἀφέλωμεν omis d. T. — ⁴⁰ G. Andern. veut ici ἐπικόπτει au lieu de ἐκκοπῶς; ἐκκοπέου LP., καὶ διὰ τὸ GLP. — ⁴¹ ἐδραῖον LP. — ⁴² ἀφλεγμάντων LP., ἀφλ...τος X. — ⁴³ περισκευάσαντες H., σκευάσαντες ACEFGMLMOPX. — ⁴⁴ ὅσπου LP., τοὺς omis d. DHKR. — ⁴⁵ ἐλαιοβραχεῖς R., ἀκούσης pour οὐκ οὔσης LP. — ⁴⁶ σύμμετρος ADM., καὶ σύμμετρος T., καὶ ἐξ ἐρίου M. — ⁴⁷ τῇ transposé avant μασχαλῇ d. XCEFGMLNOPVeT., πλησίον omis d. AT. — ⁴⁸ ὑποβάλλον ACE

de manière à faire revenir le fragment profondément enfoncé, et lui-même avec ses doigts encore réduira la fracture.

Si nous sentons quelque esquille de la clavicule ou vacillante ou piquante, nous incisons droit vers elle avec un bistouri et nous l'enlevons, puis nous aplanissons le reste avec un ciseau, en ayant soin de mettre sous la clavicule pour la fixer un méningophylax ou un autre ciseau. Ensuite, s'il n'y a pas d'inflammation, nous faisons une suture ; s'il y en a, au contraire, nous employons la charpie. Après cela nous préparons diverses compresses et nous posons les plus grandes et les plus épaisses sur l'os saillant pour l'abaisser. S'il y a inflammation, nous les imbibons d'huile ; sinon, nous les mettrons sèches. Puis, plaçant sous l'aisselle voisine une pelotte de laine de grosseur convenable, nous appliquons un bandage approprié en faisant passer les bandes comme il convient par les aisselles, par la clavicule malade et par l'omoplate.

Mais si la partie humérale de la clavicule se porte en bas, nous placerons sous le coude, du même côté, le milieu d'une bande plus large, et nous tiendrons tout le bras suspendu au cou ; puis avec une autre bande nous suspendrons la main comme on le fait à ceux qui ont été saignés au bras. Si au contraire l'extrémité humérale de l'os se porte en haut, ce qui est rare, il faut s'abstenir de la suspension du bras. Toutefois on doit faire coucher le malade sur le dos et le mettre à un régime léger.

GLPTX., ὑποβάλλον FNVe., ὑποβάλλοντες BDJMOPBa. — ⁴⁹ ἐπιγάγωμεν D., ἐπαναγάγωμεν E., ἐπανάγωμεν GLP. — ⁵⁰ τὸ omis d. LP. — ⁵¹ ἐπιδήσεις ABCEF GLMNOPVeBaX. — ⁵² ῥέπει D., ῥέπει ABCEFGJLMNOPVeBaTX., τῷ NO VeT. ; M. omet depuis καὶ ὀμοπλάτης jusqu'à τῆς κλειδῶς inclus. — ⁵³ τῷ omis d. D. — ⁵⁴ ἀπεωρήσομεν NOVeX. — ⁵⁵ τε omis d. DHKMR. Dans LP., il y a ici une intercalation de plusieurs mots qui ne présentent aucun sens. — ⁵⁶ κατ' αὐτοῦ DHKMR. — ⁵⁷ ἀπ' omis d. LP. — ⁵⁸ πέρας omis d. ACEFGLMOPT., τὸ ἄνω ὥσπερ ἐστὶ X. — ⁵⁹ ἐπάρτησιν ABCEFGLMNOPVeBaTX. ; LP omettent depuis παραιτητέον jusqu'à ἀπάρτησιν inclusiv. — ⁶⁰ δὲ omis d. DHKR. — ⁶¹ ἐπιβραχύντα GLP., ἐπιβραχεῖν M. ; καὶ τὰ omis d. CFGLN., ἀλλὰ pour λοιπὰ ABCEFGLN

δρῶντα ⁶² μέχρι παρώσεως. Παροῦται δὲ ⁶³ τὸ πλεῖστον ἢ κλείς ἐν εἴκοσιν ἡμέραις.

PVeTX., ἀλλὰ pour καὶ τ. λ... MO. — ⁶² χρῶντα CFGLMNO., χρῶτα P., δρῶντες E. — ⁶³ δὲ καὶ LP., τῷ pour τὸ P.

ΛΔ'.

ΠΕΡΙ ΩΜΟΠΛΑΤΗΣ ¹.

Ἡ ὁμοπλάτη ² κατὰ μὲν τὸ πλατὺ καὶ τραπεζῶδες οὐ κατάγνυται· κατὰ δὲ τὴν ράχιν αὐτῆς ὑπομένει κάταγμα· ποτὲ μὲν πιεζομένη ³, ποτὲ δὲ ῥῆξιν ἀπλῶς ⁴ ὑφισταμένη, ἄλλοτε δὲ καὶ ἀποθραυομένη ⁵.

Τὸ μὲν οὖν ἐμπέσμα ⁶ τῇ ἀφῇ γινώσκεται, κοῖλον ὑποπίπτει ⁷, νάρκην τε τοῦ πλησίον βραχίονος καὶ νυγματώδη πόνον ἐμποιεῖν.

Ἡ δὲ ῥῆξις τῇ πρὸς τὴν ⁸ ἀφὴν τραχύτητι καὶ τῇ ⁹ τοπικῇ ὀδύνῃ ¹⁰· ἀμφοτέρω δὲ τῇ ἀφλεγμάντῳ ἀγωγῇ θεραπεύεται ¹¹.

Ἡ δὲ ἀπόθραυσις καὶ αὐτὴ τῇ ἀφῇ γινωσκομένη, ἡρεμοῦσα μὲν τῷ προσήκοντι δεσμῷ προστυποῦται ¹², ἀναπλέουσα δὲ καὶ νύττουσα τῇ τε διὰ τομῆς ἀφαιρέσει καὶ ραφαῖς ¹³, ὡς ἔμπροσθεν εἴρηται. Δεσμοὶ δὲ κἀνταῦθα παραπλήσιοι ¹⁴ τῇ κλειδὶ ἐπιβαλλέσθωσαν ¹⁵. Καὶ ἡ ἀνάκλισις ¹⁶ ἐπὶ τὸ ἀντικείμενον ἔστω πλευρόν.

¹ ὁμοπλάτου ACFGMLPT. — ² ἡ ὁμοπλάτης GLPM., ἢ omis d. M. — ³ πιεζομένης ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁴ ἀπλὴν ὑφισταμένης ABCEFGJLTXMN OPVeBa. — ⁵ ἀποθραυομένης ABCEFGJLMNOPVeBaTX., ἀποθλαυομένη R. — ⁶ ἐκπίεσμα ABCEFGJLMNOPTXVeBa. — ⁷ ἐπιπίπτει C. — ⁸ τῇ προστῇ ALP. — ⁹ τοπικὴν LP., τῇ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹⁰ ὀδύνῃ L., ἀμφο-

Si c'est nécessaire, on fera des lotions, et pour le reste on agira comme il convient jusqu'à la formation du cal. Or la fracture de la clavicule est solidifiée la plupart du temps en vingt jours.

CHAPITRE XCIV.

DES OMOPLATES.

L'omoplate ne se fracture pas dans sa portion large et trapézoïde; mais son épine peut être fracturée, soit qu'elle éprouve l'impaction ou une simple rupture, soit aussi que parfois il y ait des fragments détachés.

Or l'impaction se reconnaît au toucher, parce qu'il y a un enfoncement; elle produit l'engourdissement du bras voisin et une douleur pungitive.

La rupture se reconnaît par l'aspérité sous le toucher et par la douleur locale. Toutes les deux se traitent par les moyens antiphlogistiques.

Mais la brisure complète, qui se reconnaît aussi par le toucher, se traite, si elle est immobile, par l'application d'un bandage approprié; si elle est flottante et si elle pique, par l'incision et l'ablation, puis par la suture comme on l'a déjà dit. Il faut appliquer ici un bandage pareil à celui de la clavicule. Le décubitus doit avoir lieu par le côté opposé.

τερον M. — ¹¹ θεραπεύσομεν LP., ἀγωγή omis d. T. — ¹² πρότυποι ABCEFG JMNORVeBa., ἀναπλήρουσα M. — ¹³ καὶ ῥαφαῖς omis d. LP. Cornarius veut qu'on mette θεραπεύεται après ὡς ἐμπροσθεν εἴρηται; mais ce mot n'a pas besoin d'être exprimé pour que le sens soit clair. Il ne se trouve d'ailleurs dans aucun manuscrit. — ¹⁴ παρὰ πλῆσις M. — ¹⁵ ἐπιτιθέστωσαν DHKR. — ¹⁶ ἀνάκλῃσις MORX.

4E'.

ΠΕΡΙ ΣΤΕΡΝΟΥ.

Ἡ μεσοτης μὲν τοῦ στέρνου¹ καὶ διαιρεῖται καὶ ἐμπιέζεται². τὸ δὲ ἄκρον ἀποθραύεται³. Ῥήξεως μὲν οὖν⁴ διαστροφῶς γενομένης⁵, ἄλγημα τοπικὸν καὶ ἀνωμαλία παρακολουθεῖ καὶ ψόφος πρὸς τὴν τῶν δακτύλων⁶ ἐπέρεισιν. Ἐμπιέσματος⁷ δὲ, σφοδρὸν ἄλγημα, δύσπνοια, βήξ⁸ ἐπινυττομένου τοῦ ὑπεξωκότος, σπανιάκεις⁹ καὶ αἵματος ἀναγωγὴ¹⁰, κοιλότης τε τοῦ κατεαγότος καὶ εἴξις¹¹. Καὶ νῦν δὲ τὴν ἐπιμέλειαν διατίθεσθαι χρὴ ὡσαύτως τοῖς καὶ ἐπὶ τῆς¹² ὠμοπλάτης παραδοθεῖσιν¹³. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἐμπιέσματος¹⁴, ὁ καθ' Ἱπποκράτην¹⁵ παραλαμβάνεσθω καταρτισμὸς¹⁶, ὃν ἐκεῖνος ἐπὶ τῆς πρὸς τὰ¹⁷ ἔσω κεχωρηκυίας ἐξέθετο κλειδὸς, διὰ¹⁸ τῆς ὑπτίας κατακλίσεως, καὶ τῆς τοῦ ὑπαυχενίου κατὰ τὸ μεταφρενον ὑποβολῆς, καὶ τῆς τῶν ὠμοπλάτων πιλήσεως, μετὰ¹⁹ τοῦ καὶ τὰς πλευρὰς ἐκατέρωθεν ταῖς χερσὶ συνάγειν²⁰.

Σκεπασθέντων²¹ δὲ τῶν πλευρῶν τοῖς ἐρίοις τὴν ἐγκύκλιον παραλαμβάνειν²² ἐπίδεσιν, προὔποβεβλημένων ἐπ' εὐθείας τελαμώνων ἐπὶ τῶν ὤμων, καὶ εἰς ὕστερον αἱ τῶν δυοῖν²³ ἀρχαὶ πρὸς τὰς καταλλήλους²⁴ ἀναλαμβάνονται, κωλύουσai²⁵ τὰς ἐγκυκλίους ἐπιδέσεις²⁶ ἀπορρεῖν.

¹ καὶ omis d. NVeBa. — ² ἐκπιέζεται LP. — ³ ἐπιθραύεται D. — ⁴ οὖν omis d. M. — ⁵ γεγενημένης C. — ⁶ τοῦ δακτύλου L., ἀπέρεισιν T. — ⁷ ἐκπιέματος Ba., ἐκπιέσματος ABCEFGMLNOTVeX., ἐκπιέσματα P. — ⁸ πνιξ D., ῥιξ P. — ⁹ ἐνιάκεις HKR. — ¹⁰ ἀγωγὴ PRTX. — ¹¹ ῥιξ B., ἐξῆς G., ἀξῆς LP., ῥηξ O., εἰ τῆς D. — ¹² διατεθεῖσθαι LP.; χρὴ est omis d. ABCDEFGHJKLNOPRVeBa TX., καὶ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX., τοῦ ὠμοπλάτου M. — ¹³ τῇ

CHAPITRE XCV.

DU STERNUM.

La partie médiane du sternum peut subir la division et l'impaction, et sa pointe peut être détachée. Si donc une rupture a lieu en travers, il s'ensuit une douleur locale, une inégalité et un bruit sous l'application des doigts (*crépitation*). Si c'est une impaction, il y a douleur forte, dyspnée, toux, parce que la plèvre est piquée, parfois aussi crachement de sang, concavité de la partie blessée et facilité à céder. Il faut appliquer ici le même traitement qui a été exposé pour les omoplates. Dans l'impaction, suivant Hippocrate, on doit faire prendre la position que lui-même a indiquée lorsque la clavicule s'enfonce en dedans, savoir, le décubitus sur le dos et la mise d'un coussin entre les deux épaules, puis l'abaissement des omoplates en même temps que l'on comprime de chaque côté les côtes avec les mains.

Or, après avoir couvert les côtes avec de la laine, on fait une ligature circulaire; mais préalablement on met dessous des bandes que l'on fait passer en droite ligne sur les épaules, et dont ensuite les deux bouts sont rattachés avec leurs correspondants pour empêcher le bandage circulaire de glisser.

παραδοθείση M. — ¹⁴ ἐκπιέσματος ABCEFGJMNOTXVeBa., ἐπιδέσματος LP.
— ¹⁵ ἱπποκράτης P. — ¹⁶ καθαρτισμός KLMNOPVeBa. — ¹⁷ πρὸς τὰ omis d.
ABCEFGJLMNOPVeBaTX., ἔξω F. — ¹⁸ καὶ διὰ τῆς LP. — ¹⁹ μετὰ καὶ τοῦ M.
— ²⁰ συνάγει GLP. — ²¹ σκεσθέντων J. — ²² παραλαμβάνει LP., ἐπίδοσιν MBa. —
²³ δύο M. — ²⁴ καταλλύλων D., ἀναλαμβάνοντα ABFGJLOP., ἀναλαμβάνεσθωσαν
DHKR. — ²⁵ καὶ λύουσιν D., κωλύουσιν N. — ²⁶ ἀπιδέσεις D., τὰς ἐγκυκλίους ἀπο-
δεήσεις T.

45'.

ΠΕΡΙ ΠΛΕΥΡΩΝ.

Τῶν πλευρῶν καὶ ¹ σπαθῶν λεγομένων, αἱ μὲν ὀστώδεις κατὰ πᾶν ² μέρος ὑπομένουσι τὴν ῥῆξιν, αἱ δὲ νόθαι ³ κατὰ μόνον τὰ πρὸς τῇ ῥάχει ⁴ · καὶ γὰρ κατὰ μόνον ταῦτα γενέσασιν ὀστώδεις. Κατὰ δὲ τὰ ἔμπροσθεν ἀποχονδρούμεναι ⁵ θλῶνται καὶ οὐ κατάγνυνται. Ἡ δὲ σημείωσις οὐ χαλεπή. Καὶ γὰρ ἀνωμαλία τοῖς ⁶ τοῦ σημειουμένου ⁷ δακτύλοις ὑποπίπτει ⁸, καὶ ψόφος καὶ παραγωγὴ πρὸς τὸ κατεαγός. Ἐπὶ δὲ τῶν εἴσω ⁹ νενευκιδῶν, καὶ ἄλγημα σφοδρὸν, νυγματῶδες, χαλεπώτερον τοῦ ἐπὶ τῶν πλευριτικῶν ¹⁰, διὰ τὸ σκόλοπι παραπλησίως τὸν ὑπεζωκῶτα τιτρώσκεσθαι · δῦσπνοια ¹¹, βῆξι, ἀναγωγὴ πολλάκις αἵματος.

Τὰς μὲν οὖν ἄλλας ¹² παραλλαγὰς τοῖς δακτύλοις ἐνδέχεται διαπλάττειν, τὴν ¹³ δὲ εἰς τὸ ἔνδον οὐκέτι διὰ τὸ ἄπορον τῆς τάσεως ¹⁴. Ὅθεν οἱ μὲν φυσώδη τε καὶ πολλὴν παρακελεύονται διδόναι ¹⁵ τροφήν, διὰ τὴν ἐκ τῆς ἐμπνευματώσεως τε ¹⁶ καὶ τάσεως ἐπὶ τὰ ἐκτὸς ὤθησιν τοῦ κατάγματος, ὅπερ οὐκ ἀναγκαῖον · οὐδὲν γὰρ κοινὸν ὅσον γε πρὸς τοῦτο ¹⁷ θώρακί τε καὶ τοῖς θρεπτικοῖς, πρὸς τῷ ¹⁸ καὶ τὴν φλεγμονὴν ὑπὸ τῆς ἐμπορήσεως αὐξέσθαι ¹⁹. Οἱ δὲ σικύαν προσβάλλουσιν ²⁰, ὅπερ οὐκ ἀμέθοδον ²¹, εἰ μὴ μέλλοι τῷ τῶν σωματικῶν ²² ἐκ τῆς συνολικῆς ²³ ἀθροισμῷ πλέον ἐπὶ ²⁴ τὰ ἔνδον

¹ τῶν μὲν πλευρῶν BCEFGJLMNOPVeBaX., καὶ τῶν σπαθῶν LP., παθῶν AT. — ² κατασπᾶν O. — ³ αἱ δὲ νόθαι omis d. GLP. — ⁴ τὴν ῥάχην DGLP., τὴν ῥάχιν KRH. — ⁵ ἀποχονδρούμενα J. — ⁶ τῆς A., τούτοις D., τοῦ omis d. R. — ⁷ τῶν σημειουμένων DHKR., δακτύλων DR., σημείου μόνου ABCFGNOVeT. — ⁸ ὑποπίπτει ABCFGKLO. — ⁹ εἴσω LP., νενευκιδῶν omis d. ABCFGJLMOPT. — ¹⁰ πλευρῶν ABCFGJLMNOPVeBaT., διὰ τοῦ P. — ¹¹ δῦσπνοια FLNOVeBa. — ¹² καὶ ἄλλας CEFGJLMOP., καὶ τὰς μὲν οὖν

CHAPITRE XCVI.

DES CÔTES.

Les parties osseuses des côtes, que nous appelons aussi *spathes*, sont dans leur totalité sujettes à rupture; mais les fausses côtes le sont seulement dans la portion qui joint le rachis; car dans cette partie seule elles sont de nature osseuse; et en avant, où elles sont de nature cartilagineuse, elles peuvent seulement être contusionnées, mais non fracturées. Le diagnostic n'est pas difficile. En effet, les doigts de celui qui explore rencontrent une inégalité, font entendre un bruit et glissent vers l'endroit fracturé. Dans les fractures avec enfoncement en dedans, une douleur violente, pungitive et plus forte que celle des pleurétiques, se fait sentir, parce que la plèvre est piquée comme par une pointe. Il y a dyspnée, toux et souvent crachement de sang.

On peut reformer avec les doigts toutes les autres déviations, mais non pas celles en dedans, à cause de la difficulté de l'extension. De là vient que les uns ont prescrit de donner une nourriture ventreuse et abondante, afin qu'il résulte de la flatulence et de la tension un refoulement de la fracture à l'extérieur, ce qui n'est point nécessaire; car en ce qui concerne ceci il n'y a rien de commun entre le thorax et les organes nutritifs, et en outre l'inflammation est augmentée par la réplétion. Les autres appliquent une ventouse, ce qui ne serait pas irrationnel, si la fracture ne devait pas être davantage refoulée en dedans par

NVeX. — ¹³ τὸ pour τὴν P. — ¹⁴ πλάσεως T. — ¹⁵ δύναι P. — ¹⁶ τε omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX., καὶ τάσεως omis d. M. — ¹⁷ πρὸς τοῦτω AGLMP., πρὸς τῷ EX., πρὸς omis d. OT. — ¹⁸ τὸ CDVeBaT. — ¹⁹ αὔξανσθαι D., αὐξάνεσθαι LP., εἰ pour αἰ AGLP. — ²⁰ προσάλλουσιν ABCEFGJMNORVeBaX. — ²¹ οὐκυμείθετον D., οὐκυμείθετον R. — ²² τοῦ σώματος LP. — ²³ πρὸς τὸ καὶ τὴν φλεγμονὴν συνολκῆς ἀθροισμῶ LP., ἀθροισμῶ NVe. — ²⁴ ἔπει P. —

ώθεισθαι τὸ κάταγμα. Διό φησιν ὁ Σωρανός· « Ἐρίοις μὲν ἐλαίῳ θερμῷ²⁵ διαβρόχοις ἐσκεπάσθω²⁶ τὰ μέρη, καὶ διὰ πτυγμάτων²⁷ ἐκπεπληρώσθω²⁸ τὸ μεσοπλεύριον²⁹, ὑπὲρ τοῦ τὴν ἐπίδεσιν ὀμαλὴν γενέσθαι³⁰ κατ' ἐγκύκλιον περιαγωγὴν, ὥς ἐπὶ στέρνου. Πάντα δὲ ὥς ἐπὶ τῶν πλευριτικῶν γινέσθω πρὸς ἀναλογίαν τοῦ μεγέθους³¹. »

Εἰ δὲ μεγάλη³² τις ἀνάγκη βιάζοιτο, διὰ τὸ σφοδρῶς ἐπινύττεσθαι³³ τὸν ὑπεζωκῶτα, διελεῖν³⁴ δεῖ τὸ δέρμα καὶ γυμνῶσαι τὸ κατεαγὸς³⁵ τῆς πλευρᾶς³⁶. Εἴτα μηνιγγοφύλακα προὑποβάλλοντα³⁷, διὰ τὸ μὴ τρωθῆναι τὸν ὑπεζωκῶτα, ἐκκόπτειν³⁸ εὐφυῶς καὶ ἀναβάλλειν τῶν ὀστέων τὰ νύττοντα. Μετὰ δὲ τοῦτο, τὰ μὲν ἀφλέγμαντα³⁹ ζυγοῦν καὶ ἐναίμως⁴⁰ θεραπεύειν, τὰ δὲ φλεγμαίνοντα σκέπειν ἐλαιοβραχέσι μύτοις, τρέφειν τε⁴¹ καὶ θεραπεύειν ἀφλεγμάντως. Ἀνακλίνειν⁴² δὲ ὥς ἂν ἐκεῖνοι⁴³ κούφως φέροιεν.

²⁵ ἐλαίῳ μὲν θερμῷ, ἐρίοις μὲν διαβρόχοις D. — ²⁶ σκεπάσθω Ba T., ἐσκεπάσθαι M. — ²⁷ πτυγμάτων DR. — ²⁸ ἐκπεπληρώσθαι M. — ²⁹ μεσοπλεύροις R. — ³⁰ γίνεσθαι J. — ³¹ μεγεθίδος LP. — ³² μέγα τις LP. — ³³ ὑπονύττεσθαι GLMP. — ³⁴ διαιρεῖν ABCDEFGJLMNOPVeBaTX., δὲ pour δεῖ ALP., τε HKR., δεῖ omis d. DT. —

42'.

ΠΕΡΙ ΙΣΧΙΩΝ¹ ΚΑΙ ΤΩΝ ΤΗΣ ΗΒΗΣ ΟΣΤΕΩΝ².

Τὰ τῶν ἰσχύων³ ἢ λαγόνων ὅστ' ἂν σπανίως μὲν κατάγνυται, τὰς αὐτὰς⁴ δὲ ταῖς ὠμοπλάταις⁵ ὑπομένει διαφοράς· θραύεται⁶ γὰρ κατὰ τὰ πέρατα, καὶ ῥήγνυται⁷ ἐπὶ μῆκος,

¹ ἰσχύων MNVeBa., τῶν omis d. A. — ² πλευρῶν J. — ³ ἰσχύων NVeBa., τὰ κατὰ τῶν ἰσχύων καὶ λ. T. — ⁴ ταῦτα ACT., ταύτας FMO., ταύταις FLp., pour

l'amas de matière provenant de l'attraction. C'est pourquoi Soranus a dit : « Couvrez la partie avec de la laine imbibée d'huile chaude, et remplissez de compresses l'espace intercostal, afin de faire une ligature égale et à révolutions circulaires comme pour le sternum. Faites au reste toutes choses comme chez les pleurétiques proportionnellement à la grandeur du mal. »

Mais si une nécessité urgente vous presse parce que la plèvre est vivement piquée, il faut inciser la peau et mettre à nu la fracture de la côte ; ensuite, plaçant d'abord le méningophylax pour ne pas blesser la plèvre, il faut couper et faire sortir adroitement les esquilles piquantes de l'os. Après cela, s'il n'y a pas d'inflammation, il faut réunir les bords et appliquer le pansement approprié aux plaies saignantes ; s'il y a inflammation, il faut mettre de la charpie imbibée d'huile, puis faire suivre un régime et un traitement antiphlogistiques. Les malades se coucheront de la manière qui leur sera le plus commode.

³⁵ καταγὲν ABCEFGPOTX. — ³⁶ τῆς κεφαλῆς πλευρᾶς N., ταῖς πλευραῖς GLP. — ³⁷ προσυποβαλλόντα P., υποβαλλόντα C., προὑποβαλλόντα ABCFJMT., προὑποβαλλόν-
τες E. — ³⁸ ἐκκόπτεται L. — ³⁹ ἀφλεγμαινόντα T. — ⁴⁰ ἐνέμως JRT. — ⁴¹ καὶ τρέφειν
καὶ θερ... ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁴² ἀνακλίνει LP. — ⁴³ ἐκείνος LP.

CHAPITRE XCVII.

DES ISCHIONS ET DES OS DU PUBIS.

Les fractures des os ischions ou des hanches sont rares, et elles sont soumises aux mêmes différences que celles des omoplates ; en effet, ces os peuvent être brisés à leurs extrémités, se

τὰς αὐτάς. — ⁵ τοῖς ὁμοπλάτοις M., ὑπεμένειν GLP. — ⁶ τράβευται LP. — ⁷ καὶ

καὶ ἐμπιέζεται⁸ κατὰ τὴν μεσότητα. Παρέπεται δὲ αὐτοῖς⁹ ἄλγῆμα τοπικόν, νυγματώδης¹⁰ τε καὶ σφυγματώδης¹¹ συν-αίσθησις¹², καὶ τοῦ κατ' εὐθὺ¹³ σκέλους νάρκη¹⁴ διὰ τὸ ἐμπιέζεσθαι¹⁵. Διὸ δὴ καὶ τὸν¹⁶ καταρτισμὸν ὡσαύτως ταῖς ὁμοπλάταις ἀπαιτεῖ.

Απαρνεῖται δὲ μόνην¹⁷ τὴν διὰ¹⁸ χειρουργίας τοῦ ἀποθραυσθέντος ἄρσιν¹⁹ διὰ τῶν ἔξωθεν σωμαίων, εἰ δεήσοι τοῖς δακτύλοις διαπλαττόμενον²⁰. Ἀκολουθοῦν δὲ δεῖ²¹ ποιεῖσθαι καὶ τὴν ἄλλην ἐπιμέλειαν ἐπιβροχαῖς τε χρώμενον²² καὶ τὰ κοῖλα τῶν λαγόνων²³ προσαναπληροῦντα πτύγμασιν, ὥστε τὴν ἐπίξευξιν²⁴ ὁμαλὴν γίνεσθαι τῶν ἐπιδέσεων²⁵ ἐγκυκλίων ὥσπερ ἐπιβαλλομένων.

Τὰ δὲ αὐτὰ²⁶ λεκτέον καὶ περὶ τῶν²⁷ τῆς ἥβης ὀστέων²⁸. οὐδὲν γὰρ ἰδιαίτερον²⁹ περὶ αὐτῶν³⁰ εἰπεῖν ἔχομεν³¹.

ῥήγνυται omis d. F., ὑπὸ pour ἐπὶ ABCEFGJLMNOPVeBaT. — ⁸ ἐκπιέζεται NVeBa., ἐμπίζεται LP., ἐμποδίζεται M., πιέζεται F. — ⁹ αὐταῖς GLP. — ¹⁰ νυγμὸς DHKR., νυγματώδης PM. — ¹¹ σφυγματώδης M. — ¹² τε καὶ M. — ¹³ κατ' εὐθὺς BVe., κατ' εὐθεῖ D., κάλους pour σκέλους P. — ¹⁴ δὴ διὰ M. — ¹⁵ ἐμπεπιέσθαι ABC EFGJLMNOPVeBaTX., διὸ δὴ καὶ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹⁶ τὸν δὲ C. — ¹⁷ μόνον MP. — ¹⁸ διὰ τῆς ABCEFGJLMNOPKVeBaTX. —

4H'.

ΠΕΡΙ ΣΠΟΝΔΥΛΩΝ ΚΑΙ ΑΚΑΝΘΗΣ¹ ΡΑΧΕΩΣ ΚΑΙ ΙΕΡΟΥ ΟΣΤΟΥ.

Τῶν σπονδύλων αἱ περιοχαὶ θλάσιν² μὲν ἐνίοτε, σπανίως δὲ καὶ κατάξιν³ ὑπομένουσιν. Ἐφ' αἷς θλιβομένων⁴ τῶν τοῦ νωτιαίου μηνίγγων ἢ καὶ αὐτοῦ⁵ τοῦ μυελοῦ, συμπάθειαι νευρικαὶ γίνονται, καὶ θάνατος ὀξὺς ἐπακολουθεῖ, καὶ μᾶλλον εἰ⁶ κατὰ τοὺς τοῦ τραχήλου⁷ σπονδύλους συσταίῃ⁸ τὸ πᾶ-

¹ σπονδύλου ἀκάνθης HK., ἀκανθῶν C., ῥάχεως ἱεροῦ O. — ² θλάσι GP. — ³ κατάξιν M., ὑπομένου GLP. — ⁴ σφιγγομένων pour θλίβ... T. — ⁵ ἢ καὶ αὐτοῦ καὶ

rompre suivant leur longueur et être déprimés dans leur milieu. Il s'ensuit une douleur locale et un sentiment de piquûre et de pulsation, puis un engourdissement subit de la jambe causé par la compression. Les mêmes dispositions sont exigées ici que dans les fractures des omoplates.

Toutefois on ne doit pas essayer d'extraire les fragments brisés à travers les parties externes incisées ; mais, si cela est nécessaire, il faut les rajuster avec les doigts. On devra ensuite employer les autres moyens, se servir de lotions et remplir les endroits creux des hanches avec des compresses de manière à faire une jonction égale des bandes circulaires superposées.

On doit agir de même pour ce qui regarde les os du pubis, car nous n'avons rien de particulier à dire sur leur compte.

¹⁹ ἄρσιν omis d. P. — ²⁰ διαπλαττόμενοι LP., διαπλάττοντα M. — ²¹ δεῖ omis d. PT. — ²² χρώμενοι D., τεχνώμενον P. — ²³ τόπων pour λαγ. EX. — ²⁴ ἐπίδρασιν AXETVeBa., ἐπίδρασιν BCFG LNOP., ἐμελὴν P.; M omet ὥστε τὴν ἐπιζευξιν. — ²⁵ ἐπιδήσεων ABCEFGOTX., ἐπιδύσεων N., ἐπιδέσεων J., ἐπιπήσεων LP. — ²⁶ ταῦτα δὲ GLP., καὶ omis d. JR. — ²⁷ τῶν omis d. D. — ²⁸ ἑστοῦν R. — ²⁹ διαίτερων P. — ³⁰ εἴπερ εἰπεῖν R. — ³¹ ἔσχωμεν M.

CHAPITRE XCVIII

DES VERTÈBRES, DE L'ÉPINE DU DOS ET DE L'OS SACRUM.

Les contours des vertèbres sont quelquefois affectés de contusion, mais rarement de fracture. Dans ces cas, si les méninges vertébrales ou la moelle elle-même sont comprimées, les sympathies nerveuses s'éveillent et une mort rapide s'ensuit ; surtout si l'affection a lieu sur les vertèbres cervicales. Il faut

τοῦ μ.... T. — ⁶ εἰ καὶ κατὰ ANVeBa.; τοῦ omis d. P., τοῦ omis d. G. — ⁷ τραχήλους BG., σπονδύλους E., δακτύλους D. — ⁸ εἴη pour συσταίη M. —

θος. Ὅθεν χρή, προειπόντας⁹ τὸν κίνδυνον, εἰ μὲν δυνατόν¹⁰, τολμῆσαι καὶ διὰ τομῆς τὸ θλίβον ὁστάριον ἐξελεῖν¹¹. εἰ δὲ μὴ, τῇ¹² γοῦν ἀφλεγμάντῳ¹³ τούτους ἀγωγῇ παραμυθῆσασθαι¹⁴.

Εἰ δὲ τις τῶν ἀποφύσεων¹⁵ τῶν σπονδύλων ἐξ' ὧν ἡ¹⁶ ἄκανθα λεγομένη συνέστηκεν ἀποθραυσθεῖη¹⁷, τῇ τῶν δακτύλων ἐτοίμως ὑποπίπτουσα¹⁸ σημειώσῃ, κινουμένου¹⁹ τε καὶ μεθισταμένου²⁰ τοῦ ἀποθραύσματος²¹, εἰ δέοι, τοῦτο ἀφελεῖν ἐξωθεν ἐπιτεμόντα²² τὸ δέρμα καὶ συναγαγόντα ῥαφαῖς, ἐναίμῳ²³ θεραπείᾳ χρῆσασθαι²⁴.

Τοῦ δὲ ἱεροῦ κατεαγός²⁵ ὅστοῦ, τὸν λιχανὸν²⁶ τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς δάκτυλον εἰς τὴν ἔδραν δεῖ²⁷ παραπέμψαντα, τῇ ἐτέρᾳ τὸ²⁸ κατεαγὸς ὡς οἶόν τε διαπλάττειν. Εἰ δὲ τι ἀποθραυσθὲν αἰσθοίμεθα²⁹, καὶ τοῦτο διελόντας³⁰ λαμβάνειν, ἐπίδυσιν³¹ τε καὶ ἐπιμέλειαν³² ποιεῖσθαι τὴν πρόσφορον³³.

⁹ προειπόντα ABCEFG LNOPVeBaX., τὸν προειπόντα T., προειπὸν τὸν M. — ¹⁰ εἰ μὲν δυνατόν omis d. R., κατατολμῆσαι C. — ¹¹ ἐξελεῖν M. — ¹² τῇ omis d. GLP. — ¹³ ἀφλεγμάντων LP., τούτοις DR. — ¹⁴ παραμυθῆσεσθαι D. — ¹⁵ ἀποφύσεως DX. — ¹⁶ ἡ omis d. J. — ¹⁷ ἀποθραυσθῇ P. — ¹⁸ ὑποπιπτούση ABCEFGJMTXN OVe., ὑποπιπτούσῃ LP., ὑποπεσεῖται Ba., σημειώσῃ Ba. — ¹⁹ κινούμεν ὅτε B. — ²⁰ ἀντιμεθισταμένου ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ²¹ ἀποθραυσθέντος F., ἀποθραύματος JT., δεῖ δὲ τοῦτο ἀφ... ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ²² ἐπιτεμόν-

ΛΘ'.

ΠΕΡΙ ΒΡΑΧΙΟΝΟΣ.

Ἐπὶ¹ τοῦ κατεαγός² βραχίονος ὁ μὲν Ἱπποκράτης τὴν³ κατὰσιν οὕτως εἰργάσατο· « Δεῖ, φησὶ, ξύλον ἐπίμηκες

¹ ἐπὶ μὲν τοῦ G L P. — ² καταγέγοντος B C E F G L O P Ba X., κατεα-

par conséquent, après avoir prévenu du danger, oser, si cela est possible, enlever à l'aide d'une incision l'os qui comprime. Si cela n'est pas possible, on doit adoucir le mal par le traitement antiphlogistique.

Mais si quelqu'une des apophyses vertébrales qui constituent ce qu'on appelle l'épine est brisée, on le constate promptement à l'aide des doigts, en faisant remuer et changer de place la portion fracturée. Il faut alors, si cela est nécessaire, l'extraire en incisant la peau; et après avoir réuni par des sutures, employer un pansement approprié aux plaies sanglantes.

Si l'os sacrum est fracturé, on doit introduire dans l'anus le doigt indicateur de la main gauche, et avec l'autre main, remettre autant que possible l'os fracturé en place. Si nous sentons quelque fragment, nous allons le prendre au moyen d'une incision et nous employons un bandage et un traitement convenable.

τες E., ἐπιτέμνοντα LP. — ²³ ἐνέμω JT. — ²⁴ χρῆσθαι GLP., χρῆσθαι J. — ²⁵ καταγέντος ABEFGLNOPVeBaTX., κατεαγέντος CR., κατεαγόντος M. — ²⁶ λιχανός Ve. — ²⁷ εἰς τὴν ἑδραν παραπέμψασθαι T. — ²⁸ τὸ δὲ κατ... NVe. — ²⁹ αἰσθόμεθα DHKLMPR. — ³⁰ διελόντα ACFGLMOPTX., διελόντες E. — ³¹ ἐπίδεσιν Ba., ἐπιδήσεις GLP., ἐπίθεσιν X. — ³² ἐπιμελεῖα LP. — ³³ ποιεῖσθαι τὴν πρόσφορον omis d. ACFGLMOPT., remplacé par προσάγειν d. EX.

CHAPITRE XCIX.

DU BRAS.

Dans la fracture du bras, Hippocrate opère l'extension de cette manière : « Il faut, dit-il, attacher une corde aux extrémités

γέντος NVe. — ³ τὴν omis d. BGLMOX., χάσας J., κατατάσι M. —

οἶον στελεεὸν ⁴ ἐκ τῶν ἄκρων σχοινίῳ ⁵ δήσαντα κρεμάσαι πλάγιον ἀπὸ τινος ⁶ δοκοῦ · καθίσαντα ⁷ δὲ τὸν ἄνθρωπον ἐφ' ὑψηλοῦ τινὸς ὀρθότερον ἢ κατὰ τὸ λεγόμενον ὀρθοκάθιστον ⁸ σχῆμα, τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὑπὲρ ⁹ τοῦ λεχθέντος διαγαγεῖν ξύλου, ὡς ¹⁰ τῇ μασχάλῃ αὐτοῦ τὴν μεσότητα τοῦ ξύλου ἐγκαρσίως ἐφαρμόσαι · τὴν δὲ χεῖρα ¹¹, κεκαμμένον κατ' ὀρθὴν γωνίαν τοῦ ἀγκῶνος, ὑπηρέτης ἐπικύψας ¹² διακρατεῖτω · κάπειτα βάρος τι, οἶον λίθον ἢ στάθμιον ¹³ μολιβδοῦν ἢ τι τοιοῦτον ¹⁴ ἀπαρτήσας τοῦ ἀγκῶνος, καὶ ἀφείς ἀποκρέμασθαι ¹⁵ μετέωρον, οὕτω ¹⁶ τὸ κατάγμα διάπλαττε ¹⁷ · ἢ ἀντὶ τοῦ βάρους, ὑπηρέτης ¹⁸ ἐπὶ τὰ κάτω ἐλκίτω τὸν βραχίονα. Τινὲς δὲ ἀντὶ τοῦ ¹⁹ στελεεὸς βαθμίδι κλίμακος ἐχρήσαντο. »

Ὁ δὲ Σωρανὸς οὕτω ²⁰ · «Καθέδριον σχηματίσαντες ²¹ τὸν ²² κάμνοντα, ἢ, ὅπερ ἄμεινον, ὕπτιον διὰ τὸ ἀταλαίπωρον, εἴτα βρόχῳ τὴν χεῖρα δήσαντες κατὰ τὸν καρπὸν καὶ ²³ ἐκ τοῦ αὐχένος κρεμάσαντες ²⁴ ὥστε τὸ ἐγγώνιον ²⁵ αὐτῆς φυλάττεσθαι σχῆμα, δυσὶ προστάσσομεν ²⁶ ὑπηρέταις, τὸν ²⁷ μὲν ἄνωθεν τοῦ κατάγματος ²⁸, τὸν δὲ κάτωθεν, περιθεῖναι ²⁹ τοὺς δακτύλους, καὶ οὕτω τὴν ἀντίτασιν ³⁰ ἐπιτελεῖν. Εἰ δὲ καὶ εὐτονωτέρας ³¹ ὀλκῆς δεώμεθα, δύο βρόχους ἰσοτόμους ³² τῷ βραχίονι περιτίθεμεν ³³, τὸν μὲν ἄνωθεν τοῦ κατάγματος, τὸν δὲ κάτωθεν · καὶ τῷ μὲν ὑπὲρ τὴν ³⁴ κεφαλὴν τοῦ κάμνοντος ἐστῶτι, τῷ δὲ ἐπὶ τοὺς πόδας, τὰς ἀρχὰς τῶν βρόχων ³⁵ ἐπιδόντες κελεύσομεν ἀντιτείνειν.

⁴ στυλίον MBa., σπηλίον BCEFLNOPVeTX., στελίον A., σπηλεὸν J., στελίον G. —

⁵ σχοινίῳ ABCETXGJLMNOPVeBa., σχῆνι P., σχοινοδήσαντα F., δήσαντες DJR., δήσαντας HKN., καὶ κρεμάσαι BEXFGLNOPVeBa. — ⁶ ὑπὸ τινος δοκοῦ T. —

⁷ καθίσαντες DJR., καθισάντας H., ἐφ' ὑψηλοῦ T. — ⁸ Hippocrate dit que le patient doit être à peine assis et presque levé : « Καθίσαντα δὲ τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ ὑψηλοῦ τινός,.... ὥστε μόλις δύνασθαι καθίνυσθαι τὸν ἄνθρωπον, μικροῦ δένοντα μετέωρον εἶναι · κ. τ. λ. » (Hipp., liv. Des fractures, ch. 8, édit. de M. Littre.) — ὀρθοκάθευδον ABCEFGMLNOPVeBaTX., ὀρθοκάθευδον J. — ⁹ ὑπὸ M. — ¹⁰ ὥστε ABCEFGMLNOPVeBaTX. —

¹¹ χεῖραν LP., κεκαμμένου PT. — ¹² ἐπικύψας BOTVeBa., ἐπικάμψας GLP. —

¹³ στάθμιον P., μολιβδοῦν ABCDEHJKNOPVeBaTX., μολυβοῦν FGM., μολυβοῦ P. —

d'un morceau de bois oblong pareil à un manche de cognée, et le suspendre transversalement à une poutre; le malade sera assis sur un siège élevé et placé plus droit que dans la position appelée orthocathédron (*assis sur son séant*); son bras sera passé au-dessus du morceau de bois dont nous venons de parler, de manière à adapter transversalement le milieu de ce bois à son aisselle; le coude ayant été plié à angle droit, un aide attentif contiendra la main; ensuite on suspendra au coude quelque corps pesant, comme une pierre, un poids de plomb ou quelque chose de semblable; puis, laissant ce poids suspendu en l'air, vous ajusterez ainsi la fracture. Au lieu d'un poids, un aide pourra tirer le bras en bas. Quelques-uns, à la place d'un manche de cognée, se servent d'un barreau d'échelle. »

Voici comment agit Soranus : « On dispose le malade assis, ou, ce qui est mieux, couché sur le dos pour qu'il sente moins de douleur; on lie le poignet avec un lien, et on le suspend au cou de manière que le bras garde la forme angulaire; puis on ordonne à deux aides d'entourer le bras avec leurs mains, l'un au-dessus, l'autre au-dessous de la fracture, et de faire ainsi l'extension. Si une tension plus forte est nécessaire, on place autour du bras deux liens égaux, l'un au-dessus, l'autre au-dessous de la fracture; puis, confiant les chefs des deux liens à deux aides placés, l'un au-dessus de la tête du patient, l'autre à ses pieds, on leur ordonne de tirer en sens opposés.

¹⁴ τονούτον L., τονούτων P. — ¹⁵ κρεμασθῆναι D. — ¹⁶ αὐτὸς pour οὕτω EX. — ¹⁷ διάπλαπτε Ba., διαπλάττεται M. — ¹⁸ ὑπηρετής omis d. M. — ¹⁹ τοῦ omis d. D., στυλίου M., στηλίου BEFNXO Ve Ba., στειλίου AG., στηλέου J., στείλιου LP. — ²⁰ Σωριανός DR., οὕτω φησὶ M. — ²¹ σχηματίσας F. — ²² τὸν ἄνθρωπον κάμνοντα F., τὸν πάσχοντα DHKR., τὸν ἄνθρωπον ALGPT. — ²³ καὶ omis d. DJR. — ²⁴ ἐκκρεμάσαντες N Ve. — ²⁵ ἐγκώνιον N., αὐτοῖς DJM. — ²⁶ προστάξμεν M., πρὸς τὰ σώματα P. — ²⁷ τοῦ GLP., τῷ M. — ²⁸ τοῦ κατὰ γματος omis d. D., τοῦ omis d. LP., τοῦ pour τὸν L. — ²⁹ καὶ περὶ... D., περιθῆναι DJ. — ³⁰ τάσιν ABCEFGMLNOPVeBaTX., ἐπιμελεῖν GL., ἐπιμέλλειν P. — ³¹ εὐτενωτέρας D., συντενωτέρας ABCEFGMLNPOVeBaTX. — ³² ἰστόνους DEHKX., ἰστόμους omis d. M. — ³³ περιθήσεται M. — ³⁴ τὴν omis d. R., ὑπὲρ κεφαλῆς T. — ³⁵ βρόγχων GP., ἐπιδιδόντες T. —

Εἰ δὲ πρὸς τῷ ἀκρωμῷ τὸ κατάγμα συσταίῃ, μεσότητα κειρίας ³⁶ ὑποβαλόντες τῇ μασχάλῃ καὶ τῷ ³⁷ πρὸς τῇ κεφαλῇ κελεύσαντες ἔχειν ³⁸, ἐτέρου τὸ ἀντικείμενον ³⁹ ἀνθέλκοντος, ποιήσομεν, ὡς εἴρηται, τὴν ἀντίτασιν. Ὡσπερ οὖν εἰ ⁴⁰ πρὸς τῷ ἀγκῶνι τὸ κατάγμα γένηται, κατ' ἐκεῖνον ἢ καὶ ⁴¹ κατὰ τὸν καρπὸν ὁ βρόχος ἐπιβαλλέσθω.

Καλῶς δὲ συναρμοσθέντων ⁴² τῶν ὀστέων τοῦ κατάγματος, ἡ μὲν κατάτασις ⁴³ ἀνίσθω· ἐπιδεδέσθω ⁴⁴ δὲ κατὰ τὸν ἵπποκράτειον νόμον ⁴⁵. Ἀλλ' ἀφλεγμάντου μὲν ὄντος καὶ προσφάτου τοῦ κατάγματος, λινοῖς ⁴⁶ χρηστέον ἐπιδέσμοις εὐμήκεσι μὲν, πλάτος δὲ μὴ πλέον ⁴⁷ τριῶν ἢ τεσσάρων ἔχουσι ⁴⁸ δακτύλων, ὕδατι διαβρόχοις ἢ ⁴⁹ ὀξυκράτῳ. Φλεγμαίνοντος δὲ, ἐρίοις λεπτοῖς ⁵⁰ τε καὶ μαλακοῖς ⁵¹ ἐλαιοβραχέσι.

Καὶ εἰ μὲν ἐν τῷ μέσῳ τοῦ βραχίονος ἢ ⁵² τὸ κατάγμα, τὴν ἀρχὴν τοῦ ἐπιδέσμου χρὴ κατὰ τοῦ κατάγματος ⁵³ ἐπιβάλλεσθαι· ἐπὶ ⁵⁴ δὲ δις ἢ τρίς ἐπιδήσης ⁵⁵, ἄνω φέρειν τὸν ἐπιδέσμον, ἵνα, φησὶν, αἱ ⁵⁶ ἐπιρρύσεις τοῦ αἵματος ἀπολαμβάνωνται, κάκεϊ τελευτᾷ ⁵⁷. Χρῆσθαι δὲ καὶ δευτέρῳ ἐπιδέσμῳ ⁵⁸, τὴν ἀρχὴν ὁμοίως ⁵⁹ ἐπιβαλλόμενον ἐπὶ τὸ κατάγμα, καὶ τὰ ἄλλα ὁμοίως ⁶⁰ τῷ προτέρῳ, πάλιν δὲ ⁶¹ ἄνωθεν ἐπὶ τὰ κάτω, καὶ αὖθις παλινδρομεῖν ἐπὶ τὰ ἄνω κάκεϊσε καὶ οὕτω τελευτᾷ ⁶². Σύμμετρος δὲ ἡ σφίγξις ἔστω πρὸς τὴν συναίσθησιν ἡμῶν τε καὶ αὐτοῦ τοῦ κάμνοντος.

Εἰ δὲ ⁶³ πρὸς τῷ ἀκρωμῷ τύχοι, διὰ τῆς πρώτης ἐπιδεσμίδος ⁶⁴ περιλαμβάνειν τὸ ⁶⁵ ἀκρώμιον καὶ ὠμοπλάτας καὶ

³⁶ κυρίας JLP.R., κηρίας ABEVeBa., ὑπόβαλλοντες DLNOPVeBaX. — ³⁷ τῷ omis d. DHKLR., τῇ pour τῷ ABEFGJNOPVeTX. — ³⁸ ἔχει LP. — ³⁹ τοῦ ἀντικειμένου D. — ⁴⁰ εἴη τῷ πρὸς LP. — ⁴¹ καὶ omis d. PT. — ⁴² συναρμωσθέντων L., συναριθμισθέντων P. — ⁴³ κάτασις FGTX., κατάστασις JR., ἀνίσθω M. — ⁴⁴ ἐπιδείσθω DHK. — ⁴⁵ ἵπποκράτην νόμον P. — ⁴⁶ λίμνοις EFGLMVeX., λίμναις P., λιμνεῖσι N., χριστέον BVeBa. — ⁴⁷ δὲ ὅσον τριῶν ABCEFGLMNOPVXTXVeBa. — ⁴⁸ ἔχουσι omis d. NVe. — ⁴⁹ ἢ καὶ ὀξυκράτῳ CNVeBa. — ⁵⁰ ἐρίλεπτάς M., τε omis d. DGH JKLOPR. — ⁵¹ μαλακάς M. — ⁵² εἴη DJR. — ⁵³ χρὴ κατάγματα ἐπιβ... G., χρὴ κατάγμα ἐπιβ... LP., ἐπιβαλλέσθαι ABCEFGMTX. — ⁵⁴ ἐπὶ MP. — ⁵⁵ ἐπιδήσας

Mais si la fracture se trouve à la partie voisine de l'acromion, on place le milieu d'une bande sous l'aisselle et on la confie à l'aide qui est près de la tête du malade, tandis que l'autre aide tire en sens opposé l'autre partie de la fracture, et on opère, ainsi qu'on l'a dit, l'extension. De même, si la fracture est près du coude, on applique un lien à la jointure du bras avec l'avant-bras, ou bien autour du poignet.

Dès que la coaptation des os fracturés a eu lieu, on fait cesser l'extension ; mais il faut placer le bandage à la manière d'Hippocrate. Or, si la fracture est récente et sans inflammation, on doit se servir de bandes de toile très longues et larges de trois ou quatre travers de doigt, imbibées d'eau ou d'oxycrat. S'il y a de l'inflammation, on se sert de laine douce et légère imbibée d'huile.

Si la fracture est au milieu du bras, il faut appliquer le commencement de la bande sur la fracture, et dès qu'on a fait deux ou trois tours, il faut porter la bande sur la partie supérieure, afin, dit-il, que l'afflux du sang soit arrêté ; puis on la finit dans cette partie. Il faut ensuite appliquer de même sur la fracture le commencement d'une seconde bande et agir comme pour la première, en amenant celle-là de haut en bas ; puis on retourne de nouveau vers la partie supérieure, et on termine ainsi. La constriction doit être mesurée tant suivant notre sensation que selon celle du malade.

Mais si la fracture a lieu près de l'acromion, on enveloppe avec la première bande l'acromion, les omoplates et le sternum, de manière à composer le bandage qu'on appelle géranis *

FGLMP., φέρει LP. — ⁵⁶ ἡ ἐπιρρύσις M. — ⁵⁷ τελευταίω ABCEFGJMNOVeBaTX., τελτάτω GLP., χρήσασθαι M. — ⁵⁸ ἐπιδέσμιον πάλιν καὶ ἄνωθεν ἐπὶ τὰ κάτω τὴν ἀρχ.. LP. — ⁵⁹ ὁμοίαν D. — ⁶⁰ N omet depuis ἐπιβαλλόμενον jusqu'à ὁμοίως inclusiv. — ⁶¹ καὶ pour δὲ LP., ὁμοίως pour ἄνωθεν C. — ⁶² τελευταίω ABCEFGJLMNOPVeBaTX., σύμμετρον M. — ⁶³ εἰς δὲ Ba., εἰ δὲ καὶ E., εἰ πρὸς GLP. — ⁶⁴ ὑποδεσμίδος ABCEFGJLMNOPVeBaT., περιλαμβάνοντα ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁶⁵ τὸ

* Conf. Galien, lib. *De fasciis*, n. 74.

στέρονον, ὥστε τὴν γερανίδα λεγομένην ἐπίδесιν γενέσθαι, διὰ δὲ⁶⁶ τῆς δευτέρας ἄχρι τοῦ ἀγκῶνος ἐπινέμεσθαι, παλινδρομεῖν τε ἐκείθεν ἐπὶ τὰ ὑπερκείμενα, συμπεριλαμβάνοντα⁶⁷ τῷ ἀκρωμῖῳ τὰς ὁμοπλάτας τε καὶ τὸ στέρονον⁶⁸, παραπλησίως τῇ πρώτῃ ἐπίδесμίδι⁶⁹.

Εἰ δὲ πρὸς τῷ ἀγκῶνι τὸ κάταγμα γέγονε, καὶ τὸν⁷⁰ πῆχυν συνεπιδεσμεῖν⁷¹ φυλαττομένου τοῦ ἐγγωνίου⁷² σχήματος. Παραπλησίως δὲ κατὰ τῶν ἄλλων κώλων⁷³ οἷον πῆχεων, μηρῶν, κνημῶν. Παρὰ μέρος ἢ καὶ πλησίον ἄρθρου καὶ οὐκ ἐν μέσῳ τῷ κώλῳ τοῦ⁷⁴ κατάγματος ὑπάρχοντος, καὶ τὰ⁷⁵ μετὰ τὸ ἄρθρον⁷⁶ συνεπιδεῖν. »

Οἱ μὲν οὖν⁷⁷ νεώτεροι μετὰ τὴν ἐπίδесιν αὐτίκα καὶ⁷⁸ τοὺς νάρθηκας ἐπιβάλλουσιν, ὑπὲρ τοῦ συνέχεσθαι τὸ σχῆμα τῆς καταρτίσεως, ἐπισφίγγοντες⁷⁹ αὐτοὺς πρὸς τὴν συναίσθησιν καὶ τὸν⁸⁰ ἐκ τῆς φλεγμονῆς ὄγκον⁸¹. Οἱ δὲ παλαιοὶ μετὰ τὴν ἐβδόμην ἐπέβαλλον⁸² τοὺς νάρθηκας· ἴσως γὰρ⁸³ ἐν ταύταις παρακμασάσης⁸⁴ τῆς φλεγμονῆς λεπτότερον τὸ κῶλον γίνεται.

Λύειν δὲ κελεύει⁸⁵ διὰ τριῶν τοὺς ἐπιδέσμους Ἱπποκράτης, ὅπως μὴ τάσις τις⁸⁶ γένοιτο μήτε κίνησις⁸⁷ ἀήθης σκεπασθέντι⁸⁸ τῷ μορίῳ, μήτε ἐπιπλέον⁸⁹ αἱ διαπνοαὶ κωλύοντο⁹⁰ τοῦ φθάσαντος ἐστηρίχθαι κατὰ τὸ κάταγμα⁹¹ δι' ὃς οὐ μόνον ἀσωδῶς κινᾶσθαι συμβαίνει τισίν, ἀλλὰ καὶ διαβρωθέντος⁹² ὑπὸ τῆς τῶν ἰχώρων δριμύτητος ἐνίοτε⁹³ τοῦ δέρματος ἔλκωσιν⁹⁴ γεγενῆσθαι. Καταντλεῖν οὖν ὕδατος⁹⁵ εὐκράτου τοσοῦτον ὅσον

omis d. R. — ⁶⁶ διὰ τε FGJMNOVeBa. — ⁶⁷ συμπεριλαμβάνοντι R., τε τῷ ABCFGJLTXNOPVeBa. — ⁶⁸ τὰ στέρνα DR. — ⁶⁹ ἐπιδесμίδι LP. — ⁷⁰ τὴν M. — ⁷¹ προδεσμεῖν M., συνεδεσμεῖν CDEFHKRT. — ⁷² ἀγκωνίου ERVeBa., σιτωνίου ABCGLMOPT. — ⁷³ κωλύων GLP., οἷον omis d. GLP. — ⁷⁴ τὸ ὡς pour τοῦ R., κατάγματος omis d. M. — ⁷⁵ τὰ omis d. ABCFGJLMNOPVeBaTX. — ⁷⁶ τοῦ ἄρθρου T.; τὸ omis d. C., ἄρθρου C., συνεπιδεσμεῖν EX. — ⁷⁷ νοῦν L., οὖν omis d. D. — ⁷⁸ καὶ omis d. EX. — ⁷⁹ ἐπισφίγγοντες N. — ⁸⁰ τὸν omis d. R., ἐκ omis d. GMP. — ⁸¹ φλεγματικῆς T., ὄγκου Ve. — ⁸² ἐπέβαλλον ACDGJKLNMOPRVeBa.

puis on descend avec la seconde bande jusqu'au coude, et on remonte de là sur les parties déjà liées en comprenant dans le bandage, en même temps que l'acromion, les omoplates et le sternum, de même qu'on l'a fait avec la première bande.

Si la fracture a lieu près du coude, il faut lier le coude en lui conservant la disposition angulaire. On agit de même pour les autres membres tels que les avant-bras, les jambes et les cuisses. Si la fracture existe vers une extrémité ou près d'une articulation et non dans le milieu du membre, il faut lier le membre en même temps que l'articulation. »

Les modernes, aussitôt après la ligature, appliquent des attelles pour maintenir la coaptation des fragments, et ils les serrent en suivant la sensation, et aussi en raison de la tuméfaction inflammatoire. Mais les anciens plaçaient les attelles au bout d'une semaine. C'est en effet pendant cet espace de temps que l'inflammation décroît et que le membre devient plus petit.

Hippocrate prescrit de défaire le bandage le troisième jour, de peur qu'il ne survienne quelque tension ou un dérangement fortuit dans la partie ligaturée, et afin que les exhalations qui se fixent d'abord à l'endroit fracturé ne soient pas longtemps arrêtées, causes par lesquelles il arrive non-seulement que quelques malades éprouvent des démangeaisons pénibles, mais encore parfois que des ulcères se forment sur la peau qui se trouve rongée par l'âcreté des humeurs. Il faut donc bassiner avec de l'eau tempérée autant qu'il est nécessaire pour faire

— 83 εἴσω γὰρ ταύτης ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 84 παρακμήσῃς BOP. — 85 κελεύειν BGJLOP., διὰ τρίτης E. — 86 τις omis d. AT., ἐγγίγναιτο DRK., ἐγίγναιτο H. — 87 κνήσῃς M., κνήσῃς Cornarius; ἄλυστός Ba., ἀλλθώς ABCFGJLMNOPVeT., ἀήθως EX. — 88 σκεπασθέντος τῶν μερίων GLP. — 89 ἐπίπλειον HKR., ἐπὶ πλείον J., ἡ διαπνοή LP. — 90 καταλύειντο GLP. — 91 ἐστηρίχθαι κατάγματος ABCEFGJLMNOPVeBaT., ἐστηρίχθαι κατάγματα X., δι' ἧς omis d. G. — 92 διαβρωθέντος GLP., διαβραχέντος N. — 93 δὲ τοῦ M. — 94 ἔλκωσις GLP., ἔλκωσι M., γενέσθαι M., τοῦ δέρματος ἔλκωντος ἔλκωσιν γεγε... X. — 95 ὕδατι R., ἀκράτου X.

ικανόν⁹⁶ ἐστὶ⁹⁷ διαφορῆσαι τοὺς ἰχῶρας. Μετὰ δὲ τὴν ἐβδόμην διὰ πλειόνων χρῆ⁹⁸ λύειν, ἥττον⁹⁹ χρηζόντων τῶν μορίων¹⁰⁰ ἀποκρίνειν ἰχῶρας, ἀλλὰ καὶ ἡ πώρωσις ἀμείνων οὕτω¹⁰¹ γίνεται.

Τοὺς δὲ νάρθηκας ἐπιβάλλειν δεῖ¹⁰² τόνδε τὸν τρόπον· δεῖ σπλήνας τριπτύχους¹⁰³ ἐλαιοβραχεῖς τοῖς¹⁰⁴ ἐπιδέσμοις ἐπιβάλλειν¹⁰⁵. εἰ μὲν¹⁰⁶ ὀμαλὸν εἴη κατὰ πάχος τὸ κῶλον, ὁμοίως· εἰ δὲ ἀνώμαλον¹⁰⁷, τῇ τῶν κοιλοτέρων μερῶν διὰ τῶν σπληνῶν ἐκπληρώσει¹⁰⁸ ἰσοπαχῆς τὸ μέρος πρὸς τὴν¹⁰⁹ τῶν ναρθήκων ἐπιβολὴν ἐργασόμεθα. Εἴτα μετρίως¹¹⁰ ἐρίῳ ἢ στυπείῳ¹¹¹ τοὺς νάρθηκας περιειλήσαντες, ἐπιβαλοῦμεν¹¹² περίξ τοῦ κατὰγματος μὴ ἔλαττον ἢ δάκτυλον ἀπέχοντας¹¹³ ἀπ' ἀλλήλων, σφίγγοντες κατὰ τὸ σύμμετρον, φυλαττόμενοι¹¹⁴ κατὰ τὸ ἐγχωροῦν¹¹⁵ τὸ πλησιάζειν ἄρθρω¹¹⁶ τοὺς νάρθηκας, καὶ μάλιστα κατὰ τὸ¹¹⁷ ἔνδον τῆς κάμψεως μέρος¹¹⁸. ἔλκη γὰρ ἐν αὐτοῖς¹¹⁹ ἐνίοτε καὶ νευρικὰς ἐργάζονται φλεγμονάς. Ἀλλὰ δεῖ κατ' ἐκεῖνα βραχυτέρους¹²⁰ αὐτοὺς εἶναι, ὥσπερ οὖν¹²¹ καὶ ἰσχυροτέρους ἐφ' ᾧ μέρη¹²² κυρτοῦται τὸ κάταγμα.

Βέλτιον δὲ καὶ τῷ θώρακι συνεπιδεσμεῖν¹²³ τὸν βραχίονα μετρίως, ὑπὲρ τοῦ¹²⁴ κινούμενον αὐτὸν, τὸ σχῆμα μὴ¹²⁵ παρατρέπειν. Εἰ δέ ποτε φλεγμονὴ γένηται¹²⁶ (ταύτην δὲ γινώσκουμεν ἐκ τε τοῦ περίξ ὄγκου καὶ ἐρεύθους, καὶ τοῦ πολὺ μᾶλλον νῦν¹²⁷ ἢ πρῶτον σφίγγεσθαι¹²⁸ τὸ κῶλον), ἢ καὶ διαστραφῇ¹²⁹ τὸ κατεαγὸς, ἢ, εἰ¹³⁰ καὶ μηδὲν τούτων, ἀλλὰ

— 96 ἱκανός Ve. — 97 ἐπὶ pour ἐστὶ LP., διαφορεῖσθαι DR. — 98 δεῖ χρῆναι pour χρῆναι λύειν D. — 99 ὥς ἂν μηκέτι pour ἥττον ABCEFGJLMNOPVeBaTX., χρησόντων D. — 100 τῶν μερῶν ABCEFGJLMNOPVeBaTX., ἀποκρίνειν EX. — 101 οὕτω omis d. D. — 102 δὴ B. — 103 τριχοπτύχους DHKR., τριπτύχους M.; τριπτύχους omis d. GLP., ἐλαιοβραχεῖς L. — 104 ἐπὶ τοῖς ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 105 ἐπιβάλλειν ABCEFGJMN O VeBaTX. — 106 εἰ μὲν οὖν EFN VeBa., εἰ μὲν μᾶλλον εἴη R. — 107 ἀνώμαλός R. — 108 ἐκπληρώσεις LP., ἰσοπαχῆς A. — 109 τὴν omis d. D. — 110 μετρίῳ HR. — 111 στιππύῳ BAOT., στυπῳ LCFG., στυπῳ J., στυπῳ DEHKRX. — 112 ἐπιβάλομεν ABCEFGJLMNOPVeBaX. — 113 ἀπέχοντας EX., ἀπ' omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — 114 φυλαττόμενον AT. — 115 εἰχωροῦν M., τῷ ABFGJLN

évacuer les humeurs. Après une semaine, on doit mettre plus d'intervalle pour défaire la ligature ; attendu que les parties ont moins d'humeurs à évacuer, et aussi parce que le cal se forme mieux ainsi.

Au reste, les attelles doivent être placées de cette façon : il faut appliquer sur les bandes des compresses pliées en trois et imbibées d'huile ; si le membre est partout également gros, on les met d'une manière égale ; s'il est inégalement épais, on remplit les parties creuses avec des linges, afin d'avoir des surfaces égales et planes pour la pose des attelles. Ensuite, ayant entouré les attelles d'une quantité convenable de laine ou d'étoupe, nous les plaçons tout autour de la fracture à une distance d'au moins un doigt les unes des autres, serrant modérément et nous gardant autant que possible d'approcher les attelles de l'articulation, et surtout de la partie interne de sa courbure ; car dans ces régions elles produisent quelquefois des ulcères et des inflammations des nerfs. Aussi faut-il que dans cet endroit elles soient plus courtes, comme aussi elles doivent être plus fortes sur la convexité de la fracture.

Il est mieux de lier modérément le bras au thorax, afin que le malade dans ses mouvements ne fasse pas dévier la disposition des parties. Mais si par hasard il survient de l'inflammation, et nous le reconnâtrons par la tuméfaction et par la rougeur des parties, et parce que le membre est alors beaucoup plus serré qu'auparavant ; ou bien si les fragments ne sont plus en rapport, ou si, aucun de ces phénomènes ne se montrant, les

OPVe. — ¹¹⁶ ἀριθμῶ pour ἄρθρω N. — ¹¹⁷ τὰ DHKR. — ¹¹⁸ μέρη DHKR. — ¹¹⁹ αὐτῶ AT., ἐαυτοῖς D. — ¹²⁰ βραδυτέρως ABEGJLMNOPVeBaTX., — ¹²¹ οὖν omis d. C., καὶ omis d. ABC̄EFGJLMNOPVeBaTX., ἐχωροτέρως GLP. — ¹²² ἐφ' ᾧ μέρει NVe. — ¹²³ συνδεσμεῖν ABCETXFGJLMNOPVeBa., τῷ βραχίονι D. — ¹²⁴ ὑπὲρ τοῦ μὴ κιν... ABCEFGJLMNOPVeBaT., μὴ κινουμένου X. — ¹²⁵ μὴ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX., περιτρέπειν M. — ¹²⁶ ἧ pour γένηται ABCEFGJLMNOPVeBaX., εἰ T. — ¹²⁷ νῦν omis d. DHKR., ἧν pour νῦν LP. — ¹²⁸ φέγγεσθαι L., καθ' ὅλου M. — ¹²⁹ διαστροφῇ τοῦ κατεαγότες HKR., διαστροφῇ τοῦ κατ... D., διαστροφῇ GLP., διασταφῇ M. — ¹³⁰ εἴη, καὶ μὴδ' ἐν ABFGJLMNOPVeT., ἡ

χαῦνοι φανῶσιν ¹³¹, ἢ ἔμπαλιν σφιγκτότεροι ¹³² τοῦ δέοντος οἱ ἐπίδεςμοι, λύσαντα ¹³³ δεῖ τὴν ἐπίδесιν ἐπιδιορθοῦσθαι. Ἀνακεκλίσθαι δὲ χρὴ ¹³⁴ τὸν κάμνοντα ὕπτιον ἐπὶ τοῦ στομάχου τὴν χεῖρα ἔχοντα. Τῷ δὲ βραχίονι ὑπαυχένιον ¹³⁵, ὑποβεβλήσθω μαλακὸν ἔχον ὑφ' ἑαυτοῦ ¹³⁶ δέρμα χάριν τοῦ τὰς ἐπιρροίας τῶν ἐπιβροχῶν δέχεσθαι. Ἐπιβρεχέσθω ¹³⁷ δὲ καθ' ἡμέραν ἐλαίῳ θερμῷ καὶ μάλιστα φλεγμονῆς οὔσης. Καὶ τρεφέσθω λεπτῶς ¹³⁸ μὲν κατὰ τὸν τῆς φλεγμονῆς καιρὸν ¹³⁹, ὕστερον δὲ συμμετρῶς πρὸς τὴν τοῦ πάρου γένεσιν. Ἡρεμεῖτω ¹⁴⁰ τε μέχρι πωρώσεως.

Πωροῦται δὲ ὁ βραχίον καὶ ἡ κνήμη περὶ τεσσαρακοστὴν ἡμέραν, μεθ' ἣν λύσαντα ¹⁴¹ καὶ λουτρῷ χρησάμενον ¹⁴² ἀποθεραπεύειν ταῖς καταγματικαῖς ἐμπλάστοις ¹⁴³ προσήκει. Οὗτος ὁ τρόπος τοῦ χειρισμοῦ ¹⁴⁴ πᾶσι τοῖς ἄλλοις σχεδὸν τοῖς κατεαγόσι τῶν κώλων ¹⁴⁵ ἀρμόζει.

καὶ μηδὲν CDHKR. — ¹³¹ χαυνφανῶσιν GLP. — ¹³² σφιγκτότ... P., σφυκτότ... D., σφιγγοτ... X. — ¹³³ λύσαντες DLPR., λύσαντας HK., δὲ pour δεῖ MP.; δεῖ omis d. L. — ¹³⁴ χρὴ omis d. M. — ¹³⁵ ὑπαυχένιον omis d. ABCEFGJLMNOPVe BaTX. — ¹³⁶ ἐπ' αὐτοῦ ABCEFGJLMNOPVeBaX., ἐπ' αὐτῷ T., ἐπ' αὐτὸ M. — ¹³⁷ ἐπιβρέχεσθαι ABCEFGJLMNOPVeBaTX., δὲ καὶ D. — ¹³⁸ λεπτόως omis

P'.

ΠΕΡΙ ΠΗΧΕΩΣ ¹ ΚΑΙ ΚΕΡΚΙΔΟΣ.

Ὁ ² πῆχυς καὶ ἡ ³ κερκίς ποτὲ μὲν ἄμφω κατὰ τὸ αὐτὸ ⁴ κατὰγνυται, ποτὲ δὲ ⁵ θάτερον μόνον, ἥτοι κατὰ μέσον, ἢ παρὰ μέρος πρὸς τῷ ἀγκῶνι, ἢ καρπῷ. Πάντων μὲν οὖν χεῖρον ⁶ τὸ ἄμφω κατὰ τὸ αὐτὸ ⁷ κατεαγῆναι, μετὰ τοῦτο

¹ πῆχυν ABDGLNOPVeBaT., καὶ κερκίδων T. — ² ἡ R. — ³ ὁ M. — ⁴ κατ' αὐτὸ ABCFJLMNOPVeBaT., κατ' αὐτῷ GLP., κατ' αὐτὸν R., κατὰγνυται M. —

bandes paraissent plus relâchées ou plus serrées qu'elles ne doivent être ; dans tous ces cas, il faut défaire la ligature pour obvier à ces accidents. On doit faire coucher le malade sur le dos, et il aura la main posée sur l'épigastre. On met sous son bras un coussin bien doux, et au-dessous, un cuir destiné à recevoir et à faire écouler le liquide des lotions. On arrose tous les jours avec de l'huile chaude, surtout s'il y a inflammation. La nourriture doit être légère pendant le temps de l'inflammation, mais ensuite suffisante pour la formation du cal. Le repos doit être gardé jusqu'à la consolidation.

Or le bras et la jambe sont consolidés vers le quarantième jour, après lequel il convient de délier le malade, de lui faire prendre un bain et de le traiter à l'aide des emplâtres propres aux fractures. Cette manière d'agir convient à presque toutes les autres fractures des membres.

d. M., τὸν omis d. LP. — ¹³⁹ χειρὶ LP. — ¹⁴⁰ ἡρεμεῖτε P., τε omis d. A. — ¹⁴¹ λύσαντες EN. — ¹⁴² χορησάμενοι EJ., θεραπεύειν DR., ὑποθεραπεύειν X. — ¹⁴³ ἐμπλάστους D. — ¹⁴⁴ χειρουργισμοῦ DHJKR., χειμερισμοῦ N., καὶ πᾶσι J., πᾶσι καὶ τοῖς DHKR. — ¹⁴⁵ τὸ κῶλον J., ἀρμώζειν R.

CHAPITRE C.

DU CUBITUS ET DU RADIUS.

Tantôt le cubitus et le radius sont tous les deux en même temps fracturés, tantôt un seul de ces os est cassé. La fracture a lieu, soit au milieu de ces os, soit à une extrémité près du coude ou près du poignet. La plus grave de toutes est celle des deux os en même temps ; après celle-ci, c'est celle du cubitus

⁵ δὲ omis d. R., κάτερον LP. — ⁶ χεῖρον δὲ M., τῷ BNOVe. — ⁷ κατ' αὐτὸ ABCEF GJLMNOPTVe Ba X., καταγῆναι ABFGJLOTX., καταγῆναι P. ; R. omet depuis ἤτοι

δὲ τὸν πῆχυν μόνον. Εὐιατοτέρα⁸ δὲ πάντων ἐστὶν ἡ κερκὶς⁹ καταγνυμένη· εἰ γὰρ καὶ μεῖζων ἐστὶ τοῦ πήχεως, ἀλλ' ἐκείνου αὐτὸν ὑποκείμενον ἔχει καὶ ὀχοῦντα¹⁰ αὐτήν.

Ἄλλ' εἰ μὲν τὸ ἕτερον μόνον κλασθεῖη, κατ' ἐκεῖνο¹¹ μάλιστα δεῖ ποιεῖσθαι τὴν κατάτασιν¹² ἰσχυροτέραν· εἰ δὲ ἄμφω, ὁμοίως δεῖ κατατείνειν, ἐσχηματισμένης τῆς χειρὸς κατὰ τὸ ἐγγώνιον¹³ σχῆμα, ὥστε τὸν μὲν ἀντίχειρα πάντων εἶναι τῶν δακτύλων ὑψηλότερον, τὸν δὲ μικρὸν δάκτυλον ἀπάντων ταπεινότερον¹⁴. οὕτω γὰρ ἂν συμβαίη¹⁵ καὶ τὸν πῆχυν ὑποκεῖσθαι τῇ κερκίδι.

Εἰ δὲ καὶ εὐτονωτέρας¹⁶ δεήσῃ τῆς κατατάσεως¹⁷, ἀμφοτέρων μάλιστα κλασθέντων, μὴ μόνον ταῖς χερσὶν ἀλλὰ καὶ διὰ βρόχων¹⁸ ποιεῖσθαι τὴν κατάτασιν¹⁹, ὥς ἐν τῷ περὶ βραχίονος εἴρηται. Καὶ πᾶσαν²⁰ δὲ τὴν ἐπίδεσίν τε²¹ καὶ τὴν ἄλλην ἀκολουθίαν ἅμα τῇ τῶν ναρθήκων ἐπιβολῇ κατ' ἐκεῖνα πρακτέον ἄχρι πωρώσεως.

Πωροῦται δὲ τὰ περὶ τὸν²² πῆχυν ἐν ἡμέραις ὥς τὰ πολλὰ τριάκοντα. Καὶ ἡ ἀπόθεσις δὲ ὁμοία τῇ τοῦ κατεαγῆτος²³ ἔστω βραχίονος, πλὴν τῶν²⁴ ὑποβαλλομένων αὐτῷ²⁵.

κατὰ μέσον jusqu'à κατεαγῆναι inclusiv. — ⁸ εὐιατοτέρα LP. — ⁹ κερκὶς LP. — ¹⁰ ἀνέχοντα D., ἀνοχοῦντα HKR., κονιοχοῦντα M. — ¹¹ ἐκεῖνον BCJNOVe., δὲ μάλιστα D. — ¹² κατάτασιν FKMPRX. — ¹³ ἐγγώνιον NPX., κατ' αὐτὸ τὸ ἐγγ... T. — ¹⁴ OT omettent depuis τὸν δὲ μικρὸν jusqu'à ταπεινότερον inclusiv. — ¹⁵ οὕτω γὰρ ἂν καὶ τὸν πῆχυν συμβῇσεται ὑποκεῖσθαι ABCEFGJLNOPTVeBaX., ἐμβῇσεται A. — ¹⁶ ἄτονωτέρας G. — ¹⁷ κατατάσεως CDGJLNOPTVeX.; M. omet depuis οὕτω γὰρ ἂν συμβαίη jusqu'à ἀμφοτέρων inclusiv. — ¹⁸ βρόχων P. — ¹⁹ κατάτασιν DFGJLNOPTVeX. — ²⁰ πᾶσιν LP., πᾶσα N., δὲ omis d. T. — ²¹ τε omis d. LP. — ²² τὴν C. — ²³ κατεαγῆτος ABEFGJLNOPTVeBaT., κατεαγῆτος CMX. — ²⁴ τῶν omis d. F. — ²⁵ αὐτῶν LMP.

* Le sens que je donne à cette phrase est bien évidemment celui qui résulte du texte des deux éditions imprimées et de tous les manuscrits. Cependant Dalechamps et d'autres commentateurs ont pris sur eux de faire dire ici à l'auteur précisément le contraire, traduisant εἰ γὰρ καὶ μεῖζων ἐστὶ, l'un par : *est enim minor cubito*, *ac*, etc., etc.; l'autre par : *si quidem major cubito non est*, etc., etc. Et, en effet,

seul. De toutes la plus aisée à guérir est la fracture du radius. En effet, quoiqu'il soit plus volumineux que le cubitus, néanmoins il repose sur celui-ci et il est soutenu par lui *.

Or si l'un des deux seulement est fracturé, c'est sur celui-là qu'il faut faire l'extension la plus forte. Si ce sont les deux, il faut faire une extension égale, après avoir donné à la main une disposition angulaire, de telle sorte que le pouce soit le plus élevé des doigts, et que le petit doigt soit le plus bas de tous : c'est dans cette position, en effet, que le cubitus se trouve placé sous le radius.

Mais s'il est besoin d'une extension plus forte, surtout quand les deux os sont cassés, il ne faut plus faire cette extension seulement avec les mains, mais avec des lanières, comme on l'a dit au chapitre du bras. On doit aussi employer pour cette fracture tout le système de bandage avec les autres moyens, ainsi que l'apposition des attelles jusqu'à consolidation.

Or les fractures de l'avant-bras se consolident le plus souvent en trente jours. On le dispose de la même manière que le bras fracturé, à l'exception des objets que l'on place sous celui-ci.

il est certain, d'une part, que le cubitus est plus long que le radius; d'autre part, que la somme des diamètres réunis de ces deux os est à peu près la même; d'où il résulte qu'il n'est pas exact de dire que le radius est plus considérable que le cubitus. Pourtant Hippocrate (lib. *De fracturis*, cap. 4, édit. de M. Littré), d'accord avec Paul d'Égine, dit : ἦν τὸ ἄνω ὀστέον τετραμένον ἔη, καίπερ παχύτερον ἐόν, κ. τ. λ., « si l'os supérieur (*le radius*) est fracturé, bien qu'il soit le plus gros, » considérant, lui aussi, le radius comme plus gros que le cubitus. Je n'ai point voulu imiter les commentateurs de Paul, en faisant dire à mon auteur le contraire de ce qu'il dit. Je crois qu'ici Paul d'Égine, comme Hippocrate, n'a voulu considérer que la partie du radius qui de beaucoup est la plus sujette à fracture, c'est-à-dire la portion inférieure de cet os, laquelle est en effet notablement plus grosse que la partie correspondante du cubitus. De cette manière, les expressions μέζων de Paul, et παχύτερον d'Hippocrate, se trouvent exactes; ce qui n'a pas lieu si l'on veut rapporter ces expressions à la totalité de l'os.

ΡΑ'.

ΠΕΡΙ ΑΚΡΑΣ ΧΕΙΡΟΣ¹ ΚΑΙ ΤΩΝ ΑΥΤΗΣ ΔΑΚΤΥΛΩΝ.

Τὰ τοῦ καρποῦ καὶ μετακαρπίου καὶ τῶν ἐν δακτύλοις σκυταλίδων ὅσῳ² χαῦνα καὶ σηραγγώδη³ φύσει γινόμενα θλάται⁴ μὲν ὡς τὰ πολλὰ, κατάγνυται⁵ δὲ σπανίως. Καθεδρίου τοίνυν ἐσχηματισμένου τοῦ κάμνοντος ἐφ' ὑψηλοτέρου δίφρου, προστάσσειν⁶ ἐπὶ δίφρου τινὸς ὀμαλοῦ πρηνῇ⁷ τὴν χεῖρα τιθεῖναι, καὶ τεινομένων δι' ὑπηρετοῦ τῶν⁸ κατεαγόντων, τοῖς δυσι⁹ δακτύλοις αὐτὰ διαπλάττειν, ἀντίχειρι καὶ λιχανῶ. Προσπεπισμένη¹⁰ δὲ τῇ ἐπιδέσει¹¹ χρῆσθαι καθ' ὃν¹² οὐ συμβαίνει καιρὸν ἢ φλεγμονή· διὰ γὰρ τὴν χαυνότητα ῥαδίως ἐπ' αὐτῶν¹³ ὁ πλεονασμὸς τοῦ πώρου γίνεται.

Εἰ δὲ σκυταλὶς ἢ δάκτυλος ἀπλῶς κατεαγείη¹⁴, εἰ μὲν ὁ μέγας τε καὶ ἀντίχειρ προσαγορευόμενος εἴη¹⁵, μετὰ τὴν ἐπιτηδεῖαν ἐπιδέσιν καὶ τῷ¹⁶ θέναρι αὐτὸν συνδετέον ὑπὲρ τοῦ ἡρμεῖν· εἰ δὲ τις τῶν ἄλλων, εἰ μὲν λιχανὸς ἢ μικρὸς, τῷ πλησίον¹⁷ συνδεσμεῖσθω· εἰ δὲ τις τῶν μέσων¹⁸, τοῖς παρ' ἐκότερα ἢ καὶ πάντας¹⁹ ἐφεξῆς ἅμα συνδετέον. Βέλτιον γὰρ

¹ χειρῶν... αὐτῶν C. — ² ὡς τὰ LP. — ³ συραγγώδη JN VeBaT., συριγγώδη M., συραγώδη R., συῖραγώδη D., σηραγώδη LP., σηραγαγώδη A., συραγγώδη BCEOX., γενόμενα BCEFGJLMNOP VeBaT., γεννώμενα A. — ⁴ θλάττεται DHKR., μὲν ὅσῳ πολλὰ T. — ⁵ κατάγνυται LP. — ⁶ πρόστασιν D.; LMP. omittent προστάσσειν ἐπὶ δίφρου; EX. omittent ἐπὶ δίφρου. — ⁷ πρηνὴ ABCFLMTBa., πρην ἢ NOVe., πρηνὴ ἢ JPR., πρην DX., τὴν ἐπίστομα χεῖρα EX. Le sens donné à ce passage par Guinter d'Andernach s'éloigne tellement du mien, que je ne puis me dispenser de transcrire ici sa traduction : « Ægro igitur (dit-il) in alto sedili collocato, medicus » in altero quodam æquali adversus sedebit, priusquam manum imponat. » — ⁸ τῶν omis d. D., κατεαγόντων FPT. — ⁹ δυσι omis d. P., αὐτὰ omis d. M. — ¹⁰ προσπεπισμένη ABCEFGJLMNOX VeBaT., προπισμένη J., προπεπισμένον P., δεῖ pour δὲ BCFGJL NOP VeT. — ¹¹ ἐπιδέσει AMNT. — ¹² καθ' ὃν R. Ce passage, tel qu'il est dans tous les manuscrits et dans les éditions imprimées, donne un sens qui est non-seulement anti-chirurgical, mais encore contraire au précepte général des anciens, donné précédemment par notre auteur au chap. 99; aussi ai-je cru

CHAPITRE CL.

DE LA MAIN ET DES DOIGTS.

Les os du carpe, du métacarpe et des phalanges des doigts, étant de leur nature spongieux et cellulieux, sont souvent contusionnés, mais rarement fracturés. Le malade ayant donc été placé sur un siège élevé, on lui ordonne de poser sa main en pronation sur une planche unie : puis, faisant tirer par un aide les parties fracturées, on les replace à l'aide de deux doigts, le pouce et l'index. On doit faire la ligature serrée à l'époque où il ne survient point d'inflammation ; car, en raison de la porosité de ces os, le cal y devient facilement volumineux.

Mais lorsqu'une phalange ou un doigt est affecté de fracture simple, si c'est le grand doigt qu'on appelle aussi le pouce, après une ligature convenable on doit l'attacher lui-même avec l'éminence thénar pour qu'il ne puisse pas faire de mouvement : si c'est un des autres, l'index ou le petit, il faut le lier avec son voisin : si c'est un de ceux du milieu, avec celui de chaque côté, ou bien les lier tous ensemble par ordre. En effet, les doigts

devoir déroger ici à la loi que je me suis imposée, en ajoutant une négation au texte. Dalechamps a fait la même chose. Quant à Guinter d'Andernach, voici comment il a traduit cet endroit : « Tensis per ministrum iis quæ fracta sunt, » duobus digitis ipsa conformabit, pollice et indice digito, prius compressa. Deligatur utetur quo tempore urget inflammatio. » Mais cette version n'est évidemment pas conforme au texte, et en outre le sens qu'elle donne ne résout pas la difficulté. Cornarius, de son côté, a traduit littéralement le texte grec sans s'embarrasser du contre-sens chirurgical. Pour moi, au lieu du texte de tous les manuscrits, καθ' ὃν ἐπισυμβαίνει, j'ai mis καθ' ὃν οὐ συμβαίνει, comme Dalechamps. — ¹³ ἐπ' αὐτήν D., ἐπ' αὐτόν R. — ¹⁴ καταγείη ABCEFGJXLNOPVe Ba T.; κατάγη M. — ¹⁵ ἐστι M. — ¹⁶ ἐπίδεσιν τῷ κάτω θενάρι A Ba., ἐπίδεσιν κάτω θενάρι BCGJMN., ἐπίδεσιν κάτωθεν ἄρει LOVE., ἐπίδεσιν κάτωθ' ἄρει FG., κάτωθεν αἰρεί PT. — ¹⁷ τῷ παραπλησίον GLP., συνδέσμῳ DR., συνδεσμίῳ F., συνδεσμεῖτο P. — ¹⁸ τῷ μέσω τὸ παρ' ἑκάτερον D., τρεῖς παρ' ἑκάτερα P., τῷ παρ' ἑκατέρῳ HK., τῷ παρ' ἑκάτερον R. — ¹⁹ πάντως FGL

ἡρεμοῦσιν ὥσπερ εἰ καὶ νάρθηξι ²⁰ συνεδέθησαν οἱ κατεα-
γότες ²¹.

MN Ve Ba. — ²⁰ νάρθηξι J., νάρθηξ P., εἰ omis d. T. — ²¹ καταγέντες ABCFGJTLN

PB'.

ΠΕΡΙ ΜΗΡΟΥ.

Ὁ περὶ τοῦ μηροῦ λόγος ἀναλογεῖ ¹ τῷ περὶ βραχίονος. Ἰδίως δὲ μᾶλλον καταγνύμενος ὁ μηρὸς εἰς τὸν ἔμπροσθεν διαστρέφεται ² τόπον καὶ εἰς τὸν ἔξω· καὶ γὰρ εἰς τούτους ³ φυσικῶς πεπλάτυνται ⁴. Καταρτίζεται δὲ ⁵ διὰ χειρῶν καὶ βρόχων καὶ καρχησίων ⁶ ἰσοτόνων, τοῦ μὲν ὑπὲρ τοῦ κατάγματος ⁷ τασσομένου, τοῦ δὲ ὑπὸ τὸ ⁸ κάταγμα.

Παρὰ μέρος δὲ γεγεννημένου τοῦ κατάγματος, εἰ μὲν πρὸς τῇ κεφαλῇ ⁹ γένοιτο τοῦ μηροῦ, μεσότητα ¹⁰ κειρίας περιειλημένον ¹¹ ἔριον ἐχούσης ὑπὲρ τοῦ μὴ ¹² ἐντέμνειν τὰ σώματα κατὰ περιναίου τάξαντες ¹³, καὶ τὰς ἀρχὰς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἀναγαγόντες ¹⁴, ὑπηρέτη πρὸς διακράτησιν ἀποδῶμεν ¹⁵. κατωτέρω δὲ τοῦ κατάγματος περιθέντες τὸν ¹⁶ βρόχον, τὰς ἀρχὰς εἰς κατὰτασιν ¹⁷ ἐτέρω ὑπηρέτη δώσομεν.

Εἰ δὲ πρὸς τῷ γόνατι κατεαγείη ¹⁸, τὸν μὲν βρόχον ἀνωτέρω περιτίθεμεν τοῦ κατάγματος καὶ τὰς ἀρχὰς ἀποδίδομεν ¹⁹ εἰς ἀνάτασιν· τὸ δὲ γονάτιον καὶ αὐτὸ πλοκῇ τινὶ βρόχῳ ²⁰ διακρατοῦμεν. Τοῦτο δὲ τὸ μέρος καταρτίζομεν ἐπικατακειμένου ²¹ τοῦ κάμνοντος καὶ τοῦ σκέλους ἐντεταμένου. ²² Καὶ

¹ ἀναλεγει CLP., τὸ LP. — ² εἴρηται pour διαστρέφεται T. — ³ τούτας F., φυσικῶν P. — ⁴ πεπλάτνται MBa., παραπλάτνεται GLP. — ⁵ δὲ omis d. FGLP. — ⁶ χερκιδίων N., ἡχισίων M., ἰσοτόνων N., ἰσοτόμων O. — ⁷ τὸ κάταγμα M. — ⁸ τὸ omis d. PT. — ⁹ τὴν κεφαλὴν LP., γένηται DM. — ¹⁰ μεσότητος JR., κυρίας JR., κειρίας HK. — ¹¹ περιειλημένον Ba., περιειλημένον ADEFGJLNOPT., ἔριον BBa., ἄρα Ve., ἔριον ACFGJLMNOPT. — ¹² μὴ omis d. M. — ¹³ τάξαντες D.

fracturés resteront plus immobiles de cette manière, comme s'ils étaient liés avec des attelles.

OPVeBa., καταγέντες EM., οἱ καὶ καταγέντες X.

CHAPITRE CII.

DE LA CUISSE.

Tout ce qui regarde la cuisse est analogue à ce qui a été dit du bras. Ce qu'il y a de plus particulier, c'est que la cuisse fracturée se tourne en avant et en dehors; en effet, elle s'étend naturellement en ces sens. Or on la réduit à l'aide des mains, de laes et de courroies également tendus, l'une placée au-dessus de la fracture et l'autre au-dessous.

Mais quand la fracture est survenue à une extrémité, d'une part si c'est près de la tête de l'os, nous plaçons au périnée le milieu d'une courroie garnie de laine pour qu'elle n'entame pas les chairs; et conduisant les bouts vers la tête du malade, nous les confions à un aide pour les maintenir; puis nous enroulons une autre bande au-dessous de la fracture, et nous en confions les bouts à un autre aide pour faire l'extension.

D'autre part, si c'est près du genou qu'est la fracture, nous enroulons une courroie autour du membre au-dessus de l'endroit fracturé, nous en donnons les bouts à un aide pour l'extension, et nous maintenons le genou lui-même à l'aide d'une autre bande également enroulée. Nous opérons la réduction de cette

τέξαντος LP. — ¹⁴ ἀνάγοντες ABCEFGJLMNOVeBaX., ἀνάγοντες P., τὰς ἀρχὰς ἐπὶ τοῖν σκελοῖν ἀνάγοντες T. — ¹⁵ ἐπιδώμεν ABCEFGJMNNOVeBaTX., ἐπιδίδωμεν GLP. — ¹⁶ τὸν omis d. M. — ¹⁷ κατὰστασιν ACFGJLNOVPVeTX. — ¹⁸ καταγείν ABCEFGJLNOVPVeBaTX., καταγῆ M. — ¹⁹ ἀρχὰς εἰς ἀνάστασιν ἐτέρῳ ὑπηρέτῃ δώσωμεν J., ἀνάστασιν F. — ²⁰ βρόχου KR. — ²¹ καταρτιζόμενον T., ἐπὶ κατακειμένου ABFJNOVeBa., ἐπὶ τοῦ κατακειμένου κείμενος LP., τοῦτου κείμενος C. — ²² καὶ

τὰ ἐπινύττοντα²³ δὲ τῶν ὀστέων, ὡς πολλάκις εἴρηται, ἀναστείλαντες²⁴ τὰ ὑπερθεὶν αἵρομεν²⁵· τὴν δὲ λοιπὴν ἐπιμέλειαν ἐν τοῖς περὶ βραχίονος εἰρήκαμεν²⁶.

Παρωῦται δὲ²⁷ ὁ μικρὸς ἕως πεντήκοντα ἡμερῶν. Ὁ δὲ τῆς ἀποθέσεως τρόπος μετὰ τὴν²⁸ ὄλου τοῦ σκέλους²⁹ διδασκαλίαν εἰρήσεται³⁰.

omis d. ABCEFGJLMNXTOPVeBa., ἐντεταγμένου R. — ²³ ἐπινύοντα LP., διὰ τῶν pour δὲ τῶν ABCFGJLNOVeBaT.; δὲ omis d. M. — ²⁴ ἀναστήλ-
λαντα LP., εἰς τὰ ὑπερθεὶν Corn. — ²⁵ αἰρόμενα AT. — ²⁶ περὶ omis d. X.,

ΠΓ'.

ΠΕΡΙ ΕΠΙΓΟΝΑΤΙΔΟΣ.

Χαῦνον ὅστούν ἐστὶν ἡ¹ ἐπιγονατὶς, εὐτονως κατεχόμενον ὑπὸ σωμαίων ἀνωθέν τε² καὶ κάτωθεν, θλώμενον³ μὲν πολ-
λάκις, σπανίως δὲ καταγνύμενον. Ὑπομένει δὲ τὴν διὰ πά-
χους⁴ ῥῆξιν καὶ τὴν εἰς λεπτὰ θραῦσιν⁵, μετὰ τραύματος
ἢ⁶ ἄνευ τραύματος. Ἡ δὲ σημείωσις⁷ πρόσδηλος· κίνησις⁸
γὰρ ὑποπίπτει τῆς συνεχείας καὶ κοιλότητος καὶ φόφος.

Καταρτίζεται δὲ τὸ μέρος τοῦ σκέλους ἐκταθέντος⁹· οὕτω
γὰρ τὸ¹⁰ διχοτομηθὲν συνάγεται τοῖς δακτύλοις ἕως ἂν¹¹
φαύσωσι τὰ τοῦ κατάγματος χεῖλη καὶ ἀλλήλοις παρατε-
θῶσι¹². Τὸ δὲ εἰς λεπτὰ θραυσθὲν¹³ διαπλάσσεται· καὶ γὰρ
μὴ γενομένης παρώσεως διὰ τὸ¹⁴ ἀντισπᾶσθαι μέρος ἐκά-

¹ χαῦνον ὅστούν ἐστὶν omis d. T., ἢ omis d. BMNOVeBa. — ² τε καὶ omis d. P.,
τε omis d. R. — ³ ἐλόμενον P., μὲν omis d. PT. — ⁴ τάχους NVeBa., βάθους
DHKR. — ⁵ θλάσιν ACFLMPT. — ⁶ ἢ καὶ J., καὶ pour ἢ LP. — ⁷ ἢ διαση-
μείωσις P. — ⁸ Tous les manuscrits et les deux éditions imprimées donnent la leçon
κίνησις, que j'ai conservée. Toutefois Cornarius a rejeté le mot κίνησις, et l'a rem-
placé par ἡ λύσις, qui donne un sens plus clair et plus précis. En effet, ce qui

partie le malade étant couché et ayant sa jambe étendue. Quant aux esquilles piquantes, nous les soulevons et nous les enlevons comme on l'a souvent dit. Les autres soins à apporter ont été décrits au chapitre du bras.

Or la cuisse se consolide en cinquante jours environ. La manière de l'arranger sera décrite après l'instruction sur la jambe entière.

εἰρήσεται E., εἴρηται X., εἰρηκαμένον O. — ²⁷ δὲ omis d. ABCEFGJLMNOPVe BaX. — ²⁸ τὴν τοῦ ὅλου FGLP. — ²⁹ σκέλους omis d. Ve., τοῦ σκέλους omis d. AC EFGLMNOPTX. — ³⁰ εἴρηται ABCEFGJLMNOPVeBaTX.

CHAPITRE CIII.

DE LA ROTULE.

La rotule est un os spongieux fortement contenu par les parties supérieures et inférieures, souvent contus mais rarement fracturé. Or elle est sujette à la fracture simple à travers son épaisseur et à la fracture comminutive avec ou sans blessure extérieure. Les signes en sont évidents. En effet, il y a dérangement dans la continuité, concavité et bruit (*crépitation*).

On opère la réduction la jambe étendue, car c'est ainsi qu'on peut rapprocher avec les doigts les deux fragments jusqu'à ce que leurs bords se touchent et se joignent l'un à l'autre. Si la fracture est comminutive, on remet les fragments en place. En effet, lors même que le cal ne se formerait pas à cause de la

frappe d'abord dans la fracture de la rotule, c'est la solution de continuité. — ⁹ ἐκταθέν. Τοσοῦτον γὰρ CGLMP., ἐκταθέν. Τοσοῦτο BJOVeBa., ἐκταθέν. Τὸ οὕτω N. ¹⁰ τὸ omis d. ABCFGJLMNOPVeBa., γὰρ omis d. T. — ¹¹ ἕως ἀνω ψαύσεται τοῦ κατ... τὰ χεῖλη BCGJLNOPVeBa., ἕως ἂν οὐ ψαύη AT., ἕως ἂν ψαύσῃ EX. — ¹² παρατεθῇ ABCEFGJLMNOVeBaTX., περιτεθῇ P. — ¹³ θλασθέν F., διπλάττειν R. — ¹⁴ διὰ τὸ μὴ ἀντισπ... ABCDFGHJKLMNOPRTVeBa., ἀντεσπᾶσθαι

τερον ὑπὲρ τῶν συμπεφυκότων ¹⁵ μυῶν τε καὶ νεύρων ἀπὸ τοῦ μηροῦ καὶ τῆς κνήμης, ὅμως ¹⁶ πολὺ τῆς διαστάσεως ¹⁷ συναιρεθήσεται. Δυσέργειάν τε τοῖς πεπονθόσιν ¹⁸ ἐπιφέρει· οὔτε γὰρ κάμνουσιν αὐτοῖς ἄχρι πλείονος ὑπομένει ¹⁹ τὸ γόνυ· καὶ τῷ ²⁰ περιπατεῖν παραποδίζονται ²¹, μάλιστα πρὸς τὰς ἀναβάσεις. Πρὸς μὲν γὰρ ²² τὰς καθ' ὁμαλοῦ ²³ κινήσεις ἡ δυσέργεια κλέπτεται, πρὸς δὲ τὰς ἀναβάσεις ²⁴, διὰ τὸ κάμπεσθαι τὸ ²⁵ γόνυ, κατὰ τὴν τοῦ σκέλους ἄρσιν καὶ θέσιν ἐξελέγχεται ²⁶. Καὶ νῦν δὲ τὸ ἐπινύττον ὀστέριον μετὰ προκαστολῆς ²⁷ ἐξελόντα, τὴν ἀκόλουθον ἐγκρίνειν ²⁸ ἐπιμέλειαν.

DHKKR. ἀντισπασθῆναι EX. — ¹⁵ ἐμπεφυκότων A. — ¹⁶ ὁμοίως DHKKR. — ¹⁷ διαστάσεως ADHKMRTX., διστάσεως L. — ¹⁸ πεπονθῶσιν P., ἐπιφέρειν LPT. — ¹⁹ ὑπογένοι LP. — ²⁰ τὸ R. — ²¹ παραμποδίζονται P., παρεμπ... M. — ²² γὰρ omis d. PR. — ²³ ὁμαλοῦς DGKRX. — ²⁴ ἀναπαύσεις Ve., διὰ τὸ μὴ κάμπεσθαι

ΡΔ'.

ΠΕΡΙ ΚΝΗΜΗΣ ¹.

Τῷ ² περὶ πῆχους λόγῳ σύμφωνός ἐστιν ὁ περὶ κνήμης. Καὶ γὰρ καὶ ³ αὕτη δυσὶν ὅστοις κεχρημένη, τῷ μὲν ⁴ παχυτέρῳ καὶ ὁμωνύμως λεγομένῳ, ἐτέρῳ ⁵ δὲ λεπτῷ ὅπερ ἐκ τῆς ὁμοιότητος περόνη ⁶ προσαγορεύεται. Τὰς αὐτὰς ⁷ τῶν καταγμάτων ἐπιδέχεται διαφοράς. Πρὸς ἅπαντα μὲν διαστρεφόμενῃ τόπον ὅταν ἄμφω συντριβῇ τὰ ὅστα, πρὸς τρεῖς δὲ ὅταν τὸ ⁸ ἕτερον, ἔσω τε καὶ ἔξω, καὶ ἡ μὲν κνήμη ὀπίσω, ἡ δὲ περόνη ἔμπροσθεν ⁹. διὸ καὶ αὕτη παραπλησίως καταρ-

¹ κνυσμοῦ P. — ² τῶν Ve. — ³ καὶ omis d. ABCEFGJLMTXNOPVeBa. — ⁴ μὲν omis d. ABCFGJLOT., πλατυτέρῳ T. — ⁵ λεγομένη περόνη προσαγορευομένη, le reste est omis d. T.; ἐτέρῳ δὲ λεπτῷ ὅπερ ἐκ τῆς ὁμοιότητος omis d. ABCFGJLMTXNOP., remplacé par τῷ δὲ d. HDJKR. — ⁶ περόνην EBa., προσαγορευομένην

traction en sens contraire opérée de chaque côté par les muscles et les nerfs qui se réunissent en venant de la cuisse et de la jambe, toutefois une grande portion de l'écart disparaîtrait. Néanmoins cet écartement apporte aux malades quelque difficulté ; car à la moindre fatigue le genou ne peut plus les soutenir ; et ils sont gênés dans la marche, surtout lorsqu'il faut monter. En effet, dans les endroits planes la difficulté n'est pas apparente ; mais pour monter cette difficulté se montre à découvert, lorsqu'il faut plier le genou dans l'action de lever et de poser la jambe. Quant aux esquilles piquantes, il faut les extraire après les avoir d'abord soulevées, puis on continue le traitement approprié.

ABCEFGJLTXMNOPVeBa. — ²⁵ τῷ D. — ²⁶ ἐξελέγεται M., ἐξελέγγεινται R. — ²⁷ προανατολῆς CPR., προανατομῆς T., ἐξελοῦντο M. — ²⁸ ἐκκρίνεν ABCDFGJL MNOPRVeBaT., εἰσκρίνεν EX.

CHAPITRE CIV.

DE LA JAMBE.

Tout ce que nous avons dit au sujet de l'avant-bras s'applique à la jambe. En effet, celle-ci est composée de deux os dont l'un, plus gros, porte le même nom qu'elle (*tibia*), et l'autre, plus mince, a reçu le nom de péroné à cause de sa forme. Il y a les mêmes différences dans leurs fractures. Or quand les deux os sont brisés, la jambe se contourne de tous les côtés, mais de trois manières seulement quand un os est cassé, savoir en dedans et en dehors, et en arrière si c'est le tibia, et en avant

ABCDGHIJKLMNOPVeBa., προσαγορευομένη R. — ⁷ τοσαύτας ABFGLMOP VeBaT., τοσαύτης C. — ⁸ τὸ omis d. C. — ⁹ ἔμπρος ABCFGLNOPVeBaT. Dalechamps n'a pas suivi le texte en cet endroit. Voici sa version : « à sçavoir en devant et en derrière, et l'os de la grève en dedans : l'éguille en dehors. » —

τίζεται¹⁰ διὰ τῶν χειρῶν ἢ βρόχων τῶν ἄνωτέρω τοῦ κατάγματος¹¹, ποτὲ μὲν αὐτῇ τῇ κνήμῃ περιτιθεμένων¹², ποτὲ δὲ τῷ μηρῷ· ἰσχυρότερον γὰρ ὂν τὸ¹³ τοῦ γόνυτος ἄρθρον, ἀβλαβὲς φυλάττεται¹⁴ κατὰ τὴν τάσιν. Ὀμοίως δὲ¹⁵ καὶ τῶν¹⁶ κατωτέρω τοῦ κατάγματος ὡς¹⁷ ἐπὶ πῆχυνος εἴρηται. Τὰ δὲ λοιπὰ ὡς ἐν τῷ¹⁸ περὶ βραχίονος.

¹⁰ ἐμποδίζεται N. — ¹¹ τῶν ἄνωτέρω τοῦ κατάγματος omis d. DHJKR Ba.; βρόχων répété avant ποτὲ d. ABCFGJLMNOP Ve., ποτὲ omis d. M. — ¹² περιτιθεμένων E. — ¹³ ἰσχυριτέρου γὰρ ὂντος τοῦ ABCFGJLMNOP VeBa T., ὅσα pour ὂν τὸ M. — ¹⁴ φυλάττεται BCFGJLMNOP VeBa. — ¹⁵ δὲ omis d. ABCEFGJLMNOP VeBa

PE'.

ΠΕΡΙ ΠΟΔΟΣ ΑΚΡΟΥ.

Ὁ μὲν ἀστράγαλος οὐδ' ὅλως¹ κατάγνυται, τῷ πανταχόθεν αὐτοῦ τὸ σῶμα² περιφρουρεῖσθαι διὰ τῆς κνήμης, καὶ τῆς³ περόνης, καὶ τοῦ⁴ κυβοειδοῦς. Τὸ δὲ σκαφοειδὲς καὶ τὰ τοῦ ταρσοῦ ὅστ' αὐ καὶ τῶν τοῦ ποδὸς δακτύλων καὶ αὐτὸ τὸ⁵ κυβοειδὲς κατάγνυται, παραπλησίως τοῖς⁶ ἐπὶ καρποῦ καὶ μετακαρπίου καὶ χειρὸς δακτύλοις⁷. Ὡστε καὶ τὸν⁸ περὶ τούτων⁹ λόγον ὑπὲρ τοῦ μὴ ταυτολογεῖν μετένεκτέον¹⁰ ἐκείθεν.

¹ οὐ δι' ὅλως T.; M. omet ce commencement, ainsi que le titre et le n° de ce chapitre, de sorte que rien ne sépare la fin du précédent de ce qui suit. — ² αὐτὸν σώμασι ABCFGJMOBa X., αὐτῷ σώματι LP, αὐτῶ σώμασι T., αὐτὸν σώματι N Ve., φρουρεῖσθαι GLP. — ³ τῆς omis d. LP. — ⁴ τῆς M., κυβοειδοῦς J. — ⁵ τοῦ LP.,

si c'est le péroné. Aussi faudra-t-il réduire de la même manière à l'aide des mains et des liens appliquées au-dessus de la fracture, tantôt sur la jambe elle-même et tantôt sur la cuisse; car l'articulation du genou étant plus solide, la traction la laissera sans dommage. Pour la partie située au-dessous de la fracture, on agira comme il a été dit pour l'avant-bras, et pour les autres choses, comme il a été dit au chapitre du bras.

TX. — ¹⁶ τῷ ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹⁷ ὡς omis d. ABCDEFGJLMNOPVeBaT., πηγέων ABCDEFGJLMNOPVeBaT. — ¹⁸ ἐν τοῖς ABCDEFGJLMNOPVeBa., βραχύονος Ba.

CHAPITRE CV.

DES EXTRÉMITÉS DES PIEDS.

Le talon n'est pas fracturé, en général, parce que son os est préservé de tous côtés par le tibia, par le péroné et par le cuboïde. Mais le scaphoïde, les os du tarse et ceux des doigts des pieds, ainsi que le cuboïde lui-même, peuvent être fracturés de même que les os du carpe, du métacarpe et des doigts de la main. C'est pourquoi, pour ne pas répéter la même chose, il faut encore transporter ici ce que nous avons dit au sujet de ces derniers.

κυφωειδὲς GLP.; N. omet depuis καὶ τὰ τοῦ ταρσοῦ jusqu'à κυρτωειδὲς inclusiv. — ⁶ τῆς P., τοῦ pour ἐπὶ M. — ⁷ δακτύλων M. — ⁸ τῶν ETX. — ⁹ τούτου LP. — ¹⁰ μετανεγκτέον ENVeBa., & μετενεγκτέον T.

ΡΖ'.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΟΥ ΣΚΕΛΟΥΣ ΑΠΟΘΕΣΕΩΣ¹.

Τοῦ μηροῦ κατεαγόςτος², ἡ τῆς κνήμης³, ὁ τῆς ἀποθέσεως τρόπος οὐχ ἥττον ἐσπουδάσθω⁴ σοι τῆς ἄλλης ἐπιμελείας. Ἡ γὰρ ἰσότης⁵ τῶν κατεαγόντων⁶ μορίων ὑπὸ ταύτης μάλιστα καλῶς ἐπιτελουμένης φυλάττεται. Τινὲς μὲν οὖν ἐπὶ σωλήνος⁷, οἱ μὲν ξυλίνου, οἱ δὲ ὀστρακίνου⁸, τὸ κατεαγὸς ἀποτίθενται⁹ κῶλον, ἡ καὶ αὐτὸ τὸ σκέλος. Ἔτεροι δὲ μόνον τὰ σὺν τραύματι¹⁰ κατεαγόντα, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι, φασὶ¹¹, νάρθηξι ταῦτα περισφίγγεσθαι. Καθάπαξ¹² δὲ τὴν τῶν σωλήνων οἱ μεταγενέστεροι παρητήσαντο¹³ χρῆσιν διὰ πολλὰς μὲν αἰτίας, μάλιστα δὲ διὰ τὸ θλιβερόν τῆς ἀπὸ τούτων σκληρίας. Οὐδὲ γὰρ ἀπείρηται¹⁴ καὶ τὰ σὺν τραύματι κατεαγόντα¹⁵ κῶλα νάρθηκίζειν¹⁶, ὡς δεῖξομεν.

Ἰπτιος τοίνυν ὁ κάμνων ἀνακεκλίσθω¹⁷ καὶ ὑποβεβλήσθω τῷ σκέλει, καθ' ὃ¹⁸ μάλιστα μέρος ἐστὶ τὸ κατάγμα, ἱμάτιόν¹⁹ τι παχὺ ἴσον τῷ σκέλει κατὰ τὸ μῆκος, ἐκατέρωθεν συνεστραμμένον²⁰ καὶ κατειλημένον, ἀναλογοῦν σωλήνι²¹ κατὰ τὴν μέσσην ἐπιμήκη κοιλότητα. Ἐφηπλώσθω²² δὲ αὐτῇ δέρμα μαλθακόν, ἐκδοχῆς ἕνεκα τῶν ἐπιβροχῶν. Εἴτα κατὰ μῆκος ἐφαρμοζέσθω τῇ σωληνοειδεῖ ταύτῃ²³ κοιλότητι τὸ σκέλος, καὶ παρατιθέσθωσαν²⁴ ἐκ τῶν πλαγίων ἕτερα ἱμάτια ἡ ἔρια ὑπὲρ τοῦ μὴ εἰς τὰ πλάγια παρατρέπεσθαι τὸ κῶλον²⁵.

¹ ἐπιθέσεως LP. — ² καταγέντος BCEFGJLNOPVeBaX., κατεαγέντος AMT. — ³ κνήμης κατεαγείσης M., ἐποθέσεως LP. — ⁴ εὐπεδάσθω D. — ⁵ ἡ δ' ἰσότης P. — ⁶ καταγέντων ABCETXFGJNOPVeBa., κατεαγόντων MR., κατεχόντων D., κατανέντων L. — ⁷ ἐπὶ πάλιν R., οἱ δὲ LP. — ⁸ ὀρακίνου GLP. — ⁹ ἀπετίθεντο ABC EFGJLNOPVeBaTX. — ¹⁰ τραύματα R., κατεαγόντα MT., καταγόντα ABCEFGJLNOPVeBaX. — ¹¹ φησι DGJLOVeT. — ¹² καθάπερ NTX.; P omet depuis σὺν τραύματι jusqu'à δὲ τὴν inclusiv. — ¹³ παρη...τα LP. — ¹⁴ ἀπείρεται NVe.,

CHAPITRE CVI.

DE LA MANIÈRE D'ARRANGER LA JAMBE.

Dans les fractures de la cuisse ou de la jambe, vous ne devrez pas apporter moins de soins dans la manière de disposer le membre que dans les autres parties du traitement. En effet, la rectitude des parties fracturées dépend surtout de la bonne exécution de cet arrangement. Or quelques-uns placent le membre fracturé ou la jambe tout entière sur une gouttière soit en bois, soit en terre cuite. D'autres n'y placent que les fractures compliquées de plaie, parce que, disent-ils, on ne peut les serrer dans des attelles. Toutefois les modernes ont repoussé complètement l'usage des gouttières, et cela pour plusieurs raisons, mais principalement à cause de leur dureté qui blesse les parties. Il ne faut pas rejeter non plus l'emploi des attelles, même dans les fractures avec plaie, ainsi que nous le montrerons.

On fera donc coucher le malade sur le dos et on placera sous la jambe, et principalement sous la partie où se trouve la fracture, un morceau d'étoffe épaisse de même longueur que la jambe, ramassé et roulé de chaque côté, et formant dans le milieu une concavité oblongue analogue à une gouttière. On étendra sur ce morceau d'étoffe une peau douce pour recevoir les affusions; puis on introduira la jambe suivant sa longueur dans cette concavité formant gouttière, et on placera sur les côtés d'autres morceaux d'étoffe ou de la laine pour que le membre ne puisse

ἀπὸρηται T., δὲ omis d. M. — ¹⁵ κατεκλόντα M. — ¹⁶ νερθηκίδιν ὡς LP. — ¹⁷ ἀνα-
κεκλείσθω NPVe. — ¹⁸ καὶ ὃ R., μέρος omis d. DHKR. — ¹⁹ ἱμάντιον L., τι
omis d. DHK. — ²⁰ συνεστραμμένη LP., κατεκλιθὲν ABFGMNOVeBa., κατει-
ληθὲν T., κατακλιθὲν L., κατακλυθὲν P., κατεκλιθὲν J., κατεκλίσθαι C., κατηληθὲν X.
— ²¹ σῶλῆνος R. — ²² ἐφηπλούσθω MNVeBa., ἐφηπλώσθαι T., αὐτῇ omis d. D. —
²³ ταύτῃ τῇ A., κοιλότητι GL. — ²⁴ περιτίθασθωσαν P., περιτιθέσθωσαν L. — ²⁵ τὰ

τῷ δὲ τοῦ ποδὸς ἔχκει ²⁶ σανίδιον ῥάκει περιβεβλημένον διὰ τὴν μαλακότητα ὀρθὸν προσηρεῖσθω ²⁷ · καὶ πλείονος ἔνεκεν ²⁸ ἀσφαλείας μέσότητος ἐπιδέσμων ²⁹ δύο ἢ τριῶν ³⁰ ὑποβάλλοντες τῷ σωληνωθέντι ³¹ ἱματίῳ, συνδήσομεν αὐτῷ ³² τὸ κατεαγὸς κῶλον ³³ ἐλαφρῶς.

Εἰ δὲ μὴ καρτερῶν ὁ κάμνων πειρῶτο συστέλλειν τὸν ὅλον ³⁴ πόδα, δεῖ ³⁵ τοῦτον κατὰ τὸν ταρσὸν τῷ λεχθέντι ³⁶ προσηνῶς συνδεσμεῖν σανιδίῳ, ἵνα μὴδ' ἄκοντες ³⁷ ἐν τῷ καθεύδειν, ὡς εἰκὸς, τὸν πόδα συστέλλοιεν ³⁸. Τινὲς δὲ καὶ τὰ ³⁹ στρώματα τῆς κλίνης κατὰ μέσου ⁴⁰ διακόπτουσιν, ὥστε ὀκνηήτου μένοντος τοῦ κάμνοντος ⁴¹, διὰ τούτου ⁴² τοῦ χάσμα-
τος ἐπιτελεῖσθαι τὴν οὖρησίν τε ⁴³ καὶ τὸν ἀπόπατον ἄχρι τῆς τοῦ πώρου πῆξεως ⁴⁴.

κῶλα D., τὸ BENOVe. — ²⁶ ἔχκει EX., ἔχκος NVe., σανίδι EX. — ²⁷ προσηρησθω ABCEFGJNOPVeBa., προειρήσθω T. — ²⁸ ἔνεκα C, ἄνεκεν L. — ²⁹ ἐπιδέσμων C. — ³⁰ τρεῖς DHKR., ἐπιβάλλοντες D. — ³¹ σωληνωθέντι HKR., σωληνωθ... ABCDEFGJLMNOPVeBa. — ³² αὐτῷ τῷ NOVe., αὐτὸ HKR. — ³³ τῷ κατεαγῷ κωλῷ DHKR. — ³⁴ τὸν ἅλλον AT. — ³⁵ δεῖ δὲ NVe., τὸν omis d. P. — ³⁶ ταρσὸν κατελιθέντα προσ... Ba., ταρσὸν τὸ λεχθὲν εἴτα προσ... BCFGJLMNOPVe., πρὸς συνὸς P., προσκνηνὸς M. — ³⁷ μὴ ἄκοντες BMOBa., μὴ δ' ἄκοντες DHKR. — ³⁸ συστέλλειν M.

PZ'.

[. ΠΕΡΙ ΤΩΝ ¹ ΑΜΑ ΤΡΑΥΜΑΤΙ ² ΣΥΝΙΣΤΑΜΕΝΩΝ ΚΑΤΑΓΜΑΤΩΝ.

Σὺν τραύματι δὲ ³ γενομένου τοῦ κατάγματος, εἰ μὲν αἰμορῥαγία τις εἴη, ταύτην πρότερον στήσομεν ⁴ · εἰ δὲ φλεγμονή, τοῖς ⁵ πρὸς αὐτὴν χρησόμεθα βοηθήμασι · περιθλάσεως ⁶ δὲ τῶν σαρκῶν γενομένης, κατασχάσομεν ⁷ τὸ μέρος τὸν εἰς τὴν γάγγραιναν ⁸ ὑποτεμνόμενοι φόβον · εἰ δὲ κόκκινη προσγένοιτο ἢ τις ἐτέρα ⁹ νομώδης σῆψις, καταλλήλως ἀπαν-

¹ τῶν omis d. LP. — ² τραυμάτων C., τραύματος L. — ³ καὶ pour δὲ LP. —

pas dévier sur les côtés. On appuiera la plante du pied sur une petite planche verticale, garnie de chiffons afin qu'elle soit plus douce ; et pour plus de sûreté, après avoir placé le milieu de deux ou trois bandes sous la gouttière d'étoffe, on liera légèrement avec ces bandes la gouttière et le membre fracturé.

Mais si le malade impatient essaye de contracter tout le pied, il faut l'attacher doucement, le long du tarse, à la planche dont nous venons de parler, afin que le pied ne puisse être contracté même involontairement pendant le sommeil, comme cela arrive. Quelques-uns ouvrent par le milieu le fond du lit, afin que les malades en restant immobiles puissent par cette ouverture évacuer l'urine et les selles jusqu'à la consolidation du cal.

— ³⁹ τινὲς δὲ κατὰ στρ... D., τρώματα F., στρώματα N. — ⁴⁰ μίσον GLPT.; M. omet depuis τινὲς δὲ καὶ jusqu'à ὅστε inclusiv. — ⁴¹ ἀκινήτους εἶναι αὐτοὺς καὶ διὰ ABCEFGLMNOPVeBaTX. — ⁴² τούτου omis d. BCDHJKNORVeBa., δι' αὐτοῦ F., σχήματος M., τεχνάσματος DHJKR., σχήματος GLP. — ⁴³ τε omis d. ABCDEFGHLMNOPVeXBaT., τὴν ἀποπάτησιν ABCEFGMNOVeBaTX., ἀπάτησιν LP. — ⁴⁴ ἄχρι τῆς τούτου πωρώσεως M.; D omet ἄχρι τῆς τοῦ πώρου πηξέως.

CHAPITRE CVII.

DES FRACTURES COMPLIQUÉES DE PLAIE.

Lorsqu'une fracture est compliquée de plaie, s'il y a hémorrhagie, il faut d'abord l'arrêter ; s'il y a inflammation, nous employons les moyens propres à l'éteindre ; s'il y a contusion des chairs, nous débridons la partie pour ôter toute crainte de la gangrène ; si malgré cela celle-ci ou quelque autre putridité corrosive survient, nous la réprimons comme il convient. Vous

⁴ ἐπιστήσομεν ABCEFGJLMNOXPVeBaT. — ⁵ τις P. — ⁶ περὶ θλάσεως δὲ κατὰ τῶν σ... T. — ⁷ κατὰσχόμεν DRT. — ⁸ γάγγαιον LP., ὑποπτερούμενο J. — ⁹ ἐτέρως

τήσομεν. Ἐχεις δὲ τούτων ἐκάστου τὴν θεραπείαν ἐν τῷ τε-
τάρτῳ βιβλίῳ. Εἰ δὲ μηδὲν παρείη τούτων, μήτε δὲ ¹⁰ πολὺ
τῶν ὀστέων ἐγυμνώθῃ, ἀγκυτῆρσι ¹¹ καὶ ῥαφαῖς χρῆσάμενοι,
τῇ ¹² ἐναίμῳ τούτους θεραπεύσομεν ἄγωγῃ, τῶν ἀποθραυ-
σθέντων, ὡς εἰκὸς, ὀσταρίων καὶ νυττόντων ἢ ἐμπλεόντων ¹³
ποιούμενοι πρῶτον τὴν ἀφαίρεσιν.

Εἰ δὲ μέγα τι ὀστοῦν ¹⁴ ὑπερέχει μὴ ¹⁵ συμβαλλόμενον
διὰ μέγεθος ἐν τῇ κατατάσει ¹⁶, τούτου προνοητέον. Ὁ μὲν
γὰρ Ἱπποκράτης ἐπὶ μηροῦ καὶ βραχίονος κατεαγόντων ¹⁷
ἐξίσχοντα ὀστᾶ ¹⁸ καθάπαξ ἐμβάλλειν ¹⁹ ἀποτρέπει, κίνδυνον
τούτοις ἐσόμενον προαγορεύων ²⁰ διὰ τὴν ἐκ τῆς τάσεως ²¹
φλεγμονὴν ἢ καὶ σπασμὸν, ὡς ἔοικε, τῶν μυῶν καὶ ²² τῶν
νεύρων. Ὁ μὲντοι ²³ χρόνος εὖρε συμβαλλομένην ²⁴ ἔστιν ὅτε
τὴν ἐγχείρησιν ²⁵. Ἐφ' οἷου δὴ ποτ' οὖν ²⁶ ὀστοῦ ποιούμεθα ²⁷
τῶν ἐξεστηκόντων τὴν ἐγχείρησιν, μηδαμῶς ἐν τῇ φλεγμονῇ
τούτους ²⁸ ἐγχειρήσομεν, ἀλλὰ ²⁹ κατὰ τὴν πρώτην ἡμέραν
εὐθὺς πρὸ τοῦ ³⁰ φλεγμηναί, ἢ περὶ τὴν ἐννάτην, παυσασμένης
ἤδη τῆς φλεγμονῆς.

Ἀρμόζομεν δὲ αὐτὰ ³¹ τῷ λεγομένῳ μοχλίσκῳ. Σιδηροῦν
δὲ τοῦτό ἐστιν ὄργανον, μῆκος μὲν ἔχον ³² ἄχρις ἑπτὰ ἢ ὀκτὼ
δακτύλων, πάχος δὲ σύμμετρον ὥστε μὴ ἐπικάμπτεσθαι ³³ ἐν
τῇ μοχλεύσει, ὅξυ κατὰ τὸ ἄκρον καὶ ³⁴ πλατὺ καὶ μετρίως

LP. — ¹⁰ δὲ omis d. EX. — ¹¹ ἀγκίστροις ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. J'aurais pu peut-être traduire ce mot ἀγκυτῆρσι par serre, qui explique l'usage de l'instrument, et qui est appliqué aujourd'hui à un petit instrument analogue. Toutefois j'ai préféré franciser le mot grec. Dalechamps l'a traduit ainsi : « Nous joignons les bords de la plaie avec coutures ou avec des hoppelles. » Le mot est expressif, mais n'est plus en usage. Quant à la leçon ἀγκυτῆρσι, au lieu de ἀγκίστροις, je l'ai adoptée non-seulement parce qu'elle présente un sens beaucoup plus chirurgical que l'autre, mais encore parce qu'il y a en sa faveur des autorités dont personne ne peut contester la valeur. Ainsi Celse, liv. 5, sect. 26, n° 23, se sert de cette expression dans le même sens; il en est de même de Galien, *ad Glau.* 2, les nouveaux éditeurs du *Thesaurus* d'Henri Étienne font aussi à ce sujet la remarque suivante : *Optimi tamen codices nostri habent ἀγκυτῆρσι καὶ ῥ...* — ¹² ἢ pour τῇ AT. — ¹³ πλεόντων M. — ¹⁴ τὸ ὀστοῦν LP. — ¹⁵ μὴ omis d. AB CFGJLMOPT., συμβαλλομένου T. — ¹⁶ κατατάσει AGP., τοῦτο ABCEFGMO

trouvez le traitement de chacun de ces accidents dans le quatrième livre. Si aucun d'eux ne survient et s'il n'y a pas une grande portion d'os dénudé, nous opérons d'abord, comme de juste, l'ablation des esquilles piquantes ou flottantes, puis nous employons les *anctères* et les sutures, appliquant ensuite le pansement approprié aux plaies sanglantes.

Mais si un os considérable est en saillie, et si l'on ne parvient pas par l'extension à amener la coaptation de cet os à cause de sa grosseur, il faut y apporter une sérieuse réflexion. En effet, Hippocrate défend absolument de replacer les os saillants dans les fractures de la cuisse et du bras, prédisant que cela amènera du danger à cause de l'inflammation et du tiraillement des muscles et des nerfs, produites, comme c'est naturel, par l'extension. Cependant le temps a montré que l'opération est quelquefois convenable. Au reste, quel que soit l'os saillant que nous voulions replacer, il ne faut pas le faire pendant l'inflammation, mais bien le premier jour, avant qu'elle se déclare, ou vers le neuvième jour, lorsqu'elle est déjà apaisée*.

Or nous rajustons les os avec le levier appelé *mochlisque*. C'est un instrument en fer ayant jusqu'à sept à huit doigts de longueur, assez épais pour ne pas plier sous l'effort, ayant son extrémité amincie, large et légèrement courbée. On place

TX., τοῦτον P., πρόσροητέον P. — ¹⁷ κατεαγέντων CM., καταγέντων ABEFGJLN QPVeBaTX. — ¹⁸ τὰ ὀστά L., ὀστέα A. — ¹⁹ ἐκβάλλειν ABCFGJLMNOPRve BaT. — ²⁰ προσαγορεύει D., προσαγορεύων P., προσαγορεύειν R. — ²¹ κατατάσσειν M. — ²² καὶ omis d. P. — ²³ μέντι L. — ²⁴ συμβαλλόμενον R. — ²⁵ τὴν χεῖρην ABCFGJLNOPTVeBa. — ²⁶ ἐφ' οἷοδ... C., ἐφ' οἷδηπ... R. — ²⁷ ποιοῦμεν LP., ποιοῦμενοι M. — ²⁸ τοῦτοις ACDEFHKMTX. — ²⁹ ἀλλ' ἢ EHKRDx. — ³⁰ πρὶν ἢ pour πρὸ τοῦ DHKR. — ³¹ αὐτὴν E., αὐτὰ omis d. D. — ³² ἔχων BDLNORVeBa. — ³³ ἐπικάμπεσθαι P., κάμπτεσθαι T. — ³⁴ καὶ omis d. HKR. —

* La version de Dalechamps me paraît s'éloigner beaucoup du texte en cet endroit. Voici comment il s'exprime : « Néanmoins le temps a découvert et enseigné qu'aucunes fois l'opération y profite quand nous faisons l'extension de l'os éminent, n'y étant point encore venu d'inflammation; mais dès le premier jour avant..., etc., etc. »

ἐπικαμπές. Οὐτινος τὸ ὀξύ πέρας ὑποβάλλοντες τῇ ἐπικειμένη τοῦ ὅστου ὑπεροχῇ, κατὰ τὸ ἕτερον ἀντιβαίνοντες ἅμα καὶ μετρίως³⁵ κατατάσεως τοῦ κώλου γινομένης, κατ' ἀλλήλων φέρομεν τὰ τοῦ κατάγματος πέρατα. Εἰ δὲ μὴ δυνηθῇμεν³⁶ τοῦτο πράξει, δι' ἐκκοπῶν ἀντιθέτων ἀφέλωμεν τὸ ὑπερέχον, ἢ ἀποπρίσομεν³⁷ κατὰ τὸν ἐν τῷ³⁸ περὶ συρίγγων διηγορευμένον³⁹ τρόπον. Καὶ τὴν τραχύτητα τῶν ὀστέων ἐξομαλίσαντες⁴⁰ ἀπευθύναντες τε τὸ κῶλον, τῇ ἐμμότηρ θεραπεύσομεν ἀγωγή. Μάλιστα δὲ⁴¹ προνοεῖν ἐπὶ τῶν ὁμοζύγων κώλων⁴² ἢ διζύγων καλουμένων· ἐκατέρου δὲ⁴³ τῶν ἐν αὐτοῖς ὀστέων ἐκ μέρους⁴⁴ ἀποπρισθέντων ὅπως ἀσυναίρετον μείνῃ⁴⁵ τὸ κῶλον, καὶ τῇ κατατάσει⁴⁶ κατὰ τὸ ἀκριβές χρῆσθαι.

Τὴν δὲ ἐπίδεσιν οὕτω παραληπτέον. Τὰς μὲν⁴⁷ κυκλοτερεῖς περιειλήσεις ἐπὶ τῶν παρ' ἐκάτερα⁴⁸ τοῦ τραύματος μερῶν τακτέον, τὰς δὲ λοξὰς παρὰ⁴⁹ τὸ μῆκος τοῦ ἔλκους, ὥστε⁵⁰ κατὰ τὸν χιασμόν⁵¹ ἀχάνειαν ἐκ πάντων γίνεσθαι. Καὶ ῥυπαροῦ μὲν ἔτι⁵² τοῦ ἔλκους τυγχάνοντος, τὰ καθαίροντα παραλαμβάνειν⁵³, καθαροῦ δὲ, τὰ σαρκούντα ἐμμοτά τε καὶ τὴν ἄλλην τὴν διὰ πείρας⁵⁴ ὕλην. Ἰπποκράτης⁵⁵ δὲ τῇ πισηρᾷ ἐμπλάστρῳ ἐμμότηρ χρῆσθαι⁵⁶ κελεύει. Ταύτην δὲ φασιν⁵⁷ εἶναι τὴν τετραφάρμακον βασιλικήν. Μετὰ δὲ τὴν σάρκωσιν ἐπιβλητέον⁵⁸ τοὺς νάρθηκας. Τινὲς δὲ καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτοὺς ἐπιβάλλουσι μόνον⁵⁹ τὸν κατὰ τὸ ἔλκος φυλαττόμενοι τόπον, καὶ πρὸς τὴν κατεπεύγουσαν χρεῖαν ἐπισφίγγοντες αὐτοὺς, ἢ πάλιν ἀνιέντες⁶⁰. Ἐφ' ὧν δὲ λεπὲς ἀναπλεῖν μέλλει, σημειού-

³⁵ μετρίως M., κατατάσεως FGNOPVeX. — ³⁶ δυνηθῶμεν M. — ³⁷ ἀποπρίσομεν N., κατὰ τῶν L., καὶ ἀποπρίσομεν καὶ τὸν T. — ³⁸ τῷ omis d. BCEFGLXNOPVe., τοῖς MBa. — ³⁹ διηγορευμένης AT., διηγορευμένων τρόπων LP. — ⁴⁰ καὶ ἀπευθ... DHKR., τε omis d. DGHKLPR. — ⁴¹ καὶ pour δὲ LP. — ⁴² μὲν pour κώλων ABCEFG LXMP.T., ἢ διζύγων καλουμένων omis d. ACFGOMPT., καλουμένων omis d. BDHJKR., διζύγων μὲν καλ... NVe. — ⁴³ δὴ LMBa., τῶν ἐαυτοῖς X. — ⁴⁴ ἐκ μέρους οὕτω M., ἐκπρισθέντων EX. — ⁴⁵ μείνει DR., μείνοι HK. — ⁴⁶ τάσει D., κατατάσει LP., κατατάσει τὸ ἀκρ... T. — ⁴⁷ τὰς μὲν οὖν Ve.; μὲν omis d. T., κυκλοτεροῖς JP. — ⁴⁸ παρακατέρων LP. — ⁴⁹ περὶ ER. — ⁵⁰ ὥστε τὰ

son extrémité mince sous la partie saillante de l'os, et avec l'autre bout on opère la résistance; en même temps, une extension modérée ayant lieu sur le membre, nous portons les deux extrémités fracturées en face l'une de l'autre. Mais si nous ne pouvons y parvenir, il faut retrancher la saillie osseuse avec des ciseaux exciseurs, ou bien la scier de la manière que nous avons décrite au chapitre des fistules. Puis, après avoir aplani les aspérités des os et redressé le membre, nous pansons avec de la charpie enduite des remèdes convenables. Il faut surtout porter son attention sur les membres appelés omozyges ou dizyges (*composés de deux os accouplés*), dans lesquels après avoir scié une portion d'os de chaque côté, on doit employer une juste extension afin que le membre ne reste pas raccourci.

Quant au bandage, il se fera ainsi : les révolutions des bandes seront circulaires autour du membre de chaque côté de la plaie, elles seront obliques sur la longueur de cette plaie, de manière à former une ouverture en se croisant toutes en forme de *chi* (X)*. Si cette plaie se trouve encore sordide, on emploiera des remèdes détersifs; si elle est de bon aspect, de la charpie enduite de remèdes incarnatifs ou d'autre substance indiquée par l'expérience. Hippocrate ordonne de se servir de charpie enduite d'emplâtre de poix. On dit que ce n'est autre chose que le *basilicum tetrapharmacum*. Après que la chair aura repullulé, on emploiera les attelles. Quelques-uns s'en servent dès le commencement en préservant seulement la place où est la plaie, et ils les serrent ou les relâchent suivant que le besoin l'exige. Dans les cas où une exfoliation doit avoir lieu,

BMO. — ⁵¹ χιισμὸν AEGLTXNP., χιισμένον BCFMOPVeBa. Le texte de LP. est dans ce passage diffus et inintelligible. — ⁵² ἐστὶ O. — ⁵³ παραλαμβάνει P., καθαρῶν M. — ⁵⁴ τὴν διαπύρεον ὕλην T. — ⁵⁵ ἰπποκράτους D.; δὲ omis d. D., τοῦ pour τῇ R. — ⁵⁶ χρῆται BCEFGLMNOPVeBaX., κέχρηται AT.; κέλεует omis d. AB CEFGLMNOPVeBaT. — ⁵⁷ φασιν omis d. T. — ⁵⁸ ἐμολιητέον M. — ⁵⁹ μόνον omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX., τὸν omis d. GLP. — ⁶⁰ ἐνθέντες LP. —

* Pour bien comprendre ce passage, il faut le comparer avec celui d'Hippocrate, livre des fractures, c. 24 et 25, éd. de M. Littré.

μεθα μὲν ⁶¹ τοῦτο διὰ τοῦ ⁶² πλεῖον ὑγρὸν ἀποκρίνεσθαι ⁶³ καὶ λεπτόν, τὴν δὲ περὶ ⁶⁴ τοῖς ἔλκεσι σάρκα λαγαράν ⁶⁵ καὶ σομφὴν γινομένην ἐπαίρεισθαι. Θεραπεύοντες ⁶⁶ δὲ τῇ μὲν ἐπιδέσει ⁶⁷ λαγαρωτέρα χρώμεθα, ἀγκίστρῳ δὲ ⁶⁸ ἢ τοιούτῳ τινὶ τὴν λεπίδα ἐκβαλόντες ⁶⁹, αὖθις εὐτονωτέρα τῇ ἐπιδέσει ⁷⁰ χρησόμεθα. Παρ' ὅλον δὲ τὸν ⁷¹ τῆς ἐλκώσεως καιρὸν, μοτοφύλαξ ἐπικείσθω τῷ τραύματι ἐξ ἑνὸς τῶν ἀφλεγμάντων φαρμάκων, καὶ ἀπλοῦς ⁷² ἐπιβαλλέσθω δεσμὸς ⁷³ καθ' ἑκάστην ἐπιμέλειαν ⁷⁴ λυόμενος, τῶν ἄλλων τῶν προειρημένων μενόντων, ὡς ἐν τῷ περὶ βραχίονος εἴρηται.

⁶¹ δὲ pour μὲν P. — ⁶² διὰ τὸ GLP. — ⁶³ ἀποκρίνασθαι D. — ⁶⁴ παρὰ M. — ⁶⁵ λαγαρᾶς P., πλαθαράν F., λαμπράν γάραν N., σοφὴν M. — ⁶⁶ θεραπευτέον T. — ⁶⁷ ἐπιδέσει GLP., ἐπιδώσει T., λαγαρωτέρα L., χαλαρωτέρα M. — ⁶⁸ δὲ omis d. D. — ⁶⁹ ἐμ-

PH'.

ΠΕΡΙ ΥΠΕΡΠΩΡΩΣΕΩΣ ¹ ΚΑΤΑΓΜΑΤΩΝ.

Αἱ ² τῶν καταγμάτων ὑπερπωρώσεις ἀπρέπειαν μὲν ἐργάζονται πάντως, ἐνίοτε δὲ καὶ ³ δυσέργειαν εἰ πλησίον ἄρθρου γίνονται ⁴. Εἰ μὲν οὖν ἔτι νεοπαγῆς ⁵ ὁ πῶρος ⁶ εἴη, τοῖς ἄγαν στύφουσι χρησόμεθα φαρμάκοις, δι' ἐπιδέσεως προστυποῦντες ⁷. Ἐσθ' ὅτε δὲ ⁸ καὶ μολίβδινον ἐπιθέντες ἔλασμα ⁹ τὸ δέον ἐπράξαμεν. Εἰ δὲ λιθώδης ¹⁰ εἴη καὶ στερεὸς ¹¹, ἀνατέμνοντες ξέσομεν τὸ ὑπερέχον ¹², ἢ ἐκκοπεῦσιν ἀφέλωμεν ¹³, εἰ χρεῖα, καὶ περιτρυπήσαντες ¹⁴.

¹ ὑπερσυχρώσεως DR., καταγμάτων omis d. CF. — ² καὶ pour αἱ C. — ³ καὶ omis d. LP. — ⁴ μένοιτο GLP., γένοιτο BCEFJX. — ⁵ νεοπαγῆς P. — ⁶ πῶρας P., ἐστί M. — ⁷ προστυποῦντες ABCEFGJKLMN OPVe BaTX. — ⁸ δὲ omis d. AT. ⁹ ἔλασμα NOVeBa., ἔναυμα FGLP., ἔναυμα JM., ἔναγμα C. — ¹⁰ λιθώδης οὖν GLP.

nous le connaissons, parce qu'il sort une humeur abondante et séreuse et parce que la chair de l'ulcère devient molle et fongueuse. Alors nous emploierons une ligature plus lâche, et après avoir, avec un crochet ou quelque chose d'analogue, enlevé la partie exfoliée, nous serrerons de nouveau les bandes plus fortement. Or, pendant tout le temps que durera l'ulcération, on mettra sur la plaie un plumasseau de charpie enduit d'un des remèdes antiphlogistiques; et on le maintiendra avec un simple lien qui devra être défait à chaque pansement, les autres bandages décrits devant rester comme il a été dit au chapitre du bras.

Θαλόντες ABCFGJLNOPVeT. — ⁷⁰ τῇ ἐπιδέσει omis d. M., χρώμεθα AT. — ⁷¹ τὸ BO. — ⁷² ἀπλὰ D. — ⁷³ δεσμὰ D., δεσμοὺς Ve. — ⁷⁴ ἐπιτέλειαν M.; T. transpose depuis ἀγχίστρω δὲ jusqu'à χρησόμεθα inclusiv., après φαρμάκων.

CHAPITRE CVIII.

DE L'HYPERTROPHIE DU CAL.

L'hypertrophie du cal dans les fractures produit en tous cas une difformité, mais même quelquefois une difficulté dans les fonctions quand il se trouve au voisinage des articulations. Si donc le cal est récemment consolidé, nous employons des remèdes très astringents en les appliquant au moyen du bandage. Quelquefois nous avons réussi en posant dessus une lame de plomb. Mais si le cal est pierreux et solide, nous incisons et nous le râclons, ou bien nous enlevons ce qui proémine avec le ciseau, et nous trépanons même si cela est nécessaire.

— ¹¹ στεγνὸς LP., ἀνατεμόντες E., ἀνατείναντες K. — ¹² τὸ περιέχον DR., ἢ omis d. ABCFGJLMNOPVeBaT. — ¹³ ἀφελόμενοι BCFGJLMNOPVeBa. — ¹⁴ τρυπήσαντες M.

ΡΘ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΝ ΔΙΑΣΤΡΟΦῃ ΠΩΡΩΘΕΝΤΩΝ.

Ἐπὶ δὲ ¹ τῶν ἐν διαστροφῇ πωρωθέντων δυσεργείας οὐκ ὀλίγης ἐπακολουθούσης, καὶ μάλιστα εἰ ² ἐν τοῖς ποσὶν εἶεν, τὸν ³ μὲν τῆς ἀνακατάξεως ⁴ τρόπον οὐκ ἀποδεκτόν, ἐσχάτους ἐπιφέροντα ⁵ κινδύνους. Ἀλλ' εἰ μὲν ἐστὶ νεοπαγῆς ἔτι ⁶ ὁ πῶρος, τοῖς χαλαστικοῖς ⁷ ἐπαντλήμασί τε καὶ καταπλάσμασι τοῖς τε ⁸ διὰ ἰσχάδων λιπαρῶν καὶ κόπρου περιστερῶν καὶ τοῖς ἄλλοις ⁹ πωρωλυτικοῖς καλουμένοις ¹⁰ χρησόμεθα φαρμάκοις. Ἐπὶ δὲ καὶ ¹¹ τῇ διὰ τῶν ¹² χειρῶν τρίψει τε καὶ περικλάσει ¹³ τοῦτον διαλύσομεν. Εἰ δὲ λιθώδης ἤδη γεγένηται ¹⁴, σμίλῃ τὴν ἐπιφάνειαν διελόντες, ἐκκοπεῦσι ¹⁵ λύσομεν τοῦ ὁστοῦ τὴν συνέχειαν. Εἵτα τὸ κατάγμα θεραπεύσομεν ¹⁶, ὡς ἔμπροσθεν εἴρηται.

¹ δὲ omis d. D. — ² οἱ O. — ³ τὸ LP. — ⁴ ἀνακτάξεως EJ., κανακατάξεως P. — ⁵ ἐπιφέροντας C. — ⁶ ἔτι omis d. ACEFGLMNPVeBaTX. — ⁷ τῆς χαλαστικής P.; O. omet ὁ πῶρος τοῖς χαλαστικοῖς. — ⁸ τε omis d. ACEGLMOPTX. — ⁹ τὰ ἄλλα M., πωρωτικοῖς JR. — ¹⁰ καλουμένοις omis d. LMP., χρῶμεθα ABCEFG

ΠΙ.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ¹ ΕΝ ΑΠΩΡΩΣΙΑ ΔΙΑΜΕΝΟΝΤΩΝ ΚΑΤΑΓΜΑΤΩΝ.

Ἀπώρωτα ² μένει τινα τῶν καταγμάτων ὑπὲρ τὴν ³ ὥρισμένην τῇ φύσει προθεσμίαν ⁴ ἢ διὰ τὰς συνεχεῖς ⁵ ἐπιλύσεις, ἢ διὰ τὰς καταντλήσεις ⁶ τὰς ἀμέτρους, ἢ δι' ἄκαιρον ⁷ κίνησιν, ἢ διὰ πλῆθος ἐπιδέσμων, ἢ διὰ τὴν ὅλου ⁸ τοῦ σώματος

¹ ταῖς R. — ² ἀπώρωτα P., τινα omis d. AT. — ³ τὰ M., εἰρημένην AT. — ⁴ προθέσιμον LP., ἢ omis d. BJO. — ⁵ συνεχείας P. — ⁶ καταντλήματι LP., κατα-

CHAPITRE CIX.

DE LA DIFFORMITÉ DU CAL.

Lorsque la consolidation se fait sans que les fragments soient en rapport, il en résulte une grande difficulté de fonctions, surtout si cela arrive aux pieds. Il ne faut pas alors recourir à une nouvelle fracture, ce qui amènerait d'extrêmes dangers. Mais si le cal est nouvellement consolidé, nous employons les affusions et les cataplasmes relâchants, ainsi que ceux qui sont faits avec des figues grasses et des déjections de pigeons ; nous nous servons aussi des autres remèdes appelés porolytiques (*dissolvants du cal*). En outre, nous le dissolvons par la trituration et par le massage fait tout autour avec les mains. Mais s'il est déjà pierreux, nous divisons avec un bistouri les chairs surjacentes, et nous séparons les fragments réunis avec un ciseau. Ensuite nous traitons la fracture comme il a été dit précédemment.

JLMNOPTXVeBa. — ¹¹ καὶ omis d. GLP. — ¹² τῶν omis d. BCGJLMOPT. — ¹³ περιχάσσει ACEFGJLMNPTX. — ¹⁴ λιθώδης γένηται ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ¹⁵ ἐκκοπεῖται Ve. — ¹⁶ DHKR omettent depuis τοῦ ὀστοῦ jusqu'à θεραπεύομεν inclusivement.

CHAPITRE CX.

DES FRACTURES QUI NE SE CONSOLIDENT PAS.

Il y a des fractures qui ne sont pas consolidées après le terme fixé par la nature, soit parce qu'on les débände trop souvent, soit parce que les affusions ont été immodérées, soit par suite de mouvements intempestifs, d'une trop grande quantité de

τλήσεις M., ἐμέτρους P. — ⁷ ἢ διὰ τὴν παρακαιρὸν DHKR. — ⁸ ὅλην DMT. —

ἀτροφίαν, ἐφ' ὧν καὶ λεπτότερον συμβαίνει τὸ κῶλον γίνεσθαι. Δεῖ οὖν καὶ ⁹ τὰς ἄλλας μὲν προφάσεις σπουδάζειν ὑποτέμνεσθαι, μάλιστα δὲ τὴν ¹⁶ ἀτροφίαν, τοῦτο μὲν διὰ ¹¹ θερμότερας προσφορὰς ¹². ὕλην ἐπισπωμένους ¹³ τῷ μορίῳ, τοῦτο δὲ τροφὴν ὑποτυπῶντας ¹⁴ αὐτάρκη, καὶ λουτρὰ, καὶ τὴν λοιπὴν θυμηδίαν.

Σημεῖα δὲ τοῖς ἤδη πωρουμένοις παρέπεται καὶ ἄλλα μὲν, μάλιστα δὲ τὸ ¹⁵ τὰς ἐπιδερμίδας ἐξαιμάσσεσθαι ¹⁶ καὶ μὴ γενομένου ¹⁷ τραύματος, ὅπερ ἴσως γίνεται τῆς ¹⁸ κατὰ τὸν πῶρον οὐσίας, ἥνίκα συνέρχεται, παρεσπαρμένης ¹⁹ ταῖς σήραξιν τῶν ὀστέων καὶ ²⁰ τοῦ αἵματος ῥανίδας ²¹ ἐκθλιβούσης.

⁹ καὶ omis d. GLP., τὰ ἄλλα M. — ¹⁰ τὰ M. — ¹¹ διὰ omis d. DHKR. — ¹² προσφορὰς EVe. — ¹³ ἐπισπωμένας C., ἐπίσπωνεν LP. — ¹⁴ ὑποτυπῶντας ETX., αὐτὰρ καὶ L., αὐτὸ καὶ P. — ¹⁵ τῷ CR., ἐπιδερμίδας J. — ¹⁶ ἐπαιμάσσεσθαι ABCEFGKLNOP VeBaTX., ἐπιμάσσ... M. — ¹⁷ τοῦ τραύματος ACGN VeBa. — ¹⁸ τοῖς NVe. —

ΠΙΑ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ¹ ΕΞΑΡΘΗΜΑΤΩΝ.

Τὸν περὶ τῶν ἐξαρθημάτων λόγον ἀκόλουθον ὄντα τῷ περὶ ² καταγμάτων ἐπερχόμεθα. Ἐξάρθημα οὖν ³ ἐστίν, ὡς τύπῳ φάναι ⁴, ἐκπτωσις ἄρθρου ἀπὸ ⁵ τῆς οἰκείας κοιλότητος ἐπὶ τὸ ἀσύνηθες, ὅφ' ἧς ⁶ ἡ προαιρετικὴ παραποδίζεται κίνησις. Διαφορὰς δὲ τούτου λέγειν ἐτέρας ⁷ οὐκ ἔχομεν ὅτι μὴ μόνον ⁸ τὴν παρὰ ⁹ τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον. Τέλεον μὲν ¹⁰ γὰρ ἐξεσθηκός τοῦ ἄρθρου, τῷ κοινῷ τοῦ γένους ὀνόματι τὸ πάθος ἐξάρθημα ¹¹ προσαγορεύεται. Παρακίνηθέντος δὲ μό-

¹ τῶν omis d. CDEFHJKR. — ² περὶ τῶν P., ἀπερχόμεθα X. — ³ οὖν omis d. ABCEFGJLNOP VeBaX., δὲ pour οὖν DHKRT.; ἐστίν omis d. M. — ⁴ εἰπεῖν J., ὡς ἐν τύπῳ φάναι T., ἄρθρου omis d. LP. — ⁵ ἐκ pour ἀπὸ EX., οἰκείας omis d.

bandages, ou parce que le corps ne se nourrit pas ; il en résulte que le membre devient plus mince. Il faut donc s'efforcer d'éloigner les autres causes et surtout l'atrophie, d'une part, en attirant les matières vers la partie au moyen d'applications chaudes, d'autre part en administrant une nourriture suffisante ainsi que des bains, et en procurant toutes les satisfactions du cœur.

Or, les signes de la consolidation du cal sont, outre les autres, surtout l'exhalation du sang sur les bandages, même s'il n'y a pas de plaie, ce qui provient peut-être de ce que, quand la substance du cal se dépose sur les os, cette substance comprime alors des gouttes de sang en se répandant dans les cellules osseuses.

¹⁹ παρσπαρμένη ABCEFGJLOP., παρσπασμένη NVe., παρσπαρμένης Ba., παρσπαρμένεις D., τοῖς σήραγγι TX. — ²⁰ καὶ omis d. ABCEFGLMNOPVeBaTX. — ²¹ ῥανίσιν M., ἐκθλίβουσαι ACEFGLPVeT., ἐκθλίβουσας NO., ἐκθλίβου M.

CHAPITRE CXI.

DES LUXATIONS.

Nous arrivons maintenant au traité sur les luxations, qui est la suite de celui sur les fractures. Or, la luxation est, pour parler sommairement, la chute fortuite de la tête d'un os hors de sa cavité propre, accident qui empêche les libres mouvements des membres. Nous n'avons pas à en signaler d'autres différences que celle du plus au moins. En effet, si la séparation de l'articulation est complète, la maladie recevra le nom commun et général de luxation (*exarthrème*) ; s'il y a seulement

LP. — ⁶ ἐψ' ἧς ANVeBa. — ⁷ ἐτέρως omis d. P. — ⁸ μόνην M., τοῖς pour τὴν T. — ⁹ περὶ E. — ¹⁰ μὲν omis d. DR. — ¹¹ ἐξάρθρωσις EX., ἐξάρθρωματα AT. —

νόν, ἢ ¹² μέχρι τῆς ὀφρύος ¹³ τῆς κοιλότητός ἐννευγμένου, παράρθρημα ¹⁴.

¹² ἢ omis d. P. — ¹³ ὀφύος BO., ὀφύος ACDEGJLMNPVeBaTX., τὴν κοίλο-

PIB'.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤΩ ΓΕΝΥΟΣ.

Πάλιν οὖν ἀπὸ τῶν ὑπερτέρων ἀρχόμενοι περὶ ¹ τῆς κατὰ γένυος ² λέγομεν· ἀκίνητος γὰρ ἡ ἄνω ὑπάρχουσα τὸ τῆς ἐξαρθρήσεως ἀπηρνήσατο πάθος. Ἡ δὲ κάτω ἐξάρθρημα μὲν οὐ πολλάκις ³ ὑπομένει διὰ τὸ τὰς κεφαλὰς αὐτῆς πρὸς τὴν ἄνω γένυν ἀσφαλῶς ἀποκεκλειῆσθαι ⁴· παράρθρημα δὲ πολλάκις ὑφίσταται ⁵ διὰ τὸ ⁶ μαλθακώτερος ὑπὸ τῆς ἐν τῷ μασσᾶσθαι ⁷ τε καὶ διαλέγεσθαι συνεχοῦς γυμνασίας ὑπάρχοντας, τοὺς συνέχοντας αὐτὴν μύας ἐπὶ τοῖς τυχοῦσιν αἰτίαις ⁸ ῥαδίως χαλᾶσθαι ⁹. Τὸ γὰρ σχᾶται παρ' Ἱπποκράτει ¹⁰ τὸ χαλᾶται δηλοῖ ¹¹, ἐφ' ὧν ἄνευ τινὸς ¹² περισκελείας αὐτομάτως τὸ ἄρθρον εἰς ¹³ τὸν οἰκτεῖον ἐπανέρχεται ¹⁴ τόπον.

Περὶ ¹⁵ δὲ τῆς τέλεον ἐξαρθρουμένης ¹⁶ γένυος, ἀρκεῖ τὴν ἐκείνου σοι ¹⁷ λέξιν ἐκθέσθαι σύντομόν τε καὶ ἀνελλιπῇ μετὰ σαφηνείας ¹⁸ ὑπάρχουσιν. Φησὶν οὖν ¹⁹ ὧδε· « Ἐκίππτει μὲν ἡ γνάθος ὀλιγάκις, σχᾶται μέντοι ²⁰ πολλάκις ἐν χάσμησιν ²¹, ὥσπερ καὶ ἄλλαι πολλαὶ ²² μυῶν παραλλαγὰι καὶ νεύρων

¹ περὶ omis d. LP. — ² γένυος B. — ³ ἢ δὲ κάτω ἐξάρθρῳσις μὲν οὐχ ὑπομένει X., μὲν et πολλάκις omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaT. — ⁴ ὑποκεκλειῆσθαι D. — ⁵ ὑφίστασθαι BNVe. — ⁶ διὰ τὸ τοῦ A., μαλθακωτέρας R. — ⁷ μᾶσθαι T.; τε et διὰ omis d. M. — ⁸ αὐτοῖς P. — ⁹ χαλίσθαι X., χαλᾶσθαι T., ῥαδίως σχᾶσθαι ἦτοι χαλᾶσθαι M. — ¹⁰ Conf. Galien dans son second commentaire sur le livre Des articulations d'Hipp. Ἱπποκράτην DR., χαλᾶσθαι D. — ¹¹ Il y a un point après δηλοῖ d. MT. et d. Cornarius. — ¹² τινὸς αἰτίας D., ἄνευ omis d. T. — ¹³ εἰ J. — ¹⁴ ἐπανέρχεται L. — ¹⁵ παρὰ GLP., δε omis d. LP. — ¹⁶ ἐξαρθρούσης ABCXEFGJLMNOPVeBaT. —

dérangement ou si la tête de l'os n'est portée que jusqu'au sourcil de la cavité, on l'appelle pararthrème (*luxation incomplète*).

πηα Ε. — ¹⁴ παράθρημα BCVe.

CHAPITRE CXII.

LUXATION DE LA MACHOIRE INFÉRIEURE.

Nous commençons de nouveau par les parties supérieures, et nous parlons d'abord de la mâchoire inférieure; car la supérieure, étant immobile, n'est pas exposée à la luxation. Quant à l'inférieure, elle ne subit pas souvent la luxation complète, parce que ses têtes sont solidement fixées sur la mâchoire supérieure; mais elle éprouve souvent le pararthrème, parce que les muscles qui la maintiennent, s'amollissant par l'exercice continuel de la mastication et de la parole, se relâchent facilement à la première cause venue. En effet, le mot *σχᾶται*, dans Hippocrate, indique le relâchement lorsque l'articulation revient d'elle-même et sans aucune difficulté dans sa place naturelle.

Pour ce qui concerne les luxations complètes de la mâchoire, il suffit de vous rapporter ses paroles, qui sont concises, parfaites et claires. Or, il s'exprime ainsi: « La mâchoire se luxe rarement, mais elle se relâche souvent dans les bâillements, comme aussi plusieurs autres modifications des muscles et des

¹⁷ ἀρκεῖ τὴν τῆς καίνης LP., ἐκαίνους BCEOX., ἐκαίνης GNVe., σοι omis d. BCE FGLMNOPVeBaX. — ¹⁸ συναφείας GLP., υπάρχουσιν GLP., υπάρχουσα M. —

¹⁹ φησὶ μὲν οὖν ABCEFGJLN OPTX VeBa., οὖν omis d. DM. — ²⁰ μὲν τε LP.

— ²¹ χάσμευσιν NVeBa., χάσμευσιν DJR., ὁμώσπερι P., ὅπως M., ὅπωςπερ ABCD EFGJKNORVeBaX. Pour toute cette citation, conférez Hippocrate, édition de M. Littré, livre *Des articulations*, § 30, t. IV, p. 142. Contrairement à ses habitudes, Paul cite ici le passage d'Hippocrate tel qu'il l'avait sous les yeux. — ²² πολλῶν DH

τοῦτο ποιεῖουσιν²³. Δῆλον μὲν οὖν τοῖσι²⁴ δὲ μάλιστα ἐστὶν ὁπότε²⁵ ἐκπεπτώκοι· προΐσχει²⁶ γὰρ ἡ κάτω γνάθος εἰς τὸ ἔμπροσθεν, καὶ παρῆκται πρὸς²⁷ τὸναντία τοῦ ὀλισθήματος, καὶ τοῦ ὀστέου τὸ κορωνὸν ὀγκηρότερον φαίνεται παρὰ τὴν ἄνω γνάθον²⁸, καὶ χαλεπῶς²⁹ ξυμβάλλουσι τὰς³⁰ γνάθους.»

«Τουτέοισι³¹ δ' ἐμβολὴ πρόδηλος ἦτις³² γίνεται ἀρμόζουσα. Χρὴ γὰρ τὸν μὲν τινα κατέχειν τὴν κεφαλὴν³³, τὸν δὲ περιλαβόντα τὴν κάτω γνάθον³⁴ καὶ ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν τοῖσι³⁵ δακτύλοισι κατὰ τὸ γένειον, χάσκοντος³⁶ τοῦ ἀνθρώπου ὁκόσον³⁷ μετρίως δύναται. Πρῶτον μὲν διακινέειν³⁸ τὴν γνάθον χρόνον τινα³⁹, τῇ καὶ τῇ παράγοντα τῇ⁴⁰ χειρὶ, καὶ αὐτὸν⁴¹ τὸν ἀνθρώπον κελεύειν⁴² χαλαρὰν τὴν γνάθον ἔχειν⁴³ καὶ ξυμπαράγειν καὶ ξυνδιδόναι⁴⁴ ὡς μάλιστα·⁴⁵ ἔπειτα ἐξαπίνης σχᾶσαι τρισὶ σχήμασιν ὁμοῦ προσέχοντα τὸν⁴⁶ νοῦν· δεῖ μὲν γὰρ παραγεσθαι ἐκ τῆς διαστροφῆς εἰς τὴν φύσιν, δεῖ δὲ εἰς τοῦπίσω ἀπωσθῆναι⁴⁷ τὴν γνάθον τὴν κάτω, δεῖ δὲ ἐπόμενον⁴⁸ τουτέοισι ξυμβάλλειν τὰς γνάθους καὶ μὴ χάσκειν⁴⁹. Ἐμβολὴ μὲν οὖν αὕτη, καὶ⁵⁰ οὐκ ἂν γένοιτο ἀπ' ἄλλων⁵¹ σχημάτων. Ἰητρική⁵² δὲ βραχεῖα ἀρκέσει⁵³. Σπλήνα προστιθέντα κεκηρωμένον χαλαρῶ ἐπιδέσμῳ ἐπιδεῖν. Ἀσφαλέστερον⁵⁴ δὲ χειρίζειν⁵⁵ ἐστὶν, ὕπτιον⁵⁶ κατακλίναντα τὸν ἀνθρώπον, ἐρεΐσαντα⁵⁷

KR. — ²³ ποιεῖουσιν ABCFGJLMNOPVeBaT. Dalechamps traduit ainsi ce passage : « Comme les autres membres sont entorsés par une soudaine transposition et inversion des muscles et des nerfs. » — ²⁴ τοῖς ABCEFGJLMNOPVeBaTX.; ἐκ πάνδε, Littré. — ²⁵ ἐστὶν et an omis d. M., ἐκστ' ἂν ADH., ὅταν ἐκπεπτώκη, Littré. — ²⁶ προΐσχει LP., γὰρ omis d. D. — ²⁷ πρὸς omis d. Littré. — ²⁸ γνάθῳ LP. — ²⁹ καὶ γε πῶς GLP., συμβ... BCEFGJLXMNOPVeBaT., ἐμβάλλ... A. — ³⁰ τὰς κάτω γνάθους, Littré et G. Andernach. — ³¹ καὶ τουτ... CNBa., καὶ τουτέοι Ve., τουτέοισι, Littré; δὲ ἡ ἐμβ... DHKMR., δὲ καὶ ἡ ἐμβ... J. — ³² οἷητις DFG HJKLMOPR Ba., οἷσι Ve., οἷσι ACETX.; ἦτις omis d. N., γίνετ' ἂν, Littré. — ³³ τοῦ τετραγώνου, Littré. — ³⁴ γνάθον Bas. — ³⁵ τοῖς AGLPT, δύσι δακτύλοις GLP. — ³⁶ σχᾶσκοντος LP. — ³⁷ ὅσον, Littré. — ³⁸ διακινεῖν ABCDTXEFGLMN OPVeBa., τὴν κάτω γνάθον, Littré. — ³⁹ χρόνον τόνδε P., τῇ δε κατέεισε ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁴⁰ τῇ omis d. P. — ⁴¹ αὐτὸν omis d. D. — ⁴² κελεύει M., χαλαρῶν, Littré. — ⁴³ ἔχει LP. — ⁴⁴ καὶ συμπ... συνδιδ... ABCEFGJLMNOVe

nerfs produisent cet effet. Voici ce qui dénote surtout cette luxation : la mâchoire inférieure proémine en avant et s'avance vers les parties opposées à celles d'où elle a glissé ; l'apophyse coronoïde de l'os apparaît plus saillante à la mâchoire supérieure, et les deux mâchoires se rapprochent difficilement. »

« Or, la manière d'opérer la réduction est évidente. En effet, il faut que quelqu'un maintienne la tête, que le médecin saisisse la mâchoire inférieure vers le menton avec les doigts en dedans et en dehors, le malade ouvrant la bouche aussi modiquement que possible. L'opérateur fera d'abord mouvoir quelque temps la mâchoire et la poussera de côté et d'autre avec la main, en ordonnant au malade lui-même de la tenir relâchée, de se prêter et de se laisser aller au mouvement le plus possible ; puis tout à coup il s'appliquera à terminer par trois manœuvres en même temps, savoir : remettre en leur place naturelle les parties séparées, pousser en arrière la mâchoire inférieure, et enfin rapprocher conséquemment par là les mâchoires, et empêcher le malade de les écarter. Tel est le moyen de faire la réduction, et on ne pourrait l'opérer par d'autres manœuvres. Il suffira d'un court traitement ; on appliquera une compresse cératée assujétie à l'aide d'une bande peu serrée. Toutefois il est plus sûr d'opérer le malade couché sur le dos dans son lit, la tête ap-

BaTX. — ⁴⁵ ἔπειτα omis d. ABCEFGJLMTXNOVeBa. — ⁴⁶ τὸ LX., νόον, Littre. Voici la traduction de ce passage par Dalechamps : « Et lors soudainement l'opérateur doit aviser que, tout d'un coup, il lui donne le tour en trois figurations ; car, pour la remettre en son lieu naturel, il la faut estordre, tirer contre bas et à côté, qui sont deux figurations ; puis la pousser en derrière vers la postérieure partie de la tête, et à l'instant faut que le malade joigne les deux mâchoires et ne bâille plus. Voilà l'industrie de la remettre qui ne peut se faire par autre figuration. » — ⁴⁷ ἀπωθῆναι NVe., ἀποσθῆναι X. — ⁴⁸ ἐπόμενος NVeBa., ἐπόμενοι E., τοῦτοις ABCFGJLMNOPRvBaT., τοῦτοιςι, Littre ; συμβάλλειν ABCFGJLMNOPVvBaT. — ⁴⁹ χάσσει LP., ἐμέλῃ LP. — ⁵⁰ καὶ omis d. M. — ⁵¹ ἀπ' ἀλλήλων GLPT. — ⁵² ὑπερὶν CDJMNOVeBa., ὑπερὶν HK., ὑπερὶν BF., ὑπερὶν R., ἢ δὲ D., βραχεία DEHKMNXVeBa., βραχέει C. ; ὑπερὶν δὲ βραχέει omis d. GLP. — ⁵³ ἀρκέει, Littre ; R met le point avant ἀρκέσει. — ⁵⁴ ἀφαλέσθ... G., ἀσφαλέσθ..., διαχειρίζειν T. — ⁵⁵ χρίζειν G., χρῆζειν LP. — ⁵⁶ ὕπτον ἀνακλιναντα LP., καὶ κατακλ... EX. — ⁵⁷ ἐπαί-

τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐπὶ σκυτίνων⁵⁸ ὑποκεφαλαίων ὡς πληρεστάτων⁵⁹, ἵνα ὡς ἡκιστα ὑπείκῃ. Προσκατέχειν⁶⁰ δὲ χρή τινα τὴν κεφαλὴν τοῦ τετρωμένου.»

« Ἦν δὲ ἀμφοτέραι⁶¹ αἱ γνάθοι ἐξαρθρήσωσιν⁶², ἡ μὲν ἡσῖς⁶³ ἡ αὐτή. Ξυμβάλλειν⁶⁴ δὲ τι ἥσσον οὗτοι τὸ στόμα δύνανται· καὶ γὰρ προπετέστεραι⁶⁵ αἱ γένυες τουτέοισιν, ἀστραβέες⁶⁶ δέ. Τὸ δὲ ἀστραβές⁶⁷ μάλιστα ὅν γνοίης τοῖσιν⁶⁸ ὀρίοισι τῶν ὀδόντων τῶν ἄνω καὶ τῶν⁶⁹ κάτω κατὰ τάξιν⁷⁰. Τούτοις ξυμφέρει⁷¹ ὡς τάχιστα ἐμβάλλειν.⁷² Ἐμβολῆς δὲ⁷³ τρόπος εἴρηται. Ἦν⁷⁴ δὲ μὴ ἐμπέσῃ⁷⁵, κίνδυνος περὶ τῆς ψυχῆς ὑπὸ πυρετῶν ξυνεχέων⁷⁶ καὶ νωθρῆς καρώσιος⁷⁷· καρῶδες⁷⁸ γὰρ οἱ μύες οὗτοι καὶ ἀλλοιούμενοι⁷⁹ καὶ ἐντεινόμενοι παρὰ φύσιν, φιλέει⁸⁰ δὲ καὶ ἡ γαστήρ ὑποχωρέειν⁸¹ τουτέοισι χολώδεα,⁸² ἄκρητα, ὀλίγα· καὶ ἦν⁸³ ἐμέωσιν, ἄκρητα ἐμέουσιν⁸⁴· οὗτοι οὖν καὶ θνήσκουσι δεκαταῖοι⁸⁵ μάλιστα. »

Τούτῳ τῷ τρόπῳ τῆς ἐμβολῆς καὶ ἡμεῖς πολλάκις ἐχρησάμεθα, πυρίαις πρότερον ἐξ ὑδρελαίου θερμοῦ διὰ⁸⁶ σπόγγου κατὰ⁸⁷ τῆς ἐξαρθρησάσης χρησάμενοι γένυος, ὅποτε μάλιστα δυσεϊκτως ἔχοι περὶ τὴν εἴσοδον· χαμαὶ τε⁸⁸ καθίσαντες τὸν ἄνθρωπον ἐξόπισθεν αὐτοῦ ἡμεῖς⁸⁹ ἐστῶτες ἐνηργουῖμεν⁹⁰ κατὰ τὸν εἰρημένον Ἱπποκράτειον⁹¹ τρόπον.

σαντες E. — ⁵⁸ σκυτίνῳ ἐπικεφαλαίῳ J., σκυτίνῳ ὑποκεφαλαίῳ KRDH., ἐπικεφαλαίων ABCEFGMLNOPVeBaTX., σκυτίνῳ ὑποκεφαλαίῳ, Littre. — ⁵⁹ πληρεστάτῳ DHJKR., πληρεστάτου, Littre; ὡς omis d. DR. — ⁶⁰ προσέχειν DR. — ⁶¹ ἀμφοτέραι B. — ⁶² ἐξαρθρωθῶσιν M., εἰ pour ἡ D. — ⁶³ ἡσῖς ABCFGJLMNO PVeBaT., ἡσῖς D. — ⁶⁴ συμβάλλειν BCEFGJLMNOPVeBaTX., ἐμβάλλειν A., omis d. δ' εἰ HR., ἴσον BDNOPVe., κίσσον M. — ⁶⁵ προπετέστεραι BCDEFGHJK LNOPRVeBaX. — ⁶⁶ τούτοις ABC EFGMLNOPVeBaTX.; ἀστραβέες δὲ omis d. ABCEFGMLNOVeBaT., τε pour δὲ DHJKR.; τὸ δὲ omis d. ABCEFGJLMOP TX. — ⁶⁷ δὲ μάλι.. ABCEFGLOTX. — ⁶⁸ γνοίης T, τοῖς ὀρίοις ABCEFGMLNOP VeBaTX., τῶν τε ἄνω, Littre. — ⁶⁹ τῶν omis d. GLP. — ⁷⁰ κατ' ἑξίν, Littre. — ⁷¹ τούτοις συμφέρει EGBaX., τούτοις ξυμφερε ATBFJMO., τούτοις σύμφερε CNVe., τούτοις ξυμφέρως LP., τούτοιςιν οὖν DHKR., τούτου τὰ M. — ⁷² τῆς ἐμβολῆς DHJ KR. — ⁷³ καὶ pour δὲ LP., ὁ τρόπος DHJKR., πρόσθεν εἴρηται, Littre. — ⁷⁴ εἰ pour ἦν R. — ⁷⁵ ἐμπέσῃ N., ἐμπέσοι HKR. — ⁷⁶ καὶ omis d. GLP., συνέχων AB

puyée sur des coussins de cuir très remplis, afin qu'ils cèdent le moins possible; il faut que quelqu'un maintienne la tête du blessé. »

« Si la mâchoire est luxée des deux côtés, le traitement est le même; dans ce cas le malade peut moins joindre les deux mâchoires, parce que le menton est trop saillant en avant, et toutefois sans être dévié. Or, vous reconnaîtrez qu'il n'y a pas déviation surtout par les arcades dentaires inférieure et supérieure, qui doivent correspondre. Il importe d'opérer la réduction le plus vite possible; la manière de la faire a été dite. Dans le cas où elle n'aurait pas lieu, il y aurait danger pour la vie par suite de la fièvre continue et d'un carus profond; car les altérations et les tiraillements anormaux de ces muscles amènent le coma, et le ventre a coutume d'évacuer des matières bilieuses, pures, en petite quantité; et si les malades vomissent, ils rendent des matières sans mélange. Aussi ces malades meurent en général vers le dixième jour. »

Nous avons nous-même employé souvent ce mode de réduction, après nous être d'abord servi de fomentations d'eau et d'huile chaude au moyen d'une éponge sur la mâchoire luxée, surtout quand la réduction présentait des difficultés; nous faisions placer le malade par terre, et, nous tenant debout derrière lui, nous opérions suivant la méthode ci-dessus décrite d'Hippocrate.

CDEFGHJLMNOPVeBaTX. — ⁷⁷ καὶ καρώσις E., νοθροῖς καρώσι T., καρώσεως DNR. — ⁷⁸ καρωειδεῖς BCFGJLMOPVeBa., κακοειδεῖς N., καρώδης X., καρώδεις DE. — ⁷⁹ ἄλλος οὐμενος R., ἀλλοιούμενοι X. — ⁸⁰ φιλεῖ ABCDEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁸¹ ὑποχωρεῖν ABCDEFGJLMNOPVeBaTX., ὑποχωρεῖ D. — ⁸² ἡ ἀκρητα BCFGJLMNOPVeBa., ἡ ἀκρηταX., ἀκρητα HKR. — ⁸³ ἂν ἐμέσωσιν NVeBa., ἂν ἐμέωσιν T., ἐμέωσι M., ἂν ἐμέουσιν EX. — ⁸⁴ ἀκρητα ἐμέουσιν omis d. LP., ἐμέουσιν M., ἐμέωσιν T. — ⁸⁵ δεκαταῖς remplacé par καὶ d. ACEFGJLMNPVeBaTX., omis d. O., δεκαταλοῖ D. — ⁸⁶ διὰ omis d. ACFGJLMOPT., σπόγγων L., σπόγγον P., σπόγγω M. — ⁸⁷ διὰ pour κατὰ D., ἐξαρθρωσέως AT., ἐξαρθρωθείσης M., ἐξαρθρώσεως CFGLOP., ἐξατρήσεως BN.; χρησιμοποιεῖ omis d. T. — ⁸⁸ τε καὶ M., χωμαί T. — ⁸⁹ ἡμεῖς δὲ E. — ⁹⁰ ἐνεργούμεν AFHKNPVeBa. — ⁹¹ ἱπποκράτει ABCFMNOVeBa., ἱπποκράτους GLP.; T. omel κατὰ τὸν εἰρημένον ἱπποκράτειον τρόπον.

ΡΙΓ'.

ΠΕΡΙ ΚΛΕΙΔΟΣ ΚΑΙ ΑΚΡΩΜΙΟΥ ¹.

Ἡ ² δὲ κλεῖς κατὰ μὲν τὸ ἔνδον ³ πέρας οὐκ ἐκπίπτει, συνήρθρωται γὰρ οὐ διήρθρωται ⁴ τῷ στέρνῳ, ὅθεν οὐδὲ κινεῖται κατ' αὐτό. Εἰ δὲ βία ⁵, τινὸς ἔξωθεν ὀξέως πλήξαντος, ἀποσπασθεῖη ⁶, τῷ τοῦ κατάγματος αὐτῆς ὑπαχθήσεται καταρτισμῷ.

Τὸ δὲ πρὸς τὸν ὄμιον διαρθρούμενον ⁷ αὐτῆς πέρας, οὐ πάνυ τι διεκπίπτει ⁸, κωλυόμενον ὑπὸ τε τοῦ δικεφάλου ⁹ μυὸς καὶ τοῦ ἀκρωμίου. Ἀλλ' οὐδὲ βίαιόν ¹⁰ τίνα κίνησιν ἢ κλεῖς ἰδίᾳ κινεῖται ¹¹, διὰ μόνην τὴν τοῦ θώρακος γεγνουῖαν ¹² διάστασιν· ὅθεν ἄνθρωπος μόνος ¹³ ἐν ζόοις ἔχει κλεῖν ¹⁴. Εἰ δὲ συμβῇ κατὰ παλαιστραν, ὡς εἰκὸς, ταύτην παραρθρῆσαι ¹⁵, τῇ τε διὰ τῆς χειρὸς εὐθετεῖται διαπλάσει, καὶ τῇ διὰ τῶν πολυπύχων ¹⁶ προστυπώσει σπληνῶν ¹⁷, ἅμα ταῖς πρεπούσαις ¹⁸ ἐπιδέσει.

Τῇ δὲ αὐτῇ θεραπεία καὶ τὸ ἀκρώμιον παραρθρῆσαν εἰς τὸν οἰκτεῖον ἐπανάγεται τόπον. Ἔστι δὲ χονδρῶδες ὀστάριον, τὴν κλεῖν τῇ ὠμοπλάτῃ συνδεσμοῦν ¹⁹, διαλανθάνον ἐν τοῖς σκελετοῖς ²⁰. ὁ παρακινήθην φαντασίαν παρέχει ²¹ τοῖς ἀπείροις τοῦ τὴν κεφαλὴν ἐκπεπτωκέναι ²² τοῦ βραχίονος ²³. Καὶ γὰρ ²⁴ ἐπὶ τούτου ἢ ἐπωμὶς ²⁵ ὀξυτέρα φαίνεται, κοῖλον δὲ τὸ ὅθεν μετέστη ²⁶. Ἀλλὰ διακριτέον αὐτὰ τοῖς ²⁷ ἐφεξῆς εἰρησομένοις ²⁸ σημείοις.

¹ περὶ κλειδὸς ἐξαρθρηθέντος D., καὶ ἀκρωμίου omis d. D. — ² ὁ R., δὲ omis d. P. — ³ ἔνδρον P. — ⁴ γὰρ οὐ διήρθρωται omis d. ABCDFGHIJKLMNOPRTVeBa. — ⁵ μυῖα T. — ⁶ ἀποσπασθεῖη ABOVeBa., ἀποσπασθῆση M., ἀποδιασπασθεῖη EX. — ⁷ διηρθρωμένον DHKR. — ⁸ τι ἐκπίπτει DR.; N omet depuis αὐτῆς πέρας jusqu'à κωλυόμενον inclusiv. — ⁹ δικεφάλου GLP. — ¹⁰ βίαιόν DETX. — ¹¹ ἢ κλεῖς διακινεῖται EX.; M. omet depuis ὑπὸ τε τοῦ jusqu'à κινεῖται διὰ inclusiv. — ¹² γεγνουῖα ACEF. — ¹³ μόνον tous excepté DM — ¹⁴ κλεῖς DHKR., κλεῖν LP. — ¹⁵ παραρθρῆ-

CHAPITRE CXIII.

DE LA CLAVICULE ET DE L'ACROMION.

L'extrémité interne de la clavicule ne se luxé pas ; car elle est jointe au sternum par synarthrose et non par diarthrose, d'où il suit qu'elle ne fait avec lui aucun mouvement. Mais si elle était disjointe par un coup frappé vivement à l'extérieur, nous emploierions le même mode de réduction que pour la fracture.

Quant à l'extrémité qui s'articule à l'épaule, elle ne peut guère se luxer, empêchée qu'elle est par le muscle biceps et par l'acromion. Cet os ne peut par lui-même faire aucun mouvement de quelque importance, et n'a pour office que de dégager le thorax. Aussi l'homme est-il le seul parmi les animaux qui ait une clavicule. Mais si, comme cela arrive dans les exercices du palestre, elle vient à éprouver une pararthrême, on la redressera par la réduction au moyen de la main, et par l'application de compresses multiples en même temps que de bandages convenables.

Par les mêmes moyens on fait revenir à sa place naturelle l'acromion incomplètement luxé. C'est un os cartilagineux qui joint la clavicule à l'omoplate et qui devient invisible dans les squelettes. Quand il se déplace, il présente aux gens inexpérimentés l'apparence d'une luxation de la tête de l'humérus. En effet, dans ce cas, le haut de l'épaule semble plus saillant, et l'endroit d'où l'os est sorti paraît creux. Mais on peut distinguer ces cas par les signes qui seront donnés tout à l'heure.

θαί P., παραρθρωθῆναι M. — ¹⁶ πολυπτήχων NVeBa, πολυπήχων M., λουπτήχων LP. — ¹⁷ πλὴν ἄμα pour σπληνὼν ἄμα EGX., σπλὴν ἄμα LP. — ¹⁸ τρεπούσαις E., ἐπιδήσειςιν P. — ¹⁹ συνδεσμεῖν D. — ²⁰ κλεταίς LPX. — ²¹ παρέχεται ABCEFGJNOVe BaTX., παράχεται LP., ἀπείρας M. — ²² ἐκπτωκέναι M. — ²³ βραχίον σου P. — ²⁴ καὶ γὰρ καὶ K. — ²⁵ ἐπημίς LP. — ²⁶ κατέστη R. — ²⁷ διακριτέον αὖ τοῖς εἰρησά... X., τῆς P.; ἐφεξῆς omis d. E. — ²⁸ εἰρηθισσομένοις E.

ΡΙΑ'.

ΠΕΡΙ ΩΜΟΥ ΕΞΑΡΘΗΣΑΝΤΟΣ.

Ἡ κεφαλὴ τοῦ βραχίονος πρὸς τὴν τῆς ὠμοπλάτης διαρθρουμένη ¹ κοιλότητα διεκπίπτει μὲν πολλάκις, ἄλλ' οὔτε ² ἄνω διὰ τὴν ἀγκυροειδῆ ³ τῆς ὠμοπλάτης ἀπόφυσιν κωλύουσαν, οὔτε ὀπίσω διὰ τὴν ⁴ αὐτὴν τὴν ⁵ ὠμοπλάτην, οὔτε μὴν ἔμπροσθεν ⁶ διὰ τὸν τένοντα τοῦ δικεφάλου μυὸς καὶ αὐτὸ τὸ ἀκρώμιον, ἀλλὰ σπανίως ⁸ μὲν ἔσω τε καὶ ἔξω, συνεχῶς δὲ καὶ ⁹ μάλιστα τοῖς ἀσαρκότεροις ¹⁰ ἐπὶ τὰ κάτω· ἀλλὰ τούτοις ¹¹ μὲν ῥαδίως καὶ ἐκπίπτει καὶ ¹² αὖθις ἐμβάλλεται. Τοῖς δὲ πολυσάρκοις ¹³ ἔμπαλιν βραδέως μὲν ἐκπίπτει, χαλεπῶς δὲ εἰσφέρεται. Τισὶ μὲν οὖν ¹⁴ καὶ μὴ ἐξαρθρήσασιν ἐπὶ πληγῆς ¹⁵ πολλάκις ἐκπτώσεως ὑπόληψις γίνεται, διὰ τὸ φλεγμονὴν ἰσχυρὰν παρακολουθησαί.

Τοὺς δὲ ἐπὶ τὰ κάτω ἐξηρθρηκότας ¹⁶ ὧδ' ἂν διαγιγνώσκεις· ὁ πεπονθὼς ὤμος ¹⁷ πρὸς τὸν ὑγιᾶ ¹⁸ παραβαλλόμενος πολὺ ¹⁹ διαλλάττει· τῆς μὲν ἐπωμίδος ²⁰ ὅθεν ἡ ἐκπτώσις γέγονε κοίλης φαινομένης, ὡς ἐπὶ τοῦ ²¹ παραρθρήσαντος ἐλέγομεν ἀκρωμίου· αὐτοῦ δὲ τοῦ ἀκρωμίου ²² τοῦ κατὰ ²³ φύσιν ὀξυτέρου φαινομένου, καὶ τῆς ἐκπεσούσης ²⁴ κεφαλῆς τοῦ βραχίονος ἐν τῇ μασχάλῃ σαφῶς ὑποπιπτούσης· καὶ ὁ τῆς χειρὸς δὲ ταύτης ἀγκῶν ἀφέστηκε ²⁵ μᾶλλον ἀπὸ τῶν πλευρῶν, εἰ δὲ προσαναγκάζοις αὐτὸν, μετὰ πόνου ²⁶ προσφέρεται ταῖς πλευραῖς· καὶ ²⁷ οὐδὲ τὴν χεῖρα δύνανται ²⁸ παρὰ τὸ οὔς ἀνάγειν, ἐκτε-

¹ διερθρωμένη DHJKR., ἀρθρουμένη κοιλότητος X. — ² οὐδὲ NOP., οὐχὶ M., δὲ ἄνω ABCFGJLve. — ³ ἀγκυροειδῆ LP. — ⁴ τὴν omis d. AT. — ⁵ αὐτὴν τὴν omis d. DEHKRX., τὴν omis d. CGJLMNPve. — ⁶ ἔμπρος ABCDEFGJLNOPTveBa. — ⁷ καὶ αὖ τὸ ἀκρώμ. .. X. — ⁸ σπανίως LP., εἴσω ABCDEFGJLMNOveBa.; τε omis d. N. — ⁹ καὶ omis d. LP. — ¹⁰ σαρκότεροις Ve. — ¹¹ τούτους AP. — ¹² καὶ omis d. MT. — ¹³ πολυσάρκοις M., τοῖς omis d. EX. — ¹⁴ οὖν omis d. R. — ¹⁵ πληγῇ EX., πληγῆς

CHAPITRE CXIV.

DE LA LUXATION DE L'ÉPAULE.

La tête du bras articulée dans la cavité de l'omoplate en sort souvent, mais jamais par en haut, attendu qu'elle en est empêchée par l'apophyse coracoïde de l'omoplate, ni en arrière à cause de l'omoplate elle-même, ni en avant à cause du tendon du muscle biceps et à cause de l'acromion, rarement en dehors et en dedans, mais fréquemment en dessous et surtout chez les sujets maigres; chez eux aussi, elle se luxé et se réduit facilement; chez les gens réplets, au contraire, elle se luxé moins facilement, mais aussi la réduction y est difficile. Souvent à la suite d'un coup on suppose une luxation qui n'existe pas, à cause d'une forte inflammation qui en résulte.

Or, voici comment vous pourrez reconnaître les luxations en dessous : l'épaule malade comparée à l'épaule saine en diffère beaucoup; le haut de l'épaule d'où la sortie a eu lieu paraît creux, de même que nous l'avons remarqué dans le parathrème de l'acromion. L'acromion lui-même semble plus saillant que dans l'état naturel : en outre, la tête de l'humérus, sortie de sa cavité, paraît manifestement tombée dans l'aisselle; le coude de ce côté est plus éloigné des côtes, et si vous voulez le forcer de s'en rapprocher, ce mouvement est douloureux : les malades ne peuvent porter la main à l'oreille parce que le coude

omis d. Ū. — 16 ἐξαρρήκτως ACDGLMNPT. — 17 ὥμος omis d. D. — 18 ὑγίαν, GLP. — 19 πολὺ omis d. GLP. — 20 ἐπιμῆδης P. — 21 τοῦ omis d. GLP. — 22 αὐτοῦ δὲ τοῦ ἀκρωμίου omis d. ABCFGJLMNOPVeBaT. La suppression de ces mots a rendu la phrase inintelligible à tous les commentateurs de ce passage; leur restitution la rend claire et facile. — 23 παρὰ pour κατὰ LP. — 24 ἐμπεσούσης M. — 25 ἐφέστης J. — 26 πόνον PR., προφέρεται M. — 27 καὶ omis d. ABC EFGJLMNOPVeBaTX. — 28 δύναντα LMP., περὶ E., πρὸς M. pour παρὰ.

ταμένου τοῦ ἀγκῶνος ²⁹, οὐδὲ τὴν ἄλλην δι' αὐτῆς ³⁰ ποιεῖσθαι πολυειδῆ ³¹ κίνησιν.

Ἐπὶ μὲν οὖν ³² παιδίων ἢ ἐφ' ὧν πρόσφατος ³³ καὶ οὐκ ἐπιπολὺ γέγονεν ἢ ἔκπτωσις, καὶ τῷ κονδύλῳ τοῦ μέσου διακτύλου ³⁴ καμφθέντος ὑπερέχοντι, ἢ ³⁵ τῆς τοῦ ἱατροῦ χεῖρος, ἢ ³⁶ καὶ τῆς τοῦ πεπονθότος τῆς ³⁷ ὑγιοῦς, εἰ μὴ παῖς ἦ ³⁸, πολλάκις εἰσήνεκται ³⁹, ὥς φησιν Ἱπποκράτης. Αἱ δὲ δραστηριώτεραι ⁴⁰ τῶν ἐμβολῶν εἰσὶν αὗται· δεῖ λουσάμενον τὸν ἄνθρωπον ἢ ⁴¹ ἐπαντλήμασι χαλαστικωτέροις χρῆσάμενον ⁴² ὕπτιον ἀνακλίνει χαμαὶ, καὶ σφαῖραν σύμμετρον, ἥτοι ⁴³ δερματίνην, ἢ ἄλλην τινὰ μὴ πᾶνυ μαλθακὴν ⁴⁴, πρὸς τὴν μασχάλην ἐφαρμόσαι ⁴⁵· καὶ καθεσθέντα τὸν ἱατρὸν ἀντιβλεπόντως ⁴⁶ μὲν τῷ κάμνοντι πρὸς τῷ πεπονθότι δὲ ⁴⁷ πλευρῷ· εἰ μὲν ὁ δεξιὸς ὥμος πεπόνθοι ⁴⁸, τοῦ δεξιοῦ ποδὸς ἐφαρμόσαι ⁴⁹ τὴν πτέρναν ἐπὶ ⁵⁰ τῆς προϋποτεθείσης ⁵¹ τῇ μασχάλῃ σφαίρας, εἰ δὲ ὁ ἀριστερὸς, τοῦ ἀριστεροῦ, καὶ τῆς ⁵² πεπονθυίας χεῖρος ἐπιλαβόμενον ⁵³ ἔλκειν ἐπὶ τοὺς πόδας ἅμα τε καὶ τῇ πτέρνῃ ⁵⁴ ἀντιβαίνειν τῇ μασχάλῃ, ὑπηρέτου ⁵⁵ τινὸς ὀπισθεν τῆς κεφαλῆς ἀντιβαίνοντος πρὸς τὸν ἕτερον ὄμον, ⁵⁶ ὑπὲρ τοῦ μὴ τὸ σῶμα περιέλκεσθαι.

Ἔστι δὲ καὶ ἕτερος τρόπος ⁵⁷ ἐμβολῆς, ὁ διὰ τοῦ ⁵⁸ κατωμίζειν. Δεῖ γὰρ νεανίσκον, ἢ μακρότερον τοῦ κάμνοντος, ἢ ⁵⁹ ὑψηλότερον ἐστῶτα πρὸς τῷ πεπονθότι ⁶⁰ πλευρῷ τοῦ κάμνοντος καὶ αὐτοῦ ⁶¹ ἐστῶτος, ὑποβάλλειν ⁶² τῇ μασχάλῃ τὸν ἑαυτοῦ ὄμον, καὶ ἀνατεινόμενον ⁶³ ἔλκειν τὴν χεῖρα πρὸς τὴν ἑαυ-

²⁹ ἀγκῶνος O. — ³⁰ διὰ ταύτης M., ποιεῖσθαι omis d. AT. — ³¹ τὴν κίνησιν BCEFGLMN OPVeBaX. — ³² οὖν omis d. T., τῶν παιδίων E.; ἢ omis d. M. — ³³ πρόσφατος GLP., πρόσφατον M.; καὶ omis d. M. — ³⁴ μεσοδιακτύλου L., μεσοδιακτύλου M., τοῦ μέσου διακτύλου omis d. P., καμφθέντα L., καμφθέντος omis d. M. — ³⁵ ἢ omis d. ABCEFGJLMN OPVeBaTX. — ³⁶ ἢ omis d. ABCTFGLMNOEVeX.; καὶ omis d. P. — ³⁷ τῆς omis d. JM., τὴν pour τῆς ABCEFG LNPVe. — ³⁸ εἴη EKRX., εἰ pour ἢ NVe. — ³⁹ εἰσήνεγκται EVeBa., εἰσθνήνεται LP., ἢ εἰσένεγκται N. — ⁴⁰ δραστηριώτεραι LP., δραστηκώτεραι M., ἐκβολῶν LP. — ⁴¹ ἢ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX., ἀπαντλήμασι A BCEFGJLMNOP VeBaTX. — ⁴² ἐπαντλήσάμενον pour χρῆσα... D. — ⁴³ ἥτι R., ἢ EX., δερματίνον M. — ⁴⁴ μαλθακὴν M. — ⁴⁵ ἐφαρμόσαι τὴν πτέρναν AT., ἀφορμόσαι X.,

reste tendu, ni faire aucun autre mouvement multiple avec cette main.

Or, chez les enfants ou chez ceux dont la luxation est récente et peu considérable, le médecin, avec le condyle saillant du doigt médian plié, ou le malade lui-même avec celui de sa main valide, si ce n'est pas un enfant, peut souvent la réduire, comme le dit Hippocrate. Mais les modes de réduction les plus efficaces sont ceux-ci : il faut coucher le malade sur le dos par terre après l'avoir baigné ou arrosé d'affusions relâchantes, puis lui appliquer sous l'aisselle une pelote de grosseur moyenne, soit en cuir, soit en toute autre matière pas trop molle ; le médecin doit se placer en face du patient et du côté malade. Si c'est l'épaule droite qui est luxée, il posera le talon du pied droit sur la pelote placée sous l'aisselle ; si c'est l'épaule gauche, il posera le talon gauche ; puis, saisissant la main du bras malade, il la tirera vers les pieds en même temps qu'avec son talon il poussera contre l'aisselle ; un aide placé derrière la tête fera résistance sur l'autre épaule afin que le corps ne soit pas entraîné.

Il y a encore un autre mode de réduction, c'est celui appelé *catomismos* (*par l'épaule*). Il faut qu'un jeune homme, plus grand que le malade ou placé plus haut que lui du côté affecté, passe sa propre épaule sous l'aisselle du patient qui se tient debout le long de lui, et qu'en se haussant, il tire le

καθέντα G., καταθέντα LP., καθεσθέντων E. — ⁴⁶ ἀντιβλέποντος ABCEFGJKLNO PVeBaTX., ἀντιβλέποντα M. — ⁴⁷ δὲ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁴⁸ πεπόνθη J., πεπόνθειτο C., πέπονθε GLP., τὸ τοῦ ABCEFGJLNO PVeTX. — ⁴⁹ ἐφαρμόσθαι E., ἐξαρμόσαι T. — ⁵⁰ ὑπὸ ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁵¹ προ-
ποτιθείσας R., τῆς μασχάλης BCEFGJLMNOPVeBa. — ⁵² προπεπονθείας R. — ⁵³ ἐπι-
λαβόμενος ABCEFGJMOVeBaT., ἐπιβαλλόμενος LP., ἐπιβαλλόμενος N. — ⁵⁴ πτέρνχ
LP., ἀντιβλίνει P. — ⁵⁵ ὑπὲρ τοῦ BCFGLMNOVeT., ὑπὸ τοῦ P., pour ὑπηρετοῦ.
— ⁵⁶ καὶ ὑπὲρ M. — ⁵⁷ μετ' ἐμβολῆς D., μεταβολῆς R., τρόπος τῆς κεφαλῆς ἐμβολῆς
LP. — ⁵⁸ τὸ pour τοῦ GLP. — ⁵⁹ ἔχουν ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ⁶⁰ τὰ
πεπονθότα P., τὸ πεπονθότα πλευρὸν R. — ⁶¹ κατὰ τοῦ AT., κατ' αὐτοῦ BCFGLMN
OPVeBa. — ⁶² ἐπιδάλλει P. — ⁶³ ἀνατείναντα ABCEFGJLMNOPVeBaTX. —

τοῦ ⁶⁴ γαστέρα, ὥστε τὸ ἄλλο ⁶⁵ σῶμα τοῦ κάμνοντος ὀπισθεν τοῦ κατωμίζοντος ⁶⁶ μετέωρον κρεμασθῆναι. Εἰ δὲ ἐλαφρὸς ⁶⁷ ὁ κάμνων εἴη, κοῦφός τις ἕτερος παῖς ἐξ αὐτοῦ ⁶⁸ ἀποκρεμαννύσθω. Τῆς γὰρ χειρὸς καὶ τοῦ λοιποῦ σώματος ἀντιρρόπως ἐλκομένων ⁶⁹ ἐπὶ τὰ κάτω, ὁ ὑποβεβλημένος ὧμος τῇ μασχάλῃ ῥᾶστα ⁷⁰ τὸ ἐκπεπτωκὸς ἄρθρον ἐμβάλλει ⁷¹.

Καὶ διὰ τοῦ καλουμένου δὲ ὑπέρου τοῦτο δρῶμεν ⁷². Ἔστι δὲ ξύλον ἐπίμηκες ὀρθὸν ιστάμενον ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἢ ⁷³ ἐπ' ἄλλου τινὸς στερεοῦ ⁷⁴. Τούτου τοίνυν τὸ ἄνω πέρας περιφερὲς καὶ ⁷⁵ μὴ πᾶν παχὺ, μηδὲ μὴν ⁷⁶ λεπτὸν ὑπάρχον, ὑποβεβλήσθω τῇ μασχάλῃ τοῦ κάμνοντος ἢ ἐστῶτος ἢ καθημένου, ὅπως ἂν καὶ μήκους ἔχῃ ⁷⁷ τὸ ὑπερον · καὶ τῆς χειρὸς ⁷⁸ τῷ ὑπέρῳ παρατεταμένης καὶ κάτω ἐλκομένης ⁷⁹, τοῦ δὲ λοιποῦ σώματος ἀντιρρόποῦντος ἐπὶ τὰ κάτω, ἢ αὐτομάτως, ἢ ἑτέρου τινὸς ἔλκοντος, ἢ ἐμβολῇ γινέσθω ⁸⁰.

Καὶ ἐν ⁸¹ βαθμίδι δὲ κλίμακος τοῦτο ποιητέον, ὥσπερ ⁸² ἐπὶ τῆς τοῦ κατεαγῆτος βραχίονος ἐλέγομεν κατατάσεως ⁸³. Ἐνταῦθα δὲ στρογγύλον ⁸⁴ τι σῶμα τῇ βαθμίδι προσδεδέσθω ⁸⁵, τῇ μασχάλῃ τοῦ κάμνοντος ἐφαρμόζειν ⁸⁶ δυνάμενον, καὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ βραχίονος ὠθεῖν.

Εἰ δὲ, διὰ παλαιότητα τοῦ πάθους, ἢ διὰ σκληρότητα τοῦ ⁸⁷ σώματος, δυσχεραίνομεν περὶ τὴν ἐμβολὴν ⁸⁸, χρησόμεθα καὶ τῇ ⁸⁹ διὰ τῆς καλουμένης ἀμβῆς μεθόδῳ. Ξύλον δὲ ἐστὶν ἢ ἀμβή, τὸ μὲν μῆκος ὡς ⁹⁰ δίπηχυ, πλάτος ⁹¹ δὲ τετραδάκτυλον ⁹², καὶ πάχος ὡς διδάκτυλον ⁹³ · ἔχον τὸ ἕτερον πέρας περιφερὲς καὶ εὐπαρεῖσδυτον ⁹⁴ τῇ τῆς μασχάλῃς ⁹⁵ κοιλότητι παραπλησίως τῷ τοῦ ὑπέρου πέρατι ⁹⁶. Τοῦτο οὖν

⁶⁴ αὐτοῦ P. — ⁶⁵ ἄλλον N Ve. — ⁶⁶ κάτω μείζονος τὸ F., κάτω μείζον τὸ GJLMNOPVe., τοῦ omis d. T. — ⁶⁷ ἐλαφρὸν M., ἐλαφρὸς O., ἐλαφρῶς Ve., κάμνοντος LP. — ⁶⁸ ἔξον αὐτοῦ M., κρεμαννύσθω D., ἀποκρεμαννύσθαι M. — ⁶⁹ ἐλκομένους E., ἐπὶ omis d. M. — ⁷⁰ ῥᾶστον GLP., τὸ omis d. LP. — ⁷¹ ἐμβάλλει T. — ⁷² δρῶμαι LP. — ⁷³ ἢ omis d. ABCFGJLMNOPVeBaT. — ⁷⁴ ἑτέρου pour στερεοῦ DHKR., τοῦτο BCEFGJLMNOPVeBa. — ⁷⁵ καὶ omis d. GP. — ⁷⁶ μὴ pour μὴν P., μὴν omis d. C. — ⁷⁷ ἔχει M., τὸ ὑπερον omi d. DHKR. — ⁷⁸ καὶ τῷ DHKR. — ⁷⁹ καὶ κάτω ἐλκομένης omis

bras luxé vers son épigastre, de telle sorte que le reste du corps du malade soit suspendu en l'air derrière celui qui *cato-mise* (*prête son épaule*). Si le malade n'est pas pesant, un enfant peu lourd se suspendra après lui. En effet, le bras d'une part, et le reste du corps de l'autre, étant tirés en équilibre par en bas, l'épaule posée sous l'aisselle réduit facilement la luxation.

Nous faisons encore cette opération à l'aide de l'instrument appelé pilon à mortier. C'est un morceau de bois oblong, droit, que l'on fixe debout au sol ou à quelqu'autre base solide; son extrémité supérieure est arrondie, pas très grosse, ni cependant trop mince : on la place sous l'aisselle du malade, qui se tient debout ou assis selon la hauteur du pilon; puis, le bras étant étendu le long du pilon et tiré en bas pendant que le reste du corps est à son tour attiré en bas, soit par son propre poids, soit par quelqu'un, la réduction a lieu.

Ceci peut encore se faire sur un barreau d'échelle, comme nous l'avons dit pour l'extension du bras fracturé. Mais ici il faut lier sur l'échelon quelque corps rond pouvant s'adapter à l'aisselle du malade et repousser la tête de l'humérus.

Toutefois si nous éprouvons de la difficulté à réduire à cause de l'ancienneté de la maladie ou de l'induration des parties, nous employons la méthode dite par l'*ambé*. Or l'*ambé* est un morceau de bois, dont la longueur est de deux coudées, la largeur de quatre doigts, l'épaisseur de deux doigts. L'une de ses extrémités est arrondie et propre à s'adapter au creux de l'aisselle de la même manière que le bout du pilon. On enveloppe de chif-

d. N., τοῦ δέον λοιποῦ M. — ⁸⁰ γενέσθω GP., γενέστω L. — ⁸¹ ἐν omis d. M. — ⁸² ὥσπερ οὖν M., τῆς omis d. ABCFGJLMNOPVeBa. — ⁸³ καταστάσεως LPR. — ⁸⁴ στρεγγύω P. — ⁸⁵ προσδεχέσθω T. — ⁸⁶ ἐφαρμόζει LP. — ⁸⁷ τοῦ omis d. ABCEFGJLMNOVeBaTX., τοῦ κάμνοντος P. — ⁸⁸ ἐμβίησαν ABCEFGJLMNOPVeBaT., τοῦ βραχίονος ὡθεῖν χρησόμεθα J. — ⁸⁹ τῇ omis d. BEOX. — ⁹⁰ ὡς omis d. LP., διπλήω GL. — ⁹¹ πάλος J. — ⁹² τετραδάκτυλος L. — ⁹³ ὡς δάκτυλον D. Le point est après ἔχον d. R. — ⁹⁴ εὐπαραίδυστον C. — ⁹⁵ τῇ τῆς μαίλης E. — ⁹⁶ πέρατος P., τούτου C. —

τὸ πέρας ῥάκει περιδήσαντες⁹⁷ ὅπως ἂν προσηνέστερον⁹⁸ εἴη, τῇ κεφαλῇ τοῦ βραχίονος κατὰ τὴν μασχάλην⁹⁹ ἐφαρμόσομεν. Ὅλην δὲ τὴν χεῖρα πρὸς τὸ ξύλον¹⁰⁰ κατατείναντες, συνδήσομεν αὐτὸ¹⁰¹ κατὰ τε τὸν βραχίονα καὶ τὸν¹⁰² πῆχυν καὶ τὸ ἄκρον αὐτῆς. Ἐπειτα¹⁰³ ξύλῳ πλαγίῳ μεταξὺ δύο στύλων¹⁰⁴ ὀρθῶν ἐφαρμοσθέντι¹⁰⁵, ἢ πάλιν ἐν βαθμίδι κλίμακος ὑπερενέγκαντες τὴν χεῖρα σὺν τῷ ξύλῳ, ὥστε τὴν¹⁰⁶ μασχάλην ἐγκαρσίως ἐφαρμόζειν τῇ βαθμίδι, τὴν δὲ χεῖρα κάτω ἔλκοντες¹⁰⁷, ἐάσομεν ἐπὶ θάτερα¹⁰⁸ τὸ ἄλλο σῶμα μετέωρον κρεμασθῆναι· τηνικαῦτα γὰρ¹⁰⁹ εἰσελεύσεται τὸ ἄρθρον.

Μετὰ δὲ τὴν ἔμβλησιν, δεῖ σύμμετρον σφαῖραν ἐξ ἐρίων, εἰ μὲν ἀφλέγμαντον εἴη τὸ μέρος, ξηράν, εἰ δὲ φλεγμαῖνοι, ἐλαιοβραχῇ, ὑποβάλλοντα¹¹⁰ τῇ μασχάλῃ ἐπιδεσμεῖν. Διὰ δὲ ταύτης, καὶ τοῦ¹¹¹ ὅμου καὶ τῆς ἐτέρας μασχάλης, κατὰ χιασμὸν¹¹² ὡς μάλιστα φερομένων¹¹³ τῶν ἐπιδέσεων τοῦ δεσμοῦ, ὥστε τὸν χιασμὸν¹¹⁴ ὑπὲρ τοῦ πεπονθότος ὅμου τυγχάνειν. Τὸν δὲ βραχίονα συγκαταδεσμεῖν ταῖς πλευραῖς, καὶ αὐτὸν τὸν ἀγκῶνα καὶ τὴν ἄκραν¹¹⁵ χεῖρα ἐκ τοῦ ἀχένος¹¹⁶ ἀναδεσμεῖν, ἵνα μὴ πάλιν προσφάτως¹¹⁷ ἐκπέσοι τὸ ἄρθρον. Μετὰ δὲ τὴν ἐβδόμην, ἢ¹¹⁸ καὶ βραδύτερον, ἐπιλύσαντα¹¹⁹ δεῖ μετρίᾳ κεχρησθαι τρίψει, διὰ τὸ στερεμνιωτέρου¹²⁰ γινομένου τοῦ σώματος δυσέκπτωτον ἀποτελεῖσθαι τὸ ἄρθρον.

Εἰ δὲ πολλάκις ἐκπίπτει τὸ ἄρθρον, ἢ διὰ ὑγρότητα, ἢ δι'¹²¹ ἐτέραν τινὰ χρονίαν¹²² ὁδοποίησιν, ἐπὶ τὴν καῦσιν ἱτέον, ὡς ἔμπροσθεν εἴρηται. Ὅταν δὲ ἡ κυομένης¹²³, ἢ

⁹⁷ περιδήσαντες G., περιδήσαντες LP. Dalechamps traduit ce passage en substituant le texte d'Hippocrate à celui de Paul; conf. Hipp., éd. de M. Littre, t. IV, p. 87. —

⁹⁸ πρὸς ἢν ἕτερον T., πρὸς τὴν ἕτερον LP. — ⁹⁹ τῇ μασχάλῃ LP., τὴν κεφαλὴν pour μασχάλην DHKR., ἐφαρμόσομεν N. — ¹⁰⁰ τῷ ξύλῳ R., τείναντες T. — ¹⁰¹ αὐτῷ BCFGJLM NOPVeBa. — ¹⁰² τὴν LP. — ¹⁰³ μὲν ξύλῳ ABFGJLMNOPVeBaT. — ¹⁰⁴ ξύλων HDKR. — ¹⁰⁵ ἐφαρμοσθέντα LP. — ¹⁰⁶ τῶν μασχάλων M. — ¹⁰⁷ ἔλκοντες ἄγομεν ἐάσομεν LP. — ¹⁰⁸ θατέρῳ C., τὸ ἄλλον σῶμα FL., τὸ ὅλον σῶμα DHKPR. — ¹⁰⁹ δὲ pour γὰρ LP.

fions cette extrémité pour qu'elle soit plus douce, et on l'ajuste à la tête de l'humérus dans l'aisselle. Après avoir étendu tout le membre le long de ce bois, on les liera ensemble au bras, à l'avant-bras et à la main; puis, passant le membre lié à l'ambé par dessus un barreau en bois transversalement ajusté entre deux poteaux droits ou encore par dessus un barreau d'échelle, de sorte que l'aisselle soit placée transversalement sur le barreau, d'un côté on tire le membre en bas, et de l'autre on laisse le reste du corps suspendu en l'air; alors l'articulation rentre à sa place.

Après la réduction, il faut placer sous l'aisselle une pelote en laine de grosseur moyenne, sèche s'il n'y a pas d'inflammation, et imbibée d'huile s'il y a inflammation; puis on fera la ligature. On devra comprendre dans une déligation en forme de X (*chi*) autant que possible l'aisselle malade, l'épaule et l'autre aisselle, de telle sorte que le chiasma se trouve sur l'épaule affectée. Quant au bras, on l'attachera sur les côtes; puis l'avant-bras et la main jusqu'à son extrémité seront suspendus en écharpe au cou, de peur que l'articulation ne se luxe de nouveau. Après le septième jour ou même plus tard, on déliera et on emploiera une friction modérée, afin que la partie devenant plus solide, la jointure soit plus rebelle à la luxation.

Mais si l'articulation se luxe souvent, soit à cause d'une humidité abondante, soit parce que d'anciennes luxations ont tracé la route, il faut en venir à la cautérisation, comme je l'ai dit

— ¹¹⁰ ἐπιβάλλοντα ABCDEFGJLMNOPRVeBaX. — ¹¹¹ τῷ R. — ¹¹² χιεσμὸν ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ¹¹³ φανερμένων ABCFGJLMNOPVeBa.; T. omet depuis ἐπιδεσμεῖν. Διὰ δὲ ταύτης jusqu'à ὥστε τὸν χιεσμὸν inclusiv. — ¹¹⁴ χιεσμὸν ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ¹¹⁵ ἄλλα JLP. — ¹¹⁶ αὐγένους Ve., ἀρχῶνους PT. — ¹¹⁷ προφάσεως R. — ¹¹⁸ ἡ omis d. ABCDFGHJKLMNOPVeBa. — ¹¹⁹ ἐπιλύσαντας DR., ἐπιδήσαντα J., δὲ pour δεῖ Ve. — ¹²⁰ σπερμινιώτερον γινόμενον MX., γενομένου ABFGJLMNOPVeBaT. — ¹²¹ δι' omis d. ABCDEFGHKLMO PRVeBaX. — ¹²² χρεῖαν N. — ¹²³ κυομένου M., κυομένοις KR., κυομένης P. —

μετὰ τὴν ¹²⁴ ἀπότηξιν ἐπαυξομένοις ¹²⁵ ἐξαρθρήση τὸ μόριον καὶ μηκέτι εἰσενεχθῇ ¹²⁶, ἐπὶ μὲν τοῦ ὄμου αἱ σάρκες οὐδὲν τοῦ ¹²⁷ κατὰ φύσιν ἀπολείπονται, οὐδὲ γὰρ κωλύεται ἡ χεὶρ ὅτιοῦν ἔργον ποιεῖν · τὸ δὲ ὅστοῦν τοῦ βραχίονος βραχύτερον ¹²⁸ μένει μὴ ¹²⁹ αὐξανόμενον, καὶ λέγονται οἱ τοιοῦτοι γαλιάγκωνες ¹³⁰. Ἐπὶ δὲ τοῦ μηροῦ καὶ τὸ ¹³¹ ὅστοῦν ἀναυξὲς μένει ¹³² καὶ ὅλον φθίνει ¹³³ τὸ σκέλος · μὴ δυνάμενον ¹³⁴ γὰρ τὸ βάρος φέρειν τοῦ σώματος οὐ γυμνάζεται. Κἀπὶ τῶν ἄλλων ¹³⁵ δὲ κώλων ἐξάρθρων μεινάντων, τὰ ὑποκείμενα ¹³⁶ πάντα παραβλάπτεται ¹³⁷.

¹²⁴ τὴν omis d. P., ἐπότηξιν L., ἐπίταξιν P. — ¹²⁵ ἔτι αὐξομένοις ABJNOVeBaT., αὐξανομένοις ECX., αὐξανομένου M., αὐξομένης GL., αὐξομένης FP. — ¹²⁶ εἰσενεχθεῖν P. — ¹²⁷ αἱ σαρκώδεις T., τούτω LP., τι τῶν M., τι τοῦ ABCEFGJNOVeBaT., τῇ τοῦ X. — ¹²⁸ βραχύτερον BCGJLMNOPT. — ¹²⁹ μὴ omis d. D., αὐζόμενον T. — ¹³⁰ γαλιάγκωνες DHJKR., γαλιάγκωνος C., ἐπεὶ P. — ¹³¹ τοῦ P. — ¹³² ἀναυξανόμενον L.,

PIE'.

ΠΕΡΙ ΑΓΚΩΝΟΣ.

Ὅσω ¹ ποικιλωτέρα τῆς ² κατ' ὄμον διαρθρώσεως ³ ἢ κατ' ἀγκῶνα ⁴ γεγένηται, τοσοῦτω ⁵ χαλεπωτέρα κατὰ τὰς ἐκπτώσεις τυγχάνει · καὶ γὰρ ⁶ βραδύτερόν τε ⁷ ἐξολισθαίνει, καὶ χαλεπώτερον ⁸ ἐμβάλλεται, διὰ τὴν πυκνότητα τῶν ὑπεροχῶν ⁹ τε καὶ κοιλοτήτων. Πάσχει ¹⁰ μὲν οὖν ἔστιν ὅτε πικράρθρῃσιν μόνον ¹¹ · πολλάκις δὲ καὶ τέλεον ¹² ἐξολισθαίνει κατὰ πᾶν μὲν ¹³ σχῆμα, μάλιστα δὲ κατὰ τὸ ἔμπροσθέν τε καὶ ὀπίσθεν. Διαγιγνώσκεται δὲ ¹⁴ ῥαδίως τῇ τε ὄψει καὶ τῇ ἀφῇ ¹⁵ τοῦ ἐκπεπτωκότος,

¹ ὅσοις GLP. — ² ἢ :: διαρθρώσεις M. — ³ κατερθρώσεις P. — ⁴ κατ' ἀγκῶνας EX., γέννται ELP. — ⁵ τοσοῦτο GL. — ⁶ γὰρ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ⁷ τε omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ⁸ χαλεπώτατον JR. — ⁹ ὑπερεχόντων GLP., τε καὶ omis

plus haut. Lorsque la luxation a lieu chez des fœtus ou chez des enfants en bas âge, et qu'elle ne se réduit pas, à la vérité les chairs de l'épaule restent dans l'état naturel, car il n'y a pas d'empêchement à ce que le bras opère ses mouvements; seulement l'os du bras, ne prenant pas d'accroissement, reste plus petit, et l'on appelle ces enfants *galiacônes* (*bras courts*). Si cet accident a lieu à la cuisse, l'os reste également sans accroissement, et toute la jambe dépérit; car, ne pouvant supporter le poids du corps, elle ne prend pas d'exercice. Dans les luxations permanentes des autres membres, toutes les parties sous-jacentes sont également endommagées.

αὐξανόμενον P. — ¹³³ φαίνει P. Dalechamps traduit ainsi cette phrase: « Si le même accident vient en l'os de la cuisse, toute la jambe s'amaigrit et se dessèche. » — ¹³⁴ καὶ δυναμ... pour μὴ δ... T., δυνάμενος D., φαίνει LP. — ¹³⁵ κατὰ μάλλον δὲ L., κατὰ τὸ μάλλον P. — ¹³⁶ ἀποκείμενα M., πάντων ABCFJLMNOPVeBaT., πάντως E. — ¹³⁷ παραλείπεται C., παραελίπτεται M.

CHAPITRE CXV.

DU COUDE.

La luxation du coude se produit avec d'autant plus de difficulté que son articulation est plus compliquée que celle de l'épaule; mais si elle a lieu moins facilement, elle est aussi plus difficile à réduire à cause de la multitude des saillies et des cavités. Or, quelquefois le coude éprouve seulement le *pararthrème*, souvent aussi il est complètement luxé, et cela dans tous les sens, mais principalement en avant et en arrière. On le reconnaît facilement par la vue et par le toucher de l'os

d. GLP., καίλοτέρων T. — ¹⁰ πάσχειν GP., ἐστίν omis d. T. — ¹¹ μινὴν D. — ¹² τέλειον omis d. M. — ¹³ μὲν omis d. EHKRTX. — ¹⁴ δὲ omis d. DLP. — ¹⁵ ἄμωγ X. —

προπίπτοντος ¹⁶ ἐφ' ὃ ἂν ἐκπέσοι, καὶ τοῦ ὅθεν ¹⁷ ἐξέπεσε κοίλου φαινομένου ¹⁸. Ταῦτα δὲ μάλιστα ἢ τοῦ ὑγιαίνοντος ἀγκῶνος ἐλέγχει παράθεις ¹⁹. Δεῖ οὖν αὐτίκα ²⁰ ποιῆσθαι τὴν ἐμβολὴν πρὸ τοῦ φλεγμῆναι ²¹. φθάσαντα γὰρ τοῦτο παθεῖν, δυσίατά τινα ἢ ²² καὶ παντελῶς ἀνίατα γίνεται, καὶ μάλιστα εἰ ἐπὶ τὰ ὀπίσω γένοιτο ²³ ἢ ἐξάρθρησις. πασῶν γὰρ τῶν ²⁴ κατ' ἀγκῶνα καὶ ²⁵ ἐποδυνωτέρα καὶ μαῖλλον ἐπικίνδυνός ἐστιν ἢ ἐπὶ τὰ ὀπίσω ²⁶.

Τὰς ²⁷ μὲν οὖν ἐπ' ὀλίγον παρατροπὰς καὶ μετρία ²⁸ κατὰ τασις ἀποκαθίστησι. τῶν ²⁹ μὲν ὑπηρετῶν ἐκτεταμένην ³⁰ τὴν χεῖρα κατὰ τὸν βραχίονα καὶ τὸν πῆχυν διακρατούντων τε ³¹ καὶ ἀνθελκόντων ³². τοῦ δὲ ἱατροῦ τῷ θέναρι ³³ τῆς ἑαυτοῦ ³⁴ χειρὸς ἀπωθουμένου τὸ ἐξεστηκὸς εἰς τὸ κατὰ φύσιν. Ὁ δὲ Ἱπποκράτης τὴν μὲν ἐπὶ τὰ ³⁵ ἔμπροσθεν ἐξάρθρησιν διὰ τῆς ἀθρόας τῆς ³⁶ χειρὸς κάμψεως ἐπανορθοῦται, ὥστε τὸ θέναρ αὐτῆς εἰς τὸν κατ' εὐθὺ ³⁷ ὄμρον κροῦσαι. τὴν δὲ ἐπὶ τὰ ὀπίσω διὰ τῆς ἀθρόας πάλιν καὶ ³⁸ ἐπιπολὺ γινομένης ἐκτάσεως. ἐπειδὴ καὶ τῶν ἐξαρθρήσεων ³⁹ ἢ μὲν ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν ⁴⁰ διὰ βιαίας ἐκτάσεως ⁴¹ μάλιστα γίνεται ⁴², ἢ δὲ ἐπὶ τὰ ὀπίσω διὰ κάμψεως ὁμοίως βιαίας. Εἰ δὲ ἐπιμένει τὸ ἐξάρθρημα καὶ ἰσχυροτέρα κατατάσει ⁴³ χρῆσόμεθα. τοιαύτη ⁴⁴ δὲ μάλιστα ἐστὶν ἢ ἐπὶ τοῦ κατεαγότος ⁴⁵ βραχίονος εἰρημένη τῷ Ἱπποκράτει ⁴⁶, ἔνθα τὸν στελεδὸν ⁴⁷ παρελάμβανε.

Τῶν δὲ νεωτέρων τινὲς οὕτω καταρτίζουσι. δύο κατατεινόντων ὑπηρετῶν, ὡς εἴρηται, τὴν χεῖρα, ⁴⁸ τοῦ μὲν ἄνω πρὸς τῇ ⁴⁹ μασχάλῃ διακρατοῦντος, τοῦ δὲ κάτω ⁵⁰ πρὸς τῷ καρπῷ,

¹⁶ υποπίπτοντος ABCEFGLTxNOPVeBa., υποπίπτοντα M.; προπίπτοντος omis d. J., ἐφ' οὗ ABCEFGJLMNOPVeBaX., ἐφ' οὗ T. — ¹⁷ ὅπισθεν pour ὅθεν T. — ¹⁸ κοιλοφαινομένου LP. — ¹⁹ πάθης pour παράθεις BCFGJLMOPVeBa., μάθης Corn. — ²⁰ αὐτί M. — ²¹ φλεγμῆναι P., φλεγ-μαίνει L., φθάσαντας EX. — ²² δὲ pour ἢ ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ²³ γίνεται BCEFGJLMNOPVeBaX., γένηται ADMRT. — ²⁴ τὸν BCove. — ²⁵ καὶ omis d. M. — ²⁶ ἐπὶ τὸ J., ἐπιτάσεις L., ἐπίτασις P. — ²⁷ τοὺς J.; οὖν omis d. DT., ὡπ' ὀλίγον M. — ²⁸ ἀμετρία R., κατὰστασις DLPRT. — ²⁹ τοῦ LP. — ³⁰ ἐκτεταμένη P., ἐκτεταμένον R., ἐκτεταμένην Ve. —

déplacé, car celui-ci se présente à l'endroit vers lequel il s'est porté, tandis qu'une cavité apparaît dans le lieu d'où il est sorti. C'est surtout par la comparaison avec le coude bien portant que le diagnostic est rendu évident. Il importe de faire de suite la réduction avant qu'il y ait de l'inflammation; car s'il en survient auparavant, la guérison est difficile ou même quelquefois tout à fait impossible, principalement si la luxation a lieu en arrière; en effet, de toutes les luxations du coude, la plus douloureuse et surtout la plus grave est celle qui se fait en arrière.

A une déviation modérée on opposera une extension médiocre. Les aides maintiendront le membre étendu et tireront en sens opposé sur le bras et sur l'avant-bras; le médecin, avec la paume de la main, remettra en sa place naturelle la partie luxée. Hippocrate redresse la luxation en avant par une soudaine inflexion du membre, de manière à ce que la paume de la main aille toucher droit l'épaule; et celle en arrière par une extension subite aussi et vigoureuse, et cela parce que ces luxations ont lieu principalement, celle en avant par une extension violente, et celle en arrière par une inflexion également violente du membre. Si la luxation persiste, nous employons une extension plus forte; telle est surtout celle dont parle Hippocrate au sujet de la fracture du bras, dans laquelle il employait le manche de cognée.

Quelques-uns des modernes réduisent de cette manière : deux aides tirent le membre comme on l'a dit, l'un le tenant en haut près des aisselles, l'autre en bas près du poignet; le mé-

³¹ τε omis d. DHKR. — ³² ἀλθεκόντων LP. — ³³ θέρασι P. — ³⁴ αὐτοῦ ABCFGJL MNOPVeBaT. — ³⁵ τὰ ἔνδον ἐμπρὸς P., ἐμπρὸς ABCFGLNOPVeBaT. — ³⁶ τῆς omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaTX. — ³⁷ κατεθῆ LP. — ³⁸ καὶ omis d. DHKR. — ³⁹ ἐξαρθρίων ABCFGLMOVeBaT., ἐξαρθρηκῶν P. — ⁴⁰ ἐμπρὸς ABCEFGLTx NOPVeBa. — ⁴¹ ἐκπτώσεως DHKR. pour ἐκτάσεως. — ⁴² γένηται P., εἰ pour ἡ P. — ⁴³ καταστάσει CGLP. — ⁴⁴ τοιαῦτα ABCGLMNOPVeBaT. — ⁴⁵ καταγέντος AB EFJTXNOVeBa., καταγέντος CM. — ⁴⁶ ἱπερχράτει Ba. — ⁴⁷ στύλειον GLN VeBa., στύλιον EMX., στύλειον BFO., στήλειον C., τύλιον P. — ⁴⁸ καὶ τοῦ DHKR. — ⁴⁹ τὴν LMP., μασχάλην M. — ⁵⁰ κάτω omis d. AT., πρὸς τὸν καρπὸν M. —

στὰς ὁ ἱατρὸς καταντικρὺ τοῦ κάμνοντος τοῖς δυσὶ θέναρσιν ἐπὶ ἄρθρον περιβάλλει ⁵¹ τὸν βραχίονα, καὶ ⁵² κελεύσας ἱμάτιον συνηγμένον ⁵³ ἐπίμηκες ἢ πλατεῖαν ⁵⁴ ταινίαν περιειλῆσαι ⁵⁵ ταῖς ἑαυτοῦ χερσίν, ἅμα δηλονότι τῷ ⁵⁶ τοῦ κάμνοντος βραχίονι, καὶ ἀνθέλκειν ⁵⁷ ἐπὶ τὰ ἔξω καὶ κάτω πρὸς τῇ ἄκρᾳ ⁵⁸ χειρὶ· αὐτὸς ⁵⁹ συνακολουθῶν μετὰ τάσεως περισφιγγομένης αὐτὰς ἔλκει ἕως οὗ ⁶⁰ ὑπερβῇ τὴν τοῦ ἀγκῶνος διάρθρωσιν. Δεῖ δὲ προαλείφειν ⁶¹ ἐλαίῳ τὴν χεῖρα διὰ τὸ ὀλισθηρὰν καὶ εὐπαράγωγον γενέσθαι τοῖς τοῦ ἱατροῦ θέναρσιν. Οὕτω γὰρ ἂν τὰ ⁶² ἐξεστηκότα τῇ τῶν διασυρομένων χειρῶν βία πιεζόμενα ⁶³ εἰς τὸν ἴδιον ἐπανελεύσεται τόπον. Μετὰ δὲ τὴν ἐμβολήν, ἐγγωνίως ⁶⁴ τὴν χεῖρα σχηματίσαντες τῇ ⁶⁵ διὰ τῶν σπληνῶν τε καὶ τῆς προσηκούσης ἐπιδέσεως ἐπιμελεία χρησόμεθα.

51 περιβάλλειν M.—52 καὶ omis d. E.—53 συνηγμένον VeBa., συνηγμένον X.—54 πλατίαν CL., ταινίαν BCNOVeBa.—55 περιειλίσσαι Ba., περιειλίσσαι BVe., περιειλίσσαι ACEFGJNOT., ταῖς αὐτοῦ χερσίν ATBCFJMNOVeBa.—56 τὸ BNOVe.—57 ἀνθέλκει LP., ἀνθέλκει E.—58 τὴν ἄκραν LP.—59 οὗτος M., οὗ ἀκολουθῶν ABCFGLMNOP

ΠΙΣ'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ¹ ΚΑΤΑ ΤΟΝ ΚΑΡΠΙΟΝ ² ΚΑΙ ΤΟΥΣ ΔΑΚΤΥΛΟΥΣ ³ ΕΞΑΡΘΗΜΑΤΩΝ.

Ἡ τοῦ καρποῦ καὶ τῶν δακτύλων ⁴ ἐξάρθρωσις οὐδεμίαν ἔχει περισκελίαν χωρὶς εἰ μὴ σὺν ἔλκει γένηται ⁵. Περὶ μὲν οὖν ταύτης ἐν τῷ περὶ τῶν ⁶ σὺν ἔλκει γινομένων ἐξάρθρωμάτων εἰρήσεται ⁷. Τοὺς δὲ χωρὶς ἔλκους μετρία κατατάσει ⁸ καὶ ταῖς ⁹ ἀφλεγμάντοις ἐπιμελείαις ἰασόμεθα.

¹ τοὺς A., τοῦ BCEFJOVe.—² τοὺς καρποὺς A.—³ τοῦ δακτύλου F., ἐξάρθρωματος EF.—⁴ τοῦ δακτύλου LP., ἐξάρθρωσις GLNP.—⁵ γίνεταί M.—⁶ τῶν omis d. D., ταύτης ἐν τῷ περὶ omis d. M., ταύτης ἐν τῷ περὶ τῶν omis d. GLP., ταύτης

decin se tient en face du malade, il embrasse avec ses deux mains le membre sur l'articulation, et ordonne qu'avec un morceau d'étoffe plié suivant sa longueur ou avec une large bande, on enveloppe ses mains en même temps que le bras du malade, puis, qu'on tire en sens inverse en dehors et en bas, près de la main ; lui-même en suivant le mouvement tire avec effort ses mains serrées jusqu'à ce qu'il franchisse la luxation du coude. On doit d'abord frotter d'huile le membre malade afin que les mains du médecin puissent agir et glisser plus facilement. Les parties luxées, étant ainsi comprimées par l'effort des mains que l'on entraîne, reviennent en leur place naturelle. Après la réduction, ayant donné au membre la forme angulaire, nous employons les bandages et les ligatures convenables.

VeBaT. — ⁶⁰ οὕν pour οὗ NVe. — ⁶¹ προσελείψειν L. — ⁶² γὰρ αὐτὰ P. — ⁶³ πιεζούμενα AEFX., πιαιζόμενα B., πιεζόμενα J. — ⁶⁴ ἐγκωνίως EMNPVeBa., ἀγκωνίως ABCJ. — ⁶⁵ τὴν BNOVe.

CHAPITRE CXVI.

DE LA LUXATION DU POIGNET ET DES DOIGTS.

La luxation du poignet et des doigts n'offre aucune difficulté à moins qu'elle ne soit compliquée de plaie. En conséquence, on en parlera dans le chapitre où il sera traité des luxations compliquées de plaie. Quant à celles qui ont lieu sans plaie, on les guérit par une extension modérée et par les moyens antiphlogistiques.

ἐν τῷ περὶ τῶν σὺν omis d. ACFO. — ⁷ εἴρηται NVe., τὰ pour τοὺς M. — ⁸ καταστάσει GJLPR. — ⁹ τοῖς J., ἀφλεγμαίντοis LP.

PIZ' *.

ΠΕΡΙ ΣΠΟΝΔΥΛΩΝ ΡΑΧΕΩΣ¹.

Οἱ τῆς ῥάχεως σπόνδυλοι τὸ μὲν τῆς τελείας ἐξαρθρώσεως ὑπομένοντες² πάθος, ὀξύτατον ἐπιφέρουσι³ τὸν θάνατον· οὐδὲ γὰρ τὴν τυχοῦσαν ὁ νωτιαῖος ὑπομένει⁴ πίεσιν, ὅπου γε καὶ ἡ ἐξ αὐτοῦ⁵ τῶν νεύρων μόνον⁶ ἔκφυσις ἱκανὴ γίνεται θλιβομένη⁷ κίνδυνον ἐπάγειν.⁸ Παραρθρήμασι δὲ πολλάκις ἀλίσκονται⁹. Ποτὲ μὲν ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν¹⁰ γινομένης τῆς παρατροπῆς καὶ καλεῖται λόρδωσις, ποτὲ δὲ ἐπὶ τὰ ὀπίσω καὶ λέγεται κύφωσις¹¹, ἔσθ' ὅτε δὲ¹² καὶ ἐπὶ τὰ πλάγια, καὶ σκολίωσιν τοῦτο προσαγορεύουσι¹³. Πολλῶν¹⁴ οὖν ἅμα σπονδύλων ἐπ' ἐλάχιστον παρατραπέντων¹⁵, ἡ τῶν πλειόνων ἅμα παρατροπὴ μεγάλη¹⁶ φαίνεται, κατὰ κυκλικὴν γινομένην¹⁷ περιφέρειαν τῆς κοιλοτέρας¹⁸ κάμψεως· καὶ νομίζουσιν τινες ἀπατόμενοι ἐνὸς δὲ¹⁹ ἐπὶ πολὺ παρατραπέντος σπονδύλου. Μεγάλῃ²⁰ παρατροπῇ οὐ περιφερῇ²¹, γωνιωτὴν δὲ, ποιεῖται²² τὴν τῆς ῥάχεως κάμψιν, ὅτε καὶ μᾶλλον κίνδυνος ἐπακολουθεῖ²³.

Τῆς²⁴ μὲν οὖν ἐπὶ τὰ ἐνδον τῆς ῥάχεως παρατροπῆς, ἀμήχανος ἡ ἐπανόρθωσις διὰ τὸ²⁵ μὴ δύνασθαι διὰ τῆς γαστρὸς ἔμπροσθεν ποιεῖσθαι τὴν ἀντίωσιν²⁶. Ὅσοι γὰρ οἱ²⁷ ἐν κλίμακι κατατείνοντες²⁸ τοὺς οὕτω παθόντας, ἢ σικύας²⁹ προσ-

* Tout le texte de ce chapitre, qui est très défectueux dans les deux éditions imprimées, a été restitué par moi au moyen des manuscrits DHKR. Toutefois, il est bon de le conférer avec le même chapitre d'Hippocrate, *Traité des articulations*, d'où il est tiré en substance. (Voyez Hippocrate, édit. de M. Littre, t. IV, p. 177 et suivantes:)

¹ ῥάχεως omis d. C. — ² ὑπομένοντα F., ὑπομένοντος Ve. — ³ ἐπιφέρει D., πάθος τὸν θάνατον... M. — ⁴ ἐπιμένει LP. — ⁵ αὐτῶν LMP. — ⁶ μόνῃ P., μόνον omis d. M. — ⁷ θλιβομένη D. — ⁸ ἐπάγει GLP., παραρθρήμασι B., παραρθρώμασι M. — ⁹ ἀλίσκεται ABCEFGJLMNOP VeBa X. — ¹⁰ ἐμπρός ABCEFGJLMNOP VeBa X. — ¹¹ κύρωσις R. — ¹² δὲ omis d. LP., καὶ omis d. ABCEFGHKLNOP VeBa X. —

CHAPITRE CXVII.

DES VERTÈBRES DU DOS.

Si une luxation complète des vertèbres du dos a lieu, il en résulte une mort très prompte ; car la moelle ne peut supporter aucune compression, puisque la compression seulement des nerfs qui en sortent suffit pour amener du danger. Mais ces os sont souvent affectés de *pararthrème*. Tantôt la déviation a lieu en avant, et on l'appelle *lordose* (*courbure en avant*) ; tantôt elle a lieu en arrière, et on la nomme *cyphose* (*bosse, gibbosité*) ; quelquefois elle a lieu sur les côtés, et on lui donne le nom de *scoliose* (*obliquité*). Lors donc que plusieurs vertèbres à la fois subissent une très faible déviation, l'ensemble de cette déviation paraît considérable, parce qu'elle se fait suivant une courbe, avec une très forte flexion ; et quelques-uns croient, bien à tort, qu'alors une seule vertèbre est considérablement déviée. Mais une grande déviation rend l'incurvation du rachis non pas arrondie mais anguleuse, et alors aussi il en résulte un plus grand danger.

Or, quand la déviation du rachis a lieu en dedans, le redressement est impossible, parce qu'on ne peut pas la repousser en exerçant un effort en avant à travers le ventre. Hippocrate réfute suffisamment ceux qui croient opérer quelque redressement en étendant ces malades sur des échelles, en leur appli-

— ¹³ προσαγορεύεται P. — ¹⁴ μὲν οὖν BEJNOVeBaX. — ¹⁵ παρατρεπόντων F., ἢ τῶν πλαγιόνων L., πλαγίων P. — ¹⁶ μεγάλην omis d. ABCEFGJLMNOPVe BaX., φαινόμενη J. — ¹⁷ γινόμενη omis d. GLP. — ¹⁸ κοιλοτέρως omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaX., ἐκάμψεως LP. — ¹⁹ δὲ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ²⁰ μεγάλην DM., παρατροπήν M., περιτροπήν D. — ²¹ περιφερῆς ABCEFGJLN PVeX., ὁ ὑπερῆς O. — ²² ποιῇ DR. — ²³ ἐπακολουθεῖ N. — ²⁴ τοῖς P. — ²⁵ τε D. — ²⁶ ἀντίθεσιν ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ²⁷ ἢ pour οἱ EX., εὐκλίμακι Ve., ἐνεκλίμακι LP. — ²⁸ κατατείναντες ACM., οἱ ἐν κλίμακι κατατείνοντες τοὺς οὕτω παθόντας, ἢ omis d. DHKR. — ²⁹ συκίας LP., προσβάλλοντες MHK., προσβάλλ... LP.,

βάλλοντες, ἢ πταρμούς, ἢ βῆχας, ἢ φύσας³⁰ ἐπιτηδεύοντες, τίποτε κατορθοῦν ᾠήθησαν³¹, ἱκανῶς ὑπὸ τοῦ³² Ἱπποκράτους ἡλέγχθησαν³³. Ἐπειδὴ δὲ³⁴ πολλάκις ἀπόθραυσίς τινος³⁵, τῶν τῆς ἀκάνθης ὀσταρίων γινομένη³⁶ κοίλου ἀποφαίνει³⁷ τὸν τόπον, ὡς ἐν τῷ περὶ³⁸ καταγμάτων εἴρηται, τινὲς ᾠήθησαν λόρδωσιν εἶναι τὸ πάθος· εἴτα διὰ τάχους³⁹ τούτου θεραπευθέντος⁴⁰, ἐτοιμῶς γὰρ ἐπιπωροῦται⁴¹, εὐίατον ἀπεφάναντο⁴² τὴν λόρδωσιν ὑπάρχειν⁴³, καίπερ ἀνίατον⁴⁴ δεινῶς οὖσαν ἢ δυσίατον. Ἐπίσχεσις⁴⁵ γὰρ αὐτοῖς⁴⁶ αὐτίκα⁴⁷ τῶν οὖρων τε⁴⁸ καὶ τῆς κόπρου γίνεται, καὶ περίψυξις τοῦ σώματος· εἰς ὕστερον δὲ καὶ⁴⁹ ἀκούσιος τῶν περιττωμάτων ἔκκρισις. Ταῦτα δὲ διὰ τὴν τῶν νεύρων καὶ⁵⁰ τῶν μυῶν γίνεται συμπάθειαν, καὶ ταχέως ἀποθνήσκουσι, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ἄνω καὶ κατὰ⁵¹ τὸν τράχηλον σπονδυλοῖς⁵² τοῦ πάθους συστάντος.

Τὴν δὲ κύφωσιν τὴν ἐκ παιδὸς μικροῦ μάλιστα γεγεννημένην, καὶ χρονίσασαν⁵³ καὶ μὴ ταχυθάναντον⁵⁴, ἀλλ' ἐπίνοσον αἰεὶ⁵⁵ καὶ ἀνίατον⁵⁶ Ἱπποκράτης ἀπεφάναντο⁵⁷. Ἐπὶ δὲ τῆς ἄρτι⁵⁸ γενομένης κυφώσεως ἀπὸ πτώματος, αἱ μὲν διὰ τῆς κλίμακος καὶ τῆς τοῦ νοσρῶντος ὀρθίας⁵⁹ κρεμάσεως, τῆς τε τοῦ⁶⁰ ἀσχοῦ φυσήσεως⁶¹ μηχαναὶ καταγέλαστοι· μόνος δὲ ὁ τοῦ Ἱπποκράτους ἀρκέσει καταρτισμός.

Δεῖ γάρ, φησὶ, μέγα⁶² ξύλον μήκει τε καὶ πλάτει τηλικούτον ὡς χωρῆσαι⁶³ τὸν ἄνθρωπον, ἢ βάθρον ἴσον τούτῳ⁶⁴ ἐγγυὲς ἀποθέσθαι τοίχου⁶⁵ παρατεταμένον τῷ τοίχῳ κατὰ

προσβάλλοντας ABCFGJLP VeX. — ³⁰ φύσις R., ἐπιθεύοντες E., ἐπιτηδεύοντες DHKR., ἐπιτηδεύοντας P., τίποτε DR. — ³¹ ᾠήθησαν R.; M. met un point interrogatif après ᾠήθησαν. — ³² τοῦ omis d. GLP. — ³³ ἐλέγχθησαν D., ἡλέγχθησαν FGL NPVe., ἐλέγχθησαν X. — ³⁴ ἐπειδὴ D., ἐπεὶ δὲ R., ἐπειδὴ δὲ τὸ LP. — ³⁵ τις A. — ³⁶ γινομένης D.; M. omet depuis τῶν τῆς ἀκάνθης jusqu'à τὸν τόπον inclusiv. — ³⁷ ἀποφαίνει X. — ³⁸ περὶ τῶν LP. — ³⁹ τάχους P., τοιούτου N. — ⁴⁰ θεραπευθέντος M., θεραπευθέντες J., ἐτόμως C. — ⁴¹ ἐπιπωροῦνται J., καὶ εὐίατον DEHKRX. — ⁴² ἀποφάναντος M., ἀπεφάναντος L. — ⁴³ ὑπάρχει L. — ⁴⁴ ἀνίτον LP., δεινῶς J. — ⁴⁵ ἐπίσχεσις GLP. — ⁴⁶ αὐτὰς M. — ⁴⁷ αὐτὴ κατὰ τῶν pour αὐτίκα τῶν ABCFGJLMNOPVeBa. — ⁴⁸ τε omis d. C. — ⁴⁹ καὶ omis d. GLP. — ⁵⁰ νεύρων τε καὶ DR., νεύρων καὶ τὴν τῶν ENVeBa.; τῶν νεύρων καὶ omis d. ABCFGJLMOP. — ⁵¹ κάτω pour κατὰ R.; καὶ omis

quant des ventouses, ou en excitant chez eux l'éternuement, la toux ou un développement de gaz. En effet, comme souvent, par suite de la fracture de quelqu'une des apophyses de l'épine dorsale, il paraît un endroit creux, comme on l'a dit au chapitre des fractures, quelques-uns ont cru que cette affection était la *lordose*; puis, l'ayant guérie avec promptitude, car le cal s'y forme vite, ils ont déclaré que la *lordose* était facilement curable, quoiqu'elle soit tout à fait impossible ou au moins très difficile à guérir. Effectivement chez ceux qui en sont atteints, l'urine et l'excrétion stercorale sont d'abord supprimées, et le corps se refroidit, puis ensuite l'évacuation de ces matières devient involontaire. Or, cela a lieu par suite de la sympathie des nerfs et des muscles; et les malades meurent promptement, surtout si la maladie affecte les vertèbres d'en haut et celles du cou.

Quant à la *cyphose* qui survient surtout chez les petits enfants, Hippocrate déclare qu'elle devient chronique et qu'elle n'est pas promptement mortelle, mais que ceux qui en sont affectés sont toujours souffreteux et ne guérissent jamais. Mais si la *cyphose* provient d'une chute récente, les appareils de réduction par l'échelle, ou par la suspension droite du malade, ou par l'application d'une outre gonflée, sont ridicules, et le mode de redressement d'Hippocrate est le seul qui convienne.

Il faut, dit-il, prendre un grand madrier de bois, ayant assez de longueur et de largeur pour recevoir le malade, ou bien un banc également grand, et le déposer auprès d'un mur en l'éten-

d. J.M. — ⁵² σπόνδυλον D., τὸ πάθος F. — ⁵³ καὶ χρονίαν εἶναι καὶ ABCEFGJLMN OPVeBaX. — ⁵⁴ ταχὺν θάνατον F. — ⁵⁵ ἄγειν pour εἰς BGJLMNOPVeBa., ἄγει CF. — ⁵⁶ ὁ ἱπποκ... DR. — ⁵⁷ ἀπεφθίνατον GL., ἐπεὶ D. — ⁵⁸ ἄρτη G., ἄρτης L.; τῆς omis d. M. — ⁵⁹ ὀρθρίας DLPR. — ⁶⁰ τοῦ omis d. GLP. — ⁶¹ φύσεως CR., φύσεως DLMP., φυσίς N. — ⁶² μέγαν L. — Paul d'Égine n'a point transcrit ici le texte d'Hippocrate comme on pourrait l'inférer du mot φησί; mais, suivant son habitude, il l'a abrégé en prenant toutes ses idées. Il est donc nécessaire de conférer ce chapitre avec celui d'Hippocrate, afin de saisir complètement le sens de notre auteur (Voyez Hippocr., édition de M. Littré, t. IV, p. 201 et suiv.). — ⁶³ χωρήσαν ABJO., χωρήσαντα C. — ⁶⁴ τοῦτο O., τοῦτον R. — ⁶⁵ τοίχω D., τοίχως NVe., παρατεταμέ-

μῆκος, μὴ πλέον ἀπέχον ⁶⁶ ποδὸς, ἐφαπλῶσαι τε αὐτῷ ⁶⁷ ἰμάτιά τινα χάριν τοῦ μὴ ἐπικλᾶσθαι τὸ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου. Τοῦτον δεῖ ⁶⁸ λουσάμενον πρηνῇ ⁶⁹ κατατεῖναι κατὰ τοῦ ξύλου ἢ τοῦ βάρου· κᾶπειτα ⁷⁰ ἰμάντι τὸ στήθος τοῦ ἀνθρώπου δις ⁷¹ περιεΐλξαντας διὰ τῶν μασχαλῶν δῆσαι κατὰ τὸ μετὰφρενον, καὶ τὰς ἀρχὰς τοῦ ἰμάντος ἐκδῆσαι πρὸς ξύλον ἐπιμηκες ⁷², ὑπεροειδές, ὀρθόν, στήσαι τε τοῦτο ⁷³ ἐπὶ τοῦ ⁷⁴ ἐδάφους πρὸς τῷ πέρατι ⁷⁵ τοῦ ὑποκειμένου ξύλου ἢ βάρου ⁷⁶, καὶ δοῦναι διακρατεῖν ἄνωθεν ὑπηρέτη ἐστῶτι ⁷⁷ τῆς τοῦ κάμνοντος κεφαλῆς ⁷⁸ ἐξόπισθεν, ὥστε τοῦ μὲν κάτω ⁷⁹ πέρατος ἀντιστηριζομένου, τοῦ δὲ ἄνω ὑπὲρ τὴν κεφαλὴν ἐλκομένου ⁸⁰ κατὰ τὸν θέοντα καιρὸν γίνεσθαι τὴν κατάτασιν ⁸¹. ἑτέρῳ δὲ ἰμάντι ⁸² τοὺς πόδας ὁμοῦ κατὰ τε τὰ ⁸³ ὑπὲρ τῶν σφυρῶν ⁸⁴ μέρη δῆσαντες, καὶ αὖθις ἑτέρῳ τὰ ὑπὲρ τῶν ἰξύων ⁸⁵, τῆς συναφῆς τούτου ⁸⁶ κατὰ τὴν ὁσφῦν γινομένης· πάλιν τὰ πέρατα τῶν ἰμάντων τούτων ⁸⁷ συζεύξαντες, ἑτέρῳ τε ⁸⁸ ξύλῳ ὑπεροειδεῖ ⁸⁹ ὁμοίως τῷ λεχθέντι προσδῆσαντες, στήσομεν ἐν τῷ πρὸς τοῖς ποσὶ πέρατι τοῦ ξύλου ἢ βάρου τὸ ὑπερον ⁹⁰ καθ' ὁμοιότητα τοῦ προτέρου. Κᾶπειτα κελεύσομεν τοῖς ὑπηρέταις διὰ τῶν ⁹¹ ξύλων ποιεῖσθαι τὴν ἀντίτασιν.

Τινὲς δὲ διὰ τῶν καλουμένων ὀνίσκων ταύτην ἐργάζονται· ἄξονες ⁹² δὲ εἰσιν οὗτοι ἐπ' ὀρθῶν ⁹³ στρεφόμενοι ξύλων, ἐκατέρωθεν τούτου τοῦ μεγάλου ξύλου ἢ βάρου κατὰ τὰ ⁹⁴ πρὸς τοῖς ποσὶ καὶ τῇ κεφαλῇ πέρατα ⁹⁵ τεταγμένοι, πρὸς οὓς

von CGLP., προστεταμένον M., περιτεταμένον R. — ⁶⁶ ἀπέχοντος R. — ⁶⁷ αὐτοῦ BCFLOP., αὐτὸ D., αὐτὸν M., ἰμάτιον EX., ἰμάτιά τινα χάριν τοῦ omis d. ACFG LMOP. — ⁶⁸ δεῖ JR. — ⁶⁹ πρηνῇ BCDFMRBa., πρὶν ἢ JNOVe., πρὶν ἐπὶ EPX., καταγεῖναι Ve. — ⁷⁰ κᾶπει C., τῷ ἰμάντι DHKR. — ⁷¹ δις omis d. M., περιεΐλξαντας ABCEFG LNOPVeBa., περιεΐλξαντα M. — ⁷² ἐπιμηκες HK. — ⁷³ τοῦτο R. — ⁷⁴ τοῦ omis d. D. — ⁷⁵ πρὸς τῷ περὶ τοῦ CFMO. — ⁷⁶ GLP. omettent depuis κᾶπειτα ἰμάντι τὸ στήθος jusqu'à ξύλου ἢ βάρου inclusiv. — ⁷⁷ ἐστῶτι omis d. LP. — ⁷⁸ τὸ ἐξόπισθεν L. — ⁷⁹ κάτωθεν ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ⁸⁰ τοῦ κατὰ ABCEGJLNPVeX. — ⁸¹ κατάτασιν CGLPR., κατασιν F. — ⁸² ἰμάντα LP.

dant dans le sens de sa longueur le long de ce mur et à une distance au plus d'un pied : on le couvrira d'étoffes afin que le corps du patient ne soit pas meurtri. Après avoir baigné le malade, on l'étendra couché sur le ventre sur ce madrier ou sur ce banc ; puis on entourera deux fois sa poitrine avec une lanière en faisant passer celle-ci par les aisselles et en la liant sur le dos ; on attachera les bouts de la lanière à un morceau de bois oblong et droit semblable à un pilon de mortier que l'on fixera en terre à l'extrémité du madrier ou du banc sur lequel est couché le malade, et on le donnera à maintenir par le haut à un aide qui se tiendra debout derrière la tête du patient ; de manière que, d'une part l'extrémité inférieure étant tenue dans la résistance, et de l'autre une tension étant exercée en haut, au-dessus de la tête, quand le moment sera opportun, on opère ainsi l'extension. Ensuite on attachera les deux pieds ensemble avec une courroie au-dessus des malléoles, puis avec une autre les parties au-dessus des hanches, en faisant croiser les bouts sur les reins ; nous joindrons à leur tour les bouts de ces courroies, et nous les attacherons à un second morceau de bois semblable à un pilon de mortier comme celui dont nous venons de parler ; puis nous fixerons ce pilon à l'extrémité du madrier ou du banc vers laquelle se trouvent les pieds, de la même manière que le premier. Cela fait, nous ordonnerons aux aides de faire l'extension et la contre-extension au moyen des pilons.

Quelques-uns font cette extension avec les instruments appelés onisques ; ce sont des axes qui tournent sur des pièces de bois droites (*espèces de treuils*). On place ces axes à chaque

— 83 ἐμοῦ καὶ τὰ ὑπὲρ R., ἐμοῦ καὶ ὑπὲρ D. — 84 τῶν μηρῶν pour σφυρῶν D. — 85 ἱζίων EJRX., ἱζούων FGLP., ἱζούω M. — 86 τοῦ δὲ pour τοῦτου ABCDEFGJL MNOPRVeBaX., τῷ δὲ HK. — 87 τοῦτω BCEFJLNO PVe. — 88 δὲ pour τε ABCDEFGJLMNOPVeBaX. — 89 ὑπεροειδῆ ADPR. — 90 τὸ ὑπερον omis d. M. — 91 τῶν omis d. M. ; P. omet depuis ἢ βάρους τὸ ὑπερον jusqu'à διὰ τῶν ἱζίων inclusiv. — 92 ἀξιώνας A. — 93 ἐπ' ὄρθον ἱζίων ABCDEFGJLMNOPVeBa. — 94 τὰς DR., τὸ GLP. — 95 πέρατι GLP., παραπεταγμένοι pour πέρατα τεταχ... C. ;

στρεφομένους οἱ ἐλκόμενοι ἱμάντες ἐνειλοῦνται. Οὕτω δὲ γινομένης τῆς κατατάσεως, αὐτοῖς ⁹⁶ τοῖς τῶν χειρῶν ἡμῶν θέναρσι τὸ κύφωμα πιλήσομεν · εἰ δὲ χρεῖα καὶ ἐπικαθεσθῶμεν αὐτῷ ⁹⁷, μηδενὸς ὄντος φόδου.

Εἰ δὲ μὴ οὕτως ἡ ῥάχις ἀπευθύνοιτο, φέροι δὲ τὴν πίεσιν ὁ κάμνων, δεῖ τὸν παρακείμενον τοῖχον ἐπὶ μῆκος ὑπογλύφαι σωληνοειδῶς ἀντικρὺ τοῦ κυφώματος, ὡς εἶναι τῆς γλυφῆς τὸ μῆκος ὅσον πῆχεως, μήτε ⁹⁸ ὑψηλότερον τῆς τοῦ κάμνοντος ῥάχεως, μήτε πολλῷ ταπεινότερον · μᾶλλον δὲ προπαρεσκευασμένην ⁹⁹ εἶναι δεῖ τὴν γλυφὴν, τούτου γὰρ ἕνεκα ¹⁰⁰ τὸ ξύλον ἀπ' ἀρχῆς πλησίον κεῖσθαι τοῦ τοίχου ¹⁰¹ παρεσκευασάμεθα. Κάπειτα σανίδος συμμέτρου ¹⁰² τὸ ἕτερον πέρας ἐφαρμόσαντες τῇ γλυφῇ τοῦ τοίχου, ἐπιθέντες τὸ μέσον αὐτῆς, ἢ τὸ ἀπαντῶν ¹⁰³ μέρος κατὰ τῆς κυφώσεως, τὸ ἕτερον αὐτῆς πέρας ἐπὶ ¹⁰⁴ τὰ κάτω πιέσομεν ¹⁰⁵, ἕως ἂν αἰσθητὴ τῆς ῥάχεως ἡ ἀπεύθυνσις ¹⁰⁶ γένηται.

Ὡς δὲ φησιν Ἱπποκράτης ¹⁰⁷, καὶ ἡ κατάτασις ¹⁰⁸ μόνη δίχα τῆς σανίδος, καὶ αὖθις πάλιν διὰ τῆς σανίδος ¹⁰⁹ μόνη ἡ πίλησις ¹¹⁰ ἱκανὴ ἐστὶ τὸ δέον ἐκτελέσαι ¹¹¹. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, οὐδὲν ἄτοπον κάπὶ τῆς λορδώσεώς τε ¹¹² καὶ σκολιώσεως ἐν ἀρχῇ ¹¹³ ποιεῖσθαι τὴν εἰρημένην κατάτασιν ¹¹⁴, δίχα δηλονότι τῆς πιλήσεως ¹¹⁵.

Δεῖ δὲ μετὰ τὸν καταρτισμὸν πέταλον ξύλινον, πλάτος μὲν τριδᾶκτυλον ¹¹⁶, μῆκος δὲ ὅσον μετὰ ¹¹⁷ τὴν κύφωσιν καὶ τινα τῶν ὑγιεινῶν ¹¹⁸ ἐπιλαμβάνειν σπονδύλων, λινῷ τελαμῶνι ¹¹⁹

ABCEFGJLMNOPVeBa. omettent πρὸς οὓς στρεφομένους οἱ ἐλκόμενοι, et mettent τεταγμένοι οἱ ἱμάντες ἐνειλοῦνται. — ⁹⁶ τῆς κατατάσεως αὐτῆς, τῇ τῶν χειρῶν ἡμῶν παλάμῃ τὸ... ABCEFGJLMXNOPVeBa. — ⁹⁷ αὐτὸ AE., αὐτῶν LP., αὐτῷ omis d. DHKR. — ⁹⁸ μήποτε F. — ⁹⁹ προπαρεσκευασμένην ABCDEFGJXLMNOPVeBa. — ¹⁰⁰ ἕνεκα καὶ τὸ ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ¹⁰¹ κεῖσθαι τοιοῦτου παρεσκ., D. — ¹⁰² μέτρου DR. — ¹⁰³ ἀπαντοῦν DHKR., πέρας pour μέρος HKR. — ¹⁰⁴ ABC EFGJLMNOPVeBaX. omettent depuis ἐφαρμόσαντες jusqu'à τὸ ἕτερον αὐτῆς πέρας inclusiv.; D. omet κατὰ τῆς κυφώσεως τὸ ἕτερον πέρας. — ¹⁰⁵ ἐπιέσομεν LP. —

bout du grand madrier ou banc, aux deux extrémités où sont la tête et les pieds, et les courroies que l'on tire viennent s'y enrouler. Pendant qu'on fera ainsi l'extension, nous-mêmes refoulerons la *cyphose* avec la paume des mains, et, s'il le faut, nous nous assoierons dessus, pourvu qu'il n'y ait rien à craindre.

Si le rachis ne se redresse pas de cette manière, et si le malade supporte la pression, il faut creuser horizontalement une espèce de canal sur le mur adjacent vis-à-vis de la gibbosité, de manière que ce creux ait la longueur d'une coudée et ne soit pas plus haut ni beaucoup plus bas que le rachis du malade; il faut même que ce creux ait été préparé d'avance, et c'est pour cela que dès le commencement nous nous sommes mis en devoir de placer le madrier près d'un mur. Ensuite nous plaçons l'un des bouts d'une planchette moyenne dans le creux fait à la muraille; le milieu de cette planche, ou la partie qui se rencontre vis-à-vis de la *cyphose*, est appuyé sur la gibbosité; et nous abaissons l'autre bout jusqu'à ce que le redressement du rachis ait lieu d'une manière sensible.

Mais, comme dit Hippocrate, l'extension seule, sans la pression avec la planchette, et à son tour la pression seule, au moyen de la planchette, est suffisante pour effectuer ce qui est nécessaire. Or, si cela est vrai, il n'est pas hors de propos de pratiquer tout d'abord dans la *lordose* et dans la *scoliose* l'extension dont nous avons parlé, et cela sans la pression.

Après le redressement, il faut avoir une feuille de bois large de trois doigts et longue autant qu'il faut pour dépasser la *cyphose* et quelques-unes des vertèbres saines; puis on l'enveloppe

¹⁰⁶ ἀπεύθεις LP. — ¹⁰⁷ ἱπποκράτης omis d. A. — ¹⁰⁸ κατάστασις GLP. — ¹⁰⁹ καὶ αὐθις πάλιν διὰ τῆς σανίδος omis d. GLP. — ¹¹⁰ ἡ ἰάσις pour ἡ πύλησις ABCFGJ LMNOPVeBa. — ¹¹¹ ἐκτέλεσθαι GLP. — ¹¹² τε omis d. R. — ¹¹³ ἐν ῥαχῇ LP. — ¹¹⁴ κατὰ τισιν BO., κατάστασιν GLP.; δίχα omis d. P. — ¹¹⁵ ἐπιλίσεως P. — ¹¹⁶ τριδακτυλαῖον A. — ¹¹⁷ δὲ et τὴν omis d. P., κατὰ pour μετὰ Ve., σάφωσιν ABFGJLMNOPVe. — ¹¹⁸ ὑγνῶν BO., ὑγεινῶν L. ἐπιλαμβάνει LP. — ¹¹⁹ τελαμών P., στυπύω ABCO., στυπιῶ EFGHJKLPX., στίπτω M., στίπειω Ve. —

ἢ στυπείῳ διὰ τὴν σκληρότητα περιειλήσαντας, ἐπιθεῖναι τοῖς σπονδύλοις καὶ προσηκόντως ¹²⁰ ἐπιδῆσαι· καὶ τῇ λεπτῇ διαίτῃ χρῆσασθαι ¹²¹. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα λείψανόν τι τῆς κυφώσεως ἀπολειφθεῖν, τῇ διὰ τῶν χαλαστικῶν τε καὶ μαλακτικῶν ¹²² φαρμάκων θεραπείᾳ, σὺν τῇ διὰ τοῦ ¹²³ πετάλου προστυπώσει ¹²⁴ χρηστέον ἐπιπολύ ¹²⁵. Τινὲς δὲ μολυβδίνῳ ¹²⁶ πετάλῳ ἐχρήσαντο.

¹²⁰ προσηκόντος MP. — ¹²¹ χρώμενον ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ¹²² τε καὶ

PIH'.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ¹ ΚΑΤ' ΙΣΧΙΟΝ ² ΕΞΑΡΘΡΩΣΕΩΣ.

Τῶν ἄλλων ³ τῶν ἐν τοῖς ὀστοῖς ⁴ ἄρθρων, ποτὲ μὲν παράρθημα, ποτὲ δὲ καὶ τελείαν πασχόντων ⁵ ἐξάρθρωσιν, ἢ κατ' ἰσχίον ⁶ τε καὶ κατὰ τὸν ὄμον ⁷ διάρθρωσις μόνῃ ⁸ τῇ τῆς ἐξάρθρωσεως ὑποπεπτῶκασι παρατροπῇ, καὶ τούτων ⁹ μᾶλλον ἢ κατὰ τὸ ἰσχίον ¹⁰, ὅτι τε βαθεῖαν καὶ στρογγύλην τὴν κοιλότητα κέκτηται, καὶ ὅτι ὑψηλοτέραις ¹¹ ὀφρῦσι κατωχύρῳται ¹². Φθάσαντος δὲ ποτε τοῦ ἄρθρου ¹³ διὰ τινα βίαν ¹⁴ ἰσχυρὰν ἐκπεσεῖν ἔξω τῆς ἰδίας κοιλότητος, παρὰ ¹⁵ τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον τῆς ἐξάρθρωσεως πολλαὶ γίνονται ¹⁶ διαφοραί. Κατὰ τέσσαρας ¹⁷ δὲ τρόπους ¹⁸ ἢ κατ' ἰσχίον ἐξάρθρωσις ¹⁹ γίνε-ται, ἢ γὰρ ἐπὶ τὰ ἔσω, ἢ ἐπὶ τὰ ἐκτὸς, ἢ ἔμπροσθεν ²⁰, ἢ ὀπίσω μεθίσταται ²¹. Ἀλλ' ἢ μὲν ἔσω καὶ ἔξω συνεχῶς, καὶ

¹ περὶ τῶν P., περὶ τῆν J. — ² κατ' ἰσχίον LP., ἐξάρθρωσεως FP., διάρθρώσεως CDHKR. — ³ τῶν omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ⁴ ἐν τοῖς ἀνθρώποις ὀστέων Ba., ἐν τοῖς ὀστοῖς ἀνθρώπων ABCGJLMNOPVe. — ⁵ παρασχόντων J. — ⁶ κατ' ἰσχίον NVe. — ⁷ κατ' ὄμον DR.; κατὰ omis d. LP. — ⁸ μόνῃ BEFPRVeBa.; τῇ omis d. ACEFGJX., τῆς omis d. LPVe. — ⁹ τούτων E., τοῦτο O. — ¹⁰ ἰσχίον

de bandes de toile ou d'étoupes, à cause de la dureté, on la place sur les vertèbres et on la lie convenablement. Ensuite on doit mettre le malade à un régime léger. Si après cela il reste quelques traces de *cyphose*, on doit employer pendant longtemps des remèdes relâchants et émollients, sans omettre la pression au moyen de la feuille de bois. Quelques-uns se sont servis d'une lame de plomb.

μαλακτικῶν omis d. P. — ¹²³ τοῦ omis d. GLPR. — ¹²⁴ προτυπώσει P. — ¹²⁵ χρηστέον πολὺ C. — ¹²⁶ μελύεδω LP.

CHAPITRE CXVIII.

DE LA LUXATION COXO-FÉMORALE.

Les autres articulations des os sont sujettes tantôt au pararthrème, tantôt à la luxation complète ; mais l'articulation coxale ainsi que celle de l'épaule, ne permettent que la séparation entière des os, et surtout l'articulation coxale, parce qu'elle possède une cavité profonde et arrondie qui est munie de bords très élevés. Si donc il arrive que par suite d'une violence considérable, la tête de l'os sorte de sa cavité propre, il en résulte plusieurs différentes espèces de luxations suivant que le déboîtement est plus ou moins considérable. La luxation coxale a lieu de quatre manières : ou en dedans, ou en dehors, ou en avant, ou en arrière. Elle a lieu fréquemment en dedans et en dehors,

NP. — ¹¹ τῆς ὀφρ. . EX., ὀφρυώσει ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ¹² κατωχῶ-
ρονται D., κατωχυρῶνται R. — ¹³ δέποτε διάρθρου FL P. — ¹⁴ βιαῖαν DR. — ¹⁵ καὶ
παρὰ ABCFGJLMNOPVeBa., καὶ περὶ E., τὸ μέλλον F. — ¹⁶ γένονται GL. —
¹⁷ τέσσαρες D., τε pour δὲ ABEFJLMNOVeBaX. — ¹⁸ τρόπους, μᾶλλον δὲ τόπους
ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ¹⁹ ἐξαρθήσεως P. — ²⁰ ἐμπρὸς ABCEFGJLNO
VeBaX., ἢ ὀπισθεν DR. — ²¹ καθίσταται P., ἀλλ' ἔσω μὲν καὶ ABCEFGJLMNO

μάλιστα πολλῷ συνεχέστερον ²² ἢ ἐπὶ τὰ εἴσω · ἔμπροσθεν ²³ δὲ καὶ ὀπίσω κατὰ τὸ σπάνιον.

Ὅσοις μὲν οὖν ²⁴ ἐπὶ τὰ ἐντὸς ἡ ἐξάρθρωσις ²⁵ γένηται, τούτοις τὸ ²⁶ πεπονθὸς σκέλος πρὸς τὸ ὑγιὲς παραβαλλόμενον ²⁷ μακρότερον δείκνυται καὶ τὸ ²⁸ γόνυ προπετέστερον ²⁹, καὶ κατὰ τὸν βουδῶνα ³⁰ κάμψαι τὸ σκέλος οὐ δύνανται ³¹, καὶ κατὰ τὸν περίναιον ³² ὄγκος ὑποκίπτει σαφῆς ³³, ὡς ἐκεῖ τῆς κεφαλῆς ἀποστηριχθείσης τοῦ μηροῦ. Ὅσοις ³⁴ δὲ ἐπὶ τὰ ἔξω κατωλίσθησε, τούτοις τὸναντία συμβαίνει ³⁵ σημεῖα · τό τε γὰρ ³⁶ σκέλος βραχύτερον φαίνεται, καὶ τὰ μὲν κατὰ ³⁷ τὸν περίναιον ἔγκοιλά ἐστι ³⁸, τὰ δὲ κατὰ τὸν γλουτὸν ³⁹ εἰς ὄγκον ἐπαίρεται, καὶ τὸ ⁴⁰ γόνυ ἐνδότερόν ⁴¹ ἐστι, καὶ συγκάμπτειν ⁴² τὸ σκέλος οὐ ⁴³ δύνανται. Οἱ ⁴⁴ δὲ ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν ⁴⁵ ἐκτείνουσι μὲν τὸ σκέλος τελέως, οὐ κάμπτουσι δὲ ⁴⁶ χωρὶς ὀδύνης τοῦ ⁴⁷ σώματος, οὐδὲ προκίπτειν ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν ⁴⁸ δύνανται βαδίζειν πειρώμενοι, τὰ τε οὖρα τούτοις ἐπέχεται, καὶ ὁ μὲν βουδῶν ἐξογκοῦται, τὸ δὲ πυγαῖον ⁴⁹ ῥυσσόν τε καὶ ἄσαρκον φαίνεται, καὶ πτερνοδατοῦσιν ⁵⁰ ἐν τῇ πορείᾳ. Οἱ δὲ ἐπὶ τὰ ὀπίσω ἐξαρθρήσαντες οὐκ ἐκτανύουσι ⁵¹ τὴν ἰγνύαν οὔτε τὸ ⁵² γόνυ, οὔτε δὲ ⁵³ ἐπικάμψαι δύνανται ⁵⁴ πρὶν ἢ τὸν βουδῶνα ἐπικάμψωσι ⁵⁵ · καὶ τούτοις ⁵⁶ δὲ τὸ σκέλος βραχύτερον, καὶ ⁵⁷ ὁ βουδῶν λαγαρώτερος ⁵⁸ φαίνεται, καὶ κατὰ τοῦ πυγαίου ⁵⁹ ἡ κεφαλὴ τοῦ μηροῦ διασημαίνει.

Ἐφ' ὧν μὲν οὖν ⁶⁰ ἐκ παιδικῆς ἡλικίας ἢ ἀπλῶς ⁶¹ πρὸ

PKXeBa. — ²² συνεχέστερον L.; ἡ omis d. ABCEFGJLMNOPXVeBa., ἔσω LMP. — ²³ ἔμπροσ ABCEFGJLMNOPVeBaX., δὲ ἐπὶ καὶ L. — ²⁴ οὖν omis d. C. — ²⁵ ἡ omis d. R., γεγένεται A., γεγένηται BCEFJ., γίνεται GLMP. — ²⁶ τό τε ABCEFGJLMNOPVeBa. — ²⁷ παραβαλλόμενον GLP. — ²⁸ τῷ DP. — ²⁹ προπετέστερον A. — ³⁰ βουδῶνα G. — ³¹ δύνανται LP. — ³² ὁ ὄγκος NVe., ὄγκον LP. — ³³ σαφῶς M. — ³⁴ ὅσων M. — ³⁵ συμβαίνει M. — ³⁶ τὸ σκέλος LP. — ³⁷ καὶ κατὰ μὲν τὸν ABCDEFGJLMNOPVeBa.; κατὰ omis d. X. — ³⁸ ἐγκοιλᾶται ABCEFGJLMNOPVeBaX., εἰκοιλᾶται M. — ³⁹ κατὰ δὲ τὸν γλ... ABCEFGJLMNOPVeBaX., ὡς pour εἰς P. — ⁴⁰ τῷ DLP. — ⁴¹ ἐσώτερον ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ⁴² συγκάμπτον M., συγκάμπτει DL., συγκάμπτειν FXNPRVe. ⁴³ οὐ est omis d. ABCFGJLMNOPVeBa., Cornarius, Dalechamps, G. Andernach. Je restitue la négation conformément à mes meilleurs manuscrits, et aussi au texte d'Hippocrate « ἀτὰρ

mais beaucoup plus souvent en dedans ; rarement en avant et en arrière.

Chez ceux où la luxation a lieu en dedans, si on compare la jambe malade avec celle qui est saine, la première paraît plus longue et le genou plus abaissé ; les malades ne peuvent plier le membre aux aines ; une tumeur manifeste apparaît vers le périnée là où la tête de la cuisse s'est précipitée. Dans le cas où la luxation a glissé en dehors, les signes contraires se montrent ; car la jambe paraît plus courte ; il y a un creux du côté du périnée, et une tumeur s'élève vers la fesse ; le genou est porté plus en dedans, et les malades ne peuvent plier le membre. Dans la luxation en avant, les malades étendent complètement le membre, mais ils ne peuvent le plier sans une douleur de la partie ; et s'ils essaient de marcher, ils ne peuvent le porter en avant : les urines sont supprimées, l'aine est tuméfiée, la fesse paraît ridée et comme décharnée, et dans la marche les malades se traînent sur les talons. Ceux chez qui la luxation a lieu en arrière ne peuvent étendre le jarret ni le genou, et ne peuvent les plier sans que les aines soient d'abord fléchies ; leur jambe est plus courte, l'aine semble plus vide, et la tête de la cuisse apparaît vers la fesse.

Chez ceux dont la luxation a été négligée depuis leur enfance

οὐδὲ ξυγκάμπτειν ὥσπερ τὸ ὑγιὲς σκέλος δύνανται. » (Conf. Hipp., édit. de M. Littré, t. IV, liv. *Des articulations*, ch. 54, p. 238). — ⁴⁴ οἷς δὲ ἐπὶ Ba., οἷ δὲ ὡς ἐπὶ AB CEFGLNOPVeX. — ⁴⁵ ἐμπρὸς ABCEFGJLMNOPVeBa. — ⁴⁶ μὲν τὸ σκέλος τελέως, οὐ κάμπτουσι δὲ omis d. ABCFGJLMNOPVeBa. L'omission de ces mots essentiels rendait toute la phrase inintelligible aussi bien dans les éditions imprimées que dans les traductions. — ⁴⁷ ὁδύνη M., τοῦ γόνατος ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ⁴⁸ ἐπὶ τὰ ἐντος δυν... ABCEFGJLMNOPVeBaX.; δύνανται omis d. D. — ⁴⁹ πύρεον ABCFGP., πηχίον D., πυγῶν M., ῥυσὸν ABCDFGHJKPX. — ⁵⁰ περθεατοῦσιν X., πορία EN. — ⁵¹ ἐκταννύουσι ABEFM., ἐκταννύσουσι R.; τὴν ἰγνύαν omis d. R., ὑγνίαν BaVe., ὑγνύαν N., ἰγνῶν DGHKLP. — ⁵² τῷ D., τὸ omis d. R. — ⁵³ οὔτε δὲ omis d. GLP. — ⁵⁴ δύναται LMP., πρηνή FM., πρηνὶ EX. — ⁵⁵ ἐπικάμψουσι ADHKPR. — ⁵⁶ καὶ τοῖς δὲ ABCXEFGLMNOPVeBa. — ⁵⁷ καὶ omis d. ABCGJLMNOPVeBa. — ⁵⁸ λαπαρώτερος Ba., λαγαρώτερος LP., χαλαρώτερος M. — ⁵⁹ πυγέου C., πηχίου DP., πυγίου NVeBa. — ⁶⁰ οὐκ pour οὖν BCEFGLMNOPVeX., οὖν οὐκ A. — ⁶¹ ἀπλὸς D., πρὸς APRVe.; πρὸ omis d. J. —

πλείονος χρόνου⁶² τοῦτο τὸ ἄρθρον ἐκπεπτωκὸς⁶³ ἡμελήθη καὶ οὕτω⁶⁴ μεμένηκεν, ἄπορος ἢ θεραπεία, φθάσαντος ἤδη κυλλωθῆναι⁶⁵ τοῦ κώλου. Ὅσοις δὲ προσεχῶς ἐξήρθησεν⁶⁶, οὗτοι τῆς Ἱπποκράτους⁶⁷ ἐπιμελείας τεύξονται. Δεῖ τοίνυν ταχέως ἐπὶ τὴν εἰσβολὴν⁶⁸ ἵέναι· χρονίζοντα⁶⁹ γὰρ τὰ κατ' ἰσχίον⁷⁰ ἐξαρθρώματα παντελῶς ἀνίατα γίνεται. Κοινῶς μὲν οὖν ἐπὶ τῶν τεσσάρων ἐξαρθρώσεων ὅ τε κατὰ περιστροφὴν καὶ περίσφαλσιν⁷¹ τοῦ ἄρθρου καὶ⁷² ὁ διὰ τῆς κατατάσεως⁷³ ἀρμόσει καταρτισμός. Εἰ γὰρ εἴη καὶ τὸ πάθος νεαρὸν καὶ ὁ κάμνων⁷⁴ νεάζων, ἐνίοτε τὸν μηρὸν διακρατοῦντες καὶ περιφέροντες⁷⁵ τῇδε κάκεισε τὸ ἄρθρον⁷⁶ ἐμβεδλήκαμεν. Ἐπὶ τὰ ἔσω δὲ⁷⁷ γεγεννημένης τῆς ἐξαρθρώσεως, καὶ τὸ σκέλος μόνον ἀθρόως τε⁷⁸ καὶ ἰσχυρῶς κατὰ τὸν βουβῶνα⁷⁹ κάμψαντες ὡς⁸⁰ ἐσωτάτω, τὸ δέον ἐξεπράξαμεν⁸¹. Εἰ δὲ μὴ τούτοις ὑπέξοι, κατατάσει⁸² χρηστέον· πρῶτον μὲν τῇ διὰ τῶν χειρῶν, τῶν μὲν τὸ σκέλος κάτωθεν ἐλκόντων κατὰ τε τὸν μηρὸν⁸³ καὶ τὴν κνήμην⁸⁴ σφιγγόμενον, τῶν δὲ ἄνωθεν ὑπὸ τὰς μασχάλας τὸ σῶμα περιβαλλόντων⁸⁵.

Εἰ δὲ καὶ ἰσχυροτέρας δέησαι⁸⁶ τῆς κατατάσεως, βρόχοις ὑφαντοῖς ἢ πλεκτοῖς, ἥγουν ἱμάσιν⁸⁷ ἐκδῆσαι τὸ σκέλος πάντως μὲν ὑπὲρ⁸⁸ τὸ σφυρόν· ἵνα δὲ⁸⁹ μὴ τι τὸ γόνυ πάθῃ⁹⁰, καὶ τούτου ἀνωτέρω. Τὰ δὲ⁹¹ περὶ τὸ στήθος οὐκ ἀνάγκη⁹² δεσμεῖν· ἀλλ', ὡς εἴρηται, ταῖς χερσὶν ὑπὸ τὰς μασχάλας περιβαλλέσθωσαν. Ἰμάντος δὲ⁹³ μαλθακοῦ τε καὶ ἰσχυροῦ τὴν μεσότητά κατὰ τὸν⁹⁴ περίναϊον ἀρμόσαντες, ἐπὶ τὸν ὄμον⁹⁵ ἀναγάγωμεν, ἔμπροσθεν μὲν⁹⁶ διὰ τοῦ

⁶² χρόνον P., τοῦ τὸ ἄρθρον ABCLMNOPVe. — ⁶³ ἐκπεπτωκός ABCFGMLNOPYe. — ⁶⁴ οὕτω omis d. ABCEFGMLNOPYeBaX. — ⁶⁵ κυλλωθῆναι ABCFGJMNORVeBa., κυλλωθῆ LP., κυλωθῆναι DEKX., τυλωθῆναι. Cornarius. — ⁶⁶ ἐξάρθησεν LP. — ⁶⁷ Ἱπποκράτειας DHK. — ⁶⁸ ἐμβολὴν CDR. — ⁶⁹ χρονίζονται LP.; γὰρ omis d. LP. — ⁷⁰ ἰσχίον N. — ⁷¹ περίσφαλσιν ABGLMOPBa., περιφρασί Ve., περίθραυσιν DEFHJKNRX., περιφόρησιν Corn. (conf. Hipp., édit. de M. Littre, t. IV, p. 294 et 361). — ⁷² καὶ omis d. GLP.; ὁ omis d. J. — ⁷³ καταστάσεως GLP., κατατάσεως C., ἀρμόζει R. — ⁷⁴ ἀκμάζων pour νεάζων DHKR., ἀνεαρὸν F., κάμνων ἐστὶ νεάζων ABCFGJLMNOPVe., κάμνων ἔτι νεάζων EX. — ⁷⁵ παραφέροντες DHKR.

ou simplement depuis un long temps, et est restée sans traitement, la guérison est impossible, car le membre est déjà estropié. Mais à ceux chez qui la luxation est survenue récemment, on appliquera le traitement d'Hippocrate. En conséquence, il faut sans retard amener la coaptation, puisque les luxations coxo-fémorales, devenues chroniques, sont complètement incurables. Or, la réduction qui se fait par rotation et par glissement de l'articulation, ainsi que celle par l'extension, conviennent également aux quatre espèces de luxation. En effet, la maladie étant récente et le malade jeune, quelquefois, en saisissant la cuisse et en la portant de çà de là, nous avons opéré la coaptation. Si la luxation est en dedans, on atteint le but en pliant vivement et fortement le membre vers l'aîne aussi en dedans que possible. Mais si la luxation ne cède pas à ces manœuvres, on emploie l'extension; et d'abord celle avec les mains, les unes tirant le membre en bas en serrant la cuisse et la jambe, les autres maintenant le corps en haut sous les aisselles.

Mais s'il faut une plus forte extension, on attachera la jambe au-dessus des malléoles avec des lanières en tissu ou tressées, ou bien avec des courroies; et afin que le genou ne soit point offensé, on liera la cuisse au-dessus de lui. Il n'est pas nécessaire de mettre un lien autour de la poitrine; mais, ainsi qu'on l'a dit, on saisira le corps avec les bras par les aisselles, puis on adaptera au périnée le milieu d'une bande à la fois douce et forte que l'on fera arriver sur l'épaule en passant, en avant sur

— 76 τὸ καθαρὸν R., ἐκθεσθήκαμεν P. — 77 δὲ omis d. C., γενομένης EX. — 78 τε omis d. DHKR. — 79 βωδῶνα GLMP. — 80 ἐτωτάτω LP.; J. omet depuis τε καὶ ἰσχύρως jusqu'à κάμψαντες ὡς inclusiv. — 81 ἐπράξαμεν LP. — 82 κατασείσει E. — 83 τῶν μηρῶν M. — 84 μνήμην O., σφιγγομένων ABCEFGJLMNOPVeBa. — 85 περιεχλόντων AGJLMPVeBa. — 86 δεήσῃ D., τῆς καταστάσεως C. — 87 νήμασιν D., νήμασιν HJKR. — 88 ὑπὸ DHKR. — 89 δὲ omis d. A.; μή τι omis d. P., τι omis d. HK. — 90 πάθους LP., πάθη ABCEFGJLMNOPVeBa. — 91 δὲ omis d. R. — 92 ἀνάγῃ L., ἀνάγει P., ἀνάγειν X. — 93 τε pour δὲ ABCEFGJLMNOPVeBaX., τε omis d. ABCEFGJLMNOPVeBa. — 94 τὸ D. — 95 ἐπὶ τῶν ὤμων ABCEFMXNOVeBa., ἀνάγομεν ABCFJLMNOPVeBa. — 96 μὲν omis d. ABCFGJLMNOP

βουβῶνος⁹⁷ καὶ τῆς κλειδὸς, ὀπισθεν δὲ διὰ τοῦ νότου⁹⁸ · καὶ τὰς δύο τοῦ ἱμάντος ἀρχὰς ὑπηρέτη ὀνόσομεν · ἁπαιτα πάντες⁹⁹ ἔλκοντες ὁμοῦ, ὥστε τὸ¹⁰⁰ τοῦ κάμνοντος μετεωρισθῆναι¹⁰¹ σῶμα, τὴν κατὰσιν¹⁰² ποιείτωσαν.

Οὗτος μὲν¹⁰³ ὁ τρόπος τῆς κατατάσεως κοινός¹⁰⁴ ἐστὶ τῶν τεσσάρων τῆς ἐξαρθρήσεως τοῦ μηροῦ διαφορῶν¹⁰⁵. Ἰδίᾳ δὲ καθ' ἑκάστην ὁ τῆς μοχλείας¹⁰⁶ ὑπαλλάττεται τρόπος. Κατατεινομένου γὰρ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὲν ἐπὶ τὰ ἔσω τὸ ἄρθρον ἐξέπεσε, τοῦ μὲν ἱμάντος τοῦ κατὰ τὸν περίναιον τὴν¹⁰⁷ μεσότητα δεῖ μεταξὺ τῆς τε¹⁰⁸ τοῦ μηροῦ κεφαλῆς καὶ¹⁰⁹ αὐτοῦ τοῦ περιναίου τετάχθαι, ἀναφέρεσθαι δὲ τὸν ἱμάντα διὰ τοῦ παρακειμένου βουβῶνος¹¹⁰ καὶ τῆς κλειδός · νεανίσκον δὲ τινα δεῖ¹¹¹ τοῖς δύο πῆχεσι τὸν πεπονθότα¹¹² μηρὸν κατὰ τὸ¹¹³ παχύτατον αὐτοῦ περιβάλλοντα¹¹⁴ ἔλκειν ἰσχυρῶς ἐπὶ τὰ ἔξω.

Οὗτος ὁ τρόπος τῆς¹¹⁵ ἐμβολῆς εὐκολώτερος τῶν ἄλλων ὑπάρχει. Μὴ εἴξαντος δὲ τούτῳ¹¹⁶ τοῦ ἄρθρου, καὶ ἐτέροις χρηστέον ποικιλωτέροις μὲν πρακτικωτέροις¹¹⁷ δὲ τούτου¹¹⁸. Κατατείνεσθαι μὲν γὰρ χρὴ τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ¹¹⁹ τοῦ μεγάλου ξύλου ἢ βάθρου, ἐφ' οὗ καὶ τοὺς¹²⁰ κατὰ τὴν ῥάχιν ἔχοντας τὴν κύφωσιν¹²¹ κατατεινόμεν. Ἐγγεγλύφθωσαν¹²² δὲ δι' ὅλου σχεδὸν τοῦ ξύλου¹²³ ἐπιμήκεις τινὲς οἶον¹²⁴ τάφροι, πλάτος μὲν¹²⁵ καὶ βάθος μὴ πλεῖον¹²⁶ δακτύλων τριῶν, ἀπέχουσαι¹²⁷ δὲ ἀλλήλων μὴ πλεῖον¹²⁸ δακτύλων τεσσάρων, ὥστε τοῦ μοχλοῦ κατὰ τὸ πέρας ἐπ' αὐτῶν¹²⁹ ἀντιβαίνοντος, ἐφ' ὁπότερα¹³⁰ ἂν δεήσῃ ποιεῖσθαι¹³¹ τὴν μόχλευσιν. Κατὰ

VeBa., διὰ omis d. P. — ⁹⁷ βοβῶνος M.; καὶ omis d. M., τοῦ pour τῆς P. — ⁹⁸ τοῦ ἀνωτάτω ABCFJMOVeBa., τοῦ ἀνωτάτου GLP. — ⁹⁹ πάντας J. — ¹⁰⁰ τὸ omis d. BNOVeBa. — ¹⁰¹ μετεωρισθῆ BCFGJLNOPVeBa., μετεωρίσομεν LP.; σῶμα omis d. LP. — ¹⁰² κατὰσιν LP., ποιήτωσαν DM. — ¹⁰³ οὕτως μὲν EX., μὲν οὖν ὁ EKRX. — ¹⁰⁴ κοινῶς OP. — ¹⁰⁵ διαφοραὶ LP., ἰδέα R. — ¹⁰⁶ μοχλίας ABC DEFJLBAVeX., ὑπολάττεται LP., ὑπολάττονται R. — ¹⁰⁷ τῇ O., μεσότητι LP. — ¹⁰⁸ τε omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ¹⁰⁹ καὶ omis d. P. — ¹¹⁰ βοβῶνος GLMP. — ¹¹¹ δεῖ omis d. LP. — ¹¹² περιπεπονθότα BO. — ¹¹³ τὸν L., παχύτατον ABCDEFGJLMNOPVeBaX. — ¹¹⁴ παραβάλλοντα G., περιλάβοντα LP. — ¹¹⁵ ὁ

l'aîne et sur la clavicule, en arrière sur le dos ; nous confierons à un aide les deux bouts de cette bande ; ensuite, tous ensemble tirant de manière à soulever le corps du malade, on opérera l'extension.

Or, ce mode d'extension est commun aux quatre espèces de luxation de la cuisse ; mais il y a pour chacune d'elles un mode propre de réduction de l'os. En effet, si la luxation a lieu en dedans, il convient, pendant l'extension du malade, de disposer le milieu de la bande qui passe par le périnée, entre la tête de la cuisse et le périnée lui-même, et de reporter cette bande par l'aîne adjacente et par la clavicule ; puis un jeune homme embrassera avec ses deux bras la cuisse malade par sa partie la plus charnue, et la tirera vigoureusement en dehors.

Ce mode de remplacement est plus facile que les autres ; mais si l'articulation n'y cède pas, on doit en employer d'autres plus compliqués, il est vrai, mais plus efficaces. Il faut alors que le patient soit étendu sur le grand madrier ou banc sur lequel nous étendons ceux qui ont la *cyphose* à la colonne vertébrale. On creusera sur la surface presque entière de ce bois des espèces de mortaises allongées ayant au plus trois doigts de largeur et de profondeur, et éloignées les unes des autres au plus de quatre doigts, de sorte que l'extrémité d'un levier, trouvant un point d'appui dans ces mortaises, opère son effort du côté où il sera nécessaire. Au milieu du madrier ou du banc, on fichera debout

τῆς P., ἐκβολῆς BGN O Ve Ba. — ¹¹⁶ τούτω τὰς ἀρχὰς τοῦ P.; καὶ ἐτέροις χρηστέον omis d. LP. — ¹¹⁷ παρακτινωτέροις LP. — ¹¹⁸ τούτω τοῦ ἄρθρου καὶ ἐτέροις χρηστέον. Κατατείν.. LP. — ¹¹⁹ ὑπὸ pour ὑπὶ ABCEFGJLMNOP Ve Ba., ἀπὸ X.; τοῦ omis d. DHKR. — ¹²⁰ καὶ τοὺς omis d. E., τοὺς omis d. R.; τατὰ pour κατὰ Ba., δὲ pour καὶ LP., ῥάχην D., ἔχων τὰς P. — ¹²¹ ἰώφωσιν D. — ¹²² ἐγγεκύφωσαν D.; δι' ὅλου omis d. M., δι' omis d. ABCFGJL NOP Ve., ὁ σχεδὸν M. — ¹²³ τοῦ ξύλου omis d. ABCFGJLMNOP Ve Ba. — ¹²⁴ τινές omis d. F., τάφοι O. — ¹²⁵ τε pour μὲν ABCEFGJLMNOP Ve Ba X. — ¹²⁶ πλείων FN Ve., πλὴν M., πλείονων LP. — ¹²⁷ ἀπέχουσι LP., ἀπέχοντες M. — ¹²⁸ πλείονον L. — ¹²⁹ ἐπ' αὐτῶν omis d. M., ἀντιβαινόντας DFJ. — ¹³⁰ ἐφ' ἐπότερα D., ἐφ' ᾧ ὅπου ἂν M., καὶ ὅποια N. — ¹³¹ ποιῆσαι ABCEFGJMNO Ve Ba X., ποιῆσθαι LP.

μέσου δὲ τοῦ ξύλου ἢ βάθρου ἕτερον ἐμπεπήχθω ¹³² ξύλον ὀρθόν, ὅσον ποδιαῖον ¹³³ τῷ μήκει, πάχος δὲ ὅσον στελεοῦ ¹³⁴, ὥστε ὑπτίου ¹³⁵ κατατεινομένου τοῦ ἀνθρώπου, τοῦτο ¹³⁶ τὸ ξύλον μεταξὺ φθάσαι τοῦ περιναίου καὶ ¹³⁷ τῆς κεφαλῆς τοῦ μηροῦ· ἅμα τε γὰρ ¹³⁸ κωλύσει τὴν ἐπίδοσιν ¹³⁹ τοῦ σώματος γίνεσθαι ¹⁴⁰ τοῖς πρὸς ποδῶν ἔλκουσι, καὶ τούτου ¹⁴¹ ὄντος οὐδὲ χρεῖα ¹⁴² πολλάκις γίνεται τῆς ἀνωθεν ἀντιτάσεως, ἅμα δὲ καὶ ¹⁴³ κατατεινομένου τοῦ σώματος, αὐτὸ τὸ ξύλον ἐπὶ τὰ ἔξω τὴν κεφαλὴν ἐκμοχλεύσει τοῦ μηροῦ. Ἡ δὲ κατὰσσις κατὰ ¹⁴⁴ τὸν ἀνωτέρω λεχθέντα ¹⁴⁵ γινέσθω τρόπον ¹⁴⁶, καὶ μάλιστα τοῦ ποδός.

Εἰ δὲ μὴδ' οὕτως ¹⁴⁷ εἰσενεχθεῖν, τὸ μὲν πεπηγὸς ¹⁴⁸ ὀρθὸν ξύλον ἀφαιρετέον ¹⁴⁹, ἐκ πλαγίου δὲ τῆς τούτου ¹⁵⁰ θέσεως ἐκατέρωθεν ἕτερα ¹⁵¹ δύο ξύλα πεπήχθωσαν ¹⁵² καθάπερ φλιαί, μὴ ἔλαττον ἢ ποδὸς τὸ μῆκος· ἐφηρμόσθω ¹⁵³ δὲ τούτοις ἕτερον ξύλον καθάπερ κλιμακτῆρ ¹⁵⁴, ὡς εἶναι τὸ σχῆμα τῶν τριῶν ξύλων παραπλήσιον τῷ πῖ (Π) ¹⁵⁵ στοιχείῳ, ἢ τῷ ἦτα (Η), εἰ μικρὸν κατωτέρω τῶν ἄκρων τὸ μέσον ἐναρμολογή ¹⁵⁶ ξύλον. Κᾶπειτα ἐπὶ τὸ ¹⁵⁷ ὑγιὲς πλευρὸν κειμένου τοῦ ἀνθρώπου, τὸ μὲν ὑγιὲς σκέλος μεταξὺ τῶν φλιῶν ¹⁵⁸ τούτων ἀγάγωμεν ¹⁵⁹ ὑπὸ τὴν οἶον βαθμίδα, τὸ δὲ πεπονθὸς ἀνωθεν ὑπεραγάγωμεν ¹⁶⁰ ταύτης, ὡς ἐφαρμόζειν αὐτῇ τὴν κεφαλὴν ¹⁶¹ τοῦ μηροῦ, ὑπεστρωμένου ¹⁶² πρότερον αὐτῇ πολυπύχου τινὸς ἱματίου ¹⁶³ διὰ τὸ μὴ θλίβεσθαι τὸν μηρόν.

— ¹³² ἐμπεπεῖχθω D., ὀρθὸν omis d. ABCEFGJXLMNOPVeBa. — ¹³³ ποδιαῖον GLP. — ¹³⁴ στελεοῦ MNVeBa., στελεοῦ EX., στελεοῦ A., στελεοῦ BFO., στελεοῦ CG., στήλειον LP. — ¹³⁵ ὑπὸ τούτου pour ὑπτίου ABCEFGJLMNOPVeBaX.; X omet depuis ὥστε ὑπτίον jusqu'à φθάσαι inclusiv. — ¹³⁶ τοῦ pour τοῦτο ABFGNOVe., τούτω ξυλ... M., τούτου τοῦ ξύλου D.; τοῦτο omis d. Ba. — ¹³⁷ καὶ omis d. D., κατὰ pour καὶ B. — ¹³⁸ γὰρ omis d. O. — ¹³⁹ ἐπίδοσιν LMNOPVeBa. — ¹⁴⁰ γινέσθαι ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ¹⁴¹ τούτου ABCGLMOP., ὄντως ABCGJNOVe., ὄντοις M. — ¹⁴² χρεῖα D., γίνωται O. — ¹⁴³ καὶ omis d. NX. — ¹⁴⁴ διὰ pour κατὰ D., τὸν ἀνωτέρω P. — ¹⁴⁵ λεχθέντων GLM.; γινέσθω omis d. P. — ¹⁴⁶ τρόπος L. — ¹⁴⁷ μὴ οὕτως ABCEFGJLMNOPVeBaX., εἰ ἐνεχθεῖν GLP.,

un autre morceau de bois long d'un pied, et gros comme un manche de cognée, de manière que, le malade étant étendu sur le dos, ce morceau de bois se rencontre entre le périnée et la tête de la cuisse ; car ainsi il empêchera que le corps ne cède aux efforts de ceux qui tireront par les pieds, et par cela même on évitera souvent la nécessité de faire par en haut la contre-extension, en même temps que pendant l'extension du membre, ce bois repoussera en dehors la tête de la cuisse. Or, l'extension aura lieu surtout par les pieds et de la manière que nous avons exposée plus haut.

Mais si la réduction n'a pas lieu de cette manière, il faudra enlever le bois fiché droit, et de chaque côté de la place où il était, on en fichera deux autres comme des montants de porte, n'ayant pas moins d'un pied de longueur ; à ceux-ci on en adaptera un autre comme un barreau d'échelle, de manière à donner à ces trois morceaux de bois la figure de la lettre Π (πι) ou de la lettre Η (ήτα) si le bois du milieu est ajusté un peu au-dessous du sommet des deux autres. Ensuite, le malade étant couché sur le côté sain, nous pousserons la jambe saine entre ces deux montants et sous le bois qui fait l'office d'échelon, la jambe malade sera passée au-dessus de cet échelon, de manière qu'il soit en rapport avec la tête de la cuisse. On aura d'abord étendu sous celle-ci des étoffes en plusieurs doubles, afin qu'elle ne soit pas contusionnée : un autre morceau de bois ayant une épaisseur

ἐνεχθείη EX. — 148 ἐμπεγὸς A., ἐκπεπηγὸς C., ἐμπεπηγὸς BEFGJLMNOPVeBaX.
— 149 ἀφαιρέτω M. — 150 τοῦτο G. — 151 ἔτερα omis d. DHKR. — 152 πεπλήθω
ABCEFGJLMNOPVeBaX., φλυαί D., φλοαί EFLP. — 153 ἐφαρμόσθω M.; N. omet
depuis καθάπερ φλυαί jusqu'à ἐφαρμόσθω inclus. — 154 κλημακτῆρα ACEFGJLMNOVe.,
κλημακτῆρα BPX. — 155 τὸ Η στοιχείω. Τοῦ ἤτα μικρὸν κατωτέρω ABCFGJLMNOVeBa
G. And., τῷ ὀγδῶφ στοιχείω. Τοῦ ἤτα μικρὸν κατ... EP., τῷ Η στοιχείω. Τοῦτο δὲ εἶη
ἐὰν μικρὸν κατ... Corn., τῷ ἤτα στοιχείω μικρὸν κατ... M., τῷ ὀγδῶφ στοιχείω τοῦ Η μικρὸν
κατ... X. — 156 ἐναρμολύει M., τὸ ξύλον LP., τῷ ξύλον M. — 157 τὰ L. — 158 φλυῶν D.,
φλοιῶν EFLNPR. — 159 ἀναγάγωμεν DHK. — 160 ὑπεραγάγωμεν M. — 161 τῇ κεφαλῇ
BCEFGJLMNOPVeBa. — 162 ἐπεστρωμένον AXBEFGJLMNOPVeBa. — 163 ἱμαντίου

Ἔτερον δὲ ξύλον ἔχον ¹⁶⁴ τὸ μὲν πλάτος σύμμετρον, τὸ δὲ μῆκος ὅσον ἀπὸ τῆς τοῦ ¹⁶⁵ μηροῦ κεφαλῆς ἄχρι τοῦ σφυροῦ, ὑποτεταγμένον ¹⁶⁶ ἔσωθεν τῷ σκέλει συνδεῖσθω ¹⁶⁷. Γινομένης δὲ τῆς κατατάσεως, ἡ ¹⁶⁸ δι' ὑπέρων, ὡς ἐπὶ τῆς κυφώσεως, ἡ ὡς ¹⁶⁹ ἔμπροσθεν εἴπομεν, ἔλκειν ¹⁷⁰ ἐπὶ τὰ κάτω τὸ σκέλος μετὰ τοῦ προσδεδεμένου ¹⁷¹ ξύλου, ὅπως τῇ βίᾳ ταύτῃ ἡ κεφαλὴ τοῦ μηροῦ εἰς τὸν ἴδιον ἐπανέλθωι ¹⁷² τὸπον.

Ἔστι δὲ ¹⁷³ καὶ ἕτερος ἐμβολῆς τρόπος ἄνευ τῆς ἐπὶ τοῦ ¹⁷⁴ ξύλου κατατάσεως, ἐπαινούμενος ὑφ' Ἱπποκράτους. Δεῖ γὰρ, φησὶ, τὰς χεῖρας τοῦ κάμνοντος μαλθακῶς προσδῆσαι ¹⁷⁵ τοῖς πλευροῖς, δῆσαι δὲ ¹⁷⁶ καὶ τοὺς πόδας ἀμφοτέρους ἰσχυρῶι ἱμάντι ¹⁷⁷ μαλθακῶ κατὰ τε τὰ ¹⁷⁸ σφυρὰ καὶ ὑπὲρ τῶν γονάτων ἀπέχοντας ἀλλήλων ¹⁷⁹ ὅσον δακτύλους τέσσαρας ¹⁸⁰, ἐντεταμένον τοῦ πεπονθότος ¹⁸¹ ὑπὲρ τὸν ἕτερον ¹⁸² ὡς δύο δακτύλους· κάπειτα κρεμάσαι τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ ¹⁸³ κεφαλῆς ἀπέχοντα τῆς γῆς ὅσον δύο ¹⁸⁴ πήχεις. Νεανίσκον δὲ τινα ἔμπειρον τοῖς ἑαυτοῦ πήχεσι περιβαλόντα ¹⁸⁵ τὸν πεπονθότα μηρὸν κατὰ τὸ ¹⁸⁶ βραχύτατον ἔνθα καὶ ἡ κεφαλὴ τοῦ μηροῦ, ἐξαπίνης ἀποκρεμασθῆναι ¹⁸⁷ τοῦ ἀνθρώπου βιαζόμενον ¹⁸⁸. ῥαδίως γὰρ εἰσελεύσεται τὸ ἄρθρον. Οὗτος ὁ τρόπος τοῦ καταρτισμοῦ τῶν μὲν ἄλλων ἀπλούστερός ἐστιν οἷα δὴ μὴ δεόμενος ¹⁸⁹ πολλῆς παρασκευῆς ¹⁹⁰. ἀλλ' ὡς ἐλεεινὸν ¹⁹¹ αὐτὸν οἱ πολλοὶ παρητήσαντο ¹⁹².

Εἰ δὲ ἐπὶ ¹⁹³ τὰ ἐκτὸς ἡ ἐξάρθρωσις γένηται ¹⁹⁴, κατα-

ANPBa. — ¹⁶⁴ ἔχων DP. — ¹⁶⁵ τοῦ omis d. D. — ¹⁶⁶ ὑποτεταγμένον Ve. — ¹⁶⁷ συνδεῖσθω ABCFGJLMNOPVeBaX. — ¹⁶⁸ καὶ pour ἡ D., ἡ omis d. M. — ¹⁶⁹ ἡ, ὡς omis d. GLNPBa., ἡ omis d. BCEFOVeX., καθ' ὡς M. — ¹⁷⁰ ἔλκει O. — ¹⁷¹ προσδεχομένου D. — ¹⁷² ἐπανέλθῃ GMP. — ¹⁷³ ἐστι δὲ omis d. GLP. — ¹⁷⁴ τοῦ omis d. E. — ¹⁷⁵ προσδῆσαι GLP., ταῖς πλευραῖς N., τοῖς πλευροῖς omis d. ABCFGJLMOP. — ¹⁷⁶ δῆσαι δὲ omis d. ABCFGJLMNOPVeBaX. — ¹⁷⁷ ἱμάντι M. — ¹⁷⁸ τὰ omis d. LP. — ¹⁷⁹ ἀλλήλοις D. — ¹⁸⁰ τέσσαρες D. Il faut comparer à ce chapitre de Paul celui d'Hippocrate sur le même sujet. Outre qu'on y trouvera beaucoup de détails qui sont omis ici, et qui sont nécessaires à l'intelligence de notre auteur, on y verra des figures gravées (édit. de M. Littré, t. IV) qui donnent une idée claire de toutes ces opérations. — ¹⁸¹ πεπονθὸς L. — ¹⁸² ὑπὸ τῶν στέρνων

médiocre et une longueur égale à celle de la jambe depuis la tête de la cuisse jusqu'à la malléole, sera disposé et attaché en dedans de la jambe. L'extension étant faite soit avec des pilons de mortier, comme dans la *cyphose*, soit de la manière que nous venons de dire, on tirera en bas la jambe avec le bois qui y a été attaché, afin que par cet effort la tête de la cuisse retourne dans son siège propre.

Il y a encore un autre mode de réduction, sans l'extension sur le madrier, qui est recommandé par Hippocrate. Il faut, dit-il, attacher mollement les mains du malade à ses flancs, et lier les deux pieds avec une courroie forte et souple vers les malléoles et au-dessus des genoux, en laissant entre eux une distance de quatre doigts; la jambe malade devra être tirée de deux doigts plus que l'autre, et ensuite on suspendra le patient par les pieds de manière que sa tête soit distante de la terre de deux coudées. Un jeune homme habile embrassera le plus promptement possible avec ses deux bras la cuisse malade à l'endroit où est la tête du fémur, puis tout à coup il se suspendra lui-même avec force au patient; la coaptation se fera alors facilement. Tel est ce mode de réduction; il est plus simple que les autres et il n'exige pas de grands appareils; mais la plupart le rejettent comme trop propre à exciter la commisation.

Si la luxation a lieu en dehors, on fera l'extension comme

VeBa., ὑπὲρ τῶν στέρνων ABCEFGJLMNOPX., τοῦ πεπονθότος σκέλους πλεῖον τοῦ ἐτέρου ὥς δύο... G. Andern., τοῦ πεπονθότος σκέλους ὑπὲρ τοῦ ἐτέρου Cornarius. — 183 ἐπὶ τῆς κεφαλῆς KR., ὑπὲρ τῆς κεφαλῆς D., ἐπὶ τὴν κεφαλὴν P. — 184 δύο δακτύλων πῆχεις A. — 185 περιλαβόντα Ba., περιβάλλοντα ABCDEFGJLNOPVeX. — 186 τὸν BCJO., βραχύτητι R. Tous les commentateurs ont substitué le mot *παχύτατον* à *βραχύτατον*, ce qui semble en effet donner un sens plus naturel; mais je n'ai trouvé ce mot dans aucun manuscrit, et je crois d'ailleurs que la pensée de l'auteur est bien réellement celle que j'ai traduite, c'est-à-dire que l'opération se fasse très promptement afin que le malade soit suspendu le moins de temps possible. — 187 ἀποκρεμασθῆσα R., ἀπομακρεμασθῆναι L. — 188 βιάζομένου DJM. — 189 οἷά τε μὴ ἀγόμενος διὰ πολλῆς ABCEFGJLMNOPVeBaX. — 190 παρασκῆς R. — 191 ἐλέειν L. — 192 παρεστῆσαντο M. — 193 καὶ pour ἐπὶ N. — 194 γηγένηται EX., γίνεταί LP.

τετάσθω μὲν ὁ ἄνθρωπος ὡς ἄνωτέρω · τὸν δὲ κατὰ τὸν ¹⁹⁵ περίναιον ἱμάντα διὰ τῶν ἀντικειμένων φέρειν ¹⁹⁶ μορίων προσήκει, βουδῶνός φημι καὶ κλειδός. Τὸν δὲ ἱατρὸν μοχλεῦν ¹⁹⁷ ἔξωθεν ἐπὶ τὰ ἔσω κατὰ τὴν ἀρμόζουσαν ¹⁹⁸ τάξιν τῶν ἐγγεγλυμμένων ¹⁹⁹ τάφρων, ἀντιβαίνοντος ²⁰⁰ τῷ μοχλῷ ὑπηρέτου τινὸς πρὸς τὸν ²⁰¹ ὑγιᾶ γλουτὸν ὅπως μὴ ὑπείκοι ²⁰².

Ἐπὶ δὲ τῶν ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν ²⁰³ ἐξηρθηκότων, κατατείνονμένου ²⁰⁴ τοῦ ἀνθρώπου, ἀνὴρ τις ἰσχυρὸς τὸ θέναρ τῆς δεξιᾶς χειρὸς ἐπὶ τοῦ πεπονθότος ἀποθέμενος ²⁰⁵ βουδῶνος, τῇ ἐτέρᾳ συμπιεζέτω ἅμα ἐπὶ τὰ κάτω τε καὶ ²⁰⁶ πρὸς τῷ γόνατι ποιοῦμενος τὴν πίλησιν.

Ἐπὶ δὲ τῶν ἐπὶ τὰ ὀπίσω, οὐ δεῖ ²⁰⁷ ἄχρι μετεώρου κατατείνεσθαι ²⁰⁸ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ ²⁰⁹ στερεοῦ κεῖσθαι καθάπερ καὶ τὸν ²¹⁰ ἐπὶ τὰ ἐκτὸς ἐξηρθηκότα ²¹¹. Ὡς περ δὲ ἐπὶ τοῦ κυφώματος ἐλέγετο, ἐπὶ μὲν τοῦ ξύλου ἢ βάθρου πρηνῇ ²¹² κατατείνειν τὸν ἄνθρωπον, οὐ κατὰ τῆς ²¹³ ἰξύος ἀλλ' ἐν τῷ σκέλει τεταμένων ²¹⁴ τῶν δεσμῶν, ὡς ἀρτίως εἴρηται. Χρησθαι ²¹⁵ δὲ καὶ τῇ διὰ τῆς σανίδος ²¹⁶ πιλήσει κατὰ ²¹⁷ τὸ πυγαῖον ἔνθα καὶ τὸ ἄρθρον ἐξέστηκε.

Καὶ ²¹⁸ ταῦτα μὲν περὶ τῶν ἐκ προκαταρκτικῆς ²¹⁹ αἰτίας ἐξαρθρησάντων τὸ ἰσχίον ²²⁰. Ἐπεὶ δὲ καὶ διὰ πλῆθος ὑγρότητος, ὥς περ ὁ ὄμιος, οὕτω καὶ τὸ ἰσχίον ²²¹ ἐξίσταται, τῇ καύσει χρηστέον, ὡς ἐν τῷ περὶ αὐτῆς εἴρηται λόγῳ.

— 195 τὸν omis d. ABCEFGMLNOPVeBaX. — 196 φέρει L. — 197 μοχλεῦει L. — 198 ἀρμόττουσαν N., ἀρμόζουσα P.; τάξιν omis d. ABCEFGMLNOPVeBaX. — 199 ἐγγεγλυμμένων BJNOVeBa. — 200 ἀντιβαίνοντος omis d. C., τοῦ μοχλοῦ ABCEFGMLNOPVeBaX. — 201 τὴν P. — 202 μὴ omis d. P., ὑπείκει EF., ὑπείκη HK. — 203 ἐμπρὸς LP., ἐξαρθρηκότων EFLP. — 204 κατατείνοντος Ba., κατ' ἐνομήν P. — 205 ἀποθέμενος EX. — 206 καὶ omis d. DR. — 207 οὐ δεῖ μὲν ἄχρι ABC EFGJLMNOPVeBaX. — 208 κατατείνεσθαι P. — 209 τοῦ omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaX., στερεοῦ GLP. — 210 τῶν ABCEFGJLMNOPVeBaX., ἐπὶ τὰς BJO. — 211 ἐξηρθηκότων AXCFGLMNOPVeBa., ἐξαρθρηκότων B., ἐξαρθρηκότων E. — 212 πρηνῇ BCEFJMNOVeBaX. — 213 οὐ κατ' ἰξύος G., οὐ κατ' ἄξιος LP., τῆς ἰγνύος EHKRX., τῆς ὑγνύος D. — 214 ἐν τῷ ξύλῳ τετα... C., τεταγμένων DHK NR. Dalechamps, dans ce passage, s'éloigne tellement du texte de l'auteur, que je ne puis me dispenser de transcrire sa version. Il dit : « Si la delouveure est en ar-

plus haut ; mais il convient de porter la bande du périnée par les parties opposées, je veux dire par les aines et par la clavicule de l'autre côté ; le médecin fera mouvoir un levier de dehors en dedans au moyen de celle qui conviendra parmi les mortaises creusées, pendant qu'un aide fera résistance au levier sur la fesse saine, afin que le corps ne cède pas.

Pour les luxations en avant, pendant l'extension du patient, un homme vigoureux, posant la paume de sa main droite sur l'aine malade, comprimera avec l'autre main en dirigeant la compression par en bas et dans la direction du genou.

Dans la luxation en arrière, il ne faut pas que l'extension du malade soit portée jusqu'au point de soulever son corps, mais que celui-ci repose sur le plan solide comme dans la luxation en dehors. On opérera l'extension, le patient étant couché sur le ventre sur le madrier ou banc, de la manière que nous avons décrite pour la *cyphose* ; seulement on n'attachera pas les courroies sur les hanches, mais bien sur la jambe, comme nous l'avons dit tout à l'heure. Il faut employer la compression par la planche sur la fesse à l'endroit où la tête de l'os est tombée.

Toutes ces choses sont relatives aux luxations coxales provenant de causes *procatartiques*. Mais quand la luxation coxale a lieu par suite d'une trop grande quantité d'humeurs comme celle de l'épaule, on emploie la cautérisation, comme on l'a dit dans le chapitre où il en a été traité.

rière, il ne faut point étendre le patient ayant une jambe soulevée par-dessus l'échelon, comme quand la cuisse est delovée en dedans, ni le coucher à la renverse sur le dos comme quand elle est delovée en dehors, ains le situer à bouchons dessus la table ou banc comme avons dit en la réduction de la vouture, l'étendre et l'attacher non par les flancs, mais par la jambe. » — ²¹⁵ χρῆσθαι R. ; δὲ omis d. M., καὶ omis d. DR. — ²¹⁶ τῆς νίδος LP. — ²¹⁷ καὶ pour κατὰ ABCEFGLOPVeX., πυγμάτων ABCEFGMLNOPVeBa. ; c'est-à-dire qu'il faut comprimer avec la planche dont un bout est dans le creux de la muraille, le milieu sur la tête de l'os, et l'autre bout dans la main de l'opérateur qui l'abaisse, ainsi que cela a été expliqué dans le chapitre des luxations de la colonne vertébrale (Voyez Hippocrate). — ²¹⁸ καὶ omis d. N. — ²¹⁹ προκαταρτυκῆς LP. — ²²⁰ ισχίον NP., ἐπὶ δὲ N Ve., ἐπὶ δὲ J. ; καὶ omis d. GLP. — ²²¹ ἐξήσταται L., ισχίον NP.

ΠΙΘ'.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑ ΤΟ ΓΟΝΥ ¹ ΕΞΑΡΘΡΩΣΕΩΣ.

Τὸ γόνυ κατὰ τρεῖς μεθίσταται τρόπους, ἔσω γὰρ καὶ ἔξω καὶ ² κατὰ τὴν ἰγνύαν ³. ἔμπροσθεν γὰρ ὑπὸ ⁴ τῆς ἐπιγονατίδος ἐκστῆναι κωλύεται. Τοῖς αὐτοῖς οὖν τῆς κατατάσεως χρώμενοι ⁵ τρόποις, ποτὲ μὲν διὰ τῶν χειρῶν μόνων ⁶, ποτὲ δὲ καὶ ⁷ διὰ τῶν βρόχων πρεπόντως ἐπιδήσομεν· καὶ τὴν ἄλλην προσοίσομεν ⁸ ἐπιμέλειαν, ἐπιπλέον ἐν ἀκινήσει φυλάττομένου τοῦ μορίου.

¹ κατὰ omis d. P., τὸ γόνυ C., διαρθρώσεως ACDEFGHJKLMNRVe. — ² καὶ omis d. AE. — ³ ἰγνῦν DHKR., ἰγνύαν N., ἔμπρὸς ABCEFGMLNOPVeBaX.

PK'.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑ ΤΟ ¹ ΣΦΥΡΟΝ ΕΞΑΡΘΡΩΣΕΩΣ, ΕΝ Ω ² ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΔΑΚΤΥΛΩΝ ΠΟΔΟΣ.

Ἡ κατὰ τὸ σφυρὸν διάρθρωσις ἐπ' ὀλίγον μὲν παρατραπίσα ² καὶ διὰ μετρίας κατατάσεως ⁴ θεραπεύεται· τέλειον δὲ ἐξαρθήσασα μείζονος ⁵ δεῖται τῆς ἀνάγκης. Πειρατέον μὲν οὖν κἀνταῦθα τῇ ⁶ διὰ τῶν χειρῶν ἰσχυροτέρα κατατάσει χρῆσασθαι. Μὴ γινομένης δὲ τῆς ἐμβολῆς, ὕπτιον ἐκτείναντες χαμαὶ τὸν ἄνθρωπον, μεταξὺ τῶν δύο μηρῶν κατὰ τὸν ⁷ περὶναιον μακρὸν τινα ⁸ καὶ ἰσχυρὸν πατταλίσκον ⁹ χαμαὶ διὰ βάθους ὀρθὸν καταπήξομεν, ὥστε πρὸς αὐτὸν ἀντιβαῖνον ¹⁰ τὸ σῶμα μὴ εἶκειν πρὸς τὴν κατάτασιν ¹¹ τοῦ ποδός. Μᾶλλον δὲ προπεπήχθω ¹² πρὶν ἢ κατακλιθῆναι ¹³ τὸν ἄν-

¹ κάτο pour κατὰ τὸ N. — ² ἐν ᾧ omis d. D. — ³ παρατραπίσαι L., παρατραπίσαι P., παρατραπήσαι P. — ⁴ καταστάσεως RX. — ⁵ πλείονος pour μείζονος ABCFGJLMNOPVeBa. — ⁶ τῇ omis d. ABCEXFGJLMNOPVeBa. — ⁷ τὸ GLP.

CHAPITRE CXIX.

DE LA LUXATION DU GENOU.

Le genou se déplace de trois manières, savoir : en dedans, en dehors et par le jarret ; car la rotule l'empêche de se déplacer en avant. Nous nous servons des mêmes modes d'extension, en employant convenablement tantôt les mains seules, tantôt les courroies, et nous suivons le même traitement, ayant soin de conserver longtemps la partie dans l'immobilité.

— ⁴ ἐπὶ pour ὑπὸ NPVeBa., ὑπὸ τῆς omis d. L. — ⁵ γρυμένους X. — ⁶ μόνον EF LJMOX. — ⁷ καὶ omis d. LP.; διὰ βρόχων DHKR. — ⁸ προσήσμεν D.

CHAPITRE CXX.

DE LA LUXATION DU PIED ET DES ORTEILS.

La luxation incomplète de l'articulation du pied se guérit par une extension modérée : mais la luxation complète exige de plus puissants moyens, et il faut alors aussi essayer de mettre en œuvre la plus vigoureuse extension avec les mains. Mais si la réduction n'a pas lieu, le malade ayant été étendu par terre, sur le dos, on fixera droit et profondément en terre un pieu long et fort, placé entre ses cuisses et vers le périnée, de manière qu'opérant une résistance, il empêche le corps de céder à la traction exercée sur les pieds. Il vaut mieux le planter avant

— ⁸ ἕνα μακρὸν HK., ἕνα μικρὸν DR.; τινὰ omis d. KDR. — ⁹ πλαταλισκὸν BC FGMOVeBa., πλατανισκὸν N., πλαταγλισκὸν LP.; χαμὰ omis d. GLP. — ¹⁰ ἀντι-βαίνει P.; τὸ omis d. R. — ¹¹ κάτω τάσιν GL. — ¹² προσπεπήχθω EX., προσπεπήχθων M., πρηνή ACEFM., πρηνί X. — ¹³ κατακλίνεσθαι ABCFGJMNOVeBa.,

θρωπον. Εἰ δὲ παρείη¹⁴ τὸ μέγα ξύλον ἔνθα τὸ ποδιαῖον ξύλον¹⁵ κατὰ τὸ μέσον ἔφαμεν¹⁶ δεῖν εἶναι πεπηγὸς, ἐπὶ τούτου ποιητέον¹⁷ τὴν κατὰ τασιν. Ὑπηρέτου δὲ τὸν μηρὸν διακρατοῦντός τε¹⁸ καὶ ἀνθέλκοντος, ἕτερος ὑπηρέτης, ἡ¹⁹ ταῖς χερσίν, ἡ καὶ δι'²⁰ ἱμάντος ἐλκέτω²¹ τὸν πόδα· ὁ δὲ ἱατρὸς ταῖς χερσίν συνευθυνέτω²² τὸ ἐξάρθρημα, καὶ τὸν ἕτερον δὲ πόδα ἄλλος²³ ἐπὶ τὰ κάτω διακρατεῖτω.

Μετὰ δὲ τὸν καταρτισμὸν ἐπιδετέον ἀσφαλῶς, τῶν²⁴ μὲν ἐπὶ τὸν ταρσὸν²⁵, τῶν δὲ κατὰ²⁶ τὰ σφυρὰ φερομένων²⁷ ἐπιδέσεων, ἡ τοῦ δεσμοῦ, φυλαττομένων ἡμῶν τὸ²⁸ τὸν ὀπίσω κατὰ τὴν πτέρναν διασφιγχθῆναι²⁹ τένοντα, καὶ φυλακτέον τὸν ἄνθρωπον ἄχρι τεσσαράκοντα ἡμερῶν μὴ βαδίζοντα· βαδίζειν γὰρ οὗτοι³⁰ πρὸ τῆς τελείας θεραπείας³¹ πειρώμενοι, δύσχρηστον³² ἐργάζονται τὸ μῦριον.

Εἰ δὲ τις ἐκ πηδῆματος³³, οἷα συμβαίνει, τὸ τῆς πτέρνης³⁴ ὅστέον μετακινήσειε, ³⁵ καὶ ἄλλην τινὰ φλεγμονώδη διάθεσιν ἐργάσεται³⁶, προσηνεῖ³⁷ τινὲ κατὰ τασιν, καὶ διαπλάσει, καὶ ἐμβροχαῖς ἀφλεγμάντοις, καὶ δεσμοῖς ἀσφαλῶς τοῦτο κατορθωτέον, ἐφ' ἡσυχίας ὁμοίως ἄχρι καταστάσεως³⁸ φυλαττομένου τοῦ ἀνθρώπου.

Καὶ τὴν τῶν δακτύλων δὲ παρατροπήν, ὡς ἐν τοῖς³⁹ τῶν χειρῶν ἐλέγομεν, οὐ χαλεπὸν μετρία τάσει καταρτίζειν. Ἐπὶ πάντων δὲ⁴⁰ τῶν ἐξάρθρημάτων τε καὶ παραρθρημάτων⁴¹, μετὰ τὸν καταρτισμὸν τε καὶ τὰς τῆς ἀναπαύσεως⁴² ἡμέρας, τὴν, ὡς εἰκὸς, παραμένουσιν τοῖς ἄρθροις φλεγμονὴν ἢ τὸν ὄγκον⁴³, ἃ καὶ ἀχρηστίας ἐπιφέρουσι χρονίας, τοῖς⁴⁴ πρὸς

κατακλίνει LP. — ¹⁴ παρείη BF., περίη CGJNOPVe. — ¹⁵ ξύον P. — ¹⁶ ἔφαμεν ἔχειν πεπηγὸς ABCEFGJLMNOPVeBaX., δεῖ εἶναι προπεπηγὸς D., δεῖναι προπε... R. — ¹⁷ ποιητέον P. — ¹⁸ τε καὶ ἀνθέλκοντος omis d. ABCFGJLMOP.; τε omis d. ENVeBa., ἀντέλκοντος NVeBa. — ¹⁹ ἡ omis d. ABCFGJLMNOVeBa. — ²⁰ διὰ τοῦ ἱμάντος DH KR. — ²¹ ἐλκέτωσαν F. — ²² εὐθυνέτω ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ²³ ἄλλως K. — ²⁴ τὴν GLP., τὸν J.; D. omet depuis ἐπὶ τὰ κάτω jusqu'à ἀσφαλῶς, τῶν inclusiv. — ²⁵ τῶν ταρσῶν P., τῶν ταρσῶν R. — ²⁶ ἐπὶ pour κατὰ GLP. — ²⁷ φερόμενον G., φαινόμενον LP., φερομένων δεσμῶν φυλαττ... Ba., ἐπιδήσεως ABCFNOPVe., ἐπιδέσεως

que le malade soit étendu à terre. Si on a à sa disposition le grand madrier au milieu duquel doit être fixé, comme nous l'avons dit, un pieu d'un pied de long, on y pratiquera la traction. Un aide maintiendra la cuisse et y fera résistance : un autre aide, avec les mains ou avec une courroie, tirera le pied pendant que le médecin opérera la coaptation avec les mains et qu'un autre aide maintiendra en bas l'autre pied.

Après la réduction, il faut appliquer un bandage solide en portant les liens ou la bande tant sur le tarse que vers les malléoles : nous devons prendre garde de ne pas serrer le tendon postérieur vers le talon (*tendon d'Achille*), et de ne pas faire marcher le patient jusqu'au quarantième jour ; car si les malades essaient de marcher avant guérison complète, ils rendent difficile l'usage de leur membre.

Si par suite d'un saut, comme cela arrive, l'os du talon est déplacé, et s'il survient quelque autre accident inflammatoire, l'extension et la réduction devront être opérées avec douceur ; on se servira de fomentations antiphlogistiques et de bandages solides, et le malade devra garder de même le repos jusqu'à son rétablissement.

Quant à la luxation des orteils, on la redressera sans difficulté par une traction modérée, comme nous le disions pour les doigts des mains. Or, dans toutes les luxations complètes et incomplètes, si après la réduction et les jours de repos prescrits, il reste dans les articulations, comme cela est naturel, de l'inflammation et de la tuméfaction qui les mettent dans l'im-

EGJLX.; ἡ κοῦ pour ἡ τοῦ M., ἡ omis d. X. — ²⁸ τῷ τὸν GLP., τὸ τῶν R. — ²⁹ διασφυχθῆναι F., διασφυχθῆναι GJLNP. — ³⁰ γὰρ οὗτο πρὸς τῆς X. — ³¹ ἀποθεραπείας ABCEFGJLMNOPVeBa. — ³² δύσχευτον LP. — ³³ ἐκπιδήματος A., οἶον LP. — ³⁴ πτέρνας DLP. — ³⁵ ἡ καὶ ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ³⁶ ἐργάζεται HKR. — ³⁷ προσνή D., τινι omis d. R. — ³⁸ κατατάσεως AGLPX. — ³⁹ περὶ τῶν HKR. — ⁴⁰ δὲ omis d.C. — ⁴¹ παραθρημάτων BLP., τε καὶ παραθρημάτων omis d. E JNX. — ⁴² ἀνσπάσεως M. — ⁴³ τὸν omis d. ABCEFGJLMNOPVeBa., & omis d. ABCFGJLMOPBa., δυσσχευστίας EX., ἐπιφέρεισαν ABCFGJLMOPBa. — ⁴⁴ τοῖς

ταῦτα μαλακτικοῖς ἰασόμεθα φαρμάκοις, ὧν τὴν ὕλην οὐδεὶς τῶν μετερχομένων ⁴⁵ τὰ ἔργα τῆς τέχνης ⁴⁶ ἀγνοεῖ.

omis d. ABCFGLMNOPVeBa. — ⁴⁵ τῶν μὴ ἐρχομένων P. — ⁴⁶ τένης GLP., ἀγνοεῖ D., ἀγνοεῖν GLP.

PKA'.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ¹ ΜΕΘ' ΕΛΚΩΣΕΩΣ ΕΞΑΡΘΡΗΜΑΤΩΝ.

Ἐπὶ δὲ τῶν μεθ' ἐλκώσεως ἐξαρθρωμάτων πολλῆς χρεῖα συνέσεως · ἐμβαλλόμενά γὰρ ² ταῦτα κινδύνους ἐσχάτους, ἐνίοτε δὲ καὶ θάνατον ³ ἐπιφέρουσι. Φλεγμαινόντων ⁴ γὰρ ὑπὸ τῆς τάσεως τῶν παρακειμένων νεύρων τε καὶ μυῶν ⁵, ὀδύνη ἰσχυραὶ καὶ σπασμοὶ καὶ πυρετοὶ ὀξεῖς ἐπιγίνονται, καὶ ⁶ μάλιστα ἐπὶ ἀγκῶνων ⁷ καὶ γονάτων καὶ ⁸ τῶν ὑπερκειμένων · ὅσῳ γὰρ τῶν ⁹ κυρίων εἰσὶν ἐγγυτέρω, τοσοῦτω καὶ ¹⁰ τὸν κίνδυνον ἐπιφέρουσι μείζονα. Ὁ μὲν οὖν Ἱπποκράτης παντάπασιν ἀπαγορεύει ¹¹ τὴν τε ἐμβολὴν τούτων καὶ τὴν ἰσχυροτέραν ἐπίδεσιν ¹². Μόνοις δὲ τοῖς ἀφλεγμάντοις τε καὶ παραμυθητικοῖς ἐν ἀρχῇ χρῆσθαι κελεύει βοηθήμασιν · οὕτω γὰρ ἂν αὐτοῖς ἴσως ζήσεσθαι ¹³ ὑπάρξει.

Ὅπερ δὲ αὐτὸς ἐπὶ μόνων τῶν ¹⁴ δακτύλων συμβουλεύει ¹⁵, τοῦτο ἡμεῖς καπὶ ¹⁶ τῶν λοιπῶν ἄρθρων ποιεῖν πειρασόμεθα · ¹⁷ κατ' ἀρχὰς μὲν οὖν ¹⁸ εὐθὺς ἔτι τοῦ μέρους ἀφλεγμάντου μένοντος, τὸ ἐξεστηκὸς ἄρθρον διὰ μετρίας ἐμβαλοῦμεν ¹⁹ κατατάσεως · καὶ εἰ μὲν ἀποβαίῃ κατὰ σκοπὸν, ἐπιμένομεν, τῇ ἀφλεγμάντῳ ²⁰ μόνον ἀγωγῇ χρώμενοι. Εἰ δὲ φλεγμονή

¹ τῶν omis d. D. — ² δὲ pour γὰρ LP. — ³ ἐνίοτε δὲ καὶ θάνατον omis d. ABCFGJLMOP., ἐπιφέρει GLP. — ⁴ φλεγμαινόν M. — ⁵ μυῶν M. — ⁶ καὶ omis d. ABCFGJLMNOPVeBa. — ⁷ ἀγκῶνος A. — ⁸ καὶ omis d. F., τῶν ὑποκειμένων CDHKR. — ⁹ τῶν omis d. DR. — ¹⁰ τοσοῦτο DNVeBa., τοσοῦτον C.; καὶ omis d. ABCXEFGJLMNOPVeBa., τὸν omis d. C. — ¹¹ ἀπαγορεύειν LP.; τε omis d.

possibilité d'agir pendant longtemps, nous les guérissons par des remèdes émollients dont aucun de ceux qui pratiquent notre art n'ignore la composition.

CHAPITRE CXVI.

DES LUXATIONS AVEC PLAIE.

Il est nécessaire d'user de beaucoup de prudence dans les luxations avec plaie; car leur réduction amène de très grands dangers, quelquefois même la mort. En effet, les nerfs et les muscles voisins venant à s'enflammer par suite de la tension, il survient de violentes douleurs, des convulsions et des fièvres aiguës, principalement quand il s'agit des articulations des coudes, des genoux et de celles situées plus haut : car, plus la jointure est voisine des organes importants, plus le danger est grand. Aussi Hippocrate défend absolument de les réduire et de les ligaturer fortement. Il prescrit d'employer seulement les moyens antiphlogistiques et adoucissants dans le commencement; en effet, c'est en agissant ainsi qu'on sauvera peut-être la vie aux malades.

Mais, ce qu'il conseille pour les doigts seuls, à notre tour nous tenterons de le faire pour les autres articulations; dès le commencement donc, lorsque la partie est encore sans inflammation, nous essayons de replacer l'articulation luxée par une traction modérée; et si nous atteignons notre but, nous attendons en employant seulement les moyens antiphlogistiques.

GP. — ¹² ἐπιδώσειν M., μόνον L., μόνος M. — ¹³ ζήσεται R., ὑπάρξει DHK., ὑπαρξεν R. — ¹⁴ μόνον τὰ δακτύλων M. — ¹⁵ συμβουλευέειν LP. — ¹⁶ καὶ D., λοιπῶ M. — ¹⁷ καὶ κατ' ἀρχάς ABCEFGJLMNOPVeBaX. — ¹⁸ οὖν omis d ABC EFGJLMNOPVeBaX. — ¹⁹ ἐμβαλλοῦμεν M. — ²⁰ ἀφλεγματῶν L. Il faut comparer à ce passage le chapitre 33 de la Mochlique d'Hippocrate, édition de M. Littré.

τις ἢ σπασμὸς ἢ τι τῶν εἰρημένων γένηται ²¹, πάλιν ἐκβαλεῖν ²² αὐτὰ δέον εἶπερ ἀδιάστως ²³ ἐπιδιδοῖεν. Εἰ δὲ καὶ ²⁴ τοῦτον εὐλαβοίμεθα ²⁵ τὸν κίνδυνον, οὐ γὰρ ἂν ²⁶ ἐπιδοῖεν ἴσως φλεγμύναντα ²⁷, βέλτιον ἐν ἀρχῇ μὲν ἐπὶ ²⁸ τῶν μειζόνων ἄρθρων ὑπερτίθεσθαι τὴν ἐμβολήν· παρακμασάσης ²⁹ δὲ τῆς φλεγμονῆς (τοῦτο ³⁰ δὲ γίνεται ³¹ μετὰ τὴν ἐβδόμην ἢ τὴν ἐννάτην ἡμέραν), τότε προειπόντες καὶ τὸν ἀπὸ ³² τῆς ἐμβολῆς κίνδυνον, καὶ ὥς εἰ ³³ μὴ ἐμβληθείη καὶ ζήσαντες κυλλοὶ ³⁴ πάντως ἔσονται, πειραθῶμεν ³⁵ ἀδιάστως ποιήσασθαι τὴν ἐγχείρησιν, κεχρημένοι πρὸς εὐχρησίαν ³⁶ καὶ τῷ μοχλίῳ. Τὴν δὲ τοῦ ἔλκους θεραπείαν ³⁷, ὥς ἐν τοῖς σὺν ἔλκεσι ³⁸ κατ'ἀγμασιν εἴρηται ³⁹, ποιησόμεθα.

Paul combat ici avec raison l'opinion du père de la médecine. — ²¹ γίνεται C. — ²² ἐκβάλλειν DR., ἐμβάλλειν LMP., μὲν αὐτὰ R. — ²³ ἀδιάστως N., ἐπιδοῖεν ABCEFGLMNOPVeBaX. Dalechamps traduit ainsi cette phrase : « S'il survient inflammation, convulsion ou quelque autre accident des susdits, si l'on peut obéir sans violence, nous le réduisons ; » ce qui est un contre-sens évident, comme on peut s'en assurer dans Hippocrate (*loc. cit.*). — ²⁴ καὶ omis d. P., τοῦτον R. — ²⁵ εὐλαβοίμεθα ALPR., ἐλαβοίμεθα O. — ²⁶ ἂν omis d. ABCEFGLMNOPVeBaX. ;

Mais s'il survient quelque inflammation, ou convulsion, ou quelque'un des accidents sus-mentionnés, on doit déboiter de nouveau l'articulation si cela se peut sans violence. Si même nous redoutons ce danger, car les parties enflammées ne céderaient peut-être pas facilement, il vaut mieux ajourner d'abord la réduction lorsqu'il s'agit des grandes articulations; puis quand l'inflammation est apaisée, et cela arrive après le septième ou le neuvième jour, nous prévenons d'avance du danger qui résulte de la réduction, comme aussi que la non-réduction laissera les malades estropiés toute leur vie, puis nous essayons de faire sans violence l'opération, employant même le levier pour plus de commodité. Du reste, nous traitons la plaie comme il a été dit au sujet des fractures avec plaie.

ἐπιδοῖεν omis d. D., ἴσω R. — ²⁷ φλεγμάναντα ABCFJNOVe., φλεγμαίνοντα DHR., φλεγμαντα M. — ²⁸ ὑπὸ pour ἐπὶ GLP. — ²⁹ παρακμάσης CP. — ³⁰ τοῦτου GLP. ³¹ τὸ μετὰ ABefgMNOVeX., τοῦ μετὰ LP. — ³² ἀπὸ omis d. R., ἀπὸ τῆς omis d. J. — ³³ εἰ omis d. GL. — ³⁴ καὶ καλλοὶ CEGJLP., καλλοὶ D., καλλοὶ R., πάντες PX. — ³⁵ πειρασθῶμεν CLP., ἀμιάστως NVe. — ³⁶ εὐχριστίαν BD., εὐχαρηστίαν P. — ³⁷ τῇ θεραπείᾳ M. — ³⁸ ἔλκει BEFGJLMNOPVeBaX. — ³⁹ εἰρημένοις E.

PKB'.

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΣΥΝ ΚΑΤΑΓΜΑΤΙ ΓΙΝΟΜΕΝΗΣ ΕΞΑΡΘΡΩΣΕΩΣ.

Εἰ δὲ ² σὺν κατάγματι χωρὶς ἑλκους ἐξάρθρωσις ³ γένηται, τῇ κοινῇ κατατάσει τε καὶ τῇ ⁴ διὰ τῶν χειρῶν διαπλάσει ⁵ χρηστέον, ὥς ⁶ ἐπὶ τῶν ἀπλῶν καταγμάτων ⁷ τε καὶ ἐξαρθρωμάτων εἴρηται. Σὺν ἑλκει ⁸ δὲ, πάλιν ἐκ τῶν ἐπὶ τῶν ⁹ μεθ' ἑλκώσεως καταγμάτων τε καὶ ἐξαρθρωμάτων ἤδη ¹⁰ λεχθέντων τὸν ἀρμόζοντα δεῖ ποιεῖσθαι χειρισμόν ¹¹.

¹ συγκατάγματι ABCOVe., σὺν καταγματικῇ N., σὺν κατάγμασι J., γενεμένης F., τῆς omis d. Ve. — ² δὲ καὶ C., συγκατάγματι BCNOVe. — ³ ἐξαρθρώσεως A., ἐξαρθρώσεως LP. — ⁴ τῇ omis d. ABCEFGMLXNOPVeBa. — ⁵ ἀναπλάσει ABCEGJLMNOPVeBaX. — ⁶ εἰς pour ὥς LP. — ⁷ τε καὶ ἐξαρθρωμάτων omis d. ABCE

ΓΕΛΟΣ ΤΩΝ ΧΕΙΡΟΥΡΓΟΥΜΕΝΩΝ.

CHAPITRE CXXII.

DE LA LUXATION COMPLIQUÉE DE FRACTURE.

Si une luxation a lieu avec fracture sans plaie, on doit employer l'extension ordinaire et la réduction avec les mains, ainsi que nous l'avons dit pour les fractures et pour les luxations simples. Mais s'il y a plaie, il faut faire l'opération convenable en suivant de même ce qui a été déjà dit dans les chapitres des fractures et des luxations avec plaie.

FGJLMNOPVeBaX. — ⁸ ἐλκῆ C. — ⁹ ἐπὶ τῶν omis d. ABCEFGJLMNOPVeBaX., πάλιν ὡς ἐπὶ τῶν μεθ'... J., πάλιν ἐπὶ τῶν μεθ'... R. — ¹⁰ ἰδίᾳ pour ἡδὴ ABCEFGJLMNOVeBa., ἰδιαίτερον P. — ¹¹ χειρὶσιν M.

FIN DU LIVRE DE LA CHIRURGIE.

ERRATA.

Je dois faire remarquer que Paul d'Égine fait un emploi fréquent du subjonctif de l'aoriste des verbes pour exprimer le futur. Par un respect trop scrupuleux, sans doute, pour l'orthographe des manuscrits, dans la première moitié de cet ouvrage, j'ai écrit par un *omicron*, au lieu d'un *oméga*, la première personne du pluriel de ces subjonctifs de l'aoriste : ainsi j'ai mis τέμμεν, λάβομεν, ἔλμεν, βάλλμεν, ἀγάγομεν, ἐλόμεθα, etc. (et de même pour les composés de ces verbes), au lieu de τέμωμεν, λάβομεν, ἔλωμεν, βάλλωμεν, ἐλώμεθα, etc. Je prie le lecteur de corriger partout ces subjonctifs, comme je l'ai fait moi-même dans la seconde moitié de ce livre.

En outre, j'ai mis au genre masculin la plupart des mots grecs francisés qui se terminent en *cèle*, comme *porocèle*, *pneumatocèle*, etc., quoique l'usage veuille qu'en général ils soient mis au féminin. Je ne l'ai fait que pour une plus grande uniformité, parce que ceux d'entre eux qui sont le plus souvent employés dans le langage médical actuel, comme *sarcocèle*, etc., le sont au masculin.

Page 72, ligne 17, au lieu de : en titre, lisez : en tête.

94, antépénultième, au lieu de μετόπω, lisez : μετώπω.

104, 17, au lieu de σμηλίω, lisez : σμιλίω.

112, 2, au lieu de ἔμωτον, lisez : ἔμωτον.

114, 10, au lieu de σμηλίω, lisez : σμιλίω, et corrigez dans ce sens la note 15.

114, 14, au lieu de σμήλης, lisez : μήλης, et corrigez en ce sens la note 23.

115, 17 et 18, au lieu de du bistouri, lisez : de la sonde.

122, 3, au lieu de σμήλης, lisez : μήλης, et corrigez en ce sens la note 45.

123, 4, au lieu de : le manche d'un scalpel, lisez : le bout de la sonde.

124, 3 et 14, au lieu de σμηλίω, lisez : σμιλίω.

126, 14, au lieu de σμηλίω, lisez : σμιλίω.

146, note 38, au lieu de στροφού, lisez : στρόφου.

152, note 14, au lieu de φακώτοι, lisez : φακωτοί.

152, ligne 2 du chap. ΚΘ', au lieu de γλώσσαν, lisez : γλώσσαν.

160, 18, au lieu de ἀρκεσθόμεν, lisez : ἀρκεσθώμεν.

224, 13, au lieu d'un point en haut après ὀρθόν, mettez une virgule ; et ligne 14, au lieu d'une virgule après ἀπολήψει, mettez un point en haut.

232, 7, au lieu de χρηστόν, lisez : χρηστόν.

232, 16, au lieu de ἐστι, lisez : ἐστὶ.

232, 23, au lieu de ἐπισγαστρίου, lisez : ἐπιγαστρίου.

254, 4, au lieu de λιθοτομον, lisez : λιθοτόμον.

300, 1 du chap. ΟΔ', au lieu de παραδεδωκότες, lisez : παραδεδωκότες.

366, 11, au lieu de προσαγορεύουσιν, lisez : προσαγορεύουσιν.

408, 19, au lieu de συσταίη, lisez : συσταίν.

414, 1, au lieu de συσταίη, lisez : συσταίν.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

PRÉFACE.	Page	1
INTRODUCTION. — Considérations générales		9
Vie de Paul d'Égine		19
Des écrits de Paul d'Égine		30
De la chirurgie de Paul d'Égine.		52
NOTICE sur les manuscrits de Paul d'Égine collationnés pour cette édition.		69
LISTE des auteurs cités par Paul d'Égine dans le livre de la chirurgie. .		80

TABLE DES CHAPITRES.

CHAP. I ^{er} .	Préface de la chirurgie	83
CHAP. II.	De la cautérisation de la tête dans les ophthalmies, les dyspnées et l'éléphantiasis	83
CHAP. III.	De l'hydrocéphale.	87
CHAP. IV.	De l'artériotomie	91
CHAP. V.	De l'angiotomie et de la cautérisation.	93
CHAP. VI.	De l'hypospathisme.	95
CHAP. VII.	Du périscyphisme.	99
CHAP. VIII.	De la suture de la paupière supérieure et des autres modes d'opérer ceux qui ont des cils anormaux.	101
CHAP. IX.	De la cautérisation des paupières par médicaments. . .	109
CHAP. X.	De la lagophthalmie	111
CHAP. XI.	De la suture et de l'ustion par médicaments de la paupière inférieure.	113
CHAP. XII.	De l'ectropion	115
CHAP. XIII.	De l'anabrochisme et de la cautérisation par le fer . . .	117
CHAP. XIV.	Des hydatides.	119
CHAP. XV.	Des paupières adhérentes.	123

CHAP. XVI.	Du chalazium	125
CHAP. XVII.	De l'acrochordon et de l'encanthis.	125
CHAP. XVIII.	Du ptérygion	127
CHAP. XIX.	Du staphylome.	129
CHAP. XX.	De l'hypopyon.	131
CHAP. XXI.	Des cataractes.	133
CHAP. XXII.	De l'ægilops	139
CHAP. XXIII.	Du méat auditif imperforé.	141
CHAP. XXIV.	Des corps étrangers introduits dans le conduit auditif.	143
CHAP. XXV.	Des polypes	145
CHAP. XXVI.	Du colobome.	149
CHAP. XXVII.	Des épulies et des parolies.	151
CHAP. XXVIII.	De l'extraction des dents.	151
CHAP. XXIX.	De l'ankyloglosse ou filet de la langue	153
CHAP. XXX.	Des amygdales.	155
CHAP. XXXI.	De la luette	159
CHAP. XXXII.	Des épines arrêtées dans le pharynx.	163
CHAP. XXXIII.	De la trachéotomie.	165
CHAP. XXXIV.	De l'abcès.	169
CHAP. XXXV.	Des strumes.	175
CHAP. XXXVI.	Des stéatomes, des athéromes et des mélicéris.	177
CHAP. XXXVII.	De l'anévrysme.	181
CHAP. XXXVIII.	De la bronchocèle	185
CHAP. XXXIX.	Du ganglion.	185
CHAP. XL.	De la phlébotomie.	187
CHAP. XLI.	Des ventouses	199
CHAP. XLII.	De la cautérisation des aisselles	203
CHAP. XLIII.	Des six doigts et des doigts surajoutés	207
CHAP. XLIV.	De l'opération et de la cautérisation de l'empyème.	209
CHAP. XLV.	Du cancer	211
CHAP. XLVI.	De l'hypertrophie des mamelles chez les hommes	213
CHAP. XLVII.	De la cautérisation du foie.	215
CHAP. XLVIII.	De la cautérisation de la rate.	217
CHAP. XLIX.	De la cautérisation de l'estomac	217
CHAP. L.	De l'hydropisie.	219
CHAP. LI.	De l'exomphale	223
CHAP. LII.	Des blessures du péritoine et du prolapsus des intestins ou de l'épiploon, ainsi que de la manière de faire la gastrorrhaphie, d'après Galien.	229
CHAP. LIII.	Du prépuce écourté	237
CHAP. LIV.	De l'hypospadias.	239
CHAP. LV.	Du phimosis	241

CHAP. LVI.	Du prépuce adhérent.	245
CHAP. LVII.	De la circoncision	245
CHAP. LVIII.	Des thymes aux parties génitales.	247
CHAP. LIX.	Du cathétérisme et de l'injection de la vessie.	249
CHAP. LX.	De la pierre ou de la lithotomie.	251
CHAP. LXI.	Des parties qui enveloppent les testicules.	259
CHAP. LXII.	De l'hydrocèle.	261
CHAP. LXIII.	Du sarcocèle et du porocèle	271
CHAP. LXIV.	Du cirsocèle et du pneumatocèle.	273
CHAP. LXV.	De l'entérocèle.	277
CHAP. LXVI.	Du bubonocèle.	283
CHAP. LXVII.	Du rhacosis	287
CHAP. LXVIII.	De l'eunuchisme.	289
CHAP. LXIX.	Des hermaphrodites	291
CHAP. LXX.	De la nymphotomie et du cercosis.	293
CHAP. LXXI.	Des thymes, des condylomes, des hémorrhôides aux parties génitales féminines.	293
CHAP. LXXII.	Des imperforations et du phimus	295
CHAP. LXXIII.	De l'abcès de l'utérus	297
CHAP. LXXIV.	De l'extraction du fœtus et de l'embryotomie	301
CHAP. LXXV.	De la rétention du délivre	309
CHAP. LXXVI.	De la cautérisation dans la coxalgie.	311
CHAP. LXXVII.	Des fistules et des cérions	313
CHAP. LXXVIII.	Des fistules à l'anus.	319
CHAP. LXXIX.	Des hémorrhôides.	327
CHAP. LXXX.	Des condylômes, des végétations et des rhagades.	329
CHAP. LXXXI.	De l'anus imperforé	331
CHAP. LXXXII.	De la cirсотomie	333
CHAP. LXXXIII.	Du dragonneau	337
CHAP. LXXXIV.	De l'amputation des extrémités.	337
CHAP. LXXXV.	Du ptérygion des ongles	339
CHAP. LXXXVI.	De l'ongle contus	343
CHAP. LXXXVII.	Des durillons, des myrmécies et des verrues pédic- ulées	345
CHAP. LXXXVIII.	De l'extraction des traits.	347
CHAP. LXXXIX.	Des fractures et de leurs différentes espèces	363
CHAP. XC.	Des fractures du crâne (division et signes).	367
—	Opération, trépan	375
—	De l'inflammation des méninges	383
—	De la méninge devenue noire.	385
CHAP. XCI.	Des fractures et contusions du nez.	387
CHAP. XCII.	De la fracture de la mâchoire inférieure et de la contu-	

	sion de l'oreille	391
CHAP. XCIII.	De la fracture de la clavicule.	395
CHAP. XCIV.	<i>Id.</i> des omoplates	401
CHAP. XCV.	<i>Id.</i> du sternum	403
CHAP. XCVI.	<i>Id.</i> des côtes	405
CHAP. XCVII.	<i>Id.</i> des ischions et des os pubiens	407
CHAP. XCVIII.	<i>Id.</i> des vertèbres, de l'épine du dos et de l'os sacrum	409
CHAP. XCIX.	<i>Id.</i> du bras	411
CHAP. C.	<i>Id.</i> du cubitus et du radius.	421
CHAP. CI.	<i>Id.</i> de la main et des doigts	425
CHAP. CII.	<i>Id.</i> de la cuisse.	427
CHAP. CIII.	<i>Id.</i> de la rotule	429
CHAP. CIV.	<i>Id.</i> de la jambe.	431
CHAP. CV.	<i>Id.</i> des extrémités des pieds	433
CHAP. CVI.	De la manière d'arranger la jambe	435
CHAP. CVII.	Des fractures compliquées des plaies.	437
CHAP. CVIII.	De l'hypertrophie du cal.	443
CHAP. CIX.	De la difformité du cal.	445
CHAP. CX.	Des fractures qui ne se consolident pas.	445
CHAP. CXI.	Des luxations.	447
CHAP. CXII.	De la luxation de la mâchoire inférieure	449
CHAP. CXIII.	<i>Id.</i> de la clavicule et de l'acromion	455
CHAP. CXIV.	<i>Id.</i> de l'épaule	457
CHAP. CXV.	<i>Id.</i> du coude	465
CHAP. CXVI.	<i>Id.</i> du poignet et des doigts	469
CHAP. CXVII.	<i>Id.</i> des vertèbres du dos.	471
CHAP. CXVIII.	<i>Id.</i> coxo-fémorale.	479
CHAP. CXIX.	<i>Id.</i> du genou	493
CHAP. CXX.	<i>Id.</i> du pied et des orteils	493
CHAP. CXXI.	Des luxations avec plaie	497
CHAP. CXXII.	De la luxation compliquée de fracture	501

9

115

LIBRAIRIE DE VICTOR MASSON,

Place de l'Ecole-de-Médecine.

GAZETTE HEBDOMADAIRE

DE MÉDECINE ET DE CHIRURGIE

BULLETIN DE L'ENSEIGNEMENT MÉDICAL

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

ORGANE

DE LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE ALLEMANDE

ET DE LA SOCIÉTÉ D'HYDROLOGIE MÉDICALE DE PARIS.

Rédacteur en chef: le Dr A. DECHAMBRE.

PRIX DE L'ABONNEMENT

POUR PARIS ET LES DÉPARTEMENTS.

Un an, 24 francs. — Six mois, 13 francs. — Trois mois, 7 francs.

Pour l'étranger, le port en sus suivant les tarifs.

La *Gazette hebdomadaire* paraît tous les vendredis depuis le 7 octobre 1853.

L'abonnement peut partir du 4^{er} de chaque mois.

Afin de faire concorder chaque volume de la GAZETTE HEBDOMADAIRE avec le millésime de l'année, le tome premier, commencé en octobre 1853, a été continué jusqu'au 31 décembre 1854. Il contient 65 numéros qui, avec le titre et une table alphabétique raisonnée des matières, forment 1152 pages. Le tome deuxième comprendra l'année 1855 entière, et ainsi de suite.

NOTA. Le prix du tome premier (15 mois) est de 25 francs. Le volume est envoyé BROCHÉ franco; il est fourni RELIÉ, avec dos de veau fauve, s'il est expédié aux frais du souscripteur ou retiré par lui à la librairie VICTOR MASSON.

Paris. — Imprimerie de L. MARTINET, rue Mignon, 2.

